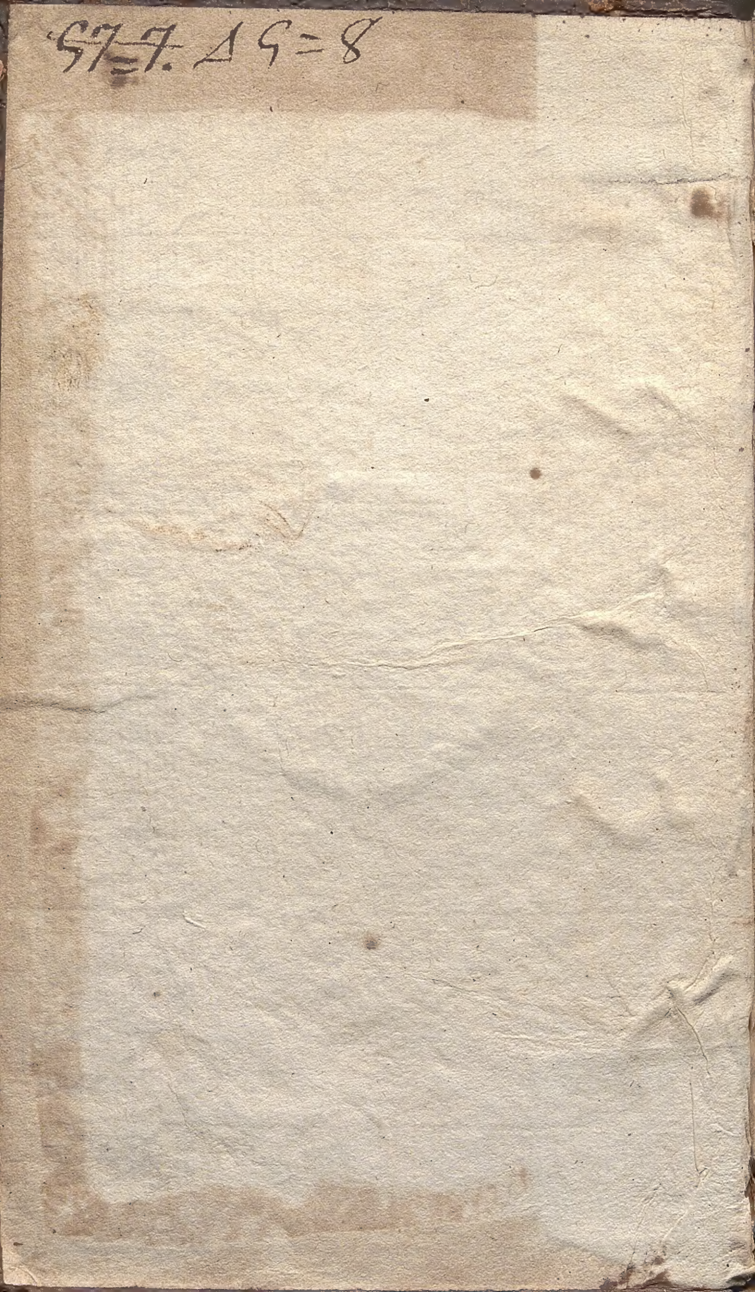




QUINTE-CURCE
DE
LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

De la Traduction de M. DE VAUGELAS.

DERNIERE EDITION,

Sur une Copie de l'Auteur, trouvée depuis la premiere & la seconde Impression.

AVEC LES SUPPLEMENS de Jean Freinshemius sur Quinte-Curce, traduits par feu Monsieur DU RIER.

TOME SECOND.

Latin-François.



A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, à l'entrée de la Grand'Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DCCIX.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

TABLE
DES SOMMAIRES
DES CINQ LIVRES
contenus en ce second Tome.

---

vre d'Alexandre ; mais pour empêcher la mutinerie, il se dispose à faire la guerre contre Bessus. Il la commence par un stratagême. Il poursuit Satibarzanes le premier, parce qu'il avoit quitté son parti. Il chasse des montagnes les Barbares, & prend la ville d'Artacane.

VII. Dymnus découvre à Nicomachus la conspiration qui se faisoit contre Alexandre, & Nicomachus la découvre à Alexandre par Zebellinus son frere ; ce qui fut cause de la mort de Dymnus, qui se tua de sa propre main.

VIII. Le fils de Parmenion Philotas, qu'on estimoit être l'auteur de cette conspiration, ou y avoir grande part, est pris par le conseil des amis d'Alexandre, & est amené dans le Palais la tête couverte.

IX. Discours d'Alexandre aux gens de guerre, par lequel il se plaint de la conspiration de Philotas, qui ayant été amené devant eux, se prépare à se défendre.

X. Discours Apologetique de Philotas, par lequel il refute amplement l'accusation formée contre lui.

XI. L'assemblée ayant été animée par un certain Belon, crie & s'irrite contre Philotas ; & quelque tems aprés, Philotas lui-même, pour se délivrer des tourmens, découvre les circonstances d'une feinte conspiration, & est assommé à coups de pierres, avec les autres qu'on avoit accusez.

SOMMAIRE DU SEPTIE'ME LIVRE.

I. ALEXANDRE donne charge de tuer Lyncestes criminel de leze-Majesté. Il fait ensuite informer contre Amyntas & Simias amis de Philotas. Ils défendent leur innocence avec beaucoup de vigueur & de force.

II. Amyntas & ses freres rentrent en grace. Le Roi envoye Polydamas dans la Medie pour tuer Parmenion. Ce qui fut cause d'une mutinerie, qui fut enfin appaisée.

III. Alexandre subjugue quantité de peuples, & passe en dix-sept jours le Caucase avec son armée.

IV. Bessus met en déliberation dans un festin de faire la guerre contre Alexandre, & ne peut acquiescer au sage conseil de Cobaris. Cependant Alexandre arrive dans le païs des Bactriens, où il reçoit nouvelle de la revolte des Grecs, & de la mort de Satibarzanes, qui avoit été tué dans un combat singulier.

V. L'armée d'Alexandre passe avec adresse le fleuve Oxus. Bessus ayant été pris par une ruse, est amené devant Alexandre, qui le donne a Oxathres frere de Darius, pour le mettre en croix.

VI. Alexandre prend beaucoup de Villes par l'affection des Barbares & des Macedoniens. Il fait bâtir Alexandrie auprés du fleuve Tanaïs, & acheve cet ouvrage en peu de tems.

VII. Alexandre encore malade d'une blessure, tient conseil avec les siens, pour aller faire la guerre aux Scythes. Aristandre accommode à la volonté du Roi, les présages qu'il découvre dans les entrailles des victimes. Menedeme est défait & tué, avec deux mille hommes de pied, & trois cens de cheval Macedoniens. Alexandre dissimule adroitement cette défaite.

VIII. Tandis que l'armée se prépare à la guerre, il arrive des Ambassadeurs des Scythes, qui font à Alexandre un beau discours touchant la paix.

IX. Alexandre ayant renvoyé les Ambassadeurs, passe le Tanaïs, fait la guerre aux Scythes, & traite favorablement les vaincus.

X. Courage invincible des Nobles de la Sogdiane. Punition de Bessus. L'armée d'Alexandre fortifiée par de nouvelles troupes.

XI. Alexandre oblige la ville de Petra de se rendre, bien qu'elle soit forte, & presque imprenable par son assiette.

SOMMAIRE DU HUITIE'ME LIVRE.

SOMMAIRE DU NEUVIE'ME LIVRE.

SOMMAIRE DU DIXIE'ME LIVRE.

I. CLeandre & d'autres Capitaines obtiennent pardon de leurs fautes, bien que de moins coupables ſoient punis. Deſſein d'Alexandre de viſiter la partie Occidentale de l'Europe. Sa liberalité envers les fils d'Abiſare, & ſa cruauté envers Orſines, Satrape illuſtre & renommé.

II. Tandis qu'il penſe à pacifier l'état troublé de la Grece, & que des ſoldats qu'il avoit déchargez de leurs dettes, il veut en renvoyer quelques-uns chez eux, & en retenir auſſi quelques-uns; il s'éleve une ſedition dans le camp, qu'il appaiſe par un diſcours ſevere, & par l'autorité Royale.

III. Il diſſipe les mauvais deſſeins de l'armée, par la punition des ſeditieux, & donne la garde de ſon corps aux Perſes.

IV. Harangue d'un ſoldat Macedonien enchaîné. Conſpiration contre Alexandre qui meurt enfin de poiſon.

V. Ce qu'il dit, & ce qu'il fit devant ſa mort. La douleur qu'en eurent les ſiens, & principalement la mere de Darius, qui s'étant laiſſé abbatre par la douleur, mourut quelque tems aprés. Eloge d'Alexandre.

VI. Conſeil tenu par les Grands, & leurs opinions diverſes touchant le ſucceſſeur d'Alexandre.

VII. Aridée fils de Philippe, eſt ſalué Roi par quelques-uns, à la ſollicitation de Meleagre. Ce qui donne naiſſance à une guerre Civile.

VIII. Les principaux Capitaines s'oppoſent aux artifices de Meleagre. Aridée, qui veut la paix, tâche d'appaiſer le tumulte, en trouvant quelque milieu qui contente les uns & les autres.

IX. Perdiccas perd Meleagre par une ruſe, & prés de trois cens hommes qui l'avoient ſuivi.

Fin de la Table des Sommaires.



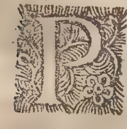
QUINTE-



QUINTE-CURCE DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

LIVRE SIXIE'ME.

SOMMAIRE.

*RÆLII inter Lacedæmonios atq; Macedones descriptio, & pax ab Alexandro victore Græcis, qui eo absente defecerant, concessa.*

1. ESCRIPTION de la bataille donnée entre ceux de Lacedemone, & les Macedoniens. Alexandre victorieux donne la paix aux Grecs qui s'étoient revoltez en son absence.

2. *Alexander bello invictus, otio & deliciis frangitur, unde rumor in castris, qui torpentem excitat.*

2. Alexandre invincible dans la guerre, se laisse vaincre par l'oisiveté & par les delices. Il court un bruit dãs l'armée, qui le réveille de cet assoupissemẽt.

3. Harangue d'Alexandre à ses soldats, pour les exhorter d'achever la guerre qu'on avoit commencée dans l'Asie.

3. Hortatoria Alexandri ad milites oratio, ut bellum in Asia inchoatum persequantur & absolvant.

4. Description du Zioberis, fleuve merveilleux. Alexandre promet le pardon à Nabarzanes, qui demandoit par lettres ses assurances. Ensuite étant proche de la mer Caspienne & de l'Hircanie, il reçoit en grace quelques Capitaines de Darius.

4. Zioberis miri fluminis descriptio. Alexander Nabarzani per literas salutem quærenti veniam pollicetur. Deinde mari Caspio & Hircaniæ proximus, quosdam Darii præfectos recipit in gratiam.

5. Alexandre ayant reçû Artabase avec de grandes marques d'affection, pardonne aux Grecs qui avoient secouru Darius ; & aprés avoir vaincu les Mardes, satisfait à la demande d'une Reine des Amazones.

5. Artabazo summa cum animi benevolentia excepto, Græcis qui Darium adjuverant parcit Alexander, & Mardorum gente debellata, Amazonicæ cujusdam reginæ petitioni satisfacit.

6. Les Macedoniens s'offensent de la façon de vivre d'Alexandre; mais pour empêcher la mutinerie, il se dispose à faire la guerre contre Bessus. Il la commence par un stratagême. Il poursuit Satibarzanes le premier, parce qu'il avoit quitté son parti. Il chasse des montagnes les Barbares, & prend la ville d'Artacane.

6. Macedones Alexandri offenduntur moribus ; qui ut seditionem averteret, ad bellum Besso inferendum mentem convertit, quod & stratagemate inchoat : ac Satibarzanem quod defecisset, primum persequitur : Barbaros à montibus fortiter dispellit : Artacacnam

expugnat.

7. Conjurationem in Alexandrum Dymnus Nicomacho, hic per Cebalinum fratrem Alexandro detegit. Hinc mors Dymni, qui ipse sibi manus infert.

7. Dymnus découvre à Nicomachus la conspiration qui se faisoit contre Alexandre, & Nicomachus la découvre à Alexandre par Ceballinus son frere. Ce qui fut cause de la mort de Dymnus, qui se tua de sa propre main.

8. Amicorum regiorum consilio, Philotas Parmenionis filius, conjurationis autor & particeps creditus, capitur, ac velato capite in regiam abducitur.

8. Le fils de Parmenion, Philotas qu'on estimoit être l'auteur de cette conspiration, ou y avoir grande part, est pris par le conseil des amis d'Alexandre, & est amené dans le Palais la tête couverte.

9. De conjuratione adversus Philotam expostulatoria Alexandri ad milites oratio, coram quibus Philotas adductus, defensionem parat.

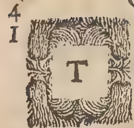
9. Discours d'Alexandre aux gens de guerre, par lequel il se plaint de la conspiration de Philotas, qui ayant été amené devant eux, se prépare à se défendre.

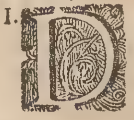
10. Apologetica Philotæ oratio, qua conjurationis accusationem prolixe refellit.

10. Discours apologetique de Philotas, par lequel il refute amplement l'accusation formée contre lui.

11. Concio à quodam Belone accensa, in Philotam surgit. Is paulo post, ut se cruciatibus liberaret, fictæ conjurationis circumstantias aperit; cumque aliis qui accusantur, saxis à Nicomacho obruitur.

11. L'assemblée ayant été animée par un certain Belon, crie & s'irrite contre Philotas; & quelque tems aprés, Philotas lui-même, pour se délivrer des tourmens, découvre les circonstances d'une feinte conspiration, & est assommé à coups de pierres, avec les autres qu'on avoit accusez.

I ANDIS que ces choses se faisoient dans l'Asie, la Grece & la Macedoine n'étoient pas beaucoup tranquilles. Agis, fils d'Archidame, qui avoit été tué en donnant du secours aux Tarentins, le jour même que Philippe vainquit les Atheniens auprés de Cheronée, regnoit en Lacedemone. Or ce Prince à qui la vertu d'Alexandre donnoit de l'émulation & de la jalousie, sollicitoit ses peuples *de ne pas souffrir que la Grece demeurât plus long-tems opprimée sous la servitude des Macedoniens; que s'ils n'y prenoient garde de bonne heure, ce même joug seroit bien-tôt sur leurs têtes; qu'il falloit donc faire ses efforts, pendant que les Perses avoient encore assez de forces pour résister. Que si l'on attendoit qu'ils fussent entierement défaits, en vain l'on se souviendroit de la liberté, contre une puißance si formidable.* Ainsi les esprits ayant été échauffez, l'on ne cherchoit que l'occasion de commencer commodément la guerre; & enfin le bonheur de Memnon les y fit entierement résoudre. Ils se joignirent donc avec lui; & lorsqu'il fut mort si hors de saison, dans les heu-

I. *UM ea per Asiam geruntur, ne in Græcia quidē Macedoniaque tranquillæ res fuere. Regnabat apud Lacedemonios Agis Archidami filius, qui Tarentinis opem ferens ceciderat, eodem die quo Philippus Athenienses ad Chæroneam vicit. Is Alexandri per virtutem æmulus, cives suos stimulabat*, ne Græciam servitute Macedonum diutius premi paterentur; nisi in tempore providerent, idem jugum ad ipsos transiturum esse. Adnitendum igitur, dum aliquæ adhuc Persis ad resistendum vires essent: illis oppressis, adversus immanem potentiam frustra avitæ libertatis memores futuros. *Sic instinctis animis occasionem belli ex commodo cœptandi circumspiciebant. Igitur felicitate Memnonis invitati, consilia cum ipso miscere adgressi sunt; & postquam ille rerum lætarum ini-*

tia, intempestiva morte destituit, nihilo remissius agebant. Sed ad Pharnabazum & Autophradaten profectus, Agis triginta argenti talenta, decemque triremes impetravit, quas Agesilao fratri misit, ut in Cretam navigaret, cujus insulæ cultores inter Lacedæmonios & Macedonas diversis studiis distrahebantur.

Legati quoque ad Darium missi sunt, qui in usum belli ampliorem vim pecuniæ, pluresque naves peterent. Atque hæc eorum cœpta clades ad Issum (nam ea intervenerat) adeo non interpellavit, ut etiam adjuverit. Quippe fugientem insequutus Alexander in longinqua loca magis magisque rapiebatur, & ex ipso prælio mercenariorum ingens multitudo in Græciam fuga penetraverat; quorum octo millia Persica pecunia conduxit Agis, eorumque opera plerasque Creten-

reux commencemens de ses entreprises, ils n'en montrerent pas moins de courage. Au contraire, Agis alla trouver Pharnabaze & Autophradate, & en obtint trente talens d'argent, & dix vaisseaux qu'il envoya à Agesilaüs son frere, afin de passer en Crete, dont les habitans étoient divisez; car les uns tenoient le parti de Lacedemone, & les autres de la Macedoine.

On en voya aussi des Ambassadeurs à Darius, afin de demander plus d'argent & plus de vaisseaux pour la guerre; & tant s'en faut que la déroute des Perses, arrivée auprés de la ville d'Isse, empêchât que les Lacedemoniens ne reçussent du secours, qu'au contraire elle contribua beaucoup à l'avancement de leurs affaires. Car comme Alexandre poursuivoit Darius, & qu'il se jettoit, en le poursuivant dans des pays de plus en plus éloignez, un grand nombre de soldats qui s'étoient sauvez de cette bataille, passerent jusques dans la Grece; de sorte qu'Agis en prit huit mille, qu'il paya de l'argent des Perses, & reprit avec ce secours la pluspart des Villes

de Crete. Depuis, lorſque Memnon, qu'Alexandre avoit envoyé en Thrace, eut obligé le pays à ſe revolter contre ce Prince, & qu'Antipater y eut mené une armée de la Macedoine, pour étouffer cette revolte; les Lacedemoniens qui ſe ſçurent bien ſervir de l'occaſion, attirerent à leur parti tout le Peloponneſe, ſi l'on en excepte peu de villes; & ayant fait une armée de vingt mille hommes de pied, & de deux mille chevaux, ils donnerent à Agis le commandement general.

ſium urbes recepit. Quum deinceps Memnon in Thraciam ab Alexandro miſſus, barbaros ad defectionem impuliſſet, adque eam comprimendam Antipater exercitum ex Macedonia in Thraciam duxiſſet, opportunitate temporis ſtrenue uſi Lacedæmonii, totam Peloponneſum, paucis urbibus exceptis, in partes traxerunt, confectoque exercitu viginti millium peditum, cum equitibus bis mille, Agidi ſummam imperii detulerunt.

Antipater ayant appris cette nouvelle, accommoda les affaires le mieux qu'il lui fut poſſible; & revint à la hâte en Grece, où il tira du ſecours des amis & des alliez d'Alexandre. Lors que les troupes auxiliaires ſe furent aſſemblées au rendez-vous, & qu'il fit la reveuë de ſon armée, il y compta quarante mille combattans. Il lui étoit auſſi venu de grandes troupes du Peloponneſe; mais parce que leur fidelité lui étoit ſuſpecte, ſans toutefois leur témoigner aucune défiance, il les remer-

Antipater ea re comperta bellum in Thracia, quibus poteſt conditionibus componit; raptimque in Græciam regreſſus, ab amicis ſociiſque civitatibus auxilia cogit. Quibus convenientibus, ad quadraginta pugnatorum millia recenſuit. Advenerat & ex Peloponneſo valida manus: ſed quia dubiam ipſorum fidem reſciverat, diſſimulata ſuſpicione gratias egit.

quod ad defendendam adversus Lacedæmonios Alexandri dignitatem adfuissent: scripturum se id regi, gratiam in tempore relaturo: in præsens nihil opus esse majoribus copiis: itaque domos redirent, fœderis necessitate expleta. *Nuncios deinde ad Alexandrum mittit, de motu Græciæ certiorem facturos. Atque illi regem apud Bactra demum consecuti sunt; quum interim Antipatri victoria & nece Agidis in Arcadia transactum esset.*

Sanè jam pridem tumultu Lacedæmoniorum cognito, quantum tot terrarum spatiis discretus potuit, providerat: Amphoterum cum Cypriis & Phœnicis navibus in Peloponnesum navigare; *Meneten* tria millia talentûm ad mare deferre *jusserat*, ut ex propinquo pecuniam Antipatro subministraret, quanta illum indigere cognovisset. *Probe enim*

cia *de s'être venus offrir contre les Lacedemoniens, pour défendre la gloire & la dignité d'Alexandre; qu'il ne manqueroit pas d'en écrire au Roi, qui les remercieroit en son tems; que pour l'heure il n'avoit pas besoin de plus grandes troupes; qu'ils retournaßent donc chez eux, & qu'ils avoient satisfait à l'alliance.* Il envoya aussi-tôt des Couriers à Alexandre, pour l'avertir des mouvemens de la Grece, & qui enfin le rencontrerent auprés de Bactres; mais cependant Antipater ne laissa pas de donner bataille; & la défaite d'Agis qui fut tué dans l'Arcadie, décida de la victoire.

Néanmoins, Alexandre qui avoit déja entendu par'er de cette guerre des Lacedemoniens, y avoit donné ordre autant qu'il lui avoit été possible, éloigné comme il étoit de la Macedoine & de la Grece. En effet, il avoit commandé à Amphotere d'aller au Peloponnse, avec des vaisseaux de Chypre & de Phénicie; & à Menete, de faire porter vers la mer trois mille talens, afin d'être plus prés d'Antipater, & de lui fournir autant d'argent qu'il connoîtroit qu'il en auroit besoin. Et certes, il a-

voit bien reconnu combien cette guerre étoit capable d'apporter de changemens à toutes choses, bien que depuis, lors qu'il eut sçû cette victoire, & qu'il compara cette expedition avec les choses qu'il avoit faites, il dit en se mocquant, *que cette bataille n'avoit été qu'une bataille de souris.* Au reste, les cõmencemens de cette guerre ne furent pas malheureux aux Lacedemoniens. Ils avoient eu de l'avantage sur les gens d'Antipater auprés de Corrhage, place forte de la Macedoine, & le bruit de cette victoire attira à leur alliance ceux qui avoient attendu ce que la Fortune en ordonneroit. Il n'y eut de toutes les villes des Eleens & des Achéens que Pellene qui dédaigna leur alliance ; & Megalopolis dans l'Arcadie demeura ferme dans le parti de la Macedoine, par la memoire qu'elle conservoit de Philippe, de qui elle avoit reçu une infinité de bienfaits. Néanmoins, comme elle étoit étroitement assiegée, elle se fût bien-tôt renduë, si Antipater ne fût venu à son secours. Il campa assez proche du camp des Ennemis ; & comme il eut reconnu qu'il étoit le plus fort, & par le nombre & par toutes les autres choses, il résolut de combattre au plû-

perspexerat quanti ad omnia momenti motus istius inclinatio futura esset, quamquam deinceps adepto victoriæ nuncio suis operibus id discrimen comparans, murium eam pugnam fuisse *cavillatus est. Ceterum principia ejus belli haud improspera Lacedæmoniis fuere. Juxta Corrhagum Macedoniæ castellum cum Antipatri militibus congressi victores exstiterant: & rei bene gestæ fama etiam qui suspensis mentibus fortunam spectaverant, in societatem eorum pertracti sunt. Una ex Elæis Achæisque urbibus Pellene fœdus aspernabatur; & in Arcadia Megalopolis, fida Macedonibus ob Philippi memoriam, à quo beneficiis adfecta fuerat. Sed hæc arcte circumsessa, haud procul deditione aberat, nisi tandem Antipater subvenisset. Is postquam castra castris contulit, seque numero militum alio-*

que apparatu superiorem conspexit, quam primum de summa rerum prælio contendere statuit: neque Lacedæmonii detrectavere certamen. Ita commissa est pugna, quæ rem Spartanam majorem in modum afflixit. Quum enim angustiis locorum, in quibus pugnabatur confisi, ubi hosti nullum multitudinis usum futurum credebant, animose congressi essent, neque Macedones impigre restiterent, multum sanguinis fusum est. Sed postquam Antipater integram subinde manum laborantibus suis subsidio mittebat; impulsa Lacedæmoniorum acies gradum paulisper retulit. a

tôt, & les Lacedemoniens ne refuserent pas le combat. Ainsi l'on donna une bataille dont le succés fut entierement desavantageux à ceux de Lacedemone. Car d'autant qu'ils se confioient à la disposition du lieu où l'on combattoit, comme étant étroit & resserré, & qu'ils croyoient que le grand nombre y seroit inutile à l'Ennemi, ils en vinrent courageusement aux mains; & parce que les Macedoniens leur résisterent avec le même courage, on y répandit beaucoup de sang. Mais comme Antipater envoyoit toujours des gens frais au secours des siens qui estoient pressez, enfin les Lacedemoniens commencerent un peu à reculer. *a*

Quod conspicatus Agis, cum cohorte regia quæ ex fortissimis constabat, se in medium pugnæ discrimen immisit, obtruncatisque, qui promptius resistebant, magnam partem hostium propulit. Cœperant fugere victores: & do-

Agis qui voit ses gens en déroute, se jette au milieu de la mélée, & taillant en pieces tout ce qui lui fait tête, écarte une grande partie des Ennemis. Les Macedoniens, qui un peu auparavant sembloient victorieux, s'enfuyoient & se laissoient battre sans résistance, jusqu'à ce qu'ils eurent attiré dans la plaine ceux qui les

a Quæ hactenus dicta sunt, à J. Freinshemio.

a Ce qui est dit ci-dessus, est extrait des supplémens de J. Freinshem.

poursuivoient trop chaudement ; & dés qu'ils eurent gagné un lieu où ils purent faire ferme, ils rétablirent le combat. Mais entre tous les Lacedemoniens le Roi se faisoit remarquer à ses armes, & à sa bonne mine, & plus encore à la grandeur de son courage, en quoi certes personne ne le surpassa jamais. De prés, de loin, on tiroit sur lui de toutes parts; il avoit l'œil & la main par-tout, recevant plusieurs coups sur son bouclier, & évitant les autres par son adresse; mais comme il eut reçu un coup de pique au travers des cuisses, & perdu beaucoup de sang, les forces lui manquerent qu'il combattoit encore. Aussi-tôt ses Ecuyers le chargent sur son bouclier, & l'emportent, souffrant à grand'peine l'agitation à cause de ses blessures. Toutefois, les Lacedemoniens ne perdirent point cœur pour cela; mais s'étant saisis d'un poste avantageux, & se tenant serrez dans leurs rangs, ils soûtinrent les Ennemis qui vinrent fondre sur eux. Il n'est point memoire d'un plus furieux combat. Les deux plus belliqueuses Nations du monde étoient aux mains avec des forces égales ; les uns animez par leur ancienne gloire, & les

nec avidius sequentes in planum deduxere, multi cadebant; sed ut primum locus in quo stare posset, fuit, æquis viribus dimicatum est. Inter omnes tamen Lacedæmonios rex eminebat, non armorum modo & corporis specie, sed etiam magnitudine animi, quo uno vinci non potuit. Undique, nunc cominus, nunc eminus petebatur; diuque arma circumferens, alia tela clypeo excipiebat, corpore alia vitabat: donec hasta femora perfossa plurimo sanguine effuso destituere pugnantem. Ergo clypeo suo exceptum armigeri raptim in castra referebant, jactationem vulnerum haud facile tolerantem. Non tamen omisere Lacedæmonii pugnam; & ut primum sibi quam hosti æquiorem locum capere potuerunt, densatis ordinibus effuse fluentem in se aciem excepere. Non aliud discrimen vehementius fuisse memoria

proditum est. Duarum nobilissimarum bello gentium, exercitus pari marte pugnabant. Lacedæmonii vetera, Macedones præsentia decora intuebantur: illi pro libertate, hi pro dominatione pugnabant: Lacedæmoniis dux, Macedonibus locus deerat. Diei quoque unius tam multiplex casus modo spem, modo metum utriusque partis augebat, velut de industria inter fortissimos viros certamen æquante fortuna.

autres par leur grandeur presente; ceux-là pour la liberté, ceux-ci pour l'Empire: les uns manquoient de Chef, les autres de terrein; & tant de diverses rencontres en un jour, augmentoient l'esperance & la crainte des deux partis, comme si la Fortune eût pris plaisir à voir disputer la victoire à des hommes si vaillans.

Ceterum angustiæ loci, in quo hæserat pugna, non patiebantur totis congredi viribus; spectabant ergo plures, quam inierant prælium; & qui extra teli jactum erant, clamore invicem suos accendebant. Tandem Laconum acies languescere, lubrica arma sudore vix sustinens; pedem deinde referre cœpit urgente hoste, ac apertius fugere. Insequebatur dissipatos victor, & emensus cursu omne spatium quod acies Laconum obtinuerat, ipsum Agim persequebatur.

Au reste, le champ de bataille estoit si étroit, qu'ils n'employoient qu'une partie de leurs forces; de sorte qu'il y avoit plus de spectateurs que de combattans; & ceux qui estoient hors de la portée des coups, encourageoient de la voix leurs compagnons. A la fin les Lacedemoniens commencerent à plier, ne pouvant plus qu'à peine tenir leurs armes toutes trempées de sueur, puis ils lâcherent le pied; & enfin pressez par les ennemis, prirent tout à fait la fuite. Le vainqueur les menoit battant, & ayant traversé tout l'espace qu'ils occupoient pendant le combat, poursuivoit vivement Agis. Ce Prince voyant son armée défaite, & les Ennemis

qui venoient à lui ; se fit mettre à terre, essaya ses forces si elles repondroient à son courage ; & comme il se sentit défaillir, il se met sur ses genoux, prend vîtement son casque, & se couvre de son bouclier, maniant une pique, & défiant en cet état les plus hardis de l'aborder, & de lui venir ôter ses armes. Pas un n'eut l'assurance d'en approcher. On lui lançoit force traits de loin, qu'il rejettoit contre les Ennemis, jusqu'à ce qu'il eût l'estomach percé d'un javelot, lequel ayant arraché, comme il n'en pouvoit plus, il s'appuya sur son bouclier, puis tomba mort sur ses armes. Il y mourut cinq mille trois cens Lacedemoniens, & mille Macedoniens tout au plus ; mais à peine y en eut-il un seul qui retournât sans blessure. Cette victoire ne ruina pas seulement la puissance de Sparte & de ses alliez, mais l'esperance de ceux qui n'attendoient que l'issuë de cette guerre pour se déclarer.

batur. Ille, ut fugam suorum, & proximos hostium conspexit, deponi se jussit: expertusque membra an impetum animi sequi possent, postquam deficere se sensit, poplitibus semet excepit; galeaque strenue sumpta, clypeo protegens corpus, hastam dextra vibrabat, ultro vocans hostem, si quis jacenti spolia demere auderet. *Nec quisquam fuit, qui sustineret cominus congredi; procul missilibus appetebatur, ea ipsa in hostem retorquens: donec lancea nudo pectori infixa est; qua ex vulnere evulsa inclinatum ac deficiens caput clypeo paulisper excepit; deinde linquente spiritu pariter ac sanguine, moribundus in arma procubuit. Cecidere Lacedæmoniorum* V. *millia, &* CCCLX; *ex Macedonibus haud amplius* CCC. *Ceterum, vix quisquam nisi saucius revertit in castra. Hæc victoria non Spartam modo sociosque ejus, sed etiam omnes qui fortunam belli spectaverant, fregit.*

Antipater voyoit bien que beaucoup de gens, qui se ve-

Nec fallebat Antipatrum, dissentire

ab animis gratulantium vultus; sed bellũ finire cupiẽti opus erat decipi: & quamquam fortuna rerum placebat, invidiam tamen, quia majores res erãt, quam quas præfecti modus caperet, metuebat. Quippe Alexãder hostes vinci voluerat; Antipatrum vicisse ne tacitus quidem indignabatur: suæ demptũ gloriæ existimãs, quidquid cessisset alienæ. Itaque Antipater, qui probe nosset spiritum ejus, non est ausus ipse agere arbitria victoriæ: sed conciliũ Græcorum, quid fieri placeret, *consuluit. A quo Lacedæmonii,* nihil aliud quam ut oratores mittere ad regem liceret *precati, veniam defectionis præter auctores impetraverunt. Megalopolitanis quorũ urbs erat obsessa à defectione, Achæi & Ætoli* CXX *talenta dare jussi sunt. Hic fuit exitus belli, quod repente ortum, prius tamen finitum est, quam Darium Alexander apud Arbela superaret.*

noient réjoüir avec lui de ce grand succés, n'en étoient pas si aises qu'ils témoignoient en apparence; mais voulant mettre fin à la guerre, il falloit qu'il se laissât tromper: Et quoi qu'il fût ravi d'un évenement si glorieux, si est-ce qu'il redoutoit l'envie, à cause que les choses qu'il avoit faites, étoient plus grandes & avoient plus d'éclat, ce semble, que ne portoit la condition d'un simple Lieutenant de Roi. Car Alexandre ne demandoit pas mieux que de voir ses Ennemis vaincus: mais que ce fût par Antipater, c'est ce qui lui étoit insupportable, jusqu'à ne s'en pouvoir taire, estimant que la gloire d'autrui alloit à la diminution de la sienne. C'est pourquoi ce sage Courtisan, qui connoissoit l'humeur de son Maître, n'osa disposer de rien ensuite de la victoire, mais convoqua les Etats generaux de la Grece, pour déliberer ce qu'on auroit à faire. En cette assemblée les Lacedemoniens ne demanderent autre chose, *sinon qu'il leur fût permis d'envoyer un Ambassadeur au Roi,* qui leur pardonna aisément, à la réserve des auteurs de la revolte, qu'il fit punir. Les Megalopolitains, dont la ville étoit assiegée depuis leur rebellion,

& fille de son fils, qu'elle avoit épousé Histaspes parent de Darius, & General d'une grande armée. Il restoit encore dans l'esprit du Roi quelque teinture de ses premieres vertus, de sorte qu'ayant en reverence la miserable fortune d'une Princesse issuë de sang Royal, & un nom si fameux que celui d'Ochus, il ne la mit pas seulement en liberté, mais il la rétablit dans tous ses biens, & fit chercher son mari pour la lui rendre. Cela fut cause que le lendemain il commanda à Ephestion de lui amener tous les prisonniers au Palais, où ayant reconnu la condition d'un chacun, il separa du commun les personnes d'éminente qualité, dont il s'en trouva dix, entre lesquels étoit Oxatres frere de Darius, non moins illustre par son propre merite, que par la fortune & la grandeur de son frere. Il y avoit aussi un grand Seigneur Persan nommé Oxidates, lequel ayant été destiné au dernier suplice par Darius, étoit detenu dans les fers. Le Roi le delivra, & lui donna le Gouvernement de la Medie, & reçut le frere de Darius au nombre de ses confidens, lui faisant tous les honneurs qui étoient dûs à sa haute naissance. Au reste le dernier bu-

quus hic Darii fuerat, magni & ipse exercitus prætor. Adhuc in animo regis tenues reliquiæ pristini moris hærebant. Itaque fortunā regia stirpe genita, & tam celebre nomen reveritus; non dimitti modo captivam, sed etiam restitui ei suas opes *jussit:* virum quoque requiri, ut reperto conjugem redderet. *Postero autem die præcepit Hephæstioni,* ut omnes captivos in regiam juberet adduci. *Ubi singulorum nobilitate spectata, secrevit à vulgo, quorum eminebat genus. Decem hi fuerunt; inter quos repertus est Oxathres Darii frater, non illius fortuna, quam indole animi sui clarior. Sex & viginti millia talētûm proxima præda redacta erāt: è quis duodecim millia in congiarium militum absumpta sunt. Par huic pecuniæ summa, custodū fraude subtracta est. Oxydates erat nobilis Perses, qui à Dario capitali supplicio desti-*

natus, cohibebatur in vinculis; huic liberato satrapeam Mediæ attribuit: fratremque Darii recepit in cohortem amicorum, omni vetustæ claritatis honore servato.

tin montoit à vingt-six mille talens, dont il y en eut douze mille employez à faire largesse aux soldats, & autant de détournez par ceux qui les avoient en garde.

Hinc in Parthienem perventum est, tunc ignobilem gentem; nũc caput omnium, qui post Euphratem & Tigrim amnes siti, rubro mari terminãtur. Scythæ regionem campestrem ac fertilem occupaverunt; graves adhuc accolæ. Sedes habent & in Europa, & in Asia: qui super Bosphorum colunt, adscribuntur Asiæ; at qui in Europa sunt, à lævo Thraciæ latere ad Borysthenem, atque inde ad Tanaïm alium amnem, recta plaga attinent. Tanaïs Europam & Asiam medius interfluit. Nec dubitatur, quin Scythæ, qui Parthos condidere, non à Bosphoro, sed ex regione Europæ penetraverint. Urbs erat ea tempestate clara Hecatompylos, condita à Græcis: ibi stativa

Delà on vint au païs des Parthes, peuple alors sans renom, mais aujourd'hui maître de toutes ces Nations situées de là le Tygre & l'Euphrate jusqu'à la mer rouge. Les Scythes se sont emparez de ces belles & fertiles plaines où ils se rendent encore redoutables à leurs voisins. Ils ont des terres & en Asie & en Europe. Ceux qui habitent au dessus du Bosphore appartiennent à l'Asie, mais les autres qu'on appelle Européens, touchent du côté gauche de la Thrace au Boristhene, & tirant tout droit s'étendent jusqu'au Tanaïs. Ce fleuve passe entre l'Europe & l'Asie, & il est certain que les Scythes, d'où les Parthes sont sortis, viennent non pas du Bosphore, mais de l'Europe. Il y avoit en ce tems-là une ville fort celebre, nommée Hecatonpyle, qui avoit été bâtie par les Grecs, où Alexandre sejourna quelques jours, ayant commandé qu'on y amenât des vivres de tous côtez. Cepen-

dant le soldat oisif forge des nouvelles selon sa coûtume; un bruit dont on ne sçait point l'auteur, passe de main en main dans toute l'armée, *que le Roi content de ce qu'il avoit fait, retournoit de ce pas en Macedoine*, tellement qu'ils courent comme insensez en leurs tentes, & chacun plie bagage; vous eussiez dit qu'on avoit donné le signal pour déloger. Les uns cherchent en hâte leurs compagnons, les autres chargent leurs chariots, & ce tumulte remplit tout le camp, & vient aussi-tôt aux oreilles d'Alexandre. Ce qui donna lieu à ce faux bruit, fut qu'il avoit licentié les bandes Greques, & fait don de six mille deniers à chaque Cavalier, si-bien que les Macedoniens croyoient la guerre finie pour eux comme pour les autres.

rex habuit commeatibus undique advectis. Itaque rumor, otiosi militis vitium, sine auctore percrebruit; regem contentum rebus, quas gessisset, in Macedoniam protinus redire statuisse. *Discurrunt lymphatis similes in tabernacula, & itineri sarcinas aptant: signum datum crederes, ut vasa colligerent. Totis castris tumultus hinc contubernales suos requirentium, hinc onerantium plaustra, perfertur ad regem. Fecerant fidem rumori temere vulgato Græci milites,* redire *jussi* domos, *quorum equitibus singulis denariorum sena millia dono dederat. Ipsis quoque finem militiæ adesse credebant.*

Le Roi étonné de ce desordre, parce qu'il avoit resolu de porter ses conquêtes jusqu'aux Indes, & aux extrémitez de l'Orient, appelle ses Chefs dans sa tente, & les larmes aux yeux se plaint, *de ce qu'au milieu d'une carriere si glorieuse il se voyoit arrêté & contraint de retourner en*

Haud secus quam par erat territus Alexander, qui Indos atque ultima Orientis peragrare statuisset; præfectos copiarum in prætorium contrahit: obortisque lachrimis, ex medio gloriæ spatio revocari se, victi ma-

gis, quàm victoris fortunam in patriam relaturum *conquestus est*. Nec sibi ignaviam militum obstare, sed deorum invidiam; qui fortissimis viris subitum patriæ desiderium admovissent, paulo post in eandem cum majore laude famaque redituris. *Tum vero pro se quisque* operam suam *offerre: difficillima quæque poscere; polliceri* militum quoque obsequium, si animos eorum leni & apta ratione permulcere voluisset. Nunquam infractos & abjectos recessisse, quoties ipsius alacritatem & tanti animi spiritus haurire potuissent. Ita se facturum esse *respondit*. Illi vulgi aures præparent sibi. *Satisque omnibus, quæ in rem videbãtur esse, compositis*; vocari ad concionem exercitum *jussit, apud quem talem orationem habuit.*

III. Magnitudinem rerum, quas gessimus, milites, intuentibus vobis, minime mirum est, & desiderium

son païs plutôt en vaincu qu'en victorieux: que cette honte ne lui venoit point de la lâcheté de ses soldats, mais de l'envie des Dieux, qui tout à coup avoient jetté dãs le cœur de tant de vaillãs hommes ce desir de la patrie, pour leur ôter le moyen d'y retourner bien-tôt avec plus d'honneur & de reputation. Là-dessus c'est à qui lui offriroit son sang & sa vie, *Qu'il n'avoit qu'à commander, que rien ne leur seroit impossible: même ils se font forts de l'obeïssance des soldats, pourvû seulement qu'il lui plût de les adoucir avec de bonnes paroles, & un langage accommodé à leur humeur; qu'on ne les avoit jamais vû mornes ni abbatus quand il les avoit animez, & que sa bouche leur inspiroit cette gayeté & cette ardeur martiale qu'il portoit lui-même au combat.* Il promit qu'il le feroit, mais qu'ils tâchassent aussi de leur côté à disposer les esprits; & aprés avoir mis ordre à ce qu'il jugeoit necessaire pour cette action, il assembla l'armée, & lui parla en ces termes.

III. *Je ne m'étonne point, soldats, si quand vous considerez les grandes choses que nous avons faites, vous êtes assouvis de gloire, & ne cher-*

chez plus que le repos. Sans compter les Illyriens, les Triballes, la Bœocie, la Thrace, les Spartiates, les Achéens, le Peloponnese, dont j'ai dompté les uns en personne, & les autres par mes Lieutenans; & depuis l'Hellespont où la guerre de Perse a commencé; nous avons affrãchi les Ioniens & l'Eolie d'une cruelle servitude. Nous sommes Maîtres de la Carie, Lydie, Cappadoce, Phrygie, Paphlagonie, Pamphilie, Pisidie, Cilicie, Syrie, Phenicie, Armenie, de la Perse, des Medes, & des Parthes. Voila plus de Provinces que les autres n'ont pris de villes, & encore je ne sçai si dãs un si grand nombre il ne m'en est point échappé quelqu'une. C'est pourquoi si je croyois nos conquêtes bien assurées parmi des peuples vaincus si prõptement, je ne vous le cele point, quãd vous ne le voudriez pas, je vous échapperois pour aller revoir mes Dieux domestiques, ma Mere, mes Sœurs, tous mes Citoyens, & joüir dãs le sein de ma patrie, de la gloire que j'ai acquise avec vous: Car c'est là où nous attendent les plus doux fruits de nos victoires, la joye de vos enfans, de vos femmes, de ceux qui vous ont mis au monde, la paix, le repos, & la possession

quietis, & satietatem gloriæ occurrere. Ut omittam Illyrios, Triballos, Bœotiam, Thraciam, Spartam, Achæos, Peloponnesum; quorum alia ductu meo, alia imperio auspicioque perdomui. Ecce orsi bellum ad Hellespontum, Jonas, Æolidem servitio barbariæ impotentis exemimus; Cariam, Lydiam, Cappadociam, Phrygiam, Paphlagoniam, Pamphyliam, Pisidas, Ciliciam, Syriam, Phœnicem, Armeniam, Persidem, Medos, Parthienem habemus in potestate. Plures provincias complexus sum, quam alii urbes ceperunt. Et nescio, an enumeranti mihi, quædam ipsarum rerum multitudo subduxerit. Itaque si crederem satis certam esse possessionem terrarum, quas tanta velocitate domuimus; ego vero, milites, ad penates meos, ad parentem sororesque, & ceteros cives, vel renitentibus vobis erumpe-

rem : ut ibi potiſſimum parta vobiſcum laude & gloria fruerer ; ubi nos uberrima victoriæ præmia exſpectant : liberorum, conjugum, parentumque lætitia ; pax ; quies ; rerum per virtutem partarum ſecura poſſeſſio. Sed in novo, & (ſi verum fateri volumus) precario imperio, adhuc jugum ejus rigida cervice ſubeuntibus barbaris, tempore, milites, opus eſt, dum mitioribus ingeniis imbuantur, & efferatos mollior conſuetudo permulceat. Fruges quoque maturitatem ſtatuto tempore exſpectant : adeo etiam illa ſenſus omnis expertia, tamen ſua lege miteſcunt. Quid ? creditis tot gentes alterius imperio ac nomine adſuetas, non ſacris, non moribus, non commercio linguæ nobiſcum cohærentes ; eodem prælio domitas eſſe, quo victæ ſunt ? Veſtris armis continentur, non ſuis moribus ; & qui præſentes metuunt, in abſentia

aſſurée des biens que nous avons achetez au prix de notre ſang. Mais dans un Empire tout nouveau, où à vrai dire nous n'avons encore aucun établiſſement bien certain ; où bien loin de cela nous avons affaire à des têtes revêches qui ſe défendent du joug ; il faut du tems, ſoldats, pour les ramener, il faut qu'une douce communication les apprivoiſe peu à peu, & amoliſſe cette fierté de courage. Vous voyez comme les fruits de la terre ne meuriſſent qu'ẽ leur ſaiſon, tant il eſt vrai que les choſes même dénuées de ſentiment, s'adouciſſent avec le tems, & reçoivent la loi que la Nature leur impoſe. Quoi ? penſez-vous que tant de peuples accoûtumez à une autre domination, avec leſquels vous n'avez nulle conformité de religion, de mœurs, ni de langage, ayent été domptez au même tems que vaincus ? Sçachez que s'ils ſe tiennent dans l'obeïſſance, vous n'en avez obligatiõ qu'à vos armes, & non pas à leur bonne volonté. En preſence ils vous redoutent, hors de là ils ſont vos Ennemis : En un mot nous avons affaire à des bêtes ſauvages, qui ne s'apprivoiſent qu'en laiſſant faire au tems ce qu'on ne peut attẽdre

de leur naturel. Et encore je parle comme si nous tenions tout ce que tenoit Darius. Cependãt Nabarzanes s'est emparé de l'Hircanie. Bessus, ce parricide, ne possede pas seulement la Bactriane, mais encore il nous menace. Les Sogdiens, les Daces, les Massagetes, les Sagues & les Indiens ne reconnoissent personne. Nous n'aurons pas si-tôt le dos tourné, que tous ces peuples nous courront sus, car ils sont tous de même Nation, & nous leur sommes Etrangers; & vous sçavez qu'on aime toûjours mieux obeïr à ceux de sa Nation, quand même leur Gouvernement seroit moins doux. Il faut donc ou quitter ce que nous avõs pris, ou prendre le reste: Car comme en la guerison du corps humain on tâche de chasser toutes les mauvaises humeurs, aussi ne devõs-nous rien laisser de tout ce qui peut nuire à notre Empire. Une petite étincelle negligée a souvent causé un grand embrasement. Il n'y a point de sureté à mépriser son Ennemi; le mépris ne sert qu'à lui donner le moyen de se relever. Darius même n'est pas parvenu à la Couronne par droit de succession, mais le credit de Bagoas l'a élevé sur le Thrône de Cyrus, afin que

hostes erunt. Cum feris bestiis res est, quas captas & inclusas, quia ipsarum natura non potest, longior dies mitigat. Et adhuc sic ago, tamquam omnia subacta sint armis, quæ fuerunt in ditione Darii. Hircaniam Nabarzanes occupavit; Bactra non possidet solum parricida Bessus, sed etiam minatur: Sogdiani, Dahæ, Massagetæ, Sacæ, Indi sui juris sunt. Omnes hi, simul terga nostra viderint, sequentur. Illi enim ejusdem nationis sunt; nos alienigenæ & externi. Suis autem quique parent placidius: etiam quum is præest, qui magis timeri potest. Proinde, aut quæ cepimus, omittenda sunt; aut quæ non habemus, occupanda. Sicut in corporibus ægris, milites, nihil quod nociturum est, medici relinquunt; sic nos quidquid obstat imperio, recidamus. Parva sæpe scintilla contempta magnum excitavit incendium. Nihil tuto in

hoste despicitur : quem spreveris, valentiorem negligentia facies. Ne Darius quidem hereditarium Persarum accepit imperium : sed in sedem Cyri, beneficio Bagoæ castrati hominis, admissus, ne vos magno labore credatis Bessum vacuum regnum occupaturum. Nos vero peccavimus, milites, si Darium ob hoc vicimus, ut servo ejus traderemus imperium. Qui ultimum ausus scelus, regem suum, etiam externæ opis egentem, certe, cui nos victores pepercissemus; quasi captivum in vinculis habuit : ad ultimum, ne à nobis conservari posset, occidit. Hunc vos regnare patiemini ? quem equidem cruci adfixum videre festino, omnibus regibus gentibusque fidei, quam violavit, meritas pœnas solventem. At hercule, si mox eundem Græcorum urbes aut Hellespontum vastare nunciatum erit vobis; quo dolore afficiemini, Bessum præmia ve-

vous ne pensiez pas que Bessus eût beaucoup de peine à s'emparer d'un Royaume abandonné. Certainement, soldats, ce nous seroit une grande honte, si nous n'avions vaincu Darius que pour donner ses Etats à un de ses esclaves, lequel ayant attenté le plus grand de tous les crimes en la personne de son Roi, qui avoit même besoin du secours des Etrangers, & que nous aurions épargné dans la victoire, l'a mis à la chaîne comme un captif, & pour nous ravir la gloire de le sauver, enfin l'a assassiné. Et vous verrez regner ce monstre, & vous le souffrirez? Pour moi, il me tarde que je ne le voye attaché en croix, payer à tous les Rois & à tous les peuples de la Terre la peine de sa perfidie. Que si aussi-tôt aprés notre retour, on nous viët dire qu'il saccage les villes de Grece, & qu'il desole l'Hellespôt, quel déplaisir aurez-vous que ce scelerat vous ait enlevé le prix de vos victoires? Alors sans doute vous courrez aux armes pour recouvrer votre bien & le fruit de vos conquêtes. Mais ne vaut-il pas mieux à cette heure l'opprimer pendant qu'il est encore tout éperdu de l'horreur de son crime, & comme hors

de lui-même? Nous n'avons plus que pour quatre jours de chemin, nous qui avons passé tant de neiges, traversé tant de rivieres, & franchi le sommet des montagnes. Il n'y a plus de mers dont les courants nous arrêtent, plus de détroits qui nous ferment le passage, c'est tout païs plain & aisé, la victoire nous tend les bras, nous y touchons du bout du doigt. Il ne nous reste à exterminer que cinq ou six parricides & autant de vagabonds. O la belle action que vous allez faire, qui va couronner toutes les autres, & dont il sera parlé à jamais, si vous vengez la mort de votre Ennemi; montrant que votre haine s'est éteinte avec sa vie, & que les méchans ne vous sçauroient échaper! Aprés cela combien pensez-vous que les Perses se rendront plus obeïssans, & plus souples, quand ils verront que vous entreprenez des guerres si saintes, & que ce n'est pas à leur Nation que vous en voulez, mais au crime de Bessus.

stræ occupasse victoriæ? Tunc ad repetendas res festinabitis; tunc arma capietis. Quanto autem præstat territum adhuc & vix mentis suæ compotem opprimere? Quatridui nobis iter superest, qui tot proculcavimus nives; tot amnes superavimus; tot montium juga transcurrimus. Non mare illud, quod exæstuans iter fluctibus occupat, euntes nos moratur; non Ciliciæ fauces & angustiæ includunt: plana omnia & prona sunt. In ipso limine victoriæ stamus. Pauci nobis fugitivi & domini sui interfectores supersunt. Egregium me hercule opus, & inter prima gloriæ vestræ numerandum posteritati famæque tradetis, Darii quoque hostis, finito post mortem ejus odio, parricidas esse vos ultos, neminem impium effugisse manus vestras. Hoc perpetrato, quanto creditis Persas obsequentiores fore, quum intellexerint, vos pia bella suscipere, & Bessi sceleri, non nomini suo, irasci?

IV. Cette harangue fut suivie des applaudissemens de

IV. *Summa militum alacritate subeuntiũ,* quocum-

quocumque vellet, duceret, *oratio excepta est. Nec rex moratus impetum; tertioque per Parthienem die ad fines Hyrcaniæ penetrat; Cratero relicto cum iis copiis quibus præerat, & ea manu, quam Amyntas ducebat, additis sexcentis equitibus, & totidem sagittariis, ut ab incursione barbarorum Parthienem tueretur. Erygium impedimenta, modico præsidio dato, campestri itinere ducere jubet. Ipse cum phalange & equitatu* CL *stadia emensus, castra in valle, quæ Hyrcaniam adeunt, communit. Nemus prealtis densisque arboribus umbrosum est; pingue vallis solum rigantibus aquis, quæ ex petris imminentibus manant. Ex ipsis radicibus montium Ziobetis amnis effunditur, qui tria fere stadia in longitudinem universus fluit; deinde saxo, quod alveolū interpellat, repercussus, duo itinera velut dispēsatis aquis aperit. Inde torrēs*

toute l'armée, & tous s'écrierent à l'envi *qu'il les menât où il lui plairoit.* Le Roi se servant de cette ardeur, traverse le pays des Parthes, & arrive en trois jours sur la frontiere de l'Hircanie. Il laissa Cratere avec les troupes qu'il commandoit, & celles d'Amyntas, renforcées de six cens chevaux, & d'autant d'Archers, pour défendre les Parthes des incursions des Barbares. Erigie eut ordre de mener le bagage par la plaine, escorté de peu de gens; & pour lui, s'étant avancé de cent cinquante stades, il campa dans une vallée qui est à l'entrée de l'Hircanie. Il y a là une forêt de haute futaye arrosée d'une infinité de ruisseaux, qui tombant des rochers voisins engraissent toute cette vallée. Du pied de ces montagnes descend le fleuve Zioberis, qui par l'espace de quelques trois stades coule tout entier dans son lit, puis venant à se rompre contre un roc, se fend en deux bras, & fait comme une juste distribution de ses eaux. De là devenant plus rapide, & se rendant toûjours plus impetueux par la rencontre des rochers qu'il trouve dans son chemin, il se précipite sous terre, où il roule & se tient

caché durant la longueur de trois cens stades. Aprés il vient comme à renaître d'une autre source, & se fait un nouveau lit plus spatieux que le premier, car il a treize stades de large; puis aprés s'être encore resserré dans un canal plus étroit, il tombe enfin dans un autre fleuve nommé Rhydage. Les habitans du païs assuroient que tout ce qu'on jettoit dans la caverne où le Zioberis se perd, & qui est plus proche de sa source, alloit ressortir par l'autre embouchure de cette riviere; de sorte qu'Alexandre y ayant fait jetter deux taureaux, ceux qu'il envoya pour en sçavoir la verité, les virent sortir par cette autre ouverture.

& saxorum, per quæ incurrit, asperitate violentior, terram præceps subit. Per CCC *stadia conditus labitur: rursusque velut ex alio fonte conceptus editur, & novum alveum intendit; priore sui parte spatiosior; quippe in latitudinem* XIII *stadiorum diffunditur, rursusque angustioribus coërcitus ripis iter cogit; tandem in alterū amnem cadit, cui Rhidago nomen est. Incolæ adfirmabant quæcumque dimissa essent in cavernam, quæ propior est fonti, rursus ubi aliud os amnis aperit, existere. Itaque Alexander duos tauros, qua subeunt aquæ terram, præcipitari jubet, quorum corpora ubi rursus erumpit, expulsa videre qui missi erant, ut exciperent.*

Comme il eût sejourné là quatre jours pour rafraîchir son armée, il reçut des lettres de Nabarzanes complice de Bessus, qui portoient, *Qu'il n'avoit jamais été ennemi de Darius, qu'au contraire il lui avoit toujours cōseillé ce qu'il avoit crû être de son service, & s'étoit mis même en danger d'en être tué, pour lui avoir parlé trop franchement. Mais*

Quartum jam diem eodem loco quietem militi dederat, quum literas Nabarzanis, qui Darium cum Besso interceperat, accipit, quarum sententia hæc erat: Se Dario non fuisse inimicum; immo etiam quæ credidisset utilia esse, suasisse; & quia fidele

consilium regi dedisset, prope occisum ab eo. Agitasse Darium, custodiam corporis sui, contra jus fasque, peregrino militi tradere, damnata popularium fide, quam per ducentos & triginta annos inviolatam regibus suis præstitissent. Se in præcipiti & lubrico stantem consilium à præsenti necessitate repetisse. Darium quoque cum occidisset Bagoan, hac excusatione satisfecisse popularibus, *quod insidiantem sibi interemisset.* Nihil esse miseris mortalibus spiritu carius: amore ejus ad ultima esse propulsum; sed ea magis esse sequutum, quæ coëgisset necessitas, quam quæ optasset. In communi calamitate suam quemque habere fortunam: Si venire se juberet, sine metu esse venturum. Non timere ne fidem datam tantus rex violaret: deos à deo falli non solere. Ceterum si, cui fidem daret, videretur indi-

que Darius contre toute justice avoit résolu de confier la garde de sa personne aux Etrangers; condamnant la fidelité de ceux de sa nation, qui l'avoient gardée inviolable à leurs Rois par l'espace de deux cens trente ans; que pour lui se voyant sur le bord du précipice, il avoit pris conseil de la nécessité presente; que Darius même aprés avoir tué Bagoas, n'avoit point employé d'autre excuse pour se justifier envers les peuples, que de dire, qu'il avoit prévenu celui qui le vouloit perdre. *Que les miserables mortels n'avoient rien de plus cher que la vie; que l'amour d'une chose si precieuse l'avoit porté à ces extrémitez; mais qu'il protestoit qu'en cela il avoit fait, non pas ce qu'il eût bien voulu, mais ce que la necessité l'obligeoit de faire. Que dans les calamitez publiques chacun y est pour sa part, & tâche de se mettre à couvert. Qu'au reste s'il le lui cõmandoit, il le viendroit trouver sur sa parole; qu'il ne craignoit pas qu'un si grãd Roi la voulût violer. Que les Dieux n'avoient pas accoûtumé d'être trompez par un Dieu; mais que s'il ne le jugeoit pas digne de cet honneur, son exil ne manqueroit pas de retraites;*

qu'un homme de cœur trouvoit son pays par-tout.

gnus, multa exilia patere fugienti ; patriam esse , ubicumque vir fortis sedem elegerit.

Alexandre ne fit pas difficulté de lui donner sa parole à la façon des Perses, lui mandant *qu'il pouvoit venir en toute assurance.* Toutefois il ne laissoit pas de faire marcher son armée en bon ordre, & sur quatre fronts, envoyant de tems en tems des coureurs pour reconnoître les passages. La Cavalerie legere estoit à la tête ; la Phalange suivoit, puis le reste de l'infanterie, & le bagage estoit à la queuë ; & le Roi se tenoit aussi sur ses gardes, à cause de l'humeur belliqueuse de ces peuples, & de la situation du pays dont les avenuës sont tres-difficiles. Car ce n'est qu'une continuelle vallée jusqu'à la mer Caspienne ; & il y a des montagnes des deux côtez, qui comme deux grands bras enferment tout cet espace, & ployant un peu sur le milieu se courbent en forme de croissant. Les Cercetes, les Mosyniens & les Calybes sont à gauche ; & de l'autre côté les Leucosyriens, & les champs des Amazones ; ceux-là regardent le Septentrion, & les autres l'Occident.

Nec dubitavit Alexander , fidem quo Persæ modo accipiebant, dare, Inviolatũ, si venisset, fore. *Quadrato tamen agmine & composito ibat ; speculatores subinde præmittens, qui explorarent loca : levis armatura ducebat agmen ; phalanx eam sequebatur ; post pedites erant impedimenta, & gens bellicosa & natura situs difficilis aditu curã regis intenderat. Namq; perpetua vallis jacet, usque ad mare Caspium patens. Duo terræ ejus velut brachia excurrunt : media flexu modico sinum faciunt, lunæ maxime similem, quũ eminent cornua nondum totum orbem sidere implente. Cercetæ, Mosyni, & Chalybes à læva sunt : ab altera parte Leucosyri, & Amazonum campi ; & illos quæ vergit ad Septentrionem, hos ad occasum conversa prospectat.*

Mare Caspium dulcius ceteris, ingentis magnitudinis serpentes alit: pisces longe diversi ab aliis coloris. Quidã Caspiũ, quidã Hyrcanum appellant: alii sunt qui Mæotim paludem in id cadere putent, & argumentum afferunt, aquam quo dulcior sit quam cetera maria, infuso paludis humore mitescere. A Septentrione ingens in litus mare incumbit, longeque agit fluctus, & magna parte exæstuans stagnat: idẽ alio cœli statu recipit in se fretum, eodemque impetu, quo effusum est, relabens, terrã naturæ suæ reddit: & quidam credidere non Caspium mare esse; sed ex India in Hyrcaniam cadere, cujus fastigium, ut supra dictum est, perpetua valle submittitur.

La mer Caspienne dont l'eau est plus douce que celle des autres mers, nourrit des serpens d'une grandeur prodigieuse, & des poissons d'une couleur toute differente de l'ordinaire. Quelques-uns l'appellent la mer d'Hircanie, & il y en a qui tiennent que les palus Méotides s'écoulent dedans, & disent pour preuve, que c'est par le mélange de ces eaux qu'elle est moins salée que les autres mers: le vent de Septentrion l'enfle horriblement, & porte ses flots si loin, qu'elle noye une grande étenduë de pays; mais aussi-tôt que ce vent cesse, elle rentre dans ses limites, & se retirant avec la même impetuosité qu'elle est venuë, rend à la terre sa premiere face. D'autres ont crû que ce n'estoit pas la mer Caspienne, mais celle des Indes qui tombe dans l'Hircanie, dont la plus haute partie vient à s'abaisser peu à peu, & à s'étendre, comme nous avons dit, en une perpetuelle vallée.

Hinc rex XX stadia processit semita propemodum invia, cui sylva imminebat, torrentesque & eluvies iter morabantur; nullo tamen hoste obvio, penetravit; tandemque ad

De là le Roi s'avança de vingt stades par des lieux presque inaccessibles, au dessous d'une forêt, où les chemins estoient tout rompus de torrens & de ravines, si bien qu'il falloit s'arrêter à tout coup; mais comme il ne se presen-

toit point d'Ennemis, il passa sans danger, & vint en une meilleure contrée. Car outre qu'elle estoit alors remplie de toutes sortes de provisions, elle a d'excellens vignobles, & porte des fruits en grande abondance. L'arbre qui y est le plus commun ressemble au chêne; tous les matins ses feüilles sont chargées de miel; mais si l'on ne se hâte de le cueillir avant le lever du Soleil, cette rosée delicate ne sçauroit si peu sentir de chaleur, qu'elle ne se consume aussi-tôt.

cultiora perventum est. Præter alios commeatus, quorum tum copia regio abundabat, pomorum quoque ingens modus nascitur, & uberrimum gignendis uvis solum est. Frequens arbor faciem quercus habet, cujus folia multo melle tinguntur: sed nisi solis ortum incolæ occupaverint, vel modico tepore succus extinguitur.

Comme le Roi eut fait encore trente stades, Phratapher-nes se vint rendre à lui, avec ceux qui l'avoient accompagné dans sa fuite aprés la mort de Darius. Il les reçut tous fort humainement, & estant arrivé à la ville d'Arvas, Cratere & Erygie l'y vinrent trouver, & lui amenerent Phradates Gouverneur des Tapyriens, qui fut traité si favorablement du Roi, qu'il servit d'exemple à plusieurs pour éprouver sa clemence. Aprés il donna l'Hircanie à Menapis, lequel ayant esté exilé sous le regne d'Ochus, s'estoit refugié auprés de Philippe, & il rendit le Gouvernement des Tapyriens à Phradates.

Triginta hinc stadia processerat, quũ Phrataphernes ei occurrit, seque & eos, qui post Darii mortem profugerant, dedens: quibus benigne exceptis ad oppidum Arvas pervenit: hic ei Craterus & Erigyus occurrunt. Præfectum Tapurorum gentis Phradatem adduxerant. Hic quoque in fidem receptus, multis exemplo fuit experiendi clementiam regis. Satrapem deinde Hyrcaniæ dedit Menapim: exul hic regnante Ocho ad Philippũ pervenerat: Tapurorum quoque gentem

Phradati reddidit.

V. *Jamque rex ultima Hyrcaniæ intraverat, quum Artabazus, quem Dario fidissimum fuisse supra diximus, cum propinquis Darii ac suis liberis, modicaque Græcorum militum manu occurrit. Dextram venienti obtulit rex; quippe & hospes Philippi fuerat, quum Ocho regnante exularet, & hospitii pignora in regem suum ad ultimum fides conservata vincebat. Comiter igitur exceptus*, Tu quidem, *inquit*, rex perpetua felicitate floreas : ego ceteris lætus, hoc uno torqueor, quod præcipiti senectute, diu frui tua bonitate non possum; *nonagesimum & quintum annum agebat. Novem juvenes, eadem matre geniti, patrem comitabantur: hos Artabazus dextra regis admovit, precatus*, ut tam diu viverent, donec utiles Alexandro essent. *Rex pedibus iter plerumque faciebat: tunc* admoveri sibi & Arta-

V. Quand il eut traversé toute l'Hircanie, Artabaze, de qui nous avons parlé comme de l'homme du monde le plus fidele à Darius, avec quelques parens de ce Prince infortuné, avec ses enfans & une troupe de soldats Grecs, vint au devant de lui. A son abord le Roi lui toucha dans la main, & lui fit beaucoup de caresses, à cause de l'amitié qu'il avoit euë avec le Roi Philippe son pere, entre les bras duquel il s'étoit jetté durant la persecution d'Ochus, & plus encore pour la fidelité qu'il avoit gardée à son Souverain, nonobstant toutes les faveurs qu'il avoit reçuës de Philippe. Ce venerable Vieillard ravi d'un si bon accueil, dit à Alexandre: *Je prie le Ciel qu'il fasse fleurir éternellement votre Empire, & qu'il comble votre personne de bonheur; pour moi je confesse qu'ayant aujourd'hui un si grãd sujet de joye, il ne me reste qu'un regret; que mon extrême vieillesse ne me peut permettre de joüir lõg-tems de votre bonté.* Il étoit âgé de quatre-vingt-quinze ans, & avoit à ses côtez neuf jeunes hommes ses enfans, tous bien faits, nez d'une même mere, qu'il présenta au Roi, priant les Dieux *qu'ils*

ne vécussent qu'autant qu'ils seroient utiles à son service. Alexandre alloit le plus souvent à pied par les champs; mais alors il se fit amener des chevaux pour lui & pour Artabaze, de peur que lui estant à pied, ce bon Vieillard n'eût honte de se voir à cheval.

Aprés qu'on eut campé, il fit appeller les Grecs qu'Artabaze avoit amenez, qui firent réponse que si l'on ne donnoit aussi sauf-conduit aux Lacedemoniens, ils verroient ce qu'ils auroient à faire. C'étoient des Ambassadeurs de Lacedemone envoyez à Darius, qui aprés sa défaite s'étoient rangez avec les Grecs qu'il avoit à sa solde. Le Roi ne voulut point leur donner sa foi, ni leur rien promettre, mais leur commanda de *venir, pour recevoir de lui telle loi qu'il lui plairoit.* Ils furent long-tems à se résoudre, estant d'avis tantôt d'une chose, tantôt d'une autre; enfin ils promirent de venir. Mais Democrate Athenien qui s'étoit toujours opposé à la grandeur des Macedoniens, desesperant de son salut, se passa l'épée à travers le corps. Les autres se rendirent à discretion, comme ils l'avoient arrêté. Ils étoient quinze cens soldats, & quatre-vingt-dix

bazo equos *jussit; ne ipso ingrediente pedibus, senex equo vehi erubesceret.*

Deinde ut castra sunt posita, Græcos, quos Artabazus adduxerat, convocari jubet: atilli, nisi Lacedæmoniis fides daretur, respondent, se quid agendum ipsis foret, deliberaturos. Legati erant Lacedæmoniorum missi ad Darium, quo victo applicaverant se Græcis mercede apud Persas militantibus. Rex omissis sponsionum fideique pignoribus, venire eos *jussit,* fortunam quam ipse dedisset habituros. *Diu cunctantes, plerisque consilia variantibus, tandem venturos se pollicentur. At Democrates Atheniensis, qui maxime Macedonum opibus semper obstiterat, venia desperata gladio se transfigit: ceteri, sicut constituerant, ditioni Alexan-*

drise ipsos permittunt. Mille & D milites erant. Præter hos legati ad Darium missi XC. *In supplementum distributus miles, ceteri remissi domum, præter Lacedæmonios, quos tradi in custodiam jussit.*

Ambassadeurs. Pour les gens de guerre, le Roi en remplit ses compagnies, & les autres furent renvoyez chez eux, excepté les Lacedemoniens, qu'il fit mettre sous bonne garde.

Mardorum erat gens confinis Hircaniæ, cultu vitæ aspera, & latrociniis assueta. Hæc sola nec legatos miserat, nec videbatur imperata factura. Itaque rex indignatus, si una gens posset efficere ne invictus esset, impedimentis cum præsidio relictis, invicta manu comitante procedit. Noctu iter fecerat, & prima luce hostis in conspectu erat: tumultus magis quam prælium fuit. Deturbati ex collibus quos occupaverant, barbari profugiunt; proximique vici ab incolis deserti capiuntur. Interiora regionis ejus haud sane adire sine magna vexatione exercitus poterat. Juga montium, præaltæ sylvæ rupesque inviæ sepiunt; ea quæ

Les Mardes, peuple voisin de l'Hircanie, gens brutaux & accoûtumez aux brigandages, estoient les seuls qui n'avoient envoyé ni Ambassadeurs, ni presens, & qui ne témoignoient pas avoir grande envie d'obeïr. Le Roi picqué de cette insolence, & ne pouvant souffrir qu'il y eût une Nation qui lui mît en compromis le titre d'Invincible, laissa là le bagage, & des gens pour le garder, & tourna tête contre eux avec la fleur de ses troupes. Il marcha toute la nuit, & au point du jour il se fit voir aux Ennemis. Ce fut plutôt un tumulte qu'un combat; car les Barbares chassez des collines dont ils s'étoient saisis, s'enfuirent; & l'on prit les bourgs voisins abandonnez des Habitans. Mais on ne pouvoit pas entrer bien avant dans le pays sans beaucoup fatiguer l'armée, à cause qu'il est tout enfermé de montagnes & de forêts inaccessibles,

outre que les Mardes ont un art tout nouveau de fortifier la plaine. Car ils plantent des arbres fort proche les uns des autres, dont ils ployent les branches avec la main durant qu'elles sont encore un peu tendres, puis les tordant par le bout, ils les replantent & les enfoncent dans terre. De là sortant comme d'une autre racine, elles font comme une nouvelle tige, & jettent des scions plus beaux & plus forts que les premiers, lesquels toutefois ils ne laissent pas croître selon que la Nature les pousse; mais ils les croisent les uns sur les autres; & quand ils sont chargez de feüilles, & de branchages, ils couvrent toute la campagne, de sorte que ce sont comme de rets cachez qui empêchent le passage.

En cela, tout l'expedient estoit de couper le bois pour s'ouvrir le chemin; mais c'étoit une œuvre de grand travail, parce que les troncs des arbres estoiẽt pleins de nœuds, qui resistoient au fer, & les verges estant souples & courbées en l'air en forme de berceaux, obeïssoient au coup, & lui ôtoient toute sa force; outre que les habitans du païs accoûtumez à brosser au travers des buissons comme des bêtes sauvages, s'estoient four-

plana sunt, novo munimenti genere impedierant barbari. Arbores densæ sunt ex industria consitæ, quarum teneros adhuc ramos manu flectunt, quos intortos rursus inserunt terræ; inde velut ex alia radice lætiores virent trunci. Hos qua natura fert, adolescere non sinunt; quippe alium alii quasi nexu conserunt, qui ubi multa fronde vestiti sunt, operiunt terram. Itaque occulti nexus ramorum velut laquei perpetua sepe iter claudunt.

Una ratio erat cædendo aperire saltum: sed hoc quoque magni operis: crebri namque nodi duraverant stipites, & in se implicati arborum rami suspensis circulis similes, lento vimine frustrabantur ictus. Incolæ autem ritu ferarum virgulta subire soliti; tum quoque intraverant saltum, occultisque telis hostem laces-

ſebant. Ille venantium modo latibula ſcrutatus, pleroſque confodit: ad ultimum circumire ſaltum milites *jubet*, ut ſi qua pateret, irrumperent. *Sed ignotis locis plerique oberrabant; excepti ſunt quidam, inter quos equus regis:* Bucephalum *vocabant: quem Alexander, non eodem quo ceteras pecudes animo æſtimabat: nam ille nec in dorſo inſidere ſuo patiebatur alium; & regem, quum vellet adſcendere, ſponte ſua genua ſubmittens excipiebat, credebaturque ſentire quem veheret.*

Majore ergo quam decebat, ira ſimul ac dolore ſtimulatus, equum veſtigari *jubet*; & per interpretem pronunciari, ni reddidiſſent, neminem eſſe victurum. *Hac denunciatione territi, cum ceteris donis equum adducunt. Sed ne ſic quidem mitigatus,* cædi ſylvas *jubet*, adgeſtaque humo è montibus planitiem ramis

rez dans ce bois, d'où ils tiroient à couvert ſur les Ennemis. Le Roi ſe gouverna auſſi en chaſſeur, & les relançant de leurs forts en tua pluſieurs; puis envoya ſes ſoldats faire l'enceinte du bois, avec ordre de ſe jetter dedans, pour peu qu'il y eût d'ouverture. Mais comme ils ne ſçavoient pas le pays, la pluſpart s'égaroient, & quelques-uns furent pris, & avec eux ſon grand cheval Bucephale, qu'il conſideroit tout autrement que le reſte des animaux. Car il ne ſouffroit pas qu'autre qu'Alexandre le montât; & quand il le ſentoit approcher, il ſe mettoit à genoux pour le recevoir; tellement qu'on croyoit qu'il avoit le ſens de connoître celui qu'il portoit.

Le Roi outré de colere & de douleur au delà de toute bien-ſéance, commanda *qu'on lui cherchât ſon cheval*, & fit publier *qu'il extermineroit tout, s'il ne ſe retrouvoit*; & les Barbares furent tellement effrayez de ces menaces, qu'ils le lui ramenerent avec force preſens; mais il ne s'appaiſa pas pour cela; il fit couper le bois, & apporter quantité de terre des montagnes pour combler la plaine & unir le chemin, de ſorte que voyant

l'ouvrage avancé, & desespe-rant de pouvoir tenir plus long-tems, ils se rendirent, & ayant donné des ôtages, le Roi les fit mettre entre les mains de Phradate. En cinq jours il fit cette expedition, & fut de retour dans son camp; & aprés avoir fait à Artabaze du bien au double de ce que Darius ne lui en avoit jamais fait, il le renvoya en sa maison.

impeditam exaggerari. *Jam aliquantulum altitudinis opus creverat, quum barbari, desperato regionem, quam occupaverant, posse retineri, gentem suam dedidere. Rex obsidibus acceptis*, Phradati tradere eos *jussit. Inde quinto die in stativa revertitur. Artabazũ deinde, geminato honore quemDarius habuerat ei, remittit donum.*

On ne fût pas si-tôt arrivé à la capitale de l'Hircanie, où Darius tenoit autrefois sa Cour, que Nabarzanes y vint trouver le Roi sur sa parole avec de magnifiques presens; & entre autres lui amena l'Eunuque Bagoas, beau par excellence, qui estoit encore en la fleur de sa jeunesse, ayant esté fort aimé de Darius, & qui le fut bien-tôt aprés d'Alexãdre; de sorte que ce fut à sa priere principalement, qu'il pardonna à Nabarzanes.

Jam ad urbem Hyrcaniæ, in qua regia Darii fuit, ventum erat. Ibi Nabarzanes accepta fide occurrit, dona ingentia ferens; inter quæ Bagoas erat specie singulari spado, atque in ipso flore pueritiæ; cui & Darius fuerat assuetus, & mox Alexander assuevit: ejusque maxime precibus motus, Nabarzani ignovit.

Vers la frontiere de l'Hircanie, comme j'ai dit, habitoient les Amazones sur les rives du fleuve de Thermodon, & dans les campagnes de Themisyre, & leur Reine Talestris commandoit à toute la contrée qui est entre la ri-

Erat, ut supra dictum est, Hyrcaniæ finitima gens. Amazonum, circa Thermodoonta amnemThemiscyræ incolentium campos. Reginam habebantThalestrim, omni-

bus inter Caucasum montem & Phasim amnem imperitantem. Hac cupidine visendi regis accensa finibus regni sui excessit; & quum haud procul abesset, præmisit indicantes, venisse reginam adeundi ejus cognoscendique avidam. *Protinus facta potestate veniendi, ceteris jussis subsistere, ccc feminarum comitata processit. Atque ut primum rex in conspectu fuit, equo ipsa desiliit duas lanceas dextra præferens. Vestis non toto Amazonum corpore abducitur; nam læva pars ad pectus est nuda, cetera deinde velantur: nec tamen sinus vestis, quem nodo colligunt, infra genua descendit. Altera papilla intacta servatur, qua muliebris sexus liberos alant; aduritur dextra, ut arcus facilius intendant, & tela vibrent.*

viere de Phasis & le mont Caucase. Un ardent desir de voir le Roi, fit sortir cette Princesse de ses Etats; & comme elle fut assez proche du camp, elle envoya devant l'avertir, *qu'une Reine qui le venoit visiter, & qui mouroit d'envie de le connoître, étoit arrivée, & n'étoit pas bien loin de là*. Alexandre lui ayant mandé qu'elle seroit la bien-venuë, elle commanda à son train de s'arrêter, & vint avec trois cens femmes; & dés qu'elle eut apperçu le Roi, se jetta en bas de cheval, portant deux lances à la main droite. L'habit des Amazones ne leur couvre pas tout le corps; car du côté gauche elles ont le sein découvert, & tout le reste est caché, hors que leur robe troussée avec un nœud, ne leur passe pas le genoüil. Elles gardent une de leurs mammelles pour nourrir leurs filles, & brûlent la droite pour mieux bander l'arc, & lancer le javelot.

Interrito vultu regem Thalestris intuebatur, habitum ejus haudquaquam rerum fama parem oculis per-

Thalestris regardoit le Roi sans s'étonner, & le considerant attentivement, ne trouvoit pas que sa presence répondît à sa renommée; car

les Barbares ont cela, qu'ils n'ont de la veneration que pour la bonne mine, & n'estiment capables des grandes choses, que ceux que la Nature a favorisez des avantages du corps. Du reste, le Roi lui ayant fait dire, *si elle n'avoit rien à lui demander*, elle confessa franchement, *qu'elle étoit venuë pour avoir de sa lignée, & qu'elle se croyoit digne de donner des heritiers à son Empire. Que si elle faisoit une fille, elle la garderoit; & si c'étoit un garçon, elle le rendroit à son pere.* Alexandre lui demanda, *si elle vouloit bien aller à la guerre avec lui*, & elle s'excusant sur ce qu'elle n'avoit laissé personne pour la conduite de son Royaume, ne cessoit de le conjurer *qu'il ne la renvoyât point sans lui accorder ce qu'elle avoit esperé.* L'ardente poursuite de cette femme plus échauffée d'amour que le Roi, l'obligea de sejourner là quelque tems, de sorte qu'il lui donna treize jours pour satisfaire à son desir, au bout desquels elle retourna en son Royaume, & le Roi en la Province des Parthes.

VI. Ce fut là qu'il se donna en proye à toutes ses passions, changeant en orgueil & en impudicité la moderation &

lustrans: quippe hominibus barbaris in corporum majestate veneratio est; magnorumque operum non alios capaces putant, quam quos eximia specie donare natura dignata est. *Ceterum interrogata*, num aliquid petere vellet: *haud dubitavit fateri*, ad communicandos cum rege liberos se venisse: dignam, ex qua ipse regni generaret heredes: feminini sexus se retenturam; marem reddituram patri. *Alexander, an cum ipso militare vellet?* interrogat: & illa causata sine custode regnum reliquisse, *petere perseverabat*, ne se irritam spei pateretur abire. *Acrior ad Venerem feminæ cupido quam regis, ut paucos dies subsisteret, perpulit.* XIII *dies in obsequium desiderii ejus absumpti sunt. Tum illa regnum suum; rex Parthienem petiverunt.*

VI. *Hic vero palam cupiditates suas solvit; continentiãque & moderationem, in al-*

tiſſima quaque fortuna eminentia bona, in ſuperbiam ac laſciviam vertit. Patrios mores diſciplinamque Macedonum regum ſalubriter temperatam, & civilem habitum, velut leviora magnitudine ſua ducens; Perſicæ regiæ, par deorum potentiæ faſtigium æmulabatur.

la continence qui l'avoient fait admirer, & qui ſont deux vertus bien neceſſaires en une grande fortune. Il ſe mit à mépriſer les coûtumes de ſon païs, quittant la bonne diſcipline, l'habit ſimple, & la forme de vivre reglée des Rois de Macedoine, comme des choſes trop baſſes pour ſa grandeur, & affecta le faſte des Rois de Perſe, dont l'orgueilleuſe pompe oſoit s'égaler à la gloire des Dieux.

Jacere humi venerabundos pati cœpit: paulatimq; ſervilibus miniſteriis tot victores gentium imbuere, & captivis pares facere expetebat. Itaque purpureum diadema diſtinctum albo, quale Darius habuerat, capiti circumdedit, veſtemq; Perſicam ſumpſit; ne omen quidem veritus, quod à victoris inſignibus in devicti tranſiret habitum: & ille ſe quidem Perſarum ſpolia geſtare dicebat: ſed cum illis quoque mores induerat; ſuperbiamque habitus animi inſolentia ſequebatur.

Il vouloit que les vainqueurs de tant de Nations ſe proſternaſſent à ſes pieds, les accoûtumant à des ſervices vils & abjets, & les traitant en eſclaves. Il s'environna le front d'un diadême de pourpre mêlé de blanc, comme l'avoit porté Darius, & prit la robe Perſienne, ſans craindre même le préſage qu'on croit fatal au vainqueur de prendre l'habit du vaincu. Il diſoit aſſez, pour le faire trouver bon, *qu'il ſe paroit des dépoüilles de ſes Ennemis*: mais le mal eſt, qu'il ſe revêtoit auſſi de leurs mœurs, & que l'orgueil de l'habit & de l'eſprit ſe ſuivoient.

Literas quoque, quas in Europam mit-

Aprés, aux dépêches qu'il faiſoit en Europe, il appoſoit

son cachet ; mais en celles d'Asie, il se servoit de l'anneau de Darius, montrant par là qu'une seule tête a bien de la peine à porter deux grandes Couronnes. Il obligeoit aussi ses Capitaines, ses amis, & tous les Grands de sa Cour de s'habiller à la Persienne, à quoi ils avoient grande aversion, mais pas un ne lui eût osé contredire. Il avoit fait un Serrail de son Palais, l'ayant rempli de trois cens soixante concubines, autant qu'en avoit eu Darius, avec des troupes d'Eunuques qui se prostituoient à toutes sortes d'ordures.

teret, veteris annuli gemma obsignabat: iis, quas in Asiam scriberet, Darii annulus imprimebatur; ut appareret, unum animum duorum non capere fortunam. Amicos vero & equites, cumque his principes militum, aspernantes quidem, sed recusare non ausos, Persicis ornaverat vestibus. Pellices CCC *&* LX, *totidem quot Darii fuerant, regiam implebant; quas spadonum greges, & ipsi muliebria pati assueti, sequebantur.*

Les vieux soldats de Philippe, éloignez de toute sorte de voluptez, detestoient tout haut ce luxe si prodigieux, & tous ces vices dont il s'étoit infecté dans Suze & dans Ecbatane, même c'étoit un langage tout commun dans l'armée, *qu'on avoit plus perdu que gagné par la victoire; que c'étoit eux en effet qui se pouvoient dire vaincus, de prendre ainsi les coûtumes & les mœurs des Etrangers; qu'enfin ce seroit là tout le fruit de leur longue absence, de retourner en leurs maisons en l'équipage & en l'habit des Barbares; qu'Alexandre avoit*

Hæc luxu & peregrinis infecta moribus veteres Philippi milites, rudis natio ad voluptates, palam aversabantur; totisque castris unus omnium sensus ac sermo erat, plus amissum victoria, quam bello quæsitum esse. Tum maxime vinci ipsos, dedique alienis moribus & externis, tantæ moræ pretium, domos quasi in captivo habitu reversuros, pudere jam sui, regem victis quam victoribus similiorem,

ex Macedoniæ imperatore Darii Satrapem factum.

honte d'eux & les dédaignoit, qu'il aimoit mieux ressembler aux vaincus qu'aux victorieux, & de Roi de Macedoine étoit devenu Satrape de Darius.

Ille non ignarus, & principes amicorũ, & exercitum graviter offendi, gratiã liberalitate donisq; recuperare tentabat. Sed, opinor, liberis pretiũ servitutis ingratũ est. Igitur ne in seditionẽ res verteretur; otiũ interpellandum erat bello; cujus materia opportune alebatur. Namq; Bessus veste regia sumpta, Artaxerxen appellari se *jusserat; Scythasque & cæteros Tanaïs accolas contrahebat. Hæc Satibarzanes nunciabat: quẽ receptũ in fidem, regioni, quam antea obtinuerat, præfecit. Et quum grave spoliis apparatuque luxuriæ agmen vix moveretur;* suas primum, deinde totius exercitus sarcinas, exceptis admodum necessariis, cõferri *jussit* in medium. *Planities spatiosa erat, in quam vehicula onusta perduxerant.*

Ce Prince n'ignoroit pas les mécontentemens de sa Cour & de son armée, qu'il essayoit de regagner par bienfaits & à force de largesses; mais quelque grand que soit le prix de sa servitude, je n'estime pas qu'il puisse tenter une ame noble. De peur donc que la chose n'allât plus avant, il falloit les occuper, & il s'en presenta une occasion tout à propos: Car Bessus s'étant revêtu de la robe Royale, se faisoit appeller *Artaxerces*, & assembloit les Scythes & le reste des peuples du Tanaïs. Satibarzanes en vint donner l'avis au Roi, qui le reçut en ses bonnes graces, & lui rendit son Gouvernement. Mais parce que l'armée étoit si chargée de butin & d'attirail inutile, qu'elle ne pouvoit qu'à peine se remuer, il fit porter au milieu de la place publique tout son bagage premierement, puis celui de ses troupes, à la reserve des choses necessaires, & les fit emporter de là sur des chariots dans une grande campagne.

Comme tout le monde étoit en peine de ce qu'il vouloit faire, il renvoya les chevaux, & ayant mis le feu à ses propres hardes, il commanda qu'on en fist autant à toutes les autres. Les Macedoniens attisoient donc eux-mêmes le feu, & brûloient ces riches dépoüilles qui étoient le prix de leur sang, & qu'ils avoient bien souvent tirées du milieu des flammes: cependant l'exemple du Roi faisoit que personne n'eût osé regretter sa perte. Aprés cela une courte harangue appaisa toute leur douleur, & se trouvant plus libres pour leurs fonctions, & prêts à tout faire, ils étoient plus aises de se voir en état de conserver leur discipline, que fâchez d'avoir perdu leurs biens. Ils prirent donc leur marche vers la Bactriane, mais Nicanor fils de Parmenion, emporté d'une mort subite, remplit toute l'armée de deüil, & le Roi plus affligé que tous, eût bien voulu séjourner pour assister à ses funerailles, si la necessité des vivres ne l'eût contraint de se hâter, de sorte qu'il laissa Philotas avec deux mille six cens hommes, pour rendre les derniers devoirs à son frere, & marcha contre Bessus.

Exspectantibus cunctis, quid deinde esset imperaturus; jumenta *jussit* abduci; suisque primum sarcinis face subdita, cetera incendi *præcepit. Flagrabant exurentibus dominis, quæ ut intacta ex urbibus hostium raperent, sæpe flammas restinxerant; nullo sanguinis pretium audente deflere, quum regias opes idem ignis exureret. Brevis deinde oratio mitigavit dolorem; habilesque militiæ & ad omnia parati lætabantur,* sarcinarum potius, quam disciplinæ fecisse jacturam. *Igitur Bactrianam regionem petebant. Sed Nicanor, Parmenionis filius, subita morte correptus, magno desiderio sui affecerat cunctos. Rex ante omnes mœstus, cupiebat quidē subsistere funeri affuturus; sed penuria commeatuū festinare cogebat. Itaque Philotas cum* II *millibus &* DC *relictus, ut justa fratri persolveret: ipse contendit ad Bessum.*

Iter facienti litera ei afferuntur à finitimis Satraparum; è quibus cognoſcit, Beſſum quidem hoſtili animo occurrere cum exercitu: ceterum Satibarzanem, quem Satrapem Ariorum ipſe præfeciſſet, defeciſſe ab eo. *Itaque quamquam Beſſo imminebat, tamen ad Satibarzanem opprimendum præverti optimum ratus, levem armaturam & equeſtres copias educit, totaque nocte ſtrenue facto itinere, improviſus hoſti ſupervenit. Cujus cognito adventu Satibarzanes cum* II *millibus equitum (nec enim plures ſubito contrahi poterant) Bactra perfugit; ceteri proximos montes occupaverunt.*

En chemin il reçut nouvelles, que Satibarzanes qu'il venoit de rétablir dans le Gouvernement des Ariens, s'étoit auſſi-tôt revolté, & que Beſſus venoit droit à lui en réſolution de le combattre. Sur quoi, bien qu'il en voulût principalement à ce dernier, jugeant neanmoins plus à propos de défaire l'autre le premier, il prit avec lui ſon Infanterie legere, & ſa Cavallerie, & ayant marché toute la nuit en diligence, le ſurprit au dépourvû. Tout ce que put faire Satibarzanes, fut de ramaſſer deux mille chevaux, & de s'enfuir vers les Bactriens. Le reſte gagna les montagnes voiſines.

Prærupta rupes erat, qua ſpectat Occidentem: eadem qua vergit ad Orientem leniore ſubmiſſa faſtigio, multis arboribus obſita, perennem habet fontē, ex quo largæ aquæ manant. Circumitus ejus XXX *&* II *ſtadia comprehendit. In vertice*

Il y avoit là un roc eſcarpé du côté d'Occident, mais qui vers l'Orient prenoit une aſſez douce pente, toute couverte de bois & pleine de ſources, d'où couloit une grande abondance d'eaux. Il a trente-deux ſtades de tour, & au ſommet une plaine qui n'eſt que de prairies, où les Barbares logerent les perſonnes

inhabiles au combat ; & pour les autres qui étoient treize mille hommes armez, ils se retrancherent sur les avenuës avec des troncs d'arbres, & des quartiers de rocher.

herbidus campus. In hoc multitudinem imbellem considere jubent: ipsi, qua rupes erat, arborum truncos & saxa obmoliuntur. XIII *millia armata erant.*

Le Roi laissa Cratere pour les bloquer, & se mit à la poursuite de Satibarzanes, jusqu'à ce qu'apprenant qu'il étoit déja bien loin, il tourna tout court au siege de la montagne, où il fit d'abord nettoyer tout ce qui pouvoit nuire à ses approches. Mais ne rencontrant plus aprés cela que des précipices, & des rochers coupez, il sembloit qu'il y avoit de la manie à vouloir forcer la Nature. Toutefois comme c'étoit un courage à se roidir toûjours contre les difficultez, voyant qu'il étoit impossible de passer outre, & dangereux de retourner en arriere, il rouloit en son esprit toutes sortes d'expediens, qu'il condamnoit tous l'un aprés l'autre, comme c'est l'ordinaire de l'irresolution; & dans cette perplexité, la Fortune fit ce que le discours n'avoit sçu faire.

In horum obsidione Cratero relicto, ipse Satibarzanem sequi festinat; & quia longius eũ abesse cognoverat, ad expugnandos eos qui edita montium occupaverant, redit. Ac primo repurgari *jubet*, quidquid ingredi possent: *deinde ut occurrebant invia cotes, præruptæque rupes; irritus labor videbatur obstante natura. Ille, ut erat animi semper obluctantis difficultatibus; quum & progredi arduum, & reverti periculosum esset, versabat se ad omnes cogitationes, aliud atque aliud, ita ut fieri solet ubi prima quæque damnamus, subjiciente animo. Hæsitanti, quod ratio non potuit, fortuna consilium subministravit.*

Il se leva un vent impetueux du côté de l'Occident,

Vehemens Favonius erat, & multam ma-

teriam ceciderat miles, aditum per saxa molitus; hæc vapore torrida inaruerat. Ergo adgeri alias arbores *jubet*; & igni dari alimenta: *celeriterque stipitibus cumulatis fastigiū montis æquatum est: tunc undique ignis injectus cuncta comprehendit. Flammam in ora hostium ventus ferebat; fumus ingens velut quadam nube absconderat cœlum; sonabant incendio sylvæ; atque ea quoque, quæ non incenderat miles, concepto igne proxima quæque adurebant. Barbari suppliciorum ultimum, si qua intermoreretur ignis, effugere tentabant; sed qua flamma dederat locum, hostis obstabat. Varia igitur cæde consumpti sunt: alii in medios ignes; alii in petras præcipitavere se; quidam manibus hostium se obtulerunt: pauci semiustulati venere in potestatem.*

& il se rencontroit que les soldats pour s'ouvrir un chemin dans les rochers avoient coupé force bois, que le Soleil avoit seché; si bien qu'il fit entasser là-dessus quantité de bûches les unes sur les autres, tant qu'elles eurent bientôt égalé la hauteur de la montagne. Alors on y mit le feu, qui prit incontinent partout, mémes aux forests voisines. Le vent portoit la flamme droit au visage des Barbares, avec une fumée si épaisse, qu'ils en perdoient la vûe & la respiration; de sorte que pour éviter le dernier de tous les supplices, ils tâchoient de se sauver par où le feu faisoit tant soit peu de jour: mais échappant des flammes, ils rencontroient l'Ennemi, & ainsi perirent tous miserablement en differentes façons. Les uns se précipiterent par les rochers, les autres dans les brasiers ardens, & les autres à travers les armes des Ennemis: peu tomberent vifs entre leurs mains, & encore étoient-ils demi brûlez.

Hinc ad Craterum, qui Artacacnam obsidebat, redit. Ille, om-

Il revint de là trouver Cratere, qui assiegeoit Artacacne, & qui sur le point de l'em-

porter, attendoit la venuë du Roi pour lui laiſſer l'honneur de la priſe, comme il étoit bien raiſonnable. Alexandre fit donc avancer ſes batteries, dont les Barbares effrayez tendant les mains de deſſus les murs, le ſupplierent *de reſerver ſa colere contre Satibarnazes autheur de la revolte, & ne pas la décharger ſur eux, qui imploroient ſa clemence & ſe mettoient à ſa merci.* Le Roi ne leur pardonna pas ſeulement, mais les remit auſſi dans leurs biens.

nibus præparatis, regis exſpectabat adventū, captæ urbis titulo, ſicut par erat, cedens. Igitur Alexander turres admoveri *jubet; ipſoque adſpectu territi barbari, è muris ſupinas manus tendentes, orare cœperunt,* iram in Satibarzanem defectionis auctorem reſervaret; ſupplicibus ſemet dedentibus parceret. *Rex data venia, non obſidionem modo ſolvit, ſed omnia ſua incolis reddidit.*

Au ſortir de là, il rencontra ſes recruës. Zoile lui amenoit cinq cens chevaux de Grece, & Antipater lui en amenoit trois mille d'Illyrie. Il y avoit cent trente hommes d'armes Theſſaliens qui étoient demeurez ſous la conduite de Philippe, & il lui étoit venu de Lydie deux mille ſix cens ſoldats étrangers, & trois cent chevaux de la même Nation que commandoit Andromachus: Avec ce renfort, il entra dans le païs des Drances, peuple guerrier dont Barzaentes étoit Satrape, lequel apprehendant le ſupplice qu'il avoit merité comme complice de Beſſus, s'en étoit fuy aux Indes.

Ab hac urbe diſgreſſo, ſupplementum novorum militum occurrit. Zoilus D *equites ex Græcia adduxerat:* III *millia ex Illyrico Antipater miſerat. Theſſali equites* C *&* XXX *cum Philippo erant: Ex Lydia* II *millia, &* DC *peregrinus miles advenerant:* CCC *equites gentis ejuſdem ſequebantur. Hac manu adjecta Drangas pervenit: bellicoſa natio eſt. Satrapes erat Barzaëntes, ſceleris in regem ſuum particeps Beſſo. Is Suppliciorum, quæ merue-*

rat, metu profugit in Indiam.

VII. *Jam nonum diem stativa erant, quum externa vi non interritus modo rex, sed invictus, intestino facinore petebatur. Dymnus modica apud regem auctoritatis & gratiæ, exoleti, cui* Nicomacho *erat nomen, amore flagrabat; obsequio uni sibi dediti corporis victus. Is, quod ex vultu quoque perspici poterat, similis attonito, remotis arbitris cum juvene secessit in templum,* arcana se & silenda adferre præfatus: *suspensumque expectatione* per mutuam caritatem & pignora utriusque animi *rogat*, ut adfirmet jurejurando, quæ commisisset, silentio esse tecturum. *Et ille ratus, nihil, quod etiam cum perjurio detegendum foret, indicaturum*, per præsentes deos *jurat. Tum Dymnus aperit*, in tertium diem insidias regi comparatas, seque ejus consilii fortibus viris & illustribus esse participem. *Quibus juvenis auditis*, se vero fidem in parricidio dedisse *constanter abnuit*, nec

VII. Il y avoit déja neuf jours que l'armée campoit, quand le Roi qui n'avoit pû être vaincu à force ouverte, faillit d'être opprimé par des embûches domestiques. Un certain Dymnus peu considéré à la Cour, & qui aimoit fort un jeune homme nommé Nicomacus, s'en vint à lui tout ému lui dire, qu'il avoit une affaire d'importance à lui communiquer, & le tirant à l'écart dans un Temple, le conjure par leur amitié *de jurer qu'il garderoit le secret.* Nicomacus ne se doutant pas que ce fût une chose qu'il falloit reveler au préjudice même de son serment, jure par les Dieux qui étoient là presens. Alors Dymnus lui déclare, *Qu'il y avoit une conspiration contre la personne du Roi, qui se devoit executer dans trois jours, & qu'il étoit de la partie avec des gens de cœur, & des plus qualifiez.* L'autre proteste aussi-tôt qu'il n'a point donné sa foi pour un parricide, & qu'il ne croyoit pas qu'il y eût serment, qui l'obligeât à celer un crime si détestable.

ulla religione, ut scelus tegat, posse constringi.

Là dessus Dymnus éperdu de peur, l'embrasse, & les larmes aux yeux, le supplie *premierement d'être de l'entreprise; ou s'il ne le vouloit pas, qu'au moins il ne trahît point son ami, qui ne pouvoit lui donner une plus grande preuve de son affection, que de confier sa vie à sa foi sans l'avoir jamais éprouvée.* Mais comme il persistoit à detester ce dessein, il tâche de l'intimider, l'assurant que ce seroit par lui que les conjurez commenceroient l'execution. Aprés l'appellant tantôt lâche, tantôt perfide, puis lui promettant merveilles, & quelquefois même un Royaume, il tenoit de tous côtez cet esprit, qui avoit de plus en plus en horreur une si grãde méchanceté. Enfin tirant son épée, & la portant à la gorge de ce jeune homme, & aprés à la sienne, suppliant & menaçant tout ensemble, il fit tant, qu'il lui fit promettre *non seulement de garder le secret, mais de mettre la main à l'œuvre.* Cependant en son cœur il demeura ferme en sa premiere volonté; il feignit toutefois avoir tant de passion pour cet ami, qu'il ne lui pouvoit rien refuser, & lui demanda en-

Dymnus, & amore & metu amens, dextram exoleti complexus, & lachrymans, orare primum, ut particeps consilii operisque fieret: si id sustinere non posset; attamen ne proderet se, cujus erga ipsum benevolentiæ præter alia hoc quoque haberet fortissimum pignus, quod caput suum permisisset fidei adhuc inexpertæ. *Ad ultimum aversari scelus perseverantem metu mortis terret:* ab illo capite conjuratos pulcherrimum facinus inchoaturos. *Alias deinde* effeminatum & muliebriter timidum, *alias* proditorem amatoris *appellans, nunc ingentia promittens, interdumque regnum quoque, versabat animum tanto facinore procul abhorrentem. Strictum deinde gladium modo illius, modo suo admovens jugulo; supplex idem & infestus expressit tandem,* ut non solum silentium,

tium, ſed etiam operam *polliceretur: namque abunde conſtantis animi, & dignus qui pudicus eſſet, nihil ex priſtina voluntate mutaverat; ſed* ſe captum Dymni amore, *ſimulabat* nihil recuſare. *Sciſcitari inde pergit,* cum quibus tantæ rei ſocietatem iniſſet: plurimum referre, quales viri tam memorabili operi admoturi manus eſſent. *Ille & amore & ſcelere male ſanus, ſimul gratias agit, ſimul gratulatur*, quod fortiſſimus juvenum non dubitaſſet ſe jungere Demetrio corporis cuſtodi, Peucolao, Nicanori. Adjicit his Aphœbetum, Loceum, Dioxenum, Archepolim & Amyntam.

ſuite, *avec qui il s'étoit aſſocié en une affaire de cette conſequence; qu'il importoit beaucoup de ſçavoir quels hõmes y étoient employez.* Dymnus tranſporté de joye ne ſçavoit quelles graces lui rendre, ni quelles loüanges lui donner d'une ſi genereuſe reſolutiõ, de ſe vouloir joindre aux plus hõnêtes gens de la Cour, à un Demetrius Capitaine des gardes, à un Peucolaüs, à un Nicanor, auſquels il ajoûta Alpheberes, Locée, Dioxene, Archipolis & Amyntas.

Ab hoc ſermone dimiſſus Nicomachus ad fratrem, Cebalino erat nomen, quæ acceperat defert. Placet ipſum ſubſiſtere in tabernaculo, ne ſi regiam intraſſet, non aſſuetus adire regem, conjurati proditos ſe eſſe reſciſcerent. *Ipſe Cebalinus ante veſtibulum regiæ, neque enim propius aditus ei patebat, conſiſtit; operiens aliquem ex prima cohorte amicorum, quo introduceretur ad regem.*

Sur cela s'étant ſeparez, Nicomachus s'en court à ſon frere nommé Cebalinus, lui découvrir tout ce qu'il venoit d'apprendre. Ils jugerent à propos que Nicomachus demeurât dans la tente où ils étoient; de peur que ſi on le voyoit chez le Roi, où il n'avoit pas accoûtumé d'aller, les Conjurez n'en priſſent quelque ſoupçon; mais Cebalinus alla au Palais, & ſe tint entre les deux portes; parce qu'il ne lui eſtoit pas permis d'entrer plus avant, attendant quelqu'un pour l'introduire vers le Roi.

Par hazard tous les autres eſtant ſortis, Philotas fils de Parmenion eſtoit reſté ſeul avec lui, on ne ſçait pas pour quel ſujet. Cebalinus l'abordant avec un viſage fort troublé, lui conta ce qu'il avoit appris de ſon frere, & le pria d'en avertir le Roi promptement. Philotas ayant loüé ſa fidelité, rentre de ce pas chez le Roi, avec lequel s'eſtant entretenu long-tems de toute autre choſe, il ne lui dit pas un mot de ce que Cebalinus lui avoit rapporté. Sur le ſoir Cebalinus le prenant à la ſortie, & lui demandant *s'il avoit fait ce dont il l'avoit prié*, il lui répondit, *qu'il n'avoit pû en parler au Roi*, & paſſa outre. Le lendemain ce jeune homme ſe preſenta encore à lui comme il entroit au Palais, & le conjura *de ſe reſſouvenir de ce qu'il lui avoit communiqué le jour de devant.* Il lui dit *qu'il n'avoit garde d'y manquer*, & toutefois il n'en parla point encore.

Dés-là Cebalinus commença à ſe défier de lui, & jugeant qu'il ne s'y falloit plus amuſer, il alla trouver un jeune

Forte ceteris dimiſſis, unus Philotas Parmenionis filius, incertum quam ob cauſam, ſubſtiterat in regia. Huic Cebalinus, ore confuſo magnæ perturbationis notas præ ſe ferens, aperit, quæ ex fratre compererat, & ſine cunctatione nunciari regi *jubet. Philotas laudato eo, protinus intrat ad Alexandrum, multoque invicem de aliis rebus conſumpto ſermone, nihil eorum, quæ ex Cebalino cognoverat, nunciat. Sub veſperam eum prodeuntem in veſtibulo regiæ excipit juvenis*; an mandatum exſecutus foret *requirens : ille*, non vacaſſe ſermoni ſuo regem, *cauſatus diſceſſit. Poſtero die Cebalinus venienti in regiam præſto eſt : intrantemq; admonet* pridie cōmunicatæ cum ipſo rei. *Ille* curæ ſibi eſſe *reſpondit: ac ne tum quidem regi, quæ audierat, aperit.*

Cœperat Cebalino eſſe ſuſpectus. Itaque non ultra interpellandum ratus, nobili juve-

mi, Metron *erat ei nomen, super armamentarium posito*, quod scelus pararetur, *indicat. Ille Cebalino in armamentario abscondito, protinus regi corpus forte curanti*, quid ei index detulisset, *ostendit. Rex, ad comprehendendum Dymnum missis satellitibus, armamentarium intrat: ibi Cebalinus gaudio elatus:* Habeo te, *inquit*, incolumem ex impiorum manibus ereptum.

Percunctatus deinde Alexander quæ noscenda erant, ordine cuncta cognoscit. Rursusque instituit quærere, quotus dies esset, ex quo Nicomachus ad eum detulisset indicium? *Atque illo fatente*, jam tertium esse; *existimans, haud incorrupta fide tanto post deferre quæ audierat*, vinciri eum *jussit. Ille clamitare cœpit*, eodem temporis momento quo audisset, ad Philotam decurrisse: ab eo percunctaretur. *Rex item quærens*, an Philotam adisset?

Gentilhomme nommé Metron, Maistre de la Garderobe; auquel il découvrit l'entreprise. Metron l'ayant fait cacher, court aussi-tôt en donner avis au Roi qui estoit alors dans le bain. En même tems le Roi aprés avoir envoyé des Archers de sa Garde pour prendre Dymnus & le lui amener, entre dans sa garde-robe, où Cebalinus étoit caché. Ce jeune homme alors s'écria de joye : *C'est maintenant, Seigneur, que je vous vois hors de danger, & que les Dieux vous ont sauvé des mains des méchans.*

Alexandre l'ayant interrogé, apprit de lui toutes les particularitez de ce qui s'estoit passé; ensuite il lui demanda depuis quel tems il le sçavoit; & ayant confessé qu'il y avoit déja trois jours, le Roi crut qu'il n'avoit pas tant tardé sans avoir part au crime, & commanda qu'on lui mît les fers aux pieds. Cebalinus se mit à crier, *que du moment qu'il en a eu connoissance, il l'a dit à Philotas, & qu'on n'avoit qu'à le lui demander.* Sur cela le Roi l'enquerant encore, *si en effet il s'étoit adressé à Philotas, & s'il l'avoit pressé de le faire parler à lui*; Cebalinus protestant toujours, *que ce qu'il*

disoit étoit veritable; alors il leva les mains au Ciel, & se plaignit avec larmes de l'ingratitude d'une personne qu'il avoit tant aimée.

an institisset ei, ut perveniret ad se? *perseverante eo affirmare quæ dixerat; manus ad cœlum tendens, manantibus lacrymis*, hanc sibi à carissimo quondam amicorum relatam gratiam *querebatur*.

Cependant Dymnus se doutant bien pourquoi le Roi le mandoit, se passa son épée au travers du corps; & les gardes l'ayant empêché de s'achever, l'emporterent au Palais. Le Roi lui demanda *ce qu'il lui avoit fait pour juger Philotas plus digne qu'Alexandre du Royaume de Macedoine*; mais il avoit déja perdu la parole, de sorte qu'aprés un profond soûpir, tournant la tête de l'autre côté il rendit l'esprit.

Inter hæc Dymnus, haud ignarus quam ob causam accerseretur à rege, gladio quo forte erat cinctus, graviter se vulnerat, occursuque satellitum inhibitus, perfertur in regiam. Quem intuens rex: Quod, *inquit*, in te, Dymne, tantum cogitavi nefas, ut tibi Macedonum regno dignior Philotas me quoque ipso videretur? *Illum jam defecerat vox: itaque edito gemitu, vultuque à conspectu regis averso, subinde collapsus extinguitur.*

Le Roi ayant fait appeller Philotas, lui dit: *Cebalinus merite la mort, s'il a celé durant deux jours une conjuration faite contre moi; mais il se décharge sur vous de ce crime, & soûtient qu'il ne l'a pas si-tôt sçûë, qu'il vous en a*

Rex, Philota venire in regiam *jusso*, Cebalinus, *inquit*, ultimum supplicium meritus, si in caput meum præparatas insidias biduo texit; hujus criminis reum Philotam

ſubſtituit, ad quem protinus indicium detuliſſe ſe affirmat: quo propiore gradu amicitiæ me contingis, hoc majus eſt diſſimulationis tuæ facinus; & ego Cebalino magis, quam Philotæ id convenire fateor. Faventem habes judicem, ſi quod admitti non oportuit, ſaltem negari poteſt. *Ad hoc Philotas haud ſane trepidus, ſi animus vultu æſtimaretur*, Cebalinum quidem ſcorti ſermonem ad ſe detuliſſe, ſed ipſum tam levi auctori nihil credidiſſe *reſpondit*; veritum ne jurgium inter amatorem & exoletum non ſine riſu aliorum detuliſſet. Quum Dymnus interemerit ſe ipſum, qualiacumque erant, non fuiſſe reticenda: *complexuſque Regem, orare cœpit*, ut præteritam vitam potius quam culpam, ſilentii tamen non facti ullius, intueretur. *Haud facile dixerim, credideritne ei Rex, an altius iram ſuppreſſerit; dex-*

averti. Certainement, plus vous avez de part en mon amitié, plus votre ſilence ſeroit criminel; & je confeſſe que cela eſt plus croyable de Cebalinus que de Philotas. Vous avez affaire à un Juge favorable, ſi tant eſt que vous puiſſiez nier ce que vous n'avez pas dû commettre. A quoi Philotas répondit ſans s'étonner, au moins à juger du cœur par le viſage, *qu'à la verité Celibanus lui avoit rapporté quelques diſcours faits à Nicomachus par un jeune débauché; mais qu'il n'avoit daigné ajoûter foi à un auteur ſi peu digne de créance, craignant de s'expoſer à la riſée de tout le monde, ſi enfin il ne ſe fût trouvé en cette affaire qu'un differend honteux entre deux infames; que néanmoins puiſque Dymnus s'étoit tué, qu'il avoit failli, & qu'il ne falloit rien negliger: & là-deſſus embraſſant les genoux du Roi, il le ſupplia d'avoir plus d'égard à ſa vie paſſée, qu'à la faute qu'il venoit de faire, & qui n'étoit autre aprés tout que de s'être tû, non pas d'avoir rien fait ni attenté contre ſon ſervice.* Il n'eſt pas aiſé de dire ſi le Roi le crut, ou ſi pour lors il diſſimula; tant y a qu'il lui donna la

main en signe de reconciliation, & lui dit, *qu'il vouloit croire qu'il avoit plutôt méprisé l'avis, qu'il ne l'avoit celé.*

tram reconciliatæ gratiæ pignus obtulit; & contemptum magis, quam celatum indicium esse, videri sibi *dixit.*

VIII. Toutefois ayant tenu conseil avec ses principaux Confidens, où Philotas ne fut point appellé; il commanda qu'on fist venir Nicomachus, qui déduisit par ordre les mêmes choses que son frere avoit rapportées. Cratere étoit un des plus chers Favoris d'Alexandre, & pour cela d'autant plus jaloux de la grandeur de Philotas. Il sçavoit d'ailleurs qu'à force de se vanter de ses exploits & de ses services, Philotas s'étoit rendu souvent importun au Roi, qui ne le soupçonnoit pas de crime, mais néanmoins le tenoit pour un esprit dangereux.

VIII. *Advocato tamen consilio amicorũ, cui tum Philotas adhibitus non est,* Nicomachum introduci *jubet. Is eadem, quæ detulerat ad regem, ordine exposuit. Erat Craterus regi carus in paucis, & eo Philotæ ob æmulationem dignitatis adversus: neque ignorabat sæpe Alexandri auribus nimia jactatione virtutis atque operæ gravem fuisse: & ob ea non quidem sceleris, sed contumaciæ tamen suspectum.*

Jugeant donc qu'il ne se pouvoit jamais présenter une plus belle occasion de perdre son Ennemi, & faisant le zelé pour couvrir sa haine, parla au Roi en cette sorte: *Plût aux Dieux, Seigneur, que d'abord vous nous eussiez communiqué cette affaire; nous aurions été d'avis, si vous vouliez pardonner à Philotas, de souffrir plutôt qu'il ignorât combien il vous estoit*

Non aliam premendi inimici occasionem aptiorem futuram ratus, odio suo pietatis præferens speciem. Utinam, *inquit,* in principio quoque hujus rei nobiscum deliberasses! Suasissemus, si Philotæ velles ignoscere, patereris potius ignorare eum quantum deberet tibi, quam usque

ad mortis metum adductum, cogeres potius de periculo suo, quam de tuo cogitare beneficio. Ille enim semper insidiari tibi poterit; tu non semper Philotæ poteris ignoscere. Nec est quod existimes eum, qui tantum facinus ausus est, venia posse mutari; scit eos, qui misericordiam consumpserunt, amplius sperare non posse. At ego, etiamsi ipse vel pœnitentia vel beneficio tuo victus quiescere volet, patrem ejus Parmenionem, tanti ducem exercitus, & inveterata apud milites tuos auctoritate, haud multum infra magnitudinis tuæ fastigium positum, scio non æquo animo salutem filii sui debiturum tibi. Quædam beneficia odimus: meruisse mortem confiteri pudet. Superest ut malit videri injuriam accepisse, quam vitam: proinde scio tibi cum illis de salute esse pugnandum. Satis hostium superest, ad quos persequendos ituri

redevable, que de l'obliger aprés s'être vû en peril de sa vie, à songer plus souvent à la fortune qu'il a couruë, qu'à la grace que vous lui avez faite. Il sera toûjours en son pouvoir de machiner contre vous, & je ne sçai si vous serez toûjours en état de lui pardonner; car ne croyez pas que le pardon change un cœur qui a pû concevoir un parricide si execrable. Il sçait que ceux-là n'ont plus rien à esperer, qui pour se sauver des rigueurs de la justice ont eu besoin de toute votre clemẽce. Mais je veux que touché de repẽtir, ou vaincu par votre bonté, il en demeure là; je suis assuré que Parmenion Chef d'une si grãde armée, & qui a de longue-main tant de créance dãs vos troupes, en un mot de qui la grãdeur n'en doit gueres à la vôtre, ne sera pas bien-aise de vous avoir obligatiõ de la vie de son fils. Il y a certaines sortes de bienfaits qui nous sont à charge. On a toujours honte d'avoüer qu'on ait merité la mort, & ainsi il aimera mieux qu'on croye que vous lui avez fait tort, que non pas que vous lui ayez fait grace. Dés-là votre vie est en cõpromis, & préparez-vous à la disputer avec eux. Nous avons pourtant assez d'autres enne-

mis sur les bras; mais gardez-vous seulemẽt des ennemis domestiques. Si vous faites tant que de vous en défendre, je me mocque des Etrangers.

Voilà ce que dit Cratere, & personne ne douta qu'à moins que d'être autheur ou complice de la conjuration, Philotas n'en auroit point usé ainsi: *Car*, disoient-ils, *qui seroit l'homme de bien, tant soit peu sensé, je ne dirai pas un Favori, ni une personne de la condition de Philotas; mais qui que ce soit de la lie du peuple, qui ayant reçu un avis si important, n'eût été, à l'exemple même de Cebalinus, aussi-tôt trouver le Roi pour lui en faire le rapport? Et le fils de Parmenion, le Colonel de la Cavalerie, à qui le Roi cõfioit ses plus secretes pensées, fait semblant de n'avoir pû parler à lui, pour amuser toûjours Cebalinus, & l'empêcher de s'adresser à un autre? Nicomachus, nonobstant son serment, s'est hâté d'en décharger sa conscience; & Philotas ayant passé presque tout un jour à se divertir avec le Roi, n'aura daigné dans un si long entretien, & parmi tant de paroles peut-être inutiles, toucher un seul mot d'une affaire qui lui importoit de la vie? Mais c'étoient des jeunes gens*

sumus: latus à domesticis hostibus muni; hos si submoves, nihil metuo ab externo.

Hæc Craterus: Nec ceteri dubitabant, quin conjurationis indicium suppressurus non fuisset, nisi auctor aut particeps. Quem enim pium & bonæ mentis, non amicum modo, sed ex ultima plebe, auditis quæ ad eum delata erant, non protinus ad regem fuisse cursurum? Ne Cebalini quidem exemplo, qui ex fratre comperta ipsi nunciasset; Parmenionis filium, præfectum equitatus, omnium arcanorum regis arbitrum? simulasse etiam non vacasse sermoni suo regem, ne index alium internuncium quæreret. Nicomacum, religione quoque deûm adstrictum, cõscientiam suam exonerare properasse; Philotam consumpto per ludum jocumque pene toto die, gravatum esse pauca verba ad caput regis pertinentia, tam longo & forsitan

supervacuo inserere sermoni. At enim non credidisse talia deferentibus pueris! cur igitur extraxisset biduum, tanquam indicio haberet fidem: dimittendum fuisse Cebalinum, si delationem ejus damnabat. In suo quemque periculo magnum animum habere; quum de salute regis timeretur, credulos esse debere; vana quoque deferentes admittere. *Omnes igitur* quæstionem de eo, ut participes sceleris indicare cogeretur, habendam esse decernunt.

peu dignes de foi qui rapportoient tout cela. Pourquoi donc les tenir deux jours, comme s'il y eût ajoûté créance? Il n'avoit qu'à renvoyer Cebalinus, s'il faisoit si peu d'état de l'avis qu'il lui donnoit. Que les particuliers dans le peril qui les regarde doivent montrer du courage, & ne se pas effrayer legerement; mais quand il y va du salut du Prince, qu'il faut tout craindre & tout croire, jusqu'aux fables, & aux songes. Enfin tous concluent *à la question, pour le contraindre à déclarer les complices.*

Rex admonitos ut consilium silentio premerent, dimittit. Pronunciari deinde iter in posterum diem jubet, ne qua novi initi consilii daretur nota. Invitatus est etiam Philotas ad ultimas ipsi epulas, & non cœnare modo, sed etiam familiariter colloqui cum eo, quem damnaverat, sustinuit. Secunda deinde vigilia, luminibus exstinctis, cum paucis in regiam coëunt Hephestion, &

Le Roi leur recommandant le secret les congedia; & de peur qu'on ne se doutât de rien, fit publier la marche pour le lendemain. Il convia même Philotas à souper; ce fut-là le dernier repas de ce malheureux Favori; & le Roi qui venoit de le condamner, eut bien le courage de manger & de s'entretenir familieremẽt avec lui. Sur la seconde veille Ephestion, Cratere, Cenus & Erygie, ayant fait éteindre leurs flambeaux, entrerent secretement au Palais avec peu de gens; ils estoient encore accompagnez de Perdiccas &

de Leonatus, qui firent commandement à ceux qui étoient de garde devant le logis du Roi, *de passer la nuit sous les armes*. On avoit aussi disposé de la Cavalerie par toutes les avenuës, afin que personne ne pût aller avertir Parmenion qui commandoit alors en Medie une puissante armée.

Craterus & Cœnus & Erigyus; hi ex amicis: ex armigeris autem Perdiccas & Leonatus. Per hos imperatum, ut qui ad prætorium excubabant, armati vigilarent. *Jam ad omnes aditus dispositi milites*; equites quoque itinera obsidere *jussi, ne quis ad Parmenionem, qui tum Mediæ magnisque copiis præerat, occultus evaderet.*

Cependant Attarras avoit mené trois cens hommes armez au Palais, & dix hommes de commandement, chacun desquels estoit suivi de dix Archers, qui furent distribuez en divers quartiers pour se saisir des autres Conjurez. Attarras estant envoyé avec les trois cens vers Philotas, en prit cinquante des plus hardis pour forcer la porte, aprés avoir commandé aux autres d'environner la maison, de peur qu'il n'échappât par quelque issuë dérobée. Mais soit qu'il sentît sa conscience nette, ou qu'il fût assoupi de lassitude, il dormoit d'un profond sommeil, quand Attarras le saisit; & s'estant eveillé en sursaut, comme on lui mettoit les fers aux mains, il s'é-

Attarras autem cum trecentis armatis intraverat regiam: huic decē satellites traduntur, quorum singulos deni armigeri sequebantur. Ii ad alios cōjuratos comprehendendos distributi sunt: Attarras cum trecentis ad Philotam missus, clausum aditū domus moliebatur, quinquaginta juvenum promptissimis stipatus: nam ceteros cingere undiq; domum jusserat, ne occulto aditu Philotas posset elabi. Illum, sive securitate animi, sive fatigatione resolutum, somnus oppresserat, quē Attarras torpentē ad-

hut occupat. Tandem ei ſopore diſcuſſo quum injicerentur catenæ: VICIT, *inquit*, bonitatem tuam, rex, inimicorum acerbitas. *Nec plura loquutum capite velato in regiam adducunt.*

cria: *Ah! Seigneur, la rage de mes ennemis a prévalu ſur votre bonté.* Aprés quoi on lui couvrit le viſage, & on l'emmena au Palais, ſans qu'il dît un ſeul mot.

Poſtero die Rex edixit, omnes armati coïrent. *Sex millia fere militum venerant: præterea turba lixarum calonumque impleverant regiam. Philotam armigeri agmine ſuo tegebant, ne ante conſpici poſſet à vulgo, quam Rex alloquutus milites eſſet. De capitalibus rebus vetuſto Macedonum modo inquirebat exercitus: in pace erat vulgi: nihil poteſtas regum valebat, niſi prius valuiſſet auctoritas. Igitur primum Dymni cadaver infertur, pleriſque quid patraſſet, quove caſu extinctus eſſet, ignaris.*

Le lendemain les Macedoniens ayant eu ordre de ſe rendre en armes au logis du Roi, il s'y en trouva quelques ſix mille, & avec eux quantité de goujats & de vivandiers, dont le Palais fut incontinent tout rempli. Les gardes couvroient Philotas de leur bataillon, de crainte qu'il ne fût apperçu des ſoldats, avant que le Roi leur eût parlé. Car c'eſtoit une ancienne coûtume des Macedoniens, qu'en tems de guerre l'armée connoiſſoit des crimes capitaux; & en tems de paix, le peuple: de ſorte que la puiſſance du Prince n'avoit point de lieu, ſi elle n'eſtoit autoriſée de l'un ou de l'autre.

IX. *Rex deinde in concionem procedit, vultu præferens dolorem animi. Amicorum quoque mœſtitia exſpectationem haud par-*

IX. On expoſa donc premierément le corps de Dymnus, la plûpart ne ſçachant ce qu'il avoit fait, ni par quelle avanture il eſtoit mort. Puis le Roi vint à l'aſſemblée, la

douleur peinte sur le front, & toute la Cour de même, chacun attendant où aboutiroit tout ce funeste appareil. Le Roi tint long-tems les yeux baissez contre terre, comme tout interdit; enfin ayant repris ses esprits, il commença à dire: *Peu s'en est fallu, soldats, que je ne vous aye été ravi par la trahison d'un petit nombre de scelerats, mais me voici encore plein de vie par la providence & la misericorde des Dieux, & je proteste que rien ne m'incite davantage à la poursuite des parricides, que cette illustre Assemblée, dont l'interest m'est plus cher que ma cõservation. Car en effet je ne souhaite de vivre que pour vous, & le plus doux fruit de ma vie, pour ne pas dire l'unique, est la satisfaction que j'aurois de pouvoir recõnoître les services de tant de braves hommes, à qui je dois tout.*

vam rei fecerat. Diu Rex dimisso in terram vultu, attonito stupentique similis stetit. tandem recepto animo: Pene, *inquit*, milites, paucorum hominum scelere vobis ereptus sum. Deûm providentia & misericordia vivo. Conspectusque vestri venerabilis cogit, ut vehementius parricidis irascerer; quoniam spiritus, immo unus vitæ meæ fructus est, tot fortissimis viris, & de me optime meritis, referre adhuc gratiam posse.

A ces mots il fut interrompu par les cris & les gemissemens des soldats, qui se prirent tous à pleurer. *Hé que sera-ce donc,* poursuivit-il, *quand je vous aurai dit les auteurs d'un si execrable attentat? je n'en puis parler sãs fremir, & je m'empêche de les nommer, comme si l'on pouvoit encore leur faire grace. Mais loin d'ici toute tendres-*

Interrupit orationem militum gemitus, obortaque sunt omnibus lacrymæ. Tum Rex, Quanto, *inquit*, majorem in animis vestris motum excitabo, quum tanti sceleris auctores ostendero, quorum mentionem adhuc reformido, & tanquam salvi esse

possint, nominibus abstineo? Sed vincenda est memoria pristinæ caritatis, & conjuratio impiorum civium detegenda. Quomodo autem tantum nefas sileam? Parmenio, illa ætate, tot meis, tot parentis mei meritis devinctus, omnium nobis amicorum vetustissimus, ducem tanto sceleri se præbuit. Minister ejus Philotas Peucolaum, & Demetrium, & hunc Dymnum, cujus corpus adspicitis, cæterosque ejus amentiæ in caput meum subornavit. *Fremitus undique indignantiū querentiumque tota concione obstrepebat: qualis solet esse multitudinis, & maxime militaris; ubi aut studio agitur, aut ira.*

Nicomachus deinde, & Metron, & Cebalinus producti, quæ quisque detulerat, exponunt. Nullius eorum indicio Philotas particeps sceleris destinabatur: itaque indignatione pressa vox indicum silentio excepta est.

se d'amitié, il en faut vaincre le sentiment, & en éteindre la memoire. Il faut qu'on sçache qui sont ces monstres qui s'élevent contre leur Prince: & le moyen de celer un si horrible forfait? Parmenion en l'âge où il est, obligé tout ce qu'on le peut être au Roi mon Pere, & à moi, de tant de bienfaits qu'il en a reçus, le plus ancien de nos Confidens, s'est fait chef d'un si détestable complot, & par ses ordres Philotas son fils, a suborné Peucolaüs, Demetrius, & ce miserable que vous voyez là étendu, & quelques autres encore agitez de même fureur; il les a, dis-je, subornez pour m'ôter la vie. Alors il s'éleva de tous côtez un murmure, mêlé d'indignation & de plaintes, comme il arrive dans une multitude, sur-tout de gens de guerre, quand elle s'emporte d'affection, ou de colere.

Aprés on fit venir Nicomacus, Metron, & Cebalinus, qui déposerent tout ce qu'ils avoient rapporté; pas un d'eux ne chargeoit Philotas d'avoir part à la conjuration; de sorte que l'Assemblée revenant de son courroux, demeura dans un froid silence aprés les avoir oüis. Mais le

Roi reprit aussi-tôt : *De quel esprit donc a été poussé un homme qui a supprimé un avis de cette consequence, & que la fin de Dymnus n'a fait voir que trop veritable? Cebalinus faisant un raport plein d'incertitude, n'a pas redouté les tourmens ; & Metron ne s'est pas donné un moment de patience qu'il ne s'en soit déchargé, jusqu'à me prendre dans le bain. Il n'y a que le seul Philotas qui n'a rien craint ni rien crû. O l'homme de grand cœur, qui n'a point changé de visage, quand on l'a averti du danger où étoit le Roi, ni témoigné d'empressement pour une chose de si grande importance! Ah, soldats, ce silence criminel n'est pas sans dessein; le desir de regner a precipité cet esprit dãs le plus noir de tous les crimes; le pere est maître de la Medie, & le pouvoir que j'ai donné au fils dans mes armées, lui ayant acquis la plûpart des Chefs, & se sentant fort de mes forces, il n'y a rien qu'il ne pretende. Peut-être aussi qu'il me méprise, parce qu'il me voit sans enfans, mais en celà il se trompe; car vous me tenez lieu d'enfans, & d'une grande parenté. Tant que vous vivrez, je ne croirai point être sans lignée.*

Tum rex. Qualis, *inquit*, ergo animi vobis videtur, qui hujus rei delatum indicium ad ipsum suppressit? Quod non fuisse vanum, Dymni exitus declarat. Incertam rem deferens, tormenta non timuit Cebalinus: Metron ne momentum quidem temporis distulit exonerare se, ut eo, ubi lavabar, inrumperet. Philotas solus nihil timuit, nihil credidit: ô magni animi virum! Iste, si regis periculo commoveretur, vultum non mutaret? indicem tantæ rei solicitus non audiret? Subest nimirum silentio facinus, & avida spes regni præcipitem animum ad ultimum nefas impulit. Pater Mediæ præest: ipse apud multos copiarum duces meis præpotens viribus, majora, quam capit, spirat. Orbitas quoque mea, quod sine liberis sum, spernitur. Sed errat Philotas: in vobis liberos, parentes, consanguineos habeo: VOBIS

salvis, orbus esse non possum.

Epistolam deinde Parmenionis interceptam, quam ad filios Nicanorem & Philotam scripserat, recitat; haud sane indicium gravioris consilii præferentem. Namque summa ejus hæc erat : Primum vestri curam agite : deinde vestrorum : sic enim quæ destinavimus, efficiemus. *Adjecitque rex,* sic esse scriptam, ut sive ad filios pervenisset; à consciis posset intelligi : sive intercepta esset; falleret ignaros. At enim Dymnus, quum ceteros participes sceleris indicaret, Philotam non nominavit : hoc quidem illius non innocentiæ, sed potentiæ indicium est, quod sic ab iis timetur etiam, à quibus prodi potest, ut quum de se fateantur, illum tamen celent. Ceterum Philotam ipsius indicat vita. Hic Amyntæ, qui mihi consobrinus fuit, & in Macedonia capiti meo impias

Ensuite il fit lecture d'une lettre que Parmenion écrivoit à ses fils Nicanor & Philotas, où certainement il n'y avoit rien qui les pût convaincre d'un mauvais dessein; car elle ne contenoit en substance, sinon *qu'ils eussent premierement soin d'eux, & aprés des leurs, & qu'ainsi ils feroient ce qu'ils s'étoient proposé.* A quoi le Roi ajoûta, *qu'elle étoit cõçuë en des termes, qu'étant renduë à ses enfans, les cõplices la pouvoient entendre; & tõbant en d'autres mains, elle ne découvroit rien. Ouy, mais Dymnus n'a point nõmé Philotas parmi les autres cõjurés. Ce n'est pas là une marque de son innocence, mais de son authorité si redoutable, même à ceux qui le peuvẽt perdre, que confessãt leur crime ils n'osent declarer le sien. Mais la façõ dont il a vécu avec moi montre assez quel il est. Ce fut lui qui fut complice d'Amyntas, lequel tout mõ cousin germain qu'il étoit, avoit méchãment conspiré ma mort en Macedoine. Ce fut lui qui donna sa sœur en mariage à Attalus mon ennemi mortel. Ce fut lui qui lors que je lui mãdai, comme l'amitié m'y obligeoit, la réponse de l'Oracle en ma*

faveur, eut bien l'impudence de me récrire qu'il se réjoüissoit avec moi de ce qu'on m'avoit mis au rang des Dieux, mais qu'il déploroit la cōditiō de ceux qui avoient à vivre sous un homme qui se croyoit plus qu'hōme. Ne sont-ce pas là des marques d'un cœur envenimé de lōgue-main, & qui porte envie à ma gloire? Toutefois, soldats, j'ai étouffé mon ressentiment tāt qu'il m'a été possible; car il sembloit que c'étoit me déchirer les entrailles que d'abaisser ceux à qui j'avois fait tant de bien. Mais il ne s'agit plus de châtier les paroles de la lāgue, on a passé aux mains & aux couteaux: Oui, si vous me tenez digne de foi, Philotas en a mis les fers au feu, il les a aiguisez pour me les plōger dās le sein. Si aprés cela je le laisse aller, où aurai-je de retraite assurée? Qui me répondra de ma tête? Je l'ai établi seul Colonel de la Cavallerie, qui fait la meilleure partie de mō armée, & Chef de cette jeune Noblesse qui n'a pas sa pareille. J'ai cōmis à sa garde, à sa foi, mon salut, mes esperances & mes victoires. J'ai élevé son Pere au même comble d'hōneur où vous m'avez mis, je lui ai confié la Medie, la plus riche de nos Provinces, je lui ai

comparavit insidias, socium se & conscium adjunxit. Hic Attalo, quo graviorem inimicum non habui, sororem suam in matrimonium dedit. Hic, quum scripsissem ei, pro jure tam familiaris usus atque amicitiæ, qualis sors edita esset Jovis Hammonis oraculo, sustinuit rescribere mihi: *se quidem gratulari, quod in numerum deorum receptus essem: ceterum misereri eorum quibus vivendum esset sub eo, qui modum hominis excederet.* Hæc sunt etiam animi pridem alienati à me & invidentis gloriæ meæ indicia; quæ quidem, milites, quamdiu licuit, in animo meo pressi. Videbar enim mihi partem viscerum meorum abrumpere; si, in quos tam magna contuleram, viliores mihi facerem. Sed jam non verba punienda sunt; linguæ temeritas pervenit ad gladios. Hos, si mihi creditis, Philotas in me acuit. Id si ipse admisit, quo

me conferam, milites? cui caput meum credam? Equitatui, optimæ exercitus parti, principibus nobilissimæ juventutis unum præfeci; salutem, spem, victoriam meam fidei ejus tutelæque commisi. Patrem in idem fastigium, in quo me ipsi posuistis, admovi: Mediam qua nulla opulentior regio est; tot civium sociorumque millia imperio ejus ditionique subjeci. Unde præsidium petieram, periculum extitit. Quam feliciter in acie occidissem, potius hostis præda, quam civis victima? nunc servatus ex periculis, quæ sola timui; in hæc incidi, quæ timere non debui. Soletis identidem à me, milites, petere, ut saluti meæ parcam: Ipsi mihi præstare potestis, quod suadetis ut faciam: ad vestras manus, ad vestra arma confugio: invitis vobis salvus esse nolo; volentibus, non possum, nisi vindicor.

donné des milliers de nos citoyens & de nos alliez à commander. Chose étrange! le peril me vient d'où j'attendois ma sureté. Cõbien eusse-je été plus heureux de mourir dans la mêlée, & d'être la proye de l'Ennemi, plutôt que la victime d'un Citoyen! Echapé des seuls dãgers que je craignois, je suis tombé dans ceux que je ne devois point craindre. Vous me priez tous les jours d'avoir soin de ma personne. Il est en vous de faire de moi ce que vous me demandez sans cesse. Je me jette entre vos bras, & à l'abri de vos armes: je ne veux pas vivre si vous ne le voulez; mais si vous le voulez, je ne le puis que vous ne me vengiez.

X. *Tum Philotam, religatis post tergum manibus, obsoleto amiculo velatum jussit induci. Facile apparebat, motos esse tam miserabili habitu, non sine invidia paulo ante conspecti. Ducem equi-*

X. Aprés il commanda qu'on amenât Philotas, qui avoit les mains liées derriere le dos, & la tête couverte d'un méchant linge tout usé. On lisoit sur les visages, que ceux qui l'avoient regardé avec envie un peu auparavant, le voyant alors en cet état, étoient

touchez de sa misere. Ils l'avoient vû le jour de devant, Colonel de la Cavallerie, ils sçavoient qu'il avoit été du festin du Roi, dans toutes les privautez de la faveur, & tout à coup ils le voyoient criminel, condamné, & entre les mains des bourreaux. Ils se representoient aussi la fortune déplorable de Parmenion, ce grand Capitaine, cet illustre personnage, qui venant de perdre tout fraîchement deux de ses enfans, Hector, & Nicanor, étoit malheureux à ce point qu'on lui faisoit son procés en son absence, & qu'on destinoit au dernier supplice le seul fils qui lui restoit.

tatus pridie viderant; sciebant regis interfuisse convivio: repente non reum modo, sed etiam damnatum, immo vinctum, intuebantur. Subibat animos Parmenionis quoque, tanti ducis, tam clari civis, fortuna: qui modo duobus filiis, Hectore & Nicanore, orbatus; cum eo, quem reliquum calamitas fecerat, absens diceret causam.

Mais Amyntas un des Lieutenans du Roi, voyant que l'Assemblée inclinoit à la misericorde, se mit à l'animer tout de nouveau contre Philotas, disant, *qu'on avoit voulu les livrer aux Barbares; qu'ils ne fussent jamais retournez en leurs païs; qu'ils n'eussent revû leurs femmes ni leurs parens; mais comme un corps sans tête, & sans nom, ils auroient été en des terres étrangeres le joüet de l'Ennemi.* Ce discours ne fut pas si agreable au Roi qu'Amyntas se l'étoit imaginé, parce que d'avoir fait mention aux soldats de leur païs

Itaque Amyntas, regis prætor, inclinatam ad misericordiam concionem rursus aspera in Philotam oratione commovit. Proditos eos esse barbaris: neminem ad conjugem suam, neminem in patriam, & ad parentes fuisse rediturum: velut truncum corpus dempto capite, sine spiritu, sine nomine, aliena terra ludibrium hostis futuros. *Haudquaquam pro spe ipsius, Amyntæ oratio grata regi fuit:*

quod conjugum, quod patriæ admonitos, pigriores ad cetera munia exſequenda feciſſet.

& de leurs femmes, c'etoit les rendre plus lâches, & moins capables des autres emplois qu'il prétendoit leur donner.

Tunc Cœnus, quamquam Philotæ ſororem matrimonio ſecum cõjunxerat, tamẽ acrius quam quiſquam in Philotã invectus eſt: parricidam eſſe regis, patriæ, exercitus *clamitans: ſaxumque, quod forte ante pedes jacebat, eripuit, emiſſurus in eum; ut plerique credidere, tormentis ſubtrahere cupiens. Sed rex manum ejus inhibuit,* dicendi prius cauſam debere fieri poteſtatem reo, nec aliter judicari paſſurum ſe *affirmans.*

Alors Cenus, nonobſtant qu'il eût épouſé la ſœur de Philotas, ne laiſſa pas de s'emporter contre lui, avec plus de violence que pas un des autres, ne ceſſant de crier, *qu'il étoit parricide du Roi, de l'armée, & de ſa patrie,* & prit une pierre qui étoit à ſes pieds pour la lui jetter à la tête, deſirant, comme pluſieurs ont crû, le ſouſtraire aux tourmens: mais le Roi lui retint la main, & déclara *qu'il ne ſouffriroit point qu'on paſſât outre, que premierement il n'eût été oüi en ſes défenſes.*

Tum dicere juſſus Philotas, ſive conſcientia ſceleris, ſive periculi magnitudine amens & attonitus; non attollere oculos, nõ hiſcere audebat. Lachrymis deinde manãtibus, linquente animo in eum, à quo tenebatur, incubuit: abſterſiſque amiculo ejus oculis, paulatim recipiens ſpiritum ac vo-

Philotas ayant permiſſion de plaider ſa cauſe, ſoit qu'il fût preſſé du remors de ſa conſcience, ou étonné de la grandeur du danger, étoit ſi troublé, qu'il n'oſoit lever les yeux, ni ouvrir la bouche; puis les larmes lui tombant à groſſes gouttes, il s'évanoüit entre les bras de celui qui le tenoit; & comme on lui eſſuyoit ſes pleurs, le cœur & la voix lui revenant peu à peu, il ſembloit qu'il vouloit par-

ler, quand le Roi lui dit *que c'étoit les Macedoniens qui devoient être ses Juges, qu'il desiroit sçavoir s'il leur parleroit en leur langue.* A quoi il répondit, *qu'outre les Macedoniens il y avoit là beaucoup de gens qui entendroient mieux ce qu'il diroit, s'il se servoit de la langue Grecque, dont le Roi s'étoit servi, pour se faire entendre, comme il croyoit, par plus de personnes. Et bien*, reprit le Roi, *vous voyez comme il hait même le langage de son pays, & qu'il n'y a que lui qui dédaigne de le parler; mais qu'il parle hardiment comme il voudra, pourvû que vous vous souveniez qu'il n'a pas nos mœurs en moindre horreur que notre langage.* Et aprés cela s'étant retiré.

cem, dicturus videbatur. Jamque rex intuens eum: Macedones, *inquit*, de te judicaturi sunt: quæro, an patrio sermone sis apud eos usurus? *Tum Philotas*, Præter Macedonas, *inquit*, plerique adsunt, quos facilius, quæ dicam, percepturos arbitror, si eadem lingua fuero usus, qua tu egisti: non ob aliud, credo, quam ut oratio tua intelligi posset à pluribus. *Tum rex*, ecquid videtis, odio etiam sermonis patrii Philotam teneri? solus quippe fastidit eum dicere. Sed dicat sane utcumque cordi est; dum memineritis æque illum à nostro more, atque sermone adhorrere. *Atque ita concione excessit.*

Philotas harangua de cette sorte: *Il est bien aisé à un innocent, de trouver des paroles pour se défendre, mais fort difficile à un miserable de parler avec moderation, & de ne se pas emporter. C'est pourquoi me voyant aujourd'hui entre une bonne conscience, & une grande calamité; je ne sçai comme il me sera possible*

Tum Philotas, Verba, *inquit*, innocenti reperire facile est; modum verborum misero tenere difficile. Itaque inter optimam conscientiam, & iniquissimam fortunam destitutus, ignoro, quomodo & animo meo, & tempori pa-

ream. Abest quidem optimus causæ meæ judex: qui cur me ipse audire noluerit, non me hercule excogito; quum illi utrimque cognita causa tam damnare me liceat quam absolvere; non cognita vero liberari ab absente non possum, qui à præsente damnatus sum.

Sed quamquam vincti hominis non supervacua solum, sed etiam invisa defensio est, quæ judicem non docere videtur, sed arguere; tamen utcumque licet dicere, memet ipse non deseram, nec committam, ut damnatus etiam mea sententia videar. Equidem cujus criminis reus sim, non video: inter conjuratos nemo me nominat: de me Nicomachus nihil dixit: Cebalinus plusquam audierat scire non potuit. Atqui conjurationis caput me fuisse credit rex!

Potuit ergo Dymnus eum præterire, quem sequebatur? præsertim quum quærenti socios, vel falso

de m'accommoder au tems, & de ne pas trahir mon humeur. Le meilleur de mes Juges n'est pas ici, & je ne puis m'imaginer pourquoi il n'a pas voulu m'écouter, puis qu'aprés m'avoir oüi, il pouvoit aussi-bien me condamner que m'absoudre, au lieu que s'en allant sans être instruit de ma cause, il ne revoquera pas le Jugement qu'il a donné contre moi.

Toutefois, bien que la défense d'un hõme qui est en l'état où je suis, ne soit pas seulement superfluë, mais aussi odieuse; en ce qu'elle semble plutôt blâmer le Juge qui m'a chargé de fers, que l'informer, si est-ce que de quelque façon qu'il me réüssisse, je ne puis m'abandonner moi-même, & il ne sera pas dit que Philotas ait rien contribué à sa perte: En effet, je ne voi pas de quoi l'on peut m'accuser; Qui que ce soit ne me nomme entre les conjurez; Nicomacus n'a fait aucune mention de moi, & Cebalinus n'en a pû sçavoir qu'autãt qu'il en a appris de son frere: cependant le Roi me croit chef de la conjuration.

Dymnus a-t'il donc pû oublier celui qui étoit son Chef dans cette entreprise, sur-tout m'ayant dû nommer à Nicomacus, même à faux, pour le

gagner plus aisément, quand il lui demandoit qui étoient ses complices : Car s'il m'a passé sous silence, on ne peut pas dire que ç'ait été pour m'épargner. Il s'accusoit lui-même, il accusoit tous les autres, se fiant en Nicomacus, pourquoi ne pas nommer Philotas? De grace, mes Compagnons, si Cebalinus ne se fût point adressé à moi, s'il ne m'eût rien dit de la conjuration, serois-je aujourd'hui en peine de me justifier, n'y ayant personne qui m'accuse? Mais je veux que Dymnus soit encore en vie, & qu'il ait dessein de me sauver? Quoi, tous les autres qui confesseront pour leur regard, se tairont-ils en ma faveur? La calamité de soi est maligne, & le coupable se sent soulagé au fort de la torture, quand il y engage les autres. Tant de complices même appliquez à la question, ne diront-ils point la verité? Les criminels qui doivent mourir ensemble, ne s'épargnent gueres les uns les autres.

fuerim nominandus; quo facilius, qui verebatur, posset impelli. Non enim detecto facinore nomen meum præteriit, ut posset videri socio pepercisse; sed Nicomacho, quem taciturum arcana de semetipso credebat; confessus, aliis nominatis, me unum subtrahebat. Quæso, commilitones, si Cebalinus me non adisset, nihil me de conjuratis scire voluisset; num hodie dicerem causam nullo me nominante? Dymnus sane & vivat adhuc, & velit mihi parcere: quid cæteri? qui de se confitebuntur, me videlicet subtrahent! MALIGNA est calamitas; & fere noxius quum suo supplicio crucietur, acquiescit alieno. Tot conscii, ne in equuleum quidem impositi verum fatebuntur? Atqui nemo parcit morituro, nec cuiquam moriturus ut opinor.

Il faut donc en revenir au seul crime qui me peut être imputé. Pourquoi ai-je celé un

Ad verum crimen & ad unum revertendum mihi est. Cur rem de-

latam ad te tacuisti? cur tam securus audisti? hoc qualecumque est, confesso mihi, ubicumque es Alexander, remisisti: dextram tuam amplexus reconciliati pignus animi, convivio quoque interfui. Si credidisti mihi, absolutus sum: si pepercisti, dimissus: vel judicium tuum serva. Quid hac proxima nocte, qua digressus sum à mensa tua, feci? quod novum facinus delatum ad te, mutavit animum tuum? Gravi sopore acquiescebam, quum me malis indormientem meis inimici vinciendo excitarunt. Unde & parricidæ & proditori tam alta quies somni? SCELERATI conscientia obstrepente quum dormire non possint; agitant eos furiæ, non cogitato modo, sed & consummato parricidio. At mihi securitatem primum innocentia mea, deinde dextra tua obtulerant: non timui, ne plus alienæ crudelitati apud

avis de cette importãce? Pourquoi l'ai-je reçû avec si peu d'émotion? Seigneur, en quelque part que vous soyez, si en cela j'ai failli, je vous ai confessé ma faute, & vous me l'avez pardonnée, vous m'avez donné votre main pour gage; vous m'avez même fait l'honneur de m'appeller à votre festin. Si vous m'avez crû, je suis innocent; si vous m'avez pardonné, j'ai ma grace; quoi qu'il en soit, suspendez votre jugement, jusqu'à ce que mon procés soit instruit. Qu'ai-je fait depuis hier au soir que je sortis de votre table? quel nouveau crime m'impose-t'on qui vous ait sitôt changé? Je dormois d'un profond sommeil, ne songeãt à rien moins qu'au malheur qui me pendoit sur la tête, quand mes ennemis m'ont éveillé en me chargeant de chaînes. Cõment est-ce qu'un parricide, & qui se voit découvert peut dormir d'un si bon sommeil? Les méchans qui ont l'ame bourrelée ne sçauroient reposer, ils sont jour & nuit agitez de furies non seulement aprés l'execution, mais dés le premier projet de leur crime. Et moi, je me tenois assuré premierement de ma conscience, puis de votre parole, que vous m'aviez en effet donnée

en me donnant votre main, & ne craignois pas que la cruauté de mes ennemis l'emportât ſur votre clemence.

te liceret, quam clementiæ tuæ.

Mais afin que vous n'ayez point de regret de m'avoir crû, je vous ſupplie de cõſiderer de quelle part me venoit cet avis: d'un jeune garçõ, qui n'avoit ni preuve ni témoins de ce qu'il rapportoit, & qui alloit donner l'alarme à tout le mõde, ſi on lui eût prêté l'oreille. Outre que j'ai eu ce procedé pour ſuſpect, voyant que ce n'étoit pas Nicomacus lui-même qui faiſoit le raport, mais qu'il employoit ſon frere; j'ai cru, malheureux que je ſuis, que ce n'étoit qu'un démêlé de deux infames, dont on me venoit rõpre la tête. D'ailleurs, je craignois qu'il ne deſavouât Cebalinus, & qu'aprés je n'euſſe le déplaiſir d'avoir mis en peine mal à propos pluſieurs des Grands de la Cour.

Sed ne te mihi crediſſe pœniteat, res ad me deferebatur à puero, qui non teſtem, non pignus indicii exhibere poterat, impleturus omnes metu, ſi cœpiſſet audiri. Amatoris & ſcorti jurgio interponi aures meas credidi infelix, & fidem ejus ſuſpectam habui, quod non ipſe deferret, ſed fratrem potius ſubornaret; timui, ne negaret mandaſſe ſe Cebalino; & ego viderer multis amicorum regis fuiſſe periculi cauſa.

Avec tout cela, quoique je n'aye offenſé perſonne, je n'ai ſçu ſi bien faire qu'on ne me veuille perdre: Je vous laiſſe à pẽſer les inimitiez que je m'attirois ſur les bras, ſi j'euſſe irrité des perſonnes innocentes. Oüi, mais Dymnus s'eſt tué: Ai-je donc pû deviner s'il ſe tuëroit? Si c'eſt la ſeule choſe qui dõne creance au raport de Cebalinus, elle n'a pû me tou-

Sic quoque quum læſerim neminem, inveni, qui mallet perire me, quam incolumem eſſe. Quid inimicitiarum creditis excepturum fuiſſe, ſi inſontes laceſſiſſem? At enim Dymnus ſe occidit? num igitur facturum eum divinare potui? minime. Ita quod

quod ſolum indicio fidem fecit, id me, quum à Cebalino interpellatus ſum, movere non poterat. At hercule, ſi conſcius Dymno tanti ſceleris fuiſſem, biduo illo proditos eſſe nos, diſſimulare non debui; Cebalinus ipſe tolli de medio nullo negotio potuit. Deinde poſt delatum indicium quo periturus eram, cubiculum regis ſolus intravi, ferro quidem cinctus. Cur diſtuli facinus? an ſine Dymno non ſum auſus? Ille igitur princeps conjurationis fuit: ſub illius umbra Philotas latebam, qui regnum Macedonicum affecto. Et quis è vobis corruptus eſt donis? quem ducem, quem præfectum impenſius colui?

Mihi quidem objicitur, quod ſocietatem patrii ſermonis aſperner; quod Macedonum mores faſtidiam. Sic ergo imperio, quod dedignor, immineo. Jam pridem nativus ille ſermo commercio aliarum

cher, n'étant pas encore arrivée, quand il m'a parlé. Mais ſi j'euſſe eu part au crime, nous voyant trahis, aurois-je été deux jours ſans y donner ordre? Il n'y avoit rien de ſi aiſé que de ſe défaire de Cebalinus. Enfin l'entrepriſe étant découverte, pourquoi differer davantage? Je ſuis entré ſeul dans le cabinet du Roi l'épée au côté; à quoi tenoit que je n'executois mon deſſein? Eſt-ce que je ne l'oſois ſans Dymnus? C'eſt donc lui qui étoit le chef de la conjuration, & moi Philotas je marchois ſous ſon ombre; moi qui toutefois penſe à me faire Roi de Macedoine. Mais pour un ſi grand deſſein, qui d'entre vous ai-je corrompu par preſens? quels Chefs, quels Officiers ai-je gagné par des ſoins & des careſſes affectées?

On me reproche que je dédaigne le langage du païs, & que j'ai les mœurs des Macedoniens en horreur. Cõment s'accorde cela, d'aſpirer à un Royaume, & le mépriſer? Vous ſçavez qu'à force de frequenter les autres Nations, il y a long-tems que nous avons cõme perdu l'uſage de notre lan-

gue naturelle; & que vainqueurs ou vaincus, sont contraints d'apprendre un langage tout nouveau. Aussi tout cela me touche aussi peu que ce que l'on allegue qu'Amyntas fils de Perdiccas a conspiré contre Alexandre, & que j'ai été son ami. A la verité si c'étoit un crime d'aimer le frere de notre Roi, je suis coupable & digne de châtiment; mais si la grandeur de sa naissance nous obligeoit à lui rendre toute sorte d'honneur & de respect, faut-il encore une fois que je sois criminel pour n'avoir pas été devin? Faut-il que les innocens soient envelopez avec les coupables, pour avoir été leurs amis? Si cela est vrai, pourquoi m'a-t'on laissé vivre si long-tems; & s'il ne l'est pas, pourquoi me faire mourir aujourd'hui?

Mais j'ai écrit que je plaignois ceux qui avoient à vivre sous un hōme, qui se croïoit fils de Jupiter? O sainte & sincere affection, ô perilleuse frãchise! vous m'avez trahi, & vous m'avez empêché de déguiser la verité par une lâche complaisance. Oüi, je l'ai écrit, je le confesse; mais je l'ai écrit au Roi, & non pas du Roi; car mon dessein n'étoit pas de lui susciter de l'envie,

gentium exolevit; tam victoribus, quam victis peregrina lingua discenda est. Non me hercule ista me magis lædunt, quam quod Amyntas, Perdiccæ filius, insidiatus est regi, cum quo quod amicitia fuerit mihi, non recuso defendere, si fratrem regis non oportuit diligi à nobis: sin autem in illo fortunæ gradu positum etiam venerari necesse erat; utrum quæso, quod non divinavi, reus sum? an impiorum amicis insontibus quoque moriendum est? Quod si æquum est, cur tamdiu vivo? si injustum, cur nunc demum occidor?

At enim scripsi, misereri me eorum, quibus vivendum esset sub eo, qui se Jovis filium crederet? Fides amicitiæ, veri consilii periculosa libertas, vos me decepistis! vos, quæ sentiebam, ne reticerem, impulistis! Scripsisse me hæc fateor regi, non de rege scripsisse:

non enim faciebam invidiam, sed pro eo timebam: dignior mihi Alexander videbatur, qui Jovis stirpem tacitus agnosceret, quam qui prædictione jactaret. Sed quoniam oraculi fides certa est; sit Deus causæ meæ testis: retinete me in vinculis, dum consulitur Hammon in arcanum & occultum scelus. Interim, qui regem nostrum dignatus est filium, neminem eorum, qui stirpi suæ insidiati sunt, latere patietur. Si certiora oraculis creditis esse tormenta, ne hanc quidem exhibendæ veritatis fidem deprecor.

mais de l'éloigner de lui. Je croyois plus digne d'Alexandre de se contenter de sçavoir qu'il étoit fils de Jupiter, que de s'en vanter hautement devant tout le monde. Mais il n'est rien si certain que la foi de l'Oracle: je prens Jupiter à témoin de mon innocence. Retenez-moi dans les fers jusqu'à ce qu'on l'ait consulté sur une chose si obscure, & dont il n'y a point de preuves. Il faut croire qu'ayant reconnu notre Monarque pour son fils, il ne souffrira pas qu'aucun qui ait conspiré contre son Sang, échappe à sa vangeance. Que si la torture vous semble plus assurée que l'Oracle, je ne la refuse point encore pour donner plus de lumiere à la verité.

Solent rei capitis adhibere vobis parentes: duos fratres ego nuper amisi; patrem nec ostendere possum, nec invocare audeo; quum & ipse tanti criminis reus sit. Parum est enim tot modo liberorum parentem in unico filio acquiescentem, eo quoque orbari, ni ipse in ro-

Au reste, ceux qui sont prévenus du crime de leze-Majesté, ont accoûtumé de faire venir leurs parens en jugement; mais helas! mes malheurs me dispensent bien de cette coûtume. J'avois deux freres; je les ai perdus depuis peu; & pour mon Pere, éloigné comme il est, je ne le puis faire voir, ni n'oserois le reclamer, puisqu'on le fait aussi coupable que moi. C'est peu de chose que celui qui s'est vû

n'agueres une famille si florissante, n'ayant plus qu'un fils unique, tout l'appui de sa vieillesse, vienne encore à le perdre, si l'on ne le précipite avec lui dans le même tombeau. Il faut donc, mon cher Pere, que vous mouriez, & pour l'amour de moi, & avec moi tout ensemble: c'est moi qui vous ôte la vie, qui avance la fin de vos jours; falloit-il que vous me missiez au mõde sous une si maligne constellation? Etoit-ce pour en recueillir ces fruits amers que l'on nous prépare? Je ne sçai qui est le plus à plaindre de vous ou de moi; je meurs dãs la vigueur de mon âge; & pour vous, on vous ravira bien-tôt la vie que la Nature vous alloit redemander, si la Fortune se fût donné encore un peu de patience.

gum meum imponitur. Ergo, cariſſime pater, & propter me morieris, & mecum. Ego tibi vitam adimo, ego ſenectutem tuam exſtinguo! Quid enim me procreabas infelicem adverſantibus diis? an ut hos ex me fructus perciperes, qui te manent? Neſcio adoleſcentia mea infelior ſit, an ſenectus tua: ego in ipſo robore ætatis eripior; tibi carnifex ſpiritum adimet, quem ſi fortuna exſpectare voluiſſet, natura repoſcebat.

Son exemple m'a appris cõbien je devois être retenu à déclarer ce que m'avoit dit Cebulinus; car un jour cõme Parmenion eut avis, que Philippe le Medecin vouloit empoisõner le Roi, il manda qu'on se gardât de lui, & qu'il étoit corrompu par Darius: mais eut-on quelque créance en mon Pere? fit-on quelque état de ses lettres? Et moi-même cõbien de fois ay-je rapporté ce que j'avois entendu, qu'on

Admonuit me patris mei mentio, quam timide & cunctanter quæ Celibanus detulerat ad me, indicare debuerim. Parmenio enim quũ audiſſet venenum à Philippo medico regi parari, deterrere eum voluit epiſtola ſcripta, quominus medicamentum biberet, quod medicus dare conſtituerat. Num creditum eſt patri meo?

num ullam auctoritatem ejus literæ habuerunt? Ego ipse quoties quæ audieram detuli, cum ludibrio credulitatis repulsus sum? Si & quum indicamus, invisi, & quum tacemus, suspecti sumus; quid facere nos oportet? *Quumque unus è circumstantium turba exclamasset:* BENE MERITIS non insidiari: *Philotas*, Recte, *inquit*, quisquis es dicis. Itaque si insidiatus sum, pœnam non deprecor; & finem facio dicendi, quoniam ultima verba gravia sunt visa auribus vestris. *Abducitur deinde ab iis qui custodiebant eum.*

s'est mocqué de moi, & de ma trop grande credulité? Si donc quand nous donnons ces avis, nous passons pour ridicules, & quand nous nous taisons nous sommes suspects, je voudrois bien qu'on m'eût dit ce qu'il faut faire? Et comme quelqu'un des assistans se fut écrié; *Ne conspirer pas contre ses bien-faiteurs. C'est bien dit à toi, qui que tu sois,* repartit Philotas, *& s'il se trouve que j'y aye conspiré, je me soûmets à toutes sortes de supplices. Avec cela je finis; aussi-bien je vois bien que mes dernieres paroles n'ont pas été bien reçuës.* Aprés cela il fut remené par ses gardes.

XI. *Erat inter duces manu strenuus Belon quidam, pacis artium & civilis habitus rudis, vetus miles; ab humili ordine ad eum gradum, in quo tunc erat, promotus: qui tacentibus ceteris, stolida audacia ferox, admonere eos cœpit,* quoties quisque diversoriis, quæ occu-

XI. Entre les Chefs il y avoit un certain Belon vaillant homme, qui avoit vieilli dans les armes, & de simple soldat ayant passé par tous les degrez, étoit parvenu à la charge qu'il possedoit alors; mais qui au reste n'étoit propre que pour la guerre, & n'avoit rien de poli ni de civil en ses mœurs. Cet esprit farouche voyant que les autres ne disoient mot, s'avança,

& plein d'une audace brutale, se mit à leur representer, *combien de fois Philotas les avoit chassez de leur logement, pour y mettre cette racaille d'esclaves qu'il tenoit à sa queuë; que les chemins n'étoiët pleins que de ses chariots chargez d'or & d'argent; qu'il ne pouvoit souffrir qu'aucun de ses compagnons logeât dans son quartier; mais qu'ils étoient tous écartez au loin par des gardes posées aux environs, que cet effeminé n'entretenoit que pour flatter son sõmeil, & faire regner le silence autour de sa tente. Qu'ils avoiët toûjours été l'objet de ses railleries & de son mépris, les appellãt tantôt grossiers & rustiques, tantôt Phrygiens & Paphlagoniens, lui qui né en Macedoine, n'avoit point de hõte de traiter avec ceux de son païs par truchement. Et pourquoi veut-il qu'on aille cõsulter Hãmon, lui qui l'a accusé de mensonge, lorsqu'il a recõnu Alexandre pour son fils? Car à la verité il avoit grãd sujet de craindre que le Roi ne s'attirât de l'envie en acceptant ce que les Dieux lui offroient! Que lorsqu'il avoit cõspiré contre la vie de son Roi & de son bien-faiteur, il n'en avoit pas été demander avis à Jupiter; mais que maintenãt*

passent, proturbatus esset, ut purgamenta servorum Philotæ reciperentur eo unde commilitones expulisset. Auro argentoque vehicula ejus onusta totis vicis stetisse: ac ne in vicina quidem diversorii quemquam commilitonum receptum esse; sed per dispositos quos ad somnum habebat, omnes procul relegatos, ne femina illa murmurantium inter se silentio verius, quam sono excitaretur. Ludibrio ei fuisse rusticos homines, Phrygasque & Paphlagonas appellatos: qui non erubesceret, Macedo natus, homines linguæ suæ per interpretem audire. Cur Hammonem consuli vellet? eundem Jovis arguisse mendacium, Alexandrum filium agnoscentis: scilicet veritum ne invidiosum esset quod dii offerrent. Quum insidiaretur capiti regis & amici, non consuluisse eum Jovem: nunc ad oraculum mittere, dum pater ejus solicitaretur, qui præsit in Media; & pecunia,

cujus custodia commissa sit, perditos homines ad societatem sceleris impellat. Ipsos missuros ad oraculum non qui Jovem interrogent, quod ex rege cognoverint : sed qui gratias agant ; qui vota pro incolumitate regis optimi persolvant.

il voudroit biẽ qu'on envoyât à l'Oracle pour donner tems à son pere qui commande en Medie, de pourvoir à ses affaires, & de s'associer d'autres scelerats comme lui, & qu'il aura gagnez avec l'argent qu'il avoit en garde. Qu'ils vouloiẽt biẽ envoyer vers l'Oracle, non pas pour apprendre de Jupiter ce qu'ils sçavoient de la bouche du Roi; mais bien pour lui rendre graces, & s'acquitter des vœux qu'ils lui avoient faits pour le salut du meilleur Prince de la terre.

Tum vero universa concio accensa est, & à corporis custodibus initium factum, clamantibus : Discerpendum esse parricidam manibus eorum. *Id quidem Philotas, qui graviora supplicia metueret, haud sane iniquo animo audiebat. Rex in concionem reversus, sive ut in custodia quoque torqueret, sive ut diligentius cuncta cognosceret, concilium in pristinum diem distulit: & quamquam in vesperam inclinabat dies, tamen* amicos convocari *jubet: & ceteris quidem placebat,* Macedonũ more obrui

Ces invectives enflammerent toute l'assistance, & principalement les Gardes du Corps, qui commencerent les premiers à crier *qu'on leur laissast déchirer ce parricide ;* & Philotas qui apprehendoit de plus grands tourmens, n'étoit pas fâché d'entendre ce discours. Le Roi étant retourné à l'assemblée, remit le jugement au lendemain, soit pour lui faire donner la question dans la prison, ou pour être plus particulierement informé de tout ; & bien qu'il fût assez tard, il fit appeller les principaux de sa Cour pour déliberer avec eux sur cette affaire. Tous estoient d'avis qu'on l'assommât à coups de pierres, selon la coûtume des Macedoniens. Mais Ephestion,

Cratere & Cenus opinerent à la torture, & firent revenir tous les autres à leur avis ; de sorte que la Compagnie étant levée, ils sortirent tous trois ensemble pour faire appliquer Philotas à la question.

saxis ; *Hephestion autem & Craterus & Cœnus* tormentis veritatem exprimendam esse *dixerunt : & illi quoque, qui aliud suaserant, in horum sententiam transeunt. Cõcilio ergo dimisso, Hephestion cum Cratero & Cœno ad quæstionem de Philotâ habendam consurgunt.*

Le Roi fit aussi-tôt rappeller Cratere, & aprés lui avoir dit quelque chose à l'oreille, qui ne se sçait point, il se retira dans son cabinet, où il fut bien avant dans la nuit tout seul, attendant des nouvelles de ce qui se seroit passé. Ceux qui étoient ordonnez pour la question, exposerent aux yeux de Philotas tout ce que la cruauté a d'instrumens à faire fremir la nature ; tellement qu'il dit alors de lui-même : *Que tardez-vous à faire mourir un homme qui confesse d'être ennemi du Roi, & de l'avoir voulu tuer ? Qu'est-il besoin de gêne ? Oüi, je l'ai voulu, & il n'a pas tenu à moi que je ne l'aye fait.* Cratere insistant qu'il eût à confesser encore dans la torture ce qu'il avoit dit si franchement ; on le prend, on lui bande les yeux, on le dépoüil-

Rex Cratero accersito, & sermone habito, cujus summa non edita est, in intimam diversorii partem secessit, & remotis arbitris in multam noctem quæstionis exspectavit eventum. Tortores in conspectu Philotæ omnia crudelitatis instrumenta proponunt. Et ille ultro, Quid cessatis, *inquit*, regis inimicum, interfectorem, confitentem occidere ? quid quæstione opus est ? cogitavi, volui. *Craterus exigere*, ut quæ confiteretur, in tormentis quoque diceret. *Dum corripitur, dum obligantur oculi, dum vestis exuitur,* Deos patrios, gentium jura, *ne quidquã apud*

surdas aures invocabat.

le, & il avoit beau crier, attester, reclamer & implorer les Dieux du pays, & le droit des gens ; ses Juges étoient ses parties, & il avoit à faire à des personnes inexorables.

Per ultimos deinde cruciatus, utpote damnatus, & inimicis in gratiam regis torquentibus laceratur. Ac primo quanquam hinc ignis, illinc verbera, jam non ad quæstionem, sed ad pœnam ingerebantur; non vocem modo, sed etiam gemitus habuit in potestate: sed postquam intumescens corpus ulceribus, flagellorum ictus nudis ossibus incussos ferre nõ poterat, Si tormentis adhibituri modum essent, dicturu n se quæ scire expeterent, pollicetur; sed finem quæstioni fore, jurare eos per Alexandri salutem *volebat,* removerique tortores. *Et utroque impetrato, Cratero inquit,* Dic quid me velis dicere. *Illo indignante ludificari eum, rursusque revocante tortores;* tempus petere

Il n'y eut sorte de tourment qu'on ne lui fist endurer comme à un homme condamné, & livré à la merci de ses ennemis, qui sous ombre de zele & de pieté pour le Prince, exerçoient leur rage particuliere. Et quoiqu'on lui fist sentir le feu d'un côté, & les foüets de l'autre, plutôt par maniere de supplice que de question, si est-ce qu'il eut ce pouvoir sur ses douleurs, qu'elles ne purent tirer de sa bouche non pas une parole, mais un cri, ni le moindre gemissement du monde. Mais comme le corps vint à s'enfler par l'inflammation de ses playes, & qu'il ne put plus souffrir la rigueur des coups, qui lui ayant emporté toute la chair vive, donnoient sur les os nuds & décharnez, il promit de dire ce qu'ils vouloient sçavoir, pourveu qu'on lui donnât un peu de relâche : mais auparavant il les fit jurer par la vie d'Alexandre *qu'ils feroient cesser les tourmens & retirer les bourreaux.* Ayant obtenu l'un & l'autre, il dit à

Cratere : *Dis-moi ce que tu veux que je dise?* Cratere indigné de se voir mocqué de la sorte, & rappellant les questionnaires, Philotas demanda *qu'on le laissast respirer, & qu'il déclareroit tout.*

cœpit, dum reciperet spiritum, cuncta quæ sciret, indicaturus.

Cependant les premiers de la Noblesse, & les hauts Officiers de la Cavalerie, & particulierement ceux qui appartenoient de plus prés à Parmenion, ayant sçû qu'on donnoit la question à Philotas, & craignant la loi des Macedoniens qui vouloit *que les parens des criminels de leze-Majesté mourussent avec eux*; les uns se tuerent eux-mêmes, les autres s'enfuyrent vers les montagnes & les deserts écartez, & remplirent tout le camp d'effroi, jusqu'à ce que le Roi averti de ce désordre, fit publier *qu'il faisoit grace aux parens des coupables.* De sçavoir si Philotas voulut se délivrer des tourmens en confessant la verité, ou en inventant des mensonges, c'est ce qui n'est pas aisé à deviner; parce qu'en matiere de question, l'on s'en tire aussi-tôt par une voye que par l'autre.

Interim equites, nobilissimus quisque, & ii maxime, qui Parmenionem propinqua cognatione contingebant, postquam Philotam torqueri fama vulgaverat, legem Macedonum veriti, qua cautum erat, ut propinqui eorum, qui regi insidiati erant, cum ipsis necarentur; alii se interficiunt; alii in devios montes vastasque solitudines fugiunt: ingenti per tota castra terrore diffuso, donec rex tumultu cognito, legem se supplicio conjunctis sontium remittere *edixit. Philotas, verone an mendacio liberare se à cruciatu voluerit, anceps conjectura est, quoniam & vera confessis, & falsa dicentibus, idem doloris finis ostenditur.*

Tant y a que voici ce qu'il déposa. *Vous sçavez*, dit-il, *l'é-*

Ceterum, Pater, *inquit*, meus Hegelo-

cho quam familiariter usus sit, non ignoratis. Illum dico Hegelochum, qui in acie cecidit: ille omnium malorum nobis causa fuit. Nam quum primum Jovis filium se salutari jussit rex, id indigne ferens ille: Hunc igitur regem agnoscimus, *inquit*, qui Philippum dedignatur patrem? actum est de nobis, si ista perpeti possumus. NON HOMINES solum, sed etiam deos despicit, qui postulat Deus credi. Amisimus Alexandrum, amisimus regem: incidimus in superbiam, nec diis quibus se exæquat, nec hominibus, quibus se eximit, tolerabilem. Nostrone sanguine deum fecimus, qui nos fastidiat, qui gravetur mortalium adire concilium? Credite mihi, ET NOS, si viri sumus, à diis adoptabimur. Quis proavum hujus Alexandrum, quis deinde Archelaüm, quis Perdiccam occisos ultus est? hic quidem interfectori-

troite amitié de mon pere avec Egeloque. Je parle de cet Egeloque qui mourut à la derniere bataille. C'est lui qui a été la cause de tous nos malheurs. Car dés que le Roi eut commandé qu'on le saluât fils de Jupiter, cet homme ne pouvant supporter cela, Quoi? dit-il, *recõnoitrons-nous pour notre Roi celui qui dédaigne Philippe pour son pere? C'est fait de nous, si nous l'endurons. Celui-là ne méprise pas seulement les hõmes, mais aussi les Dieux, qui veut être tenu pour Dieu. Il n'y a plus d'Alexandre, nous n'avons plus de Roi; nous sommes tombez sous la tyrannie d'un monstre d'orgueil, également insupportable aux Dieux ausquels il s'égale, & aux hommes sur qui il s'éleve. Avons-nous au prix de notre sang fait un Roi qui nous foule aux pieds, & qui dédaigne de se communiquer aux mortels? Et nous aussi, si vous m'en croyez, & si nous avons du cœur, nous serons adoptez des Dieux. Qui a vangé la mort d'Alexandre bisayeul de celui-ci; qui a vangé celle d'Archelaüs, & de Perdiccas? N'a-t'il pas lu même pardonné aux meurtriers de son Pere? Voilà ce que nous dit Egeloque en soupant, & le lendemain mon pere*

m'appella dés le point du jour. Il étoit fort triste, & voyoit que je ne l'étois pas moins que lui ; car ce que nous avions entendu, étoit bien capable de nous donner de l'inquiétude.

bus patris ignovit. Hæc Hegelochus dixit supra cœnam : & postera die prima luce à patre accersor. Tristis erat, & me mœstum videbat : audieramus enim, quæ sollicitudinem incuterent.

Desirant donc nous éclaircir si le vin lui avoit fait tenir ce discours, ou si c'étoit un dessein prémedité, nous fumes d'avis de l'envoyer querir, & nous ayant de son mouvement repeté les mêmes choses, il ajoûta que si nous étions gens à nous rendre Chefs d'une si belle entreprise, il nous seconderoit & de prés ; mais si nous manquions de cœur pour cela, qu'il n'en seroit jamais parlé. Il sembloit à Parmenion que du vivant de Darius ce n'étoit pas la saison de se défaire d'Alexandre ; parce que nous n'aurions rien fait pour nous, mais seulemēt pour l'ennemi ; au lieu que Darius étant mort, l'Asie & tout l'Oriēt seroient le prix de cette action. Cela ainsi resolu, la foi fut donnée & reçuë de part & d'autre. Pour ce qui est de Dymnus, je proteste que je ne sçai ce que c'est ; & que me serviroit d'être innocent de ce dernier attentat, aprés ce

Itaque ut experiremur, utrumne vino gravatus effudisset illa, an altiore concepta consilio, accersiri eum placuit. Venit : eodemque sermone ultro repetito adjecit, se sive auderemus duces esse, proximas à nobis partes vindicaturum ; sive deesset animus, consilium silentio esse tecturum. Parmenioni, vivo adhuc Dario, intempestiva res videbatur ; non enim sibi, sed hosti esse occisuros Alexandrum : Dario vero sublato, præmium regis occisi Asiam, & totum Orientem interfectoribus esse cessurum. Approbatoque consilio, in hæc fides data est & accepta. Quod ad Damnum pertinet, nihil scio ; & hæc con-

fessus intelligo non prodesse mihi, quod prorsus sceleris expers sum.

que je viens de confesser?

Illi rursus tormentis admotis, quum ipsi quoque hastis os oculosque ejus everberarent; ut hoc quoque crimen confiteretur expressere. Exigentibus deinde, ut ordinem cogitati sceleris exponeret; quum diu Bactra retentura regem viderentur, timuisse *respondit*, ne pater LXX. natus annos, tanti exercitus dux, tantæ pecuniæ custos, interim exstingueretur, ipsique, spoliato tantis viribus, occidendi regis causa non esset. Festinasse ergo se, dum præmium haberet in manibus. Repræsentasse consilium, cujus patrem fuisse auctorem nisi crederent; tormenta quamquam tolerare non posset, tamen non recusaret.

Là-dessus étant remis à la question, & Cratere même, & les autres, le frappant de leurs javelots par le visage, & par les yeux, ils lui arracherent encore à vive force la confession de ce crime. Aprés, lui ayant ordonné de déduire l'ordre de la conjuration; il répondit, *que n'y ayant point d'apparence que le Roi revint si-tôt de la Bactriane, il avoit craint que son Pere âgé de soixante & dix ans, qui avoit une si belle armée, & tant de millions en son pouvoir, ne vint cependant à lui manquer, & que se trouvant dépoüillé d'une si grande puissance, il ne lui fût inutile de tuer le Roi, & qu'à cette occasion il s'étoit hâté pendant qu'il avoit les forces en main. Qu'au reste, il leur avoit tout declaré de point en point; que s'ils croyoient neanmoins que son Pere eût participé à ces derniers conseils, il consentoit qu'on lui donnât encore la question, quoi qu'il ne fût plus en état de la supporter.*

Illi collocuti satis quæsitum videri; *ad regem revertuntur*;

Comme ils eurent conferé ensemble, jugeant qu'il en avoit assez dit, ils furent trou-

ver le Roi, qui leur commanda, que le lendemain ils fissent lecture de la déposition de Philotas en pleine Assemblée, & qu'on l'y portât, parce qu'il ne se pouvoit soûtenir. Ce miserable étant demeuré d'accord de tout, on amene Demetrius accusé d'avoir trempé dans la conspiration, mais il le nioit fort & ferme, & avec un courage & une contenance assurée, faisoit des sermens horribles, qu'une telle manie ne lui étoit jamais entrée dans l'ame; même il insistoit que pour sa plus grande justification, il fût mis à la torture: quand Philotas tournant les yeux de tous côtez, apperçut prés de là un certain Calys, & lui dit qu'il s'approchât. L'autre tout troublé n'en voulant rien faire: *Quoi? dit-il, tu souffriras que Demetrius mente de la sorte, & que je sois encore tourmenté?* Calys étoit demeuré plus mort que vif, & les Macedoniens s'imaginoient que Philotas chargeoit les innocens, à cause que ce jeune homme n'avoit point été nommé par Nicomacus, ni même par Philotas dans les tourmens.

qui postero die & quæ confessus erat Philotas recitari; & ipsum, *quia ingredi non poterat, jussit* afferri. *Omnia agnoscente eodem, Demetrius, qui proximi sceleris particeps esse arguebatur, producitur: multa affirmatione, animique pariter constantia, & vultu abnuens*, quidquam sibi in regem cogitatum esse, tormenta etiam *deposcebat* in semetipsum: *quum Philotas circumlatis oculis incideret in Calin quendam, haud procul stantem*, propius eum *jussit* accedere. *Illo perturbato, & recusante transire ad eum*, Patieris, *inquit*, Demetrium mentiri, rursusque me excruciari? *Calin vox sanguisque defecerant; & Macedones Philotam inquinare innoxios velle suspicabantur: quia nec à Nicomacho, nec ab ipso Philota, quum torqueretur, nominatus esset adolescens.*

Neanmoins, quand il se vit

Qui ut præfectos re-

gis circumstantes se vidit, Demetrium & semetipsum id facinus cogitasse *confessus est. Omnes ergo à Nicomacho nominatos, more patrio dato signo, saxis obruerunt. Magno non modo salutis, sed etiam vitæ periculo liberatus erat Alexander: quippe Parmenio & Philotas, principes amicorum nisi palam sontes, sine indignatione totius exercitus non potuissent damnari. Itaque anceps quæstio fuit: dum inficiatus est facinus, crudeliter torqueri videbatur; post confessionem, Philotas ne amicorum quidem misericordiam meruit.*

environné des Prevôts, il confessa, *que lui & Demetrius étoient du nombre des Conjurez*; tellement que le signal donné, Philotas, & eux, & tous les autres nommez par Nicomacus, furent assommez à coups de pierre, selon la coûtume de Macedoine. Il est certain qu'Alexandre courut grand risque, non seulement de la vie, mais de voir mutiner tout son camp; parce que Parmenion & son fils étoient si puissans, & en telle consideration, qu'à moins que d'être manifestement convaincus, on n'eût pû les faire condamner sans exciter de grandes rumeurs dans l'armée. Aussi la recherche en étoit-elle chatoüilleuse, & l'évenement hazardeux; car tant que Philotas dénia le crime, la procedure sembloit injuste & pleine de cruauté; mais il ne l'eut pas plutôt confessé, qu'il ne trouva plus de compassion, même dans le cœur de ses amis.





QUINTE-CURCE,

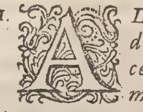
DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

LIVRE SEPTIE'ME.

SOMMAIRE.

1.  LEXANDRE donne charge de tuer Lincestes criminel de leze-Majesté. Il fait ensuite informer contre Amyntas & Simmias amis de Philotas. Ils défendent leur innocence avec beaucoup de vigueur & de force.

2. Amyntas & ses freres rentrent en grace. Le Roi envoye Polydamas dans la Me-

1.  *Lexander Lincestem majestatis reum interfici curat: deinde in Amyntã & Simmiam Philotæ amicos inquirit, qui suam innocentiã gravi oratione tuentur.*

2. *Amynta & fratribus in gratiam receptis, Polydamas à*

Rege jussus, in Mediam celeriter profectus; Parmenionem interfici curat. Unde indignatio & seditio, quæ tandem extinguitur.

die pour tuër Parmenion. Ce qui fut cause d'une mutinerie, qui fut enfin appaisée.

3. Varios populos sub jugum mittit Alexander, ac septem-decim diebus, cùm exercitu Caucasum superat.

3. Alexandre subjugue quantité de peuples, & passe en dix-sept jours le Caucase avec son armée.

4. Bessus de Bello adversus Alexandrũ, inter epulas consultat, sapientique Cobaris cõsilio minime acquiescit. Interim Rex Bactra pervenit, ubi de Græcorum defectione, & Satibarzane singulari certamine occiso, advenit ei nuncius.

4. Bessus met en déliberation dans un festin, de faire la guerre contre Alexandre, & ne peut acquiescer au sage conseil de Cobaris. Cependant Alexandre arrive dans le païs des Bactriens, où il reçoit nouvelle de la revolte des Grecs, & de la mort de Satibarzanes, qui avoit été tué dans un combat singulier.

5. Exercitus Alexandri siti liberatus, Oxum amnem industria trajicit. Bessus dolo captus ad Alexandrum adducitur, à quo & Darii fratri Oxatri crucifigendus traditur.

5. L'armée d'Alexandre passe avec adresse le fleuve Oxus. Bessus ayant été pris par une ruse, est amené devant Alexandre, qui le donne à Oxathres frere de Darius, pour le mettre en croix.

6. Barbarorum & Macedonum benevolentia varias expugnat urbes. Sed & Alexandriã ad Tanaïm condit amnem, brevis-

6. Alexandre prend beaucoup de villes par l'affection des Barbares & des Macedoniens. Il fait bâtir Alexandrie auprés du fleuve Tanaïs, & acheve cet ouvrage en peu de

tems.

simoque temporis absolvit spatio.

7. Alexandre encore malade d'une blessure, tient conseil avec les siens pour aller faire la guerre aux Scythes. Aristandre accommode à la volonté du Roi les présages qu'il découvre dans les entrailles des victimes. Menedeme est défait & tué, avec deux mille hommes de pied, & trois cens de cheval Macedoniens. Alexandre dissimule adroitement cette défaite.

7. De bello Scythis inferendo, Alexander æger ex vulnere cum suis init consilium. Aristander vates regis voluntati, extorum accommodat significata. Menedemus à Spitamene per insidias cum duobus peditum millibus & 300. equitibus à Dahis interficitur: quod callidè admodũ dissimulat Alexander.

8. Tandis que l'armée se prepare à la guerre, il arrive des Ambassadeurs des Scythes, qui font à Alexandre un beau discours touchant la paix.

8. Dum exercitus ad bellum accingitur, Scytharum legati adveniunt; ac de pace prorsus egregiam ad Alexandrum orationem habent.

9. Alexandre ayant renvoyé les Ambassadeurs, passe le Tanaïs, fait la guerre aux Scythes, & traite favorablement les vaincus.

9. Alexander legatis dimissis, Tanaim trajicit: bellum Scythis infert: & cum victis benignè agit.

10. Courage invincible des Nobles de la Sogdiane. Punition de Bessus. L'armée d'Alexandre fortifiée par de nouvelles troupes.

10. Sogdianorum nobilium invictus animus: Bessi supplicium: novo milite auctus Alexandri exercitus.

11. Alexandre oblige la ville de Petra de se rendre, bien qu'elle soit forte, & presque imprenable par son assiette.

11. Petram urbem amplissimam, situ naturaque loci fere inexpugnabilem, ad deditionem cogit Alexander.

I. *PHilotā ſicut recentibus ſceleris ejus veſtigiis jure affectum ſupplicio cenſuerant milites ; ita poſtquam deſierat eſſe quē odiſſent, invidia in miſericordiā vertit. Moverat & claritas juvenis ; & patris ejus ſenectus atq; orbitas. Primus Aſiam aperuerat regi omnium periculorum ejus particeps; ſemper alterum in acie cornu defenderat: Philippo quoq; ante omnes amicus; & ipſi Alexandro tā fidus, ut occidendi Attalum non alio miniſtro uti mallet. Horum cogitatio ſubibat exercitum; ſeditioſæque voces referebantur ad regem : quis ille haud ſane motus, ſatiſque prudens, Otii vitia negotio diſcuti, edicit, ut omnes in veſtibulo regiæ præſto afforent; quos ubi frequentes adeſſe cognovit, in concionem proceſſit.*

Haud dubie ex com-

I. LORS que les traces du crime de Philotas étoient encore toutes fraîches, les ſoldats croyoient qu'il avoit été puni juſtement ; mais depuis qu'ils ne virent plus l'objet de leur haine, elle ſe convertit en pitié. Le merite & la dignité de la perſonne que l'on avoit fait mourir à la fleur de ſon âge, & la vieilleſſe de ſon pere qui voyoit ſa race éteinte par une fin ſi tragique, les touchoit ſenſiblement ; ce ſage Capitaine, qui le premier avoit ouvert au Roi le paſſage de l'Aſie, qui avoit eu part à tous ſes perils, & toûjours commandé une des aîles de ſa bataille, Favori de Philippe, & ſi affidé à Alexandre, qu'il n'employa que lui pour ſe défaire d'Attalus. L'image de ces choſes leur repaſſoit dans l'eſprit, & les incitoit à tenir des propos ſeditieux. On les rapportoit au Roi, mais il ne s'en émouvoit gueres; & comme il ſçavoit que les vices de l'oiſiveté ſe diſſipent par l'occupation, il leur commanda de ſe rendre à la place du Palais, où les voyant en grand nombre, il entra dans l'Aſſemblée.

D'abord Apharias, & ſans

doute cela étoit concerté, demanda qu'on eût à representer Lyncestes Alexandre, qui étoit chargé par deux témoins, d'avoir long-tems avant Philotas, entrepris de tuer le Roi, & qui étoit en prison il y avoit tantôt trois ans. Il étoit aussi convaincu d'avoir trempé avec Pausanias dans le meurtre de Philippe; mais parce qu'il avoit tout le premier salüé Alexandre Roi, son supplice fut plutôt sursis que son crime ne fut pardonné. D'ailleurs les prieres d'Antipater son beaupere avoient suspendu la colere du Prince, qui étant assoupie se réveilla, lors que le danger present le fit ressouvenir du passé.

posito Apharias postulare cœpit, ut Lyncestes Alexander, qui multo antequam Philotas regem voluisset occidere, exhiberetur. A duobus indicibus, sicut supra diximus, delatus, tertium jam annum custodiebatur in vinculis: eundem in Philippi quoque cædem conjurasse cum Pausania, pro comperto fuit: sed quia primus Alexandrum regem salutaverat; supplicio magis quam crimini fuerat exemptus. Tum quoq; Antipatri soceri ejus preces justã regis iram morabantur. Ceterum recruduit soporatus dolor; quippe veteris periculi memoriã præsentis cura renovabat.

On amena donc Lyncestes de la prison, & lui ayant été ordonné de parler, & de se défendre, bien qu'il eût eu trois ans à se preparer, si estce que tremblant & hesitant, il ne dit que bien peu de chose de ce qu'il avoit premedité, & à la fin se troubla de telle sorte, qu'il ne perdit pas seulement la memoire, mais encore le jugement. Tout le monde crut que ce desordre

Igitur Alexander ex custodia educitur, jussusque dicere, quam toto triẽnio meditatus erat defensionem, hæsitãs & trepidus pauca ex iis, quæ composuerat, protulit; ad ultimum non memoria solum, sed etiam mens eum destituit. Nulli erat dubium, quin TREPIDATIO con-

ſcientiæ indicium eſſet, non memoriæ vitium: itaque ex iis qui proxime adſtiterant, obluctantem adhuc oblivioni lanceis confoderunt. Cujus corpore ſublato, rex introduci juſſit Amyntam & Simmiam: nam Polemon, minimus ex fratribus, quum Philotam torqueri comperiſſet, profugerat. Omnium Philotæ amicorum hi cariſſimi fuerant: ad magna & honorata miniſteria, illius maxime ſuffragatione producti.

étoit plutôt un effet d'une mauvaiſe conſcience, qu'un defaut de memoire; & comme il begayoit encore, & tâchoit de renoüer les miſerables pieces de ſa harangue, ceux qui étoient prés de lui le tuërent à coups de javelot. Aprés qu'on eût emporté le corps, le Roi commanda qu'on amenât auſſi Amyntas & Simas, car Polemon leur plus jeune frere s'en étoit fuy, lors qu'il ſçut que Philotas étoit à la queſtion. De tous les amis de ce malheureux, c'étoit ceux qu'il cheriſſoit le plus; il les avoit avancé par ſon credit, & leur avoit procuré des charges & des emplois honorables.

Memineratque rex, ſummo ſtudio ab eo conciliatos ſibi; nec dubitabat, hujus quoque ultimi conſilii fuiſſe participes. Igitur, olim eſſe ſibi ſuſpectos matris ſuæ literis, quibus eſſet admonitus, ut ab his ſalutem ſuam tueretur. Ceterum ſe invitum, deteriora credentem, nunc manifeſtis indiciis victum juſſiſſe vinciri. Nam pridie quam detegeretur Philotæ ſcelus, quin in ſecreto cum

Le Roi ſe reſſouvenoit du ſoin qu'il avoit eu de les mettre bien auprés de lui, de ſorte qu'il ne doutoit point qu'ils ne fuſſent de cette derniere conjuration; il diſoit *que ce n'étoit pas d'aujourd'hui qu'il les avoit pour ſuſpects, ſa Mere l'ayant ſouvent averti qu'il s'en donnât de garde; mais comme il ne ſe portoit pas aiſément à croire le mal, il ne les avoit fait arrêter qu'aprés y avoir été forcé par des indices évidens; qu'on ſçavoit aſſurément que le jour de devant que la trahiſon de Philotas fût decou-*

verte ; ils avoient été en secrete conference avec lui, & leur frere s'en étant fuy pendant que l'on donnoit la question à Philotas, faisoit assez voir quelle étoit la cause de sa fuite. Que dernierement, sous pretexte de faire les zelez, ayant éloigné leurs compagnons qui étoient en quartier, ils avoient assiegé ses côtez sans aucune occasion apparente ; & comme il s'étonnoit de ce que n'étant pas de service, ils entreprenoient sur la charge des autres, il les avoit vû trembler, & s'étant effrayé de leur frayeur, il s'étoit jetté au milieu de ses gardes. Qu'outre cela, le jour de devant que Philotas fût pris, Antiphanes Commissaire de la gendarmerie, ayant sommé Amyntas de fournir des chevaux selon la coûtume, à ceux qui avoient perdu les leurs, il lui avoit répondu superbement, que s'il ne se desistoit de sa poursuite, il lui montreroit à qui il avoit affaire. Enfin que ces discours insolens qu'ils tenoient à toute heure contre lui, n'étoient que des marques trop visibles de leur mauvais dessein. Que si ces choses étoient veritables, ils ne meritoient pas un meilleur traitement que Philotas ; & si elles ne l'étoient point, qu'ils

ipso fuissent, non posse dubitari ; fratrem vero, qui profugerit, quum Philotas torqueretur, aperuisse fugæ causam. Nuper præter consuetudinem, officii specie, amotis longius ceteris, admovisse semetipsos lateri suo, nulla probabili causa : seque mirantem, quod non vice sua, tali fungerentur officio ; & ipsa trepidatione eorum perterritum ; strenuê ad armigeros, qui proximi sequebantur, recessisse. Ad hoc accedere, quod quum Antiphanes, scriba equitum, Amyntæ denunciasset, pridie quam Philotæ scelus deprehensum esset, ut ex suis equis more solito daret iis, qui amisissent suos ; superbe respondisse, nisi incepto desisteret, brevi sciturum quis ipse esset. Jam linguæ violentiam, temeritatemque verborum, quæ in semetipsum jacularentur, nihil aliud esse, quam scelesti animi indicem ac

testem. Quæ si vera essent, idem meruisse eos, quod Philotam; si falsa, exigere ipsum ut refellant.

Productus deinde Antiphanes, de equis non traditis, & adjectis etiam superbe minis, *indicat. Tum Amyntas, facta dicendi potestate*: Si nihil, *inquit*, interest regis: peto, ut dum dico, vinculis liberer. *Rex solvi utrumque jubet: desiderantique Amyntæ*, ut habitus quoque redderetur armigeri, lanceam dari *jussit. Quam ut læva comprehendit, evitato eo loco, in quo Alexandri corpus paulo ante jacuerat*; Qualiscumque, *inquit*, exitus nos manet, rex: confitemur, prosperum eventum tibi debituros; tristiorem fortunæ imputaturos. Sine præjudicio dicimus caussam, liberis corporibus animisque; habitum etiam, quo te comitari solemus, reddidisti. Caussam non possumus; fortunam timere desinemus. Te

eussent à s'en justifier.

Aprés, Antiphanes confronté avec Amyntas, lui soûtint, *qu'il n'avoit pas seulemẽt refusé des chevaux, mais ajoûté à ce refus de grandes menaces*. Alors Amyntas ayant eu permission de se défendre, dit au Roi, *que si cela ne lui importoit de riẽ, il le supplioit de lui faire ôter ses chaînes tandis qu'il parleroit*, ce qui lui fut accordé, à lui, & à son frere: & comme il demanda encore *qu'on lui rendît ses armes*, le Roi lui fit donner une javeline, qu'Amintas prit de la main gauche, & aprés s'être tiré à quartier, du lieu où avoit été le corps de Lyncestes, il commença à dire: *A quoi que nous destine le Ciel, & quelque succés que puisse avoir cette affaire, nous avoüons, Seigneur, que s'il est heureux, nous vous en serons redevables; & s'il n'arrive autrement, nous ne sçaurions l'imputer qu'à notre malheur. Il n'y a point ici de prejugé, rien ne nous empêche de nous défendre, vous nous avez non seulement rendu la liberté, mais encore ces marques d'honneur avec*

lesquelles nous avons accoûtumé de paroître à votre suite. Aprés cela nous ne devons non plus douter de l'issuë du jugement, que de la justice de notre cause. Mais permettez-moi, Seigneur, de répondre premierement au dernier reproche que vous nous avez fait.

quæso, permittas mihi id primum defendere, quod à te ultimum objectum est.

Nous ne nous souvenons point d'avoir jamais tenu de discours contraires au respect qui vous est dû; & je dirois qu'il y a long-tems que vous êtes au dessus de l'envie, si je n'avois peur que vous ne crussiez qu'avec des paroles flatteuses je voulusse couvrir les crimes qu'on nous impose. Que si par hazard il est échappé quelque chose de licentieux à vos soldats, malades, ou blessez, accablez des fatigues de la guerre, ou exposez à des perils continuels, leurs services meritent bien quelque indulgence, & qu'on attribuë plutôt cela au chagrin qui accompagne la misere, qu'à aucune sorte de mauvaise volonté.

Nos, rex, sermonis adversus majestatem tuam habiti nullius conscii sumus nobis. Dicerem jampridem vicisse te invidiam, nisi periculum esset, NE ALIA maligne dicta crederes blanda oratione purgari. Ceterum etiamsi militis tui vel in agmine deficientis & fatigati, vel in acie periclitantis, vel in tabernaculo ægri & vulnera curantis, aliqua vox asperior esset accepta; merueramus fortibus factis, ut malles ea tempori nostro imputare, quam animo.

Quand nous souffrons, nous sommes tous criminels, chacun s'émâcipe de parler: nous faisons bien davantage, & nonobstant l'amour propre nous tournons nos mains violentes contre nous-mêmes. En cette

Quum quid accidit tristius, omnes rei sunt: corporibus nostris, quæ utique non odimus, infestas admovemus manus; parentes liberis si occurrant,

rant, & ingrati & invisi sunt. Quum donis honoramur; quum præmiis onusti revertimur, quis ferre nos potest? quis illam animorum alacritatem continere? Militantium nec indignatio, nec lætitia moderata est: ad omnes affectus impetu rapimur; vituperamus, laudamus, miseremur, irascimur, utcumque præsens movit affectio.

fâcheuse humeur, si les enfans rencontroient leurs peres, à peine les pourroient-ils souffrir. Au contraire, tout nous vient-il à souhait, revenons-nous chargez & de presens & d'honneur, on ne peut durer avec nous; un transport d'allegresse nous saisit, & nous met hors de nous-mêmes. Ni la colere, ni la joye du soldat ne sont jamais moderées; toutes nos passions nous entraînent avec violence; nous blâmons, nous loüons, nous sommes touchez de pitié, ou enflãmez de courroux, selon les divers objets qui nous emportent.

Modo Indiam adire & Oceanum libet; modo conjugum & liberorum patriæque memoria occurrit. Sed has cogitationes, has inter se colloquentium voces, signum tuba datum finit; in suos ordines quisque currimus; & quidquid irarum in tabernaculo conceptum est, in hostium effunditur capita. Utinam Philotas quoque intra verba peccasset!

Aujourd'hui nous ne parlons que d'aller conquerir les Indes, & dompter même l'Ocean; demain l'amour de la patrie, de nos femmes, de nos enfans nous rappelle. Mais toutes ces pensées, tous ces murmures se dissipent au premier son de trõpette; alors nous courons chacun à nos rangs, & tout ce que nous avons conçu de colere & de dépit dans nos tentes, nous l'allons décharger sur la tête de nos ennemis. Et plût à Dieu que Philotas en fût demeuré dans les termes des simples paroles!

Proinde ad id revertar, propter quod rei sumus. Amicitiam, quæ nobis cum Phi-

Revenons donc au chef principal de l'accusation. Je desavoue si peu l'amitié de Philotas, que je confesse de l'avoir

recherchée, & d'en avoir tiré de grands fruits. Et trouvez-vous étrange que nous ayons fait la cour à celui qui possedoit presque toute la faveur, & qui étoit fils de Parmenion votre bras droit, ou plutôt votre seconde personne? Que s'il en faut dire franchement la verité, c'est vous, Seigneur, c'est vous qui nous avez tendu ce piege; car qui a fait que tous ceux qui vous vouloient plaire ont couru à lui, si ce n'est vous même? C'est de sa main que nous vous avons été donnez, & que nous avons été élevez au rãg que nous tenions dans votre bienveillance. Vous l'aviez fait si puissant, que nous avions sujet de desirer son amitié, & de redouter sa haine.

Mais n'avons-nous pas tous juré entre vos mains en la forme que vous nous avez dictée, que nous serions amis de vos amis, & ennemis de vos ennemis? Liez par un serment si solemnel, pouvions-nous nous déclarer contre un hõme que vous faisiez l'arbitre de nos fortunes? Certainemẽt si c'est là un crime, peu en sõt exemts; mais que dis-je? persõne n'est innocent. Car tous ont voulu être des amis de Philotas, mais il ne l'étoit pas qui vouloit; de sorte que si vous ne distinguez

lota fuit, adeo non eo inficias, ut expetisse confitear. An vero Parmenionis, quem tibi proximum esse voluisti, filium, omnes pene amicos tuos dignatione vincentem, cultum à nobis esse miraris? Tu hercule, si verum audire vis, Rex, hujus nobis periculi causa es. Quis enim alius effecit, ut ad Philotam decurrerent, qui placere vellent tibi? Ab illo traditi ad hunc gradum amicitiæ tuæ ascendimus. Is apud te fuit cujus gratiam expetere, & iram timere possemus.

Annon propemodum in tua verba, tui omnes te præeunte juravimus, eosdem nos inimicos amicosque habituros esse, quos tu haberes? hoc sacramento pietatis obstricti aversaremur scilicet, quem tu omnibus præferebas. Igitur si hoc crimen est, tu paucos innocentes habes: immo hercule neminem. Omnes enim Philotæ amici

esse voluerunt : sed totidem, quot volebant esse ; non poterant : ita si à consciis amicos non dividis ; nec ab amicis quidem separabis illos, qui idem esse voluerunt.

Quod igitur conscientiæ affertur indicium ? Ut opinor, quia pridie familiariter & sine arbitris locutus est nobiscum ? At ego purgare non possem, si pridie quidquam ex vetere vita ac more mutassem : nunc vero, si ut omnibus diebus, illo quoque, qui suspectus est, fecimus ; CONSUETUDO diluet crimen. Sed equos Antiphani non dedimus ? & pridie quam Philotas detectus est, hæc mihi cum Antiphane res erat ? Qui si nos suspectos facere vult, quod illo die equos non dederimus ; semetipsum, quod eos desideraverit, purgare non poterit. Anceps enim crimen est inter retinentem & exigentem ; nisi quod MELIOR est causa suum

pas ses amis d'avec les coupables ; vous ne mettrez point aussi de difference entre ses amis, & ceux qui ont desiré de l'être.

Quelle preuve donc, ou quel indice y a-t'il contre nous ? Est-ce que le jour de devant il nous a entretenus en particulier, & que nous avons eu une longue conference ensemble ? Cela seroit bon, & nous n'aurions pas de quoi nous laver, si nous n'avions toujours ainsi vécu avec lui ; mais n'ayant rien fait ce jour-là que nous n'eussions accoûtumé de faire tous les autres jours, notre coûtume est notre justification. Oui, mais j'ai refusé des chevaux à Antiphanes, & il se trouve que c'est justement la veille du jour que Philotas fut arrêté. S'il prétend nous rendre suspects pour ne lui avoir pas voulu donner des chevaux, qu'a-t'il à dire lui-même, qui en a voulu avoir ? Certe le soupçon est égal des deux côtez, autant contre celui qui demande, que contre celui qui refuse, sinon que celui qui ne veut pas donner ce qui lui appartient, a toujours meilleure cause que celui qui demande le bien d'autrui.

non tradentis, quam poſcentis alienum.

Au reste, je n'avois en tout que dix chevaux, dont Antiphanes en avoit déja diſtribué huit à ceux qui avoient perdu les leurs. Il ne m'en restoit que deux que cet inſolent & je puis dire le plus déraiſonnable des hommes, vouloit emmener à toute force : mais pouvois-je les laiſſer aller, à moins que de vouloir cõbattre à pied dans la Cavalerie ? Je ne nie pas que je n'aye parlé à lui, comme un homme de cœur peut parler au plus lâche hõme de la terre, & qui n'a point de meilleur emploi dans l'armée, que de fournir les chevaux d'autrui à ceux qui veulent combattre.

Ceterum, rex, equos decem habui, è quis Antiphanes octo jam diſtribuerat iis, qui amiſerant ſuos. Omnino duos ipſe habebam : quos quum vellet abducere homo ſuperbiſſimus, certe iniquiſſimus, niſi pedes militare vellem, retinere cogebar. Nec inficias eo, liberi hominis animo locutum eſſe me cum ignaviſſimo, & hoc unum militiæ ſuæ uſurpante, ut alienos equos pugnaturis diſtribuat.

Mais ne ſuis-je pas biẽ malheureux qu'il me faille rendre cõpte de mes paroles, non ſeulement à Alexandre, mais encore à Antiphanes? Cependãt la Reine votre mere vous a écrit que nous étions vos ennemis. Plût aux Dieux que les ſoins qu'elle a pour ſon fils fuſſent un peu plus circonſpects, & qu'elle ne vous remplît point l'eſprit de ces terreurs vaines & ſans fondement. Cõment a-t-elle oublié de vous mander le ſujet de ſa crainte ? comment n'a-t'elle point nommé ſon auteur, ni

Huc enim malorum ventum eſt, verba mea eodem tempore & Alexandro excuſem, & Antiphani. At hercule mater de nobis inimicis tuis ſcripſit. Utinam prudentius eſſet ſolicita pro filio, & non inanes quoque ſpecies anxio animo figuraret. Quare enim non adſcribit metus ſui cauſam ? Denique non oſtendit auctorem, quo facto dictove noſtro mota tam trepidas tibi litteras ſcripſit.

O miseram conditionem meam, cui forsitan non periculosius est tacere quam dicere! Sed utcumque cessura res est, MALO tibi defensionem meam displicere, quam causam.

specifié ce que nous avons fait ou dit, pour vous écrire des lettres si effrayantes? A quoi suis-je maintenãt réduit, que peut-être il ne m'est pas plus dãgereux de me taire, que de parler? Mais en arrive ce qui pourra; si j'ai à vous déplaire, Seigneur, j'aime mieux que mon discours vous déplaise que ma vie.

Agnósces autem quæ dicturus sum; quippe meministi, quum me ad perducendos ex Macedonia milites mitteres, dixisse te, multos integros juvenes in domo tuæ matris abscondi. Præcepisti igitur mihi, ne quem præter te intuerer; sed detractantes militiam perducerem ad te. Quod equidem feci, & liberius, quam expediebat mihi, exsequutus sum imperium tuum. Gorgian, Hecateum & Gorgatan, quorum bona opera uteris, inde perduxi.

Vous sçavez si ce que je vas dire est vrai, & il vous souviendra, s'il vous plaît, que lorsque vous m'envoyâtes en Macedoine pour y lever des troupes, vous me dites qu'il y avoit force jeunes gens propres à porter les armes, qui se cachoient dans le Palais de la Reine, de peur d'aller à la guerre. Là dessus vous me cõmandâtes de ne regarder que vous, & de vous amener à quelque prix que ce fût cette jeunesse faineante; ce que j'ai fait sans doute avec plus de zele qu'il ne m'étoit expédient. J'ai tiré de là un Gorgias, un Hecatée & un Gorgate, qui vous rendent de bons services.

Quid igitur iniquius est, quam me, qui si tibi non paruissem, jure daturus fui pœnas, nunc perire quia parui? Neque

Qu'y a-t'il de plus injuste, que de m'accuser en effet de vous avoir obeï, moi qui meritois la mort, si je n'eusse executé vos ordres? Car aprés tout, nous ne sommes persecu-

tez de la Reine votre mere, que pour avoir préferé votre ſervice à celui de ſes bonnes graces. Je vous ai amené ſix mille hommes de pied Macedoniens, & ſix cens chevaux, dont une partie qui ne cherchoit qu'à s'exemter de la guerre, ne m'auroit pas ſuivi, pour peu que je me fuſſe relâché. Si ce n'eſt donc que pour cela que la Reine nous en veut, c'eſt à vous à faire notre paix, puiſque c'eſt vous qui nous avez mis en butte à ſa colere.

enim ulla alia matri tuæ perſequendi nos cauſa eſt, quam quod utilitatem tuam muliebri præpoſuimus gratiæ. Sex millia Macedonum peditum, & DC equites adduxi, quorum pars ſequutura me non erat, ſi militiam detractantibus indulgere voluiſſem. Sequitur ergo, ut quia illa propter hanc cauſam iraſcitur nobis, tu mitiges matrem, qui iræ ejus nos obtuliſti.

II. Pendant qu'Amyntas pourſuivoit ainſi, ceux qui avoient été envoyez aprés ſon frere Polemon, qui s'en étoit fui, arriverent & le ramenerent lié. A peine put-on empêcher que la multitude animée ne l'aſſommât ſur l'heure à coups de pierres, ſelon la coûtume: mais ſans donner aucun ſigne d'étonnement: *Je n'ai point*, dit-il, *de priere à faire pour moi, pourvû que ma fuite ne faſſe point de tort à mes freres. Si je ne m'en puis juſtifier, & ſi en cela j'ai failli, la faute eſt perſonnelle. Et pour eux, leur cauſe eſt d'autant meilleure, que je ne me ſuis rendu ſuſpect que par ma fuite.* On lui ſçut ſi bon gré d'avoir

II. *Dum hæc Amyntas agit, forte ſupervenerunt, qui fratrem ejus Polemonem, de quo ante dictum eſt, fugientem conſecuti vinctum reducebant. Infeſta concio vix inhiberi potuit, quin protinus ſuo more ſaxa in eum jaceret. Atque ille ſane interritus:* Nihil, *inquit*, pro me deprecor, modo ne fratrum innocentiæ fuga imputetur mea. Hæc ſi defendi non poteſt, meū crimen ſit: horum ob idipſum melior eſt cauſa, quod ego, qui profugi, ſuſpectus

sum. At hæc eloquuto universa concio assensa est. Lacrymæ deinde omnibus manare cœperunt; adeo in contrarium repente mutatis, ut solum pro eo esset, quod maxime læserat.

parlé comme il fit, qu'ils se prirent tous à pleurer; les esprits s'étant tournez tout à coup de telle sorte, que ce qui les avoit le plus irritez, fut ce qui les rendit favorables.

Juvenis erat primo ætatis flore pubescens, quem inter equites tormentis Philotæ conturbatos, alienus terror abstulerat. Desertum eum à comitibus, & hæsitantem inter revertendi fugiendique consilium, qui sequuti erant occupaverunt. Is tum flere cœpit, & os suum converberare: mæstus, non suam vicem, sed propter ipsum periclitantium fratrum. Moveratque jam regem, non concionem modo: sed unus erat implacabilis frater, qui terribili vultu intuens eum: Tum, *ait,* demens, lachrymare debueras, quum equo calcaria subderes, fratrum desertor, & desertorum comes. Miser, quo, & unde fugiebas? Effecisti ut reus capitis, accusa-

C'étoit un jeune garçon, qui se trouvant parmi ses compagnons tout troublez de voir Philotas à la torture, s'étoit laissé emporter à la frayeur des autres; & tous s'étant dissipez çà & là, en telle sorte qu'il demeura seul; comme il doutoit s'il devoit ou revenir, ou s'enfuir, ceux qui le poursuivoient, l'atteignirent. Il fondoit en larmes, & se battant le visage outré de douleur, non pour sa propre infortune, mais pour le danger où il avoit mis ses freres: si bien que l'Assemblée, & le Roi même s'étoit laissé fléchir. Il n'y avoit que son frere d'inexorable, qui le regardant d'un visage furieux: *Insensé que tu es*, lui dit-il, *il falloit pleurer, quand tu piquois si bien pour t'enfuir, abandonnant tes freres, pour suivre ceux qui abandonnoient ton Roi. Et où allois-tu miserable, & pourquoi t'en aller? Considere à quoi tu m'as réduit, qu'il faille pour me justifier*

que je te prenne à partie. Polemon confessoit *qu'il avoit failli, mais plus contre ses freres, que contre son devoir.*

Alors les soldats ne purent plus se retenir, ni s'empêcher de témoigner leur passion par leurs larmes, & par ces acclamations, qui sont le langage de la multitude. Ils s'ecrierent tous d'une voix, *qu'il pardonnât à ces braves hommes, qui en effet étoient innocens.* Les principaux de la Cour voyant l'occasion favorable, se leverent, & avec larmes intercederent pour eux. Le Roi ayant fait faire silence: *Et moi aussi*, dit-il, *je leur donne mon suffrage, & les renvoye tous trois absous.* Puis s'adressant à eux: *Seulement*, ajoûta-t-il, *je desire que vous oubliiez plutôt la faveur que je vous fais, que de vous souvenir du danger où vous avez été. Revenez à moi avec la même franchise que je reviens à vous. Si je ne me fusse éclairci des rapports qu'on m'avoit faits, vous eussiez eu grand sujet de vous défier de ma dissimulation. Il est mieux pour vous d'être purgez que suspects, & vous sçavez que nul ne peut être absous, qu'il ne passe par les formes. Et toi Amyntas, pardonne à ton frere, & je con-*

toris uterer verbis. *Ille* peccasse se; sed gravius in fratres, quam in semetipsum, *fatebatur.*

Tum vero neque lacrymis, neque acclamationibus, quibus studia sua multitudo profitetur, temperaverunt. Una vox erat pari emissa consensu, ut insontibus & fortibus viris parceret. *Amici quoque, data misericordiæ occasione, consurgunt, flentesque regem deprecantur. Ille silentio facto:* Et ipse, *inquit*, Amyntā mea sententia fratresque ejus absolvo. Vos autem, juvenes, MALO beneficii mei oblivisci, quam periculi vestri meminisse. Eadem fide redite in gratiam mecum, qua ipse vobiscum revertor. Nisi quæ delata essent, excussissem, valde dissimulatio mea suspecta esse potuisset. Sed satius est purgatos esse, quam suspectos. Cogitate neminem absolvi posse, nisi qui dixerit causam. Tu, Amynta, ignosce fratri

tuo: erit hoc simpliciter etiam mihi reconciliati animi tui pignus.

Concione deinde dimissa, Polydamanta vocari jubet. Longe acceptissimus Parmenioni erat, proximus lateri in acie stare solitus. Et quamquam conscientia fretus, in regiam venerat; tamen ut jussus est fratres suos exhibere admodum juvenes, & regi ignotos ob ætatem: fiducia in solicitudinē versa trepidare cœpit; sæpius quæ nocere possent, quam quibus eluderet reputans.

Jam armigeri, quibus imperatum erat, produxerant eos; quum exsanguem metu Polydamanta propius accedere *jubet, submotisque omnibus*, Scelere, *inquit*, Parmenionis omnes pariter appetiti sumus, maxime ego ac tu; quos AMICITIÆ specie fefellit: ad quem persequendum puniendumque (vide quantum fidei tuæ credam) te ministro uti statui. Obsi-

noîtrai par là qu'il ne te reste aucun venin dans le cœur.

L'Assemblée étant congediée, le Roi fit appeller Polydamas. C'étoit l'intime ami de Parmenion, & qui dans le combat étoit toujours à son côté; mais bien que sentant sa conscience nette, il fût librement venu au Palais; si est-ce que lors qu'on lui commanda d'amener ses freres, qui n'étoient point connus du Roi à cause de leur bas âge, il commença à s'effrayer, songeant plus à ce qui lui pouvoit nuire, qu'à ce qui le pouvoit justifier.

Comme les Archers les eurent conduits, selon l'ordre qu'ils en avoient eu, le Roi fit approcher Polydamas, qui mouroit de peur; & aprés avoir fait sortir tout le monde, il lui dit: *L'attentat de Parmenion nous a tous attaquez en general; mais particulierement nous deux qu'il a méchamment trahis sous ombre d'amitié. Je suis obligé de le châtier, & je vous ai choisi pour cela: voyez si je me fie en vous. Je garderai vos freres pour ôtages, jusqu'à ce que vous ayez executé mes ordres.*

Vous irez en Medie, & porterez à mes Lieutenans ces lettres écrites de ma main; mais il faut user de diligence, pour prévenir le bruit de la renommée. Je veux que vous arriviez là de nuit, & que le lendemain vous fassiez ce que portent vos instructions. Vous porterez aussi des lettres à Parmenion, l'une de moi, & l'autre de la part de Philotas, dont j'ai le cachet; & le pere qui croira que son fils lui écrit, ne se doutera de rien quand il vous verra.

des, dum hoc peragis, erunt fratres tui. Proficiscere in Mediam, & ad Præfectos meos litteras scriptas manu mea perfer. Velocitate opus est, qua celeritatem famæ antecedas. Noctu pervenire illuc te volo; postero die quæ scripta erunt, exsequi. Ad Parmenionem quoque epistolas feres; unam à me, alteram Philotæ nomine scriptam: signum annuli ejus in mea potestate est; sic pater credens à filio impressum, quum te viderit, nihil metuet.

Polydamas délivré d'une si grande frayeur, promit plus qu'on ne lui demandoit; & chargé de loüanges & de presens, quitta son habit, pour prendre un habit d'Arabe. Le Roi, pour l'accompagner, lui donna deux Arabes, dont il retint les femmes & les enfans en ôtage. Nonobstant les deserts qu'il lui falloit traverser, il se rendit l'onziéme jour sur des chameaux au lieu où il alloit, & avant qu'on fût averti de son arrivée, ayant repris ses habits à la Macedonienne, il vint descendre sur la quatriéme veille de la nuit à la

Polydamas tanto liberatus metu, impensius etiam, quam exigebatur, promittit operam. Collaudatusque & promissis oneratus, deposita veste quam habebat, Arabica induitur. Duo Arabes, quorum interim conjuges ac liberi, vinculum fidei obsides apud regem erant, dati comites. Per deserta etiam ob siccitatem loca, camelis undecima die quo destinaverat, perveniunt. Et prius

quam ipsius nunciaretur adventus, rursus Polydamas vestem Macedonicam sumit, & in tabernaculum Cleandri (Prætor hic regius erat) quarta vigilia pervenit. Redditis deinde literis, constituerunt prima luce ad Parmenionem coïre. Namque ceteris quoque literas Regis attulerat.

tente de Cleandre Lieutenant de Roi dans la Province. Comme il eut distribué toutes ses lettres, ils arrêterent lui & Cleandre, d'aller ensemble au point du jour chez Parmenion, où les autres Chefs à qui le Roi avoit aussi écrit, se devoient trouver.

Jam ad eum venturi erant, quum Parmenioni Polydamanta venisse *nunciaverunt; qui dum lætatur adventu amici, simulque noscendi quæ Rex ageret avidus, (quippe longo intervallo nullam ab eo epistolam acceperat)* Polydamanta requiri *jubet. Diversoria regionis illius magnos recessus habent, amœnosque nemoribus manu consitis; ea præcipue Regum Satraparumque voluptas erat.*

On avoit déja fait sçavoir à Parmenion, que Polydamas estoit arrivé; si bien que se réjoüissant de la venuë de son ami, & impatient d'apprendre des nouvelles du Roi, à cause qu'il y avoit long-tems qu'il n'en avoit eu, il le faisoit chercher par-tout. Les maisons de plaisance de ce pays-là sont accompagnées de grands parcs, où il y a de longues allées d'arbres plantées à la ligne, embellies de fontaines & de canaux, & ce sont les principales délices des Rois & des Satrapes barbares.

Spatiabatur in nemore Parmenion medius inter duces, quibus erat imperatum literis Regis, ut occiderent. Agendæ autem rei constituerant tem-

Parmenion se promenoit dans le bois au milieu des Capitaines qui avoient ordre de le tuer, & ils avoient concerté de prendre leur tems comme il liroit ses lettres. Polydamas, d'aussi loin que Parme-

nion l'apperçut, courut l'embrasser, faisant éclater la joye sur son visage ; & les complimens faits de part & d'autre, mêlez de beaucoup de caresses, il lui donna la lettre qu'Alexandre lui écrivoit. En l'ouvrant, il lui demanda *ce que faisoit le Roi*; il répondit, *qu'il l'apprendroit par ses lettres* ; & Parmenion aprés les avoir lûës, lui dit : *Le Roi se prépare pour marcher contre les Arachosiens. Choses admirables de ce Prince, qui ne se donne point de repos ! si est-il tantôt tems qu'il songe à se menager, aprés avoir acquis tant de gloire.* Ensuite il prit la lettre écrite au nom de Philotas, & la lisoit, ce sembloit avec grand plaisir, quand Cleandre lui plongea le poignard dans le flanc, puis lui porta un autre coup à la gorge, & les autres lui donnerent même plusieurs coups aprés sa mort.

pus, quum Parmenion à Polydamante literas traditas legere cœpisset. *Polydamas procul veniens, ut à Parmenione conspectus, vultu lætitiæ speciem præferente, ad complectendum eum cucurrit; mutuaque gratulatione functi, Polydamas epistolam ab Rege scriptam ei tradidit. Parmenion vinculum epistolæ solvens*, quidnam rex ageret, *requirebat. Ille* ex ipsis literis cogniturum esse *respondit. Quibus Parmenion lectis*; Rex, *inquit*, expeditionem parat in Arachosios. Strenuum hominem & nunquam cessantem ! Sed tempus saluti suæ tanta jam parta gloria parcere. *Alteram deinde epistolam, Philotæ nomine scriptam lætus, quod ex vultu notari poterat, legebat. Tum ejus latus gladio haurit Cleander, deinde jugulum ferit: ceteri exanimem quoque confodiunt.*

Ses gardes qui étoient à l'entrée du bois, apprenant ce meurtre dont ils ignoroient la

Et armigeri, qui ad aditum nemoris astiterãt, cognita cæde, cujus

causa ignorabatur, in castra perveniunt; & tumultuoso nuncio milites concitant. Illi armati ad nemus, in quo perpetrata cædes erat, coëunt : & ni Polydamas, ceterique ejusdem noxæ participes dedantur; murum circumdatum nemori eversuros *denunciant ;* omniumque sanguine duci parentaturos. *Cleander* primores eorum intromitti *jubet : literasq; regis scriptas ad milites recitat, quibus* insidiæ Parmenionis in regem, precesque, ut ipsum vindicarent, *continebantur.*

cause, coururent au camp; & publiant une si sanglante nouvelle, émeuvent les troupes, qui prennent aussi-tôt les armes, & viennent au parc, menaçant d'en renverser les murs, & de sacrifier aux mânes de leur General tout ce qu'ils y trouveroient, si l'on ne leur livre Polydamas, & ses complices. Cleandre fit entrer les principaux Officiers, ausquels il lut les lettres que le Roi écrivoit aux soldats, où étoit contenuë la conspiration de Parmenion contre sa personne, & la priere qu'il leur faisoit de le venger.

Igitur cognita regis voluntate, non quidem indignatio, sed tamen seditio compressa est. Dilapsis pluribus pauci remanserũt, qui, saltem ut corpus ipsius sepelire permitterent, *precabantur. Diu id negatum est, Cleandri metu, ne offenderet regem: pertinacius deinde precantibus, materiã consternationis subtrahendam ratus, capite deciso truncum humare*

La volonté du Roi, aussitôt qu'elle fut connuë, apaisa l'émeute, mais non pas l'indignation des gens de guerre, dont la plûpart s'étant retirez, ceux qui resterent, prierent Cleandre, qu'au moins il leur fût permis de lui donner sepulture, ce qu'il leur refusa long-tems, craignant d'offenser le Roi : Mais comme ils s'opiniâtroient à le demander, jugeant qu'il falloit ôter tout sujet de sedition; il leur permit d'ensevelir le corps, aprés en avoir fait separer la tête,

qu'il envoya à Alexandre.

Ainsi finit ce grand Homme, illustre dans la paix, comme dans la guerre, qui avoit fait plusieurs belles choses sans le Roi, au lieu que le Roi n'avoit jamais rien fait de grand sans lui. Il sçut contenter un Prince d'autant plus difficile, qu'il étoit prodigieusement heureux, & qu'il vouloit que tout secondât sa bonne fortune. Il étoit âgé de soixante & dix ans, & avoit fait en sa jeunesse toutes les fonctions de Capitaine, & souvent celles de simple soldat. Il étoit sage & penetrant dans ses conseils, homme d'execution, aimé des Grands, & plus encore des gens de guerre. Si toutes ces choses lui firent naître l'envie de se faire Roi, ou le rendirent seulement suspect, on n'en sçauroit que dire, puis que du tems même que l'affaire étoit recente, & qu'il étoit plus aisé de s'en éclaircir, on n'a jamais pû sçavoir si Philotas, vaincu par la violences des tourmens, avoit confessé la verité, dont il n'y avoit point de preuves, ou s'il avoit inventé tout ce qu'il dit pour faire cesser la torture.

Alexandre jugeant à propos de separer du reste de l'ar-

permisit; ad regem caput missum est.

Hic exitus Parmenionis fuit, militiæ domique clari viri. Multa sine rege prospere; rex sine illo nihil magnæ rei gesserat: felicissimo regi & omnia ad fortunæ suæ exigenti modum satisfecit. LXX. *natus annos, juvenis ducis & sæpe etiam gregarii militis munia explevit: acer consilio; manu strenuus; carus principibus; vulgo militum acceptior. Hæc impulerint illum ad regni cupiditatem; an tantum suspectum fecerint, ambigi potest; quia Philotas ultimis cruciatibus victus verane dixerit, quæ facta probari non poterant; an falsis tormentorum petierit finem, re quoque recenti cum magis posset liquere, dubitatum est.*

Alexander, quos mortem Parmenionis

conquestos esse comperetat, separandos à cetero exercitu ratus; in unam cohortem secrevit, ducemque his Leonidam dedit, & ipsum Parmenioni quondam intima familiaritate conjunctum. Fere iidem erant, quos alioqui rex habuerat invisos: nam quum experiri vellet militum animos; admonuit, qui literas in Macedoniam ad suos scripsisset, iis, quos ipse mittebat, perlaturis cum fide traderet. *Simpliciter ad necessarios suos quisque scripserat, quæ sentiebat: aliis gravis erat; plerisque non ingrata militia.*

Ita & agentium gratias, & querentum literæ exceptæ sunt. Et qui forte tædium laboris per literas erant questi, hanc seorsum cohortem à cæteris tendere ignominiæ causa *jubet: fortitudine usurus in bello; libertatem linguæ ab auribus credulis remoturus. Et consilium temerarium*

mée, ceux qui avoient murmuré hautement de cette mort, en fit un Corps à part, auquel il donna pour Chef Leonidas, autrefois grand ami de Parmenion. C'étoient presque tous ceux qu'il avoit déja en aversion: Car un jour voulant sonder l'esprit des soldats, il les fit avertir qu'il dépêchoit en Macedoine, & que s'ils vouloient écrire, leurs lettres seroient renduës seurement. Chacun manda donc naïvement à ses amis ce qu'il avoit dans le cœur; les uns qu'ils étoient las de la guerre, & la plûpart qu'ils en étoient satisfaits.

Par ce moyen il vit toutes les lettres, & de ceux qui se loüoient de lui, & de ceux qui s'en plaignoient; & pour ces derniers, il les fit camper separément, par ignominie, résolu de ne se servir que de tres-vaillans hommes, & de tenir éloignez les autres, de crainte que leurs discours licentieux ne vinssent à corrompre les esprits foibles, & susceptibles de mauvaises impressions. Cette conduite

du Roi, qui mettoit au desespoir une si brave jeunesse, n'étoit pas peut-être sans danger, mais la Fortune tournant toutes choses à son avantage, lui fit encore reüssir celle-ci; car il n'y eut tel service que de ces gens-là aux guerres suivantes, à cause de l'envie qu'ils avoient d'effacer cette honte, & qu'ils voyoient qu'en un petit nombre leurs belles actions ne pouvoient être cachées.

forsitan (quippe fortissimi juvenes contumeliis irritati erant) sicut omnia alia, felicitas regis excepit. Nihil illis ad bella promptius fuit: incitabat virtutem & ignominiæ demendæ cupido; & quia fortiora facta in paucis latere non poterant.

III. Aprés ces choses, Alexandre ayant donné un Satrape aux Ariens, fit proclamer sa marche contre les Agriaspes, qui dés lors n'étoient plus nommez qu'*Evergetes*, c'est-à-dire, *Bienfaicteurs*, pour avoir logé & secouru de vivres l'armée de Cyrus, que les incommoditez du froid & de la faim, avoient presque défaite. Cinq jours aprés qu'il fut arrivé à cette contrée, il eut avis que Satibarzanes, qui avoit repris le parti de Bessus, faisoit de nouvelles courses sur les Ariens, de sorte qu'il y envoya Caranus & Erygie avec Andronique & Artabaze, & six mille hommes de pied Grecs, & six cens chevaux. Pour lui il poliça l'Etat des Evergetes, en soixante jours, & leur donna une grosse somme d'argent, en recompen-

III. *His ita cõpositis, Alexander Arianorũ Satrape constituto,* iter pronuntiari *jubet in* Agriaspas, *quos jam tunc mutato nomine* Evergetas *appellabant; ex quo frigore victusque penuria Cyri exercitum affectum, tectis & commeatibus juverant. Quintus dies erat, ut in eam regionem pervenerat. Cognoscit* Satibarzanem, qui ad Bessum defecerat, cum equitum manu irrupisse rursus in Arios. *Itaque Caranum, & Erigyum cum Artabazo & Andronico, & sex millibus Græcorum peditum* DC *equites sequebantur. Ipse* LX *diebus gentem E-*

vergetarum ordinavit, magna pecunia ob egregiā in Cyrum fidē donata. Relicto deinde, qui iis praeſſet, Amenide (ſcriba is Darii fuerat,) Arachoſios quorū regio ad Ponticum mare pertinet, ſubegit.

ſe du ſervice ſignalé qu'ils avoient rendu à Cyrus, leur laiſſant pour Gouverneur Amenides, qui avoit été Secretaire de Darius. Enſuite il alla ſubjuguer les Arachoſiens qui habitent ſur la côte de la mer Pontique.

Ibi exercitum, qui ſub Parmenione fuerat, occupavit: ſex millia Macedonum erāt, & CC nobiles, & quinque millia Græcorum cum equitibus ducentis; haud dubie robur omnium virium regis. Arachoſiis datus Menon Prætor, IV millibus peditum, & DC equitibus, in præſidiū relictis. Ipſe Rex nationem, ne finitimis quidem ſatis notam, quippe nullo commercio volentē mutuos uſus, cum exercitu intravit. Parapamiſadæ *appellantur, agreſte hominum genus, & inter barbaros maxime inconditum.*

Là il reçut l'armée que commandoit Parmenion, composée de ſix mille Macedoniens, deux cens Gentilshommes, cinq mille Grecs, & ſix cens chevaux de la même nation. C'étoit ſans doute la fleur de toutes les forces du Roi, qui établit Menon Gouverneur des Arachoſiens, avec quatre mille hommes de pied, & ſix cens chevaux pour ſes garniſons. Aprés il entra dans le païs d'un peuple à peine connu de ſes voiſins, comme n'ayant aucune communication avec le reſte du genre humain. Ils s'appellent *Parapamiſadiens*, gens ſauvages, & tenus pour Barbares même parmi les Barbares.

Locorum aſperitas, hominum quoque ingenia duraverat; gelidiſſimum Septentrionis axem ex magna parte eſpectant: Bactrianis

La rudeſſe du climat contribuë beaucoup à celle de leur eſprit; car cette region eſt fort ſeptentrionale, & preſque toute tournée du côté le plus froid; vers l'Occident

elle touche à la Bactriane, & regarde au Midy l'Ocean Indique. Ils logent dans des cabanes bâties de brique juſqu'au comble, tout le plat païs étant ſans bois, & les montagnes auſſi. La ſtructure en eſt large par le bas, mais à meſure qu'elle monte, elle va en étreciſſant, & ſe voûte peu à peu en forme d'un navire renverſé. Ils ne laiſſent qu'une ouverture au milieu pour recevoir la lumiere, & par où ſort la fumée. Que s'il y a quelques ceps de vigne, ou quelques arbres qui ayent pû échapper à l'inclémence de l'air, ils les couvrent de terre durant la mauvaiſe ſaiſon, & au retour du Printemps ils les remettent au Soleil. Mais en Hyver les neiges y ſont ſi hautes, & les glaces ſi épaiſſes, qu'on n'y voit pas la moindre trace d'oiſeau, ni de bête. Une ombre obſcure y couvre la face de la terre, & ce qu'on y appelle jour, n'eſt qu'une ſombre lueur ſi peu differente de la nuit, qu'à peine y voit-on ce qui eſt tout proche.

ad Occidentem conjuncti ſunt: Meridiana regio ad mare Indicum vergit. Tuguria latere primo ſtruunt, & quia ſterilis eſt terra materiæ, in nudo etiam montis dorſo, uſque ad ſummum ædificiorum faſtigium eodē laterculo utuntur. Ceterum ſtructura latior ab imo, paulatim incremento operis in arctius cogitur; ad ultimum in carinæ maxime modum coït. Ibi foramine relicto ſuperne lumen accipiunt ad medium. Vites & arbores, ſi quæ in tanto terræ rigore durare potuerunt, obruunt. Penitus hyeme defoſſæ latent; quum nive diſcuſſa aperiri humus cœpit, cœlo ſolique redduntur. Ceterum adeo altæ nives premunt terram, gelu & perpetuo pene rigore conſtrictæ, ut ne avium quidem, feræve ullius veſtigium exſtet. Obſcura cœli verius umbra, quam lux, nocti ſimilis premit terram, vix ut quæ prope ſunt conſpici poſſint.

In hac tamen omnis humani cultus solitudine destitutus exercitus, quidquid malorũ tolerari potest, pertulit; inopiam, frigus, lassitudinem, desperationem. Multos exanimavit rigor insolitus nivis; multorum adussit pedes: plurimorũ oculis præcipue perniciabilis fuit: fatigati quippe in ipso gelu deficientia corpora sternebant; quæ quum moveri desissent, vis frigoris ita adstringebat, ut rursus ad surgendum conniti non possent. A commilitonibus torpentes excitabantur: neque aliud remedium erat, quam ut ingredi cogerentur. Tum demum vitali calore moto, membris aliquis redibat vigor. Si qui tuguria barbarorum adire potuerunt, celeriter refecti sunt; sed tanta caligo erat, ut ædificia nulla alia res quam fumus ostenderet. Illi numquam ante in terris suis advena viso, quum armatos repente conspicerent; examimati metu,

Dans cette horrible solitude l'armée destituée de secours, endura tous les maux qu'on peut endurer : le froid, la faim, la lassitude, le desespoir; car la neige étoit si extraordinairement froide, que plusieurs en moururent sur les chemins, les pieds en tomberent à d'autres, & il y en eut plusieurs qui en perdirent les yeux. La plûpart n'en pouvant plus, étoient contraints de se coucher sur la glace; & comme ils cessoient de se mouvoir, le froid les saisissoit aussi-tôt, & leur engourdissoit les membres de telle sorte, qu'ils ne se pouvoient plus relever; mais leurs compagnons ne les laissoient pas dans cet engourdissement, auquel il n'y avoit autre remede que de les contraindre de marcher : car alors la chaleur naturelle excitée par le mouvement les faisoit un peu revenir. Ceux qui pûrent gagner les cabanes des Barbares, furent bien-tôt remis, mais il faisoit si obscur, qu'on ne connoissoit les maisons que par la fumée. Ces gens qui n'avoient jamais vû d'Etrangers dans leur païs, voyant tout à coup des hommes armez, étoient si éperdus, qu'ils leur apportoient tout ce qu'ils avoient, afin

qu'on leur sauvât la vie.

Le Roi alloit autour de ses troupes, relevoit ceux qu'il trouvoit couchez, soûtenoit les autres qui ne pouvoient marcher, & étoit par-tout à la tête, au milieu, à la queuë de l'armée, allant & venant continuellement, avec des soins & des peines incroyables. Enfin on arriva en un païs beaucoup meilleur, où trouvant abondance de toutes choses, ils se recompenserent des miseres qu'ils avoient souffertes, & attendirent ceux qui n'avoient pû suivre.

Ils tirerent de là vers le mont Caucase, qui coupe l'Asie en deux, & laisse la mer de Cilicie d'un côté, & de l'autre la mer Caspienne, le fleuve Araxe, & les deserts de la Scythie. Le mont Taurus qui tient le second rang en hauteur, se joint au Caucase, & commençant dans la Cappadoce, traverse la Cilicie, & passe jusqu'en Armenie. C'est comme une chaîne continuelle de montagnes, d'où sortent presque tous les fleuves de l'Asie, dont les uns se déchargent dans la mer

quidquid in tuguriis erat, afferebant: ut corporibus ipsorum parceretur, *orantes.*

Rex agmen circumibat pedes, jacentes quosdam erigens, & alios, quum ægre sequerentur, adminiculo corporis sui excipiens; nunc ad prima signa; nunc in medium; nunc in ultimo agmine itineris multiplicato labore aderat. Tandem ad cultiora perventum loca est, commeatuque largo recreatus exercitus: simul & qui consequi non potuerant, in illa castra venerunt.

Inde agmen processit ad Caucasum montem cujus dorsum Asiam perpetuo jugo dividit: hinc simul mare, quod Ciliciam subit, illinc Caspium fretũ, & amnem Araxem, aliaque regionis Scythiæ deserta spectat. Taurus secundæ magnitudinis mons committitur Caucaso, à Cappadocia se attollens Ciliciam præterit, Armeniaque montibus jungitur. Sic inter se tot

juga velut serie cohærentia perpetuum habent dorsum, ex quo Asiæ omnia fere flumina, alia in rubrum, alia in Caspium mare, alia in Hyrcanum & Ponticum decidũt.

rouge, les autres dans la mer Caspienne, & les autres dans celle d'Hircanie, ou dans celle de Pont.

Decem & septem dierum spatio Caucasum superavit exercitus. Rupes in eo x *in circumitu stadia complectitur, quatuor in altitudinem excedit, in qua* vinctum Promethea fuisse *antiquitas tradit. Condendæ in radicibus mõtis urbi sedes electa est,* VII *millibus seniorum Macedonum & prætera militibus, quorum opera uti desisset, permissum in novam urbem considere. Hanc quoque* Alexandriam *incolæ appellaverunt.*

L'armée passa le Caucase en dix-sept jours, & vit la roche qui a dix stades de tour, & plus de quatre de hauteur, où fut attaché Promethée, si nous en croyons les Poëtes. Le Roi choisit une place au pied de la montagne, où il bâtit une ville, & laissa pour la peupler sept mille esclaves, & tous les soldats inutiles qui s'y établirent, & la nommerent aussi Alexandrie.

IV. *At Bessus, Alexandri celeritate perterritus, diis patriis sacrificio rite facto; sicut illis gentibus mos est, cum amicis ducibusque copiarum inter epulas de bello consultabat.*

IV. Mais Bessus effrayé de la vîtesse d'Alexandre, aprés avoit fait un sacrifice solemnel aux Dieux du païs, se mit à traiter ses amis, & ses Chefs, pour déliberer des affaires de la guerre en pleine table, à la mode de ces peuples.

Graves mero suas vires*extollere:*hostium

Comme ils furent échauffez de vin, ils commencerent

à élever leurs forces, & à mépriser le petit nombre & la temerité des Ennemis ; surtout Bessus faisoit de grands exploits de la langue ; & tout superfier d'un Royaume acquis par un parricide, il disoit : *Que rien n'avoit tant donné de reputation à Alexandre, que la bêtise de Darius, qui étoit venu au devant de lui dans les détroits de la Cilicie, au lieu de se retirer en arriere pour l'engager insensiblement dans des chemins perdus, parmi une quantité de rivieres & de montagnes, où il n'eût eu aucun moyen de fuir, & moins encore de combattre : Que pour lui il étoit resolu de passer en la Sogdiane, & d'opposer la riviere d'Oxe, comme une forte barriere à son ennemi, pendant qu'il lui viendroit un puissant secours des Nations voisines : Qu'au premier jour il auroit dans son armée les Corasmiens, les Dahes, les Sagues, les Indiens, avec les Scythes, qui habitent sur les rives du Tanaïs, dont le plus petit passoit de toute la tête le plus grand des Macedoniens.*

nunc temeritatem ; *nunc* paucitatem *spernere. Præcipue Bessus, ferox verbis, & parto per scelus regno superbus, ac vix potens mentis, dicere :* socordia Darii crevisse hostium famam ; occurrisse enim in Ciliciæ angustissimis faucibus ; quum retrocedendo posset perducere incautos in loca naturæ situ invia, tot fluminibus objectis, tot montium latebris, inter quas deprehensus hostis, ut ne fugæ quidem, nedum resistendi occasionem fuerit habiturus. Sibi placere in Sogdianos recedere, Oxum amnem velut murum objecturum hosti ; dum ex finitimis gentibus valida auxilia concurrerent. Venturos autem Chorasmios, & Dahas, Sacasque ; & Indos, & ultra Tanaïm amnem colentes Scythas ; quorum neminem adeo humilem esse, ut humeri ejus non possent Macedonis militis verticem æquare.

Conclamant temulenti, unam hanc sententiam salubrem esse : *& Bessus* circumferri merum largius *jubet, debellaturus super mensam Alexandrum. Erat in eo convivio Cobares, natione Medus; sed magicæ artis (si modo ars est, non vanissimi cujusque ludibrium) magis professione quam scientia celeber ; alioquin moderatus & probus.*

Is quum præfatus esset ; scire servo utilius parere dicto, quam afferre cõsilium; quum illos, qui pareant, idem quod céteros maneat : qui vero suadeant, proprium periculum : *poculum ei, quod habebat in manu, tradidit: quo accepto Cobares :* Natura, *inquit*, mortalium hoc quoque nomine prava & sinistra dici potest ; quod in suo quisque negotio hebetior est, quam in alieno : turbida sunt consilia eorum, qui sibi suadent : obstat metus; aliis cupiditas; nonnunquam naturalis eorum, quæ cogitaveris,

Ces gens à demi yvres applaudissent tous à cet avis, & là-dessus Bessus commande qu'on verse du vin à la ronde, faisant de sa table un champ de bataille, où il défaisoit Alexandre. Il y avoit en ce festin un Mede nommé Cobares, qui se mêloit de l'art Magique, si l'on peut appeller art ce qui n'est qu'une pure illusion, mais qui étoit plus renommé pour en faire profession, que pour y être bien sçavant ; au reste homme de sens & de probité.

Celui-ci par forme de préface, ayant dit, *qu'il n'ignoroit pas qu'il ne fût plus expediét à un serviteur de faire ce qu'on lui commandoit, que de donner conseil, parce que ceux qui obeïssent ne courent que la fortune des autres, au lieu que ceux qui conseillent se chargent de l'évenement :* Bessus lui donna la coupe qu'il tenoit à la main, comme lui permettant de parler ; & Cobares l'ayant prise, poursuivit ainsi: *La condition des hommes se peut dire malheureuse & déplorable en plusieurs choses, mais particuliemẽt en ce point, qu'en nos propres affaires nous ne sommes jamais si avisez qu'en celles d'autrui. Ceux qui ne prennẽt conseil que d'eux-mêmes,*

ont cōme une taye sur les yeux qui les empêche de voir clair. La crainte trouble les uns, la cōvoitise offusque les autres, & la plûpart sont aveuglez d'une certaine amour naturelle qu'ō a pour ses sentimēs, & qu'ō appelleroit présōption en un autre moins sage que vous. L'experience nous a appris que presque tous les hommes ne trouvent rien de bon, ou pour le moins d'excellent que ce qui vient d'eux. Souvenez-vous que c'est un pesāt fardeau sur la tête, qu'une Couronne; il le faut porter sagement, ou il vous accablera. Il n'est pas ici besoin de fougue, mais de conduite.

amor: nam in te superbia non cadit; expertus es unumquemque, quod ipse repererit, aut solum aut optimum ducere. Magnum onus sustines capite, regium insigne: hoc aut moderate perferendum est, aut quod abominor, in te ruet: consilio, non impetu opus est.

A quoi il ajoûta ce que les Bactriens disent en commun proverbe, *qu'un chien qui abboye ne mord point, & que les rivieres les plus profondes sont celles qui font moins de bruit.* J'ai voulu rapporter ceci, afin que ce peu de prudence qu'il y a parmi les Barbares, trouve ici sa recommandation. Ce discours tenoit en suspens toute la Compagnie, lors que s'ouvrant davantage, il donna à Bessus un conseil plus utile qu'agreable.

Adjicit deinde, quod apud Bactrianos vulgo usurpabant: canem timidum vehementius latrare, quam mordere: altissima quæque flumina minimo sono labi. *Quæ inserui, ut qualiscumque inter Barbaros potuit esse prudentia, traderetur. In his audientium suspensam dederat exspectationem sui. Tum consilium aperit, utilius Besso quam gratius.*

Vous avez, dit-il, *affaire à un Ennemi qui ne s'ēdort pas,*

In vestibulo, *inquit,* regiæ tuæ velocissimus

mus consistit rex. Ante ille agmen, quam tu mensam istam movebis. Nunc ab Tanaï exercitum accerses, & armis flumina oppones: scilicet qua tu fugiturus es, hostis sequi non potest? iter utrique commune est; victori tutius. Licet strenuum metum putes esse, velocior tamen spes est. Quin validioris occupas gratiam, dedisque te, utcumque cesserit, meliorem fortunam deditus, quam hostis habiturus? Alienum habes regnum, quo facilius eo careas: incipies forsitan justus esse rex, quum ipse fecerit qui tibi & dare potest regnum & eripere. Consilium habes fidele, quod diutius exsequi supervacuum est. Nobilis equus umbra quoque virgæ regitur: ignavus ne calcari quidem concitari potest.

faites état qu'il est déja logé à vos portes, & je m'assure qu'il aura plutôt fait avancer son armée, que vous n'aurez fait retirer cette table. Vous parlez de faire venir des troupes du Tanaïs, & de vous couvrir de rivieres, comme s'il ne pouvoit pas vous suivre par-tout où vous fuirez. Les chemins vous sont communs à tous deux, mais plus seurs aux vainqueurs. Si la peur vous donne des aîles pour vous sauver, l'esperance lui en dōne de plus fortes pour vous atteindre. Que ne gagnez-vous plutôt les bonnes graces du plus puissant, étant certain quoiqu'il en arrive, qu'il vous sera plus avantageux de vous rendre que d'être son ennemi. Considerez que le Royaume que vous avez n'est point à vous; & qu'ainsi il vous est plus aisé de vous en passer. Alors vous commencerez à être vrayment Roi, quand celui qui vous peut donner & ôter le Sceptre vous l'aura mis à la main. Ce conseil est salutaire, mais inutile, si vous ne l'executez promptement. Il ne faut que l'ombre de la gaule à un gentil cheval pour le faire aller; mais à peine un cheval pesant ira-t'il à coups d'éperon.

Bessus & ingenio

Bessus farouche de son na-

turel, devenu encore plus furieux par le vin, s'emporta de telle ſorte, qu'à grand'peine ſes amis purent-ils empêcher qu'il ne le tuât; car il avoit déja tiré ſon cimetere, & ſortit de table tout forcené. Cobares échappé parmi le tumulte, ſe vint rendre à Alexandre.

L'armée de Beſſus conſiſtoit en huit mille Bactriens qui lui obeïrent, tant qu'ils crurent qu'à cauſe de la rigueur du climat, les Macedoniens paſſeroient aux Indes; mais dés qu'ils ſçurent qu'Alexandre alloit à eux, ils l'abandonnerent, & chacun alla chez ſoi. Pour lui, aprés avoir traverſé la riviere d'Oxe avec ſes amis, & brûlé ſes batteaux, de peur que l'Ennemi ne s'en ſervît, il ſe mit à lever de nouvelles troupes dans la Sogdiane.

Alexandre n'eut pas plutôt paſſé le Caucaſe, comme nous avons dit, que ſon armée faillit à perir faute de vivres. Ils épreignoient du jus de Se-

& multo mero ferox; adeo exarſit, ut vix ab amicis, quominus occideret eum (nam ſtrinxerat quoque acinacem,) contineretur. Certe è convivio proſilivit haudquaquam potens mentis. Cobares inter tumultum elapſus, ad Alexandrum transfugit.

VIII. *Millia Bactrianorum habebat armata Beſſus, quæ quamdiu propter cœli intemperiem, Indiam potius Macedones petituros crediderant, obedienter imperata fecerunt: poſtquam adventare Alexandrum cõpertum eſt; in ſuos quiſque vicos dilapſi, Beſſum reliquerunt. Ille cum clientiũ manu, qui non mutaverant fidẽ, Oxo amne ſuperato, exuſtiſque navigiis, quibus trãſierat; ne iiſdem hoſtis uteretur; novas copias in Sogdianis contrahebat.*

Alexander Caucaſum quidem, ut ſupra dictũ eſt, tranſierat; ſed inopia frumenti prope ad famem ven-

tum erat. Succo ex sesama expresso, haud secus quam oleo artus perungebant. Sed hujus succi ducenis quadragenis denariis amphoræ singulæ; mellis, denariis trecentis nonagenis; trecenis vini æstimabantur; tritici nihil aut admodũ exiguum reperiebatur. Siros vocabant barbari: quos ita solerter abscondunt, ut nisi qui defoderunt, invenire non possint. In iis conditæ fruges erant. in quarum penuria milites fluvitiali pisce & herbis sustinebantur. Jamque hæc ipsa alimenta defecerant, quum jumenta, quibus onera portabant, cædere jussi sunt: horum carne dum in Bactrianos perventum, traxere vitam.

Bactrianæ terræ multiplex & varia natura est. Alibi multa arbor & vitis largos mitesque fructus alit: solum pingue crebri fontes rigant; quæ mitiora sunt, frumento conseruntur; cetera armentorũ pabulo ce-

same, & s'en frottoient le corps comme d'huile; mais la mesure de ce jus, qui tenoit environ la huitiéme partie d'un muid, valoit deux cens quarante deniers; celle de miel, trois cens quatre-vingt dix; & celle de vin, trois cens. Pour du bled, il n'y en avoit point ou bien peu; car les Barbares ont de profondes fosses qu'ils appellent Syrrhes, & qu'ils cachent si subtilement, qu'il n'y a que ceux qui les ont faites qui les puissent trouver; & c'est là où ils retirent leurs grains; de sorte que les soldats ne vivoient que d'herbes, & de poissons de riviere. Cela même vint à leur manquer, & on leur commanda de tuer leurs chevaux de bagage pour vivre, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivez à la Bactriane.

Cette Province a des contrées d'une nature bien differente. En des endroits tout y est couvert d'arbres & de vignobles, qui portent quantité de fruits & de vins delicieux. En d'autres, la terre y est plus grasse, & arrosée d'une infinité de ruisseaux, où sont ces belles prairies d'une si longue

étenduë. Les terres les plus legeres sont reservées pour semer du froment, & les autres servent à nourrir le bétail. Mais d'un autre côté qui contient une grande partie du pays, ce ne sont que campagnes de sablons arides, que les secheresses rendent inhabitables, & où il ne croît aucun fruit.

dunt. Magnam deinde partem ejusdem terræ steriles arenæ tenent: squalida siccitate regio non hominem, non frugem alit.

Quand les vents de la mer Pontique y soufflent, ils emportent tout le sable qui est dans les champs, lequel étant ramassé, paroît de loin comme de grandes collines, & l'on ne voit plus de chemin; tellement que ceux qui traversent ces plaines, observent les Astres la nuit pour dresser leur route, comme sur la mer. Ainsi l'on n'y sçauroit voyager le jour, tant parce qu'il n'y a aucune trace que l'on puisse suivre, qu'à cause que ces vents excitent des vapeurs si épaisses qu'on n'y voit gueres plus clair de jour que de nuit. Au reste, si cette tempête surprend les passans, elle les ensevelit dans le sable. Mais dans les lieux fertiles il y a quantité d'hommes & de chevaux. Bactres capitale de la Province est située au pied de la montagne de Parapamise, & le fleuve Bactrus qui donne son nom à la ville, & à tout le pays, passe le

Quum vero venti à Pontico mari spirant, quicquid sabuli in campis jacet, converrunt. Quod ubi cumulatum est, magnorum collium procul species est, omniaque pristini itineris vestigia intereunt. Itaque qui transeunt campos, navigantium modo noctu sidera observant, ad quorum cursum iter dirigunt, & propemodum clarior est noctis umbra, quam lux: ergo interdiu invia est regio, quia nec vestigium, quod sequantur, inveniunt; & nitor siderum caligine absconditur. Ceterum si quos ille ventus, qui à mari exoritur, deprehendit, arena obruit. Sed qua mitior terra est, ingens hominum equorumque

multitudo gignitur. (Itaque Bactriani equites XXX millia expleverant.) Ipsa Bactra, regionis ejus caput, sita sunt sub monte Parapamisso. Bactrus amnis præterit mœnia. Is urbi & regioni dedit nomen.

long des murailles.

Hic regi stativa habenti nunciatur ex Græcia Peloponnensiũ Laconumque defectio; nondum enim victi erant, quum proficiscerentur tumultus ejus principia nunciaturi: & alius præsens terror affertur; Scythas, qui ultra Tanaim amnem colunt, adventare Besso ferentes opem. Eodem tempore, quæ in gente Ariorum Caranus & Erigyus gesserant, perferuntur.

Pendant que le Roi séjournoit là, il apprit la revolte du Peloponnese, & des Lacedemoniens, qui n'avoient pas encore été défaits; car la guerre ne faisoit que de commencer, quand ceux qui lui en apporterent la nouvelle, étoient partis de Grece. Ensuite il lui vint un autre avis d'autant plus fâcheux, qu'il le pressoit de plus prés, qui étoit que les Scythes qui sont au delà du Tanaïs, venoient en diligence à grandes journées au secours de Bessus. En même tems encore il eut avis de ce qui s'étoit passé dans la Province des Ariens, sous la conduite de Caranus & d'Erygie.

Commissum erat prælium inter Macedones Ariosque. Transfuga Satibarzanes barbaris præerat; qui quum pugnam segnem utrimque æquis viribus stare vidisset, in

Il s'étoit donné une bataille entre les Macedoniens & les Ariens, dont Satibarzanes étoit Chef, lequel voyant que le combat ne s'échauffoit pas assez à son gré, & que les forces des deux partis balançoient, parut à cheval aux

premiers rangs; & apres avoir ôté son casque, & fait cesser de tirer, il défia d'homme à homme quiconque l'oseroit attendre, & qu'il se battroit la tête nuë. Erygie General des Macedoniens ne put souffrir cete bravade, & quoiqu'il fût déja fort vieux, si est-ce qu'il ne cedoit à pas un des jeunes gens de l'armée, en vigueur de courage, ni de corps. Ayant donc aussi quitté son habillement de tête, & faisant parade de ses cheveux blancs: *Voici*, dit-il, *le jour que je ferai voir par une victoire ou par une mort glorieuse, de quels hommes se sert Alexandre*; & sans parler davantage, il picqua droit au Barbare.

primos ordines adequitavit, demptaque galea, inhibitis qui tela jaciebant; si quis viritim dimicare vellet, provocavit ad pugnam, nudum se caput in certamine habiturũ. Non tulit ferociam barbari dux exercitus Erigyus, gravis quidem ætate, sed & animi & corporis robore nulli juvenum postferendus. Is galea dempta caniciem ostentans: Venit, *inquit*, dies quo aut victoria aut morte honestissima, quales amicos & milites Alexander habeat, ostendam. *Nec plura eloquutus, equum in hostem egit.*

On eût dit que le signal avoit été donné aux deux armées pour cesser le combat; car tout à l'heure, les uns & les autres se tirerent à quartier, & laisserent le champ libre, attentifs à l'issuë de ce duel, qui devoit non seulement décider la querelle des deux Chefs, mais aussi être l'arbitre du sort & de la fortune des deux partis. Le Barbare lança le premier son javelot que l'autre évita en détournant un peu la tête, mais le Macedonien

Crederes imperatum ut acies utraque tela cohiberent. Protinus certe recesserunt dato libero spatio; intenti in eventum non duorum modo, sed etiam suæ sortis, quippe alienum discrimen secuturi. Prior barbarus emisit hastam, quam Erigyus modica capitis declinatione vitavit. At ipse infestam sarissam equo calcaribus

concito in medio barbari gutture ita fixit, ut per cervicem emineret. Præcipitatus ex equo barbarus adhuc tamen repugnabat. Sed ille extractam ex vulnere hastam rursus in os dirigit. Satibarzanes hastam manu complexus, quo maturius interiret, ictum hostis adjuvit: & barbari, duce amisso, quem magis necessitate quam sponte secuti erant, tunc haud immemores meritorum Alexandri, arma Erigyo tradunt.

poussant son cheval, lui planta sa javeline dans la gorge si avant, qu'elle lui sortoit par la nuque du col, & l'ayant porté par terre comme il se défendoit encore, Erigye retira sa javeline, & lui en redonna un autre coup au visage. Satibarzanes pour ne languir pas, la prit avec la main, & aida au coup de son ennemi. Ses gens qui l'avoient plutôt suivi par force que de leur bon gré, le voyant mort, & se ressouvenant de la clemence d'Alexandre, se rendirent à Erigye.

Rex his quidem lætus, de Spartanis haudquaquam securus, magno tamen animo defectionem eorum tulit; dicens, non ante ausos consilia nudare, quam ipsum ad fines Indiæ pervenisse cognovissent. Ipse Bessum persequens copias movit: cui Erigyus spolia barbari, ceu opimum belli decus præferens, occurrit.

Le Roi bien-aise de ce succés, n'étoit pas d'ailleurs sans inquietude de l'affaire des Lacedemoniens, qu'il porta néanmoins d'un grand cœur, disant qu'ils n'avoient eu garde de se déclarer, que lors qu'ils l'avoient crû dans le fond des Indes. De là il se remit à la poursvite de Bessus, & Erygie le vint rencontrer en chemin, faisant porter devant soi les dépoüilles du Barbare, comme un riche ornement de sa victoire.

V. *Igitur Bactrianorum regione Artabazo tradita, sarcinas*

V. Aprés avoir donc pourvû Artabaze du Gouvernement de la Bactriane, &

laissé le bagage & tout l'attirail sous bonne garde, il entra avec un camp volant dans les deserts des Sogdiens, où l'armée ne marchoit que de nuit. Dans toute cette contrée il y avoit grande disette d'eau, comme j'ai dit, & le desespoir d'en pouvoir trouver, faisoit qu'on avoit soif avant qu'on eût besoin de boire. En quatre cens stades de pays, il n'y en avoit pas une goutte, parce qu'en Esté l'ardeur du Soleil y est si excessive qu'elle embraze les sables, & tout est brûlé par les champs, comme si le feu y avoit passé. Outre qu'il s'y éleve de certaines vapeurs excitées par l'inflammation de la terre, qui en couvrent toute la face, tellement que ces grandes campagnes paroissent comme une vaste mer. Néanmoins on y pouvoit voyager la nuit, à cause que les corps étoient soulagez par la rosée & la fraîcheur du matin. Mais comme la chaleur revient avec le Soleil, elle consume le peu d'humidité qu'il y a; & l'on n'y brûle pas seulement au dehors, mais jusqu'au fond des entrailles.

& impedimenta ibi cum præsidio reliquit. Ipse cum expedito agmine loca deserta Sogdianorum intrat, nocturno itinere exercitum ducens. Aquarum, ut ante dictum est, penuria, prius desperatione quam desiderio bibendi sitim accendit. Per CCCC *stadia, ne modicus quidem humor exsistit. Arenas vapor æstivi solis accendit, quæ ubi flagrare cœperunt, haud secus quam continenti incendio cuncta torrentur. Caligo deinde immodico terræ fervore excitata, lucem tegit: camporumque non alia quam vasti & profundi æquoris species est. Nocturnum iter tolerabile videbatur, quia rore & matutino frigore corpora levabantur. Ceterum cum ipsa luce æstus oritur, omnemque naturalem absorbet humorem siccitas; ora visceraque penitus uruntur.*

Parmi tant de souffrances, le courage premierement leur manqua, & les forces ensui-

Itaque primum animi, deinde corpora deficere cœperunt: pi-

gebat & consistere & progredi. Pauci à peritis regionis admoniti praepararant aquam: hac paulisper repressit sitim: deinde crescente aestu rursum desiderium humoris accensum est. Ergo quicquid vini oleique erat, hominibus ingerebatur; tantaque dulcedo bibendi fuit, ut in posterum sitis non timeretur. Graves deinde avide hausto humore non sustinere arma, non ingredi poterant; & feliciores videbantur, quos aqua defecerat, quum ipsi sine modo infusam vomitu cogerentur egerere.

te, si bien qu'ils ne pouvoient ni marcher, ni s'arrêter. Quelques-uns avertis par ceux du païs, avoient fait provision d'eau, qui pour quelque tems appaisa leur soif. Cependant la chaleur venant à croître, l'alteration se r'alluma en sorte, qu'on fut contraint de leur apporter tout ce qu'il y avoit de vin & d'huile. Ils prirent tant de plaisir à boire, qu'ils ne songerent pas qu'ils pouvoient avoir encore soif; & pour avoir bû avec trop d'avidité, il leur prit une si grande pesanteur de tête, & de si furieux maux de cœur, qu'ils n'avoient plus la force de porter leurs armes, ni de se soûtenir, tellement que ceux qui n'avoient pas eu de quoi boire, avoient de quoi se consoler, voyant leurs compagnons en cet état.

Anxium regem tantis malis, circumfusi amici, ut meminisset sui orabant, animi sui magnitudinem unicũ remedium deficientis exercitus esse: quum ex iis qui praecesserant ad capiendum locum castris, duo occurrunt utribus aquã gestantes, ut filiis suis, quos in eodem

Comme le Roi s'affligeoit fort, & qu'on le prioit de se ressouvenir que la force de son courage étoit le seul remede qui pouvoit sauver l'armée parmi tant de maux, deux de ceux qui étoient allez marquer le camp, revenoient avec des peaux pleines d'eaux au devant de leurs enfans qui étoient dans les troupes, ne doutant pas qu'ils ne fussent pressez de la soif.

Ces gens ayant rencontré le Roi, l'un des deux ouvrit aussitôt une de ces peaux, & remplissant une tasse, la lui presenta. Le Roi leur demanda *à qui ils portoient cette eau*, & ayant appris que c'étoit à leurs enfans, leur rendit la tasse toute pleine comme ils la lui avoient donnée, & leur dit, *qu'il ne se pouvoit résoudre à boire tout seul, & qu'il y avoit là trop peu d'eau pour en faire part à tous ses soldats; qu'ils courussent donc la donner à leurs enfans pour qui ils l'avoient apportée.*

agmine esse, & ægre pati sitim non ignorabant, occurrerent: qui quum in regem incidissent, alter ex iis utre resoluto, vas, quod simul ferebat, implet porrigens regi. Ille accipit: percunctatus quibus aquam portarent, filiis ferre *cognoscit. Tunc poculo pleno, sicut oblatum est, reddito:* Nec solus, *inquit*, bibere sustineo; nec tam exiguum dividere omnibus possum. Vos currite, & liberis vestris quod propter illos attulistis, date.

Enfin il se rendit au fleuve d'Oxe sur le coucher du Soleil; mais la plus grande partie de l'armée ne l'ayant pû suivre, il fit allumer des feux sur une haute montagne, afin que ceux qui avoient peine à marcher, sçussent qu'ils n'étoient pas loin du camp. Et pour les autres, qui étoient arrivez les premiers, il leur commanda de repaître promptement, & de remplir des boucs & d'autres vaisseaux à charger de l'eau pour porter à leurs compagnons. Ceux qui burent avec excés, en moururent, & il perdit beau-

Tandem ad flumen Oxum ipse pervenit prima fere vespera; sed exercitus magna pars non potuerat consequi: in edito monte ignes jubet fieri, ut ii, qui ægre sequebantur, haud procul castris se abesse cognoscerent. Eos autem, qui primi agminis erant, mature cibo ac potione firmatos implere alios utres, alios vasa, quibuscumque aqua possit portari, jussit, ac suis opem ferre. Sed qui

intemperantius hauserant, intercluso spiritu exstincti sunt: multoque major horum numerus fuit, quam ullo amiserat prælio. At ille thoracem adhuc indutus, nec aut cibo refectus aut potu; qua veniebat exercitus, constitit: nec ante ad curandum corpus recessit, quam præterierant, qui agmen sequebantur: totamque eam noctem cum magno animi motu perpetuis vigiliis egit.

coup plus de gens de cette sorte, qu'il n'avoit fait en aucune bataille. Cependant ayant toûjours la cuirasse sur le dos, sans boire ni manger, il se tint sur le chemin, par où l'armée venoit, & n'en partit point pour prendre aucun rafraichissement, qu'il n'eût vû arriver ceux qui étoient demeurez derriere, & passa toute la nuit sans dormir dans de grandes inquietudes.

Nec postero die lætior erat, quia nec navigia habebat; nec pons erigi poterat circum amnem nudo solo, & materia maxime sterili. Consilium igitur, quod unum necessitas subjecerat, init: utres quamplurimos stramentis refertos divisit; his incubantes transnavere amnem: quique primi transierant, in statione erant, dum trajicerent ceteri. Hoc modo sexto demum die in ulteriore ripa totum exercitum exposuit. Jamque ad

Il n'eut pas un meilleur jour le lendemain, n'ayant point de batteaux, ni de quoi dresser un pont, à cause que tout étoit nud & desert aux environs de la riviere. Il s'avisa donc de distribuer aux soldats quantité de peaux pleines de paille & d'autres matieres seches & legeres, sur lesquelles s'étant couchez, ils traverserent le fleuve, & ceux qui étoient passez les premiers se mettoient en bataille, pendant que les autres suivoient. De cette façon il passa toute son armée en six jours, & alloit continuer sa poursuite, quand il reçut des nouvelles de la Sogdiane, qui

rompirent son voyage.

persequendum Bessum statuerat progredi; quum ea quæ in Sogdianis erant, cognoscit.

Spitamenes étoit le grand confident de Bessus, qui le combloit d'honneur & de biens; mais la perfidie ne s'apprivoise point par les bienfaits, quoi qu'elle fût moins odieuse en cette occasion, où il sembloit que tout étoit permis contre le meurtrier de son Roi. La couleur du crime étoit specieuse, *La vengeance de Darius.* Mais il n'en vouloit qu'à sa fortune, & non pas à son forfait; car il n'eut pas plutôt sçu qu'Alexandre avoit passé la riviere d'Oxe, qu'il communiqua son dessein à Dataphernes & à Catenes, qui ne s'en firent pas prier, & prenant avec eux huit jeunes hommes des plus robustes, ils dresserent ainsi la partie.

Spitamenes erat inter omnes amicos præcipuo honore cultus à Besso: sed nullis meritis perfidia mitigari potest: quæ tamen jam minus in eo invisa esse poterat, quia nihil ulli nefastum in Bessum interfectorem regis sui videbatur. Titulus facinoris speciosus præferebatur, vindicta Darii: *sed fortunam non scelus oderant Bessi. Nam ut Alexandrum Oxum flumen superasse cognovit; Dataphernem & Catenem, quibus à Besso maxima fides habebatur, in societatē rei adsciscit. Illi promptius adeunt, quam rogabantur; adsumptisque octo fortissimis juvenibus, talem dolum intendunt.*

Spitamenes s'en vint à Bessus, & le tirant à part, lui dit: *Qu'il avoit découvert que Dataphernes & Catenes conspiroient contre lui pour le livrer vif à Alexandre, mais qu'il les avoit prévenus, &*

Spitamenes pergit ad Bessum, & remotis arbitris, comperisse *ait* se, insidiari ei Dataphernem & Catenem; ut vivum Alexandro traderent: a-

gitantes, à semet occupatos esse, & vinctos teneri. *Bessus tanto merito, ut credebat, obligatus, partim gratias agit, partim avidus explendi supplicii adduci eos jubet. Illi manibus sua sponte religatis, à participibus consilii trahebantur; quos Bessus truci vultu intuens consurgit, manibus non temperaturus. At illi simulatione omissa circumsistunt eum, & frustra repugnantem vinciũt; direpto ex capite regni insigni, lacerataque veste, quam spoliis occisi regis induerat. Ille* deos sui sceleris ultores adesse *confessus, adjecit*, non Dario iniquos fuisse, quem sic ulciscerentur; sed Alexandro propitios, cujus victoriam semper etiam hostis adjuvisset.

les tenoit dans les fers. Bessus infiniment obligé à Spitamenes, comme il croyoit, lui fit de grands remercimens, & plein de vengeance & de rage, commanda en même tems qu'on les amenât. Ils faisoient semblant d'avoir les mains liées, & se laissoient mener par leurs complices; lors que les envisageant d'un œil furieux, il se leva comme pour les aller déchirer; mais quittant alors toute dissimulation, ils l'environnent, & malgré sa resistance, le lient, lui arrachent la thiare de la tête, & mettent en pieces la robe royale de Darius dont il étoit revêtu. D'abord il confessa, *que c'étoit là un coup du Ciel,* ajoûtant *que les Dieux n'avoient pas haï Darius, puis qu'ils le vengeoient de la sorte, mais qu'aussi ils aimoient bien Alexandre, en ce que ses Ennemis mêmes avoient toûjours aidé à le rendre victorieux.*

Multitudo an vindicatura Bessum fuerit, incertum est; nisi illi, qui vinxerant, jussu Alexandri fecisse ipsos ementiti, dubios adhuc animi terruissent. In equum imposi-

On ne sçait ce que les Bactriens auroient fait, si ceux qui le prirent n'eussent fait accroire que c'étoit par l'ordre d'Alexandre, ce qui étonna les courages encore flottans, & incertains de ce qu'ils devoient faire. Ils le mirent

ſur un cheval, & le menerent au Roi, lequel ſur ces entre-faites, choiſit environ neuf cens ſoldats qui avoient ſervi leur tems, & leur ayant fait diſtribuer à chaque Cavalier deux talens, & à chaque Fantaſſin trois mille deniers, il les envoya en leurs maiſons, aprés les avoir exhortez à ſe marier pour avoir des enfans, qui pûſſent un jour remplir leurs places. Pour les autres, qui promirent de ſervir juſqu'à la fin de la guerre, il accepta leurs offres, & les en remercia.

tum Alexandro tradituri ducunt. Inter hæc rex, quibus matura erat miſſio, electis DCCCC. fere, equiti bina talenta dedit; pediti terna denarium millia: monitoſque ut liberos generarent, remiſit domum. Ceteris gratiæ actæ, quod ad reliqua belli navaturos operam pollicebantur.

Mais pendant qu'on lui amenoit Beſſus, il arriva devant une petite ville, où habitoient les Branchides. C'étoit une famille de Milet, que Xerxes avoit autrefois fait paſſer en Aſie, comme il revenoit de Grece, parce qu'ils avoient pillé le Temple Dydimée en ſa faveur, & ils s'étoient habituez là. Ils retenoient encore beaucoup des mœurs de leurs païs, mais venant peu à peu à s'abâtardir, ils parloient déja un langage corrompu, mêlé de Grec, & de l'Etranger. Ils reçurent le Roi avec de grandes demonſtrations de joye, & ſe rendirent à lui, eux & leur ville. Le Roi fit venir les Mileſiens qui étoient

(Tum Beſſus perducitur.) Perventum erat in parvulum oppidum, Branchidæ ejus incolæ erant. Mileto quondam juſſu Xerxis, quum è Græcia rediret, tranſierãt, & in ea ſede conſtiterant, quia templum, quod Didymeon appellatur, in gratiã Xerxis violaverant. Mores patrii nondum exoleverant; ſed jam bilingues erãt, paulatim à domeſtico externoque ſermone degeneres. Magno igitur gaudio regem excipiunt, urbem ſeque dedentes. Ille Mileſios, qui apud

ipſum militarent, convocari jubet. Vetus odium Mileſii gerebãt in Branchidarum gẽtem. Proditis ergo, ſive injuriæ, ſive originis meminiſſe mallent; liberum de Branchidis permittit arbitrium.

Variantibus deinde ſententiis; ſeipſum conſideraturum quod optimum factu eſſet, *oſtendit. Poſtero die occurrentibus, Branchidas ſecum procedere jubet. Quumque ad urbem ventum eſſet; ipſe cum expedita manu portam intrat. Phalanx mœnia oppidi circumire juſſa; & dato ſigno diripere urbem proditorem receptaculum, ipſoſque ad unum cædere. Illi inermes paſſim trucidantur, nec aut commercio linguæ, aut ſupplicum velamentis precibuſque inhiberi crudelitas poteſt.*

Tandem ut dejicerent, fundamenta murorum ab imo moliuntur, ne quod urbis veſtigium exſtaret. Nec mora, lucos quoque

dans ſon armée, leſquels portoient une haine hereditaire aux Branchides, à cauſe de leur perfidie, & laiſſa à leur diſcretion, ou de vanger l'injure qu'ils en avoient autrefois reçuë, ou de leur pardonner en conſideration de leur commune origine.

Mais les opinions étant differentes entr'eux, & ne pouvant s'accorder, il leur dit, *qu'il aviſeroit par lui-même ce qu'il feroit pour le mieux*, & le lendemain comme les Branchides vinrent au devant de lui, il leur commanda de le ſuivre, & étant arrivé aux portes de la ville, il entra dedans avec quelques troupes; la Phalange eut ordre d'environner la place, & auſſi-tôt le ſignal donné, de ſaccager ce repaire de traîtres, & de les faire tous paſſer au fil de l'épée. Ces miſerables qui ne ſongeoient pas à ſe défendre, furent égorgez par les ruës, & dans leurs maiſons, & il n'y eut ni conformité de langage, ni cris, ni prieres qui puſſent arrêter le cours de cette cruauté.

On arracha même les fondemens des murs, pour n'y laiſſer aucun veſtige de ville, & l'on n'abatit pas ſeulement les bois ſacrez, mais on en coupa les racines, afin que ce

ne fût plus qu'une terre desolée, & une malheureuse solitude. Que si toutes ces inhumanitez eussent été exercées contre les autheurs de la trahison, on eût pû dire que c'étoit une juste vengeance, & non pas une barbarie; mais les descendans portoient la peine de leurs ancêtres, quoi qu'ils n'eussent jamais vû Milet, tant s'en faut qu'ils l'eussent pû livrer à Xerxes.

sacros non cædunt modo, sed etiam extirpant: ut vasta solitudo & sterilis humus, excussis etiam radicibus, linqueretur. Quæ si in ipsos proditionis auctores excogitata essent; justa ultio esse, nõ crudelitas videretur: nunc culpam majorum posteri luere, qui ne viderant quidem Miletum, adeo Xerxi non potuerant prodere.

Alexandre s'avança de là vers le Tanaïs, où on lui amena Bessus, non seulement lié, mais tout nud. Spitamenes le tenoit attaché avec une chaîne qu'on lui avoit passée au col, & l'on n'eût sçu dire à qui cet objet étoit plus agreable, aux Barbares, ou aux Macedoniens. En le presentant au Roi, il lui dit: *Enfin je vous ai vengez, vous, & Darius, mes Rois & mes Maîtres, je vous amene ce scelerat, qui a assassiné son Seigneur, & a été pris de la même façon dont il a montré l'exemple. Hé! que Darius n'est-il en vie, ou que ne revient-il des Enfers pour voir ce spectacle, lui qui ne meritoit pas une si malheureuse fin, & qui est si digne de cette con-*

Inde processit ad Tanaïm amnem. Quo perductus est Bessus non vinctus modo, sed etiam omni velamento corporis spoliatus. Spitamenes eum tenebat collo inserta catena; tam barbaris, quam Macedonibus gratum spectaculum. Tum Spitamenes: Et te, *inquit*, & Darium reges meos ultus, interfectorem domini sui adduxi, eo modo captum, cujus ipse fecit exemplum. Aperiat ad hoc spectaculum oculos Darius. Exsistat ab inferis, qui illo supplicio indignus fuit; & hoc

solatio dignus est. *Alexander multum collaudato Spitamene conversus ad Bessum:* Cujus, *inquit*, feræ rabies occupavit animum tuum, quum regem de te optime meritum prius vincire, deinde occidere sustinuisti? Sed hujus parricidii mercedem falso regis nomine persolvisti. *Ibi ille facinus purgare non ausus;* regis titulum se usurpare *dixit*, ut gentem suam tradere ipsi possit; qui si cessasset, alium fuisse regnum occupaturum.

solation? Alexandre aprés avoir fort loüé Spitamenes, se tournant vers Bessus, lui dit: *Quelle rage de Tygre s'est emparée de ton cœur, monstre de perfidie & de cruauté, que tu ayes eu le courage d'enchaîner ton Roi, ton bien-faicteur, puis de le meurtrir inhumainement? Il est vrai qu'un vain Diadême a été le prix de ton parricide.* Bessus n'ayant pas assez d'audace pour excuser son crime, dit, *qu'il n'avoit pris le titre de Roi, que pour pouvoir lui livrer le Royaume, & que s'il ne l'eût fait, un autre se seroit emparé de la Couronne.*

At Alexander Oxathrem fratrem Darii, quem inter corporis custodes habebat, propius jussit accedere; tradique Bessum ei, ut cruci adfixum mutilatis auribus naribusque, sagittis configerent barbari; adservarentque corpus, ut ne aves quidem contingerent. Oxathres cetera sibi curæ fore pollicetur. Aves non ab alio, quam à Catene posse prohiberi *adjicit; exi-*

Le Roi fit venir Oxatres, frere de Darius, & lui mit Bessus entre les mains, afin qu'aprés qu'on lui auroit coupé le nez & les oreilles, & qu'il seroit attaché en croix, les Barbares le tuassent à coups de fléches, & gardassent si bien le corps, que les oiseaux mêmes ne pussent en approcher. Oxatres se chargea volontiers de tout le reste; & pour ce qui étoit de chasser les oiseaux, il dit, *que personne ne s'en pouvoit mieux acquitter que Catenes*, voulant par là lui faire entendre

son adresse merveilleuse à tirer de l'arc; car il étoit si juste à donner où il visoit, qu'il tuoit les oiseaux en vòlant : Et bien que cet art, à force de s'être rendu commun, ne semble plus si admirable, si est-ce qu'il passoit alors pour un miracle, & avoit mis Catenes en grande reputation. Le Roi fit des presens à tous ceux qui avoient amené Bessus, dont il differa le supplice pour le faire mourir au même lieu où il avoit tué Darius.

miam ejus artem cupiens ostendere : namque adeo certo ictu destinata feriebat, ut aves quoque exciperet. Nam etsi forsitan sagittandi tam celebri usus minus admirabilis videri hac ars possit : tamen ingens visentibus miraculum, magnoque honori Cateni fuit. Dona deinde omnibus, qui Bessum adduxerant, data sunt. Ceterum supplicium ejus distulit, ut eo loco, in quo Darium ipse occiderat, necaretur.

VI. Cependant quelques Macedoniens s'étant écartez pour le fourage, furent chargez par des Bandoliers qui descendirent des montagnes, & comme il y en eut plus de pris que de tuez, ils chasserent leurs prisonniers devant eux, & regagnerent leurs retraites, où ils étoient vingt mille hommes qui combattoient avec des arcs & des frondes. Le Roi les vint assieger, & étant des premiers à l'attaque, fut blessé d'une fléche à l'os de la jambe, & le fer demeura dans la playe. Les Macedoniens affligez, l'emporterent aussi-tôt, mais

VI. *Interea Macedones ad petendum pabulum incomposito agmine egressi, à barbaris, qui de proximis mōtibus decurrerunt, opprimuntur; pluresque capti sunt quam occisi : barbari autem captivos præ se agentes, rursus in montem recesserunt. XX millia latronum erant, fundis sagittisq; pugnam invadunt. Quos dum obsidet rex, inter promptissimos dimicans sagitta ictus est, quæ in medio crure fixa reli-*

querat spiculum. Illum quidem mœsti & attoniti Macedones in castra referebant: sed nec barbaros fefellit subductus ex acie rex; quippe ex edito monte cuncta prospexerant.

non pas si secrettement, qu'ils en pussent dérober la connoissance aux Barbares, qui du haut de la montagne voyoient tout ce qui se passoit en bas.

Itaque postero die misere legatos ad regem, quos ille protinus jussit admitti: solutisque fasciis magnitudinem vulneris dissimulans, crus barbaris ostendit. Illi jussi considere affirmant, non Macedonas, quam ipsos fuisse tristiores cognito vulnere ipsius: cujus si auctorem reperissent, dedituros fuisse; cum diis enim pugnare sacrilegos tantum. Ceterum se gentem in fidem dedere, superatos virtute illius. *Rex fide data, & captivis receptis, gentem in deditionem accepit.*

Ils envoyerent donc le lendemain des Ambassadeurs au Roi, qui les fit entrer sur le champ, & ôtant le bandage & l'appareil de sa playe, leur fit voir sa jambe sans leur témoigner la grandeur de son mal: puis comme il les eût fait asseoir, ils l'assurerent, *qu'ayant appris sa blessure, ils n'en avoient pas moins reçu de déplaisir que les Macedoniens mêmes, & que s'ils eussent pû découvrir celui qui avoit fait le coup, ils le lui auroient mis entre les mains; qu'il n'appartenoit qu'aux impies de faire la guerre aux Dieux; qu'au reste vaincus par son incomparable valeur, ils se rendoient à lui, eux & tous les peuples qui les suivoient.* Le Roi leur ayant donné sa foi, & retiré ses prisonniers, les reçut en son obeïssance.

Castris inde motis lectica militari ferebatur, quam pro se quisque eques pedesque su-

Aprés il leva le camp, & s'étant fait mettre sur un brancart, les Cavaliers & les Fantassins disputoient à qui le

porteroit. Les gens de cheval prétendoient que cela leur étoit dû, à cause qu'il avoit accoûtumé de combattre avec eux; & les gens de pied au contraire qui étoient en possession de porter leurs compagnons blessez, se plaignoient que lors qu'il falloit porter le Roi on leur voulût ravir cet honneur. Dans une contention si ardente des deux partis, Alexandre se trouvant empêché au choix, & ne pouvant d'ailleurs contenter les uns sans chagriner les autres, ordonna *qu'ils le porteroient tour à tour.*

De là il se rendit le quatriéme jour à la ville de Maracande, qui a soixante-dix stades d'enceinte, mais le château n'est point enfermé de murailles, étant assez fort par sa situation. Il laissa garnison dans la ville, & se mit à brûler & ravager tout le plat païs. Là il lui arriva un Ambassadeur des Abiens Scythes, qui depuis la mort de Cyrus avoient toûjours conservé leur franchise, & la venoient alors soûmettre à l'Empire d'Alexandre. Ils étoient estimez les plus justes de tous les Barbares. Jamais ils ne faisoient la guerre que pour se défendre, & la liberté, dont ils usoient avec moderation,

bire certabāt. Equites, cum quibus rex prælia inire solitus erat, sui muneris id esse censebant. Pedites contra, quum saucios commilitones ipsi gestare assuevissent; eripi sibi proprium officium tum potissimum, quum rex gestandus esset, querebantur. Rex in tanto utriusque partis certamine, & sibi difficilem, & prateritis gravem electionem futuram ratus; invicem subire eos *jussit.*

Hinc quarto die ad urbem Maracanda perventum est. LXX *stadia murus urbis amplectitur: arx nullo cingitur muro. Præsidio urbi relicto, proximos vicos depopulatur atque urit. Legati deinde Abiorum Scytharum superveniunt; liberi ex quo decesserat Cyrus; tum imperata facturi. Justissimos barbarorum constabat: armis abstinebant nisi lacessiti. Libertatis modico & æquali usu, principibus humiliores pares fecerunt.*

avoit entre eux égalé les plus petits aux plus grands.

Hos benigne alloquutus, ad eos Scythas, qui Europam incolũt, Penidam quemdã misit ex amicis, qui denunciaret eis, ne Tanaïm amnem regionis injussu regis trãsirent. Eidem mandatum, ut contemplaretur locorum situm; & illos quoque Scythas, qui super Bosphoro incolũt, viseret. Condendæ urbis sedem super ripam Tanaïs elegerat; claustrum & jam perdomitorum, & quos deinde adire decreverat. Sed consilium distulit Sogdianorum nunciata defectio, quæ Bactrianos quoque traxit. VII. millia equitum erant, quorum auctoritatem ceteri sequebantur.

Le Roi les ayant fort bien reçus, envoya un des principaux de sa Cour, nommé Penidas vers les Scythes de l'Europe, leur dénoncer qu'ils ne passassent point le Tanaïs sans sa permission, & le chargea aussi de reconnoître le païs; & mêmes ces autres Scythes qui habitent au dessus du Bosphore. Il avoit choisi un lieu propre à bâtir une ville sur le Tanaïs, pour tenir en bride tant ceux qu'il avoit déja domptez, que les autres dont il se vouloit rendre maître. Mais ce dessein fut retardé par la revolte des Sogdiens, suivie aussi-tôt de celle de la Bactriane. Ils étoient sept mille chevaux, sous lesquels tous les autres se rangerent.

Alexander Spitamenem & Catenem, à quibus ei traditus erat Bessus, haud dubius quin eorum opera redigi possent in potestatem, coërcendo eos, qui novaverant res, jussit accersiri. At illi defectionis, ad quam

Alexandre manda Spitamenes & Catenes qui lui avoient livré Bessus, croyant qu'ils pourroient remettre ce peuple dans l'obeïssance; mais bien loin de le faire, ils étoient eux-mêmes les autheurs de cette rebellion, & faisoient courir le bruit, que le Roi n'avoit mandé la Cavalerie

Bactrienne, que pour la tailler en pieces ; qu'ils en avoient eu le commandement, lequel ils n'avoient garde d'executer pour ne pas commettre contre leur Nation un crime si execrable, & qu'ils n'avoient pas eu moins d'horreur de la cruauté d'Alexandre, que du parricide de Bessus. Cette crainte à des gens déja assez portez à remüer, les fit bientôt résoudre à la guerre.

coërcendam evocabantur, auctores, vulgaverant famam ; Bactrianos equites à rege omnes, ut occiderentur accersiri : idque imperatum ipsis, non sustinuisse tamen exsequi, ne inexpiabile in populares facinus admitterent : non magis Alexandri sævitiam, quam Bessi parricidium ferre potuisse. Itaque sua sponte jam motos, metu pœnæ haud difficulter concitaverunt ad arma.

Le Roi, aprés avoir appris la perfidie de ces deux traîtres, commanda à Cratere d'assieger Cyropolis ; & pour lui il alla dans la même contrée prendre une autre ville, où le signal ayant été donné on tua tous ceux qui étoient en âge de porter les armes, le reste fut le butin du vainqueur. Il fit raser la ville, afin que l'exemple de celle-ci tînt les autres en devoir. Toutefois les Memaceniens, peuple puissant, se resolurent au siege, comme au parti le plus honorable, & le plus seur, & le Roi qui tâchoit à les ramener doucement, leur envoya cinquante Cavaliers pour leur representer sa cle-

Alexander transfugarum defectione comperta, Craterum obsidere Cyropolim jubet : ipse aliam urbem regionis ejusdem corona capit ; signoque, ut puberes interficerentur dato, reliqui in prædam cessere victoris : urbs diruta est, ut ceteri cladis exemplo cōtinerentur. Memaceni valida gens obsidionē non ut honestiorem modo, sed etiam ut tutiorem ferre decreverant. Ad quorum pertinaciam mitigandam rex L equites præmisit ; qui clementiam ipsius in

deditos, simulque inexorabilem animum in devictos, ostenderent. Illi nec de fide, nec de potentia regis ipsos dubitare *respondent; equitesque* tendere extra munimenta urbis *jubent. Hospitaliter deinde exceptos gravesque epulis & somno intempesta nocte adorti interfecerunt.*

Alexander haud secus, quam par erat, motus, urbem corona circumdedit; munitiorem, quam ut primo impetu capi posset. Itaque Meleagrum & Perdiccam in obsidionem jungit, Cyropolim, ut ante dictum est, obsidentes. Statuerat autem parcere urbi condita à Cyro: quippe non alium gentium illarum magis admiratus est, quam hunc regem, & Semiramim, in quîs & magnitudinem animi, & claritatem rerum longe emicuisse credebat. Ceterum pertinacia oppidanorũ ejus iram accendit. Itaque captam urbem diripere jussit delectos

mence envers ceux qui se rendoient; & combien aussi il étoit inexorable aux rebelles. Ils répondirent, *qu'ils ne doutoient point de la bonté, ni du pouvoir d'Alexandre, mais que neanmoins ils eussent à se retirer, & à dresser leurs tentes hors de leurs remparts.* Là leur ayant fait grande chere, la nuit comme ils furent endormis, ils leur couperent la gorge.

Le Roi outré de cet affront, va de ce pas investir leur ville, qui étoit trop munie, pour l'emporter d'emblée; de sorte qu'il laissa Meleagre & Perdiccas à ce siege, & avec le reste des troupes vint rejoindre Cratere, qui, comme il a été dit, assiegeoit Cyropolis. Il avoit resolu de pardonner à cette ville, en faveur de Cyrus qui l'avoit bâtie; car entre ceux qui ont regné sur ces peuples, il n'y en avoit point qu'il admirât davantage que ce Roi, & Semiramis, comme ayant surpassé tous les autres de bien loin en grandeur de courage, & en actions heroïques. Mais l'opiniâtreté des habitans enflamma tellement sa colere, qu'aprés avoir pris la ville, il l'abandonna au pillage, & la rasa jusqu'aux fondemens; puis animé d'une juste indignation

contre les Memaceniens, il revint à Meleagre & à Perdiccas.

Jamais place ne se défendit mieux. Alexandre y perdit ses meilleurs soldats, & lui-même fut en grand danger de sa personne ; car il reçut un coup de pierre à la tête, dont il tomba évanoüi, n'ayant plus de connoissance : Et de fait, l'armée le pleura comme mort ; mais lui qui ne se rendoit point à tout ce qui abbat le reste des hommes, pressa plus vivement le siege, sans attendre que sa blessure fût guerie, la colere servant encore d'aiguillon à son ardeur naturelle. Ayant donc fait sapper le mur, il fit une grande bréche, par où il entra dans la ville, qui fut mise à sac, & ruinée de fond en comble. Aprés il envoya Menedeme avec trois mille hommes de pied, & huit cens chevaux à Maracande, d'où Spitamenes avoit chassé la garnison Macedonienne, & s'y étoit enfermé, quoi que les habitans n'aprouvassent point sa revolte ; mais ils faisoient semblant d'y consentir, parce qu'ils ne pouvoient l'empêcher.

Macedones, haud injuria infestos; & ad Meleagrum & Perdiccam redit.

Sed non alia urbs fortius obsidionem tulit: quippe & militum promptissimi cecidere; & ipse rex ad ultimum periculum venit: namque cervix ejus saxo ita icta est, ut oculis caligine offusa collaberetur, ne mentis quidem compos: exercitus certe velut erepto eo ingemuit. Sed invictus adversus ea, quæ ceteros terrent, nondum percurato vulnere, acrius obsidioni institit, naturalem celeritatem ira concitãte. Cuniculo ergo suffossa mœnia, ingens nudavere spatium, per quod irrupit; victorque urbem dirui jussit. Hinc Menedemum cum III. *millibus peditum &* DCCC. *equitibus ad urbem Maracãda misit. Spitamenes trãsfuga præsidio Macedonũ inde dejecto, muris urbis ejus incluserat se: haud oppidanis consilium defectionis approbantibus: sequi tamen videbantur,*

videbantur, quia prohibere non poterant.

Interim Alexander ad Tanaïm amnem redit, & quantum soli occupaverant castris, muro circumdedit. LX *stadiorum urbis murus fuit, hanc quoque urbẽ Alexandriã appellari jussit. Opus tanta celeritate perfectum est, ut decimo septimo die, qua munimenta excitata erant, tecta quoque urbis absolverentur. Ingens militum certamen inter ipsos fuerat, ut suum quisque munus (nam divisum erat) primus ostenderet. Incolæ novæ urbi dati captivi, quos reddito precio dominis liberavit, quorum posteri nunc quoque nondum apud eos tam longa ætate propter memoriam Alexandri exoleverunt.*

Le Roi cependant revint camper sur le Tanaïs, où il ferma de murs tout l'espace que son armée avoit occupé, & y bâtit une ville de soixante stades de tour, qu'il nomma encore Alexandrie. Il y fit travailler avec tant de diligence, qu'en dix-sept jours les ramparts furent élevez, & les maisons achevées. Aussi y eut-il une grande émulation entre les soldats à qui auroit le premier fourni sa tâche, car chacun avoit la sienne ; & pour peupler sa nouvelle ville, il racheta tout ce qu'il put trouver de prisonniers, dont la posterité aprés tant de siecles fleurit encore parmi ces Nations, à cause de la memoire d'Alexandre.

VII. *Rex Scytharum, cujus tum ultra Tanaïm imperium erat, ratus eã urbem, quam in ripa amnis Macedones condiderant, suis impositam esse cervicibus, fratrem Cartasim nomine cum ma-*

VII. Mais le Roi des Scythes qui sont au delà du Tanaïs, voyant que cette Ville bâtie sur ce fleuve, étoit un joug qu'on lui mettoit sur le col, envoya son frere nommé Carthasis, avec grand nombre de Cavalerie pour la démolir, & chasser bien loin

de là les troupes des Macedoniens. Le Tanaïs sépare les Bactriens des Scythes de l'Europe, comme il fait l'Europe de l'Asie ; & pour les Scythes voisins de la Thrace, ils vont de l'Orient vers le Septentrion, & ne confinent pas aux Sarmates, comme quelques-uns ont crû, mais en font une partie. Aprés tirant tout droit, ils se vont joindre aux Alaunes delà le Danube, & bordent les extrêmitez de l'Asie du côté des Bactriens, qui de tous les Asiatiques sont les plus Septentrionaux. Plus avant ce ne sont que forêts & que solitudes.

gna equitum manu misit ad diruendam eam, proculque amne submovendas Macedonum copias. Bactrianos Tanaïs ab Scythis quos Europaos vocant, dividit. Idem Asiam & Europam finis interfluit. Ceterum Scytharum gens haud procul Thracia sita ab Oriente ad Septentrionem se vertit; Sarmatarumque, ut quidam credidere, non finitima, sed pars est. Recta deinde regionem aliam ultra Istrum jacentem colit: ultima Asia, qua Bactra sunt, stringit: qua Septentrioni proxima sunt, profunda inde sylva, vastaque solitudines excipiunt.

Toutefois les terres qui regardent le Tanaïs & la Bactriane, sont cultivées comme les païs les plus peuplez. Alexandre qui n'avoit point eu de dessein d'attaquer les Scythes, comme il vit qu'ils faisoient des courses à sa vûë avec beaucoup d'insolence, il ne le put souffrir plus long-tems, quoiqu'il fût encore fort malade de sa blessure, & qu'il eût la voix tres-foible, &

Rursus qua ad Tanaïm & Bactra spectant, humano cultu haud disparia sunt. Primus cum hac gente non provisum bellum Alexander gesturus, quum in conspectu ejus obequitaret hostis, adhuc ager ex vulnere, pracipue voce deficiens, quam & medicus cibus & cervicis exte-

nuabat dolor, amicos in consilium advocari jubet.

Terrebat eum non hostis, sed iniquitas temporis. Bactriani defecerant: Scythæ etiam lacessebant: ipse non insistere in terra, non equo vehi, non docere, non hortari suos poterat. Ancipiti periculo implicitus, deos quoque incusans, querebatur, se jacere segnem, cujus velocitatem nemo antea valuisset effugere. Vix suos credere non simulari valetudinem. *Itaque qui post Darium victum ariolos & vates consulere desierat; rursus ad superstitionem, humanarum gentium ludibria, revolutus, Aristandrum, cui credulitatem suam addixerat, explorare eventum rerum sacrificiis jubet.*

Mos erat aruspicibus exta sine reg espe-

à cause du peu de nourriture qu'il prenoit, & des douleurs qu'il enduroit à la tête.

L'Ennemi n'estoit pas ce qui lui faisoit plus de peine, mais plusieurs mauvaises rencontres ensemble : les Sogdiens revoltez, les Bactriens de même, les Scythes qui le venoient harceler, l'état où il se trouvoit, ne pouvant ni se tenir sur ses pieds, ni monter à cheval, ni parler à ses troupes, ni donner ordre à rien. Ainsi estant bien empêché au dedans & au dehors, *il accusoit les Dieux, & se plaignoit d'être dans un lit, bien loin de pouvoir agir avec cette diligence dont personne n'avoit pû jusqu'alors se défendre. A peine que ses soldats mêmes ne crussent qu'il faisoit le malade*; de sorte qu'encore qu'il eût cessé de consulter les Devins depuis la défaite de Darius; si est-ce qu'il se replongea tout de nouveau dans ses superstitions toutes pleines d'impostures. Il commanda donc à Aristandre, qu'il tenoit pour un Oracle, de faire des sacrifices, pour apprendre par ce moyen quel seroit le succés de ses affaires.

C'estoit la coûtume des Devins de contempler les en-

trailles des animaux hors de la présence du Roi, & de faire aprés leur rapport de ce qu'elles présageoient. Durant donc qu'on consultoit les hosties, il fit entrer dans sa tente Ephestion, Cratere, & Erigye avec ses Gardes du Corps; & aprés les avoir fait asseoir tout proche de lui, de peur qu'en s'efforçant de parler, sa playe ne se rouvrît, il leur tint ce discours :

ctare; & quæ portenderentur, referre. Inter hæc rex, dum fibris pecudum explorantur eventus latentium rerum, propius ipsum considere amicos jubet, ne contentione vocis cicatricem infirmam adhuc rumperet. Hephæstion, Craterus, & Erigyus erant cum custodibus in tabernaculum admissi.

Voici une conjoncture qui ne pouvoit pas être plus mauvaise pour moi, ni plus favorable à mes ennemis; mais tout cede à la necessité, principalement à la guerre, où l'on ne dispose pas des occasions comme on veut. Les Bactriens ont secoüé le joug que nous étions prêts de leur faire reprendre; & cependant sans rien hazarder, ils vont apprendre aux dépens d'autrui, ce que nous sçavons faire. Que si nous quittons les Scythes qui nous attaquent de gayeté de cœur, pour tourner tête contre les rebelles, les uns & les autres nous mépriseront; au lieu que si nous passons le Tanaïs, & que par la défaite des Scythes, nous paroissions par-tout invincibles, l'Europe entiere nous est ouverte; car ceux-là se trom-

Discrimen, *inquit*, me occupavit meliore hostium, quam meo tempore. Sed necessitas ante rationem est; maxime in bello, quo raro permittitur tempora eligere. Defecere Bactriani, in quorum cervicibus stamus; & quantum in nobis animi sit, alieno Marte experiuntur. Haud dubie si omiserimus Scythas ultro arma inferentes; contempti ad illos, qui defecerunt, revertemur. Si vero Tanaïm transierimus, & ubique invictos esse nos Scytharum pernicie ac sanguine ostenderimus; quis dubitabit patere etiam Eu-

ropam victoribus? Fallitur, qui terminos gloriæ nostræ metitur spatio, quod transituri sumus. Unus amnis interfluit; quem si trajicimus, in Europam arma proferimus. Et quanti æstimandum est, dum Asiam subigimus, in alio quodammodo orbe trophæa statuere: & quæ tam longo intervallo natura videtur diremisse, una victoria subito committere? At hercule si paululum cessaverimus, in tergis nostris Scythæ hærebunt. An soli sumus qui flumina transnare possumus? Multa in nosmetipsos recident, quibus adhuc vicimus. Fortuna belli artem victos quoque docet.

pent, qui bornent l'étenduë de notre gloire au fleuve que que nous allons passer. Etant au delà nous portons nos armes dans l'Europe; & que pensez-vous que ce soit, d'élever nos trophées comme en un autre monde, pendant que nous subjuguons l'Asie, & de joindre en un moment par une seule victoire, ce que la Nature a separé d'une si longue distance? Mais pour peu que nous tardions, nous aurons les Scythes à dos. N'y a-t-il que nous qui puissions traverser les rivieres? Nos propres inventions dont nous nous sommes jusqu'ici si heureusement servis, se vont tourner contre nous; & la guerre apprend l'art de la guerre même aux vaincus.

Utribus amnem trajiciendi exemplum fecimus nuper: hoc ut Scythæ imitari nesciant, Bactriani docebunt. Præterea unus gentis hujus adhuc exercitus venit, ceteri exspectantur. Ita bellum vitando alemus; & quod inferre posse-

Il n'y a pas long-tems que nous avons montré l'exemple de passer les rivieres avec des peaux: je veux que les Scythes ne le sçachent pas faire, les Bactriens le leur apprendront. D'ailleurs, ils n'ont encore qu'une armée, ils en attendent d'autres; de sorte que pensant éviter la guerre, nous nous l'attirons sur les

bras, & au lieu que maintenant nous la pouvons faire, on nous la fera. Ce que je dis est sans replique. Je doute seulement que les Macedoniens me permettent de me gouverner à ma mode, parce que depuis ma blessure je n'ai pû encore aller ni à pied ni à cheval; mais si vous me voulez suivre, me voila guéri. Je me sens assez fort pour supporter la fatigue; ou si je dois mourir, le sçaurois-je faire en une plus belle occasion?

mus, accipere cogemur. Manifesta est consilii mei ratio: Sed an permissuri sint Macedones animo uti meo, dubito: quia ex quo hoc vulnus accepi, non equo vectus sum, non pedibus ingressus: sed si me sequi vultis, valeo, amici. Satis virium est ad toleranda ista; aut si jam adest vitæ meæ finis, in quo tandem opere melius exstinguar?

Comme il eut dit cela d'une voix cassée, & si debile, que ceux qui étoient prés de lui, avoient eu peine à l'entendre, ils tâcherent tous de le détourner de ce dessein; sur-tout Erygie, qui ne pouvant rien gagner sur lui par son credit, le prit du côté de la superstition qui étoit son foible, disant, *que les Dieux mêmes desapprouvoient son entreprise, & le menaçoient d'un grand danger, s'il passoit la riviere.* Erygie, comme il entroit chez le Roi, avoit rencontré Aristandre, qui lui avoit dit, *que les signes des hosties ne promettoient rien de bon*, & il rapportoit ce qu'il avoit appris du Devin. Aussitôt Alexandre lui ferme la

Hæc quassa adhuc voce subdeficiens, vix proximis exaudientibus dixerat; quum omnes à tam præcipiti consilio regem deterrere cœperunt. Erigyus maxime, qui haud sane auctoritate proficiens apud obstinatum animum, superstitionem, cujus potens non erat Rex, incutere tentavit, dicendo deos quoque obstare consilio, magnumque periculum, si flumen transisset, ostendi. *Intranti Erigyo tabernaculum regis Aristander occurrerat*, tristia exta fuisse *signifi-*

cans : hæc ex vate comperta Erigyus nunciabat. Quo inhibito, Alexander, non ira solum, sed etiam pudore confusus, quod superstitio quam celaverat, detegebatur;

bouche, rougissant de colere & de honte de ce qu'on découvroit sa foiblesse, qu'il avoit cachée.

Aristandrum vocari jubet; qui ut venit, intuens eum: Non rex, *inquit*, sed privatus sum: sacrificium ut faceres, mandavi; quid eo portenderetur, cur apud alium, quam apud me professus es? Erigyus arcana mea & secreta te prodente cognovit. Quem certum mehercule habeo extorum interprete uti metu suo. Tibi autem quam potest, denuncio, ipse mihi indices, quid ex extis cognoveris, ne possis inficiari dixisse quæ dixeris.

Aprés il fit venir Aristandre, & lui dit : *Posez le cas que je ne sois point Roi, mais seulement personne privée ; je vous ai prié de faire un sacrifice, pourquoi avez-vous découvert à un autre qu'à moi, ce qu'il présageoit ? Vous avez revelé à Erigye la chose du monde que je tenois la plus secrete. Je doute pourtant qu'il m'ait rapporté ce que vous lui avez dit, & je croirois plutôt que sa peur seroit l'interprete des victimes. Or je vous ordonne, autant que j'ai de pouvoir sur vous, que vous ayez à me déclarer tout presentement ce que vous avez reconnu par les entrailles des bêtes, afin que vous ne puissiez pas nier ce que vous m'aurez dit.*

Ille exsanguis attonitoque similis stabat, per metum etiam voce suppressa : tandemque eodem metu stimulante, ne regis exspectationem moraretur : Magni, *inquit*,

Aristandre demeura tout confus, & la peur lui fit perdre la parole, qui enfin étant revenuë par une autre peur qu'il eut de faire trop attendre sa réponse, dit au Roi : *Il est vrai que j'ai prédit que vous vous engagiez à une en-*

treprise perilleuse & penible, mais non pas sans succés ; & je proteste que ce n'est pas tant mon art que mon affection qui me met en peine. Je regarde que votre santé n'est point affermie, & je sçai combien de vies tiennent à la vôtre: en un mot je crains que vous n'ayez plus de courage que de force. Le Roi le renvoyant encore sacrifier, lui dit, *qu'il eût confiance en sa bonne fortune ; que les Dieux n'avoient pas borné sa gloire à la conquête de l'Asie.*

laboris non irriti discrimen instare prædixi: nec mea ars, quam benevolentia me perturbat. Infirmitatem valetudinis tuæ video, & quantum in uno te sit scio. Vereor ne non præsenti fortunæ tuæ sufficere possis. *Rex jussum* confidere felicitati suæ *remisit.* Sibi enim ad alia gloriam concedere deos.

Aprés comme il déliberoit avec les mêmes personnes de quelle façon il passeroit le Tanaïs, Aristandre revint & l'assura *qu'il n'avoit jamais vû les hosties plus favorables; qu'elles étoient bien differentes des premieres, qui certainement lui avoient donné sujet de craindre, mais qu'en celles-ci il n'y avoit rien à souhaiter.* Toutefois les nouvelles qu'eut le Roi aussi-tôt aprés, rompirent comme le cours de ses continuelles prosperitez. Nous avons dit qu'il avoit envoyé Menedeme, pour assieger Spitamenes auteur de la revolte des Bactriens, lequel ayant avis de sa venuë ne se voulut pas enfermer dans des murailles, mais fit dessein de lui dresser

Consultanti deinde cum iisdem quonam modo flumen transirent ? supervenit Aristander, non alias lætiora exta vidisse se *affirmans :* utique prioribus longe diversa : tum solicitudinis causas apparuisse ; nunc prorsus egregie litatum esse. *Ceterum quæ subinde nunciata sunt regi, continuæ felicitati rerum ejus imposuerant labem. Menedemum, ut supra dictum est, miserat ad obsidendum Spitamenem Bactrianæ defectionis auctorem. Qui comperto hostis adventu, ne muris urbis in-*

cluderetur; simul fretus excipi posse; qua venturum sciebat, consedit occultus. Sylvestre iter aptum insidiis tegendis erat: ibi Dahas condidit. Equi binos armatos vehunt, quorum invicem singuli repente desiliunt: equestris pugnæ ordinem turbant: equorum velocitati par est hominum pernicitas.

Hos Spitamenes saltum circumire jussos pariter & à lateribus, & à fronte, & à tergo hosti ostendit. Menedemus undique inclusus, ne numero quidem par, diu tamen restitit; clamitans, nihil aliud superesse locorum fraude deceptis, quam honestæ mortis solatium ex hostium cæde. *Ipsum prævalens equus vehebat, quo sæpius in cuneos barbarorum effusis habenis evectus, magna strage eos fuderat. Sed quum unum omnes peterent, multis vulneribus exsanguis Hypsidem quemdam ex amicis hortatus est,*

une embuscade sur son passage. Il y avoit un pays couvert tout propre à cela, où il fit cacher les Dahes, qui montent deux sur un cheval tout armez; & dans la mêlée se jettent à terre tour à tour avec une disposition merveilleuse, & rompent les plus forts escadrons; car la vîtesse des hommes égale celle des chevaux.

Spitamenes qui leur avoit commandé d'environner le bois, parut tout à coup aux Ennemis en tête, en queuë & en flanc. Menedeme envelopé de toutes parts, & en plus petit nombre, resista neanmoins long-temps, criant *que puisqu'ils avoient donné dans le piege, il ne leur restoit autre consolation que de mourir en gens de cœur, & de bien vendre leur vie.* Il montoit un puissant cheval, qu'il poussa plusieurs fois à toute bride à travers les Ennemis, dont il fit un grand carnage; mais comme ils tiroient tous sur lui, & qu'il perdoit tout son sang des coups qu'il avoit reçûs, il pria un de ses amis nommé Hipsides, de monter sur son cheval & de se sauver, & en disant cela tomba

mort à terre.

ut in equum suum ascenderet, & se fuga eriperet. Hæc agentem anima defecit, corpusque ex equo defluxit in terram.

Hipsides eût pu se retirer aisément; mais ayant perdu son ami, il aima mieux mourir, & ne songea plus qu'à le vanger; de sorte que donnant de grande furie, il fut accablé de coups aprés avoir vaillamment combattu. Ceux qui étoient restez de la déroute voyant cela, gagnerent une petite éminence, où estant aussitôt investis, la faim les contraignit de se rendre. Alexandre perdit en cette rencontre deux mille hommes de pied & trois cens chevaux; mais il en étouffa le bruit par sa prudence, & défendit sur peine de la vie à ceux qui estoient revenus de la défaite, d'en parler.

Hypsides poterat quidem effugere; sed amisso amico mori statuit: una erat cura ne inultus occideret. Itaque subditis calcaribus equo, in medios hostes se immisit, & memorabili edita pugna, obrutus telis est. Quod ubi videre, qui cædi supererant, tumulum paulo quam cetera editiorem capiunt: quos Spitamenes fame in deditionem subacturus obsedit. Cecidere eo prælio peditum II millia, CCC equites. Quam cladem Alexander solerti consilio texit, morte denunciata iis, qui ex prælio venerant, si acta vulgassent.

VIII. Enfin se lassant de dissimuler, il se retira dans sa tente, qu'il avoit fait dresser exprés sur le bord de la riviere, où il s'entretint tout seul, & pensant à ce qu'il avoit à faire, il passa toute la nuit sans dormir. A toute heure il levoit

VIII. *Ceterum quum animo disparem vultum diutius ferre non posset, in tabernaculum super ripam fluminis de industria locatum secessit. Ibi sine arbitris singula animi*

consulta pensando, noctem vigiliis extraxit, sæpe pellibus tabernaculi adlevatis, ut conspiceret hostium ignes, è quibus conjectare poterat, quanta hominum multitudo esset. Jamque lux apparebat, quum thoracem indutus procedit ad milites, tum primum post vulnus proxime acceptum. Tãta erat apud eos veneratio regis, ut facile periculi quod horrebant cogitationem præsentia ejus excuteret. Læti ergo & manantibus præ gaudio lacrymis, consalutant eum; & quod ante recusaverant bellum, feroces deposcunt. Ille se ratibus equitem phalangemque transportaturum esse *pronunciat*; super utres *jubet* nare levius armatos. *Plura nec dici res desideravit, nec Rex dicere per valetudinem potuit.*

les peaux de son pavillon pour voir les feux des ennemis, par lesquels il pouvoit reconnoître leur nombre; & au point du jour il prit sa cuirasse, & se vint montrer à ses soldats, qui ne l'avoient point vû encore depuis sa derniere blessure. Ils avoient tant de veneration pour leur Roi, que sa presence dissipa d'abord toutes leurs craintes; si bien qu'ils versoient des larmes de joye, & venoient tous lui faire la reverence, & le presser de leur faire voir l'ennemi, contre qui ils avoient auparavant refusé d'aller. Il leur dit *qu'il feroit passer sa Cavalerie & sa Phalange sur des radeaux, & sur des peaux ceux qui étoient armez à la legere.* Ni la chose ne demandoit pas un plus long discours, ni le Roi ne l'eût sçû faire à cause de son indisposition.

Ceterum tanta alacritate militum rates junctæ sunt, ut in triduum ad XII *millia effecta sint. Jamque ad transeundũ omnia aptaverant, quum legati*

Tant y a que les soldats travaillerent aux radeaux d'un si grand courage, qu'en trois jours il y en eut douze mille de faits. Et comme tout estoit prêt pour passer, il arriva des Ambassadeurs des Scythes au

nombre de vingt, selon la coûtume de leur pays, qui traverserent le camp à cheval, demandant à parler au Roi. Le Roi les ayant fait appeller dans sa tente, les pria de s'asseoir, & ils furent longtemps à le regarder fixement sans dire mot; & cela, comme je crois, parce que ces peuples jugeant des hommes à la mine & à la taille, il leur sembloit d'une mediocre apparence pour une si grande renommée.

Scytharum XX more gentis per castra equis vecti nunciari jubent regi, velle ipsos ad eum mandata perferre. Admissi in tabernaculum, jussique considere, in vultu regis defixerant oculos; credo quia magnitudine corporis animum æstimantibus modicus haud quaquam famæ par videbatur.

Neanmoins il s'en faut bien que les Scythes ayent l'esprit si grossier que le reste des Barbares; on tient même que quelques-uns d'entre eux font profession de la Philosophie, autant toutefois que des gens qui sont toûjours armez en sont capables. L'Histoire a conservé jusqu'ici la harangue qu'ils firent à Alexandre, laquelle peut-être sera trouvée étrange, & peu conforme à notre maniere de traiter dans un siecle plus poli, & où les esprits sont plus délicats. Mais si leur éloquence est meprisée, la fidelité de notre Histoire ne le doit pas estre, quand nous rapportons les choses comme nous les avons reçûës, sans y rien alterer. Nous vons donc appris que le plus

Scythis autem non ut ceteris barbaris rudis & inconditus sensus est: quidam eorum sapientiam capere dicuntur, quantamcumque gens capit semper armata. Sicque locutos esse apud regem memoriæ proditum est. Abhorrent forsitan moribus nostris & tempora & ingenia cultiora sortitis; sed ut possit oratio eorum sperni, tamen fides nostra non debet, quæ utcumque tradita sunt, incorrupta perferemus. Igitur unum ex his maximum natu ita locutum accepimus.

ancien de la troupe parla de cette sorte.

Si dii habitum corporis tui aviditati animi parem esse voluissent ; orbis te non caperet : altera manu Orientem ; altera Occidentem contingeres : & hoc assequutus, sascire velles, ubi tanti numinis fulgor conderetur. Sic quoque concupiscis, quæ non capis. Ab Europa petis Asiam ; ex Asia transis in Europam : deinde si humanum genus omne superaveris, cum sylvis & nivibus, & fluminibus, ferisque bestiis gesturus es bellum. Quid tu, ignoras arbores magnas diu crescere ; una hora extirpari ? Stultus est, qui fructus earum spectat, altitudinem non metitur. Vide ne dum ad cacumen pervenire contendis ; cum ipsis ramis, quos comprehenderis, decidas. Leo quoque aliquando minimarum avium pabulum fuit : & ferrum rubigo consumit : nihil tam firmum

Si les Dieux t'avoient donné un corps proportionné à ton ambition ; tout l'Univers seroit trop petit pour toi: d'une main tu toucherois l'Orient & de l'autre l'Occident, & non content de cela, tu voudrois suivre le Soleil & sçavoir où il se cache. Tout tel que tu es, tu ne laisses pas d'aspirer où tu ne sçaurois atteindre. De l'Europe tu passes dans l'Asie, & de l'Asie tu repasses dans l'Europe ; & quand tu auras subjugué tout le genre humain, tu feras la guerre aux rivieres, aux forests, & aux bêtes sauvages. Ne sçais-tu pas que les grands arbres sont long-tems à croître, & qu'il ne faut qu'une heure pour les arracher? C'est une folie d'en penser cueillir le fruit & n'en considerer pas la hauteur ; & prens garde qu'en voulant monter jusqu'à la cime, tu ne tombes avec les branches où tu te seras pris. Le Lion sert quelquefois de pâture aux plus petits oiseaux, & le fer est consumé par la roüille ; enfin il n'est rien de si fort que les choses les plus foibles ne puissent détruire. Et qu'avons-nous à démêler avec toi? Jamais nous n'avons mis

le pied dans ton païs. N'est-il pas permis à ceux qui vivent dans les bois d'ignorer qui tu es, & d'où tu viens? Nous ne voulons ni obeïr ni commander à personne, & afin que tu sçaches quelles gens ce sont que les Scythes, nous avons reçu du Ciel comme un riche present, un joug de bœufs, un soc de charruë, une fléche, un javelot & une coupe. C'est de quoi nous nous servons & avec nos amis & contre nos ennemis.

est, cui periculum non sit etiam ab invalido. Quid nobis tecum est? nunquam terram tuam attigimus. Qui sis, unde venias, licetne ignorare in vastis sylvis viventibus? Nec servire ulli possumus; nec imperare desideramus. Dona nobis data sunt, ne Scytharum gentem ignores, jugum boum, aratrum, & sagitta, & patera, His utimur & cum amicis, & adversus inimicos.

A nos amis nous leur donnons du bled provenu du travail de nos bœufs, avec eux nous offrõs du vin aux Dieux dans la coupe; & pour nos ennemis nous les combattons de loin à coups de fléche, & de prés avec le javelot. C'est avec quoi nous avons premieremẽt vaincu le Roi de Syrie, puis celui de Perse & des Medes, & nous sommes ouvert le chemin jusques dans l'Egypte. Mais toi qui te vantes de venir pour exterminer les voleurs, tu es toi-même le plus grand voleur de la Terre; tu as pillé & saccagé toutes les Nations que tu as vaincuës; tu as pris la Lydie, envahi la Syrie, la

Fruges amicis damus boum labore quæsitas: Patera, cum his vinum diis libamus: Inimicos sagitta eminus; hasta cominus petimus. Sic Syriæ regem, & postea Persarum, Medorumque superavimus; patuitque nobis iter usque in Ægyptum. At tu, qui te gloriaris ad latrones persequendos venire, omnium gentium, quas adisti, latro es. Lydiam cepisti: Syriam occupasti: Persidem tenes: Bactria-

nos habes in poteſtate: Indos petiſti: jam etiam ad pecora noſtra avaras & inſtabiles manus porrigis. Quid tibi divitiis opus eſt, quæ te eſurire cogunt? Primus omnium ſatietate paraſti famem; ut quo plura haberes, acrius, quæ non habes, cuperes.

Perſe, la Bactriane; tu as penetré juſqu'aux Indes, & tu viens encore ici pour nous enlever nos troupeaux. Tes mains ont beau être pleines, elles cherchent toûjours nouvelle proye; & qu'as-tu que faire de tant de richeſſes qui ne fõt qu'accroître ta ſoif? Tu es le premier qui as trouvé la diſette dans l'abondãce; cõme ſi tout ce que tu as ne ſervoit qu'à te faire deſirer plus ardemment ce que tu n'as pas.

Non ſuccurrit tibi, quamdiu circum Bactra hæreas? dum illos ſubigis, Sogdiani bellare cœperunt; bellum tibi ex victoria naſcitur. Nam ut major fortiorque ſis quam quiſquam; tamen alienigenam dominum pati nemo vult. Tranſi modo Tanaïm: ſcies quam late pateant; nunquam tamen conſequeris Scythas. Paupertas noſtra velocior erit, quam exercitus tuus, qui prædam tot nationum vehit. Rurſus quum procul abeſſe nos credes, videbis in tuis caſtris; eadem velocitate & ſequimur, & fugimus. Scytharum ſolitudines Græ-

Ne ſonges-tu point combien il y a que les Bactriens t'arrêtent? pendant que tu domptes ceux-ci, les Sogdiens ſe revoltent, & la victoire n'eſt pour toi qu'une ſemẽce de nouvelle guerre; Car je veux que tu ſois le plus puiſſant & le plus grand Prince du monde, on n'eſt pas bien-aiſe d'avoir un Etranger pour Maître. Paſſe ſeulement le Tanaïs, & tu verras l'étenduë de nos plaines; tu as beau ſuivre les Scythes, je te défie de les atteindre. Notre pauvreté ſera toûjours plus agile que ton armée chargée des dépoüilles de tant de Nations; & quand tu nous penſeras bien loin, tu nous verras à tes trouſſes; car c'eſt avec la même vîteſſe que nous pourſuivons, & que nous fuyons nos Ennemis. J'apprens que les Grecs font paſſer en

proverbe & en raillerie, les solitudes des Scythes. Oüy nous aimons mieux nos deserts, que vos grandes villes, & vos fertiles campagnes.

cis etiam proverbiis odio eludi, at nos deserta & humano cultu vacua, magis quam urbes & opulentos agros sequimur.

Crois-moi, la Fortune est glissante, tiens-la bien qu'elle ne t'échappe, encore auras-tu de la peine à la retenir, si elle a envie de te quitter; au moins donne-lui un frein, de peur qu'elle ne t'emporte. Nos gens disent qu'elle n'a point de pieds, & qu'elle n'a que des mains & des aîles, mais qu'elle ne veut pas qu'on touche à ses aîles quand elle tend les mains. Enfin, si tu es un Dieu, tu dois faire du bien aux mortels, & non pas leur ravir ce qu'ils ont; mais si tu es homme, songe toûjours à ce que tu es; car c'est folie de ne penser qu'aux choses qui nous font oublier nous-mêmes. Ceux que tu laisseras en paix te seront bons amis, parce que les plus fermes amitiez sont entre personnes égales, & ceux-là sont estimez égaux, qui n'ont point éprouvé leurs forces l'un contre l'autre. Mais ne t'imagines pas que ceux que tu auras vaincus te puissent aimer, il n'y a jamais d'amitié entre le Maître & l'esclave; au milieu de la paix, le droit de faire la

Proinde fortunam tuam pressis manibus tene. Lubrica est, nec invita teneri potest. Salubre consilium sequens quam præsens tempus, ostendit melius: impone felicitati tuæ frænos, facilius illam reges. Nostri sine pedibus dicunt esse fortunam, quæ manus & pennas tantum habet; quum manus porrigit, pennas quoque comprehendere non sinit. Denique si Deus es, tribuere mortalibus beneficia debes; non sua eripere: sin autem homo es; id quod es, semper esse te cogita. Stultum est eorum meminisse, propter quæ tui oblivisceris. Quibus bellum non intuleris, bonis amicis poteris uti: nam & firmissima est inter pares amicitia; & videntur pares, qui non fecerunt inter se pe-

riculum virium. Quos viceris, amicos tibi eſſe cave credas : inter dominum & ſervum nulla amicitia eſt : etiam in pace, belli tamen jura ſervantur.

guerre demeure toûjours.

Jurando gratiam Scythas ſancire ne credideris : colendo fidem, jurant. Græcorum iſta cautio eſt, qui acta conſignant, & deos invocant : nos Religionem in ipſa fide novimus : qui non reverentur homines, fallunt deos. Nec tibi amico opus eſt, de cujus benevolentia dubites. Ceterum nos & Aſiæ & Europæ cuſtodes habebis : Bactra, niſi dividat Tanaïs contingimus ; ultra Tanaïm uſque ad Thraciam colimus ; Thraciæ Macedoniam conjunctam eſſe fama eſt. Utrique imperio tuo finitimos, hoſtes an amicos velis eſſe conſidera. *Hæc barbarus.*

Au reſte, ne penſe pas que les Scythes pour faire alliance faſſent aucun ſermẽt, ils n'ont point d'autre ſerment, que de garder la foi ſans la jurer ; c'eſt à faire aux Grecs d'y apporter ces précautions & ces ſolemnitez, de ſigner leurs cõtrats, & d'appeller les Dieux à témoins de leurs promeſſes ; mais pour nous, la bonne foi fait toute notre religion. Qui n'a pas honte de manquer de parole aux hommes, ne fait pas conſcience de tromper les Dieux, & tu n'as pas beſoin d'amis dont l'affection te ſoit ſuſpecte. Conſidere que nous veillerons pour toi à la garde & de l'Europe & de l'Aſie : nous nous étendõs juſqu'à la Thrace, & la Thrace, à ce que l'on dit, confine à la Macedoine, il ne s'en faut que la largeur du Tanaïs, que nous ne touchiõs à la Bactriane, ainſi nous ſõmes tes voiſins des deux côtez. Regarde lequel tu aimes le mieux, de nous avoir pour amis, ou pour ennemis. Voila ce que dit le Barbare.

IX. *Contra Rex* for-

IX. Le Roi lui répondit en

deux mots, *qu'il useroit de sa fortune, & de leur conseil ; de sa fortune en continuant d'y avoir confiance, & de leur conseil en n'entreprenant rien temerairement* ; & les ayant renvoyez, il mit son armée sur les radeaux qui étoient tout prêts. Il plaça sur le devant ceux qui portoient des boucliers, & les fit mettre à genoux pour être moins exposez aux coups de fléches, & derriere eux étoient debout ceux qui dressoient les machines ; couverts devant & à côté de soldats armez de toutes pieces. Les autres qui étoient aprés les machines, avoient leurs boucliers joints sur leurs têtes, desquels ils défendoient les matelots, armez de corselets. Le même ordre étoit gardé aux autres radeaux, qui portoient les gens de cheval, dont la plûpart tenoient leurs chevaux par les resnes, nageans à la poupe, & pour ceux qui passoient sur des peaux pleines de paille, les radeaux qui étoient devant les couvroient.

tuna sua & consiliis suorum se usurum esse *respondet* : nam & fortunam, cui confidat, & consilium suadentium, ne quid temere & audacter faciat, sequuturum. *Dimissisque legatis, in præparatas rates exercitum imposuit. In proris clypeatos locaverat; jussos in genua subsidere, quo tutiores essent adversus ictus sagittarum. Post hos qui tormenta intenderent, stabant ; & ab utroque latere, & à fronte circumdati armatis. Reliqui qui post tormenta constiterant ; remigem lorica indutum scutorum testudine armati protegebãt. Idem ordo in illis quoque ratibus, quæ equitem vehebant, servatus est : major pars à puppe nantes equos loris trahebat. At illos, quos utres stramento repleti vehebant, objecta rates tuebantur.*

Le Roi avec une troupe choisie détacha le sien le premier pour aller gagner l'autre rive, où les Scythes lui opposerent leur Cavalerie,

Ipse rex cum delectis primus ratem solvit, & in ripam dirigi jussit. Cui Scythæ admotos ordines equi-

tum in primo ripæ margine opponunt; ut ne applicari quidem terræ rates possent. Ceterum præter hanc speciem ripis præsidentis exercitus, ingens navigantes terror invaserat: namque cursum gubernatores, quum obliquo flumine impellerentur, regere non poterant, vacillantesque milites, & ne excuterentur soliciti, nautarum ministeria turbaverant. Ne tela quidem conati nixu vibrare poterāt, quum prior standi sine periculo, quam hostem incessendi cura esset. Tormenta saluti fuerunt: quibus in confertos ac temere se offerentes, haud frustra excussa sunt tela. Barbari quoque ingentem vim sagittarum infudere ratibus; vixque ullum fuit scutum, quod non pluribus simul spiculis perforaretur.

Jamque terræ rates applicabantur, quum acies clypeata consurgit; & hastas certo ictu, utpote libero nixu, mittit è ratibus.

disposée en si bon ordre, qu'on ne pouvoit prendre terre. Mais outre l'aspect d'une grande armée rangée en bataille, qui bordoit tout le rivage, les Macedoniens s'étonnerent fort quand ils furent au milieu de la riviere: Car le fil de l'eau donnoit à travers les radeaux avec tant d'impetuosité, que ceux qui les conduisoient n'en étoient plus les maîtres, & les soldats chancelant dessus, & se prenant à tout pour ne pas tomber, troubloient les matelots, & ne pouvoient pas ainsi ébranlez lancer leurs dards, à cause qu'ils songeoient plutôt à se bien tenir, qu'à combattre. Tout leur salut fut aux machines, d'où l'on tira une telle quantité de traits & de pierres, qu'elle éclaircit bientôt la foule de ceux qui s'étoient trop avancez. Les Barbares aussi firent pleuvoir tant de fléches sur les radeaux, qu'il n'y eut presque pas un bouclier qui ne fût percé en plusieurs endroits.

Mais si-tôt que les Macedoniens commencerent à gagner le bord, ceux qui portoient des boucliers se leverent tous ensemble, & lançant leurs javelots de pied

ferme, comme ils étoient alors plus libres, ils ne tiroient coup qui ne portât; puis quand ils virent tous les Ennemis branler & tourner leurs chevaux, ils sauterent à terre d'une grande allegresse, & s'encourageant les uns les autres, les attaquerent vivement. Dans ce desordre les gens de cheval, qui avoient leurs chevaux tout bridez, donnent ensuite & achevent de les rompre, pendant que les autres couverts de ceux qui étoient aux mains se preparent au combat. Le Roi suppléoit au defaut de ses forces par la vigueur de son courage: On ne pouvoit pas bien entendre sa voix qui animoit les soldats, parce qu'elle étoit foible, sa playe n'étant pas encore fermée, mais tous le voyoient combattre, de sorte qu'ils faisoient eux-mêmes l'Office des Chefs, & s'excitant entre-eux se jettoient au milieu des Ennemis.

Et ut territos recipientesque equos videre; alacres mutua adhortatione in terram desiliere. Turbatis acriter pedem inferre cœperunt. Equitum deinde turmæ, quæ frænatos habebant equos, perfregere barbarorum aciem. Interim ceteri agmine dimicantium tecti aptavere se pugnæ. Ipse rex, quod vigoris, ægro adhuc corpore, deerat, animi firmitate supplebat. Vox adhortantis non poterat audiri, nondum bene obducta cicatrice cervicis; sed dimicantem cuncti videbant. Itaque ipsi quidem ducum fungebantur officio; aliusque alium adhortati, in hostem salutis immemores ruere cœperunt.

Alors les Barbares ne purent plus soûtenir l'effort des Macedoniens, non pas même leur presence ni leurs cris; & ayant mis la bride sur le col de leurs chevaux, car c'étoit toute Cavalerie, ils s'enfuïrent à vau-de-route. Quoi que le Roi ne fût pas en état

Tum vero non ora, non arma, non clamorem hostium barbari tolerare potuerunt: omnesque effusis habenis (namque equestris acies erat) capessunt fugam; quos rex, quamquam vexatio-

nem invalidi corporis pati non poterat, per LXXX *tamen ſtadia inſequi perſeveravit. Jamq; linquente animo ſuis præcepit*, ut donec lucis aliquid ſupereſſet, fugientium tergis inhærerent: *ipſe exhauſtis etiam animi viribus, in caſtra ſe recepit, reliquum ſubſtitit. Tranſierant jam Liberi patris terminos; quorum monumenta lapides erant crebris intervallis diſpoſiti, arboreſque proceræ, quarum ſtipites hedera contexerat. Sed Macedonas ira longius provexit: quippe media fere nocte in caſtra redierunt, multis interfectis, pluribus captis, equoſq;* MDCCC. *abegere. Ceciderunt autem Macedonum equites* XX, *pedites* C *fere, mille ſaucii fuerunt.*

de fatiguer beaucoup, il ne laiſſa pas de les mener battant l'eſpace de quatre-vingts ſtades, juſqu'à ce que les forces lui manquant, il commanda à ſes gens *de les pourſuivre tant que le jour dureroit*, puis ſe retira dans ſon camp pour ſe repoſer & attendre ſes troupes. Ils avoient déja paſſé les bornes de Bacchus, qui étoient marquées par de groſſes pierres rangées prés à prés, & par de grands arbres, dont les troncs étoient couverts de lierre: mais l'ardeur de la pourſuite les emporta plus loin, & ils ne revinrent au camp que ſur la minuit aprés avoir tué grand nombre des Ennemis, & fait encore plus de priſonniers avec un butin de dix-huit cens chevaux qu'ils chaſſoient devant eux. De leur côté il y demeura ſoixante Cavaliers, & quelque cent fantaſſins, & il y en eut mille de bleſſez.

Hæc expeditio deficientem magna ex parte Aſiam fama tam opportunæ victoriæ domuit. Invictos Scythas eſſe crediderant; quibus fractis nullam gentem Macedonum

La renommée de cette victoire arrivée ſi à propos, affermit l'Aſie qui branloit de toutes parts; car on avoit toûjours crû que les Scythes étoient invincibles; & aprés leur défaite, on avoüa qu'il n'y avoit point de nation qui

ne dûst ceder aux Macedoniens ; de sorte que les Sagues envoyerent une Ambassade à Alexandre pour lui offrir leur obeïssance. Ce qui les porta à cela, ne fut pas tant sa valeur, comme la clemence dont il usa envers les Scythes : car il leur renvoya tous leurs prisonniers sans rançon, pour faire voir que ce n'étoit qu'une émulation de gloire, & non pas une animosité qui l'avoit mis aux mains avec le plus vaillant peuple du monde.

armis parem fore confitebantur. Itaque Sacæ misere legatos, qui pollicerentur gentem mandata facturam. Moverat eos regis non virtus magis, quam clementia in devictos Scythas : quippe captivos omnes sine pretio remiserat, ut fidem faceret sibi cum ferocissimis gentium de fortitudine, non de ira fuisse certamen.

Il reçut donc fort humainement les Ambassadeurs des Sagues, & leur donna Excipine pour les accompagner, lequel ayant gagné les bonnes graces du Roi comme Ephestion, ne lui cedoit en rien pour la beauté, mais il s'en falloit bien qu'il eût son esprit & sa mine. Pour lui, ayant commandé à Cratere *de le suivre à petites journées avec la plus grande partie de ses troupes,* il vint à la ville de Maracande, d'où Spitamenes averti de sa venuë s'en étoit fuy dans la Bactriane ; & le Roi aprés avoir traversé en quatre jours une longue étenduë de païs, arriva à l'endroit où Menedeme avoit été défait : il fit enterrer tous les morts avec toutes les ceremo-

Benigne igitur exceptis Sacarũ legatis, comitẽ Excipinũ dedit, admodũ juvenẽ ætatis flore conciliatum sibi ; qui quũ specie corporis æquaret Hephæstionẽ, lepore haud sane illi par erat. Ipse, Cratero cum majore parte exercitus modicis itineribus sequi *jusso, ad Maracanda urbem pervenit; ex qua Spitamenes cognito ejus adventu Bactra perfugerat. Itaque quatriduo Rex longum itineris spatiũ emensus, pervenerat in eum locum, in quo Menedemo duce, II millia peditum, & CCC equites amiserat. Hos*

vum ossa tumulo contegi jussit, & inferias more patrio dedit. Jam Craterus cum phalange subsequi jussus, ad regem pervenerat. Itaque ut omnes, qui defecerant, pariter belli clade premerentur, copias dividit; utrique agros, & interfici puberes jussit.

nies de son païs. Cratere qui avoit eu ordre de le suivre, l'avoit déja rejoint : & afin que tous eussent part au châtiment, comme ils avoient eu part à la revolte, il separa ses troupes, avec commandement de saccager la Province, & de tuer tous ceux qui seroient en âge de porter les armes.

X. *Sogdiana regio majori ex parte deserta est : octingenta fere stadia in latitudinem vasta solitudines tenent. Ingens spatium recta regionis est, per quam amnis, Polytimetum vocant incolæ, fertur torrens. Eum ripæ in tenuem alveũ cogunt; deinde caverna accipit, & sub terram rapit. Cursus abscõditi indicium est aquæ meantis sonus; quum ipsum solum, sub quo tantus amnis fluit, ne modico quidem resudet humore. Ex captivis Sogdianorum ad regem* XXX *nobilissimi, corporum robore eximio, perducti erant; qui ut per interpretem cognoverunt jussu regis ipsos ad sup-*

X. La Sogdiane est presque toute deserte, & a bien prés de huit cens stades de largeur, qui ne sont que vastes solitudes, mais elle s'étend tout droit dans un grand païs arrosé d'un fleuve que les habitans appellent Polytimete. Il est rapide, parce que son canal est étroit : & enfin il se perd dans une caverne, n'y ayant que le bruit de ses eaux qui découvre son cours : car la terre sous laquelle il passe, quoi qu'il soit bien grand, n'est point plus molle ni plus humide. Entre les autres prisonniers Sogdiens, on amena au Roi trente jeunes hommes des plus grands Seigneurs du païs, tous bien-faits & de bonne mine, lesquels ayant sçu qu'on les menoit au supplice par le commandement d'Alexandre, se mirent à chanter des chants d'allegresse, à sauter, & à danser, té-

moignans une joye excessive.

plicium trahi, carmen lætantium more canere, tripudiisque & lasciviori corporis motu gaudium quoddam animi ostentare cœperunt.

Le Roi étonné de les voir aller à la mort si gayement, les fit ramener, & leur demanda d'où leur venoit ce transport de joye, voyant la mort devant leurs yeux. Ils répondirent, *que si tout autre que lui les faisoit mourir, ils s'affligeroient, mais qu'étant rendus à leurs ancestres par l'ordonnance d'un si grand Roi, vainqueur de toutes les Nations, ils benissoiēt une mort si glorieuse, & dont les plus vaillans hōmes souhaiteroient de mourir.* Admirant cette grandeur de courage, il leur demanda *s'ils vouloient bien qu'il leur donnât la vie, à condition qu'ils ne seroient plus ses ennemis?* Ils l'assurerent *qu'ils n'avoiēt jamais été ses ennemis, mais que lors qu'il les avoit attaquez, ils s'étoient défendus; que si l'on fut venu à eux par la douceur, & non pas par la violence, ils n'auroient pas voulu se laisser vaincre de courtoisie.* Il leur demanda encore *quel gage ils donneroient de leur foi? Point d'autre,* répondirent-ils, *que*

Admiratus rex tanta magnitudine animi oppetere mortem, revocari eos jussit; causam tam effusæ lætitiæ, quum supplicium ante oculos haberent, requirens. Illi si ab alio occiderentur, tristes morituros fuisse *respondent*; nunc à tanto rege, victore omnium gentium majoribus suis redditos, honestam mortem, quam fortes viri voto quoque expeterent, carminibus sui moris lætitiaque celebrare. *Tum rex*: Quæro itaque, *inquit*, an vivere velitis non inimici mihi, cujus beneficio victuri estis? *Illi* nunquam se inimicos ei, sed bello lacessitos, hostes fuisse *respondent*. Si quis ipsos beneficio, quam injuria experiri maluisset; certaturos fuisse, ne vincerentur officio.

Inter-

Interrogantique quo pignore fidem obligaturi essent ? vitam quam acciperent, pignori futuram esse *dixerunt* ; reddituros quandoque repetisset. *Nec promissum fefellerunt. Nam qui remissi domos ierant, in fide continuere populares : quatuor inter custodes corporis retenti, nulli Macedonum in regem caritate cessere-runt. In Sogdianis Peucolao cum tribus millibus peditum (neque enim majori præsidio indigebat) relicto, Bactra pervenit. Inde Bessum Ecbatana duci jussit, interfecto Dario pœnas capite persoluturum.*

cette même vie qu'ils recevoient de sa bonté, & qu'ils seroient toûjours prêts de lui rendre, quand il la redemanderoit, & ils lui tinrent parole ; car ceux qui furent renvoyez en leurs maisons continrent les autres dans l'obeïssance, & quatre qu'il fit de ses gardes du Corps, lui furent aussi fidelles & aussi affectionnez que pas un des Macedoniens. Ayant laissé Peucolaüs en la Sogdiane avec trois mille hommes de pied ; car il n'avoit pas besoin de plus grandes forces, il s'en vint à Bactres, & de là il fit conduire Bessus à Egbatane, pour y souffrir le dernier supplice.

Iisdem fere diebus Ptolemæus & Menidas peditum tria millia, & equites mille adduxerunt mercede militaturos. Alexander quoque ex Lycia cum pari numero peditum, & D equitibus venit. Totidem è Syria Asclepiodorum sequebantur: Antipater Græcorum VIII *millia in quis* D *equites erant,*

Presque en même tems Ptolomée & Menidas lui amenerent trois mille hommes de pied, & mille chevaux soudoyez. Un nommé Alexandre vint aussi de Lycie avec trois mille Fantassins & cinq cens Cavaliers. Il en arriva autant de Syrie sous la conduite d'Asclepiodore, & Antipater avoit envoyé huit mille Grecs, entre lesquels il y avoit cinq cens chevaux. Avec un renfort si considera-

ble, il marcha pour rétablir le désordre des Provinces revoltées, & aprés avoir fait mourir les auteurs de la rebellion, il se rendit en quatre jours sur le fleuve d'Oxe. L'eau en est toûjours trouble & mauvaise à boire, à cause qu'elle traîne quantité de limon; de sorte que les soldats se mirent à creuser des puits; & l'on avoit déja foüi bien avant dans terre sans pouvoir trouver de l'eau, quand on découvrit une fontaine en la tente du Roi; mais parce qu'on ne s'en apperçut pas d'abord, on fit courir le bruit qu'elle étoit sortie tout à coup; & le Roi même ne fut pas marri qu'on crût que ç'avoit été un present des Dieux.

miserat. Itaque exercitu aucto, ad ea quæ defectione turbata erant, componenda processit; interfectisque consternationis auctoribus, quarto die ad flumen Oxum perventum est: hic quia limum vehit, turbidus semper & insalubris est potu. Itaque puteos miles cœperat fodere; nec tamen humo alte egesta exsistebat humor, quum in ipso tabernaculo regis conspectus est fons, quem quia tarde notaverant, subito exstitisse finxerunt; rexque ipse credi voluit donum Dei id fuisse.

Aprés il passa les rivieres d'Oche & d'Oxe, & vint à la ville de Margiane, aux environs de laquelle il choisit des lieux propres pour bâtir six villes, deux tournées vers le Midi, & quatre vers l'Orient, assez prés les unes des autres, afin qu'elles pussent plus aisément s'entresecourir. Elles sont toutes élevées sur de hautes collines, & tenoient alors en bride les peuples nouvellement conquis; mais aujourd'hui ayant oublié leur origine, elles obeïssent à ceux

Superatis deinde amnibus Ocho & Oxo, ad urbem Marginiam pervenit. Circa eam sex oppidis condendis electa sedes est. Duo ad Meridiem versa; quatuor spectantia Orientem; modicis inter se spatiis distabant; ne procul repetendum esset mutuũ auxilium. Hæc omnia sita sunt in editis collibus: tum velut freni domitarum gentium, nunc originis

sua oblita serviunt, quibus imperaverunt.

XI. Et cetera quidem pacaverat Rex. Una erat petra, quam Arimazes Sogdianus cum XXX *millibus armatorum obtinebat; alimentis ante congestis, quæ tanta multitudini vel per biennium suppeterent. Petra in altitudinem* XXX *eminet stadia, circumitu* C & L *complectitur. Undique abscissa & abrupta, semita perangusta aditur. In medio altitudinis spatio habet specum, cujus os arctum & obscurum est; paulatim deinde ulteriora panduntur: ultima etiam altos recessus habent: fontes per totum fere specum manant; è quibus collata aqua per prona montis flumen emittunt.*

Rex loci difficultate spectata, statuerat inde abire: cupido deinde incessit animo naturam quoque fatigandi. Prius tamen quam fortunam obsidionis experiretur, Cophan (Artabazi hic

à qui elles ont autrefois commandé.

XI. Tout étoit calme; il ne restoit plus qu'un grand rocher que tenoit Arimazes Sogdien avec trente mille hommes de guerre, & des munitions pour deux ans. Ce lieu avoit trente stades de hauteur, & cent cinquante de tour, & étoit escarpé de tous côtez, n'ayant qu'un sentier taillé dans le roc, par où l'on pouvoit monter. Au milieu de sa pente il y avoit une caverne, dont l'entrée étoit fort étroite & obscure; mais elle venoit à s'élargir peu à peu, à mesure qu'elle s'enfonçoit plus avant; & au fond c'estoit encore de grandes grottes, & presque par-tout il y avoit des sources, dont les eaux ramassées ensemble font un grand fleuve.

Le Roi ayant reconnu la place, étoit en branle de passer outre; mais depuis il se mit dans l'esprit de vaincre même la Nature, qui sembloit l'avoir fortifiée contre toute la puissance des hommes. Neanmoins avant que de s'engager à ce siege, il envoya Cophes

fils d'Artabaze aux Barbares, pour leur persuader de se rendre. Arimazes se confiant en sa Forteresse, répondit plusieurs choses arrogamment, & pour conclusion demanda, *si Alexandre qui pouvoit tout, pouvoit aussi voler?* Ce qui estant rapporté au Roi, le mit en telle colere, qu'à l'heure même il assembla ses Chefs pour leur dire *l'insolence du Barbare, qui se mocquoit d'eux, de ce qu'ils n'avoient point d'aîles; mais qu'il lui feroit bien-tôt voir que les Macedoniens quand ils veulent, se transforment en oiseaux.* Ensuite il leur commanda de lui amener trois cens jeunes hommes des plus dispos & des plus adroits qu'ils pourroient choisir chacun dans ses troupes, & s'il se pouvoit, que ce fussent de ces montagnards qui avoient autrefois mené des troupeaux par les lieux les plus difficiles.

filius erat) misit ad barbaros, qui suaderet, ut dederent rupem. Arimazes loco fretus superbe multa respondit: ad ultimum an Alexander volare possit? *interrogat. Quæ nunciata regi, sic accendere animum, ut adhibitis cum quibus consultare erat solitus, indicaret* insolentiam barbari eludentis ipsos, quia pennas non haberent. Se autem proxima nocte effecturum, ut crederet Macedones etiam volare. *Trecentos, inquit, pernicissimos juvenes ex suis quisque copiis perducite ad me, qui per calles & pene invias rupes domi pecora agere consueverint.*

Aussi-tôt ils lui amenerent un élite de jeunes gens agiles & courageux, ausquels le Roi dit, aprés les avoir tous regardez l'un aprés l'autre: *C'a été avec vous, valeureuse jeunesse, que j'ai forcé les places qu'on avoit crû imprenables, que j'ai franchi les montagnes toûjours couvertes*

Illi præstantes & levitate corporum, & ardore animorum strenue adducunt: quos intuens Rex, Vobiscum, *inquit,* ô juvenes, & mei æquales, urbium invictarum ante munimenta superavi; montium juga perenni ni-

ve obruta emensus sum; angustias Ciliciæ intravi: Indiæ sine lassitudine vim frigoris sum perpessus; & mei documenta vobis dedi, & vestri habeo. Petra quam videtis, unum aditum habet, quem barbari obsident; cetera negligunt: nullæ vigiliæ sunt, nisi quæ castra nostra spectant: invenietis viam, si solerter rimati fueritis aditus ferentis ad cacumen. Nihil tam alte natura constituit, quo virtus non possit eniti. Experiendo quæ ceteri desperaverunt, Asiam habemus in potestate. Evadite in cacumen; quod quum ceperitis, candidis velis signum mihi dabitis; ego copiis admotis hostem in nos à vobis convertam. Præmium erit ei qui primus occupaverit verticem, talenta decem: uno minus accipiet, qui proximus ei venerit: eademque ad decem homines servabitur portio. Certum autem habeo, vos non tam liberalitatem intueri

de neiges, traversé les rivieres, percé les détroits de la Cilicie, & enduré les froidures insupportables des Indes. Vous me connoissez, & je vous connois. Ce Roc que vous voyez n'a qu'une avenuë que les barbares gardent sans songer au reste. Il n'y a ni guet ni sentinelle, que du côté qui regarde notre camp. Si vous cherchez bien, il n'est pas que vous ne trouviez quelque sentier qui vous menera au haut du rocher. La nature n'a rien fait de si inaccessible, où la valeur ne puisse atteindre, & ce n'est que pour avoir entrepris ce dont les autres ont desesperé, que nous sommes maîtres de l'Asie. Gagnez ce sommet, & quand vous en serez maîtres, élevez un étendart blanc pour signal, & je ne manquerai pas avec mes troupes de vous ôter l'ennemi de dessus les bras, de faire diversion & de l'attirer à moi. Celui qui montera le premier aura dix talens de recompense; le second en aura un de moins, & ainsi des autres à proportion jusqu'au dixiéme. Je m'assure que ce ne sera point tant l'interêt qui vous y portera, que l'honneur & le desir de me plaire.

meam, quam voluntatem.

Ils écouterent le Roi d'un si grand courage, qu'ils s'imaginoient d'être déja au sommet; & ayant esté congediez, ils font provision de coins de fer pour ficher entre les pierres, de crampons, & de grosses cordes. Le Roi fit le tour de la montagne avec eux, & leur commanda d'entrer à la seconde veille de la nuit par l'endroit qui sembloit le moins difficile, priant les Dieux de les conduire heureusement. Ils se pourvurent de vivres pour deux jours, & n'ayant que leurs épées & leurs javelines, commencerent à monter marchant quelque temps à pied; puis quand il fallut grimper, les uns s'accrochoient aux pierres qui avançoient, & se soulevoient eux-mêmes: les autres se guindoient en haut à l'aide des cordes & des nœuds courans; & les autres plantant leurs coins en faisoient des échelles; & ils passerent ainsi tout le jour pendus à cette roche, avec mille peines & mille dangers.

His animis regem audierunt, ut jam cepisse verticem viderentur. Dimissique ferreos cuneos, quos inter saxa defigerent, validosque funes parabant. Rex circumvectus petram, qua minime asper ac præruptus aditus videbatur; secunda vigilia, quod bene verteret, ingredi jubet. Illi alimentis in biduum sumptis, gladiis modo atque hastis armati subire cœperunt. ac primo pedibus ingressi sunt: deinde ut in prærupta perventum est, alii manibus eminentia saxa complexi levavere semet; alii adjectis funium laqueis evasere, quum cuneos inter saxa defigerent, quis gradus subinde insisterent, diem inter metum laboremque consumpserunt.

Neanmoins le plus fort restoit à faire, & il leur sembloit que le roc croissoit toûjours en hauteur; mais

Per aspera enixis duriora restabant, & crescere altitudo petræ videbatur: illa vero

miserabilis erat facies, quum ii, quos instabilis gradus fefellerat, ex præcipiti devolverentur: mox eadem in se patienda alieni casus ostendebat exemplum. Per has tamen difficultates enituntur in verticem montis omnes fatigatione continuati laboris affecti; quidam mulctati parte membrorum, pariterque eos & nox & somnus oppressit. Stratis passim corporibus in inviis & in asperis saxorum, periculi instantis obliti, in lucem quieverunt: tandemque velut ex alto sopore excitati, occultas subjectasque ipsis valles rimantes, ignari in qua parte petræ tanta vis hostium condita esset: fumum specus infra se ipsos evolutum notaverunt. Ex quo intellectum est, illam hostium latebram esse. Itaque hastis imposuere, quod convenerat signum: totoque è numero duos & triginta in ascensu interiisse cognoscunt.

Rex non cupidine

ce qui les étonnoit le plus, c'estoit le spectable miserable de quelques-uns de leurs compagnons qui tomboient dans les précipices, & dont le malheur leur apprenoit ce qu'ils devoient craindre. Ils continuerent pourtant, & firent si bien, que malgré toutes ces difficultez ils gagnerent le haut du roc; mais ils estoient tous horriblement fatiguez, & quelques-uns même ne pouvoient s'aider d'une partie de leurs membres. La nuit & le sommeil les prirent en même tems, & se couchant par ci, par là, dans ces lieux pierreux, sans penser au danger où ils étoient, ils dormirent jusqu'au jour. Enfin ils se reveillerent de ce profond sommeil, & regardant de tous côtez pour découvrir en quel endroit un si grand nombre de gens se tenoit caché, ils virent au dessous d'eux de la fumée, qui enseigna la retraite des Ennemis; ils éleverent donc le signal comme il leur avoit esté ordonné, & la troupe s'étant ralliée, il s'en trouva à dire trente-deux qui s'estoient tuez en montant.

Le Roi également touché

& du desir d'emporter la place, & du danger tout visible où ses hommes estoient exposez, fut tout le jour sur pied à regarder ce Rocher, & ne se retira pour se reposer que la nuit ne fût fermée. Le lendemain dés le grand matin il fut le premier qui apperçut le signal; neanmoins il doutoit encore si ses yeux ne le trompoient point, à cause de la fausse clarté que fait l'aube au point du jour; mais la lumiere venant à croître le mit hors de doute. Ayant donc fait appeller Cophes, par lequel il avoit fait sonder la volonté des Barbares, il l'envoya pour la seconde fois les exhorter de prendre au moins à cette heure un meilleur parti; & s'ils s'opiniâtroient sur la bonté de la place, qu'il leur fist voir à leur dos ceux qui tenoient le sommet de leur rocher.

magis potiundi loci, quam vicem eorum, quos ad tam manifestum periculum miserat, sollicitus: toto die cacumina montis intuens restitit: noctu demum quum obscuritas conspectum oculorum ademisset; ad curandum corpus recessit. Postero die nondum satis clara luce primus vela, signum capti verticis, conspexit. Sed ne falleretur acies, dubitare cogebat varietas cœli, nunc internitente lucis fulgore, nunc condito. Verum ut liquidior lux apparuit cœlo, dubitatio exempta est: vocatumque Cophan, per quem barbarorum animos tentaverat, mittit ad eos, qui moneret, nunc saltem salubrius consilium inirent: sin autem fiducia loci perseverarent, ostendi à tergo jussit, qui ceperant verticem.

Cophes fit ce qu'il put pour resoudre Arimazes à s'accommoder, lui representant *qu'il gagneroit les bonnes graces du Roi, s'il ne l'arrêtoit pas davantage devant un*

Cophas admissus suadere cœpit Arimazi petram tradere, gratiam regis inituro, si tantas res molientem in unius rupis obsidione

hærere non coëgisset. *Ille ferocius superbiusque quam antea locutus abire Cophan jubet. At is prehensum manu Barbarum rogat,* ut secum extra specum prodeat : *quo impetrato juvenes in cacumine ostendit, ejusque superbia haud immerito illudens*, pennas *ait* habere milites Alexandri. *Jamque è Macedonum castris signorum concentus & totius exercitus clamor audiebatur. Ea res sicut pleraque belli vana & inania barbaros ad deditionem traxit : quippe occupati metu, paucitatem eorum qui à tergo erant, æstimare non poterant. Itaque Cophan (nam trepidantes reliquerat) strenue revocant ; & cum eo XXX principes mittunt, qui petram tradant, &* ut incolumibus abire liceat, *paciscantur.*

Roc, au préjudice des gransd desseins qui l'appelloient ailleurs. Arimazes lui parla encore en des termes plus fiers & plus superbes qu'auparavant, & lui commanda de se retirer. Mais Cophes le prenant par la main, le pria *de sortir avec lui hors de la caverne;* ce que le Barbare lui ayant accordé, il lui montra les Macedoniens logez sur sa tête, & se mocquant de son orgueil, lui dit *que les soldats d'Alexandre avoient des aîles.* On oyoit cependant de tous côtez sonner les trompettes dans le camp des Macedoniens, & toute l'armée pousser en l'air des cris d'allegresse & de victoire. Cela comme plusieurs autres choses vaines qui arrivent à la guerre, fit rendre les Barbares, parce que saisis de frayeur, ils n'eurent pas le sens de considerer le petit nombre de ceux qui estoient montez ; de sorte qu'ils rappellerent incontinent Cophes qui les avoit laissez dans cette épouvante, & envoyerent avec lui trente des principaux d'entre eux pour remettre la place, *à condition de sortir la vie sauve.*

Ille quamquam verebatur ne conspecta juvenum paucitate, deturbarent eos barba-

Le Roi encore qu'il craignît que les Barbares ne s'apperçussent du petit nombre de ses gens, & ne les fissent sauter

dans les précipices, neanmoins se fiant à sa fortune, & irrité d'ailleurs de l'audace d'Arimazes, refusa de les recevoir à aucune composition. Arimazes qui croyoit ses affaires desesperées, quoiqu'elles ne le fussent point, descendit avec ses parens & la principale noblesse du pays dans le camp d'Alexandre, qui les fit tous battre de verges, puis attacher en croix au pied même du Rocher. La multitude qui qui s'étoit rendue fut donnée avec tout le butin aux habitans des nouvelles villes bâties en ces quartiers-là, & Artabaze laissé Gouverneur du Roc, & de toute la Province d'alentour.

ri, tamen & fortunæ suæ confisus, & Arimazi superbiæ infensus, nullam se conditionem deditionis accipere respondit. Arimazes desperatis magis quam perditis rebus, cum propinquis nobilissimisque gentis suæ descendit in castra: quos omnes verberibus affectos, sub ipsis radicibus petræ crucibus jussit affigi. Multitudo deditorum incolis novarum urbium cum pecunia capta, dono data est: Artabazus in petræ regionisque quæ apposita esset ei tutela relictus.



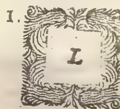


QUINTE-CURCE, DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

LIVRE HUITIE'ME.

SOMMAIRE.

1.  *ASSAGETIS, Dabis & Sogdianis subactis, Scythæ sui regis filiam Alexandro conjugem offerunt, qui leone interfecto, & quatuor millibus ferarũ in venatione dejectis, Clytũ solenni convivio adhibitum, & liberius loquentem interficit.*

1.  ES Massagetes, les Dahes, & ceux de la Sogdiane ayant été subjuguez, les Scythes offrent en mariage à Alexandre la fille de leur Roi. Alexandre seul tuë un Lion dans une chasse; & ensuite il tuë Clytus dans un festin, parce qu'il parloit trop librement.

2. *Sera Alexandri pœnitentia, quam se-*

2. Il se repent trop tard de ce meurtre. Ses expeditions

contre Sysimethres, & les transfuges de la Bactriane. La mort de Philippe jeune homme illustre & courageux, & celle d'Erygius Capitaine excellent & renommé.

quuntur bellicæ expeditiones adversus Bactrianos transfugas & Sysimithren: Philippi item strenuissimi juvenis, & Erigyi clarissimi ducis obitus.

3. Alexandre commande à la femme de Spitamenes qui apportoit la tête de son mari qu'elle avoit tué, de sortir du camp. Il vange quelques Provinces des injures de leurs Gouverneurs.

3. Spitamenis uxorem interfecti mariti caput afferentem, Alexander castris excedere jubet: provincias quasdam à præfectorum suorum injuriis vindicat.

4. Toute l'armée d'Alexandre est presque perduë par le froid, en allant à Gabaza. Constance d'Alexandre, & son humanité envers les simples soldats. Son mariage avec Roxane.

4. Frigoris nimia vi pene opprimitur exercitus Gabazam aditurus. Alexandri constantia, & erga gregarium militem humanitas; ejusdemque cum Roxane matrimonium.

5. Tandis qu'on n'a point d'autre pensée que pour l'expedition des Indes, Alexandre devenu superbe par la malice des flatteurs, veut qu'on le reconnoisse pour le fils de Jupiter. Ce que Calisthene condamne par un discours grave & severe.

5. Cogitationibus in bellum Indicum versis, adulatorum fraude nimia superbia elatus Alexander, Jovis filius vult salutari: quod Calisthenes gravi oratione improbat.

6. L'on fait une conspiration contre Alexandre, à cause d'une injure qu'Hermolaüs en avoit reçûe. Cette conspiration est découverte; & bien que Calisthene soit inno-

6. Ex ignominia Hermolao nobili puero illata nascitur in caput Alexandri conjuratio, qua detecta, inter auctores sceleris in-

nocens Callisthenes conjicitur.

cent, il est mis neanmoins entre les auteurs de cet attentat.

7. Hermolaï, Callisthenem justum esse asseverantis, adversus crudelem Alexandri superbiam invectiva.

7. Hermolaüs fait une invective contre l'orgueil & la cruauté d'Alexandre, & soûtient que Calisthene est innocent.

8. Alexandri ad Hermolaï invectivam responsio: conjuratorum item, atque innocentis Callisthenis supplicium.

8. Réponse d'Alexandre à l'invective d'Hermolaüs. Punition des Conjurez, & de Calisthene innocent.

9. Indi, Gangis, Dyardenis, India, ejus incolarum, luxu diffluentium regum, ac sapientum, luculenta descriptio.

9. Belle description du fleuve Indus, du Gange, du Dyardene, de l'Inde, de ses habitans, de ses Rois, & de ses Sages.

10. Varios India populos mira felicitate, non tamen sine sanguine, Alexander subjicit.

10. Alexandre assujettit divers peuples de l'Inde avec un merveilleux bonheur, non pas neanmoins sans verser du sang.

11. Aornus petra & arx inaccessa ab Alexandro oppugnatur, & ab obsessis relicta capitur.

11. Aornus Rocher & Citadelle inaccessible, est assiegé & pris par Alexandre, ceux de dedans ayant abandonné la place.

12. Omphis rex potentissimus se regnumque suum Alexandro permittit, à quo in integrum restituitur, unde mutua dona regia.

12. Omphis Prince puissant s'abandonne à Alexandre avec son Royaume, mais Alexandre l'y rétablit; & ces deux Rois se font des presens l'un à l'autre.

13. Porum regem, Omphis suasu, Ale-

13. Alexandre fait la guerre au Roi Porus par les persua-

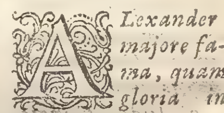
ſions d'Omphis, & les commencemens en ſont douteux.

xander ancipiti quidem & ſub initia periculoſiſſimo aggreditur bello.

14. Combat memorable & ſanglant des Indiens & des Macedoniens. Grand courage de Porus priſonnier, à quoi Alexandre répond par une clemence Royale.

14. Indorum & Macedonum inſignis & cruenta pugna. Pori captivi magnanimitas, & Alexandri regia clementia.

LE Roi s'étant rendu Maître de ce Roc avec plus de bruit que de gloire, comme il vit les Ennemis diſperſez, diviſa ſon armée en trois, dont il donna une partie à Epheſtion, l'autre à Cœnus, & ſe reſerva le reſte. Mais les Barbares ne prirent pas tous même parti; car quelques-uns furent domptez par les armes, & la plûpart ſe rendirent ſans combat, auſquels il diſtribua les villes & les terres de ceux qui s'étoient opiniâtrez dans la revolte. Cependant les Bannis de la Bactriane, fourrageoient le plat païs avec huit cens chevaux Maſſagetes. Attinas Gouverneur de la Province, voulut reprimer leur audace, & ne ſe défiant point de la partie qu'on lui avoit dreſſée, ſe mit aux champs avec trois cens chevaux; mais les Ennemis ſe cacherent dans un bois



Lexander majore fama, quam gloria in ditionem redacta petra; quum propter vagum hoſtem ſpargendæ manus eſſent, in tres partes diviſit exercitũ. Hephæſtionem uni, Cœnon alteri duces dederat: ipſe ceteris præerat. Sed non eadem mens omnibus barbaris fuit: armis quidam ſubacti; plures ante certamen imperata fecerunt, quibus eorum qui in defectione perſeveraverant, urbes agroſque juſſit attribui. At exules Bactriani cum DCCC equitibus Maſſagetarũ proximos vicos vaſtaverũt. Ad quos coercendos Attinas regionis ejus præfectus, CCC equites inſi-

diarum, quæ parabantur, ignarus eduxit. Namq; hostis in sylvis, quæ erant forte campo juncta, armatum militem condidit; paucis propellentibus pecora, ut improvidũ ad insidias præda perduceret. Itaque incomposito agmine, solutisque ordinibus, Attinas prædabundus sequebatur; quem prætergressum sylvam, qui in ea consederant, ex improviso adorti, cum omnibus interemerunt.

qui bordoit une campagne, & firent paroître seulement quelque peu de gens qui chassoient des troupeaux, afin que le butin l'attirât dans l'embuscade. Ce Capitaine inconsideré marchant en desordre, ne songeoit qu'à poursuivre sa proye, si bien qu'il n'eut pas plutôt passé la forêt, qu'il fut chargé à l'improviste, & taillé en pieces avec toute sa troupe.

Celeriter ad Craterũ hujus cladis fama perlata est; qui cum omni equitatu supervenit: & Massagetæ quidem jam refugerant; Dahæ mille oppressi sunt: quorũ clade totius regionis finita defectio. Alexander quoque Sogdianis rursus subactis, Maracanda repetit. Ibi Berdes, quem ad Scythas super Bosphorum colentes miserat, cum legatis gentis occurrit. Phratraphernes quoque, qui Chorasmiis præerat, Massagetis, & Dahis regionum confi-

Le bruit de cette défaite vint incontinent aux oreilles de Cratere, qui y accourut avec toute sa Cavalerie; mais les Massagetes s'étant déja retirez, il déchargea sa colere sur les Dahes, & leur tua mille hommes, ce qui mit fin à tous les mouvemens de la Province. Le Roi de son côté dompta encore une fois les Sogdiens, & retourna à Maracande, où Berdes qu'il avoit dépêché vers les Scythes, qui sont sur les rives du Bosphore, le vint rencontrer avec leurs Ambassadeurs. Phrataphernes Satrape des Corasmiens, voyant les Massagetes subjuguez, & ensuite les Dahes ses voisins, lui envoya

aussi faire hommage. Les Scythes demandoient, *qu'il épousât la fille de leur Roi ; & s'il ne l'estimoit pas digne de cet honneur, qu'il souffrit pour le moins que les principaux de sa Cour fissent des alliances avec les grands Seigneurs du païs, & promettoient même que leur Roi viendroit en personne le trouver.* Il reçut fort civilement l'une & l'autre Ambassade; & aprés avoir sejourné là quelques jours pour attendre Ephestion, & Arthabaze, comme ils furent arrivez, il passa dans la Bazarie.

En cette contrée, leur plus grande magnificence ne consiste qu'en des parcs remplis de bêtes fauves, & pour cet effet ils choisissent de grandes forêts arrosées d'eaux, & les ferment de murailles, qu'ils garnissent de tours pour la retraite des Veneurs. On en fit voir un entr'autres, où il y avoit quatre cens ans qu'on n'avoit chassé. Le Roi entra dedans avec toute son armée, & fit lancer des bêtes de tous côtez, parmi lesquelles il y eut un Lion d'une épouvantable grandeur, qui vint droit à lui ; & Lysimaque, lequel re-

nio adjunctus miserat, qui facturum imperata *pollicerentur. Scythæ petebant*, ut regis sui filiam matrimonio sibi jungeret : si dedignaretur affinitatem, principes Macedonum cum primoribus suæ gentis connubio coïre pateretur. Ipsum quoque regem venturum ad eum *pollicebantur. Utraque legatione benigne audita, Hephestionem & Artabazum operiens, stativa habuit, quibus adjunctis, in regionem, quæ appellatur Bazaria, pervenit.*

Barbaræ opulentiæ in illis locis haud ulla sunt majora indicia, quam magnis nemoribus saltibusque nobilium ferarum greges clausi. Spatiosas ad hoc eligunt sylvas, crebris perenniũ aquarũ fontibus amœnas: muris nemora cinguntur, turresque habent venantium receptacula. Quatuor cõtinuis ætatibus intactum saltum fuisse constabat: quem Alexander cum toto exercitu ingressus agi-

tari undique feras jussit. Inter quas quũ leo magnitudinis raræ ipsum regem invasurus incurreret; forte Lysimachus, qui postea regnavit, proximus Alexãdro, venabulũ objicere feræ cœperat. Quo rex repulso, & abire jusso, adjecit, tam à semet uno quam à Lysimacho leonem interfici posse. *Lysimachus enim quondã quum venaretur in Syria, occiderat eximiæ magnitudinis ferã solus: sed levo humero usque ad ossa laceratus ad ultimum periculi pervenerat. Id ipsum exprobrans ei rex, fortius quam loquutus est, fecit: nam feram non excepit modo; sed etiam uno vulnere occidit. Fabulam, quæ* objectum leoni à rege Lysimachum *temere vulgavit, ab eo casu, quem supra diximus, ortam esse crediderim.*

gna depuis, se trouvant prés du Roi, & presentant l'épieu à la bête, le Roi le repoussa, & lui commanda de se retirer, disant, *qu'il pouvoit aussi-bien tuer un Lion qu'avoit fait Lysimaque:* Car un jour comme Lysimaque chassoit en Syrie, il tua bien tout seul un Lion prodigieusement grand, mais aussi il en eut l'épaule gauche déchirée jusqu'à l'os, & fut en un extréme danger de sa vie. Le Roi donc lui reprochant cela, fit mieux encore qu'il n'avoit dit, puis que non seulement il ne manqua pas la bête, mais il la tua d'un seul coup. Et je suis bien trompé si cette avanture n'a donné lieu au conte qu'on fait mal à propos d'Alexandre, *qu'il avoit exposé Lysimaque à la fureur du Lion.*

Ceterum Macedones quanquam prospero eventu defunctus erat Alexander, tamen scivere gentis suæ more, ne pedes venaretur, aut

Du reste, quoi que ce combat lui eût reüssi, toutefois les Macedoniens ordonnerent selon leur coûtume, que le Roi n'iroit plus à la chasse à pied, & sans avoir quelques-uns des

Grands, & de ses Officiers avec lui. Aprés avoir fait mettre par terre jusqu'à quatre mille bêtes, il fit festin à toute l'armée dans ce même parc.

sine delectis principum amicorumque. Ille IV. millibus ferarum dejectis, in eodem saltu cum toto exercitu epulatus est.

De là il revint à Maracande, où ayant agreé la priere d'Arthabaze de le décharger de son Gouvernement à cause de sa vieillesse, il en pourvut Clitus: C'étoit un vieux soldat de Philippe, & qui s'étoit signalé en beaucoup de belles occasions. Ce fut lui qui à la bataille du Granique, comme Alexandre combattoit la tête nuë, & que Rosaces avoit déja le bras levé pour le frapper par derriere, couvrit le Roi de son bouclier, & abbatit la main du barbare. Sa sœur Hellanice avoit nourri Alexandre, qui ne l'aimoit pas moins que sa propre mere; si bien que pour toutes ces considerations il lui avoit confié une des Provinces les plus importantes de son Empire.

Inde Maracanda reditum est: acceptaque ætatis excusatione ab Artabazo; provinciam ejus destinat Clito. Hic erat, qui apud Granicum amnem nudo capite regem dimicantem clypeo suo texit: & Rhosacis manum capiti regis imminentem gladio amputavit: vetus Philippi miles multisque bellicis operibus clarus. Hellanice, quæ Alexandrum educaverat, soror ejus, haud secus quam mater à rege diligebatur. Ob has causas validissimam imperii partem fidei ejus tutelæque commisit.

Ayant ordre de partir le lendemain, il fut convié le soir à un festin, où le Roi aprés avoir bien bû, se mit à celebrer ses propres exploits, ne gardant aucune mesure à se loüer lui-même, & se rendant importun même à ceux qui sçavoient qu'il disoit la verité. Les plus âgez neanmoins se teurent,

Jamque iter parare in posterum jussus, solenni & tempestivo adhibetur convivio. In quo rex quum multo incaluisset mero, immodicus æstimator sui celebrare, quæ gesserat, cœpit; gravis etiam eorum auribus, qui

sentiebant vera memorari. Silentium tamen habuere seniores, donec Philippi res orsus obterere, nobilem apud Chæroneam victoriam sui operis fuisse *jactavit*; ademptamque sibi malignitate & invidia patris tantæ rei gloriam. Illum quidem seditione inter Macedones milites, & Græcos mercenarios orta; debilitatum vulnere, quod in ea consternatione acceperat, jacuisse, non alias quam simulatione mortis tutiorem; se corpus ejus protexisse clypeo suo, ruentesque in illum sua manu occisos. Quæ patrem nunquam æquo animo esse confessum, invitum filio debentem salutem suam. Itaque post expeditionem, quam sine eo fecisset ipse in Illyrios, victorem scripsisse se patri fusos fugatosque hostes: nec adfuisse unquam Philippum. Laude dignos esse non qui Samothracum initia viserent, quum Asiam uri vastarique oporteret; sed eos, qui ma-

jusqu'à ce qu'ayant commencé à ravaler les faits de Philippe, il se vanta, *que cette fameuse victoire de Cheronée étoit son œuvre, & que la gloire d'une si grande action lui avoit été ravie par la malignité & la jalousie de son pere. Qu'en la sedition survenue entre les Macedoniens & les Grecs soudoyez, Philippe affoibli de la blessure qu'il avoit reçuë en ce tumulte s'étoit couché par terre, & n'avoit point trouvé de meilleur expedient pour se sauver que de faire le mort, & qu'alors il l'avoit couvert de son bouclier, & tué de sa main ceux qui se vouloient jetter sur lui, mais que son pere ne l'avoit jamais voulu avoüer franchement, comme ayant regret de devoir la vie à son fils. Qu'en la guerre contre les Illyriens, il avoit tout fait lui seul, Philippe ne s'y étant point trouvé, ni n'ayant rien sçu de la défaite des Ennemis que par ses lettres. Que ceux-là étoient dignes de loüange, non pas qui s'alloient faire initier aux mysteres des Samothraces lors qu'il falloit mettre à feu & à sang toute l'Asie, mais qui par la grandeur de leurs exploits avoient surpassé la creance des hommes.*

La jeunesse étoit ravie d'oüir ce discours, & autres semblables, mais les vieux ne les pouvoient souffrir, principalement à cause de Philippe, sous lequel ils avoient longtems porté les armes; entr'autres Clitus qui avoit bû aussi, se tournant vers ceux qui étoient assis au dessous de lui, leur recita un vers d'Euripide, d'une maniere que le Roi pouvoit plutôt oüir le son de sa voix que les paroles, dont la substance étoit, *que les Grecs avoient eu grand tort d'ordonner qu'aux inscriptions des trophées on mettroit seulement le nom des Rois, parce que c'étoit dérober à de vaillans hommes la gloire qu'ils avoient acquise au prix de leur sang.* Le Roi se douta bien qu'il s'étoit échappé de parler; & demandant à ceux qui étoient les plus proches *ce qu'il avoit dit;* comme personne ne répondoit, Clitus haussant la voix peu à peu se mit à raconter les actions & les guerres de Philippe dans la Grece, les preferant à tout ce qui se faisoit alors.

De là il se forma une dispute entre les jeunes & les vieux; & bien que le Roi fist

gnitudine rerum fidem antecessissent.

Hæc & his similia læti audiere juvenes: ingrata senioribus erant, maxime propter Philippum, sub quo diutius vixerant. Tum Clitus, ne ipse quidem satis sobrius, ad eos qui infra ipsum cubabant, conversus, Euripidis retulit carmen, ita ut sonus magis, quam sermo exaudiri posset à rege. Quo significabatur, male instituisse Græcos, quod trophæis regum duntaxat nomina inscriberentur, alieno enim sanguine partam gloriam intercipi. *Itaque rex quum suspicaretur malignius habitum esse sermonem, percunctari proximos cœpit,* quid ex Clito audissent. *Et illis ad silentium obstinatis, Clitus paulatim majore voce Philippi acta bellaque in Græcia gesta commemorat, omnia præsentibus præferens.*

Hinc inter juniores senesque orta contentio est. Et Rex velut

patienter audiret, quis Clitus obterebat laudes ejus, ingentem iram conceperat. Ceterum quum animo videretur imperaturus, si finem procaciter orto sermoni Clitus imponeret, nihil eo remittente magis exasperabatur: jamque Clitus etiam Parmenionem defendere audebat, & Philippi de Atheniensibus victoriam, Thebarum præferebat excidio; non vino modo, sed etiam animi prava contentione provectus. Ad ultimum, si moriendum, *inquit*, est pro te; Clitus est primus: at quum victoriæ arbitrium agis, præcipuum ferunt præmium, qui procacissime patris tui memoriæ inludunt. Sogdianam regionem mihi attribuis, toties rebellem, & non modo indomitam, sed quæ ne subigi quidem possit: mittor ad feras bestias præcipitia ingenia sortitas. Sed quæ ad me pertinent transeo. Philippi mi-

semblant d'écouter avec patience tout ce que disoit Clitus à la diminution de sa gloire, si est-ce qu'il en desespe-roit dans son cœur, & neanmoins il sembloit qu'il ne se seroit point encore emporté, si Clitus en fût demeuré là; mais continuant avec plus d'insolence, il l'irritoit toujours davantage. Même il fut si osé, que de défendre Parmenion, & de soûtenir, que la ruine de Thebes n'étoit rien à comparaison de la victoire de Philippe sur les Atheniens, poussé à cela d'une humeur contrariante & opiniâtre, autant que du vin qui lui montoit à la tête. *Enfin*, dit-il, *s'il est question de mourir pour vous, Clitus est toûjours le premier; mais ceux-là remportent les principaux fruits de la victoire, qui attaquent plus outrageusement la memoire du Roi votre pere. Vous me donnez le Gouvernement de la Sogdiane qui s'est tant de fois revoltée, & qui non seulement n'est pas domptée, mais qui est indomptable, c'est à dire que vous me confinez parmi des bêtes sauvages, qu'on ne sçauroit apprivoiser. Mais laissons-là ce qui me regarde; Vous ne tenez compte des soldats de Philippe, & il ne vous sou-*

vient plus que sans le bon homme Atharias que voila, qui ramena nos jeunes gens au combat quand ils tournoient le dos, vous seriez encore devant Halicarnasse. Comment donc s'est-il pû faire que vous ayez subjugué l'Asie avec cette brave jeunesse ? Je crois pour moi, que ce que votre oncle a dit en Italie est veritable, qu'il avoit rencontré des hommes & vous des femmes.

lites spernis, oblitus, nisi hic Atharias senex juniores pugnam detrectantes revocasset, adhuc nos circa Halicarnassum hæsuros fuisse. Quo modo ergo Asiam etiam cum istis junioribus subjecisti ? Verum est, ut opinor, quod avunculum tuum in Italia dixisse constat, ipsum in viros incidisse, te in feminas.

De tout ce que dit Clitus d'insolent & de brutal, rien ne picqua tant Alexandre, que d'avoir parlé honorablement de Parmenion. Il se retint neanmoins, & se contenta de lui commander *qu'il sortît de la table*, ajoûtant seulement, *que s'il eût parlé davantage, peut-être lui auroit-il reproché qu'il lui avoit sauvé la vie, comme il s'en vantoit tous les jours avec assez d'arrogance.* Mais Clitus ne se hâtant pas d'obeïr, ceux qui étoient prés de lui le prirent, & employant les remontrances & la force, tâcherent de l'emmener. Comme on l'entraînoit, la colere se mêlant avec le vin, il se prend à crier, *qu'Alexandre ne tenoit la vie que de son bras, & qu'aujourd'hui que le danger*

Nihil ex omnibus inconsulte ac temere actis regem magis moverat, quam Parmenionis cum honore mentio inlata. Dolorem tamen rex pressit, contentus jussisse ut convivio excederet. *Nec quicquam aliud adjecit, quam* forsitan eum, si diutius loquutus foret, exprobraturum sibi fuisse vitam à semetipso datam; hoc enim superbe sæpe jactasse. *Atque illum cunctantem adhuc surgere, qui proximi ei cubuerant, injectis manibus jurgantes monentesque conabantur abducere. Clitus quum abstrahe-*

retur, *ad pristinam violentiam ira quoque adjecta*, suo pectore tergum illius esse defensum; nunc postquam tanti meriti præteriit tempus, etiam memoriam invisam esse *proclamat. Attali quoque cædem objiciebat; & ad ultimum Jovis, quem patrem sibi Alexander assereret, oraculum eludens*, veriora se regi, quam patrem ejus respondisse *dicebat*.

étoit passé, la memoire d'un si grand service lui est odieuse; puis il lui reprocha le meurtre d'Attalus, & enfin se mocquant de l'Oracle de Jupiter, de qui Alexandre se disoit être fils, il se vanta *de lui avoir mieux dit ses veritez que son pere n'avoit fait.*

Jam tantum iræ conceperat rex, quantum vix sobrius ferre potuisset. Enimvero mero sensibus victis, ex lecto repente prosiluit. Attoniti amici ne positis quidem, sed abjectis poculis cōsurgunt, in eventum rei, quam tanto impetu acturus esset, intenti. Alexander rapta lancea ex manibus armigeri, Clitum adhuc eadem lingua intemperantia furentem percutere conatus, à Ptolemæo & Perdicca inhibetur, medium complexi & obluctari per-

Le Roi avoit le cœur si gros de colere, qu'à peine eût-il pû se commander, quand il n'eût pas été pris de vin; tellement qu'il saute tout d'un coup au javelot d'un de ses gardes, & alloit tuer Clitus qui parloit toujours plus haut & plus insolemment, si Ptolomée & Perdiccas ne l'eussent retenu malgré tous ses efforts, & si Leonatus & Lysimaque ne lui eussent ôté le javelot; sur quoi il s'écrie, que ses plus intimes amis se saisissoient de lui, comme on avoit fait n'agueres de Darius; il implore la foi de ses soldats, & fait sonner la trompette, afin qu'ils prissent les armes, & vinssent à son se-

cours. Alors Ptolomée & Perdiccas se jetterent à genoux, & le supplierent *de ne se pas emporter; qu'il laißât passer les premiers mouvemens, & que le lendemain il feroit toutes choses avec plus de justice & de moderation.*

severantem morabantur: Lysimachus, & Leonnatus etiam lanceam abstulerant. Ille militum fidem implorans, comprehendi se à proximis amicorum, quod Dario nuper accidisset, *exclamat; signumque tuba dari*, ut ad regiam armati coïrent, *jubet. Tum vero Ptolemæus & Perdiccas genibus advoluti orant*, ne in tam præcipiti ira perseveret, spatiumque potius animo det, omnia postero die justius exequuturum.

Mais la colere lui avoit bouché les oreilles, de sorte qu'il court tout furieux à l'entrée du Palais, arrache le javelot à la sentinelle, & se met à un passage par où devoient passer necessairement ceux qui avoient soupé avec lui. Tout le monde étoit retiré, il ne restoit plus que Clitus, qui sortoit sans flambeau. Alexandre lui demanda *qui il étoit*, mais d'une voix qui ne témoignoit que trop ce qu'il avoit dans l'ame. Clitus qui alors rentrant dans lui-même pensa à la colere de son Maître, répondit doucement, *que c'étoit Clitus qui se retiroit*, & au même instant, le Roi lui passa le javelot au travers du corps, & tout soüillé de son sang, lui dit: *Va-t'en maintenant trou-*

Sed clausæ erant aures, obstrepente ira. Itaque impotẽs animi percurrit in regiæ vestibulum, & vigili excubanti hasta ablata constitit in aditu, quo necesse erat iis, qui simul cœnaverant, egredi. Abierant ceteri, Clitus ultimus sine lumine exibat. Quem rex, quisnam esset? *interrogat. Eminebat etiam in voce, sceleris, quod parabat atrocitas: & ille jam non suæ, sed regis iræ memor*, Clitum esse, & de convivio exire *respondit. Hæc dicentis latus hasta transfixit, morientisque sanguine aspersus:* I nunc, *inquit,* ad

ad Philippum, & Parmenionem, & Attalum.

II. *Male humanis ingeniis natura consuluit, quod plerumque non futura, sed transacta perpendimus. Quippe Rex postquam ira mente decesserat, etiam ebrietate discussa, magnitudinem facinoris sera æstimatione perspexit. Videbat tunc immodica libertate abusum, sed alioqui egregium bello virum, & nisi erubesceret fateri, servatorem sui occisum. Detestabile carnificis ministeriũ occupaverat Rex: verborum licentiam quæ vino poterat imputari, nefanda cæde ultus. Manabat toto vestibulo cruor paulo ante convivæ: vigiles attoniti, & stupentibus similes procul stabant, liberioremq; pœnitentiam solitudo exciebat. Ergó hastam ex corpore jacentis evulsam retorsit in semet: jamque admoverat pectori, quum advolant vigiles, & repugnanti è manibus extorquent,*

ver Philippe, Parmenion & Attalus.

II. Il faut confesser que la Nature qui a fait de si grands avantages à l'homme, lui a laissé pourtant cette foiblesse, qu'il considere moins les choses avant que de les faire, qu'aprés qu'elles sont faites: car le Roi ne fut pas plutôt revenu de sa colere, & les fumées du vin dissipées, qu'il connut lors qu'il n'étoit plus temps, l'énormité de son crime. Il voyoit qu'il avoit tué un homme, qui à la verité avoit abusé de sa patience, mais qui au reste estoit un grand guerrier, & s'il n'eût eu honte de l'avoüer, qui lui avoit sauvé la vie. Qu'il venoit de faire l'office abominable de bourreau, & que par un meurtre horrible il avoit puni des paroles licentieuses, qui pouvoient être imputées au vin. Il voyoit nager dans son sang, à la porte du Palais, celui qu'il venoit de voir à sa table, & ses gardes saisis de frayeur qui se tenoient loin de lui, & n'en osoient approcher. De sorte que s'abandonnant au desespoir, & la solitude où il se trouvoit favorisant son dessein, il tire le javelot du corps qui étoit là étendu, & en tournoit déja la pointe

contre lui-méme pour s'en donner dans le ventre, quand ses gardes y accourent; le lui ôtent à grand'peine, & l'emportent en sa tente.

allevatumque in tabernaculum deferunt.

Là il se jetta par terre, & remplit tout le Palais de hauts cris; puis se déchirant le visage, il prioit ceux qui étoient autour de lui *de ne le pas laisser survivre aprés une action si honteuse*; & tant que la nuit fut longue, il ne cessa de leur faire cette priere. Aprés, comme il vint à examiner si ce n'auroit point été par la colere des Dieux qu'il auroit commis ce crime, il se va ressouvenir qu'il n'avoit point sacrifié à Bacchus, comme il avoit accoûtumé tous les ans, & que ce meurtre étant arrivé parmi le vin & la bonne chere, étoit une marque infaillible du courroux de ce Dieu. Mais ce qui augmentoit sa douleur, c'étoit de voir tous ses amis effarouchez, & que personne n'oseroit plus converser avec lui; mais que chacun le fuiroit, & qu'il seroit contraint de vivre solitaire, comme une bête sauvage qui fait peur aux autres, & à qui les autres font peur.

Ille humi prostraverat corpus, gemitu ejulatuque miserabili tota personante regia. Laniare deinde os unguibus, & circumstantes rogare, ne se tanto dedecori superstitem esse paterentur. *In has preces tota nox exacta est. Scrutantemque num ira Deorum ad tantum nefas actus esset? subit anniversarium sacrificium Libero patri non esse redditum statuto tempore, itaque inter vinum & epulas cæde commissa, iram Dei fuisse manifestam. Ceterum magis eo movebatur, quod omnium amicorum animos videbat attonitos: neminem cum ipso sociare sermonem postea ausurum: vivendum esse in solitudine velut fera bestia, terrenti alias, alias timenti.*

Ce ne fut pas tout: dés le point du jour il commanda qu'on portât le corps dans

Prima deinde luce tabernaculo corpus, sicut adhuc cruentum

erat, jussit inferri. Quo posito ante ipsum, lachrymis obortis, Hanc *inquit*, nutrici meæ gratiam retuli, cujus duo filii apud Miletum pro mea gloria occubuere mortem : hic frater unicum orbitatis solatium à me inter epulas occisus est. Quo nunc se conferet misera? Omnibus ejus unus superstum, quem solum æquis oculis videre non poterit. Et ego servatorum meorum latro, revertar in patriam, ut ne dextram quidem nutrici, sine memoria calamitatis ejus offerre possim? *Et cum finis lachrymis querelisque non fieret, jussu amicorum corpus ablatum est; Rex triduum jacuit inclusus : quem ut armigeri corporisque custodes ad moriendum obstinatum esse cognoverunt, universi in tabernaculum irrumpunt, diuque precibus ipsorum reluctatum ægre vicerunt, ut cibum caperet; quoque minus cædis puderet*, jure interfectum Clitum *Macedones decernunt; se-*

sa tente aussi sanglant qu'il estoit encore, & à la vûe de ce spectacle pleurant amerement : *Est-ce là*, dit-il, *la recompense que j'ai renduë à ma nourrice, de qui les deux fils sont morts devant Milet à mon service, & pour ma gloire? Falloit-il qu'à ma table je lui ravisse encore ce frere qui étoit toute sa consolation, aprés la perte de ses enfans? Que deviendra maintenant cette pauvre malheureuse? Elle n'a plus que moi, mais qu'elle ne sçauroit voir desormais qu'avec horreur. Meurtrier de tes amis & de ceux qui t'ont sauvé la vie, oseras-tu bien retourner en ton pays, où tu ne sçaurois presenter la main à ta nourrice, sans lui renouveller la memoire de son infortune?* Et cõme il ne mettoit point de fin à ses larmes ni à ses plaintes, on fit emporter le corps, & le Roi fut trois jours couché & & enfermé sans vouloir voir personne; mais ses Officiers & ses gards du corps, le voyant obstiné à se laisser mourir, entrerent tous ensemble dans sa tente, & firent tant à force de prieres & de remontrances, qu'il prit de la nourriture, & afin qu'il eût moins de honte de sa faute, les Macedoniens déclarerent par un decret so-

lennel, que Clitus avoit été tué avec justice; & même ils avoient résolu de le priver de sepulture, si le Roi ne l'eût fait ensevelir.

Aprés avoir sejourné dix jours à Maracande pour rassurer sa contenance, il envoya Ephestion à la Bactriane avec une partie de ses troupes faire des magasins pour l'hyver. Il donna à Amyntas le Gouvernement qu'il avoit destiné pour Clitus, & de là vint à Xenippe qui est une Province frontiere de la Scythie, où tout est plein de villages & de bourgs, à cause de la bonté du terroir, qui n'y retient pas seulement ceux du pays, mais y attire aussi les étrangers. C'étoit la retraite des bannis de la Bactriane qui avoient quitté le parti d'Alexandre; mais sur le bruit de sa venuë étant chassez par les habitans, ils avoient assemblé quelques deux mille deux cens hommes, tous gens de cheval, qui même en pleine paix ne vivoient que de brigandages; & ces esprits brutaux s'étoient rendus plus farouches par la guerre & par le desespoir du pardon.

pultura quoque prohibituri, ni Rex humari jussisset.

Igitur decem diebus maxime ad confirmandum pudorem apud Maracanda consumptis, cum parte exercitus Hæphestionem in regionem Bactrianam misit, commeatus in hyemem paraturum. Quam Clito autem destinaverat provinciam, Amyntæ dedit: Ipse Xenippa pervenit. Scythiæ confinis est regio, habitaturque pluribus ac frequentibus vicis, quia ubertas terræ non indigenas modo detinet, sed etiam advenas invitat. Bactrianorum exulum, qui ab Alexandro defecerant, receptaculum fuerat: sed postquam Regem adventare compertum est, pulsi ab incolis II millia fere & ducenti congregantur. Omnes equites erant, etiam in pace latrociniis assueti, tum ferocia ingenia non bellum modo, sed etiam veniæ desperatio efferaverat.

Itaque ex improviso adorti Amyntam prætorem Alexandri, diu anceps prælium fecerant. Ad ultimum DCC *suorum amissis quorum* CCC *hostis cepit; dedere terga victoribus: haud sane inulti; quippe* LXXX *Macedonum interfecerunt, præterque eos* CCC *&* L *saucii facti sunt. Veniam tamen etiam post alteram defectionem impetraverunt. His in fidem acceptis, in regionem quam Naura appellant, Rex cum toto exercitu venit.*

Satrapes erat Sysimithres duobus ex sua matre filiis genitis: quippe apud eos parentibus stupro coire cum liberis fas est. II *millibus armatis popularibus fauces regionis, qua in arctissimum cogitur, valido munimento sepserant. Præterfluebat torrens amnis, tergo petra claudebat: hanc manu perviam incolæ fecerant. Sed aditus specus accipit lucẽ; interiora nisi inlato lumine obscura sunt; perpetuus cuni-*

Tout à coup donc ils vinrent fondre sur Amyntas Lieutenant d'Alexandre, & le chargerent si furieusement, que la victoire fut longtems en balance, jusqu'à ce qu'ayant perdu sept cens des leurs, dont il y en eut trois cens de prisonniers, ils prirent la fuite, non sans s'être aucunement vangez; car ils tuerent quatre-vingt Macedoniens, & en blesserent trois cens cinquante. Toutefois le Roi ne laissa pas de leur faire grace, quoiqu'aprés une seconde revolte; & leur ayant fait prêter le serment, vint avec toute son armée en une Province nommée Naure.

Sysimethres qui en étoit le Satrape avoit deux fils de sa propre mere, suivant la coûtume du pays, qui permet ces abominables incestes. Il avoit levé deux mille hommes de milice, & fortifié le pas des montagnes, comme la seule avenuë par où l'on pouvoit entrer. Outre les montagnes il avoit encore au devant de lui une riviere impetueuse qui servoit de fossé à une roche escarpée sur laquelle il s'étoit retranché. Les habitans de la Province avoient taillé dans ce roc un chemin couvert d'un bout à l'autre, dont l'embouchure étoit clai-

re à cause que le jour y donnoit ; mais le reste fort obscur ; & ce petit sentier s'alloit rendre à la plaine, & n'étoit connu qu'à ceux du pays. Mais bien que les Barbares défendissent vaillamment ce détroit déja assez fort par son assiette, si est-ce qu'Alexandre ayant fait approcher les beliers, abbattit toutes les fortifications qu'ils avoient faites, & à coups de fronde & de fléche les mit en déroute ; puis passant par dessus les ruines des fortifications qu'il venoit d'abbattre, s'avança vers le roc.

Il pensoit s'aller loger au pied, mais il trouva une grosse riviere entre-deux, où s'assembloient toutes les eaux qui venoient d'enhaut ; & jugea bien que ce n'étoit pas une petite entreprise, que de remplir un abysme si profond. Neanmoins il fit couper des arbres & amasser des pierres de tous côtez ; & comme les Barbares virent le travail élevé en si peu de tems, eux qui n'avoient jamais vû de ces ouvrages, ils s'étonnerent & firent connoître à leur contenance, qu'ils étoient gens à capituler. Le Roi leur envoya donc Oxartes de leur nation, mais de son parti, pour leur persuader de se rendre ; & ce-

culus iter præbet in campos, ignotum nisi indigenis. At Alexander quamquam angustias naturali situ munitas ac validas, manu barbari tuebantur ; tamen arietibus admotis munimenta, quæ manu adjuncta erant, concussit ; fundisque & sagittis propugnantium plerosque dejecit ; quos ubi dispersos fugavit, ruinas munimentorum supergressus, ad petram admovit exercitum.

Ceterum interveniebat fluvius coëuntibus aquis ex superiore fastigio in vallem ; magnique operis videbatur tam vastam voraginem explere. Cædi tamen arbores & saxa congeri jussit, ingensque barbaros pavor rudes ad talia opera concusserat, excitatam molem subito cernentes. Itaque Rex ad deditionem metu posse compelli ratus, Oxarten misit nationis ejusdem sed ditionis suæ, qui suaderet duci, ut traderet petram. Interim ad augendam formidi-

nem, & turres admovebantur; & excussa tormentis tela emicabant. Itaque verticem petræ omni alio præsidio damnato petiverunt.

pendant pour augmenter leur frayeur, il fit avancer les tours avec les machines, qui lancerent quantité de traits, dont ils étoient fort incōmodez; de sorte qu'abandonnant toute autre défense, ils gagnerent le haut du rocher.

At Oxartes trepidum diffidentemque rebus suis Sysimithrem cœpit hortari, ut fidem quam vim Macedonum mallet experiri; neu moraretur festinationem victoris exercitus, in Indiam tendentis: cui quisquis semet offerret, in suum caput alienam cladem esse versurum. *Et ipse quidem Sysimithres deditionem adnuebat: ceterum mater eademque conjux morituramse ante denuncians, quam in ullius veniret potestatem, barbari animum ad honestiora quam tutiora converterat: pudebatque libertatis majus esse apud feminas quam apud viros pretium. Itaque dimisso internuncio pacis, obsidionem ferre decreverat.*

Oxartes voyant le Satrape étonné, & qui desesperoit de ses affaires, l'exhorta *d'éprouver plutôt la foi des Macedoniens que leurs armes, & de ne pas retarder le cours d'une armée victorieuse qui passoit aux Indes, à laquelle on ne pouvoit s'opposer sans s'attirer l'orage qui alloit fondre autre part.* Pour Sisimethres il écoutoit, & n'avoit pas de repugnance à se rendre; mais sa femme qui étoit aussi sa mere, protestant qu'elle aimoit mieux mourir, tourna l'esprit du Barbare, & lui fit quitter le plus seur parti pour prendre le plus honorable. Il avoit honte de voir que les femmes eussent plus de generosité que les hommes; si bien qu'il renvoya l'entremetteur du traité, & se resolut de soûtenir le siege.

Mais aprés mesurant ses forces avec celles de l'ennemi, il se repentit d'avoir suivi le temeraire conseil d'une femme, & fit sur l'heure rappeller Oxartes, lui promettant de se rendre, & le priant seulement, *de ne point témoigner au Roi la resistance de sa mere, afin qu'elle pût obtenir sa grace plus aisément.* Oxartes ne fut pas si-tôt parti que Sysimethres avec sa femme & ses enfans & tous les siens, se mit à le suivre, sans attendre aucun gage de la parole qu'on lui avoit donnée. Le Roi lui manda *qu'il s'en retournât & l'attendît dans la place*, où il arriva aussi-tôt que lui; & aprés avoir sacrifié à Minerve & à la Victoire, il lui rendit son Gouvernement, avec promesse d'en étendre les limites, s'il lui demeuroit fidele. Il reçut ses deux jeunes fils que le pere lui donna, & voulut qu'ils le suivissent à la guerre.

Sed quum hostis vires suasque pensaret, rursus muliebris consilii, quod praeceps magis quam necessarium esse credebat, pœnitere eum cœpit. Revocatoque strenue Oxarte, futurum se in regis potestate *respondit; unum precatus*, ne voluntatem & consilium matris suæ proderet, quo facilius venia illi quoque impetraretur. *Praemissum igitur Oxartem cum matre liberisque & totius cognationis grege sequebatur, ne exspectato quidem fidei pignore quod Oxartes promiserat. Rex equite praemisso, qui reverti eos juberet, operirique praesentiam ipsius, supervenit, & victimis Minervae ac Victoriae casis, imperium Sysimithri restituit; spe majoris etiam provinciae facta, si cum fide amicitiã ipsius coluisset. Duos illi juvenes patre tradente secũ militaturos sequi jussit.*

Il laissa sa Phalange pour s'avancer avec sa Cavalerie contre les rebelles; & comme c'estoit dans un pays rude &

Relicta deinde phalange ad subigendos qui defecerant, cum equite processit. Ar-

duum & impeditum saxis iter primo utcumque tolerabant: mox equorum non ungulis modo attritis, sed corporibus etiam fatigatis, sequi plerique non poterant, & rarius subinde agmen fiebat, pudorem, ut fere fit, immodico labore vincente. Rex tamen subinde equos mutans sine intermissione fugientes insequebatur. Nobiles juvenes comitari eũ soliti defecerant præter Philippũ. Lysimachi erat frater, tum primum adultus, & quod facile appareret, indolis raræ. Is pedes, incredibile dictu, per D stadia vectũ regem comitatus est; sæpe equum suum offerente Lysimacho, nec tamen ut digrederetur à rege effici potuit, quũ lorica indutus arma gestaret. Idem quum perventum esset in saltum, in quo se barbari abdiderant, nobilem ediditpugnam, regemq; cominus cum hoste dimicantem protexit. Sed postquã barbari in fugã effusi deseruere sylvas, animus qui in

pierreux, ils s'en tirerent du commencement comme ils purent; mais à la fin les chevaux ayant la corne des pieds usée, & même étant harassez, & les personnes aussi à cause des longues traites, il y en eut plusieurs qui ne purent suivre; & la troupe s'éclaircissoit peu à peu, le grand travail l'emportant enfin sur la honte de demeurer derriere. Le Roi changeoit souvent de chevaux, & poursuivoit toûjours les fuyards. Toute cette jeune Noblesse qui avoit accoûtumé de l'accompagner, estoit outrée; le seul Philippe frere de Lysimaque, jeune garçon de dix-neuf à vingt ans, & plein de courage, comme il le fit bien paroître, put resister à une fatigue si horrible; car estant à pied il suivit l'espace de cinq cens stades, chose incroyable, le Roi qui estoit bien monté, sans vouloir prendre le cheval de son frere qui le lui offrit plusieurs fois, & quoiqu'il eût la cuirasse sur le dos, & fût chargé de ses autres armes, jamais il ne quitta le Roi d'un pas; puis comme on fut arrivé à un bois où les Barbares s'étoient mis en embuscade, il fit des merveilles, & tira le Roi de la mêlée. Mais aprés que les ennemis eurent pris la fuite, ce

grand cœur qui l'avoit soûtenu dans la chaleur du combat lui manqua tout à coup; il lui prit une sueur froide par tout le corps, & s'estant appuyé contre un arbre, il expira entre les bras d'Alexandre. Cette perte fut suivie d'une autre qui fut encore bien sensible au Roi; car peu avant qu'il retournât en son camp, il eut nouvelle qu'Erigye l'un de ses principaux Chefs estoit mort. Il leur fit faire à tous deux de superbes funerailles.

ardore pugnæ corpus sustentaverat, liquit; subitoque ex omnibus membris profuso sudore, arboris proximæ stipiti se applicuit. Deinde ne illo quidem adminiculo sustinente, manibus regis exceptus est, inter quas collapsus extinguitur. Mœstum regem alius haud levis dolor excepit. Erigyus inter claros duces fuerat; quem extinctũ esse paulo ante quã reverteretur in castra cognovit: utriusque funus omni apparatu atque honore celebratum est.

III. Il avoit resolu d'attaquer ensuite les Dahes, parce qu'il sçavoit que Spitamenes s'y estoit retiré; mais la Fortune qui ne s'est jamais lassé de le favoriser, fit encore cette affaire sans lui, comme plusieurs autres, & lui épargna ce voyage. Spitamenes estoit idolâtre de sa femme, & comme il ne faisoit qu'errer çà & là, il l'accabloit de fatigues, & l'exposoit à toutes sortes de dangers. Elle ennuyée d'une vie si miserable, employoit tous ses charmes pour l'arrêter, & faire qu'il se remît bien auprés d'Alexandre, de qui il avoit déja éprouvé la clemen-

III. *Dahas deinde statuerat petere; ibi namque Spitamenem esse cognoverat. Sed hanc quoque expeditionem ut pleraque alia, fortuna indulgendo ei nunquam fatigata, pro absente transegit. Spitamenes uxoris immodico amore flagrabat, quam ægre fugam & nova subinde exilia tolerantem, in omne discrimen comitem trahebat. Illa malis fatigata identidem muliebres adhibere blanditias, ut tandẽ fugam sisteret, victo-*

risque Alexandri clementiam expertus, placaret, quem effugere non posset. Tres adulti erant liberi ex eo geniti, quos quũ pectori patris admovisset, ut saltem eorũ misereri vellet, orabat; & quo efficaciores essent preces, haud procul erat Alexander. Ille se prodi, nõ moneri ratus, & formæ profecto fiducia cupere eam quamprimum dedi Alexandro, acinacem strinxit, percussurus uxorem, nisi prohibitus esset fratrum ejus occursu. Ceterum abire conspectu jubet, addito metu mortis si se oculis ejus obtulisset.

ce, & qu'aussi-bien il ne lui pouvoit échapper. Ils avoient trois fils déja grands; elle leur faisoit embrasser leur pere, le supplioit d'avoir au moins pitié d'eux; & afin que ses prieres eussent plus de force, elle lui disoit qu'Alexandre n'étoit pas loin. Mais le Barbare s'imagina qu'elle le vouloit trahir, & que se fiant à sa beauté qui charmoit ce jeune Prince, elle brûloit d'envie de se voir entre ses mains; de sorte qu'il tira l'épée pour la frapper, si les freres d'elle ne l'en eussent empêché; ensuite il la chassa, avec menaces de la tuer, si elle se presentoit jamais devant lui.

Ad desiderium levandum, noctes inter pellices agere cœpit. Sed penitus hærens amor fastidio præsentium accensus est; itaque rursus uni ei deditus, orare non destitit, ut tali consilio abstineret, patereturque sortem quamcumque eis fortuna fecisset: sibi mortem deditione esse leviorem. *At illa purgare se,* quod quæ utilia esse censebat, mulie-

Cependant pour soulager sa passion, il passoit les nuits avec des concubines; mais sa femme lui tenant au cœur, son amour se ralluma incontinent par le dégoût qu'il prit des autres, si bien qu'il se donna tout entier à elle, & la conjura *de ne lui plus parler de ce qui les avoit mis mal ensemble; mais qu'elle partageât avec lui la fortune qu'il plairoit aux Dieux leur envoyer; qu'au reste il mourroit plutôt que de se rendre.* Elle s'excusa, disant *qu'elle*

lui avoit conseillé ce qu'elle avoit crû lui être utile ; que peut-être elle n'y avoit pas apporté toute la prudence dont les femmes ne sont pas toûjours capables; mais qu'elle avoit eu bonne intention, & qu'enfin elle n'auroit jamais de volonté que celle de son cher mari. Spitamenes enchanté par ces belles paroles, voulut celebrer la rejoüissance de leur reconciliation, & fit préparer un festin, où il but tant, qu'il le fallut emporter en sa chambre à demi endormi. Cette femme denaturée le voyant enseveli dans un profond sommeil, tira un coûteau qu'elle avoit caché sous sa robe, & lui ayant coupé la tête, la donna à porter à un esclave complice de sa fureur, & toute couverte de sang comme elle estoit, alla avec lui au camp d'Alexandre, à qui elle fit sçavoir *qu'elle étoit là pour une chose, qu'il ne pouvoit apprendre que de sa bouche.*

briter forsitan, sed fida tamen mente suasisset; de cetero futuram in viri potestate. *Spitamenes simulato captus obsequio, de die convivium apparari jubet; vinoque & epulis gravis, semisomnus in cubiculum fertur. Quem ut alto & gravi somno sopitum esse sensit uxor, gladium, quem veste occultaverat, stringit, caputque ejus abscissum cruore respersa, servo suo conscio facinoris tradit. Eodem comitante, sicut erat cruenta veste, in Macedonum castra pervenit, nunciarique Alexandro jubet,* esse quæ ex ipsa deberet cognoscere.

Le Roi la fit aussi-tôt entrer, & la voyant ainsi soüillée de sang, crut qu'elle se venoit plaindre de quelque outrage qu'on lui avoit fait, & la pria *de lui dire ce qu'elle desiroit*; mais elle demanda premierement *qu'on fist entrer l'esclave qu'elle avoit laissé à la porte.* Les gardes s'apper-

Ille protinus barbarã jussit admitti, quam ut aspersã cruore conspexit, ratus ad deplorandã contumeliã venisse, dicere quæ vellet, *jubet. At illa* servũ, quem stare in vestibulo jusserat, introduci *desideravit: qui, quia caput Spita-*

menis veste tectum habebat; suspectus scrutantibus, quid occuleret, ostendit. Confuderat oris exsanguis notas pallor, nec quis esset, nosci satis poterat. Ergo rex certior factus humanũ caput adferre eum, tabernaculo excessit, percunctatusque quid rei sit? illo profitẽte cognoscit. Variæ hinc cogitationes invicem animum diversa agitantẽ commoverant: meritum ingẽs in semet esse credebat, quod trãsfuga & proditor, tantis rebus, si vixisset, injecturus moram, interfectus esset: contra facinus ingens aversabatur, quũ optime meritum de ipsa, communium parentem liberorum, per insidias interemisset. Vicit tamen gratiã meriti, sceleris atrocitas, denunciarique jussit, ut excederet castris; neu licentiæ barbaræ exemplar in Græcorum mores, & mitia ingenia transferret.

Dahæ Spitamenis cæde comperta Dataphernem defectionis

cevant qu'il cachoit quelque chose sous sa robe, en prirent du soupçon; & comme ils le vouloient foüiller, il leur montra cette tête, dont le visage étoit si défiguré, qu'il n'étoit presque pas reconnoissable. Le Roi ayant sçu qu'il apportoit la tête d'un homme, sortit hors de sa tente, & apprit de lui tout ce qui s'étoit passé. Cette affaire lui partagea l'esprit; d'un côté il consideroit qu'on lui avoit rendu un grand service de le défaire d'un traître & d'un deserteur, lequel s'il eût vécu eût pû retarder ses grands desseins. D'autre part il avoit en horreur la cruauté de cette femme qui avoit égorgé son mari, le pere de leurs enfans communs, & à qui elle étoit si obligée. Mais enfin l'énormité du crime l'emporta sur la consideration du service. Si bien qu'il lui fit commandement de sortir de l'armée, de peur que l'exemple d'un parricide si execrable ne corrompît l'esprit des Grecs, qui naturellement sont fort éloignez de ces barbaries.

Les Dahes ayant appris la mort de Spitamenes, prirent Dataphernes compagnon de

sa revolte, & l'amenant lié à Alexandre se rendirent à lui. Etant par ce moyen délivré des soins les plus pressans, il se mit à châtier les Gouverneurs qui opprimoient les peuples par leurs concussions & leurs violences. Il fit donc Phrataphernes Satrape de l'Hircanie, des Mardes & des Tapyriens; avec ordre de se saisir de Phradate, auquel il succedoit, & de le lui envoyer sous bonne garde. Stafanor fut mis en la place d'Arsanes Gouverneur de la Carie; il envoya Arsaces dans la Medie, d'où il rappella Oxidates, & il donna à Deditamenes le Gouvernement de Babylone vacant par la mort de Mazée.

ejus participem, vinctum Alexãdro seque dedunt. Ille maxima præsentium curarum parte liberatus, convertit animũ ad vindicandas injurias eorum, quibus à prætoribus suis avare ac superbe imperabatur. Ergo Phrataphernі Hyrcaniã & Mardos cum Tapuris tradidit, mãdavitque, ut Phradatem, cui succedebat, ad se in custodiã mitteret. Arsani Drancarũ præfecto substitutus est Stafanor. Arsaces in Mediam missus, ut Oxydates inde discederet. Babylonia mortuo Mazæo Deditameni subjecta est.

IV. Aprés toutes ces choses il tira son armée des garnisons, où elle avoit hyverné durant trois mois, & prit la route d'une contrée appellée Gazabe. Le premier jour qu'ils se mirent en chemin, il fit assez beau: le lendemain le tems commença à se troubler, & le soir ne se passa pas sans quelque menace d'orage; mais au troisiéme, il fit des éclairs si effroyables, qu'ils éblouïssoient les yeux & abbatoient le courage des soldats. Il tonnoit

IV. His cõpositis tertio mense ex hibernis movit exercitum, regionem, quæ Gabaza appellatur, aditurus. Primus dies quietum iter præbuit: proximus ei nondum quidẽ procellosus & tristis, obscurior tamen pristino, non sine minis crescentis mali præteriit: tertio ab omni parte cœli emicare fulgura, & nunc internitẽte luce,

nunc condita, non oculos modo meantis exercitus, sed etiam animos terrere cœperunt. Erat prope continuus cœli fragor, & passim cadentium fulminum species visebatur, attonitisque auribus stupens agmen, nec progredi, nec consistere audebat. Tum repente imber grandinem incutiens torrentis modo effunditur.

presque sans cesse, & ils voyoient à tout moment la foudre tomber devant eux, n'osant ni marcher ni s'arrêter, quand tout à coup il vint une grosse pluye mêlée de grêle, & qui ressembloit à un torrent.

Ac primo quidem armis suis tecti exceperant; sed jam nec retinere arma lubrica & rigentes manus poterant; nec ipsi destinare, in quam regionem obverterent corpora, quum undique tempestatis violentia major, quam vitabatur, occurreret. Ergo ordinibus solutis per totum saltum errabundum agmen ferebatur; multique prius metu, quã labore defatigati, prostraverant humi corpora, quamquam imbrem vis frigoris concreto gelu adstrinxerat. Alii se stipitibus arborum admoverant: id plurimis & admini-

D'abord ils se couvrirent de leurs armes, mais aprés ils ne les pouvoient plus tenir, à cause qu'elles étoient mouillées, & que le froid leur avoit engourdi les mains; d'ailleurs ils ne sçavoient de quel côté se tourner, parce qu'ils trouvoient par-tout la tempête plus violente, tellement qu'ayant rompu leurs rangs ils brossoient à travers les bois sans sçavoir où ils alloient. Les uns abbatus d'ennui plus que de travail, se couchoient par terre, quoi que la terre fût toute glacée, la force du froid ayant gelé l'eau de la pluye. Les autres s'appuyoient contre les arbres comme pour mourir plus à leur aise, & ne se trompoient pas, parce que cessant de se mouvoir, la chaleur naturelle les abandonnoit.

Il est vrai que ce repos étoit agreable à des corps accablez de lassitude, qui ne se soucioient pas de mourir, pourvû qu'ils prissent quelque relâche. Car la tempête pour être violente ne laissoit pas de durer, & l'obscurité des bois, jointe à l'orage, leur déroboit la lumiere, qui soulage naturellement les affligez.

culum & suffugium erat. Nec fallebat ipsos morti locum eligere, cum immobiles vitalis calor linqueret: sed grata erat pigritia corporum fatigatis; nec recusabant extingui quiescendo: quippe non vehemens modo, sed etiam pertinax vis mali insistebat: lucemque naturale solatium præter tempestatem haud disparem nocti, sylvarum quoque umbra suppresserat.

Le Roi seul invincible à tant de maux, alloit & venoit autour des soldats, rallioit ceux qui s'écartoient, relevoit les autres, & leur montroit la fumée qui sortoit des cabanes éloignées, les encourageant de gagner les plus proches, & rien ne servit tant à les sauver que la honte d'abandonner le Roi, qu'ils voyoient infatigable, & qui resistoit à toutes les souffrances ausquelles ils succomboient. Enfin la necessité qui dans le malheur fait bien souvent ce que la raison n'a pû faire, les avisa d'un remede qui les garantit. Car s'étant mis à couper des arbres, ils en firent des tas de tous côtez, où ils mirent le feu; de sorte qu'il

Rex unus tanti mali patiens circumire milites, contrahere dispersos, allevare prostratos, ostendere procul evolutum ex tuguriis fumum, hortarique ut proxima quæque suffugia occuparent. Nec ulla res magis saluti fuit, quam quod multiplicato labore sufficientē malis, quibus ipsi cesserant, regem deserere erubescebant. Ceterum efficacior in adversis necessitas, quam ratio, frigoris remedium invenit: dolabris enim sylvas sternere aggressi, passim acervos

ſtrueſq; accēderūt. Cōtinenti incendio ardere crēderes ſaltum, & vix inter flammas agminibus relictum locum. Hic calor ſtupentia membra cōmovit, paulatimque ſpiritus, quem continuerat rigor, meare libere cœpit. Excepere alios tecta barbarorum, quæ in ultimo ſaltu abdita neceſſitas inveſtigaverat: alios caſtra, quæ in humido quidem, ſed jam cœli miteſcente ſævitia locaverunt. Mille militum atque lixarum calonumque peſtis illa conſumpſit.

ſembloit que tout le bois fût embraſé, & qu'il ne pouvoit y avoir de place pour l'armée. La chaleur leur dégourdit les membres, & fit dilater peu à peu les eſprits reſſerrez par le froid, qui ſe communiquerent par tout le corps. Les uns ſe jetterent dans les loges des Barbares que le beſoin leur fit chercher aux endroits les plus cachez, & les autres dreſſerent leurs tentes ſur la terre encore toute trempée, voyant que l'orage s'appaiſoit. Cette horrible tempête emporta prés de mille hommes, ſoldats, vivandiers, ou valets d'armée.

Memoriæ proditum eſt, quoſdam applicatos arborum truncis, & non ſolum viventibus, ſed & inter ſe colloquentibus ſimiles eſſe conſpectos; durante adhuc habitu, in quo mors quemque deprehenderat. Forte Macedo gregarius miles ſeque & arma ſuſtentans, tandem in caſtra pervenerat. Quo viſo rex, quamquam ipſe tunc maxime admoto igne refovebat artus, ex ſella ſua exſiluit,

On dit qu'on en trouva quelques-uns attachez aux troncs des arbres, qui ſembloient être encore en vie, & parler enſemble en la même poſture que la mort les avoit ſurpris. On conte auſſi d'un ſimple ſoldat Macedonien, que s'étant traîné à toute peine avec ſes armes juſqu'au camp, comme le Roi l'eut apperçu, il ſortit de ſa chaize, quoi qu'il eût grand beſoin lui-même de ſe chauffer, & ayant défait ſes armes de ce ſoldat, qui étoit tout tranſi & ne ſçavoit ce qu'il faiſoit, le fit aſſeoir en ſa place. Cet homme fut

long-tems sans sçavoir où il étoit, ni qui l'avoit si bien reçu; puis enfin ayant repris ses esprits, comme il se vit dans la chaize du Roi, & le Roi auprés de lui, il se leva tout effrayé; mais Alexandre lui dit: *Mon ami, ne crains rien, considere seulement combien la condition des Macedoniens est plus heureuse que celle des Perses; car à eux s'ils s'étoient assis dans la chaize du Roi, c'étoit un crime digne de mort, & à toi c'est ton salut.*

torpentemque militem, & vix compotem mentis, demptis armis in sua sede jussit considere. Ille diu nec ubi requiesceret, nec à quo esset exceptus, agnovit: tandem recepto calore vitali, ut regiam sedem regemque vidit, territus surgit: quem intuens Alexander: Ecquid intelligis, miles, *inquit,* quanto meliore sorte, quam Persæ sub rege vivatis? Illis enim in sella regis consedisse capitale foret; tibi saluti fuit.

Le lendemain ayant assemblé les Chefs de l'armée, il fit publier *qu'il rendroit tout ce qui avoit été perdu*, & en effet il n'y manqua point; Car Sysimethres lui avoit envoyé quantité de bêtes de charge, avec deux mille chameaux, & plusieurs autres troupeaux de bêtes, qui étant distribuez entre les soldats, les garentirent de perte & de faim tout ensemble. Le Roi aprés avoir hautement loüé le service du Satrape, & ordonné *que chaque soldat prît des vivres pour six jours*, passa dans le païs des Saces, qu'il courut & fourragea, &

Postero die convocatis amicis copiarumq; ducibus, pronunciari jussit ipsum omnia, quæ amissa essent, redditurum, *& promissa fides exstitit: nam Sysimithres multa jumenta, & camelorum duo millia adduxit, pecoraque & armenta: quæ distributa pariter militem & damno & fame liberaverunt. Rex gratiam sibi relatam à Sysimithre præfatus*, sex dierum cocta cibaria ferre milites *jussit, Sacas pe-*

tens. Totam hanc regionem depopulatus XXX *millia pecorum ex præda Sysimithri dono dat. Inde pervenit in regionem, cui Cohortanus satrapes nobilis præerat, qui se regis potestati fideique permisit. Ille imperio ei reddito, haud amplius quam* ut duo ex tribus filiis secum militarent, *exegit. Satrapes etiam eum, qui penes ipsum relinquebatur, tradit.*

du butin fit present à Sysimethres de trente mille moutons. Il vint de là en une Province où commandoit l'illustre Satrape Cohortanes, lequel se soûmit à l'obeïssance du Roi, qui lui rendit ses Etats, & ne lui demanda autre chose, sinon *que de trois fils qu'il avoit, il lui en donnât deux pour l'accompagner à la guerre.* Le Satrape lui donna encore le troisiéme.

Barbara opulentia convivium, quo regem accipiebat, instruxerat: id quum multa comitate celebraret, introduci XXX *nobiles virgines jussit. Inter quas erat filia ipsius Roxane nomine, eximia corporis specie, & decore habitus in barbaris raro. Quæ quanquam inter electas processerat, omnium tamen oculos convertit in se; maxime regis, minus jam cupiditatibus suis imperantis inter obsequia fortunæ; contra quam non satis cauta mortalitas est. Itaque ille qui uxorem*

Bien-tôt aprés Oxartes reçut le Roi, & lui fit un festin superbe, où il déploya toute la magnificence des Barbares; & pour le mieux regaler, il y fit venir trente jeunes filles de condition, entre lesquelles étoit sa fille, nommée Roxane, extrémement belle, & d'un air galant, ce qui est rare parmi ces peuples. Bien qu'elle fût dans une troupe d'élite, neanmoins elle attiroit à soi les yeux de tout le monde, & principalement du Roi, qui ne sçavoit plus si bien commander à ses passions dans les faveurs continuelles de la Fortune, dont on a bien de la peine à se défendre, si l'on n'est toûjours sur ses gardes. Celui donc qui ayant en son pou-

voir la Femme & les filles de Darius, ausquelles nulle autre que Roxane n'étoit comparable en beauté, ne les avoit jamais regardées que comme un pere regarderoit ses enfans, fut alors si transporté de l'amour de cette fille, qui à comparaison du sang Royal se pouvoit dire de bas lieu, qu'il passa par dessus toutes sortes de considerations. Il disoit hautement *que pour établir son Empire, il falloit allier par mariage les Perses avec les Macedoniens, & que c'étoit l'unique moyen d'ôter la honte aux vaincus, & l'orgueil aux victorieux: Qu'Achille même, duquel il étoit descēdu, avoit épousé une captive; que pour lui il ne croyoit pas déroger à sa naissance, ni rien faire contre les loix du païs d'imiter ce demi-Dieu.*

Le pere ravi d'un honneur si inesperé ne sçavoit quelles graces rendre au Roi, & le Roi qui étoit au fort de sa passion commanda qu'on apportât du pain selon la coutume des Macedoniens. Car parmi eux c'étoit le gage le plus sacré de la foi conjugale, & aprés l'avoir coupé en deux, les nouveaux mariez en prenoient chacun un morceau, dont ils mangeoient. Je crois pour moi que par cette cere-

Darii, qui duas filias virgines, quibus forma præter Roxanem comparari nulla poterat, haud alio animo, quam parentis adspexerat; tunc in amorem virgunculæ, si regiæ stirpi comparetur, ignobilis, ita effusus est, ut diceret ad stabiliendum regnum pertinere, Persas & Macedones connubio jungi: hoc uno modo & pudorem victis, & superbiam victoribus detrahi posse. Achillem quoque à quo genus ipse deduceret, cum captiva coïsse: Ne inferri nefas arbitraretur, ita matrimonii jure velle jungi.

Insperato gaudio lætus pater sermonem ejus excepit: & rex medio cupiditatis ardore jussit afferri patrio more panem: hoc erat apud Macedones sanctissimum coëuntium pignus; quem divisum gladio, uterque libabat. Credo eos qui gentis mores condiderunt, parco & parabili victu ostendere

voluisse jungentibus opes, quantulo contenti esse deberent. Hoc modo rex Asiæ & Europæ introductam inter convivales ludos matrimonio sibi adjunxit, è captiva geniturus, qui victoribus imperaret. Pudebat amicos super vinum & epulas socerum ex deditis esse electum: sed post Cliti cædem libertate sublata; vultu, qui maxime servit, adsentiebantur.

monie du pain, qui est le plus simple aliment de l'homme, les Legislateurs ont voulu apprendre au mari & à la femme qu'ils se devoient contenter de peu. Voila comme le Roi de l'Asie & de l'Europe, parmi les jeux & la licence d'un festin épousa une captive dont il devoit avoir un fils qui seroit un jour le Maître des vainqueurs mêmes. Les principaux de sa Cour, étoient tout honteux de voir que dans la débauche il eût pris pour son beau-pere un de ses esclaves; mais depuis la mort de Clytus toute liberté de parler étant bannie, ils ne faisoient plus que lui applaudir des yeux & du visage, qui s'accommodent merveilleusement à la flatterie, & à une complaisance servile.

V. *Ceterum Indiam & inde Oceanum petiturus, ne quid à tergo, quod destinata impedire posset moveretur;* ex omnibus provinciis xxx millia juniorum legi *jussit*, & ad se armata perduci: obsides simul habituros & milites. *Craterum autem ad persequendos Haustanem & Catenem, qui ab ipso defecerant, misit;*

V. Au reste, ayant déliberé d'aller aux Indes, & de là sur l'Ocean, pour ne rien laisser derriere lui qui pût empêcher ses desseins, il commanda *que de toutes les Provinces on choisist trente mille hommes dans la jeunesse, & qu'on les lui amenât armez pour lui servir d'ôtages aussi-bien que de soldats.* Cependant il envoya Cratere contre Haustenes & Catenes qui s'étoient revoltez, dont le premier fut fait prisonnier, & l'autre tué

dans le combat. Polypercon reduisit aussi sous le joug une autre contrée nommée Bubacene; de sorte que tout étant paisible, Alexandre ne songeoit plus qu'à la guerre des Indes. Ce païs étoit estimé le plus riche de l'Univers, non seulement en or, mais en perles & en pierreries, dont les habitans se parent avec plus de luxe que de grace. On disoit que les boucliers des soldats étoient d'or & d'yvoire; & le Roi qui se voyoit au dessus de tout, ne voulant en rien ceder à qui que ce fût, fit garnir les boucliers de ses soldats de lames d'argent, mettre des mors dorez aux brides des chevaux, & enrichir les cuirasses, les unes d'or, les autres d'argent, & marcha avec six vingts mille hommes ainsi équipez à cette entreprise.

quorum Haustanes captus est; Catenes in prælio occisus. Polypercon quoq; regionē, quæ Bubacene appellatur, in ditionē redegit. Itaque omnibus cōpositis cogitationes in bellum Indicum vertit. Dives regio habebatur non auro modo, sed gemmis quoq; margaritisque, ad luxum magis quā ad magnificentiā exculta. Clypei militares auro & ebore fulgere dicebātur: itaque nec ubi vinceretur, cum ceteris præstaret; scutis argenteas laminas, equis frænos aureos addidit, loricas quoque alias auro, alias argento adornavit: CXX millia armatorum erant, quæ regem ad id bellum sequebantur.

Comme tout fut prest, il crut qu'il étoit tems de faire éclorre le dessein qu'il avoit conçu de longue-main, d'usurper les honneurs divins, & ne songea plus qu'aux moyens de l'executer. Il ne se contentoit pas de se faire appeller fils de Jupiter; mais comme s'il eût eu autant de pouvoir sur les esprits que sur les langues, il vouloit qu'on

Jamque omnibus præparatis, quod olim prava mente conceperat, tunc esse maturum, quonam modo cœlestes honores usurparet, cœpit agitare. Jovis filium non dici tantum se, sed etiam credi volebat, tamquam perinde animis imperare posset, ac linguis. Itaq;

more Persarum Macedonas venerabundos ipsum salutare prosternentes humi corpora. Non deerat talia concupiscenti perniciosa adulatio, perpetuum malum Regum, quorum opes sæpius assentatio, quam hostis evertit. Nec Macedonum hæc erat culpa; nemo enim illorum quidquam ex patrio more labare sustinuit: sed Græcorum, qui professionem honestarum artium malis corruperant moribus.

crût qu'il l'étoit, & que les Macedoniens se prosternassent en terre pour l'adorer à la façon des Perses. Dans un orgueil si insensé il ne manquoit point de flatteurs, peste fatale à tous les Princes, & qui est bien plus à craindre pour eux que les armes de leurs Ennemis. Il est vrai que ce n'étoit pas la faute des Macedoniens; car il n'y en eut pas un qui voulût se relâcher en rien des coûtumes de son païs, mais tout le mal venoit des Grecs, dont les mœurs corrompuës deshonoroient la profession qu'ils faisoient des belles lettres, & des honnêtes disciplines.

Agis quidam Argivus pessimorũ carminum post Chœrilum conditor, & ex Sicilia Cleo: hic quidem non ingenii solum, sed etiã nationis vitio adulator; & cetera urbium suarũ purgamẽta, quæ propinquis etiã maximorumque exercituũ ducibus à rege præferebantur. Hi tum cœlum illi aperiebant, Herculemque & Patrem Liberum, & cum Polluce Castorem novo numini cessuros esse jactabant. Igitur festo die omni

Il y avoit entr'autres un certain Hages de la ville d'Argos, le plus mauvais Poëte qui fût jamais aprés Cherile; & un nommé Cleon Sicilien, insigne flateur tant de son naturel, que par le vice de sa nation; & un tas d'autres semblables excremens de la Grece, qui avoient plus de credit auprés du Roi que les Princes de son sang, ni ses Generaux d'armée. C'étoit ces sortes de gens qui le mettoient dans le Ciel, & qui publioient par tout qu'Hercule, Bacchus, Castor, & Pollux, cederoient la place à ce nouveau Dieu. Il ordonna donc une fête, & fit

un festin avec une pompe incroyable, où il convia les plus grands Seigneurs de sa Cour, Macedoniens, & Grecs, & les plus qualifiez d'entre les Perses. Il s'assit avec eux, & aprés avoir un peu mangé, se leva de table, & s'en alla.

opulentia convivium exornari jubet; cui non Macedones modo & Graci principes amicorum, sed etiam nobiles adhiberētur. Cum quibus cum discubuisset rex, paulisper epulatus convivio egreditur.

Alors Cleon, selon qu'il avoit été concerté, se mit sur les loüanges du Roi, admirant ses divines perfections, puis fit un dénombrement des obligations qu'ils lui avoient, desquelles il ne sçavoit qu'un moyen de s'acquitter, qui étoit *de le reconnoître pour Dieu, puisqu'aussi-biē ils le croyoiēt tel, & qu'à peu de frais & avec deux grains d'encens seulement, ils lui payeroient tous les bien-faits qu'ils en avoiēt reçus. Que c'étoit une action de prudence aux Perses, non moins que de pieté, d'adorer leurs Rois comme des Dieux, parce que de la majesté du Prince dépend le salut de sa persōne, & celui de son Empire. Qu'Hercule même, ni Bacchus n'avoiēt été faits Dieux, qu'aprés avoir surmonté l'envie de ceux qui vivoient de leur tems, & que la posterité ne croyoit des hommes, que ce que leur siecle en avoit crû durant leur vie. Que pour lui, s'ils en faisoient difficulté, il*

Cleo, sicut praeparaverat, sermonem cum admiratione laudum ejus instituit: merita deinde percensuit: quibus uno modo referri gratia posset, si quem intelligerent deum esse, confiterentur, exigua thuris impensa tanta beneficia pensaturi. Persas quidem non pie solum, sed etiam prudenter reges suos inter deos colere: majestatem enim imperii salutis esse tutelam. Nec Herculem quidem & Patrem Liberum prius dicatos deos, quam vicissent secum viventium invidiam: tantundem quoque posteros credere, quantum præsens ætas spopondisset. Quod si ceteri dubitent; semetipsum, quum rex inisset convivium, prostraturum humi

humi corpus ; debere idem facere ceteros, & imprimis ſapientia præditos : ab illis enim cultus in regem eſſe prodendum exemplum.

étoit reſolu de commencer & de l'adorer s'il rentroit; mais qu'il falloit que tous en fiſſent de même, & principalement ceux qui faiſoient profeſſion de ſageſſe, & qui devoient dõner aux autres l'exemple de la veneration qui étoit dûe à un ſi grand Roi.

Haud perplexe in Caliſthenem dirigebatur oratio : gravitas viri & prompta libertas inviſa erat regi, quaſi ſolus Macedonas paratos ad tale obſequium moraretur : is tũ ſilentio facto, unum illũ intuentibus ceteris: Si rex, *inquit,* ſermoni tuo adfuiſſet, nullius profecto vox reſponſuri tibi deſideraretur : ipſe enim peteret, ne in peregrinos ritus degenerare ſe cogeres, neu rebus feliciſſime geſtis invidiam tali adulatione contraheres. Sed quoniam abeſt, ego tibi pro illo reſpondeo : Nullum eſſe eumdem & diuturnum & præcocem fructum ; cœleſteſque honores non dare te regi, ſed auferre. Intervallo enim opus eſt, ut credatur Deus,

On voyoit bien que ces paroles s'adreſſoient à Caliſthene, dont la gravité & la liberté bruſque de parler, déplaiſoit à Alexandre ; comme ſi lui ſeul eût empêché les Macedoniens de lui rendre ces honneurs. Ce Philoſophe voyant qu'on faiſoit ſilence, & que chacun le regardoit, parla en ces termes : *Si le Roi eût été préſent au diſcours que tu viens de faire, pas un de nous ne ſeroit en peine de te répondre ; car lui-même t'auroit prié de ne le pas porter à prendre les coûtumes des Barbares, & de ne point ternir ſa gloire par des flatteries, qui le chargent de l'envie des hommes & des Dieux. Mais puiſqu'il eſt abſent, je te répondrai pour lui, que les fruits hâtifs ne ſont pas de durée, & que penſant lui donner les honneurs divins, tu les lui ravis ; car il faut du tems pour faire qu'on le croye Dieu, & c'eſt une recõnoiſſance que les grands hõ-*

mes n'ont jamais reçûe que de la posterité. Pour moi je ne le souhaite au rang des Dieux que le plus tard qu'il se pourra, afin qu'il joüisse premierement d'une longue vie, & aprés d'une gloire éternelle. Quelquefois la divinité suit les morts; mais jamais elle n'accõpagne les vivans. Tu nous alleguois toute à cette heure l'exemple d'Hercule & de Bacchus, qu'on a cõsacrez à l'immortalité: penses-tu qu'il n'ait fallu que la ceremonie d'un festin pour les faire Dieux? Sçaches que la renommée ne les a mis dãs le Ciel, qu'aprés qu'ils ont dépoüillé ce qu'ils avoient de mortel. Vrayment c'est bien à toi, ni à moi, Cleon, de faire des Dieux! le Roi ne tiendra-t'il sa divinité que de nos suffrages? Mais éprouvons un peu ta puissance; voyons si tu pourras faire un Roi, toi qui peux faire un Dieu? car il est bien plus aisé de faire l'un que l'autre. Je prie les Dieux, Cleon, qu'ils ne s'offensent point de l'impieté de ton discours, & qu'ils laissent prosperer nos affaires cõme elles ont fait jusqu'ici. Ils veulent que nous nous tenions à nos mœurs; & pour moi je n'ai point de honte d'être Macedonien, ni ne veux apprendre

ſemperque hanc gratiam magnis viris poſteri reddunt. Ego autem ſeram immortalitatem precor regi, ut vita diuturna ſit, & æterna majeſtas. Hominem conſequitur aliquando, numquam comitatur divinitas. Herculem modo & Patrem Liberum conſecratæ immortalitatis exempla referebas. Credisne illos unius convivii decreto Deos factos? prius ab oculis mortalium amolita natura eſt, quam in cœlum fama perveheret. Scilicet ego & tu, Cleo, Deos facimus! à nobis divinitatis ſuæ auctoritatem accepturus eſt Rex! Potentiam tuam experiri libet: fac aliquem regem, ſi Deum potes facere: facilius eſt imperium dare, quam cœlum. Dii propitii ſine invidia, quæ Cleo dixit, audierint, eodemque curſu, quo fluxere res, ire patiantur: noſtris moribus velint nos eſſe contentos. Non pudet patriæ, nec deſidero, ad quem modum rex

mihi colendus sit, discere : quos equidem victores esse confiteor, si ab illis leges quîs vivamus, accipimus.

Æquis auribus Calistenes veluti vindex publicæ libertatis audiebatur : expresserat non adsensionem modo, sed etiã vocem seniorũ præcipue, quibus gravis erat inveterati moris externa mutatio. Nec quidquam eorum, quæ invicem jactata erant, Rex ignorabat; quum post aulæam, quæ lectos obduxerat, staret. Igitur ad Agin & Cleonem misit, ut sermone finito barbaros tantum quum intrasset, procumbere suo more paterentur : *& paulo post quasi potiora quædam egisset, convivium repetit. Quẽ venerantibus Persis, Polypercon qui cubabat super regem, unũ ex iis mento contingentem humum per ludibrium cœpit hortari*, ut vehementius id quateret ad terram ; *elicuitque iram Alexandri, quam olim animo capere non poterat. Ita-*

des Perses comme je dois honorer mon Roi; mais je cõfesse qu'ils sont nos vainqueurs s'il nous faut subir leurs loix & prendre leurs coûtumes.

On écoutoit volontiers Calisthene, comme protecteur de la liberté publique ; tous ne furent pas seulement de son avis ; mais ils s'en déclarerent tout haut, sur-tout les vieillards qui ne pouvoient souffrir ces nouveautez, aussi indignes que barbares. Le Roi n'ignoroit rien de tout ce qui s'étoit dit de part & d'autre, ayant toûjours été caché derriere une tapisserie, qu'il avoit fait tendre exprés au devant de la table ; de sorte qu'il envoya dire à Agis & à Cleon, *que sans insister davantage, ils se contentassent quand ils rentreroient, que les Perses se prosternassent à leur façon* ; & aussi-tôt aprés il rentra feignant d'avoir été occupé à quelque affaire d'importance. Aussi-tôt les Perses se mirent à l'adorer; & Polypercon qui étoit assis auprés de lui, voyant qu'un d'entr'eux à force de s'incliner touchoit du menton contre terre, lui dit en se mocquant, *qu'il frapât encore plus fort.* Cela picqua tellement le Roi qui se contraignoit il y avoit longtems, qu'il lui dit : *Et quoi tu*

ne m'adoreras pas, & tu seras le seul qui me jugeras digne de risée? à quoi Polypercon ayant répondu, *que ni le Roi n'étoit digne de risée, ni lui de mépris*, le Roi le jetta par terre si rudement, qu'étant tombé sur le visage: *Vois tu*, dit-il, *comme tu as fait la même chose dont tu te moquois toute à cette heure*; & l'ayant fait mettre en prison, il rompit la compagnie. Il pardonna depuis à Polypercon aprés l'avoir tenu longtems aux fers; mais à l'égard de Calisthene dont il s'étoit toûjours defié, comme d'un esprit revêche, il porta sa colere plus avant, & rencontra bien-tôt une occasion de l'assouvir.

que rex: Tu autem, *inquit*, non veneraberis me? An tibi uni digni videmur esse ludibrio? *Ille*, nec regem ludibrio, nec se contemptu dignum esse *respondit. Tum detractum eum lecto Rex præcipitat in terram: & quum is pronus corruisset*: Videsne, *inquit*, idem te fecisse, quod in alio paulo ante ridebas? Et tradi eo in custodiam *jusso, convivium solvit. Polyperconti quidem postea castigato diu ignovit. In Calisthenem olim contumaciæ suspectum pervicacioris ira fuit, cujus explendæ matura obvenit occasio.*

VI. C'estoit comme j'ai dit, la coûtume des grands Seigneurs de Macedoine, de donner leurs enfans au Roi dés qu'ils avoient atteint l'âge de quinze ans, pour être employez en des fonctions peu differentes de celles qu'on appelle serviles. Ils faisoient garde la nuit tour à tour à la porte de sa chambre. Ils introduisoient les concubines par une autre entrée que celle des gardes; & quand il

VI. *Mos erat, ut supra dictum est, principibus Macedonum adultos liberos regibus tradere, ad munia haud multum servilibus ministeriis abhorrentia. Excubabant servatis noctium vicibus proxim foribus ædis, in qua rex adquiescebat: per hos pellices introducebantur alio aditu quam quem armati*

obsidebant. Iidem acceptos ab agasonibus equos quum rex ascensurus esset, admovebant; comitabanturque & venantem, & in præliis: omnibus artibus studiorum liberalium exculti. Præcipuus honor habebatur, quod licebat sedentibus vesci cum rege, castigandi verberibus eos nullius potestas præter ipsum erat. Hæc cohors velut seminarium ducum præfectorumque apud Macedonas fuit; hinc habuere posteri reges, quorum stirpi post multas ætates Romani opes ademerunt.

Igitur Hermolaüs puer nobilis ex regia cohorte, quum aprum telo occupaßet, quem rex ferire destinaverat, jussu ejus verberibus affectus est: quam ignominiã ægre ferens, deflere apud Sostratum cœpit. Ex eadem cohorte erat Sostratus amore ejus ardens. Qui quum laceratum corpus in quo deperibat, intueretur, forsitan olim ob aliam quoque

montoit à cheval, ils prenoient les chevaux de la main des palefreniers pour les lui amener, & l'accompagnoient à la chasse & à la guerre. Ils ne laissoient pas d'être instruits aux lettres, & en toutes sortes d'exercices. Le plus grand honneur qu'ils eussent, estoit qu'ils pouvoient s'asseoir à table avec le Roi, & personne n'avoit droit de les châtier que le Roi même. Cette troupe estoit parmi les Macedoniens, comme une pepiniere de Capitaines & de Generaux d'armée; de là sont sortis tous ces Rois que les Romains dans la suite des siecles, ont dépoüillez de leurs Etats.

Il arriva donc qu'Hermolaüs qui étoit de cette bande, ayant tué à la chasse un sanglier, le Roi qui vouloit tirer sur la bête, s'en mit si fort en colere, qu'il lui fit donner le foüet. Hermolaüs indigné de cet affront, s'en alla plaindre à Sostrate l'un de ses compagnons qui l'aimoit, & qui le voyant déchiré de coups, & n'étant pas peut-être d'ailleurs trop content du Roi, l'anima encore à la vengeance; de sorte qu'aprés s'être donné la foi, ils resolurent

de le tuer. Ils n'y procederent point en jeunes gens, mais sçurent bien faire choix des personnes qu'ils devoient associer à leur crime, qui furent Nicostrate, Antipater, Asclepiodore & Philotas; & ceux là gagnerent encore Anticle, Elaptonius & Epimene. Du reste l'entreprise n'étoit pas aisée à executer; car il falloit que les conjurez fussent tous de garde en une même nuit, de peur que ceux qui n'étoient pas du complot, n'y apportassent de l'empêchement; & il se rencontroit que l'un servoit une nuit, & l'autre une autre; tellement qu'à changer l'ordre des Gardes, & à concerter le reste des préparatifs necessaires pour l'execution, il se passa trente-deux jours.

causam regi infestus, juvenem sua sponte jam motum, data fide acceptaque perpulit, ut occidendi regem consilium secum iniret. Nec puerili impetu rem exequuti sunt: quippe solerter legerunt, quos in societatem sceleris adsciscerent; Nicostratum, Antipatrum Asclepiodorumque, & Philotam placuit adsumi; per hos adjecti sunt Anticles, Elaptonius, & Epimenes. Ceterum agenda rei haud sane facilis patebat via: opus erat eadem omnes conjuratos nocte excubare, ne ab expertibus consilii impedirentur; forte autem alius alia nocte excubabat. Itaque in permutandis stationum vicibus, ceteroque apparatu exequenda rei, triginta & duo dies absumpti sunt.

Enfin la nuit étoit venuë que tous les Conjurez devoient être de garde ensemble, fort satisfaits de leur mutuelle fidelité, dont tant de jours écoulez estoient une preuve infaillible. Ni la crain-

Aderat nox, qua conjurati excubare debebant, mutua fide læti, cujus documentum tot dies fuerant: neminem metus spesve mutaverat: tanta om-

nibus vel in regem ira, vel fides inter ipsos fuit. Stabant igitur ad fores ædis ejus, in qua rex vescebatur, ut convivio egressum in cubiculum deducerent. Sed fortuna ipsius, simulque epulantium comitas provexit omnes ad largius vinum; ludi etiam convivales extraxere tempus: nunc lætis conjuratis, quod sopitum aggressuri essent; nunc sollicitis, ne in lucem convivium extraheretur: quippe alios in stationem oportebat prima luce succedere: ipsorum post VII *dies reditura vice: nec sperare poterant in illud tempus omnibus duraturam fidem.*

te, ni l'esperance n'en fit changer pas un, tant étoit grande ou leur animosité contre le Roi, ou la foi qu'ils se gardoient les uns aux autres. Ils se tenoient donc à la porte de la salle où le Roi soupoit, afin qu'au sortir de table ils le pussent conduire en sa chambre. Mais sa bonne fortune & la bonne compagnie furent cause qu'il passa une bonne partie de la nuit à boire. Les jeux qui accõpagnent ordinairement les festins, emporterent encore beaucoup de tems; de sorte que les Conjurez estoient bien-aises d'un côté d'avoir affaire à un homme chargé de vin; mais d'autre part ils craignoient qu'il ne fût à table jusqu'au jour, parce que d'autres les devoient relever le matin; & leur tour ne revenant que sept jours aprés, ils ne pouvoient pas se promettre que la fidelité de tous durât jusqu'à ce tems-là.

Ceterum quum jam lux appeteret, & convivium solvitur, & conjurati exceperunt regem, læti occasionem exequendi sceleris admotam; quum mulier attonita, ut creditum est, mentis, conversari in regia solita, quia

Mais comme le jour approchoit, le festin finit, & les Conjurez suivirent le Roi, ravis d'avoir en main l'occasion d'executer leur dessein; quand une femme troublée de son esprit, comme on croyoit, & qui avoit accoûtumé de hanter la Cour, parce qu'elle se mêloit de prédire l'avenir,

vint au devant de lui, & se mit au travers de la porte pour l'empêcher de sortir, & lui cria toute transportée, *qu'il s'allât remettre à table*. Il lui répondit en soûriant, *qu'il faisoit bon suivre le conseil des Dieux*; & ayant fait rappeller la compagnie, il recommença la débauche qui dura jusqu'à deux heures de jour.

instinctu videbatur futura prædicere, non occurrit modo abeunti, sed etiam semet objecit: vultuque & oculis motum præferens animi, ut rediret in convivium *monuit; & ille per ludum*, bene deos suadere *respondit; revocatisque amicis in horam diei ferme secundam convivii tempus extraxit.*

La garde étoit déja changée, & toutefois les Conjurez estoient toûjours là, quoi qu'ils ne fussent plus en faction, tant les hommes ont de peine à perdre l'esperance des choses qu'ils desirent ardemment. Le Roi les caressant plus qu'à l'ordinaire, leur dit *qu'ils s'allassent reposer, puis qu'ils avoient veillé toute la nuit*, & leur fit donner à chacun cinquante festerces, loüant leur zele, *de ce qu'aprés avoir été relevez par leurs compagnons, ils n'avoient pas laissé de demeurer*. Une si grande occasion perduë, chacun se retira chez soi, en attendant la nuit qu'ils devoient rentrer en garde. Epimene, soit que les caresses du Roi l'eussent changé tout à coup, ou qu'il crût que les Dieux s'opposoient à leur dessein, découvrit

Jam alii ex cohorte in stationem successerant, ante cubiculi fores excubaturi; adhuc tamen conjurati stabant vice officii sui expleta; adeo pertinax spes est, quam humanæ mentes, quam ingentes concupiscentiæ devoverunt. Rex benignius quam alias allocutus, discedere eos ad curanda corpora, quoniam tota nocte perstitissent, *jubet. Data sunt singulis quinquaginta sestercia, collaudatisque*, quod etiam aliis tradita vice, tamen excubare perseverassent. *Illi tanta spe destituti domos abeunt: & ceteri quidem exspectabant stationis suæ*

noctem: Epimenes sive comitate regis, quà ipsum inter conjuratos exceperat, repente mutatus; sive cœptis deos obstare credebat, fratri suo Eurylocho, quem antea expertem esse consilii voluerat, quid pararetur, aperit. Omnibus Philotæ supplicium in oculis erat. Itaque protinus injicit fratri manum, & in regiam pervenit: excitatisque custodibus corporis, ad salutem regis pertinere, quæ afferret, affirmat.

Et tempus, quo venerant, & vultus haud sane securi animi index, & mœstitia è duobus alterius, Ptolemæum ac Leonatum excubantes ad cubiculi limen excitaverunt. Itaque apertis foribus, & lumine inlato sopitum mero ac somno excitant regem. Ille paulatim mente collecta, quid afferrent, *interrogat. Nec cunctatus Eurylochus,* non ex toto domum suam aversari deos *dixit,* quia frater ipsius

la conjuration à son frere Euriloque, à qui il n'avoit pas voulu qu'on la communiquât auparavant; & comme l'exemple de Philotas estoit encore tout frais, Euriloque sur le champ arrêta son frere, & le mena au Palais, où ayant éveillé les gardes, il leur dit qu'il s'agissoit d'une affaire, qui concernoit la vie du Roi.

L'heure indue à laquelle ils venoient, leur mine effrayée, & la grande tristesse de l'un des deux, donnerent l'alarme à Ptolomée & à Leonatus, qui estoient de garde à la porte de la chambre, de sorte qu'ils les firent entrer promptement, & éveillerent le Roi encore tout assoupi de la débauche. Mais comme il eut peu à peu repris ses esprits, il leur demanda *ce qu'il y avoit*; & aussi-tôt Euriloque commença à dire, *que les Dieux n'avoient pas tout à fait abandonné leur famille, puisque son frere ayant projetté le plus grand de tous les*

crimes, , ils lui avoient fait la grace de s'en repentir, & qu'il venoit reveler lui-même au Roi la conspiration faite contre sa personne, & qui avoit manqué d'être executée la nuit de devant. Qu'au reste il ne s'imagineroit jamais les auteurs d'un dessein si exécrable. Et alors Epimene deduisit tout l'ordre de la conjuration, & déclara tous les complices.

quamquam impium facinus ausus foret, tamen & pœnitentiam ejus ageret, & per se potissimum profiteretur indicium, in eam ipsam noctem, quæ decederet, insidias comparatas fuisse: auctores scelesti consilii esse, quos minime crederet rex. *Tum Epimenes cuncta ordine, consciorumque nomina exponit.*

Il est certain que Calisthene ne fut point nommé comme participant de ce conseil, mais bien comme ayant accoûtumé de prêter librement l'oreille aux discours des jeunes gens, quand ils parloient du Roi licentieusement, & blâmoient ses actions. Quelques-uns ajoûtent, qu'Hermolaüs s'étant aussi plaint à lui, de ce que le Roi lui avoit fait donner le foüet, Calisthene lui avoit dit, *qu'on avoit dû se souvenir qu'ils n'étoient plus enfans;* & qu'on ne sçavoit s'il avoit dit cela pour le consoler de sa disgrace, ou pour l'inciter à la vengeance. Quand le Roi eut consideré la grandeur du peril qu'il avoit couru, il donna sur l'heure cinquante talens à Euriloque, & la dépoüille

Calisthenem non ut participem facinoris nominatum esse constabat, sed solitum puerorum sermonibus vituperantium criminantiumque regem faciles aures præbere. Quidam adjiciunt, quum Hermolaüs apud eum quoque verberatum se à rege quereretur, dixisse Calisthenem: meminisse debere eos jam viros esse: *idque an ad consolandam patientiam verberum, an ad incitandum juvenum dolorem dictum esset, in ambiguo fuiße. Rex animi corporisque sopore discusso, quum tanti periculi quod evaserat,*

imago oculis oberraret; Eurylochũ L talentis & cujusdã Tyridatis opulenti bonis donat protinus; fratremque, antequam pro salute ejus precaretur, restituit. Sceleris autem auctores, interque eos Calisthenem vinctos adservari jubet: quibus in regiam adductis, toto die & nocte proxima, mero ac vigiliis gravis, adquievit.

d'un certain Tyridates qui estoit fort riche, & lui rendit son frere avant même qu'il le lui demandât; mais il fit arrêter les conjurez, & avec eux Calisthene; & aprés qu'il les eut fait mener au Palais, comme il estoit las des excés de la nuit passée, il fut tout le jour & toute la nuit suivante à se reposer.

VII. *Postero autem frequens consilium adhibuit, cui patres propinquique eorum, de quibus agebatur, intererant, ne de sua quidem salute securi: quippe Macedonũ more perire debebant, omniũ devotis capitibus, qui sanguine contigissent eos. Rex introduci conjuratos præter Calisthenem jussit: atque quæ agitaverant, sine cunctatione confessi sunt. Increpantibus deinde universis eos, ipse rex,* quo suo merito tantum in semet cogitassent facinus? *interrogat. Stupentibus ceteris, Hermolaüs: Nos vero, inquit,* quos-

VII. Le lendemain il tint une assemblée generale; où se trouverent les peres & les parens des criminels, qui n'étoient pas eux-mêmes trop assurez de leur vie; car en ces rencontres-là, la loi des Macedoniens condamne à mort toute la parenté des coupables. Le Roi qui avoit Calisthene dans la prison, fit venir tous les conjurez: aussi-tôt ils confesserent leur crime: & comme chacun crioit contre eux, le Roi leur demanda *ce qu'il leur avoit fait pour conspirer sa mort*; tous les autres ne disant mot, tant ils étoient étonnez, Hermolaüs prit la parole: *Puisque vous le demandez*, dit-il, *comme si vous ne le sçaviez pas, nous avions résolu de vous tuer parce que vous nous traitez*

non pas en personnes libres, mais en esclaves. A ces mots Sopolis son pere se leva le premier; & l'appellant meurtrier de son Roi, & de son pere, il lui mit la main sur la bouche, disant, *qu'il ne falloit pas laisser parler davantage cet insensé, que l'horreur de son crime & la crainte du supplice avoient rendu furieux.* Mais le Roi le faisant retirer, commanda à Hermolaüs de dire hardiment *tout ce qu'il avoit appris de son maitre Calisthene.*

Je me servirai donc, reprit aussi tôt Hermolaüs, *de la grace que vous me faites, & dirai ce que j'ai appris à nos dépens, & par notre propre experience. Combien nous reste-t'il desormais de Macedoniens qui ayent pû échapper votre cruauté; qui n'en a point senti les effets? Je ne parle point de personnes vulgaires; mais Attalus, Philotas, Parmeniō, Lynceste & Clitus seroiēt aujourd'hui pleins de vie, s'ils n'avoient eu affaire qu'aux ennemis; vous les verriez encore dans la mélée vous couvrir de leurs boucliers, combattre pour votre gloire, & vous gagner des batailles par leurs blessures. Aussi en ont-ils eu une belle re-*

niam, quasi nescias, quæris; occidendi te consiliū inivimus, quia non ut ingenuis imperare cœpisti, sed quasi in mancipia dominaris. *Primus ex omnibus pater ipsius Sopolis parricidam etiā parentis sui clamitans esse, consurgit; & ad os manu objecta,* scelere & malis insanientē, ultra *negat* audiendū. *Rex inhibito patre, dicere Hermolaüm jubet* quæ ex magistro didicisset Calisthene.

Et Hermolaüs: Utor, *inquit*, beneficio tuo, & dico quæ nostris malis didici. Quota pars Macedonum sævitiæ tuæ superest? quotusquisque non è vilissimo sanguine? Attalus, & Philotas, & Parmenio, & Lyncestes Alexander & Clitus, quantum ad hostes pertinet, vivunt, stant in acie, te clypeis suis protegunt, & pro gloria tua, pro victoria vulnera accipiunt: quibus tu egregiam gratiam retulisti. Alius mensam tuam sanguine suo aspersit: alius ne simplici quidem morte

defunctus est : duces exercituum tuorum in equuleum impositi, Persis quos vicerant, fuere spectaculo. Parmenio indicta causa trucidatus est, per quem Attalum occideras. Invicem enim miserorum uteris manibus ad expetenda supplicia : & quos paulo ante ministros cædis habuisti; subito ab aliis jubes trucidari.

compense; l'un a soüillé votre table de son sang, l'autre n'en a pas été quitte pour une simple mort. Vos Generaux d'armée ont été mis à la torture ; ils ont servi de spectacle aux Perses qu'ils avoiēt vaincus ; & Parmenion, qui avoit tué Attalus par votre commandemēt, a été massacré lui-même sans aucune forme de procés ; car vous vous servez tour à tour des mains de ces miserables pour assouvir votre cruauté ; & ceux qui ont été les ministres de vos meurtres, sont mis à mort par d'autres qui n'ē doivēt pas moins attēdre.

Obstrepunt subinde cuncti Hermolao : pater supremum strinxerat ferrū percussurus haud dubie, ni inhibitus eßet à rege: quippe Hermolaüm dicere *jussit, petiitque* ut causas supplicii augentem patienter audirent. *Ægre ergo coërcitis, rursus Hermolaüs :* quam liberaliter, *inquit*, pueris rudibus ad dicendum agere permittis ! at Callisthenis vox carcere inclusa est, quia solus potest dicere. Cur enim non producitur, quum etiam confessi audiuntur ?

Alors il s'éleva un grand bruit dans l'Assemblée contre Hermolaüs, & son pere même lui alloit passer l'épée au travers du corps, sans le Roi, qui commanda au fils de poursuivre, & pria la compagnie *de se donner patience, & d'écouter ce malheureux, qui ne faisoit que combler la mesure de ses crimes* ; & l'ayant à grand'peine obtenu : *O quel excés de bonté*, reprit Hermolaüs, *de laisser parler des enfans qui ne font que bégayer, pendant que Callisthene en prison a la langue liée, parce qu'il n'y a que lui qui sçache parler. Car pourquoi ne le faire pas venir, puis que ceux mêmes qui ont tout confeßé*

sont oüis? C'est que vous apprehẽdez le libre discours d'un hõme de bien, & que vous ne sçauriez même en supporter le regard. Car du reste il est certain qu'il est innocent. Ceux qui ont fait cette glorieuse entreprise avec moi sont tous ici, pas un ne sçauroit dire que Callisthene y ait part, & toutefois il y a long-tems qu'il est destiné à la mort par le plus juste & le plus moderé de tous les Rois. Voila le fruit des services des Macedoniens, dont vous prodiguez le sang comme superflu, & qui ne vaut pas qu'on l'épargne.

Vous faites marcher à votre suite trente mille mulets chargez d'or du butin des Ennemis, & vos soldats pour toute recõpense ne remportent chez eux que des blessures. Nous avõs pourtant supporté toutes ces choses jusqu'à ce que vous vous ayez livrez aux Barbares, & que par une pratique sans exemple, vous ayez assujetti les victorieux au joug des vaincus. Riẽ ne vous plait cõme l'habit & les coûtumes des Perses, & vous n'avez rien tãt en aversion que les mœurs de votre païs. C'est dõc le Roi de Perse, & non pas le Roi de Macedoine que nous avons voulu tuer; & c'est par droit de guerre que nous vous pour-

nempe qui liberam vocem innocentis audire metuis, ac ne vultum quidem pateris. Atqui nihil eum fecisse contendo: sunt hic, qui mecum rem pulcherrimam cogitaverunt: nemo est, qui conscium fuisse nobis Callisthenem dicat; quum morti olim destinatus sit à justissimo & patientissimo rege. Hæc ergo sunt Macedonum præmia, quorum ut supervacuo & sordido abuteris sanguine!

At tibi XXX millia mulorum captivum aurum vehunt, quum milites nihil domum præter gratuitas cicatrices relaturi sint. Quæ tamen omnia tolerare potuimus, antequam nos barbaris dederes, & novo more victores sub jugum mitteres. Persarum te vestis & disciplina delectat: patrios mores exosus es. Persarum ergo non Macedonum regem occidere voluimus; & te transfugam belli jure persequimur. Tu Macedonas voluisti genua tibi ponere, vene-

rarique te ut deum: Tu Philippum patrem aversaris, & si quis deorum ante Jovem haberetur, fastidires etiam Jovem.

suivons cōme un deserteur & un revolté. Vous avez voulu obliger les Macedoniēs de flechir le genoüil devant vous, & de vous adorer comme un Dieu. Vous desavoüez Philippe pour votre pere, & s'il y avoit quelqu'autre Dieu plus grand que Jupiter, vous desavoüeriez Jupiter même.

Miraris si liberi homines superbiam tuam ferre non possumus? Quid speramus ex te, quibus aut insontibus moriendum est; aut quod tristius morte est, in servitute vivendum? Tu quidem, si emendari potes, multum mihi debes: ex me enim scire cœpisti, quod ingenui homines ferre non possunt. De cetero parce, quorum orbam senectutem suppliciis ne oneraveris: nos jube duci, ut quod ex tua morte petieramus, consequamur ex nostra. *Hæc Hermolaüs. At rex.*

Aprés cela trouvez-vous étrange, si des hommes nez libres ne peuvent pas souffrir votre orgueil? Et que pouvōs-nous attendre de vous, nous ayant reduits à ce point, ou de mourir innocens, ou ce qui est pire que la mort, de vivre dās la servitude? Que si jamais vous pouvez devenir plus sage, vous me serez extrémement obligé; car enfin je suis le premier, qui vous ait appris combien votre insolence & vos cruautez sont odieuses aux gens de cœur. Au reste, épargnez nos parens, épargnez nos peres, & leur vieillesse malheureuse; il n'est point besoin d'autres tourmens, notre infortune ne leur est un supplice que trop rigoureux. Pour nous, faites-nous promptement mourir, afin que nous trouvions dans notre mort, ce que nous cherchions dans la vôtre. Voila ce que dit Hermolaüs, à quoi le Roi répondit.

VIII. Quam falsa

VIII. *Ma seule patience fait*

voir combien est faux ce qu'a dit cet imposteur, instruit de la bouche de son Maître. Et quoi qu'il eût déja confessé son crime, j'ai voulu qu'il l'avoüât encore devant vous, & à dessein je lui ai permis de parler, sçachant qu'il s'emporteroit avec la même fureur qui le poussoit à m'assassiner, moi qu'il devoit cherir comme son pere. Vous sçaurez que dernierement comme j'étois à la chasse, il lui arriva de faire une insolence, pour laquelle je le fis châtier selon la coutume du païs, & ce qui s'est pratiqué de tout tems par les Rois de Macedoine: Et il seroit bien étrange, que nous n'eussions pas le même pouvoir sur cette jeunesse, que les tuteurs ont sur leurs pupilles, les maris sur leurs femmes, & que nous donnons même à nos esclaves, sur les enfans de cet âge. Voila la cruauté que j'ai exercée contre lui, & qu'il a voulu vanger par un parricide; Car pour les autres, qui ne m'obligent pas de m'éloigner de mon naturel, vous sçavez comme je suis indulgent, & il n'est pas besoin de vous le dire.

sint, *inquit*, quæ iste tradita à magistro suo dixit; patientia mea ostendet. Confessum enim ultimum facinus, tamen ut vos quoque, non solum ipse, audiretis, expressi; non imprudens, quum permisissem huic latroni dicere, usurum eum rabie, qua compulsus est, ut me, quem parentis loco colere debet, vellet occidere. Nuper quum procacius se in venatione gessisset; more patrio, & ab antiquissimis Macedoniæ regibus usurpato, eum castigari jussi. Hoc & oportet ferri, & ferunt à tutoribus pupilli, à maritis uxores, servis quoque pueros hujus ætatis verberare concedimus. Hæc est sævitia in ipsum mea, quam impia cæde voluit ulcisci. Nam in ceteros, qui mihi permittunt uti ingenio meo, quam mitis sim, non ignoratis; & commemorare supervacuum est.

Ce n'est pas merveille si Hermolaüs n'approuve pas

Hermolao parricidarum supplicia non

probari, quum eadem ipse meruerit, minime hercule admiror: nam quum Parmenionem & Philotam laudat, suæ servit causæ. Lyncesten vero Alexandrum bis insidiatum capiti meo à duobus indicibus liberavi: rursus convictum, per biennium tamen distuli: donec vos postularetis, ut tandem debito supplicio scelus lueret. Attalum, ante quam rex essem, hostem meo capiti fuisse meministis. Clitus utinam non coëgisset me sibi irasci, cujus temerariam linguam probra dicentem mihi & vobis diutius tuli, quam ille eadem me dicentem tulisset.

Regum ducumque clementia, non in ipsorum modo, sed etiam in illorum, qui parent, ingeniis sita est. Obsequio mitigantur imperia: ubi vero reverentia excessit animis, & summa imis confundimus, vi opus est, ut vim repellamus. Sed quid

les supplices des parricides, puis que lui-même les a meritez, ni s'il loue Philotas, & Parmenion; car il défend sa cause en celle d'autrui. Et quant à Lynceste, étant accusé par deux témoins d'avoir voulu attenter à ma vie; je lui pardonnai, & étant convaincu par un troisiéme, encore ai-je differé sa punition durant deux ans, jusqu'à ce que vous-mêmes m'avez sollicité d'en faire justice. Pour Attalus, s'il vous en souvient, il avoit déja machiné ma mort avant que je vinsse à la Couronne; & pour Clitus, plût aux Dieux qu'il ne m'eût point contraint d'en venir à cette extremité: mais vous sçavez comme il me traita, & vous aussi, & que j'en endurai plus long-tems qu'il n'auroit fait si je l'eusse traité de même.

La clemence des Princes & des Rois, n'est pas toute entiere en leur disposition, elle dépend en partie de l'humeur & de la conduite des peuples. Car enfin c'est l'obeïssance des sujets qui fait les bons Princes; mais quand une fois on perd le respect, & que ceux qui doivent obeïr veulent commander, qu'y a-t'il plus à faire qu'à opposer violence à

violence? Et dois-je trouver étrange qu'il m'accuse de cruauté, puis qu'il a bien le front de m'accuser d'avarice? Je ne vous prierai point tous ce que vous êtes ici, de l'en démentir, de peur de rendre ma liberalité odieuse, & d'offenser votre pudeur: mais considerez je vous prie, toute l'armée en general. Ceux qui n'avoient vaillant que leurs armes, couchent maintenant dans des lits d'argent, leur table n'est servie qu'en vaisselle d'or, ils traînent des troupes d'esclaves aprés eux, & sont si chargez de butin, qu'ils ne sçavent qu'en faire.

Oüi, mais les Perses que nous avons vaincus, sont en grand honneur auprés de moi, & c'est en quoi je fais voir ma moderation, de les traiter si favorablement: Car je veux bien qu'on sçache que je ne suis pas venu en Asie pour exterminer les Nations, ni pour faire un desert de la moitié de la terre, mais pour y regner en sorte, que les vaincus n'eussent point de regret à mes victoires. C'est ce qui fait qu'ils combattent avec vous, qu'ils répandent leur sang pour votre gloire, au lieu qu'une domination orgueilleuse les auroit soûlevez. Ce qui n'est appuyé que sur la pointe

ego mirer istum crudelitatem mihi objecisse; qui avaritiam exprobare ausus sit? Nolo singulos vestrum excitare, ne invisam liberalitatem meam faciam, si pudori vestro gravem fecero. Totum exercitum aspicite: qui paulo ante nihil præter arma habebat, nunc argenteis cubat lectis; mensas auro onerant; greges servorum ducunt: spolia de hostibus sustinere non possunt.

At enim Persæ, quos vicimus, in magno honore sunt apud me! Equidem moderationis meæ certissimum indicium est, quod ne victis quidem superbe impero. Veni enim in Asiam, non ut funditus everterem gentes; nec ut dimidiam partem terrarum solitudinem facerem; sed ut illos quoque, quos bello subegissem, victoriæ meæ non pœniteret. Itaque militant vobiscum, pro imperio vestro sanguinem fundunt, qui

ſuperbe habiti rebellaſſent. Non eſt diuturna poſſeſſio, in quam gladio inducimur : beneficiorum gratia ſempiterna eſt. Si habere Aſiam, non tranſire volumus; cum his communicanda eſt noſtra clementia : horum fides ſtabile & æternum faciet imperium.

de l'épée, ne peut pas longtems demeurer debout, mais les bien-faits obligent à une reconnoiſſance éternelle; tellement que ſi nous voulons faire la conquête & non pas ſimplement le voyage de l'Aſie, il les faut avoir par la douceur, leur affection eſt l'établiſſement le plus aſſuré de notre Empire.

Et ſane plus habemus, quam capimus : inſatiabilis autem avaritiæ eſt, adhuc implere velle, quod jam circumfluit. Verum tamen eorum mores in Macedonas transfundo ! In multis enim gentibus eſſe video, quæ non erubeſcamus imitari : Nec aliter tantum imperium apte regi poteſt, quam ut quædam & tradamus illis ; & ab iiſdem diſcamus. Illud pene dignum riſu fuit, quod Hermolaüs poſtulabat à me, ut averſarer Jovem cujus oraculo agnoſcor. An etiam quid dii reſpondeant, in mea poteſtate eſt ? Obtulit nomen filii mihi : recipere ipſis

Auſſi-bien que ferions-nous autre choſe ? Nous regorgeons de biens, & quelle manie de verſer toûjours dans un vaiſſeau, qui répand déja de tous côtez ? On me reproche encore que j'introduis les mœurs des Barbares parmi les Macedoniens. Mais les autres Nations ont beaucoup de choſes que nous ne devons point avoir honte d'imiter, & il n'eſt pas poſſible de regir un ſi grand Empire, ſans communiquer quelque choſe du nôtre aux peuples nouvellement aſſujettis, & prendre quelque choſe du leur. Mais Hermolaüs n'eſt-il pas admirable, de vouloir que je m'oppoſe à Jupiter, quand il m'appelle ſon fils, comme ſi les réponſes des Dieux étoient en ma puiſſance, & qu'il s'en fallût prendre à moi ? Il m'a honoré de ce nõ, j'ai crû que de l'accepter,

cela ne pouvoit que beaucoup servir à mes affaires, & je souhaiterois que les Indiens me crussent un Dieu; Car à la guerre la reputation fait tout, & souvent le mensonge authorisé n'a pas moins de force que la verité.

rebus, quas agimus, haud alienum fuit. Utinam Indi quoque deum esse me credant. Fama enim bella constant; & sæpe etiam, quod falso creditum est, veri vicem obtinuit.

Penseriez-vous que ce fût par orgueil que j'eusse enrichi vos armes d'or & d'argent? au contraire mon intention a été de vous rendre ces matieres-là viles à force de vous les rendre communes, afin que les Macedoniēs ne se laißēt point vaincre à l'or, eux qui sont invincibles à tout le reste. Je veux donc premierement éblouïr les yeux de ces peuples, qui ne s'attachēt qu'aux choses basses & grossieres, & aprés je leur ferai connoître que ce n'est point l'or ni l'argent qui nous mene, mais la conquête de tout le monde. Il est vrai qu'il n'a pas tenu à toi, parricide que tu es, que tu ne nous ayes ravi cette gloire, & qu'en ôtant la vie à ton Roi tu n'ayes asservi les Macedoniens aux peuples qu'ils ont vaincus. Et maintenāt tu me pries de pardonner à tes parens, & à ceux de tes complices.

An me luxuriæ indulgentem putatis arma vestra auro argentoque adornasse? Assuetis nihil vilius hac videre materia, volui ostendere, Macedonas invictos ceteris nec auro quidem vinci. Oculos ergo primum eorum sordida omnia & humilia spectantium capiam; & docebo nos non auri aut argenti cupidos, sed orbem terrarum subacturos venisse. Quam gloriam tu parricida intercipere voluisti, & Macedonas rege adempto devictis gentibus dedere. At nunc mones me, ut vestris parentibus parcam!

La raisō voudroit que vous ne sçûssiez point les uns & les autres ce que j'ai resolu de fai-

Non oportebat quidem vos scire, quid de his statuissem, quo

tristiores periretis, si qua vobis parentum memoria & cura est: sed olim istum morem occidendi cum scelestis insontes propinquos parentesque solvi; & profiteor in eodem honore futuros omnes eos, in quo fuerunt. Nam tuum Callisthenem, cui uni vir videris, quia latro es; scio, cur produci velis: ut coram his probra, quæ modo in me jecisti, modo audisti, illius quoque ore referantur. Quem, si Macedo esset, tecum introduxissem; dignissimum te discipulo magistrum: nunc Olynthio non idem juris est.

re, afin de vous faire mourir avec plus de regret, si tant est que des ames si dénaturées ayent quelque sentiment pour les leurs. Mais il y a longtems que j'ai aboli cette coûtume d'envelopper les innocens avec les coupables, & vos parens peuvent s'assurer que je leur conserverai à tous le même rang qu'ils ont eu jusques ici: Et pour ton Callisthene, qui te fait passer pour un homme de grand cœur, à cause que tu n'es pas moins scelerat que lui, je sçai pourquoi tu as tant d'envie qu'on lui donne audience; c'est afin de me dire en face & devant toute cette compagnie, les mêmes injures que tu m'as dites. Ce n'est pas que s'il eût été Macedonien je ne l'eusse fait entrer avec toi, comme un maître digne d'un tel disciple; mais étant Olintien, cōme il est, il n'a pas le même privilege que les Macedoniens.

Post hæc consilium dimisit, tradique damnatos hominibus, qui ex eadē cohorte erant, jussit. Illi ut fidem suã sævitia regi approbarent, excruciatos necaverunt. Callisthenes quoque tortus interiit: initi consilii in caput regis innoxius; sed

Aprés cela, il congedia l'Assemblée, & fit mettre les criminels entre les mains de leurs Compagnons, qui pour se montrer fideles au Roi, les firent mourir aprés les avoir cruellement bourrelez. Callisthene même expira dans la torture, quoi qu'innocent de la conjuration, mais d'une humeur peu complaisante, &

mal propre pour la Cour. Aussi de tout ce qui a terni la memoire d'Alexandre, rien ne l'a rendu plus odieux aux Grecs que ce meurtre, ne s'étant pas contenté de faire mourir un homme de grande probité, & d'un sçavoir éminent, qui l'avoit comme retiré du tombeau, lors qu'il se vouloit tuer aprés la mort de Clitus, mais l'ayant fait encore déchirer dans les tourmens, & tout cela sans l'avoir oüy en ses défenses. Il est vrai qu'il s'en repentit, mais ce repentir vint trop tard.

IX. Or pour arrêter les murmures que produit l'oisiveté, il prit la route des Indes, & l'on peut dire qu'il avoit lui-même besoin de la guerre; car l'insolence de la victoire lui gâtoit l'esprit, & dans le repos il perdoit toûjours quelque chose de la gloire qu'il acqueroit dans les combats. Les Indes regardent pour la plûpart l'Orient, & sont plus longues que larges. Du côté du Midy, ce ne sont que collines, le reste est tout païs plain, arrosé de quantité de grandes rivieres navigables, qui tombent du mont Caucase. L'Indus est la plus froide de toutes, & la couleur de ses eaux est peu differente de celles de la

haudquaquam aulæ & assentantium accommodatus ingenio. Itaque nullius cædes majorem apud Græcos Alexandro excitavit invidiam, quod præditum optimis moribus artibusque, à quo revocatus ad vitam erat, quum interfecto Clito mori perseveraret; non tantum occiderit, sed etiam torserit indicta quidem causa: quam crudelitatem sera pœnitentia consequuta est.

IX. *Sed ne otium serendis rumoribus natum aleret, in Indiam movit; semper bello quam post victoriam clarior. India tota ferme spectat Orientem, minus in latitudinem, quam recta regione spatiosa. Quæ Austrū accipiunt, in altius terræ fastigium excedunt; plana sunt cetera, multisque inclitis amnibus Caucaso mōte ortis placidum per campos iter præbent. Indus gelidior est quā ceteri: aquas vehit à colore maris haud multum abhorrentes. Gan-*

ges amnis ab ortu eximius ad Meridianam regionem decurrit, & magnorum montium juga recto alveo stringit. Inde eum objectæ rupes inclinant ad Orientem. Utque rubro mari accipitur findens ripas, multas arbores cum magna soli parte exsorbet; saxis quoque impeditus, crebro reverberatur: ubi mollius solum reperit, stagnat, insulasque molitur. Acesines eum auget. Ganges decursurum in mare intercipit: magnoque motu amnis uterque colliditur: quippe Ganges asperum os influenti objicit, nec repercussæ aquæ cedunt.

mer. Le Gange déja grand dés sa source vient du Midy, & coule tout droit le long des montagnes, jusqu'à ce qu'il rencontre des rochers qui le tournent vers l'Orient, il se décharge aussi-bien que l'Indus dans la mer Rouge; & mangeant ses bords, il engloutit & les arbres, & une grande partie du terroir. Presque par tout il est plein de roches qui l'arrêtent, & en l'arrêtant rendent son cours plus impetueux; mais quand il trouve un canal uni, il s'épand & fait des isles. L'Acesine le grossit proche de leur embouchure, & à la rencontre ils s'entre-choquent d'une grande furie, à cause que le Gange, lors qu'il le reçoit, est plus rapide, & que l'Acesine n'a pas moins de violence.

Dyardenes minus celeber auditu est, quia per ultima Indiæ currit: ceterũ non crocodilos modo uti Nilus, sed etiam delphines ignotasque aliis gentibus belluas alit. Erymanthus crebris flexibus subinde curvatus, ab accolis rigantibus carpitur: ea causa est, cur tenues reliquias jam sine nomine in mare

Le Dyardene n'est pas si renommé, n'arrosant que les extrémitez des Indes, quoi qu'il nourrisse non seulement des crocodiles comme le Nil, mais aussi des daufins, & des animaux inconnus aux autres Nations. L'Erimante va toûjours serpentant, & sur la fin de son cours il est fort petit, parce que ceux du païs le partagent en plusieurs ruisseaux pour arroser leurs terres. Outre ces fleuves, il y en a quan-

tité d'autres,mais ſans renom, comme ayant fort peu d'étenduë. Les contrées maritimes ſont battuës des vents du Septentrion, qui les rendent infertiles; mais celles qui ſont à couvert de montagnes, portent de beaux bleds & des fruits délicieux. Au reſte, la Nature y a diſpoſé les ſaiſons, en ſorte qu'ils ont l'Hyver quand nous avons l'Eſté, & au contraire,ſans qu'on ait pû juſqu'ici en ſçavoir la cauſe. La mer qui les environne, ne differe point en couleur des autres; mais parce qu'elle a pris ſon nom du Roi Erythrus, les ignorans s'imaginent que ſes eaux ſont rouges.

emittat. Multis præter hos amnibus tota regio dividitur, ſed ignobilibus, quia non adeo interfluunt. Ceterum quæ propiora ſunt mari, aquilones maxime deürunt: ii cohibiti jugis montium ad interiora non penetrant, ita alendis frugibus mitia. Sed adeo in illa plaga mundus ſtatas temporum vices mutat, ut quum alia fervore ſolis exæſtuant, Indiam nives obruant: rurſuſque ubi cetera rigent, illic intolerandus æſtus exſiſtat: nec cur, ulli ſe natura cauſa ingeſſit. Mare certe quo alluitur, ne colore quidem abhorret à ceteris: ab Erythra Rege inditum eſt nomen: propter quod ignari rubere aquas credunt.

Il y croît quantité de lin, dont la plûpart s'habillent. Les arbres y ont l'écorce ſi tendre,qu'on écrit deſſus comme ſur de la cire. Les oiſeaux y apprennent aiſément à parler, & il n'y a point d'animaux ſemblables aux nôtres, ſi l'on ne les y porte. On y

Terra lini ferax; inde pleriſque ſunt veſtes. Libri arborum teneri, haud ſecus quam charta literarum notas capiunt. Aves ad imitandum humanæ vocis ſonum dociles ſunt. Animalia

lia inuſitata ceteris gentibus, niſi invecta. Eadem terra & rhinocerotas alit, non generat. Elephantorum major eſt vis, quam quos in Africa domitant; & viribus magnitudo reſpondet. Aurum flumina vehunt, quæ leni modicoque lapſu ſegnes aquas ducunt. Gemmas margaritaſque mare litoribus infundit: neque alia illis major opulentiæ cauſa eſt: utique poſtquam vitiorum cõmercium vulgavere in exteras gentes, quippe æſtimantur purgamenta æſtuantis freti precio, quod libido conſtituit.

nourrit des Rhinoceros, mais ils n'y naiſſent pas. Les Elephans y ſont plus forts que ceux qu'on dompte en Afrique, & leur grandeur répond à leur force. Les rivieres y portent de l'or, & coulent fort doucement, comme pour ne pas entraîner ce riche gravier. La mer y jette ſur ſes rivages quantité de perles, & de pierres precieuſes, en quoi conſiſte leur plus grande richeſſe, ſur-tout depuis qu'ils ont fait paſſer leurs vices dans les pays étrangers; car ces excremens dont la mer ſe décharge, n'ont d'autre prix que celui que le luxe leur donne.

Ingenia hominum ſicut ubique, apud illos locorum quoque ſitus format. Corpora uſque pedes carbaſo velant: ſoleis pedes, capita linteis vinciunt: lapilli ex auribus pendent; brachia quoque & lacertos auro colunt, quibus inter populares aut nobilitas aut opes eminent. Capillum pectunt ſæpius, quam tondent: mentum ſemper intonſum eſt: reliquam oris

Là, comme par tout ailleurs, les eſprits des hommes tiennent du climat, & de la ſituation du pays. Ils portent de longues robes de lin qui leur viennent juſqu'aux talons, avec des ſandales aux pieds, & une eſpece de turban à la tête. Ceux que la naiſſance ou le bien diſtinguent du commun, ont des pendans d'oreilles de pierreries, & des braſſelets d'or. Ils ſont fort curieux de leurs cheveux, mais ils ne les font faire que rarement. Ils ſe laiſſent croître la

barbe au menton, ſans jamais la couper, & raſent tout le reſte du viſage. Le luxe de leurs Rois, qu'ils appellent magnificence, paſſe tous les excés des autres Princes de la terre.

Quand le Roi ſe laiſſe voir en public, ſes Officiers portent des encenſoirs d'argent devant lui, & parfument tous les chemins par où il paſſe. Il eſt couché dans une litiere d'or, garnie de perles qui pendent de tous côtez, & vétu d'une robe de lin brochée d'or & de pourpre. Il eſt ſuivi de ſes gens d'armes & de ſes gardes, dont pluſieurs portent des branches d'arbres pleines d'oiſeaux, qu'ils ont appris à chanter toutes ſortes de ramages, pour le divertir dans ſes plus grandes affaires. Son Palais eſt enrichi de colõnes dorées, où rampe tout du long une vigne d'or, avec des figures d'oiſeaux faites d'argent, n'y ayant rien qui leur plaiſe davantage que leurs oiſeaux bigarrez de diverſes couleurs. La maiſon du Roi eſt ouverte à tous venans; & pendant qu'on le peigne, il donne audience aux Ambaſſadeurs, & rend juſtice à ſes peuples. On lui ôte ſes ſandales pour lui oindre les pieds de precieuſes odeurs. Le plus grand exercice qu'il faſſe, eſt de tuer à coups de fléche, quel-

cutem ad ſpeciem lævitatis exæquant. Regum tamen luxuria, quam ipſi magnificentiã appellant, ſupra omnium gentium vitia.

Quum rex ſe in publico conſpici patitur, thuribula argentea miniſtri ferunt, totumque iter, per quod ferri deſtinavit, odoribus complent. Aurea lectica margaritis circumpendentibus recubat: diſtincta ſunt auro & purpura carbaſa, quæ indutus eſt: lecticam ſequuntur armati corporiſque cuſtodes: inter quos ramis aves pendent, quas cantu ſeriis rebus obſtrepere docuerunt. Regia auratas columnas habet: totas eas vitis auro cælato percurrit, aviumque quarum viſu maxime gaudent, argenteæ effigies opera diſtinguunt. Regia adeuntibus patet, quum capillum pectit atque ornat; tunc reſponſa legationibus, tunc jura popularibus reddit. Demptis ſoleis, odoribus illinuntur pedes. Venatus maximus labor eſt, incluſa vi-

vario animalia inter vota cantusque pellicum figere. Binûm cubitorum sagittæ sunt, quas emittunt majore nixu quam effectu: quippe telum, cujus in levitate vis omnis est, inhabili pondere oneratur. Breviora itinera equo conficit: longior ubi expeditio est, elephanti vehunt currum; & tantarum belluarum corpora tota contegunt auro. Ac ne quid perditis moribus desit, lecticis aureis pellicum longus ordo sequitur: separatum à reginæ ordine agmen est, æquatque luxuria. Feminæ epulas parant; ab iisdem vinum ministratur, cujus omnibus Indis largus est usus. Regem mero somnoque sopitum in cubiculum pellices referunt, patrio carmine noctium invocantes deos.

Quis credat inter hæc vitia curam esse sapientiæ? Unum agreste & horridum genus est, quos sapientes vocant: apud hos occupa-

que bête dans un parc au milieu de ses concubines, qui chantent cependant, & font des vœux, afin que sa chasse soit heureuse. Leurs fléches ont deux coudées de long, & se tirent avec beaucoup d'effort, & peu d'effet, parce que leur pesanteur leur ôte toute la force. Quand il ne va pas loin il monte à cheval; mais en un long voyage, il se fait traîner par des Elephans sur un char, & ces monstrueux animaux sont tout bardez ou caparassonez d'or. Et afin que rien ne manque à ce luxe effrené, & à une vie si honteuse, il se fait suivre en des litieres d'or par une longue troupe de courtisanes. Ce train est separé du train de la Reine; mais il ne lui cede point en pompe, ni en équipage. Ce sont les femmes qui apprêtent à manger au Roi, & qui lui versent du vin, dont tous les Indiens boivent excessivement; & quand il en a trop pris, & qu'il est endormi, ses concubines l'emportent en sa chambre, invoquant les Dieux de la nuit, avec des hymnes à la façon du pays.

Mais qui croiroit que parmi tant de mollesse, on fist quelque état de la Sagesse? Et toutefois il s'y trouve une espece de gens austeres, qu'ils appellent Sages, qui font gloi-

re de prévenir leur derniere heure, & de se faire brûler tout vifs. Ils tiennent qu'il y a de la honte d'attendre la mort, quand l'âge ou les maladies nous accablent. Aussi ils ne rendent aucun honneur aux personnes qui ne meurent que de vieillesse, & pensent soüiller leur bucher, & le feu qui les doit réduire en cendre, s'ils n'y entrent tout en vie. Mais il y en a d'autres qui font aussi profession de sagesse, & qui vivent dans les villes & dans le cōmerce du monde, qui observent le mouvement des astres, & prédisent l'avenir; mais ils croyent au contraire des autres, qu'on ne se donne la mort à soi-même, que pour n'avoir pas le courage de l'attendre.

re fati diem pulchrum, & vivos se cremari jubent, quibus aut segnis ætas, aut incommoda valetudo est: exspectatam mortem pro dedecore vitæ habent: nec ullus corporibus, quæ senectus solvit, honos redditur: inquinari putant ignem, nisi qui spirantes recipit. Illi, qui in urbibus publicis moribus degunt, siderum motus scite spectare dicuntur, & futura prædicere: nec quemquam admovere lethi diem credunt, cui exspectare interrito liceat.

Au reste ils se forment des divinitez à leur fantaisie. Ils adorent principalement les arbres; & les violer c'est parmi eux un crime digne du dernier supplice. Ils ne cōposent leurs mois que de quinze jours; mais leur année est complete cōme la nôtre. Ils marquent le tems par le cours de la Lune, non pas toutefois cōme les autres peuples, par sa revolution entiere; car ils comptent un mois depuis la nouvelle Lune jusqu'à ce qu'elle soit en son plein, & un autre mois depuis

Deos putant quidquid colere cœperunt; arbores maxime, quas violare capitale est. Menses in quinos denos descripserunt dies: anni plena spatia servant. Lunæ cursu notant tempora, non ut plerique, quum orbem sidus implevit; sed quū se curvare cœpit in cornua. Et idcirco breviores habent menses, qui spatium eorum ad hunc lunæ modum dirigunt.

Multa & alia traduntur, quibus morari ordinem rerum haud sane operæ videbatur.

X. Igitur Alexandro fines Indiæ ingresso, gentium suarum reguli occurrerunt, imperata facturi: Illum tertium Jove genitum ad ipsos pervenisse *memorantes;* Patrem Liberum atque Herculem fama cognitos esse: ipsum coram adesse cernique. *Rex benigne exceptos sequi jussit, iisdem itinerum ducibus usurus. Ceterum quum amplius nemo occurreret, Hephæstionem & Perdiccam cum copiarum parte præmisit, ad subigendos qui aversarentur imperium: jussitque ad flumen Indum procedere, & navigia facere, quis in ulteriora transportari posset exercitus. Illi quia plura flumina superanda erant, sic junxere naves, ut soluta plaustris vehi possent, rursusque con-*

qu'elle est pleine jusqu'à sa fin; si bien que du croissant & du decours de cet astre, ils font deux mois, au lieu que les autres n'en font qu'un. Il s'en dit encore beaucoup d'autres choses, dont je n'ai pas crû devoir interrompre le cours de l'Histoire.

X. Alexandre étant entré dans les Indes, tous les petits Rois de ces contrées vinrent au devant de lui se ranger sous son obeïssance, disant *qu'il étoit le troisiéme fils de Jupiter qui étoit venu en leur pays; qu'ils n'avoient connu Bacchus ni Hercule que par la renommée; mais que pour lui ils le voyoient, & jouissoient de sa présence.* Le Roi les ayant reçûs fort humainement, leur commanda de l'accompagner, & de lui servir de guides; & comme personne ne se présentoit plus, il envoya Ephestion & Perdiccas avec une partie de ses troupes, pour reduire ceux qui n'obeïroient pas, & avec ordre aussi d'aller jusqu'au fleuve Indus, & de faire faire des batteaux pour passer l'armée; mais voyant qu'il falloit traverser plusieurs rivieres, il les fit construire, en sorte qu'on les pouvoit démonter, & charger les piéces sur des chariots, & aprés les rassembler. Puis ayant

commandé à Cratere de le suivre avec la Phalange, il se mit devant à la tête de sa Cavalerie & des plus legerement armez; & aprés un leger combat, il chassa & défit ceux qui l'étoient venu rencontrer, & les chassa jusqu'à la prochaine ville, où ils se retirerent. Cratere estoit déja arrivé; & le Roi pour donner d'abord de la terreur à ce peuple, qui n'avoit point encore éprouvé les armes des Macedoniens, ordonna qu'on mît le feu aux fortifications de cette place qu'il assiegeoit, & qu'on fist tout passer au fil de l'épée. Mais comme il faisoit le tour des murailles à cheval, il fut blessé d'un coup de fléche, qui ne l'empêcha pas de la prendre, & l'on y fit main-basse, sans épargner même les maisons.

jungi. Post se Cratero cum Phalange jusso sequi, equitatum ac levem armaturam eduxit, eosque qui occurrerant, levi prælio in urbem proximam compulit. Jam supervenerat Craterus; itaque ut principio terrorem incuteret genti nondum arma Macedonum experta, præcipit ne cui parceretur, munimentis urbis quam obsidebat, incensis. Ceterum dum obequitabat mœnibus, sagitta ictus est. Cepit tamen oppidum, & omnibus incolis ejus trucidatis, etiam in tecta sævitum est.

Aprés avoir dompté ces gens sans renom, il marcha vers la ville de Nyse, & vint camper assez prés de ses murs derriere une forêt, qui en déroboit la vûë & à lui & à ses troupes. Cependant il se leva la nuit un si grand froid, qu'ils n'en avoient jamais senti un semblable; mais ils furent heureux d'avoir le remede en main; car ils couperent du bois, & firent force feux, dont les étincelles volerent

Inde domita ignobili gente, ad Nysam urbem pervenit. Forte castris ante mœnia ipsa in sylvestri loco positis, nocturnum frigus vehementius quam alias horrore corpora affecit, opportunumque remedium ignis oblatum est. Cæsis quippe sylvis flammam excitaverunt: quæ igni alita oppidanorum sepul-

chra comprehendit: vetusta cedro facta erant, conceptumque ignem late fudere; donec omnia solo æquata sunt. Et ex urbe primum canum latratus, deinde etiam hominum fremitus auditus est. Tum & oppidani hostem, & Macedones ipsos ad urbem venisse cognoscunt.

jusqu'aux sepulchres des habitans; & comme ils étoient bâtis de vieux cedres, le feu s'y prit aussi-tôt, qui épandit sa flamme de toutes parts, & les consuma entierement. On oüit premierement aboyer des chiens dans la ville, puis s'élever un bruit par les ruës; & alors les habitans & les Macedoniens reconnurent, ceux-là que l'Ennemi n'étoit pas loin, & ceux-ci que la ville étoit tout proche.

Jamque Rex eduxerat copias, & mœnia obsidebat; quum hostium, qui discrimen tentaverant, obruti telis sunt. Aliis ergo deditionem, aliis pugnam experiri placebat; quorum dubitatione comperta circumsideri tantum eos, & abstineri cædibus jussit; tandemque obsidionis malis fatigati dedidere se. A Libero Patre conditos se esse dicebant, & vera hæc origo erat. Sita est sub radicibus montis, quem Meron incolæ appellant; inde Græci mentiendi traxere licentiam, Jovis femore Liberum Patrem esse cælatum. *Rex situ montis cogni-*

Comme le Roi s'avançoit, les assiegez tenterent une sortie, où ils furent si mal menez, que la division se mit parmi eux, les uns estant d'avis de se rendre, & les autres de tenir bon; ce que le Roi ayant sçû, il se contenta de les bloquer, sans leur faire autre mal, jusqu'à ce que lassez d'un long siege, ils se rendirent à discretion. Ils disoient, & il est vrai, que leur ville avoit été bâtie par Bacchus. Elle est située au pied d'une montagne, que ceux du pays appellent Meros, d'où les Grecs ont inventé la fable, *que Bacchus étoit sorti de la cuisse de Jupiter.* Alexandre ayant appris des habitans l'assiette de ce mont, y fit porter des vivres, & monta sur le sommet avec toute son armée. Par-tout il est revêtu de vignes & de lierre, &

tout y est plein de sources. Il y a de toutes sortes d'arbres fruitiers, & la terre y produit du bled d'elle-même, sans être ensemencée que du grain qui y tombe par hasard. Il y croist aussi des lauriers avec leur fruit, & la pluspart de ces rochers sont couverts de bois.

to ex incolis, cum toto exercitu, præmissis commeatibus, verticem ejus ascendit. Multa hedera vitisque toto gignitur monte; multæ perennes aquæ manant. Pomorum quoque varii salubresque succi sunt, sua sponte fortuitorum seminum fruges humo nutriente. Lauri baccæque, & multa in illis rupibus agrestis est sylva.

Je crois au reste que ce ne fut point par une inspiration divine, mais plutôt par belle humeur, que les troupes s'aviserent de cueillir du pampre & du lierre, & de s'en faire des guirlandes, courant çà & là par la forêt comme des Bacchantes: quelques-uns des plus enjoüez d'entr'eux, commencerent cette follâtre réjoüissance, & tous les autres les suivirent. Les montagnes & les vallées retentissoient donc des voix confuses de tant de milliers d'hommes qui adoroient le Dieu tutelaire de ce bocage, & qui se couchoient sur l'herbe verte ou sur des feuillages, comme s'ils eussent été en pleine paix. Et cette saillie ne déplut pas au Roi, qui au contraire leur fournit largement de quoi fai-

Credo equidem non divino instinctu, sed lascivia esse provectos, ut passim hederæ ac vitium folia decerperent, redimitique fronde toto nemore similes Bacchantibus vagarentur. Vocibus ergo tot millium, præsidem nemoris ejus Deum adorantium, juga montis collesque resonabant; quũ orta licentia à paucis, ut fere fit, in omnes se repente vulgasset. Quippe velut in media pace, per herbas congestamque frondem prostraverant corpora. Et rex fortuitam licentiam non aversatus, large ad epulas omnibus præbitis, per decem dies

Libero Patri operatum habuit exercitum.

re bonne chere, & fut bien-aise de voir son armée occupée durant dix jours au service de Bacchus.

Quis neget eximiam quoque gloriam sæpius fortunæ, quam virtutis esse beneficium? quippe ne epulantes quidem, & sopitos mero aggredi ausus est hostis, haud secus Bacchantium ululantiumque fremitu perterritus, quam si præliantium clamor esset auditus. Eadem felicitas ab Oceano revertentes temulentos comessantesque inter ora hostium texit.

Aprés cela, qui pourra nier que la gloire même la plus sublime ne soit un ouvrage de la Fortune plus souvent que de la Vertu; puisque l'Ennemi n'eut jamais le cœur de les attaquer ainsi yvres qu'ils étoient; mais fut aussi effrayé des huées & des hurlemens de ces yvrognes, qu'il l'auroit pû être de leurs cris sur le point d'une bataille, ou dans le combat. Ce fut encore ce même bonheur, qui les garantit au retour de l'Ocean, parmi les débauches, où ils se plongerent.

Hinc ad regionem, quæ Dædala vocatur, perventum est. Deseruerant incolæ sedes, & in avios sylvestresque montes confugerant. Ergo Acadera transit, æque usta & destituta incolentium fuga. Itaque rationem belli necessitas mutavit, divisis enim copiis pluribus simul locis arma ostendit; oppressique, & qui exspectaverant hostem, omni clade perdomiti sunt. Ptolemæus plurimas urbes; Alexander

Il vint de là à une contrée nommée Dedale, que les habitans avoient abandonnée, s'en estant fuis en des montagnes inaccessibles, comme avoient fait aussi ceux d'Acadere, où il entra ensuite, ce qui l'obligea de changer l'ordre de la guerre, & de disperser ses troupes en divers lieux; de sorte que les Ennemis furent tous défaits à la fois; rien ne résista, & ceux qui eurent la hardiesse d'attendre les Macedoniens, furent tous taillez en pieces. Ptolomée prit plusieurs petites villes d'emblée. Alexandre emporta

les grandes; & aprés avoir rejoint toutes ses forces, passa la riviere de Coaspe, & laissa Cœnus au siege d'une ville riche & peuplée, que ceux du pays appellent Bazira.

maximas cepit : rursusque quas distribuerat copias, junxit. Superato deinde Choaspe amne, Cœnon in obsidione urbis opulentæ, Beziram incolæ vocant, reliquit.

Aprés il tira vers les Mazages, dont le Roi nommé Assacane, étoit mort depuis peu, & sa mere Cleophes commandoit dans la Province, & dans la ville. Il y avoit trente mille hommes de pied dedans, & la nature & l'art l'avoient fortifiée comme à l'envi; car du côté qu'elle regarde l'Orient, elle est ceinte d'un fleuve tres-rapide, dont les rives sont hautes & coupées; & vers l'Occident, & le Midi, ce sont de grands rochers escarpez, au pied desquels s'ouvrent des cavernes, qui par succession de tems se sont creusées en abysmes; & à l'endroit où elles manquent, il y a un fossé d'un travail immense, & d'une profondeur effroyable. Les murs ont trente-cinq stades de tour. Le bas est bâti de pierre, & le haut d'une brique qui n'est pas cuite; mais il y a de fortes chaînes de pierre qui regnent jusqu'au comble, qui soûtiennent la brique à laquelle elles sont liées avec du mor-

Ipse ad Mazagas venit. Nuper Assacano, cujus regnum fuerat, demortuo, regioni urbique praerat mater ejus Cleophes. Triginta millia peditum tuebantur urbem, non situ solum, sed etiam opere munitam. Nam qua spectat Orientem, cingitur amne torrenti, qui præruptis utrimque ripis aditum ad urbem impedit; ad Occidentem, & à Meridie velut de industria rupes præaltas admolita natura est, infra quas cavernæ & voragines longa vetustate in altum cavatæ jacent: quaque desinunt, fossa ingentis operis objecta est. XXXV stadia murus urbem complectitur, cujus inferiora saxo, superiora crudo latere sunt structa. Lateri vinculum lapides sunt, quos interposuere, ut

duriori materiæ fragilis incumberet, simulque terra humore diluta. Ne tamen universa consideret, imposita erant trabes validæ, quibus injecta tabulata muros & tegebant, & pervios fecerant.

Hæc munimenta contemplantem Alexandrum, consiliique incertum, quia nec cavernas nisi aggere poterat implere, nec tormenta aliter muris admovere, quidam è muro sagitta percussit. Tũ forte in suram incidit telum: cujus spiculo evulso admoveri equum jussit; quo vectus ne obligato quidem vulnere, haud segnius destinata exequebatur. Ceterum quum crus saucium penderet, & cruore siccato frigescens vulnus aggravaret dolorem, dixisse fertur, se quidem Jovis filium dici, sed corporis ægri vitia sentire. *Non tamen ante se recepit in castra, quam cuncta prospexit, & quæ fieri vellet, edixit. Ergo sicut imperatum erat, alii extra ur-*

tier fait de terre grasse détrempée dans de l'eau ; & de peur que le tout ne vînt à fondre, ou à s'affaisser, on avoit couché de grosses poutres en travers, & fait des galeries en haut pour couvrir le mur, & aller tout à l'entour.

Comme Alexandre reconnoissoit ces fortifications, & qu'il ne sçavoit à quoi se resoudre, parce qu'il ne pouvoit remplir les cavernes que par un grand amas de bois & de pierres, ni aussi approcher ses machines que par ce moyen, il reçut un coup de fléche au gras de la jambe. Il ne fit qu'arracher le fer ; & sans bander seulement la playe monta à cheval, & continua ce qu'il avoit entrepris. Neanmoins comme il portoit la jambe pendante, & que le sang s'étant figé, la douleur s'augmenta; on rapporte qu'il dit *qu'on le faisoit fils de Jupiter, mais qu'il sentoit toutes les incommoditez de l'infirmité humaine.* Toutefois il ne se retira point qu'il n'eût tout vû, & donné les ordres. Les uns donc abbattoient les maisons qui étoient hors de la ville, & se servoient des materiaux pour combler ces gouffres; les autres y jettoient des troncs d'arbres & des ro-

chers entiers ; & tous y travailloient avec tant d'ardeur, qu'en neuf jours l'ouvrage fut achevé, & l'on y planta les tours.

bem tecta demoliebantur, ingentemque vim materiæ faciendo aggeri detrahebant: alii magnarum arborum stipites cumulis ac moles saxorum in cavernas dejiciebant. Jamq; agger æquaverat summa fastigium terræ; itaque turres erigebantur; quæ opera ingenti militũ ardore intra nonũ diem absoluta sunt.

Le Roi sans attendre que sa blessure fût guerie, fut visiter le travail ; & aprés avoir loüé ses soldats de leur diligence, fit avancer les machines, d'où l'on tira quantité de traits contre ceux qui défendoient les murailles. Mais ce qui effrayoit davantage les Barbares qui n'étoient pas faits à ces inventions, c'étoit ces tours d'une hauteur démesurée qu'ils voyoient se mouvoir, ce leur sembloit, d'elles-mêmes. Ils croyoient qu'elles estoient conduites par les Dieux, & que ces beliers qui abbattoient les murs, & ces javelots lancez par les instrumens de guerre, ne pouvoient être l'effet d'une force humaine; de sorte que desesperant de pouvoir garder la ville, ils se retirerent au château ; mais ne s'y tenant pas plus as-

Ad ea visenda rex nondum obducta vulneri cicatrice processit: laudatisque militibus admoveri machinas jussit: è quibus ingens vis telorum in propugnatores effusa est. Precipue rudes talium operum terrebant mobiles turres, tantasque moles nulla ope quæ cerneretur adductas, deorum numine agi credebant: pila quoque muralia & excussas tormentis prægraves hastas negabant convenire mortalibus. Itaque desperata urbis tutela concessere in arcem. Inde, quia nihil obsessis præter deditionem placebat, legati ad regem descende-

runt veniam petituri.

Qua impetrata, regina cum magno nobilium feminarum grege aureis pateris vina libantium processit. Ipsa genibus regis parvo filio admoto, non veniam modo, sed etiam pristinæ fortunæ impetravit decus: quippe appellata regina est; & credidere quidam, plus formæ, quam miserationi datum. Puero quoque certe postea ex ea utcumque genito, Alexandro fuit nomen.

XI. Hinc Polypercon ad urbem Oram cum exercitu missus inconditos oppidanos prælio vicit: intra munimenta compulsos sequutus urbem in ditionem redegit. Multa ignobilia oppida deserta à suis, venere in regis potestatem. Quorum incolæ armati petram Aornō nomine occupaverunt. Hanc ab Hercule fru-

ſurez, ils envoyerent des Ambaſſadeurs au Roi pour lui demander pardon.

Le pardon leur étant accordé, la Reine ſortit, & vint trouver le Roi avec une grande ſuite de Dames qui lui apportoient du vin en ſacrifice dans des coupes d'or. Et lui ayant preſenté un fils qu'elle avoit, & qui n'étoit encore qu'un enfant, elle n'obtint pas ſeulement ſa grace, mais elle fut auſſi remiſe dans ſes Etats, avec toute la ſplendeur de ſa premiere fortune, & le nom de Reine lui demeura. Quelques-uns ont crû qu'en cela il conſidera plutôt la beauté, que la diſgrace ou le malheur de cette Princeſſe; au moins eſt-il vrai, que depuis étant accouchée d'un fils, qui que ce fût qui en fût le pere, il fut nommé Alexandre.

XI. De là Polypercon fût envoyé avec une armée contre la ville d'Ore, dont il défit les habitans qui avoient fait une ſortie en deſordre, & les pouſſant juſques dans leurs portes il entra peſle-meſle avec eux, & ſe rendit maître de la place. Il prit auſſi pluſieurs autres petites villes deſertes; & ceux qui les avoient abandonnées, s'étoient retirez en armes au Rocher d'Aorne avec le reſte des habitans du païs. On te

noit qu'Hercule l'avoit assiegé, & qu'il avoit été contraint de lever le siege, par un tremblement de terre. Comme Alexandre ne sçavoit par où l'attaquer, parce que c'étoit un Roc escarpé de tous côtez, il y eut un homme du païs, qui le vint trouver avec deux de ses enfans, & lui offrit de lui montrer un chemin pour monter au haut du Roc, moyennant quelque recompense. Le Roi lui promit quatre-vingts talens, & ayant retenu l'un de ses fils en ôtage, le renvoya pour executer ce qu'il promettoit, & lui donna quelques soldats armez à la legere, sous la conduite de Mullinus Secretaire de ses commandemens, qui devoient gagner le sommet par des détours, sans être apperçus des Ennemis.

Au reste, ce Roc n'a pas comme beaucoup d'autres de petites pentes aisées pour y monter; mais il s'éleve en forme de butte, & étant fort large par le bas, va toûjours en s'étrecissant jusqu'en haut, tant qu'il se termine en pointe. Le fleuve Indus passe au pied, ayant ses rives droites & élevées deça & delà, & de l'autre côté il y a de grandes fondrieres, qu'il falloit se resoudre de remplir, si l'on vouloit

stra obsessam esse: terraque motu coactum absistere fama vulgaverat. Inopem consilii Alexandrum, quia undique praeceps & abrupta rupes erat; senior quidam peritus locorum cum duobus filiis adiit, si precium operi esset, aditum se monstraturum esse promittens. LXXX *talenta constituit daturum Alexander: & altero ex juvenibus obside retento, ipsum ad exequenda, quae obtulerat, dimisit. Leviter armatis dux datus est Mullinus scriba regis. Hos enim circumitu, qui fallerent hostem, in summun jugum placebat evadere.*

Petra non, ut pleraque, modicis ac mollibus clivis in sublime fastigium crescit; sed in metae maxime modum erecta est: cujus ima spatiosiora sunt, altiora in arctius coëunt, summa in acutum cacumen exurgunt. Radices ejus Indus amnis subit, praealtus utrimq; asperis ripis: ab altera parte vo-

ragines eluviesq; prærupta sunt. Nec alia expugnandi patebat via, quam ut replerentur. Ad manum sylva erat, quam rex ita cædi jussit, ut nudi stipites jacerentur: quippe rami fronde vestiti impedissent ferentes. Ipse primus truncam arborem jecit; clamorque exercitus index alacritatis sequutus est, nullo detrectante munus, quod rex occupasset. Intra septimũ diem cavernas expleverant; quum rex sagittarios & Agrianos jubet per ardua niti: juvenesq; promptissimos ex sua cohorte XXX delegit duces: his dati sunt Charus & Alexãder; quem rex nominis, quod sibi cum eo commune esset, admonuit.

prendre la place; mais il se trouvoit là une forest tout à propos que le Roi fit abbattre, avec ordre de ne prendre que les troncs des arbres qu'on ébranchoit pour les porter plus aisément. Lui-même jetta dans ces gouffres le premier tronc d'arbre, dont toute l'armée fit un cri d'allegresse, & tout le monde travaillant avec ardeur à l'œuvre que le Roi avoit commencée, en sept jours tout fut achevé. En même tems ayant deliberé de faire une attaque, il commanda aux archers & aux Agriens de monter dans le Roc, & choisit trente jeunes hommes des plus vaillans de sa compagnie, & leur donnant pour Chef Carus & Alexandre, il exhorta ce dernier de se souvenir du nom qu'il portoit.

Ac primo, quia tam manifestum periculum erat; ipsum regem discrimen subire non placuit: sed ut signum tuba datum est, vir audacia prompta conversus ad corporis custodes sequi se jubet, primusque invadit in rupem. Nec deinde quisquam

D'abord on ne fut pas d'avis que le Roi s'y hazardât, le peril étant trop évident; mais la trompette n'eut pas plutôt sonné, que ce Prince qui n'étoit pas maître de son courage, ordonna à ses Gardes de le suivre, & fut le premier à grimper sur la Roche. Dés là il n'y eut plus personne qui se tînt en son poste, les voila

tous aprés lui, où plusieurs perissoient miserablement, tombant des rochers dans la riviere qui les engloutissoit dans ses gouffres. C'étoit un spectacle bien pitoyable, même à ceux qui n'auroient point couru de fortune; mais comme ils se trouvoient en même danger, leur compassion se tournant en peur, ils ne songeoient plus qu'à leur propre salut.

Macedonum substitit: relictisque stationibus sua spōte regem sequebantur. Multorum miserabilis fuit casus, quos ex prærupta rupe lapsos amnis præterfluēs hausit; triste spectaculū etiā non periclitātibus: quum vero alieno exitio, quid ipsis timendum foret, admonerentur: in metum misericordia versa, non exstinctos, sed semetipsos deflebant.

Cependant ils s'étoient engagez si avant, qu'il falloit vaincre, ou mourir; car les Barbares rouloient de grosses pierres sur ceux qui montoient, lesquels ayant déja bien de la peine à se tenir en des lieux si glissans, tomboient dans des precipices. Toutefois Alexandre & Carus que le Roi avoit envoyez devant avec les trente jeunes hommes d'élite, avoient déja gagné le haut, & étoient aux mains; mais parce que l'Ennemi tenoit encore le sommet, pour un coup qu'ils donnoient, ils en recevoient plusieurs. Alexandre fit voir en ce combat qu'il se souvenoit de son nom & de sa promesse: mais comme il ne se ménageoit point, & qu'on le chargeoit de tous cô-

Et jam eo perventū erat, unde sine pernicie nisi victores redire non possent; ingentia saxa in subeuntes provolventibus barbaris, qui perculsi instabili & lubrico gradu præcipites recidebant. Evaserāt tamen Alexander & Charus, quos cum XXX delectis præmiserat rex, & jam pugnare cominus cœperant: sed quū superne tela barbari ingererent, sæpius ipsi feriebantur, quam vulnerabant. Ergo Alexander & nominis sui & promissi memor; dum acrius quam cautius dimiçat, confossus un-

dique obruitur. Quem ut Charus jacentem conspexit, ruere in hostem omnium præter ultionem immemor cœpit; multosque hasta, quosdam gladio interemit. Sed quum tot unum incesserent manus, super amici corpus procubuit exanimis.

Haud secus quam par erat, promptissimorum juvenum ceterorumque militum interitu commotus rex signum receptui dedit. Saluti fuit, quod sensim & intrepidi se receperunt; & barbari hostem depulisse contenti, non institere cedentibus. Ceterũ Alexander quũ statuisset desistere incepto (quippe nulla spes potiundæ petræ offerebatur) tamen speciem ostendit in obsidione perseverantis. Nam & itinera obsideri jussit; & turres admoveri; & fatigatis alios succedere. Cujus pertinacia cognita, Indi per biduũ quidem ac duas noctes, cum ostentatione non fiducia modo, sed etiã

tez, il fut accablé de coups. Carus le voyant par terre, n'eut soin que de le venger, & se jettant à travers les Ennemis, en tua plusieurs de son javelot, & d'autres à coups d'épée, jusqu'à ce que ne pouvant resister seul à un si grand nombre, il tomba mort sur le corps de son ami.

Le Roi affligé, comme il devoit, de la perte de deux si braves hommes, & de ses autres soldats, fit sonner la retraite. Le bon ordre & la contenance dont ils la firent, fut ce qui les sauva; car les Barbares se contenterent d'avoir repoussé l'Ennemi, & ne le poursuivirent pas davantage. Du reste, quoi qu'Alexandre eût resolu de lever le siege, comme ayant perdu l'esperance d'en venir à bout, si est-ce qu'il fit mine de vouloir continuer: il se saisit des avenuës, fit approcher les tours, & fit relever par des gens frais ceux qui étoient fatiguez. Les Indiens voyant son opiniâtreté témoignerent aussi leur assurance; & comme pour triompher de lui, se mirent à faire grand' chere durant deux jours & deux nuits, joüant de leurs tambours & de leurs cimbales à leur mode, mais

la troisiéme nuit on ne les entendit plus, & l'on fut tout étonné qu'on vit le Roc éclairé par-tout de flambeaux, qu'ils avoient allumez pour favoriser leur fuite, & se conduire plus aisément dans ces précipices, pendant l'obscurité de la nuit.

victoria, epulati sunt; tympana suo more pulsantes, tertia vero nocte tympanorum quidem strepitus desierat audiri: ceterum ex tota petra faces refulgebant, quas accenderant barbari, ut tutior esset ipsis fuga, obscura nocte per invia saxa cursuris.

Le Roi ayant envoyé Balacre pour reconnoître ce que c'étoit, apprit que les Indiens avoient abandonné le Roc; & alors donnant un signal à ses gens, afin qu'ils se prissent tous à crier, il mit une telle épouvante parmi les fuyards, que plusieurs pensant voir l'Ennemi, se précipiterent du haut des rochers, & la plûpart estropiez de quelque membre, furent délaissez par ceux qui se purent sauver. Bien qu'Alexandre fust plutôt victorieux de la place, que de l'Ennemi, si est-ce qu'il fit des sacrifices d'action de graces aux Dieux, comme s'il eust gagné une bataille, & dressa des autels sur le Roc aux Déesses Minerve & Victoire. Pour les guides, qui devoient conduire au haut du Roc les soldats armez à la legere, quoi qu'ils n'eussent pas executé tout ce qu'ils avoient

Rex Balacro, qui specularetur, præmisso, cognoscit petram fuga Indorum esse desertã: tum dato signo, ut universi conclamarẽt, incomposite fugientibus metum incussit: multique, tamquam adesset hostis, per lubrica saxa, perque invias cotes præcipitati occiderunt: plures aliqua membrorũ parte mulctati, ab integris deserti sunt. Rex locorum magis quam hostium victor, tamen magnæ victoriæ sacrificiis & cultu diis satisfecit. Aræ in Petra locatæ sunt Minervæ Victoriæque. Ducibus itineris, quos subire jusserat leviter armatos, etsi promissis minora præstiterant, precium cum

fide redditum est. Petra regionisque ei adjunctæ, Sisocosto tutela permissa.

XII. *Inde processit Ecbolima: & quum angustias itineris obsideri XX millibus armatorũ ab Eryce quodam comperisset; gravius agmen exercitus Cœno ducendum modicis itineribus tradidit: ipse prægressus cum funditore ac sagittario, deturbatis, qui obsederant saltum, sequentibus se copiis viã fecit. Indi sive odio ducis, sive gratiam victoris regis ordinem adorti interemerunt, caputque ejus atque arma ad Alexandrum detulerunt. Ille facto impunitatem dedit; honorem denegavit exemplo. Hinc ad flumen Indum sextisdecumis castris pervenit, omniaque, ut præceperat, ad trajiciendum præparata ab Hephæstione reperit.*

Regnabat in ea regione Omphis, qui patri quoq; fuerat auctor

fait esperer, il ne laissa pas de leur donner fidellement ce qu'il leur avoit promis, & fit Sisocoste Gouverneur de cette Roche, & de tout le païs.

XII. Il tira de là vers Ecbolime, mais ayant avis qu'un certain Eryce avec vingt mille hommes de guerre s'étoit saisi d'un détroit qui étoit sur sa route, il laissa le gros de son armée à Cœnus, pour le conduire à petites journées, & s'étant mis devant, avec ses frondeurs, & ses gens de trait, donna la chasse aux Ennemis, & ouvrit le passage à ses troupes qui venoient aprés. Les Indiens, soit pour gagner les bonnes graces du vainqueur, ou qu'Eryce leur fût odieux, le tuërent comme il s'enfuyoit, & porterent sa tête & ses armes à Alexandre, qui ne voulut ni punir ni recompenser cette action, pour ne point authoriser un si dangereux exemple. Aprés il vint au fleuve Indus en seize jours de marche, où il trouva qu'Ephestion avoit preparé tout ce qui étoit necessaire pour son passage, comme il lui avoit commandé.

Le Roi du païs s'appelloit Omphis, qui déja du vivant de son pere lui avoit conseillé,

voyant le desastre de Darius, de remettre ses Etats entre les mains du vainqueur, & aprés sa mort, avoit envoyé des Ambassadeurs au Roi, pour sçavoir de lui s'il lui plaisoit qu'il prît le Royaume, ou qu'il attendît sa venuë en personne privée : & quoi qu'Alexandre lui eût permis de prendre le Diadême, si n'osa-t'il toutefois se servir de cette permission. Il avoit traité Epheltion avec beaucoup de courtoisie, & fait distribuer gratuitement du grain à ses troupes : Mais il n'avoit point été au devant de lui, pour ne se vouloir fier à personne qu'au Roi, qu'il fut recevoir avec une belle armée, où parmi ses escadrons, il avoit mêlé un grand nombre d'Elephans à peu de distance les uns des autres, qui paroissoient de loin des châteaux.

dedendi regnum Alexandro. Et post mortem parentis legatos miserat, qui consulerent eum, regnare si interim vellet; an privatum operiri ejus adventum : permissoque ut regnaret, non tamen jus datum usurpare sustinuit. Is benigne quidem exceperat Hephæstionem, gratuitum frumentum copiis ejus admensus : non tamen ei occurrerat, ne fidem ullius nisi regis experiretur. Itaque venienti obviam cum armato exercitu egressus est; elephanti quoque per modica intervalla militum agmini immixti, procul castellorum fecerant speciem.

Du commencement Alexandre le prit pour l'Ennemi, & avoit déja commandé à sa Phalange de se tenir prête, & à sa Cavalerie de s'avancer sur les aîles comme pour combattre; quand l'Indien s'appercevant de l'erreur, fit faire alte à ses troupes, & poussa son cheval. Alexandre en fit de même, lui étant indifferent qu'il vînt en qualité ou

Ac primo Alexander non socium, sed hostem adventare credebat. Jamque & ipse arma milites capere, & equites discedere in cornua jusserat, paratos ad pugnam; ac Indus cognito Macedonum errore, jussis subsistere ceteris, ipse concitat equum,

quo vehebatur : idem Alexander quoque fecit, sive hostis, sive amicus occurreret, vel sua virtute, vel illius fide tutus. Coivere, quod ex utriusque vultu posset intelligi, amicis animis : ceterum sine interprete non poterat conseri sermo : itaque adhibito eo, barbarus occurrisse se *dixit* cum exercitu, totas imperii vires protinus traditurum, nec expectasse dum per nuncios daretur fides. Corpus suum & regnum permittere illi, quem sciret gloriæ militantem, nihil magis quam famam timere perfidiæ.

d'Ami ou d'Ennemi, puis qu'il trouvoit également sa seureté dans son courage, ou dans la foi de ce Prince. Leur abord, à ce qu'on en put juger, se passa avec beaucoup de civilité, toutefois ils ne pouvoient parler ensemble sans truchement ; si bien qu'en ayant fait venir un, l'Indien dit à Alexandre *qu'il étoit venu au devant de lui avec son armée pour lui remettre toutes ses forces entre les mains, sans attendre qu'il lui eût donné sa parole par ses Ambassadeurs; qu'il livroit sa personne & son Royaume à un Prince, qu'il sçavoit ne combattre que pour la gloire, & ne craindre rien tant que le reproche d'une perfidie.*

Lætus simplicitate barbari Rex, & dextram fidei suæ pignus dedit, & regnum restituit. LVI *elephanti erant, quos tradidit Alexandro, multaque pecora eximiæ magnitudinis : tauros ad* III *millia, preciosum in ea regione, acceptumque animis regnantium armentum. Quærenti Alexandro* plures agricultores haberet an mi-

Le Roi bien-aise de la franchise du Barbare, lui toucha dans la main, & lui rendit ses Etats. Il fit present à Alexandre de cinquante-six Elephans, & de beaucoup d'autres bêtes d'une grandeur merveilleuse, avec trois mille taureaux, qui sont fort rares en ce païs-là, & dont les Rois font leurs delices. Et comme Alexandre lui demanda *de quoi il avoit plus de besoin dans son Royaume, de laboureurs ou de soldats?* il répon-

dit, *qu'ayant la guerre contre deux Rois, il avoit plus affaire de soldats que de laboureurs.* Ces deux Rois étoient Abisares & Porus; mais Porus étoit le plus puissant, & tous deux regnoient delà l'Hydaspe, résolus d'éprouver la fortune de la guerre, contre qui que ce fût qui les attaquât.

Omphis par la permission d'Alexandre prit le diadême, & selon la coûtume du païs, le nom de *Taxiles* que portoit son pere, & qui étoit affecté à tous ceux qui succedoient au Royaume: & aprés qu'il eut traité le Roi magnifiquement durant trois jours, le quatriéme il lui fit voir, quelle quantité de bled il avoit fournie aux troupes qu'Ephestion avoit amenées, & donna des Couronnes d'or à lui, & aux principaux de sa Cour, & outre cela quatre-vingt talens d'argent monnoyé. Le Roi extrémement satisfait de la generosité de ce Prince, lui renvoya tout ce qu'il lui avoit donné, & y ajoûta mille talens du butin qu'il faisoit mener aprés lui, avec force vaisselle d'or & d'argent pour le service de sa table, quantité de robes à la Persienne, & trente de ses chevaux harna-

lites Cum duobus regibus bellanti sibi majore militum quam agrestium manu opus esse *respondit. Abisares & Porus erant; sed in Poro eminebat auctoritas: uterq; ultra Hydaspẽ amnẽ regnabat; & belli fortunã, quisquis arma inferret, experiri decreverat.*

Omphis permittente Alexandro, & regium insigne sumpsit, & more gentis suæ nomen quod patris fuerat, Taxilen *appellavere populares, sequente nomine imperiũ in quemcumq; transiret. Ergo cum per triduũ hospitaliter Alexandrum accepisset, quarto die, & quantum frumenti copiis, quas Hephæstiõ duxerat, præbitum à se esset ostendit; & aureas coronas ipsi amicisque omnibus, præter hæc signati argenti* LXXX *talenta dono dedit: qua benignitate ejus Alexander mire lætus, & quæ is dederat, remisit, & mille talenta ex præda, quã vehebat, adjecit: multaque convivalia ex*

auro & argento vasa, plurimum Persicæ vestis, XXX equos ex suis, cum iisdem insignibus, quis assueverant quum ipsum veherent.

chez de même que ceux qu'il montoit.

Quæ liberalitas, sicut barbarum obstrinxerat; ita amicos ipsius vehementer offendit. E quibus Meleager super cœnam largiore vino ausus, gratulari se Alexandro *dixit*, quod saltem in India reperisset dignum talentis mille. *Rex haud oblitus quam ægre tulisset, quod Clitum ob linguæ temeritatem occidisset, iram quidem tenuit, sed dixit,* invidos homines nihil aliud, quam ipsorum esse tormenta.

Mais comme cette liberalité obligea le Barbare, aussi offença-t'elle extrémement les Courtisans d'Alexandre; de sorte que Meleagre aprés avoir bien bû, lui dit le soir en soupant, *qu'il se réjoüissoit avec lui, de ce qu'au moins il avoit trouvé aux Indes un homme digne de mille talens.* Le Roi se ressouvenant du déplaisir qu'il avoit eu d'avoir tué Clitus, à cause de l'indiscretion de sa langue, retint sa colere, mais ne put s'empêcher de dire, *que l'envie étoit elle-même son bourreau.*

XIII. *Postero die legati Abisaræ adiere regē: omnia ditioni ejus, ita ut mandatum erat, permittebant: firmataque invicem fide remittuntur ad regem. Porum quoq; nominis sui fama ratus ad deditionem posse cōpelli, misit ad eum Cleocharem, qui denunciaret ei,* ut stipendium pen-

XIII. Le lendemain, les Ambassadeurs d'Abisares étans venus trouver le Roi, lui remirent suivant leur pouvoir, tous les Etats de leur Maître; & aprés que la foi eût été prise, & donnée de part & d'autre, ils s'en retournerent. Alexandre qui estimoit que Porus étonné du bruit de sa renommée, pourroit aussi se rendre, lui envoya Cleocares pour lui dénoncer *qu'il*

eût à lui payer tribut, & à venir au devant de lui à l'entrée de son Royaume. Porus répondit, *qu'il ne manqueroit pas de satisfaire à l'une de ces deux choses, & qu'il l'iroit recevoir sur sa frontiere, mais que ce seroit les armes à la main.* On étoit déja sur le point de passer l'Hydaspe, quand Barzaentes auteur de la revolte des Aracosiens, & trente Elephans qu'on avoit pris avec lui, furent amenez au Roi, & ce renfort vint tout à propos contre les Indiens, car ces bêtes parmi eux, sont toute l'esperance & toute la force des armées.

On lui amena aussi Gamaxus, Roi d'une petite partie des Indes, qui s'étoit joint à Barzaentes; si bien qu'aprés avoir mis ce traître, & ce petit Roi, sous une seure garde, & donné la conduite des Elephans à Taxiles, il se vint loger sur les bords de l'Hydaspe. Porus s'étoit campé sur l'autre rive pour lui empêcher le passage, & avoit mis de front quatre-vingt cinq Elephans d'une prodigieuse grandeur, & derriere eux trois cens chariots, & prés de trente mille hommes de pied, entre lesquels étoient les Archers, qui se servoient, comme j'ai dit, de ces lon-

deret, & in primo finium suorum aditu occurreret regi. *Porus* alterum ex his facturum sese respondit; ut intranti regnum suum præsto esset, sed armatus. *Jam Hydaspen Alexãder superare decreverat; quum Barzẽtes defectionis Arachosiis auctor vinctus, trigintaque elephanti simul capti perducuntur, opportunũ adversus Indos auxilium: quippe plus in belluis, quam in exercitu spei ac virium illis erat.*

Gamaxusque rex exiguæ partis Indorũ, qui Barzaenti se conjunxerat, vinctus adductus est. Igitur trãsfuga & regulo in custodiam, elephantis autem Taxili traditis, ad amnem Hydaspen pervenit: in cujus ulteriore ripa Porus consederat, transitu prohibiturus hostem. LXXXV *elephantos objecerat eximio corporũ robore; ultraq; eos currus* CCC *& peditum* XXX *fere millia, in quîs erãt sagittarii, sicuti ante dictum est, gravioribus telis,*

telis, quam ut apte excuti possent. Ipsum vehebat elephantus super ceteras belluas eminens; armaque auro & argento distincta corpus raræ magnitudinis honestabant. Par animus robori corporis, & quanta inter rudes poterat esse sapientia.

gues fléches mal-aisées à décocher. Il étoit monté sur un Elephant bien plus grand que tous les autres, & lui-même excedoit la stature ordinaire des hommes; de sorte qu'avec ses armes éclatantes d'or & d'argent, il paroissoit terrible & majestueux tout ensemble. La grandeur de son courage répondoit à celle de son corps, & il étoit sage & avisé autant qu'on peut l'être parmi des peuples grossiers.

Macedonas non conspectus hostium solum, sed etiam fluminis quod transeundum erat, magnitudo terrebat: quatuor in latitudinem stadia diffusum, profundo alveo, & nusquam vada aperiente, speciem vasti maris fecerat. Nec pro spatio aquarum late stagnantium impetum coercebat; sed quasi in arctum coëuntibus ripis, torrens & elisus ferebatur: occultaque saxa inesse ostendebant pluribus locis unda repercussa. Terribilior erat facies ripæ, quæ equi virique compleverant. Stabant ingentes vastorũ corporũ moles, &

Toutefois les Macedoniens ne craignoient pas seulement l'Ennemi, mais le fleuve qu'il leur falloit traverser. Il étoit large de quatre stades, & tellement profond par tout, qu'il paroissoit comme une mer, & n'étoit guayable nulle part. Sa largeur ne lui ôtoit rien de son impetuosité; car il rouloit avec autant de violence qu'il eût pû faire dans un canal bien étroit; & ses flots bruyans & écumeux, qui se rompoient en plusieurs endroits, montroient bien qu'il estoit plein de rochers. Mais rien n'estoit si affreux que la face du rivage tout couvert d'hommes, de chevaux & d'Elephans. Ces hideuses bêtes estoient là plantées comme des tours, & on les irritoit à dessein, afin

que par leurs cris effroyables, elles vinssent à jetter plus d'horreur dans l'ame des Ennemis.

Tout cela ensemble étonna des courages qui étoient à toute épreuve, & qui d'ailleurs avoient sujet de toûjours bien esperer; mais ils ne croyoient pas avec leurs foibles barques, pouvoir surmonter la rapidité de l'eau, ni aborder seurement. Ce fleuve étoit rempli de petites Isles, où les Indiens & les Macedoniens passoient à la nage, avec leurs armes sur la tête, & il s'y faisoit tous les jours de legeres escarmouches, à la vûë des deux Rois, qui étoient bien-aises de s'essayer, & de pressentir par ces petits combats, ce qu'ils devoient esperer de la bataille generale. Il y avoit deux jeunes Gentils-hommes dans l'armée d'Alexandre, Symmaque & Nicanor, tous deux pleins d'audace, & que les prosperitez continuelles des Macedoniens rendoient encore plus temeraires. Ceux-ci prirent avec eux les plus déterminez de la jeunesse, & n'ayant que leurs javelots pour toutes armes, passerent à la nage dans une isle où les ennemis étoient; & là, sans avoir presque rien pour eux que leur audaçe, ils

de industria irritatæ horrendo stridore auras fatigabant.

Hinc hostis, hinc amnis capacia quidem bonæ spei pectora, & sæpe se experta, improviso tamen pavore percusserant; quippe instabiles rates, nec dirigi ad ripam nec tuto applicari posse credebant. Erant in medio amne insulæ crebræ, in quas & Indi & Macedones nantes levatis super capita armis transibãt Ibi levia prælia conserebant; & uterque rex parvæ rei discrimine, summæ experiebatur eventum. Ceterum in Macedonum exercitu temeritate atque audacia insignes fuere Symmachus & Nicanor, nobiles juvenes, & perpetua partium felicitate ad spernendum omne periculum accensi; quis ducibus promptissimi juvenum lanceis modo armati transnavere in insulam quam frequens hostis tenebat; multosque Indorum, nulla re magis quam audacia ar-

mati interemerunt.

en tuerent un grand nombre.

Abire cum gloria poterant, si unquam temeritas felix inveniret modum; sed dum supervenientes contemptim & superbe quoque exspectant, circumventi ab iis, qui occulte enataverant, eminus obruti telis sunt. Qui effugerant hostem, aut impetu amnis ablati sunt, aut verticibus impliciti; eaque pugna multum fiduciam Pori erexit, cuncta cernentis è ripa.

Aprés un coup si hazardeux ils se pouvoient retirer glorieusement, si la temerité, quand elle est heureuse, sçavoit garder quelque mesure; mais comme ils attendoient avec mépris, & même avec insolence ceux qui venoient au secours de leurs compagnons, ils furent envelopez d'une troupe qui s'étoit coulée entre deux eaux, & accablez des dards qu'elle leur tiroit de loin. Ceux qui se penserent sauver à la nage, furent emportez par les vagues du fleuve, ou engloutis dans ses gouffres. Ce succés enfla merveilleusement le cœur à Porus, qui voyoit tout de la rive.

Alexander inops consilii tandem ad fallendum hostem talem dolum intendit. Erat insula in flumine amplior ceteris, sylvestris eadem & tegendis insidiis apta: fossa quoque prealta haud procul ripa, quam tenebat ipse, non pedites modo, sed etiam cum equis viros poterat abscondere. Igitur ut à custodia hujus opportunitatis ocu-

Cependant Alexandre qui se trouvoit en grand'peine, ne sçachant comment traverser l'Hydaspe, s'avisa enfin de ce stratagême, pour tromper les Ennemis. Il y avoit dans cette riviere une isle plus grande que les autres, qui étoit couverte de bois, & ainsi tres-propre à dresser une embuscade. Il se rencontroit encore qu'il y avoit une fosse fort profonde du côté & assez proche du bord où étoit le Roi, en laquelle on pouvoit cacher

non ſeulement des gens de pied, mais auſſi de cheval; & de peur que les Ennemis ne découvriſſent la cõmodité de ce lieu, il commanda à Ptolomée de prendre toute ſa Cavalerie, & de marcher loin de l'iſle, donnant ſouvent des alarmes, comme s'il eût envie de paſſer; ce que Ptolomée fit durant quelques jours, & par cette ruſe obligea Porus de tourner du côté où il faiſoit mine de tenter le paſſage.

Comme les Ennemis eurent perdu l'iſle de vûë, Alexandre fit dreſſer ſa tente vis à vis de leur camp, & ranger ſes Gardes du corps à l'entour, avec tout l'appareil qui a accoûtumé d'environner la majeſté d'un grand Roi. Il fit auſſi prendre la robe Royale à Attalus, qui étoit de ſon âge, & ne lui reſſembloit pas mal de la taille & du viſage, ſur-tout à le voir de loin, pour faire accroire que le Roi étoit en perſonne campé ſur ce bord, & ne ſongeoit point à paſſer. Il étoit prêt néanmoins d'entrer dans l'iſle, dont nous avons parlé, avec le reſte de ſes forces, l'Ennemi étant occupé à faire tête à Ptolomée qui étoit campé plus bas. Mais il ſurvint un

los hoſtium averteret, Ptolemæum cum omnibus turmis obequitare juſſit procul ab inſula, & ſubinde Indos clamore terrere quaſi flumen tranſnaturus foret. Per complures dies Ptolemæus id fecit; eoque conſilio Porum quoque agmen ſuum ei parti, quam ſe petere ſimulabat, coëgit adverte-re.

Jam extra conſpectum hoſtis inſula erat: Alexander in diverſa parte ripæ ſtatui ſuum tabernaculum juſſit, aſſuetamque comitari ipſum cohortem ante id tabernaculum ſtare, & omnem apparatum regiæ magnificentiæ; hoſtium oculis de induſtria oſtendi. Attalum & æqualẽ ſibi, & haud diſparem habitu oris & corporis, utique cum procul viſeretur, veſte regia exornat, præbiturum ſpeciem ipſum regem illi ripæ præſidere, nec agitare de tranſitu. Hujus conſilii effectum primo morata tempeſtas eſt, mox adju-

uit, incommoda quoque ad bonos eventus vertente fortuna. Trajicere amnē cum ceteris copiis in regionē insulæ, de qua ante dictum est, parabat, averso hoste in eos, qui cum Ptolemæo inferiorem obsederant ripam; quum procella imbrem vix sub tectis tolerabilem effudit, obrutique milites nimbo in terram refugerunt, navigiis ratibusque desertis: sed tumultuantium fremitus, obstrepentibus ripis, ab hoste non poterat audiri. Deinde momento temporis repressus est imber; ceterum adeo spissæ intendere se nubes, ut conderent lucem, vixque colloquentium inter ipsos facies noscitaretur.

orage qui d'abord retarda l'execution de ce dessein, & aussitôt aprés la favorisa; la Fortune se montrant si partiale pour ce Prince, qu'elle tournoit à son avantage tous les obstacles qui lui arrivoient. Car cette tempête fut suivie d'une pluye si impetueuse, que ceux mêmes qui étoient à couvert eurent de la peine à s'en défendre; de sorte que les soldats furent contraints de quitter leurs barques, pour regagner la terre. D'ailleurs le tems étoit si couvert, qu'on ne voyoit goute; si bien que ceux qui parloient ensemble, pouvoient à peine s'entre-reconnoître.

Terruisset alium obducta nox cœlo, quum ignoto amne navigandum esset, forsitan hoste eam ipsam ripam, quam cœci atque improvidi, & ex periculo gloriam accersentes petebant, occupante; obscuritatem, quæ ceteros terrebat, suam occasionem ratus; dato

Tout autre qu'Alexandre se fût étonné dans ces tenebres, étant question de traverser une riviere inconnuë, & d'aller aveuglément en gens qui cherchoient de la gloire à quelque prix que ce fût, aborder en un endroit, qui étoit peut-être occupé par les Ennemis. Mais il jugea au contraire que cette obscurité qui effrayoit tous les autres, lui

étoit favorable, & ayant donné le signal, tous eurent ordre de rentrer dans leurs batteaux sans faire bruit, & lui-même le premier fit partir la barque qui le portoit. Ils ne trouverent personne à la descente, parce que Porus avoit toûjours l'œil sur Ptolomée. Tous les batteaux donc vinrent à bord, excepté un seul que les flots briserent cõtre un rocher, & ayant fait marcher par l'aîle quelques cõpagnies d'élite pour prendre du terrain, il rangea ses gens en bataille.

signo ut omnes silentio ascenderent in rates, eam qua ipse vehebatur, primum jussit expelli. Vacua erat ab hostibus ripa, qua petebatur; quippe adhuc Porus Ptolemæum tantum intuebatur: una ergo navi, quam petræ fluctus illiserat, hærente, ceteræ evadunt; armaque capere milites, & ire in ordines jussit.

XIV. Déja il commençoit à marcher à la tête de son armée, divisée en deux colonnes, quand on vint dire à Porus que les Macedoniens avoient passé la riviere, & venoient droit à lui. Du commencement il crut, comme les hommes se flattent dans leurs esperances, que c'étoit Abisarés son allié, qui venoit pour l'assister en cette guerre, selon qu'ils avoient arrête entr'eux. Mais le tems qui s'éclaircit aussi-tôt, lui fit voir que c'étoient les ennemis; de sorte qu'il envoya son frere Hages avec cent chariots & quatre mille chevaux, pour leur opposer. Sa plus grande force étoit en ces chariots, chacun desquels portoit six hommes, deux qui avoient des bou-

XIV. *Jamque agmen in cornua divisum ipse ducebat: quum Poro nunciatur armis virisque ripam obtineri, & rerũ adesse discrimen. Ac primo humani ingenii vitio spei suæ indulgens, Abisarem belli socium (& ita convenerat) adventare credebat. Mox liquidiore luce aperiente hostem, C quadrigas, & IIII millia equitum venienti agmini Porus objecit. Dux erat copiarum quas præmisit, Hages frater ipsius: summa virium in curribus: senos viros singuli vehebant, duos clypeatos, duos sagittarios ab u-*

utroque latere dispositos; ceteri aurigæ erant, haud sane inermes; quippe jacula complura, ubi cominus præliandum erat, omissis habenis in hostem ingerebant.

Ceterum vix ullus usus hujus auxilii eo die fuit: namque ut supra dictum est, imber violentius quam alias fusus, campos lubricos & inequitabiles fecerat: gravesque & propemodum immobiles currus illuvie & voraginibus hærebant. Contra Alexander expedito ac levi agmine strenue invectus est. Scythæ & Dahæ primi omnium invasere Indos: Perdiccam deinde cum equitibus in dextrum cornu hostium emisit. Jam undique pugna se moverat, quum ii, qui currus agebant, illud ultimum auxilium suorum rati, effusis habenis in medium discrimen ruere cœperunt. Anceps id malum utrisque erat: nam & Macedonum pedites primo impetu

cliers, deux autres Archers disposez des deux côtez, & les autres qui conduisoient le chariot, & ne laissoient pas de combattre lorsqu'on venoit aux mains, ayant quantité de dards qu'ils lançoient contre les ennemis, en quittant les resnes des chevaux.

Mais tout cet équipage fut de peu de service ce jour-là, parce que la pluye qui étoit tombée en abondance, avoit tellement détrempé la terre, que les chevaux ne se pouvoient tenir, & les chariots pesans, comme ils étoient, demeuroient la plufpart enfoncez dans les bourbiers, sans qu'ils s'en pussent tirer. Au contraire Alexandre qui avoit une armée leste & débarassée, les chargea vigoureusement. Les Scythes & les Dahes furent les premiers qui donnerent; Perdiccas ensuite avec la Cavalerie alla fondre sur l'aîle droite; & comme le combat fut bien échauffé de part & d'autre, ceux qui avoient la conduite des chariots des ennemis, les pousserent à toute bride au milieu de la bataille, comme le plus grand secours qu'ils pouvoient donner à leurs gens; mais ils firent autant de mal aux uns qu'aux autres. Car l'infanterie des Macedoniens exposée à cette

premiere furie, souffrit beaucoup : mais les chariots poussez à travers le champ, par des lieux glissans & raboteux, jettoient à terre ceux qui les conduisoient ; & la pluspart des chevaux épouvantez entraînoient les uns dans les précipices, & les autres dans la riviere.

Il y en eut même que les Macedoniens rechercherent jusques dans le gros des Ennemis, & que la frayeur emporta dans le quartier de Porus, qui faisoit tout devoir de soldat & de Capitaine. Mais quand il vit le desordre de ses chariots errans çà & là par le champ de bataille, il donna à chacun de ceux qui étoient plus prés de lui, un des Elephans à conduire, & les mit tous à la tête. Derriere eux il rangea les gens de pied & les Archers qui battoient aussi du tambour, dont les Indiens se servoient au lieu de trompettes. Ces animaux ne s'effrayent point de ce bruit, parce qu'ils y sont accoûtumez de jeunesse. On portoit la statuë d'Hercule à la tête des gens de pied, ce qui leur étoit un puissant objet pour les encourager au combat, & ils tenoient à infamie d'abandonner ceux qui étoient chargez de ce simulachre ; comme

obterebantur ; & per lubrica atque invia immissi currus excutiebant eos, à quibus regebantur ; aliorum turbati equi non in voragines modo lacunasque, sed etiam in amnem præcipitavere curricula.

Pauci tamen hostium tenus exacti penetravere ad Porum acerrime pugnam cientem. Is ut dissipatos tota acie currus vagari sine rectoribus vidit ; proximis amicorum distribuit elephantos, post eos posuerat pedites ac sagittarios tympana pulsare solitos : id pro cantu tubarum Indis erat : nec strepitu eorum movebantur, olim ad notum sonum auribus mitigatis. Herculis simulachrum agmini peditum præferebatur ; id maximum erat bellantibus incitamentum, & deseruisse gestantes militare flagitium habebatur. Capitis etiam sanxerant pœnam iis, qui ex acie non retulissent ; metu, quem ex illo hoste quondam conceperant,

etiam in religionem venerationemque conversο.

Macedonas non belluarum modo sed etiam ipsius regis aspectus paulisper inhibuit. Belluæ dispositæ inter armatos speciem turrium procul fecerant ; ipse Porus humanæ magnitudinis propemodum excesserat formam. Magnitudini Pori adjicere videbatur bellua qua vehebatur, tantum inter ceteras eminens, quanto aliis ipse præstabat. Itaque Alexander contemplatus & regem & agmen Indorum : Tandem, *inquit*, par animo meo periculum video ; cum bestiis simul, & cum egregiis viris res est. *Intuensque Cœnon*, Quum ego, *inquit*, Ptolemæo, Perdiccaque, & Hephæstione comitatus, in lævum hostium cornu impetum fecero, viderisque me in medio ardore certaminis, ipse dextrum move, & tur-

aussi il y alloit de leur vie, s'ils ne le rapportoient de la bataille ; ces peuples adorant alors un homme qui fut autrefois leur ennemi, & qui leur donna tant de terreur.

La présence de Porus, aussi-bien que la vûë des Elephans, arrêta un peu les Macedoniens ; car ces monstrueuses bêtes, rangées parmi les escadrons, ressembloient de loin à des tours, & ce Prince étoit d'une taille toute extraordinaire, & paroissoit encore plus grand, à cause qu'il étoit monté sur un Elephant, qui surpassoit autant tous les autres, que lui surpassoit tous les autres hommes. Aprés donc qu'Alexandre l'eut contemplé aussi-bien que son armée: *Enfin*, dit-il, *j'ai trouvé un péril digne de mon courage, puis qu'aujourdhui j'ai affaire tout à la fois & à des bêtes farouches, & à des hommes fort vaillans.* Puis se tournant vers Cœnus: *Quand j'aurai*, dit il, *attaqué l'aile gauche des ennemis avec Ptolomée, Perdiccas & Ephestion, & que vous me verrez engagé au combat, chargez l'aile droite: & vous Antigenes, Leonatus & Tauron, donnez en même tems dãs le front de la bataille, & le pressez vivement. Nos*

longues & fortes piques ne nous serviront jamais mieux que contre ces animaux, & contre ceux qui les montent: A ceux-là donnez-leur dans les flancs, & ceux-ci jettez-les par terre. C'est un secours bien hazardeux que le secours de ces bêtes; elles peuvent aussi-tôt nuire que servir; & même elles sont plus à craindre pour les Indiens, que pour nous; car elles ne se porteront contre nous que par une obeïssance forcée; au lieu que ce sera l'épouvante qui les tournera contr'eux.

batis signa infer. Tu Antigenes, & tu Leonate & Tauron, invehimini in mediam aciem, & urgebitis frontem. Hastæ nostræ prælongæ & validæ non alias magis quam adversus belluas rectoresque earum usui esse poterunt; deturbate eos qui vehuntur, & ipsas confundite. Anceps genus auxilii est, & in suos acrius furit. In hostem enim imperio, in suos pavore agitur.

Il n'eut pas si-tôt dit cela, qu'il poussa le premier son cheval, & avoit deja ouvert un bataillon des ennemis, comme il avoit projetté, quand Cœnus commença à charger furieusement l'aîle droite, pendant que la Phalange aussi choqua la bataille des Indiens, qui fut rompuë tout d'un coup. Porus envoya les Elephans du côté qu'il vit que la Cavalerie donnoit; mais ces lourdes masses ne se manioient pas comme des chevaux: & d'ailleurs les Barbares ne s'aidoient point de leurs fléches, parce qu'étant longues & massives, ils ne pouvoient pas commodément bander l'arc, qu'en l'appuyant contre terre;

Hæc eloquutus concitat equum primus. Jamque, ut destinatum erat, invaserat ordines hostium, quum Cœnus ingenti vi in lævum cornu invehitur; phalanx quoque in mediam Indorum aciem uno impetu prorupit. At Porus, qua equitem invehi senserat, belluas agi jussit: sed tardum & pene immobile animal equorum velocitatem æquare non poterat, ne sagittarum quidem ullus erat barbaris usus: quippe longæ & prægraves nisi prius in terra statuerent ar-

cum, haud satis apte & commode imponunt. Tum humo lubrica, & ob id impediente conatum, molientes ictus, celeritate hostium occupabantur.

qui estant alors molle & glissante leur faisoit beaucoup de peine ; si bien qu'avant qu'ils fussent prêts à tirer, l'ennemi les avoit prévenus.

Ergo spreto regis imperio, (quod fere fit ubi turbatis acrius metus quam dux imperare cœpit) totidem erant imperatores, quot agmina errabant ; alius jungere aciem, alius dividere ; stare quidam, & nonnulli circumvehi terga hostiũ jubebant ; nihil in medium consulebatur. Porus tamen cum paucis quibus metu potior fuerat pudor, colligere dispersos, obvius hosti ire pergit, elephantosque ante agmen suorum agi jubet. Magnum belluæ injecere terrorem ; insolitusque stridor non equos modo, tam pavidum ad omnia animal, sed viros quoque ordinesque turbaverat. Jam fuga circumspiciebant locum paulo ante victores, quum Alexander Agrianos & Thracas leviter armatos, meliorem concursatione

Dans ce trouble on n'écoutoit plus les ordres de Porus ; la peur estoit la maîtresse, qui a toûjours plus de pouvoir que les Chefs ; & il y avoit autant de Generaux, que de troupes dispersées ; l'un vouloit qu'on se ralliât en corps de bataille ; l'autre qu'on se separât ; quelques-uns étoient d'avis de faire ferme, & d'autres d'envelopper les ennemis par derriere ; & de tout cela rien ne s'executoit. Toutefois Porus avec peu des siens, sur qui l'honneur eut plus de pouvoir que la crainte, vint rencontrer Alexandre, faisant marcher ses Elephans à la tête. Ces bêtes donnerent une grande épouvante, & par leurs cris horribles ausquels on n'étoit pas accoûtumé, n'effrayerent pas seulement les chevaux qui sont naturellement peureux, mais aussi les hommes, & troublerent les rangs de telle sorte, que ceux qui un peu auparavant étoient victorieux, ne songeoient plus qu'à la fuite. Alors Alexandre fit avancer la cavalerie legere

des Agriens, & des Thraces, plus propres à tirer en courant qu'à s'attacher au combat. Ils firent leur décharge sur les Elephans, & sur ceux qui étoient montez dessus, & la Phalange les voyant branler commença à les serrer de fort prés.

Mais quelques-uns, qui s'avancerent avec trop d'ardeur, ayant été écrasez sous les pieds de ces animaux irritez de leurs blessures, servirent d'exemple aux autres pour ne les presser pas si chaudement: Toutefois rien n'étoit si étonnant que de leur voir enlever avec leur trompe les hommes tout armez, & les livrer par dessus leur tête à leurs conducteurs; cela fit que les Macedoniens y allerent plus retenus; & comme tantôt ils attaquoient les Elephans, & tantôt ils s'enfuyoient, le combat fut douteux une grande partie du jour, & n'étoit pas prest à finir, si avec des haches preparées pour cela ils ne leur eussent coupé les jambes. Ils avoient aussi des épées courtes un peu recourbées en forme de faulx, avec quoi ils tranchoient les trompes de ces animaux; & craignant plus que la mort même le genre de mort qu'ils faisoient souffrir, ils n'oublierent rien pour

quam cominus militem, emisit in belluas. Ingentem ii vim telorum injecere & elephantis, & regentibus eos; phalanx quoque instare constanter territis cœpit.

Sed quidam avidius persequuti belluas in semet irritavere vulneribus: obtriti ergo pedibus earum, ceteris, ut parcius instarent, fuere documentum. Præcipue terribilis illa facies erat, quum manu arma virosque corriperent, & super se regentibus traderent. Anceps ergo pugna nunc sequentium, nūc fugientium elephantos, in multum diei varium certamen extraxit: donec securibus (id namque genus auxilii præparatum erat) pedes amputare cœperunt. Copidas vocant gladios leviter curvatos falcibus similes, quis appetebant belluarum manus: nec quidquam inexpertum non mortis modo, sed etiam in ipsa morte novi supplicii timor

omittebat.

Ergo elephanti vulneribus tandem fatigati suos impetu sternunt, & qui rexerant eos præcipitati in terram, ab ipsis obterebantur. Itaque pecorum modo magis pavidi, quam infesti, ultra aciem exigebantur; quum Porus destitutus à pluribus, tela multo ante præparata in circumfusos ex elephanto suo cœpit ingerere, multisque eminus vulneratis, expositus ipse ad ictus undique petebatur. Novem jam vulnera hinc tergo, illinc pectore exceperat, multoq; sanguine profuso languidis manibus magis elapsa, quam excussa tela mittebat. Nec segnius bellua instincta rabie, nondum saucia invehebatur ordinibus; donec rector belluæ regem conspexit fluentibus membris, omissisque armis vix compotem mentis.

se garantir de leur fureur.

Enfin les Elephans comme forcenez de la douleur de leurs blessures; & d'ailleurs l'épouvante les ayant pris, ne se laissoient plus gouverner; ils renversoient les Indiens, & fouloient aux pieds leurs conducteurs mêmes, aprés les avoir jettez par terre. Et ils étoient tellement saisis de peur, que bien loin de faire du mal, on les chassoit par troupes hors du champ de bataille comme des moutons. Porus se voyant abandonné de la plûpart de ses gens, se mit à lancer les dards dont il avoit fait bonne provision, & en blessa plusieurs qui l'environnoient, pendant que lui-même étoit en butte aux traits de ses Ennemis. Il avoit déja reçu neuf blessures par devant & par derriere, si bien qu'ayant perdu quantité de sang il n'avoit plus de force, & les dards lui tomboient des mains quand il les pensoit tirer. Mais son Elephant qui n'étoit point encore blessé, étant entré en fureur, fit un grand carnage des Macedoniens, jusqu'à ce que celui qui le gouvernoit s'appercevant que le Roi chanceloit de foiblesse, & laissoit aller ses armes, fit prendre la fuite à la bête.

Alexandre le suivoit de prés, mais son cheval tout percé de coups lui manqua au besoin, & se coucha doucement sous lui comme s'il eût eu peur de le blesser. Cependant Porus gagna les devants, & le Roi qui perdit du tems à changer de cheval ne put le suivre; mais le frere de Taxile Roi des Indes qu'Alexandre avoit envoyé aprés lui, l'ayant joint, l'exhorta *de se soumettre au vainqueur, & ne pas attendre l'extrémité.* Porus, quoique ses forces fussent épuisées, & qu'il perdît tout son sang, revint neanmoins à cette voix, qu'il reconnut, & dit: *N'est-ce pas là le frere de Taxile, que j'entends? de ce traitre à sa patrie & à son Royaume?* & prenant un dard qui lui étoit resté, le lança contre lui d'une telle violence, qu'il le perça d'outre en outre; & aprés ce dernier exploit de valeur, se remit à fuir plus fort qu'auparavant: mais l'Elephant, qui avoit aussi reçu plusieurs coups, ne pouvoit plus marcher; de sorte que Porus fut contraint de s'arrêter, & avec quelques fantassins, se résolut de faire tête aux Ennemis qui le poursuivoient.

Alexandre l'ayant atteint, & voyant son opiniâtreté, or-

Tum belluam in fugam concitat sequente Alexandro: sed equus ejus multis vulneribus confossus deficiensque procubuit, posito magis rege, quam effuso: itaque dum equum mutat, tardius insequutus est. Interim frater Taxilis regis Indorum præmissus ab Alexandro, monere cœpit Porum, ne ultima experiri perseverare, dederetque se victori. *At ille quamquam exhaustæ erant vires, deficiebatq; sanguis; tamen ad notam vocem excitatus,* Agnosco, *inquit,* Taxilis fratrem imperii regnique sui proditorem; *& telum, quod unum forte non effluxerat, contorsit in eum, quod per medium pectus penetravit ad tergum. Hoc ultimo virtutis opere edito fugere acrius cœpit; sed elephantus quoque, qui multa exceperat tela, deficiebat; itaque sistit fugam, peditemque sequenti hosti objecit.*

Jam Alexander consequutus erat, & per-

tinacia Pori cognita, vetabat resistentibus parci. Ergo undique & in pedites, & in ipsum Porum tela congesta sunt: quis tandem gravatus labi ex bellua cœpit. Indus qui elephantum regebat, descendere eum ratus, more solito elephantum procumbere jussit in genua; qui ut se submisit, ceteri quoque, ita enim instituti erant, demisere corpora in terram: ea res & Porum, & ceteros victoribus tradidit. Rex spoliari corpus Pori, interemptum esse credens, jussit; & qui detraherent loricam vestemque, concurrere; quum bellua dominum tueri & spoliantes cœpit appetere, levatumque corpus ejus rursus dorso suo imponere.

donna qu'on taillât en pieces tout ce qui se mettroit en défense. On commença donc à tirer de tous côtez, & sur Porus & sur ses gens, & ce Prince enfin accablé de traits, se laissoit aller le long de son Elephant, quand l'Indien qui conduisoit la bête, crut qu'il vouloit descendre, & la fit mettre à genoux comme elle avoit accoûtumé: mais elle ne fut pas plutôt baissée, que les autres Elephans qu'on avoit dressé à cela en firent de même, ce qui livra Porus & toutè sa suite au vainqueur. Le Roi, croyant qu'il fût mort, commanda qu'on le dépouillât; mais comme on accouroit pour lui ôter sa cuirasse, & ses habits, l'Elephant se mit à défendre son Maître, & à se jetter sur ceux qui en approchoient, & l'ayant levé de terre avec sa trompe, le remit sur son dos.

Ergo telis undique obruitur, confossoque eo in vehiculum Porus imponitur. Quem Rex ut vidit allevantem oculos, non odio, sed miseratione commotus, Quæ malum, *inquit,* amentia te coëgit rerum mearum cognita

En un moment la bête fut toute couverte de dards, & ayant rendu les abois, Porus fut pris, & mis sur un chariot. Comme le Roi vit qu'il levoit encore les yeux, il fut émû de compassion, & lui dit: *Malheureux que tu es, quelle manie t'a saisi de tenter la fortune de la guerre, toi qui*

sçavois & la puissance, & le bonheur de mes armes, & qui avois pû connoître par l'exemple de Taxile ton voisin, quelle est ma clemence envers ceux qui se soûmettent ? A quoi il répondit : *Puis que tu le veux sçavoir, je te le dirai avec la même liberté que tu me donnes en effet, en me faisant cette demande. Je ne croyois pas qu'il y eût au monde un plus vaillant homme que moi; car je connoissois mes forces, & n'avois pas encore éprouvé les tiennes; le succés de la bataille m'apprend aujourd'hui que je te dois ceder cette gloire; mais je ne m'estime pas peu heureux de tenir le second rang aprés toi.* Alexandre lui ayant encore demandé *quel traitement il croyoit que le vainqueur lui dût faire ? Celui*, dit-il, *que te conseillera cette journée, qui t'a voir combien la felicité des hommes est une chose fragile.*

fama, belli fortunam experiri; quum Taxiles esset in deditos clementiæ meæ tam propinquum tibi exemplum ? *At ille*, quoniam, *inquit*, percunctaris, respondebo ea libertate, quam interrogando fecisti. Neminem me fortiorem esse censebam. Meas enim noveram vires, nondum expertus tuas: fortiorem esse te belli docuit eventus. Sed ne sic quidem parum felix sum, secundus tibi. *Rursus interrogatus*, quid ipse victorem statuere debere *censeret*; quod hic, *inquit*, dies tibi suadet, quo expertus es, quam caduca felicitas esset.

Il gagna plus par cet avertissement qu'il donna au Roi, qu'il n'eût fait en s'abaissant à des prieres indignes. Car ce grand courage que rien n'étonnoit, & que la Fortune même n'avoit pû abbatre, lui sembla non seulement digne de compassion, mais d'honneur. Il le fit panser de ses

Plus monendo profecit, quam si precatus esset, quippe magnitudinem animi ejus interritam, ac ne fortuna quidem infractam, non misericordia modo, sed etiam honore excipere dignatus est; ægrum curavit

haud secus, quam si pro ipso pugnasset: confirmatum contra spem omnium in amicorum numerum recepit: mox donavit ampliore regno, quam tenuit. Nec sane quidquam ingenium ejus solidius aut constantius habuit, quam admirationem veræ laudis & gloriæ: simplicius tamen famam æstimabat in hoste, quam in cive: quippe à suis credebat magnitudinem suam destrui posse; eamdem clariorem fore, quo majores fuissent, quos ipse vicisset.

blessures comme s'il les eust reçues pour son service, & lors qu'il en fut gueri, contre l'opinion de tout le monde, il l'admit au nombre de ses amis, & lui donna aussi-tôt un plus grand Royaume que n'étoit celui qu'il avoit auparavant. Et certainement il n'y avoit rien en lui de plus loüable, ni qui lui fust plus naturel que de relever la valeur & la veritable Vertu. Il est vrai qu'il n'étoit pas si franc à l'estimer en ses citoyens, qu'en ses Ennemis, parce qu'il croyoit que les siens pouvoient faire ombre à sa gloire; au lieu que la reputation & la grandeur de ceux qu'il avoit vaincus, rendroient ses triomphes plus magnifiques, & sa vaillance plus illustre.





QUINTE-CURCE,
DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

LIVRE NEUVIE'ME.

SOMMAIRE.

1. LEXANDRE passe dans l'Inde aprés avoir vaincu Porus, & assujettit à son Empire beaucoup de peuples, & beaucoup de villes, dont les mœurs, & les coûtumes sont décrites.

2. Alexandre étant prest d'attaquer les Gangarides, & les Pharrasiens, exhorte par un long discours, ses soldats à la perseverance, parce qu'ils étoient fatiguez, & qu'ils refusoient d'aller à la guerre.

1. *EVICTO Poro, in Indiam penetrat Alexander, variasque gentes & urbes, quarum mores describuntur, sibi subjicit.*

2. *Gangaridas & Pharrasios aggressurus, milites fatigatos & bellum detestantes, prolixa oratione ad perseverantiam hortatur.*

3. Cœnus, militum nomine Alexãdro respondet, & paulo post morbo extinguitur.

3. Cœnus répond à Alexandre au nom de tous les soldats ; & meurt quelque tems aprés de maladie.

4. Sobiis, & aliis expugnatis, regionem Oxydracarum & Mallorum ingreditur. Oratione ad milites habita, barbaros fugat, eorumque oppidum, contempto Demophoonte vate obsidet.

4. Alexandre s'étant rendu Maître des Sobiens, & de quelques autres peuples, entre dans le païs des Oxydraques, & des Malles, met en fuite les Barbares, & assiege leur ville, sans se soucier des prédictions du devin Demophoon.

5. Præcipiti saltu in Oxydracarum oppidũ se immittens, graviter vulneratur, & fortissimis quibusdam ducibus desideratis, oppidoque post aliquot dies expugnato, sibi suisque restituitur.

5. Il est blessé dans la ville des Oxydraques, où il s'étoit jetté d'un saut ; & aprés avoir perdu quelques-uns de ses meilleurs Capitaines, & que l'on eût pris la ville, ses gens le trouvent presque mort, & abandonné de tout secours.

6. Ab amicis rogatus, ut saluti suæ publicæque parceret, generose respondit ; in instituto suo de domãdo orbe perseverans.

6. Ses amis le prient d'avoir soin de son salut, & du salut public ; mais il leur fait une réponse genereuse, en perseverant dans le dessein de conquerir toute la Terre.

7. Græcorum quorundam in Bactris defectio repressa. Dũ Indorũ legatos convivio excipit Alexander, inter Horratam & Dioxippum, qui tandem imparibus armis duello certant, rixa oritur. Paulò post Dioxippus inimicorum calumniis

7. On appaise la revolte de quelques Grecs, dans le païs des Bactriens. Alexandre fait un festin aux Ambassadeurs des Indiens ; & pendant ce festin, Horrata & Dioxippe se querellent, & se battent enfin en duël, avec des armes dissemblables. Quelque tems aprés, Dioxippe irrité par les calomnies de ses Ennemis, se

tuë de sa propre main.

ultra modum irritatus, seipsum interemit.

8. Alexandre ayant reçu des presens des Ambassadeurs des Indiens, dompte les Sabraces, les Musicans, les Prestes, & d'autres peuples. Ptolomée est gueri d'une blessure empoisonnée, par le secours d'une certaine herbe, dont Alexandre avoit vû l'image en dormant.

8. *Donis à legatis Indorum acceptis, Sabracas, Musicanos, Præstos, alios que populos debellat; Ptolemæo venenata plaga accepta curato, ope cujusdam herbæ, cujus species in somnis Alexandro est oblata.*

9. Alexandre a une passion extréme de voir l'Ocean, & contente enfin son desir, non pas sans grands perils, à cause du peu d'experience des Matelots & des Pilotes.

9. *Cupidine visendi Oceani correptus, non sine periculis propter nautarum imperitiam, tandem voti sui compos redditur.*

10. Il revient de l'Ocean dans le pays des Arabites, des Gedrosiens & des Indiens, où son armée combat contre la famine, & la peste; mais il y donne les ordres necessaires. Il se fait ensuite comme un triomphe, à l'imitation de Bacchus; mais il fut ensanglanté par le supplice d'Aspastes Satrape.

10. *Ab Oceano in Arabitarum Gedrosiorum & Indorum regiones revertitur: ubi cum fame & pestilentia luctatur exercitus, deinde liberatur, planeq; restituitur. Unde sequutus est probrosus bacchantium lusus, supplicio Aspastis Satrapis cruentatus.*



LEXANDRE ravi d'une si memorable victoire, qui lui ouvroit les portes de l'Orient, immola des victimes au Soleil, & pour donner encore plus de courage à ses soldats, les

ALEXANDER tam memorabili victoria lætus, qua sibi Oriẽtis fines apertos esse censebat, Soli victimis cæsis; milites quoque, quo

promptioribus animis reliqua belli munia obirent, pro concione laudatos docuit, quidquid Indis virium fuisset, illa dimicatione prostratum, ceteram opimam prædam fore, celebratasq; opes in ea regione eminere, quam peterent: proinde jam vilia & obsoleta esse spolia de Persis: gemmis margaritisque, & auro atque ebore Macedoniam Græciamque, non suas tantum domos repleturum. *Avidi milites & pecuniæ & gloriæ; simul quia nũquã affirmatio ejus fefellerat eos, pollicentur operam: dimissisque cum bona spe, navigia ædificari jubet, ut quum totam Asiam percurrissent, finem terrarum mare viseret.*

Multa materia navalis in proximis montibus erat; quam cædere aggressi, magnitudinis inusitatæ repperere serpētes. Rhinocerotes quoq; rarum alibi animal, in iisdem mõtibus erant: ceterum hoc nomen belluis eis

ayant assemblez, il les combla premierement de loüanges, & leur dit ensuite: *Que toutes les forces des Indes avoient été abatuës par ce seul coup, que le reste n'étoit qu'un butin continuel, qu'une moisson de richesses, & qu'ils alloient entrer dans ces fameuses contrées, où tous les thresors ont leur source; que les dépoüilles des Perses ne leur seroient plus rien, & qu'ils amasseroient tant d'or & d'yvoire, de perles, & de pierreries, qu'ils auroient de quoi en remplir leurs maisons, & mêmes la Macedoine, & la Grece.* Le soldat avide du gain, & de la gloire, & qui ne s'étoit jamais vû trompé des promesses du Roi, s'offre gayement à le suivre, & le Roi les ayant congediez pleins d'esperance, fait en même tems équiper une flotte, afin qu'aprés avoir couru toute l'Asie, il pût aller voir l'Ocean aux extrémitez de la terre.

Il y avoit force bois aux montagnes voisines, pour fabriquer des vaisseaux; mais comme ils commençoient à en couper, ils trouverent des serpens d'une grandeur prodigieuse, & des Rhinoceros, tres-rares par tout ailleurs; que les habitans du païs appellent autrement, ce nom leur ayant été

donné par les Grecs. Le Roi aprés avoir bâti deux villes sur les deux rives du fleuve qu'il avoit passé, donna à chaque Chef de son armée une couronne d'or avec mille écus, & fit aussi de l'honneur aux autres, selon leur merite. Abisares, qui avoit envoyé un Ambassade à Alexandre avant la défaite de Porus, lui en renvoya une autre, pour l'assurer *qu'il feroit tout ce qu'il lui commanderoit, excepté de livrer sa personne, parce qu'il ne pouvoit vivre sans regner, ni regner étant captif.* Le Roi répondit aux Ambassadeurs, *que s'il lui fâchoit de venir, il l'iroit trouver.*

inditum à Græcis: sermonis ejus ignari aliud lingua sua usurpant. Rex duabus urbibus conditis in utraque fluminis, quod superaverat, ripa; copiarum duces coronis & mille aureis singulos donat: ceteris quoque proportione; aut gradus, quem in militia obtinebant; aut navatæ operæ, honos habitus est. Abisares, qui prius quam cum Poro dimicaretur, legatos ad Alexandrum miserat, rursus alios misit, pollicentes omnia facturum quæ imperasset, modo ne cogerent corpus suum dedere; neque enim aut sine regio imperio victurum: aut regnaturum esse captivum. *Cui Alexander* nunciari *jussit*; si gravaretur ad se venire, ipsum ad eum esse venturum.

I. De là il entra bien avant dans les Indes, où il vit des forests d'une étenduë presque infinie, pleine d'arbres touffus, & d'une hauteur démesurée. La plûpart des branches, grosses comme des troncs, se replioient jusques dans la terre, d'où elles remontoient aprés toutes droites; de sorte qu'il sembloit que ce n'étoit plus des branches qui se redressoient, mais de nouveaux ar-

Hinc Poro amneq; superato ad interiora Indiæ processit. Sylvæ erant prope in immensum spatium diffusæ, procerisque & in eximiam altitudinē editis arboribus umbrosæ: plerique rami instar ingentium stipitum flexi in humum, rursus, qua se curvaverant, erigebātur adeo,

ut species esset non rami resurgentis, sed arboris ex sua radice generatæ. Cœli temperies salubris: quippe & vim solis umbræ levant; & aquæ largæ manant è fontibus. Ceterum hic quoq; serpentium magna vis erat, squamis fulgorem auri reddentibus; virus haud ullum magis noxium est: quippe morsum præsens mors sequebatur; donec ab incolis remedium oblatũ est. Hinc per deserta ventum est ad flumen Hydraoten: junctum erat flumini nemus, opacum arboribus alibi inusitatis, agrestiumq; pavonum multitudine frequens. Castris inde motis oppidũ haud procul positum corona capit; obsidibusque acceptis stipendium imponit. Ad magnam deinde, ut in regione, urbẽ pervenit, non muro solum, sed etiam palude munitã.

bres sortans de leurs racines. L'air y est fort sain; tant à cause de la fraîcheur des bois, qui tempere l'ardeur du Soleil, que pour l'abondance des eaux, qui arrosent le païs. Il est vrai qu'il est infecté de serpens, dont les écailles brilloient comme de l'or, & il n'est point de venin plus dangereux que la morsure de ces bêtes; car ceux qui en étoient atteints mouroient sur le champ, jusqu'à ce que les Indiens leur apprirent le remede. Aprés il marcha par les deserts, vers le fleuve Hydraotis, qui étoit bordé d'une forest remplie de paons sauvages, & d'arbres inconnus ailleurs, puis il alla prendre une Ville vis à vis de là, dont il reçut des ôtages, & lui ayant imposé tribut, s'avança vers une autre fort grande, comme elles sont d'ordinaire en ces contrées, ceinte de fortes murailles, & au milieu d'un marais.

Ceterum barbari vehiculis inter se junctis dimicaturi occurrerũt: aliis tela, aliis hastæ, aliis secures erant: transiliebãtque in ve-

Les Barbares sortirent pour le combattre, montez sur des chariots joints ensemble, les uns ayant des haches, les autres des javelots, ou des dards, & sautant legerement de cha-

riot en chariot, quand ils vouloient s'entre-secourir. Cette nouvelle sorte de combat étonna d'abord les Macedoniens, qui se sentoient blesser sans les pouvoir joindre, mais aprés méprisant une troupe si mal ordonnée, ils se mirent à investir les chariots; & pour le faire plus aisément, le Roi commanda qu'on coupât les liens qui les tenoient attachez ensemble; tellement qu'ayant perdu huit cens des leurs, ils se retirerent dans la ville. Le lendemain on planta les échelles de tous côtez, & on l'emporta d'assaut, peu s'étant sauvez de vîtesse, qui passerent le marais à la nage, & porterent l'effroi aux villes voisines, publians *qu'il étoit venu une armée de Dieux dans leur pays, que les hommes ne pouvoient vaincre.*

hicula strenuo saltu; quum succurrere laborantibus suis vellent. Ac primo insolitum genus pugnæ Macedonas terruit, quum eminus vulnerarentur: deinde spreto tã incondito auxilio, ab utroq; latere vehiculis circumfusi repugnãtes fodere cœperũt. Et vincula, quis cõserta erant, jussit incidi, quo facilius singula circũvenirentur: itaq; octingentis suorũ amissis in oppidum refugerunt. Postero die scalis undiq; admotis muri occupãtur: paucis pernicitas saluti fuit, qui cognito urbis excidio paludem transnavere, & in vicina oppida ingentem intulere terrorem: invictum exercitum, & deorum profecto advenisse memorantes.

Alexandre, aprés avoir commandé à Perdiccas de faire le degât avec une partie de ses troupes, & en avoir donné une autre à Eumenes, pour reduire les Barbares sous son obeïssance, mena le reste contre une ville forte, où les habitans des autres lieux s'étoient retirez. Les assiegez envoyerent des

Alexander ad vastandam eam regionẽ Perdicca cum expedita manu misso; partem copiarum Eumeni tradit, ut is quoque barbaros ad deditionem compelleret: ipse ceteros ad urbem validam, in quam alarum quoque

que confugerant incolæ, duxit. Oppidani miſſis qui regem deprecarentur, nihilominus bellum parabant; quippe orta ſeditio in diverſa conſilia diduxerat vulgum; alii omnia deditione potiora; quidam nullam opem in ipſis eſſe ducebant. Sed dum nihil in commune conſulitur, qui deditioni imminebant, apertis portis hoſtem recipiunt. Alexander quamquam belli auctoribus jure poterat iraſci, tamen omnibus venia data, & obſidibus acceptis, ad proximam deinde urbum caſtra movit. Obſides ducebantur ante agmen, quos quum è muris agnoviſſent, utpote gentis ejuſdem, in colloquium convocaverunt. Illi clementiam regis ſimulque vim commemorando, ad deditionem eos compulere; ceteraſque urbes ſimili modo deditas in fidem accepit.

Députez au Roi pour traiter, & ne laiſſerent pas de ſe préparer à la défenſe; car il y avoit de la diviſion parmi le peuple, les uns diſant qu'on ne pouvoit pis faire que de ſe rendre, & les autres que c'étoit la ſeule eſperance de ſalut qui leur reſtoit; ſi-bien que dans cette conteſtation, ceux qui étoient d'avis de ſe rendre, ouvrirent les portes au Roi. Bien qu'il eût pû avec juſtice punir ceux qui avoient deſiré la guerre, ſi eſt-ce qu'il pardonna à tous; & ayant pris des ôtages, marcha contre la prochaine ville. Comme on menoit ces ôtages à la tête de l'armée, ceux qui parurent ſur les murs les ayant reconnus, parce que c'étoit tous gens du pays, demanderent à s'aboucher avec eux; & lors qu'il furent informez de la clemence & des forces d'Alexandre, ils ſe rendirent, & les autres villes de même.

Hinc in regnum Sophitis perventum eſt. Gens, ut barbari, ſa-

Aprés il entra dans les Etats du Roi Sopites. Ce peuple eſt ſage autant que des barbares

le peuvent être, & se gouverne par de bonnes loix, & de loüables coûtumes. Ils n'élevent pas les enfans au gré des peres & des meres ; mais de certaines personnes destinées à ce ministere, qui prennent garde à la forme & à la constitution de leurs corps ; & s'ils y remarquent quelque notable difformité, ils les font mourir. Quand ils se marient, ils ne regardent ni à la race, ni à la noblesse ; ils ne font état que de la beauté, parce que ce n'est aussi que par là qu'ils estiment leurs enfans.

Ce Roi s'étoit enfermé dans la capitale de son Royaume qu'Alexandre avoit bloquée ; & comme personne ne paroissoit ni aux tours, ni sur les murs, les Macedoniens ne sçavoient si la ville étoit abandonnée des habitans, ou s'ils se cachoient pour leur joüer quelque stratagême : mais les portes s'ouvrant tout à coup, on vit sortir le Roi Indien, avec deux de ses fils déja grands, & venir au devant d'Alexandre. Il surpassoit en taille & en beauté tout le reste des barbares, & portoit une robe de pourpre rayée d'or qui lui descendoit jusqu'aux talons, avec des sandales d'or, toutes couvertes de pierreries. Il avoit

pientia excellit, bonisque moribus regitur. Genitos liberos non parentum arbitrio tollunt aluntque ; sed eorum quibus spectandi infantium habitum cura mandata est. Si quos insignes aut aliqua membrorum parte inutiles notaverunt, necari jubent. Nuptiis coëunt, non genere ac nobilitate conjunctis ; sed electa corporum specie, quia eadem æstimatur in liberis.

Hujus gentis oppidum, cui Alexander admoverat copias, ab ipso Sophite obtinebatur ; clausæ erant portæ, sed nulli in muris turribusque se armati ostendebant : dubitabantque Macedones, deseruissentne urbem incolæ, an fraude se occulerent : quum subito patefacta porta, rex Indus cum duobus adultis filiis occurrit, multum inter omnes barbaros eminens corporis specie. Vestis erat auro purpuraque distincta, quæ etiam crura velabat : aureis

soleis inseruerat gemmas: lacerti quoque & brachia margaritis ornata erant. Pendebant ex auribus insignes candore & magnitudine lapilli. Baculum aureum berylli distinguebant, quo tradito precatus ut sospes acciperet, se liberosque & gentem suam dedit.

des bracelets de perles aux bras & aux épaules, & pour pendans d'oreilles deux perles d'un prix inestimable. Il portoit un sceptre d'or à la main, tout garni de berylles, qu'il donna au Roi en se donnant lui-même, avec ses enfans & son peuple, & faisant mille vœux pour son salut, & l'accroissement de son Empire.

Nobiles ad venandum canes in ea regione sunt; latratu abstinere dicuntur quum videre feram, leonibus maxime infesti. Horum vim ut ostenderet Alexādro, in conspectu leonē eximiæ magnitudinis jussit emitti, & IV omnino admoveri canes, qui celeriter occupaverunt ferā; quū ex iis qui assueverant talibus ministeriis, unus, canis leoni cum aliis inhærentis crus avellere; & quia non sequebatur, ferro amputare cœpit: nec sic quidem pertinacia victa, rursus aliam partem secare institit; & inde non segnius inhærentem ferro subinde cædebat. Ille in vulnere

Il y a une race de chiens en ce pays là, admirable pour la chasse. On dit qu'ils n'aboient plus dés qu'ils ont vû la bête, & que sur-tout ils en veulent aux lions. Pour faire voir la force & le courage de ces animaux, Sopites fit lancer en la presence du Roi un lion d'une grandeur extraordinaire, & lâcher seulement quatre de ces chiens, qui se jetterent incontinent dessus. Le Veneur en prit un par la cuisse qui étoit attaché à la proye comme les autres, & s'efforçant de l'arracher, comme il ne démordoit point, lui coupa la jambe; mais pour cela n'ayant pû vaincre son opiniâtreté, il lui en coupa une autre, & le voyant encore si acharné qu'il ne lui pouvoit faire lâcher prise, il se mit à le découper lentement par petits morceaux. Le chien le laissoit faire,

& en rendant les abois tenoit toûjours les dents serrées dans la bête; tant la nature a donné d'ardeur à ces animaux pour la chasse.

fera dentes moribundus quoque infixerat: tantam in illis animalibus ad venandum cupiditatem ingenerasse naturam memoriæ proditum est.

Je confesse que j'en dis plus que je n'en crois; mais comme je n'ai garde d'assurer les choses dont je doute, aussi ne puis-je pas supprimer celles que j'ai apprises. Ayant donc laissé Sopites dans son Royaume, il tira vers le fleuve Hypasis, où Ephestion qui avoit conquis une autre contrée, le vint joindre. Phegelas Roi de ce pays, sçachant la venuë d'Alexandre, commanda à ses sujets de labourer leurs terres comme de coûtume, pendant qu'il alloit au devant de lui avec des presens, l'assurer de son obeïssance.

Equidem plura transcribo quam credo: nam nec affirmare sustineo, de quibus dubito; nec subducere quæ accepi. Relicto igitur Sophite in suo regno, ad fluvium Hypasin processit, Hephæstione, qui diversam regionem subegerat, conjuncto. Phegelas erat gentis proximæ rex, qui popularibus suis colere agros ut assueverant, jussis, Alexandro cum donis occurrit, nihil quod imperaret detrectans.

II. Le Roi sejourna deux jours chez lui, & au troisiéme il avoit resolu de passer la riviere, quoique tres-mal-aisée à traverser, tant à cause de sa largeur, que pour être pleine de rochers. Mais ayant pris langue de Phegelas, il sçut que delà le fleuve il y avoit pour onze journées de deserts, & qu'aprés on trouvoit le Gange, le plus grand de tous les fleuves des Indes; que plus

II. Biduum apud eum substitit rex tertio die amnem superare decreverat, transitu difficilem, non spatio solum aquarum, sed etiam saxis impeditum. Percunctatus igitur Phegelam, quæ noscenda erant, undecim dierum ultra flumen per vastas solitudines iter esse cognoscit: excipere deinde

Gangem, maximum totius Indiæ fluminum: ulteriorem ripam colere gentes Gangaridas & Pharrasios; eorumque regem esse Aggrammem, viginti millibus equitum, ducentisque peditum obsidentem vias: ad hæc quadrigarum duo millia trahere, & præcipuum terrorem elephantos, quos trium millium numerum explere dicebat.

avant habitoient les Gangarides & les Prasiens, ayant pour leur Roi Agrammes, qui défendoit l'entrée de ses Etats avec vingt mille chevaux, & deux cens mille hommes de pied, fortifiez encore de deux mille chariots, & ce qui donnoit encore plus de terreur, de trois mille Elephans.

Incredibilia regi omnia videbantur; igitur Porum (nam cum eo erat) percunctatur an vera essent, quæ dicerentur? Ille vires quidem gentis & regni haud falso jactari *affirmat*; ceterum qui regnaret, non modo ignobilem esse, sed etiam ultimæ sortis: quippe patrem ejus, tonsorem vix diurno quæstu propulsantem famem, propter habitum haud indecorum, cordi fuisse reginæ, ab ea in propiorem ejus, qui tum regnasset, amicitiæ locum admotum, interfecto eo per insidias, sub specie

Le Roi ne pouvoit croire toutes ces choses; tellement que s'étant informé de Porus qui étoit avec lui, si elles étoient veritables, il l'assura *que pour les forces de ce Royaume on n'y ajoûtoit rien; mais au reste que celui qui regnoit, non seulement n'étoit pas noble, mais étoit de tres-basse naissance, parce que son pere avoit été barbier, ayant assez de peine à vivre de ce qu'il gagnoit au jour la journée. Neanmoins comme il n'étoit pas mal fait, la Reine l'avoit pris en affection, & élevé à la premiere place auprés du Roi; mais que ce méchant avoit tué son Souverain en trahison, & s'étoit emparé du Royaume, sous ombre de la tutelle des enfans; & depuis*

les ayant aussi fait mourir, il avoit eu un fils qui étoit le Roi d'aujourd'hui, homme haï & méprisé de ses peuples, qui se ressentoit de la condition de son pere, & n'avoit rien qui fût digne de sa fortune.

tutelæ liberum ejus invasisse regnum; necatisque pueris hunc, qui nunc regnat, generasse, invisum vilemque popularibus, magis paternæ fortunæ, quam suæ memorem.

Porus donc confirmant au Roi ce qu'on lui avoit dit, ne lui donna pas peu d'inquietude. Il ne faisoit pas grand cas des ennemis ni des élephans; mais il redoutoit l'assiette des lieux & l'impetuosité des rivieres. Il lui sembloit comme impossible d'aller chercher jusqu'au bout du monde des gens que la nature y avoit cachez; & d'autre part l'amour de la gloire, & cette faim insatiable de renommée, lui rendoit toutes choses faciles. Il doutoit pourtant quelquefois *si les Macedoniens, qui avoiẽt traversé tant de païs, & vieilli sous les armes, voudroient bien encore le suivre à travers tant de difficultez & tant d'obstacles. Qu'étant pleins de biens ils aimeroient mieux jouir de ceux qu'ils possedoient, que de se tuer à en acquerir d'autres. Que lui & ses soldats n'avoient pas même pensée, & que s'étant proposé l'empire de l'univers, il commençoit seulement à mettre la*

Affirmatio Pori multiplicem animo regis injecerat curam; hostem belluasque spernebat: situm locorum, & vim fluminum extimescebat: relegatos in ultimum pene rerum humanarum persequi terminum, & eruere arduum videbatur. Rursus avaritia gloriæ & insatiabilis cupido famæ, nihil invium, nihil remotum videri sinebat; & interdum dubitabat, an Macedones tot emensi spatia terrarum, in acie & in castris senes facti, per objecta flumina, per tot naturæ obstantes difficultates secuturi essent? abundantes onustosque præda, magis parta frui velle, quam acquirenda fatigari. Non idem sibi & militibus animi esse: se totius

orbis imperium mente complexum, adhuc in operum ſuorum primordio ſtare: militem labore defatigatum, proximum quemque fructum finito tandem periculo expetere. *Vicit ergo cupido rationem, & ad concionem vocatis militibus, ad hunc maxime modum disseruit.*

main à l'œuvre; mais que le ſoldat las & ennuyé de la guerre, croyoit ſes travaux finis, & ne ſongeoit qu'à en recueillir le fruit, quel qu'il fût, pourvû qu'il fût prompt. Enfin l'ambition l'emporta; & ayant aſſemblé ſes troupes, il leur parla à peu prés en cette ſorte.

Non ignoro, milites, multa, quæ terrere vos poſſent, ab incolis Indiæ per hos dies de induſtria eſſe jactata: ſed non eſt improviſa vobis mentientium vanitas. Sic Ciliciæ fauces, ſic Meſopotamiæ campos, Tigrim & Euphratem, quorum alterum vado tranſivimus, alterum ponte; terribilem fecerant Perſæ. Nunquam ad liquidum fama perducitur: omnia, illa tradente, majora ſunt vero: noſtra quoque gloria, quum ſit ex ſolido, plus tamen habet nominis, quam operis. Modo quis belluas offerentes mœnium ſpeciem, quis

Je ſçai bien, ſoldats, que ces jours paſſez les Indiens ont publié beaucoup de choſes à deſſein de nous effrayer; mais vous n'êtes pas nouveaux à ces ſortes d'artifices. C'eſt ainſi que les Perſes nous parloient des détroits de la Cilicie & des campagnes de la Meſopotamie, du Tygre & de l'Euphrate, qu'ils nous faiſoiet ſi terribles, & que neanmoins nous avons paſſez, l'un à gué, & l'autre ſur un pont. Jamais la renommée ne rapporte les choſes au vrai; elle les fait toûjours plus grandes qu'elles ne ſont, & il n'eſt pas juſqu'à notre gloire, quoique bien fondée, qui n'ait plus de reputation que d'effet. Qui de vous auroit crû pouvoir ſoûtenir l'effort de ces bêtes qui ſemblent cōme des remparts, ou ſurmonter l'Hydaſpe, & tant d'autres choſes qu'on

faisoit si étranges, au prix de ce que nous les avons trouvées ? Il y a long-tems que nous ne serions plus en Asie, s'il n'eût fallu que des chimeres pour nous vaincre.

Hydaspen amnem; quis cetera auditu majora quam vero, sustinere posse credebat ? Olim hercule fugissemus ex Asia, si nos fabulæ debellare potuissent.

Pouvez-vous croire qu'en ces lieux où nous voulons aller, il y ait plus de troupeaux d'élephans, qu'il n'y en a de moutons ailleurs ? Sçachez que c'est un animal fort rare, qui n'est pas même bien aisé à prendre, & moins encore à apprivoiser. Ces milliers d'hõmes & de pied & de cheval, sont encore forgez de la même main? Car pour le Gange plus il est large, plus il coulera doucement ; au lieu que s'il étoit serré dans son lit, il en seroit plus rapide & plus mal-aisé à passer. Outre que le péril est à la descente, où l'ennemi nous attend, & que la riviere soit large ou étroite, ce péril est toujous égal. Mais quand tout cela seroit veritable, qu'est-ce qui vous effraye ? Est-ce la grandeur des animaux, ou la multitude des ennemis? Si ce sont les élephans, nous venons de voir qu'ils se sont jettez avec plus de furie sur leurs gens, que sur nous, & comme nos faulx & nos haches taillent aisément ces grands corps en pie-

Creditisne elephantorum greges majores esse, quam usquam armentorum sunt ? quum & rarum sit animal, nec facile capiatur, multoque difficilius mitigetur ? Atqui eadem vanitas copias peditum equitumque numeravit ; nam flumen, quo latius fusum est, hoc placidius stagnat ; quippe angustis ripis coërcita, & in angustiorem alveum elisa, torrentes aquas invehunt : contra spatio alvei segnior cursus est. Præterea in ripa omne periculum est, ubi applicantes navigia hostis exspectat. Ita quantumcumque flumen intervenit, idem futurum discrimen est evadentium in terram. Sed omnia ista vera esse fingamus. Utrumne vos magnitudo belluarum, an multitudo hostium terret ?

Quod pertinet ad elephantos, præsens habemus exemplum: in ſuos vehementius, quam in nos incurrerunt; tam vaſta corpora ſecuribus falcibuſque mutilata ſunt. Quid autem intereſt totidem ſint: quot Porus habuit, an tria millia: quum uno aut altero vulneratis ceteros in fugam declinare videamus: inde paucos quoque incommode regunt: congregata vero tot millia ipſa ſe elidunt, ubi nec ſtare, nec fugere potuerint inhabiles vaſtorum corporum moles. Equidem ſic animalia iſta contempſi, ut quum haberem, ipſe non oppoſuerim, ſatis gnarus plus ſuis quam hoſtibus periculi inferre.

ces. Et qu'importe qu'il n'y en ait qu'autant qu'en avoit Porus, ou qu'il y en ait trois mille, puiſqu'il n'en faut bleſſer qu'un ou deux pour faire fuir tout le reſte? Ajoûtez à cela qu'à peine en peut-on gouverner un petit nombre, & que ſera-ce donc quand il y en aura tant de milliers enſemble, qui ne feront que s'entrefroiſſer les uns les autres, quand ces lourdes maſſes ne pourront ni s'arrêter ni s'enfuir? Et certainemēt j'ai toûjours fait ſi peu de cas de ces bêtes, que lorſque j'en ai eu, je n'ai daigné m'en ſervir, ſçachant bien qu'elles ſont plus à craindre pour ceux qui s'en ſervent, que pour les autres.

At enim equitum peditumque multitudo vos commovet? cum paucis enim pugnare ſoliti eſtis, & nunc primum inconditam ſuſtinebitis turbam. Teſtis adverſus multitudinem invicti Macedonum roboris Gra-

Mais peut-être que ce grand nombre d'hommes & de chevaux vous étonne, parce que vous n'avez accoutumé de combattre que contre une poignée de gens, & que ce n'eſt qu'à cette heure que vous cōmencez à avoir une grande multitude ſur les bras? Il n'eſt point de nombre qui ne cede

à la valeur des Macedoniens: témoin le Granique, la Cilicie inondée du sang des Perses; & Arbelles, dont la plaine est toute blanche des os de ceux que nous avons vaincus avec tant de gloire. Vous vous avisez bien tard de nombrer les legions de vos ennemis, aprés que vos victoires ont fait de l'Asie un grand desert. C'étoit quand nous passions l'Hellespont, qu'il falloit considerer le petit nombre de nos troupes. Mais maintenant les Scythes font partie de notre armée; les Bactriens, les Sogdiens & les Dahes sont avec nous, & cõbattent pour notre gloire; ce n'est pas pourtant que je me fie à tous ces barbares; je ne me repose que sur vous, & votre valeur m'est un gage du succés de toutes mes entreprises.

Tandis que je vous aurai à mes côtez dans les cõbats, je n'aurai que faire de cõpter ni mes troupes, ni celles des ennemis, pourvû seulement que je vous voye cette confiance & cette allegresse que je vous ai toûjours vûë: nous ne sõmes pas au cõmencement de nos desseins, & de nos travaux, nous voici au bout de la carriere, nous sõmes tantôt à l'Ocean, & au lever du Soleil; & si notre lâcheté ne s'y oppose, nous

nicus amnis, & Cilicia inundata cruore Persarum; & Arbela cujus campi devictorum à nobis ossibus strati sunt. Sero hostium legiones numerare cœpistis, postquam solitudinem in Asia vincendo fecistis: quum per Hellespontum navigaremus, de paucitate nostra cogitandum fuit: nunc nos Scythæ sequuntur; Bactriana auxilia præsto sunt; Dahæ Sogdianique inter nos militant. Nec tamen illi turbæ confido, vestras manus intueor: vestram virtutem rerum, quas gesturus sum, vadem prædemque habeo.

Quamdiu vobiscum in acie stabo, nec meos nec hostium exercitus numeravero: vos modo animos mihi plenos alacritatis ac fiduciæ adhibete. Non in limine operum laborumque nostrorum, sed in exitu stamus: pervenimus ad solis ortum & Oceanum, nisi obstat ignavia: inde victores perdomito fine terrarum revertemur in

patriam. Nolite, quod pigri agricolæ faciunt, maturos fructus per inertiam amittere è manibus. Majora sunt periculis præmia; dives eadem & imbellis est regio; itaque non tam ad gloriam vos duco, quam ad prædam: digni estis, qui opes quas illud mare litoribus invehit, referatis in patriam: digni qui nihil inexpertum, nihil metu omissum relinquatis. Per vos gloriamque vestram, qua humanum fastigium exceditis, perque & mea in vos, & in me vestra merita, quibus invicti contendimus, oro quæsoque, ne humanarum rerum terminos adeuntem alumnum commilitonemque vestrum, ne dicam regem, deseratis.

Cetera vobis imperavi, hoc unum debiturus sum. Et is vos rogo, qui nihil un-

retournerons de là triōphans en notre païs aprés avoir porté notre empire jusqu'aux extremitez de la terre. Ne faites pas cōme ces mauvais mênagers, qui par leur negligēce laissent perdre une moisson toute prête à recueillir. La recompense est ici plus grande que le danger; & nous avons affaire à une nation riche & lâche tout ensemble; tellement que je vous mene plutôt au pillage, qu'à la guerre, & à des occasions où il y ait de l'hōneur à acquerir. Vous meritez de remporter en vos maisons toutes les richesses dont cette mer couvre ses côtes. Il est de votre courage de tenter tout, & de ne rien laisser à faire. C'est pourquoi je vous prie par vous-mêmes, & par votre propre gloire, qui a quelque chose de plus qu'humain, & par l'affection reciproque que nous avons, moi pour vous, & vous pour moi, sans qu'on ait pû dire qui de nous avoit l'avātage; je vous prie, dis-je, & vous conjure qu'à la veille de nous voir maîtres de l'univers, vous n'abandonniez point votre nourrisson, votre compagnon d'armes, je ne dirai pas votre Roi.

Jusqu'ici j'ai usé de mon pouvoir, aujourd'hui je ne vous commande pas, je vous prie, & vous demande grace;

mais considerez qui vous fait cette priere; que c'est celui qui par tout où il vous a menez, a toûjours pris le premier sa part du peril, & qui souvent vous a couverts de son bouclier, & défédus de son épée. Ne brisez point dãs mes mains cette palme si glorieuse qui me va égaler à Hercule & à Bacchus, si l'envie ne m'arrache cette gloire. Dõnez cela à mes prieres, & rompez enfin ce morne silence que vous opiniâtrez si fort. Mais où sont ces cris, témoins ordinaires de votre allegresse? où est ce visage gai de mes Macedoniens? J'avouë, soldats, que je ne vous reconnois plus, & il séble que vous me méconnoissiez aussi. Il y a long-tems que je parle à des sourds, que je m'efforce inutilement de relever des courages abbatus, & de persuader des hommes qui ne pensent qu'à une honteuse retraite.

quam vobis præcepi; quin primus me periculis obtulerim: qui sæpe aciem clypeo meo texi: ne infregeritis in manibus meis palmam, qua Herculem Liberumque patrem, si invidia abfuerit, æquabo. Date hoc precibus meis, & tandem obstinatum silentium rumpite. Ubi est ille clamor alacritatis vestræ index? ubi ille meorum Macedonum vultus? Non agnosco vos, milites; nec agnosci videor à vobis. Surdas jamdudum aures pulso: aversos animos & infractos excitare conor.

Et comme ils ne disoient mot, tenant la tête baissée contre terre: *Je ne sçai*, dit-il, *ce que je vous ai fait, que vous ne daignez pas seulement me regarder. Je crois être seul au milieu d'un desert, persõne ne me répond, au moins dites-moi que vous n'ẽ voulez riẽ faire. Mais qu'est-ce que je demãde? rien que votre gloire, & votre propre grandeur? Où sont*

Quumque illi in terram demissis capitibus tacere perseverarent: Nescio quid, *inquit*, imprudens in vos deliqui, quod me ne intueri quidem vultis! in solitudine mihi videor esse: nemo respondet; nemo saltem negat. Quos alloquor? quid autem

postulo? vestram gloriam & magnitudinem vindicamus. Ubi sunt illi, quorum certamen paulo ante vidi contendentium, qui potissimum vulnerati regis corpus exciperent? desertus, destitutus sum, hostibus deditus. Sed solus quoque ire perseverabo, objicite me fluminibus, & belluis, & illis gentibus, quarum nomina horretis; inveniam qui desertum à vobis sequantur: Scythæ Bactrianique erunt mecum; hostes paulo ante, nunc milites nostri. Mori præstat, quam precario imperatorem esse: ite reduces domos, ite deserto rege ovantes. Ego hic à vobis desperatæ victoriæ, aut honestæ morti locum inveniam.

ceux que je voyois n'agueres, se battre à qui porteroit leur Roi bleßé. Ah! je suis abandonné, je suis vendu, on me livre aux Ennemis. Mais deussai-je être seul, je passerai outre. Laissez-moi à la merci des bêtes sauvages, & des rivieres, donnez-moi en proye aux Nations dont les seuls noms vous font peur; je trouverai qui me suivra, aprés que vous m'aurez lâchement quitté. Les Scythes & les Bactriens ne me seront pas si infideles que vous; & de mes Ennemis qu'ils étoient n'agueres, ils deviendront mes soldats: Car enfin j'aime mieux mourir que de regner avec honte, & de dépendre de vous. Allez donc en votre pays, allez vous vanter d'avoir abandonné votre Roi. Pour moi, je ne cesserai que je n'aye trouvé dans ces contrées, ou la victoire dont vous desesperez, ou une mort honorable.

III. *Ne sic quidem ulli militum vox exprimi potuit: exspectabant ut duces principesque ad regem perferrent*, vulneribus & continuo labore militiæ fatigatos non detrectare munia, sed su-

III. Quoi qu'il sçût dire, il ne put jamais en tirer une parole. Ils attendoient que leurs Chefs & les principaux Officiers lui remontrassent, *qu'ils ne manquoient pas d'affection, mais qu'étant tous percez de coups, & rompus de travaux, ils ne pouvoient plus*

servir. Cependant ils demeuroient là tout interdits, sans oser lever les yeux; lors qu'il s'excita tout à coup un murmure, qui croissant peu à peu éclatta en des gemissemens & des pleurs si extraordinaires, que le Roi lui-même ayant changé sa colere en compassion, ne put s'empêcher de pleurer. Enfin, comme toute l'Assemblée fondoit en larmes & que personne ne disoit mot, Cœnus eut la hardiesse de s'approcher du Tribunal, témoignant qu'il vouloit parler: & quand les soldats virent qu'il ôtoit son casque, car c'étoit la coutume de l'ôter pour parler au Roi; ils le prierent de plaider la cause de l'armée.

stinere non posse. *Ceterum illi metu attoniti in terram ora defixerant. Ergo primo fremitus sua sponte; deinde gemitus quoque oritur: paulatimque liberius dolor erigi cœpit, manantibus lachrymis, adeo ut rex, ira in misericordiam versa, ne ipse quidem, quamquam cuperet, temperare oculis potuerit. Tandem universa concione effusius flente, Cœnus ausus est cunctantibus ceteris, propius tribunal accedere; significans se loqui velle. Quem ut videre milites detrahentem galeam capiti (ita enim regem alloqui mos est) hortari cœperunt, ut causam exercitus ageret.*

Et alors il commença à dire: *Seroit-il possible, Seigneur, que nous eussions des pensées si criminelles & si impies? Ah! les Dieux nous en veüillent bien garder, comme il nous en gardent bien aussi. Nous avons pour vous le même cœur que nous avons toûjours eu; nous sommes tout prests d'aller où vous commanderez, tout prests de combattre,*

Tum Cœnus: Dii prohibeant, *inquit*, a nobis impias mentes; & profecto prohibent. Idem animus est tuis, qui fuit semper, ire quo jusseris, pugnare, periclitari, sanguine nostro commendare posteritati tuum nomen. Proinde si perseveras, inermes quo-

que & nudi & exſangues, utcumque tibi cordi eſt, ſequimur vel antecedimus. Sed ſi audire vis non fictas tuorum militum voces, verum neceſſitate ultima expreſſas; præbe, quæſo, propitias aures imperium atque auſpicium tuum conſtantiſſime ſequutis, & quocumque pergis ſequuturis. Viciſti, rex, magnitudine rerum non hoſtes modo, ſed etiam milites.

de nous expoſer à mille dangers, & de vous acquerir au prix de nos vies, une renommée immortelle. C'eſt pourquoi ſi vous perſiſtez dans vos glorieux deſſeins, aſſurez-vous que tels que nous ſommes, nuds, ſans armes, épuiſez de forces, nous vous ſuivrons, ou marcherons devant vous, comme il vous plaira. Mais ſi vos ſoldats vous peuvent parler avec toute ſorte de reſpect, ils vous ſupplient d'écouter leurs plaintes, qui partent du plus profond de leur cœur, & qu'une derniere extremité leur arrache de la bouche. Seigneur, la grandeur de vos exploits n'a pas ſeulement vaincu vos Ennemis, mais vos ſoldats mêmes.

Quicquid mortalitas capere poterat, implevimus: emenſis maria terraſque, melius nobis, quam incolis omnia nota ſunt: pene in ultimo mundi fine conſiſtimus. In alium orbem paras ire, & Indiam quæris Indis quoque ignotam: inter feras ſerpenteſque degentes eruere ex latebris & cubilibus ſuis expetis, ut plura, quam ſol videt, victoria luſtres. Digna pror-

Nous avons fait tout ce que des hommes mortels ſçauroient faire. Nous avons traverſé les mers, & les terres. Nous connoiſſons mieux les pays que ne font ceux qui les habitent. Nous voici tantôt au bout du monde, & vous vous preparez a paſſer encore dans un autre, & cherchez de nouvelles Indes, inconnuës mêmes aux Indiens. Vous voulez tirer de leurs cachots, des gens qui vivent parmi les ſerpens, & les bêtes ſauvages. Voulez-vous que vos victoires s'étendent en plus de lieux

que le Soleil n'en éclaire? Cette pensée à la verité, est digne de votre courage, mais elle passe le nôtre, car votre valeur peut tous les jours faire de nouveaux miracles, mais nôtre vigueur s'en va éteinte.

sus cogitatio animo tuo; sed altior nostro: virtus enim tua semper in incremento erit; nostra vis in fine jam est.

Regardez ces visages haves, ces corps tout hideux de playes, tout couverts de cicatrices, nos javelots sont émoussez, nos armes usées, nous sommes habillez à la Persienne, parce que nous ne sçauriõs faire venir des habits à notre mode, en des lieux si éloignez. En un mot, nous sommes devenus étrangers. Mais qui de nous a encore une cuirasse? qui a un cheval? qu'õ s'informe cõbien il y en a qui ayent encore des esclaves, & ce qui nous reste du butin de tant de cõquêtes: Nous avõs tout conquis, & cependãt nous mãquons de tout; ce n'est pas le luxe, ce ne sont pas nos débauches qui nous ont reduits à ce miserable état, c'est la guerre qui a consumé, & les fruits, & les instrumens de la guerre. Exposeriez-vous, Seigneur, une si belle armée sans armes, & sans défense, à la fureur des bêtes farouches? Je veux bien que le nombre n'en soit pas si grand que les Barbares le font, si est-ce que de leur mensonge même, je cõjecture qu'il n'est pas petit.

Intuere corpora exsanguia, tot perfossa vulneribus, tot cicatricibus putria. Jam tela hebetia sunt: jam arma deficiunt. Vestem Persicam induimus, quia domestica subvehi non potest: in externum degeneravimus cultum. Quoto cuique lorica est? quis equum habet? jube quæri quam multos servi ipsorum persequuti sunt; quid cuique supersit ex præda. Omnium victores, omnium inopes sumus. Nec luxuria laboramus, sed bello instrumenta belli consumpsimus. Hunc tu pulcherrimum exercitum nudum objicies belluis? quarum ut multitudinem augeant de industria barbari, magnum tamen esse numerum etiam ex mendacio intelligo.

Quod si adhuc penetrare in Indiam certum est; regio à Meridie minus vasta est, qua subacta licebit decurrere in illud mare, quod rebus humanis terminum voluit esse natura. Cur circumitu petis gloriam, quæ ad manum posita est? hic quoque occurrit Oceanus: nisi mavis errare, pervenimus, quo tua fortuna ducit. Hæc tecum, quam sine te cum his, loqui malui; non uti inirem circunstantis exercitus gratiam; sed ut vocem loquentium potius, quam ut gemitum murmurantium audires.

Que si vous avez résolu de passer jusqu'aux extrémitez des Indes, du côté du Midy, il y a bien moins de chemin à faire; & en subjuguãt un païs qui n'est pas de grande étenduë; vous allez jusqu'à cette mer, que la nature a donnée pour borne à toute la terre? Pourquoi aller chercher par ces détours, la gloire que vous voyez devãt vous? Nous trouvons même ici l'Ocean; & si vous ne prenez plaisir d'errer par le monde, nous sõmes déja arrivez où la Fortune peut vous conduire: Ce n'est pas, Seigneur, pour gagner les bonnes graces de l'armée, que je vous ai representé toutes ces choses, mais j'ai mieux aimé vous le dire à vous-même, que hors de votre presẽce m'en entretenir avec mes compagnõs, croyãt qu'il vous seroit moins fâcheux de les oüir par ma bouche, que d'entẽdre leurs gemissemẽs, & leurs murmures.

Ut finem orationi Cœnus imposuit, clamor undique cum ploratu oritur, regem, patrem, dominum, *confusis appellantium vocibus. Jamque & alii duces, præcipueque seniores, quis ob ætatem & excusatio honestior erat, & auctoritas*

Il n'eut pas si-tôt achevé de parler, qu'on oüit de tous côtez des cris, & des voix confuses, & mêlées de pleurs, qui appelloient *le Roi leur Seigneur & leur Pere.* Ensuite tous les autres Chefs, principalement ceux à qui l'âge donnoit plus d'autorité, & une plus honnête excuse, lui firent la même supplication.

Le Roi ne pouvoit se résoudre de châtier ses gens, & encore moins de les flatter; si bien qu'incertain de ce qu'il devoit faire, il descendit de son Tribunal, & s'enferma dans sa tente, avec défense d'ouvrir à qui que ce fût, qu'aux Officiers de sa Maison. Il donna deux jours à sa colere, au troisiéme il sortit, & fit dresser douze autels de pierre quarrée, pour monument de son voyage, commandant aussi *qu'on étendît la clôture de son camp, & qu'on laißât des lits d'une forme plus grande, & les mangeoires des chevaux plus hautes qu'à l'ordinaire*, afin de donner par ces fausses apparences plus d'étonnement à la posterité.

major, eadem precabantur. Ille nec castigare obstinatos, nec mitigare poterat iratos: itaque inops cõsilii desiluit è tribunali, claudique regiam jussit, omnibus præter assuetos, adire prohibitis. Biduum iræ datum est; tertio die processit, erigique XII *aras ex quadrato saxo, monumentum expeditionis suæ*; munimenta quoque castrorum *jussit* extendi, cubiliaque amplioris formæ, quam pro corporum habitu relinqui; *ut speciem omnium augeret, posteritati fallax miraculum præparans.*

De là il rebroussa chemin, & vint camper sur les bords de l'Acesine, où Cœnus mourut de maladie. Le Roi le pleura, mais il ne pût se tenir de dire, *que pour peu de jours qu'il avoit à vivre, il avoit fait une longue Harangue, & parlé comme s'il n'y eût eu que lui qui eût dû revoir la Macedoine*. Les vaisseaux qu'il avoit fait bâtir, étoient déja à l'ancre. Sur ces entrefaites Memnon lui amena de Thrace six mille chevaux de recruë, avec sept mille hom-

Hinc repetens quæ emensus erat, ad flumen Acesinem locat castra. Ibi forte Cœnus morbo exstinctus est; cujus morte ingemuit rex quidem; adjecit tamen, propter paucos dies longam orationem eum exorsum, tamquam solus Macedoniam visurus esset. *Jam in aqua classis, quam ædificari jusserat, stabat. Inter hæc Memnon ex Thra-*

etiā in supplementum equitum sex millia, præter eos ab Harpalo peditum septem millia adduxerat; armaque XXV *millia auro & argēto cælata pertulerat, quîs distributis vetera cremari jussit. Mille navigiis aditurus Oceanum, discordes & vetera odia retractantes Porum & Taxilem, Indiæ reges, firmata per affinitatem gratia reliquit in suis regnis; summo in ædificanda classe amborum studio usus. Oppida quoque duo condidit, quorum alterū Nicæam appellavit, alterū Bucephalon, equi, quem amiserat, memoriæ ac nomini dedicans urbē. Elephantis deinde, & impedimentis terra sequi jussis, secundo amne defluxit; quadraginta ferme stadia singulis diebus procedens, ut opportunis locis exponi subinde copiæ possent.*

mes de pied, qu'envoyoit Harpalus, & lui apporta vingt-cinq mille paires d'armes garnies d'or & d'argent, qu'il départit aux soldats, ayant fait brûler les vieilles. Comme il étoit prest à monter sur l'Océan avec mille voiles, il accorda Porus & Taxile, Rois des Indes, qui étoient sur le point de renouveller leurs anciennes querelles; il affermit la paix entr'eux par une alliance qu'il leur fit faire, & les laissa paisibles en leurs Royaumes, aprés en avoir tiré toute sorte de secours, pour équiper sa nouvelle flotte. Il bâtit aussi deux villes, & appella l'une Nicée, & l'autre Bucephale, en l'honneur de son cheval, qui lui étoit mort. Aprés il descendit par la riviere, faisant prés de quatre cens stades par jour, pour loger son armée commodement, & fit suivre les Elephans, & le bagage par terre.

IV. *Perventum erat in regionem, in qua Hydaspes amnis Acesini committitur. Hinc decurrit in fines Sobiorum: hi de* exercitu

IV. Il vint de cette sorte jusqu'au confluent de l'Hydaspe & de l'Acesine, qui de là prennent leur cours vers la Province des Sibes, qui se vantent *que leurs ancêtres étoient de l'ar-*

mée d'Hercule, & qu'étant demeurez malades en ce lieu, ils s'y étoient habituez. En effet, ils s'habilloient de peaux de bêtes, & n'avoient pour armes que des massuës; & quoi qu'ils ne tinssent plus rien des façons de faire des Grecs, ils montroient encore plusieurs traces de leur origine. Continuant sa navigation, il s'avança de deux cens cinquante stades; & aprés avoir fourragé le païs où il aborda, il en prit la capitale. Les Barbares avoient rangé en bataille quarãte mille hommes de pied sur le bord de la riviere pour lui en empêcher le passage, & toutefois l'ayant passée à leur vûe, il les mit en fuite, les rechassa dans leurs murs, & les emporta d'assaut. Tous ceux qui pouvoient porter les armes furent taillez en pieces, & le reste fut vendu.

Herculis majores suos esse *commemorant*, ægros relictos esse; cepisse sedem, quam ipsi obtinebant. *Pelles ferarum pro veste; clavæ pro telo erant: multaq; etiam quum Græci mores exolevissent, stirpis ostendebant vestigia. Hic excensione facta CC & L stadia processit, depopulatusque regionem, oppidum caput ejus corona cepit. XL peditum millia alia gens in ripa fluminum opposuerat, quam amne superato in fugam compulit, inclusosque mœnibus expugnat: puberes interfecti sunt, ceteri venierunt.*

Aprés il marcha contre une autre ville, d'où il fut repoussé vigoureusement, ayant perdu beaucoup de Macedoniens; mais quand les habitans virent qu'il s'opiniâtroit au siege, desesperant de leur salut, ils mirent le feu dans leurs maisons, & se jetterent dedans avec leurs enfans & leurs femmes. Et l'on vit en cette rencontre un combat assez nouveau; car les habitans brûloient eux-mêmes leur ville, &

Alteram deinde urbem expugnare adortus, magnaque vi defendentiũ pulsus, multos Macedonũ amisit. Sed quum in obsidione perseverasset, oppidani desperata salute ignem subjecere tectis, se quoque ac liberos conjugesque incendio cremant. Quod quum ipsi augerent, hostes exstinguerent, nova

forma pugnæ erat: delebant incolæ urbem; hostes defẽdebant: adeo etiã naturæ jura bellũ in contrarium mutat. Arx erat oppidi intacta, in qua præsidium dereliquit: ipse navigio circumvectus est arcem: quippe III flumina tota India præter Gangem maxima munimento arcis applicant undas. A Septẽtrione Indus alluit; à meridie Acesines Hydaspi confunditur.

la détruisoient : les Ennemis au contraire s'efforçoient de la conserver, & d'éteindre cet embrasement, la guerre renversant ainsi même l'ordre & les loix de la Nature. Le Château ne fut point brûlé, le Roi y mit garnison, & sur ces bateaux fit le tour de cette forteresse, à qui les trois plus grands fleuves des Indes, aprés le Gange, servent de fossé. L'Indus le baigne vers le Septentrion, & l'Acesine & l'Hydaspe du côté du Midy.

Ceterum amnium coïtus maritimis similes fluctus movent, multoque ac turbido limo, quod aquarum concursu subinde turbatur, iter qua meant navigia, in tenuem alveum cogitur. Itaque quum crebri fluctus se inveherent, & navium hinc proras, hinc latera pulsarent; subducere nautæ cœperunt: sed ministeria eorum hinc metu, hinc prærapida celeritate fluminum occupãtur. In oculis duo majora omnium navigia submersa sunt; leviora quum & ipsa nequi-

Ces rivieres se joignent avec tant de violence, qu'il s'y fait des tourmentes comme en pleine mer; & parce qu'elles amassent quantité de vaze & de limon, elles ne laissent qu'une petite embouchure à passer les vaisseaux. La flotte d'Alexandre à ce passage, étant battuë par la prouë, & par les flancs, les Pilotes voulurent baisser les voiles, mais ils ne pûrent à cause de l'impetuosité des fleuves, & de la peur qui troubloit les matelots. Ils virent perir devant leurs yeux deux de leurs plus grands navires; & les moindres qui pourtant n'étoient pas plus aisez à gouverner, furent jettez à bord sans dommage. Celui du Roi fut emporté de travers

dans le courant, où il faillit d'être englouti par le tournoyement de l'eau, qui brisa le gouvernail.

rent regi, in ripam tamen innoxia expulsæ sunt. Ipse rex in rapidissimos vortices incidit: quibus intorta navis, obliqua, & gubernaculi impatiens agebatur.

Le Roi avoit déja quitté ses habits, pour se jetter dans la riviere, & ses Officiers s'étoient mis dans l'eau pour le recevoir, mais on ne pouvoit dire, s'il étoit plus dangereux de demeurer dans le vaisseau, ou de se mettre à nage. Tout ce qui se put faire humainement, fut fait pour rompre les vagues, qui cederent enfin à l'effort des avirons, & à l'art des matelots; si bien qu'ils dégagerent le Roi de ces gouffres, mais ils ne pûrent aborder, ni empêcher que le navire n'échoüât contre le premier gué. Echappé de ce danger, il fit dresser autant d'autels qu'il y avoit de fleuves, ausquels ayant fait des sacrifices d'actions de graces, il s'avança encore de trente stades, & entra dans le païs des Oxydraques, & des Malliens. Ces peuples étoient en perpetuelle guerre les uns contre les autres, mais l'interest commun les ayant alors reünis, ils avoient assemblé dix mille chevaux, & quatre-vingt mille

Jam vestem detraxerat corpori, projecturus semet in flumen; amicique ut exciperet eum, haud procul nabant, apparebatq; anceps periculum tam nataturi, quam navigare perseverantis. Ergo ingenti certamine concitant remos, quantaque vis humana esse poterat admota est, ut fluctus, qui se invehebant, everberarentur. Findi crederes undas, & retro gurgites cedere, quibus tandem navis erepta, non tamen ripæ applicabatur, sed in proximum vadum illiditur. Cum amne bellũ fuisse crederes: ergo aris pro numero fluminũ positis, sacrificioque facto, XXX stadia processit. Inde ventum est in regionẽ Oxydracarum Mallorumque, quos alias bellare inter se solitos

tunt periculi societas junxerat. Nonaginta millia juniorum peditum in armis erant; præter hos equitum x millia nongentaque quadrigæ.

hommes de pied, tous jeunes & vigoureux, avec neuf cens chariots.

At Macedones, qui omni discrimine jam defunctos se esse crediderant, postquam integrum bellum cum ferocissimis Indiæ gentibus superesse cognoverunt, improviso metu territi, rursus seditiosis vocibus regem increpare cœperunt. Gangem amnem, & quæ ultra essent, coactos transmittere; non tamen finisse, sed mutasse bellum. Indomitis gentibus se objectos, ut sanguine suo aperirent ei Oceanum. Trahi extra sidera & solem, cogique adire, quæ mortalium oculis natura subduxerit. Novis identidem armis novos hostes exsistere. Quos ut omnes fundant fugentque, quod præmium ipsos manere? caliginem, ac tenebras, & perpetuam noctem profundo incubantem; reple-

Les Macedoniens qui se croyoient quittes de toutes sortes de dangers, voyant qu'il se presentoit une nouvelle guerre contre les plus belliqueuses Nations des Indes, vinrent à se décourager, & se mirent à tenir des propos seditieux: *Qu'à la verité on ne les avoit pas contraints de passer le Gange, & d'aller au delà affronter tant de milliers d'hommes, & d'Elephans, mais que la guerre n'étoit que changée & non pas finie. Qu'on les exposoit à des Nations farouches, pour se frayer au prix de leurs vies, le chemin de l'Ocean. Qu'on les traînoit hors de l'aspect du Soleil, & des Etoiles, on les forçoit d'aller en des lieux que la Nature a voulu cacher aux hommes. Qu'avec des armes neuves on leur donnoit des Ennemis tout nouveaux: Mais quand ils les auroient défaits, ou mis en fuite, que leur en reviendroit-il? des broüillards, des tenebres, une éternelle nuit qui couvre la face des abîmes, une mer plein*

ne de monstres hideux ; des eaux croupissantes, où la Nature tirant à la fin venoit comme rendre les abois.

tum immanium belluarum gregibus fretum : immobiles undas, in quibus emoriens natura defecerit.

Le Roi en grand' peine du trouble de ses soldats, les assemble, & leur remontre *que ces peuples qu'ils redoutoient, n'étoient point aguerris, & que cela fait, il n'y avoit plus rien qui empêchât, qu'aprés avoir traversé toute la terre, ils ne se vissent au bout du monde, & de leurs travaux. Que le Gange, & ce grand nombre de Nations, qui sont au delà, leur ayant fait peur, il avoit pour l'amour d'eux, pris une autre route où la gloire étoit égale & le peril moindre. Qu'ils voyoient déja l'Ocean, & commençoient à sentir l'air de la marine. Qu'ils ne lui enviassent point une loüange qu'il desiroit avec ardeur, & qu'en passant les bornes & de Bacchus, & d'Hercule, ils pouvoient, presque sans peine, lui acquerir un immortel renom. Qu'au moins ils souffrissent qu'on le retirât des Indes avec honneur, & qu'ils n'en sortissent pas comme s'ils fuyoient.*

Rex non sua, sed militum solicitudine anxius, concione advocata docet, imbelles esse, quos metuant : nihil deinde præter has gentes obstare, quo minus terrarum spatia emensi ad finem simul mundi laborumque perveniant. Cessisse illis metuentibus Gangem, & multitudinem nationum, quæ ultra amnem essent, declinasse iter eo, ubi par gloria, minus periculum esset. Jam prospicere se Oceanum : jam perflare ad ipsos auram maris : ne inviderent sibi laudem quam peteret. Herculis & Liberi patris terminos transituro illos regi suo, parvo impendio immortalitatem famæ daturos : paterentur se ex India redire, non fugere.

C'est la coûtume d'une multitude, & sur-tout de gens

Omnis multitudo, & maxime militaris, mobili,

mobili impetu fertur: ita seditionis non remedia quam principia majora sunt. Non alias tam alacer clamor ab exercitu est redditus, jubentium duceret diis secundis, & æquaret gloria, quos æmularetur. *Lætus his acclamationibus ad hostes protinus castra movit. Validissimæ Indorum gentes erant, & bellum impigre parabant; ducemque ex natione Oxydracarum spectatæ virtutis elegerant. Qui sub radicibus montis castra posuit, lateque ignes, ut speciem multitudinis augeret, ostendit; clamore quoque ac sui moris ululatu identidem acquiescentes Macedonas frustra terrere conatus.*

Jam lux apparebat, quum rex fiduciæ ac spei plenus alacres milites arma capere, & exire in aciem jubet. Sed metune, an seditione oborta inter ipsos, subito profugerũt barbari. Certè avios mõtes & impeditos occupa-

de guerre de tourner au premier vent qui la pousse; c'est pourquoi, comme il ne faut rien pour l'émouvoir, peu de chose aussi est capable de l'appaiser. Jamais l'armée n'avoit fait un cri de joye pareil à celui qu'elle fit alors, disant, *qu'il les menât à la bonne heure, & qu'il égalât la gloire de ceux dont il suivoit les traces.* Le Roi fort aise de ces acclamations, marcha aussi-tôt contre les Ennemis, qui étoient les plus vaillans des Indes, & qui faisoient toutes sortes de preparatifs pour le bien recevoir. Ils avoient élu un Chef de la Nation des Oxydraques, plein de valeur & d'experience, qui s'étoit campé au pied de la montagne, & avoit fait allumer quantité de feux de toutes parts, pour faire montre d'une plus grande multitude, avec des cris & des hurlemens à la mode des Barbares, dont ils pensoient étõner les Macedoniẽs.

Dés le point du jour le Roi parut gay & deliberé, & voyãt ses gens en bonne disposition, leur commanda de prendre les armes, & de se mettre en bataille: Mais les Barbares, soit que la peur les saisist, ou plutôt que la division se mît parmi eux, gagnerent les montagnes écartées; & le Roi les

poursuivit en vain, n'ayant pû attraper que le bagage. Tout d'un train il marcha vers la ville des Oxydraques, où la plûpart s'étoient retirez, quoi qu'ils s'assurassent moins sur la bonté de la place, que sur leur courage, & sur leurs armes. Comme on faisoit les approches, un de ses Devins le vint avertir, *qu'il quittât cette entreprise, ou du moins qu'il la differât, parce qu'il étoit menacé d'y perdre la vie.* Le Roi regardant Demophoon, c'étoit le nom du Devin, lui dit: *Lors que tu es fort attentif à ton art, & à contempler les entrailles des animaux, si quelqu'un venoit t'interrompre, ne le tiendrois-tu pas pour un fâcheux & importun? Oüi, sans doute,* dit Demophoon. *Et ne penses-tu pas,* repartit le Roi, *qu'étant maintenant occupé, non pas aux entrailles des bêtes, mais à une des plus grandes affaires du monde, rien me puisse être plus importun qu'un Devin plein de superstition?* & sans perdre plus de tems, il fait planter des échelles; & comme on tardoit trop à son gré, il monta le premier.

verunt, quorum agmẽ rex frustra persequutus, impedimenta cepit. Perventum deinde est ad oppidum Oxydracarum, in quod plerique confugerant, haud majore fiducia mœnium, quam armorum. Jam admovebat rex, quum vates monere eum cœpit, ne committeret, aut certe differret obsidionem; vitæ ejus periculum ostendi. *Rex Demophoonta (is namque vates erat) intuens:* Si quis, *inquit*, arti tuæ intentum & exta spectantem sic interpellet; non dubitem, quin incommodus ac molestus videri tibi possit. *Et quum ille ita prorsus futurum respondisset:* Censesne, *inquit*, tantas res, non pecudum fibras ante oculos habenti, ullum esse majus impedimentum quam vatem superstitione captum? *Nec diutius quam respondit moratus, admoveri jubet scalas: cunctantibusque ceteris evadit in murum.*

Le cordon du mur étoit

Angusta muri coro-

na erat: non pinnæ sicut alibi fastigium ejus distinxerant; sed perpetua lorica obducta, transitum sepserat. Itaque rex hærebat magis, quam stabat in margine, clypeo undique incidentia tela propulsans: nam ubique eminus ex turribus petebatur. Nec subire milites poterant, quia superne vi telorum obruebantur: tandem magnitudinem periculi pudor vicit: quippe cernebant cunctatione sua dedi hostibus regem. Sed festinando morabantur auxilia: nam dum pro se quisque certat evadere, oneravere scalas, quis non sufficientibus devoluti, unicam spem regis fefellerunt. Stabat enim in conspectu tanti exercitus, velut in solitudine destitutus.

fort étroit, & il n'y avoit point de crenaux, comme il y en a d'ordinaire ailleurs; ce n'étoit qu'un chapiteau fort avancé en dehors, & qui regnoit tout autour pour en défendre l'accés; de sorte que le Roi n'eût sçû s'y tenir debout, mais il s'y étoit comme accroché, recevant dans son bouclier tous les coups qu'on lui tiroit de loin de dessus les tours. Ses gens aussi ne pouvoient monter sans être accablez de traits qui pleuvoient de tous côtez. Neanmoins pour grand que fût le péril, quand ils virent que s'ils ne se hâtoient, le Roi étoit perdu, ils tâcherent tous à l'envi de l'aller dégager, & chargerent si fort les échelles qu'elles rompirent sous le faix, & laisserent le Roi sans esperance de secours.

V. Jamque lævam, qua clypeum ad ictus circumferebat, lassaverat, clamantibus amicis, ut ad ipsos desiliret, stabantque excepturi; quum ille rem ausus incredibilem atque inauditam, multo-

V. Cependant il étoit à la vûë de toute son armée, aussi abandonné que s'il eût été seul, ayant le bras gauche si las de parer aux coups, qu'il ne s'en pouvoit plus aider: ses principaux Officiers lui crioient du pied de la muraille, qu'il se laissât couler, & qu'ils le re-

cevroient, quand il entreprit une chose incroyable, & qui passe plutôt pour un prodige de temerité que de valeur. Il sauta dans la place remplie d'ennemis, ne pouvant attendre autre chose que d'être pris ou tué, avant que de se relever, sans avoir moyen de se défendre, & de vanger sa mort. Mais par bonheur il balança tellement son corps, qu'il tomba sur ses pieds; & se trouvant debout l'épée à la main, il écarta ceux qui étoient les plus proches. La Fortune aussi avoit pourvû à sa défense; car il y avoit assez prés du mur un vieux arbre, dont les branches larges & touffuës s'étendoient comme pour couvrir le Roi; & de peur d'être environné, il s'appuya contre le tronc qui étoit fort gros, recevant dans son bouclier tous les traits qu'on lui tiroit par devant. Il est vrai qu'on les tiroit tous de loin, personne n'ayant l'assurance de l'approcher, & il en tomboit plus sur les branches, que sur le bouclier.

que magis ad famam temeritatis, quam gloria insignem. Namque in urbem hostium plenam precipiti saltu semetipse immisit; quum vix sperare posset dimicantem certe, & non inultum esse moriturum: quippe antequam adsurgeret, opprimi poterat, & capi vivus. Sed forte ita libraverat corpus, ut se pedibus exciperet. Itaque stans init pugnam; & ne circumiri posset, fortuna providerat. Vetusta arbor, haud procul muro, ramos multa fronde vestitos velut de industria regem protegentes objecerat: hujus spatioso stipiti corpus, ne circumiri posset, applicuit; clypeo tela quæ ex adverso ingerebantur, excipiens. Nam quum unum procul tot manus peterent, nemo tamen audebat propius accedere: missilia ramis plura, quam clypeo incidebant.

Mais ce qui lui servoit le plus, c'étoit premieremẽt sa renommée sous qui toute la terre trembloit; puis le desespoir

Pugnabat pro rege primum celebrati nominis fama: deinde desperatio, magnum ad

honeste moriendũ incitamentum. Sed quũ subinde hostis affluerет, jam ingentẽ vim telorum exceperat clypeo; jam galeam saxa perfregerant; jam continuo labore gravia genua succiderãt. Itaque contemptim & incaute, qui proximi steterant, incurrerunt: è quibus duos gladio ita excepit, ut ante ipsum exanimes procumberent. Nec cuiquam deinde proprius incessendi eum animus fuit: procul jacula sagittasque mittebant.

plus puissant que tout pour inciter les hommes à mourir glorieusement. Neanmoins accablé d'un si long travail, il tomba sur ses genoux, & alors les Barbares courant sur lui à l'étourdie, comme s'il n'y eût plus eu de danger, il les reçut si bien à coups d'épée, qu'il en mit deux par terre, & aprés cela on n'eut plus d'envie de l'attaquer de si prés.

Ille ad omnes ictus expositus, ægre jam exceptum poplitibus corpus tuebatur; donec Indus duorũ cubitorũ sagittam (nãque Indis, ut antea diximus, hujus magnitudinis sagittæ erãt) ita excussit, ut per thoracem paulũ super latus dextrum infigeretur. Quo vulnere adflictus, magna vi sanguinis emicãte, remisit arma moribũdo similis, adeoq; resolutus, ut ne ad vellendum quidem telum sufficeret dextra. Ita-

Mais comme il étoit en butte à tous les traits, il avoit bien de la peine à se défendre en une posture si desavantageuse, quand un Indien décocha contre lui une fléche de deux coudées; car les fléches des Indiens sont, comme j'ai dit, de cette longueur, qui perçant sa cuirasse, lui entra bien avant dans le corps, un peu au dessus du côté droit. Il en sortit une si grande abondance de sang, que les armes lui en tomberent des mains, & il demeura comme mort, n'ayant pas seulement la force de tirer le dard de la playe. Tellement que celui qui l'a-

voit bleſſé, accourut incontinent plein de joye pour le dépoüiller ; mais il ne ſentit pas ſi-tôt mettre la main ſur lui, qu'émû, comme je crois, de l'indignité de l'opprobre, il rapella ſes eſprits, & tâtant ſon Ennemi au defaut des armes, lui plongea le poignard dans le flanc. Ces trois corps étendus autour de lui, donnerent un tel étonnement aux autres, qu'ils le regardoient de loin ſans faire autre choſe.

Le Roi qui vouloit mourir en combattant, eſſaya de ſe relever avec ſon bouclier; & ſentant que ſes forces lui manquoient, il ſe prit aux branches de l'arbre pour faire un dernier effort ; mais avec tout cela il retomba ſur ſes genoux, défiant le plus hardi des Ennemis à combattre contre lui de prés. Enfin Peuceſtes ayant forcé par un autre endroit ceux qui défendoient le mur, ſe rendit auprés du Roi, qui l'ayant apperçu, fit état qu'il étoit arrivé là plutôt pour le conſoler en ſa mort, que pour lui pouvoir plus ſauver la vie ; & ſur le point de rendre l'ame, il ſe repoſa ſur ſon bouclier.

que ad expoliandum corpus, qui vulneraverat alacer gaudio accurrit; quem ut injicere corpori ſuo manus ſenſit, credo, ultimi dedecoris indignitate commotus; linquentem revocavit animum, & nudum hoſtis latus ſubjecto mucrone hauſit. Jacebant circa regem tria corpora, procul ſtupentibus ceteris.

Ille ut antequam ultimus ſpiritus deficeret, dimicans jam exſtingueretur, clypeo ſe allevare conatus eſt: & poſtquam ad conitendum nihil ſupererat virium, dextra impendentes ramos complexus tentabat aſſurgere. Sed ne ſic quidem potens corporis, rurſus in genua procumbit; manu provocans hoſtes ſi quis congredi auderet. Tandem Peuceſtas per aliam oppidi partẽ deturbatis propugnatoribus muri veſtigia perſequens regi ſupervenit, quo conſpecto Alexander jã non vitæ ſuæ, ſed mortis ſolatium ſuperveniſſe ra-

tus, clypeo fatigatum corpus excepit.

Subit inde Timæus: & paulo post Leonnatus: huic Aristonus supervenit. Indi quoque quum intra mœnia regem esse compererissent, omissis ceteris illuc concurrerunt, urgebantque protegētes, ex quibus Timæus multis adverso corpore vulneribus acceptis egregiaque edita pugna cecidit: Peucestas quoque tribus jaculis confossus non se tamen scuto, sed regem tuebatur: Leonnatus dum avide ruētes barbaros submovet, cervice graviter icta semianimis procubuit ante regis pedes. Jam & Peucestas vulneribus fatigatus submiserat clypeum in Aristono spes ultima hærebat: hic quoque graviter saucius tantam vim hostium ultra sustinere non poterat. Inter hæc ad Macedonas regem cecidisse fama perlata est.

Terruisset alios, quod illos incitavit: namque periculi omnis immemores dolabris perfre-

Un moment aprés Timée survient, puis Leonatus, puis Aristone. Les Indiens aussi, apprenant que le Roi étoit dans la ville, accoururent là de toutes parts en laissant les autres endroits, & presserent vivement ceux qui le défendoient, entre lesquels Timée aprés avoir reçu plusieurs blessures par devant, & rendu un glorieux combat, demeura sur la place. Peucestes, quoi que percé de trois coups de fléche, n'avoit soin que de couvrir le Roi de son bouclier, qu'à la fin il abandonna, ne le pouvant plus soûtenir à cause de ses playes; & Leonatus repoussant vigoureusement les Barbares qui venoient fondre sur eux, reçut un si grand coup sur la tête, qu'il en tomba demi mort aux pieds du Roi. Il n'y avoit plus d'esperance qu'en Aristone; mais que pouvoit un seul homme fort blessé contre une si grande multitude? Cependant le bruit court parmi les Macedoniens, que le Roi est mort.

Ce qui eût étonné tous les autres hommes, anima ceux-ci, qui sans plus songer au peril, abbattent le mur à coup de

pic & de pieux, & entrant en foule, tuent un grand nombre d'Indiens, qui songeoient bien plus à s'enfuir, qu'à se défendre. Ils n'épargnerent ni âge, ni sexe. Qui que ce soit qu'ils rencontrent, ils croyent que c'est celui qui a blessé le Roi. Ils sacrifient tout à leur colere, & se saoulent de sang & de vengeance.

gere murum; & quæ moliti erant aditum, irrupere in urbem; Indosque plures fugientes quam congredi ausos ceciderunt. Non senibus, non feminis, non infantibus parcitur: quisquis occurrerat, ab illo vulneratũ regem esse credebant, tandemque internecione hostium justa ira parentatum est.

Clitarque & Thimagene rapportent, que Ptolomée, qui regna depuis, se trouva en cette occasion; mais lui même qui n'auroit pas trahi sa gloire, a laissé par écrit, qu'il n'y étoit pas, & que le Roi l'avoit envoyé ailleurs: tant a été grande la hardiesse de mentir, ou, ce qui n'est pas un moindre vice, la credulité de ceux qui se sont mêlez d'écrire l'histoire. Alexandre étant porté dans sa tente, les Medecins couperent si adroitement le bois de la fléche qu'il avoit dans le corps, qu'ils n'ébranlerent point le fer, & aprés l'avoir deshabillé, ils s'apperçurent que le fléche étoit barbelée, & qu'on ne la pouvoit tirer sans danger, si l'on n'élargissoit la playe. Mais aussi ils apprehendoient une trop grande perte de sang, parce

Ptolemæum, qui postea regnavit, huic pugnæ adfuisse, auctor est Clitarchus, & Timagenes. Sed ipse, scilicet gloriæ suæ non refragatus, abfuisse se, missum in expeditionẽ memoriæ tradidit: Tãta componentium vetusta rerũ monumẽta, vel securitas, vel par huic vitium, credulitas fuit! Rege in tabernaculum relato, medici lignum hastæ corpori infixum, ita ne spiculum moveretur, abscindunt: corpore deinde nudato animadvertunt hamos inesse telo; nec aliter id sine pernicie corporis extrahi posse, quam ut secando vulnus augerent. Ce-

terum ne secantes profluvium sanguinis occuparet, verebantur; quippe ingens telum adactum erat, & penetrasse in viscera videbatur.

Critobolus, inter medicos artis eximiæ, sed in tanto periculo territus, manus admovere metuebat, ne in ipsius caput parum prospera curationis recideret eventus. Lachrymantem eum ac metuentem, & solicitudine propemodum exsanguem rex conspexerat. Quid, *inquit*, quodve tempus exspectas, & non quamprimum hoc dolore me saltem moriturum liberas? An times ne reus sis, quum insanabile vulnus acceperim? *At Critobulus tandem vel finito, vel dissimulato metu hortari eum cœpit, ut se continendum præberet, dum spiculũ evelleret: etiam levem corporis motum noxiũ fore. Rex quum affirmasset nihil opus esse iis, qui semet continerent; sicut præceptum erat, sine motu præ-*

que c'étoit une puissante fléche, dont le coup étoit profond, & qui sembloit avoir offensé les parties nobles.

Critobule, un des premiers hommes de sa profession, étonné de la grandeur du peril, n'osoit y mettre la main, de peur que sa tête ne répondît de l'évenement; & comme il pleuroit, & étoit demi-mort d'apprehension, le Roi s'en appercevant, lui demanda *pourquoi il le faisoit tant languir, & à quoi il tenoit qu'il ne le delivrât promptement de ses douleurs, puis qu'aussi-bien c'étoit fait de lui; & s'il craignoit d'être accusé de sa mort, sa blessure étant mortelle?* Enfin Critobule n'ayant plus de peur, ou faisant semblant de n'en plus avoir, le pria de se laisser tenir pendant qu'on lui arracheroit le fer, parce que le moindre mouvement du corps, lui pouvoit beaucoup nuire. Le Roi l'assura qu'il n'étoit point besoin de le tenir, & de fait il demeura ferme sans bransler en aucune façon.

buit corpus.

L'incision étant donc faite, & le fer hors de la playe, il en sortit une telle quantité de sang, que ne le pouvant étancher, quoi que l'on sçût faire, le Roi tomba en syncope; de sorte qu'ils se mirent tous à crier, & à pleurer, croyant qu'il fût mort: Mais le sang s'arrêta, & il revint peu à peu, & commença à reconnoître ceux qui étoient auprés de lui. Tout le jour & toute la nuit d'aprés, l'armée fut sous les armes autour de sa tente, confessant qu'ils ne vivoient tous que par lui; & jamais ne voulurent partir de là, ni se retirer dans le camp, qu'ils ne fussent assurez qu'il se portoit mieux, & qu'il commençoit un peu à reposer. Aprés ils rapporterent ces bonnes nouvelles à leurs compagnons.

Igitur patefacto latius vulnere, & spiculo evulso, ingens vis sanguinis manare cœpit; linquique animo rex, & caligine oculis offusa, veluti moribundus extendi. Quumque profluviũ medicamentis frustra inhiberent; clamor simul atq; ploratus amicorũ oritur, regem exspirasse credentium. Tandem constitit sanguis, paulatimque animum recepit, & circumstantes cœpit agnoscere. Toto eo die ac nocte qua sequuta est, armatus exercitus regiam obsedit, confessus omnes unius spiritu vivere, nec prius recesserunt, quam compertum est, somno paulisper adquiescere: hinc certiorem spem salutis ejus in castra retulerunt.

VI. Au bout de sept jours qu'il mit à se faire traiter, sa blessure n'étant pas encore fermée, comme il sçut que le bruit de sa mort s'augmentoit parmi les Barbares, il fit joindre deux vaisseaux ensemble, & dresser sa tente au milieu à la vûë de tout le mon-

VI. Rex septem diebus curato vulnere, nec dũ obducta cicatrice, quum audisset convaluisse apud barbaros famam mortis suæ; duobus navigiis junctis, statui in medium undique conspi-

cūum tabernaculum jussit, ex quo se ostenderet perisse credentibus. Conspectusque ab incolis spem hostiū falso nuncio conceptā inhibuit. Secundo deinde amne defluxit, aliquātum intervalli à cetera classe præcipiens, ne quies corpori invalido adhuc necessaria pulsu remorum impediretur. Quarto, postquam navigare cœperat, die, pervenit in regionem desertam quidem ab incolis, sed frumento & pecoribus abundantem: placuit is locus & ad suam, & ad militum requiem.

de, afin de se montrer à ceux qui le croyoient mort, & par ce moyen il dissipa l'esperance que ses Ennemis avoient conçuë de ce faux bruit. Tout d'un tems il descendit par eau, s'avançant à quelque distance du reste de sa flotte, de peur que le bruit des rames ne lui empêchât le repos, qui lui étoit si necessaire pour rétablir ses forces. Quatre jours aprés qu'il se fut embarqué, il arriva dans un païs abandonné par les habitans, mais qui étant plein de bled & de bétail, lui sembla fort propre pour rafraîchir ses troupes, & affermir sa santé.

Mos erat principibus amicorum, & custodibus corporis, excubare ante prætorium, quoties regi adversa valetudo incidisset: hoc tum more quoque servato universi cubiculum ejus intrant. Ille solicitus, ne quid novi afferrent, quia simul venerant; percunctatur, num hostium recens nunciaretur adventus? *At Craterus, cui mandatum erat, ut amicorum preces per-*

C'étoit la coûtume des principaux de la Cour, de faire garde la nuit devant la tente du Roi, lors qu'il étoit malade; & comme cet ordre s'observoit encore alors, ils entrerent tous dans la chambre du Roi, qui apprehendant quelque mauvaise nouvelle, à cause qu'ils venoient ainsi tous ensemble, leur demanda, *si les Ennemis paroissoient encore?* Et Cratere qui s'étoit chargé de porter la parole pour toute la Compagnie, lui répondit: *Quand les Ennemis seroient à nos portes, nous en serions,*

Seigneur, bien moins en peine que de la conservation de votre personne, maintenant que nous voyons que vous faites si peu de cas de votre vie. Que toutes les puissances du monde conspirent contre nous, qu'elles couvrent d'armées & les terres & les mers, & amenent mêmes les bêtes farouches pour nous combattre; tandis que vous subsisterez, nous serons toûjours invincibles. Mais qui d'entre les Dieux nous peut promettre que ce grand Astre, & cet unique appui de la Macedoine ne nous sera point ravi, vous precipitant comme vous faites dans des perils tout visibles, sans songer que vous traînez aprés vous la ruine de tous les vôtres? Car qui est celui de nous qui veüille, ou qui puisse vous survivre? Nous en sommes venus si avant sous votre conduite, que personne n'espere plus retourner en son païs, si vous ne l'y remenez.

ferret ad eum; Credisne, *inquit*, adventu magis hostium, ut jam in vallo consisterent, quam cura salutis tuæ, ut nunc est tibi vilis, nos esse solicitos? Quamtalibet vis omnium gentium conspiret in nos; impleat armis virisque totum orbem; classibus maria consternat; inusitatas belluas inducat: tu nos præstabis invictos. Sed quis deorum hoc Macedoniæ columen ac sidus diuturnum fore polliceri potest; quum tam avide manifestis periculis offeras corpus, oblitus tot civium animas trahere te in casum. Quis enim tibi superstes aut optat esse, aut potest? eo pervenimus, auspicium atque imperium sequuti tuum, unde nisi te reduce nulli ad penates suos iter est.

Que si vous étiez encore à disputer l'Empire des Perses avec Darius, quoi qu'on ne fût pas bien aise de vous voir ainsi exposer à toutes sortes de dangers, si est-ce qu'on ne le trouveroit pas si étrange;

Qui si adhuc de Persidis regno cum Dario dimicares; etsi nemo vellet, tamen ne admirari quidem posset tam promptæ esse te ad omne discri-

men audaciæ : nam ubi paria sunt periculum ac præmium : & secundis rebus amplior fructus est, & adversis solatium majus. Tuo vero capite ignobilem vicum emi quis ferat, non tuorum modo militum, sed ullius etiam gentis barbaræ civis, qui tuam magnitudinem novit? Horret animus cogitatione rei, quam paulo ante vidimus.

Car lors que le peril & la recompense vont du pair, le fruit en est plus grand dans la victoire, & la consolation aussi dans le malheur. Mais d'acheter une méchante bicoque au prix d'une tête comme la vôtre, qui le pourroit souffrir, je ne dirai pas de vos soldats, mais des Nations même les plus barbares, qui ont oüi parler d'Alexandre? Je fremis d'horreur quand je pense à ce que nous venons de voir.

Eloqui timeo invicti corporis spoliis inertissimos manus fuisse injecturos; nisi te interceptum misericors in nos fortuna servasset. Totidem proditores, totidem desertores sumus, quot te non potuimus persequi. Universos licet milites ignominia notes, nemo recusabit luere id, quod ne admitteret, præstare non potuit. Patere nos quæso alio modo esse viles tibi. Quocunque jusseris, ibimus. Obscura bella & ignobiles pugnas nobis deposcimus: temetipsum ad ea serva pericula, quæ

On a vû l'heure, que les plus viles mains du monde alloient enlever les dépoüilles du plus grand Prince de la terre, si la Fortune qui a eu pitié de nous, ne vous eût retiré de ce danger. Autant que nous sommes qui n'avons pû vous suivre, sommes autant de traîtres & de deserteurs. Quãd vous nous marqueriez tous d'infamie, nous n'auriõs rien à dire. Nous voulõs bien être châtiez de n'avoir pas fait ce que nous ne pouvions faire. Mais de grace, Seigneur, que ce ne soit point en vous hazardant ainsi, que vous nous témoigniez le peu d'estime que vous avez pour nous; que ce soit plutôt en nous prodiguant à toutes sortes de perils. Laissez-nous ces

menus exploits & ces cõbats, & reservez votre personne pour des occasions dignes d'elle. La gloire qui s'acquiert sur des Ennemis abjets, perd bien-tôt son lustre, & les belles actions sont mal employées où elles n'éclattent point.

magnitudinem tuam capiunt. Cito gloria obsolescit in sordidis hostibus: nec quidquam indignius est, quam consumi eam, ubi non possit ostendi.

Ptolomée & les autres lui dirent presque la même chose, & tous ensemble le supplierent avec larmes, *d'apporter enfin quelque moderation à cet excés de gloire dont il étoit comblé, & d'être meilleur ménager de son salut, & de celui du public.* Le Roi leur sçut bon gré de ce témoignage de leur affection; de sorte que les ayant tous embrassez l'un aprés l'autre avec plus de tendresse qu'à l'ordinaire, il les fit asseoir.

Eadem fere Ptolemæus, & similia iis ceteri: jamque confusis vocibus flentes eum orabant, ut tandem exsatiatæ laudi modum faceret, ac saluti suæ, id est, publicæ parceret. *Grata erat regi pietas amicorum: itaque singulos familiarius amplexus considere jubet.*

Et reprenant le discours de plus haut, leur dit: *Je vous remercie tout ce que vous êtes ici, qui êtes la fleur & l'élite de nos citoyens, & de mes amis, non seulement de ce que vous preferez aujourd'hui mon salut au vôtre, mais encore de ce que dés l'entrée de cette guerre, il n'y a sorte de preuve que je n'aye reçue de votre zele, & de votre affection; tellement qu'il faut que je confesse, que la vie ne m'a jamais été si chere qu'à cette heure, & rien que pour*

Altiusque sermone repetito, Vobis quidem, *inquit,* ô fidissimi piissimique civium atque amicorum, grates ago habeoque, non solum eo nomine quod hodie salutem meam vestræ præponitis; sed quod à primordiis belli nullum erga me benevolentiæ pignus atque indicium omisistis; adeo ut confitendum sit numquam mihi vitam

imeam fuisse tam caram, quam esse cœpit, ut vobis diu frui possim. Ceterum non eadem est cogitatio eorum, qui pro me mori optant, & mea: qui quidem hanc benevolentiam vestram virtute meruisse me judico. Vos enim diuturnum fructum ex me, forsitan etiam perpetuum percipere cupitis: ego me metior non ætatis spatio, sed gloriæ.

joüir plus long-tems de vous, & des fruits de votre amitié. Mais quelque passion que vous ayez de mourir pour moi, laquelle pourtant je n'ai meritée que par cet excés de valeur dont vous me blâmez; souffrez neanmoins que je vous die, que vous & moi avons des pensées bien differentes: Car vous seriez bien aises de me posseder longtems, & toûjours s'il se pouvoit; & moi je mesure ma durée non pas à l'âge, mais à l'éternité.

Licuit paternis opibus contento intra Macedoniæ terminos per otium corporis expectare obscuram & ignobilem senectutem. Quamquam ne pigri quidem sibi fata disponunt: sed unicum bonum diuturnam vitam æstimantes sæpe acerba mors occupat. Verum ego, qui non annos meos, sed victorias numero; si munera fortunæ bene computo, diu vixi. Orsus à Macedonia imperium, Græciam teneo: Thraciam, & Illyrios subegi: Triballis, Medisque im-

Il n'a tenu qu'à moi de borner mon ambition des limites de la Macedoine, & cōtent du Royaume de mes Peres, attēdre au milieu des delices, & dans le sein de l'oisiveté une hōteuse vieillesse, quoi qu'à dire le vrai, les faineans n'ayent pas meilleur marché de leur destinée; au contraire mettant leur souverain bien en la longueur de cette vie, bien souvent une mort precipitée les emporte. Mais moi qui nombre mes victoires, & non pas mes années, si je tiens bon compte des faveurs de la Fortune, je trouve que j'ai beaucoup vécu. Ayant cōmencé à regner dans la Macedoine, je me suis rendu maître de la Grece, j'ai domté la Thrace, & l'Illyrie,

je commande aux Tribales & aux Mœsiens, je me vois Seigneur de toute l'Asie, depuis l'Hellespont jusqu'à la mer rouge, peu s'en faut que je ne sois au bout du monde, d'où je ne pretends sortir que pour entrer dans un autre, & faire des deux, un seul Empire, cōme j'ai fait de l'Europe, & de l'Asie. Vous semble-t'il, que victorieux des deux meilleures parties de l'Univers dans la huitiéme année de mon regne, & la vint-neuviéme de mon âge, je doive m'arrêter en une si belle carriere, & cesser de travailler pour la gloire à qui je me suis entierement dévoüé? Non, non, il n'y a rien que je ne fasse pour elle. En quelque part que je cōbatte, je croirai être sur le theatre du monde, à la vûe de toute la terre. Je rendrai illustres les lieux inconnus, & j'ouvrirai au genre humain des regions que la Nature lui avoit comme cachées.

Que s'il faut que je meure dans ces hautes entreprises, ma mort ne sçauroit être que glorieuse: Aussi suis-je de race à moins souhaiter une longue vie, qu'une longue renommée. Souvenez-vous que nous voici arrivez en un païs, que les exploits d'une femme ont rendus si celebres. Quelles villes

perito; Asiam, quæ Hellesponto, qua rubro mari alluitur, possideo; jamque haud procul absum à fine mundi, quem egressus, aliam naturam, alium orbem aperire mihi statui. Ex Asia in Europæ terminos momento unius horæ transivi. Victor utriusque regionis post nonum regni mei, post vigesimum atque octavum ætatis annum; videorne vobis in excolenda gloria, cui me uni devovi, posse cessare? Ego vero non deero, & ubicumque pugnabo, in theatro terrarum orbis esse me credam. Dabo nobilitatem ignobilibus locis: aperiam cunctis gentibus terras, quas natura longe submoverat.

In his operibus extingui me, si fors ita feret, pulchrum est: ea stirpe sum genitus, ut multam prius, quam longam vitam debeam optare. Obsecro vos, cogitate nos pervenisse in terras, quibus feminæ ob virtutem

celeberrimum nomen est. Quas urbes Semiramis condidit? quas gentes redegit in potestatem? quanta opera molita est? Nondum feminam æquavimus gloria, & jam nos laudis satietas cepit? Dii faveant, majora adhuc restant. Sed ita nostra erunt, quæ nondum attigimus; si nihil parvum duxerimus, in quo magnæ gloriæ locus est. Vos modo me ab intestina fraude & domesticorum insidiis præstate securum; belli Martisque discrimen impavidus subibo.

Semiramis n'a-telle point bâties, quels peuples reduits sous son obeïssnace, & quels superbes & prodigieux ouvrages n'a-telle point achevez? Nous n'avons pas encore égalé la gloire d'une femme, & nous en voulons demeurer là? Les Dieux nous en donnent bonne issuë. Le plus fort reste encore à faire; mais le moyen d'en venir à bout, est de n'estimer rien de petit, où il y a beaucoup de gloire à gagner. Défendez-moi seulement des sourdes menées, & des trahisons domestiques; car pour les hazards de la guerre, ce n'est pas ce que je crains.

Philippus in acie tutior, quam in theatro fuit: hostium manus sæpe vitavit; suorum effugere non valuit: aliorum quoque regum exitus, si reputaveritis, plures à suis, quam ab hoste interemptos numerabitis. Ceterum quoniam olim rei agitatæ in animo meo nunc promendæ occasio oblata est; mihi maximus laborum atque operum meorum erit fru-

Vous sçavez que Philippe a trouvé plus de sureté dans les combats, que dans le theatre, & qu'aprés s'être garenti en tant de rencontres, des armes des Ennemis, il n'a pû se défendre de la trahison & des embûches des siens. Il en est de même de tous les autres Rois: comptez-les bien, & vous trouverez que ces attētats en ont bien plus emporté que la Fortune de la guerre. Au reste, puis qu'aujourd'hui l'occasion se presente de vous déclarer une chose que j'ai projettée il y a long-tems, je veux

bien vous dire que le plus grand fruit que je puisse recueillir de mes travaux & de mes victoires, sera que ma mere Olympias soit mise au rãg des Dieux, quand ils l'ôteront du mõde. Je le ferai si je vis ; mais si je meurs devant elle, souvenez-vous que je vous l'ai commandé. Aprés il les congedia, & campa plusieurs jours en ce même lieu.

VII. Pendant que ces choses se passoient aux Indes, les soldats Grecs que le Roi avoit disposez par Colonies autour de Bactres, entrerent en combustion les uns contre les autres; & se revolterent ensuite, non pour aucune haine qu'ils portassent à Alexandre, mais pour la crainte du châtiment; car ayant tué quelques-uns de leurs compagnons, ceux qui se sentirent les plus forts, chercherent leur azyle dans les armes, & s'étant saisis de la forteresse des Bactres, où l'on faisoit assez mauvaise garde, ils avoient attiré les Barbares à leur parti. Athenodore en étoit le Chef, qui même avoit pris le nom de Roi, non pas tant par ambition de regner, que pour retourner plus seurement en son païs avec tous ceux qui le reconnoissoient, & qui suivoient sa fortune. Cepen-

ctus, si Olympias mater immortalitati consecretur, quandocumque excesserit vita. Si licuerit, ipse præstabo hoc : si me præceperit fatum ; vos mandasse mementote. *Ac tum quidem amicos dimisit : ceterum per complures dies ibi stativa habuit.*

VII. *Hæc dum in India geruntur, Græci milites nuper in colonias à rege deducti Gabactra, orta inter ipsos seditione, defecerãt; non tam Alexandro infensi quam metu supplicii. Quippe occisis quibusdam popularium, qui validiores erant, arma spectare cœperunt, & Bactriana arce, quæ quasi negligentius asservata erat, occupata, barbaros quoque in societatem defectionis impulerant. Athenodorus erat princeps eorum, qui regis quoque nomen assumpserat ; non tam imperii cupidine, quam in patriam revertendi cum iis, qui auctoritatem ipsius sequebãtur. Huic Bicon*

quidam nationis ejusdem, sed ob æmulationem infestus, comparavit insidias, invitatumque ad epulas per Boxum quendam Macrianum in convivio occidit. Postero die concione advocata Bicon ultro insidiatum sibi Athenodorum plerisque persuaserat: sed aliis suspecta fraus erat Biconis; & paulatim in plures cœpit manare suspicio. Itaque Græci milites arma capiunt, occisuri Biconem, si daretur occasio.

dant un nommé Bicon, Grec comme lui, jaloux de sa nouvelle grandeur, lui dressa des embûches, & l'ayant convié à un festin, le fit assassiner par un certain Boxus de Mauritanie. Le lendemain il assembla les troupes, & fit accroire à plusieurs, qu'Athenodore l'ayant voulu perdre, il l'avoit prévenu; mais la plûpart se douterent de l'imposture, & peu à peu tous les autres l'ayans reconnuë, ils prirent les armes, resolus de le tuer à la premiere rencontre.

Ceterum principes eorum, iram multitudinis mitigaverunt. Præter spem suam Bicon præsenti periculo ereptus, paulo post insidiatus auctoribus salutis suæ est: cujus dolo cognito & ipsum comprehenderunt, & Boxum. Ceterum Boxum protinus placuit interfici: Biconem etiam per cruciatum necari: jamque corpori tormenta admovebantur; quum Græci milites, incertum ob quã causam, lymphatis si-

Neanmoins les Chefs craignant que le mal n'allât plus avant, appaiserent les soldats sur le point de l'execution. Bicon n'est pas si-tôt delivré de ce danger contre son attente, qu'il machine la mort de ceux qui l'avoient sauvé; & la trame ayant été découverte, on l'arrête avec Boxus qui fut tué sur l'heure; mais pour lui il fut résolu de le faire mourir par la violence des tourmens. On l'alloit mettre à la torture, quand les Grecs, on ne sçait pourquoi, coururent aux armes comme forcenez; de sorte que ceux qui le menoient au supplice,

effrayez de ce tumulte, le laisserent là, croyant qu'on le vouloit enlever. Il se vint jetter tout nud comme il étoit, entre les bras des Grecs, qui le voyant en ce miserable état en eurent pitié, & commanderent qu'on le laissât aller: Si bien qu'ayant échappé la mort par deux fois, il retourna en son païs, avec ceux qui avoient quitté les Colonies que le Roi leur avoit assignées. Voila ce qui arriva en la Bactriane, & sur la frontiere de Scythie.

miles ad arma discurrunt. Quorum fremitu exaudito, qui torquere Biconem jussi erant, omisere; veriti ne id facere tumultuantium vociferatione prohiberentur. Ille, sicut nudatus erat, pervenit ad Græcos; & miserabilis facies supplicio destinati in diversum animos repente mutavit, dimittique eum jusserunt. Hoc modo pœna bis liberatus, cum ceteris, qui colonias à rege attributas reliquerunt, revertit in patriam. Hæc circa Bactra & Scytharum terminos gesta.

Sur ces entrefaites les deux peuples, dont nous avons parlé, envoyerent cent Ambassadeurs au Roi, tous montez sur des chariots: grands hommes de bonne mine, & vêtus de robes de lin brodées d'or & de pourpre. Ils lui venoient declarer *qu'ils se rendoient à lui, avec leurs villes & leur païs; & qu'il étoit le premier à qui ils engageoient leur liberté, qu'ils avoient conservée inviolablement durant tant de siecles: Que les Dieux étoient les autheurs de leur soûmission, & non pas la peur,*

Interim regem duarum gentium, de quibus ante dictum est, centum legati adeunt. Omnes curru vehebantur, eximia magnitudine corporum, decoro habitu, lineæ vestes intextæ auro, purpuraque distinctæ. Ei se dedere ipsos, urbes agrosque *referebant*; per tot ætates inviolatam libertatem illius primum fidei ditionique permissuros. Deos sibi deditionis

auctores, non metum; quippe intactis viribus jugum excipere. *Rex consilio habito deditos in fidem accepit; stipendio, quod Arachosiis utraque natio pensitabat, imposito: praeterea II millia & D equites imperat, & omnia obedienter à barbaris facta. Invitatis deinde ad epulas legatis gentium regulisque exornari convivium jussit. Centum aurei lecti modicis intervallis positi erant: lectis circũdederat aulaea, purpura auroq; fulgentia;* quidquid aut apud *Persas vetere luxu, aut apud Macedonas nova immutatione corruptũ erat, confusis utriusque gentis vitiis in illo convivio ostendens.*

puis qu'ayant encore leurs forces entieres, ils se rangeoient sous le joug. Le Roi aprés avoir tenu conseil, les reçut en son obeïssance, leur imposa le même tribut qu'ils payoient aux Arachosiens, & les obligea de lui fournir deux mille cinq cens chevaux, à quoi ils satisfirent ponctuellement. Aprés il ordonna un magnifique festin, où furent conviez ces Ambassadeurs, & les petits Rois qui étoient à sa suite. Il fit dresser cent lits d'or assez proches les uns des autres, & tendre de riches tapisseries, avec des meubles exquis, & mêlant ensemble les vices des deux Nations, il déplia en cette occasion, tout ce que l'ancienne pompe des Perses, & la nouvelle mollesse des Macedoniens, avoit de faste & luxe.

Intererat epulis Dioxippus Atheniensis, pugil nobilis, & ob eximiam virtutem virium, regi pernotus & gratus. Invidi malignique increpabant per seria & ludum, saginati corporis sequi inutilem belluam, quum ipsi praelium inirent, oleo madentem

Il y avoit en ce festin, un Athenien nómé Dioxippe, fameux entre les Athletes, que le Roi aimoit à cause de sa force & de son adresse: mais comme la Cour est pleine d'envie, & d'esprits mal faits, on ne cessoit de lui donner des atteintes, tantôt serieusement, & tantôt par maniere de raillerie: *Que vouloit faire le Roi en sa Cour, de cet animal chargé de*

graisse, qui n'étoit bon à rien, & qui durant que les autres alloient aux coups, ne faisoit que se frotter d'huile & se preparer à remplir son vêtre? Il y eut donc un certain Horratas Macedonien, qui étant pris de vin lui fit ces mêmes reproches à table, & lui dit: *que le lendemain, s'il étoit homme de cœur, ils se verroient l'épée à la main, & le Roi, s'il en vouloit avoir le plaisir, seroit le juge du combat.* Dioxippe ne fit que se rire de cette bravade, & accepta le défi; & le jour d'aprés le Roi voyant qu'ils étoient encore plus échauffez que la veille, & qu'il ne pouvoit les détourner de leur dessein, leur permit enfin de se battre. Il accourut à ce spectacle une grande multitude de soldats, entre lesquels étoient les Grecs, partisans de Dioxippe.

Le Macedonien s'en vint armé depuis les pieds jusqu'à la tête, le bouclier d'airain, & la demi pique à la main gauche, le javelot à la droite, & l'épée au côté, comme s'il eût eu affaire à plusieurs personnes. En même tems parut Dioxippe, le corps oint d'huile, avec une Couronne sur la tête, un manteau rouge autour du bras gauche, & une puissante & noüeuse massuë

præparare ventrem epulis. *Eadem igitur in convivio Horratas Macedo jam temulentus exprobrare ei cœpit; & postulare*, ut si vir esset, postero die secum ferro decerneret: regem tandem vel de sua temeritate, vel de illius ignavia judicaturum. *Et à Dioxippo contemptim militarem eludente ferociam accepta conditio est. Ac postero die rex quum etiam acrius certamen exposcerent, quia deterrere non poterat, destinata exsequi passus est. Ingens hic militum, inter quos erant Græci, qui Dioxippo studebant, convenerat multitudo.*

Macedo justa arma sumpserat; æreum clypeum, hastam, quam sarissam vocant, læva tenens, dextra lanceam: gladioque cinctus, velut cum pluribus simul dimicaturus. Dioxippus oleo nitens, & coronatus, læva puniceum amiculum, dextra validum nodosumque stipitem

præferebat. Ea ipsa res omnium animos exspectatione suspenderat: quippe armato congredi nudum, dementia non temeritas videbatur. Igitur Macedo haud dubius eminus interfici posse, lanceam emisit; quam Dioxippus quum exigua corporis declinatione vitasset; antequam ille hastam transferret in dextram, adsiluit, & stipite mediam eam fregit. Amisso utroque telo Macedo gladium cœperat stringere, quem occupatum complexu, pedibus repente subductis Dioxippus arietavit in terram; ereptoque gladio pedem super cervicem jacentis imposuit, stipitem intentans, elisurusque eo victum, ni prohibitus esset à rege.

à l'autre main. Cette entrée remplit d'étonnement tout le monde, qui ne sçavoit que s'imaginer d'une partie si mal faite. Car de voir qu'un homme ainsi nud, entreprît d'en combattre un autre armé de toutes pieces, il sembloit que ce n'étoit pas simplement une temerité, mais une pure folie. Aussi le Macedonien se tenant tout assuré de le tuer de loin, lui lança son javelot, que l'autre esquiva en pliant un peu le corps, & tout d'un tems sautant à lui sans lui donner le loisir de passer la demi-pique dans l'autre main, la rompit par le milieu avec sa massuë. Alors le Macedonien dénuë de ses deux armes, commençoit à tirer l'épée, quand le Grec plus prompt vint aux prises, & lui donnant de la jambe, le porta par terre les pieds contremont, & aprés lui avoir ôté son épée, lui mit le pied sur la gorge, & haussant la massuë, lui alloit écraser la tête, si le Roi ne l'en eût empêché.

Tristis spectaculi eventus, non Macedonibus modo, sed etiam Alexandro fuit; maxime quia barbari affuerant: quippe celebratam Macedonum fortitudinem ad ludi-

L'issuë de ce combat ne fut pas plaisante pour les Macedoniens, ni même pour Alexandre, parce que cette action s'étant passée à la vûe des Barbares, il craignoit que la valeur de sa Nation, dont on faisoit tant de bruit, ne fût

exposée au mépris, & à la risée publique. De là vint qu'il prêta plus volontiers l'oreille à la calomnie des Ennemis de Dioxippe ; & peu de jours aprés, comme on eut à dessein détourné une coupe d'or, en un festin où il étoit, les Officiers s'en vinrent plaindre au Roi, comme s'ils eussent perdu ce qu'ils avoient caché. La pudeur fait tort bien souvent à l'innocence, & un homme de bien, calomnié, rougira plutôt que le coupable. Dioxippe voyant que tout le monde le regardoit, comme l'accusant de ce larcin, ne put supporter cet affront, mais se leva de table ; & aprés avoir écrit au Roi, se tua lui-même. Le Roi eut grand regret à sa mort, qu'il prit pour une marque d'un genereux dépit, plutôt que d'un remords de conscience, sur-tout aprés que la joye excessive de ses Ennemis eut fait connoître son innocence.

VIII. Peu de jours aprés, les Ambassadeurs Indiens qui avoient été renvoyez en leur païs, revinrent avec quantité de presens. Il y avoit trois cens chariots attelez à quatre chevaux de front, quelques robes de lin, mille boucliers à l'Indienne, cent talens de fer blanc, des lions, & des

brium recidisse verebatur. Hinc ad criminationem invidorum adapertæ sunt aures regis, & post paucos dies inter epulas aureum poculum ex composito subducitur; ministrique, quasi amisissent, quod amoverant, regem adeunt. Sæpe minus est cōstantia in rubore quam in culpa: conjectum oculorum, quibus ut fur destinabatur, Dioxippus ferre non potuit: & quum excessisset convivio, literis conscriptis, quæ regi redderentur, ferro se interemit. Graviter mortem ejus tulit rex, existimans indignationis esse, non pœnitentiæ testem: utique postquam falso insimulatum eum, nimium invidorum gaudium ostendit.

VIII. *Indorum legati dimissi domos: paucis post diebus cum donis revertuntur: trecenti erant equi, mille triginta currus, quos quadrijugi equi ducebant, lineæ vestis aliquantum, mille scuta Indica, & ferri candidi*

didi talenta centum, leonesque raræ magnitudinis & tigres, utrumque animal ad mansuetudinem domitum: lacertarum quoque ingentium pelles, & dorsa testudinum. Cratero deinde imperat rex, haud procul amne, per quem erat ipse navigaturus, copias duceret: eos autem, qui comitari eum solebant, imponit in naves, & in fines Mallorum secundo amne devehitur. Inde Sabracas adiit, validam Indiæ gentem, quæ populi, non regum imperio regebatur: sexaginta millia peditum habebant, equitum sex millia: has copias currus quingenti sequebantur, tres duces spectatos virtute bellica elegerant.

tigres d'une grandeur épouvantable, les uns & les autres apprivoisez; de grandes peaux de lesards, & toutes sortes de coquilles & d'ecailles de tortuë. Le Roi commanda aprés à Cratere, de mener l'armée par terre en côtoyant la riviere, où s'étant embarqué avec sa suite ordinaire, il descendit par la frontiere des Malliens, & de là passa vers les Sabraques, nation puissante entre les Indiens, & qui se gouverne selon ses loix en forme de Republique. Ils avoient levé jusqu'à soixante mille hommes de pied, & six mille chevaux, avec cinq cens chariots, & choisi trois braves Chefs pour leur commander.

At qui in agris erant proximi flumini (frequentes autem vicos, maxime in ripa habebant) ut videre totum amnem, qua prospici poterat, navigiis constratum, & tot millium arma fulgentia; territi nova facie, Deorum exercitum, &

Mais comme ce pays étoit rempli de villages, sur-tout le long de l'eau, ceux qui habitoient sur les rives du fleuve, le voyant de loin tout couvert de vaisseaux, & un si grand nombre d'hommes, & d'armes brillantes, n'ayant jamais rien vû de semblable, crurent que c'étoit l'armée des Dieux qui arrivoit, ou bien un autre

Bacchus si celebre dans ces contrées. Parmi cela, les cris des soldats, le bruit des avirons, & les voix confuses des matelots qui s'animoient les uns les autres, redoubloient encore leur frayeur, tellement qu'ils s'enfuïrent tous vers leur armée, criant, *s'ils étoient insensez de vouloir combattre les Dieux? qu'il étoit impossible de nombrer les vaisseaux qui portoient des hommes invincibles*; & l'épouvante se mit tellement par-tout, qu'ils envoyerent des Ambassadeurs pour se rendre.

Le Roi ayant reçu leur hommage, arriva aprés quatre jours de marche en un autre pays, où il ne trouva plus resistance. Là il bâtit une ville qu'il fit nommer encore Alexandrie, & entra dans les terres de Musican. Ce fut en ce lieu, que sur les plaintes des Paropamisadiens contre Terioltes, qu'il leur avoit donné pour Gouverneur, il voulut connoître de la cause; & le trouvant atteint de plusieurs concussions & de plusieurs violences, il le fit mourir. Quant à Oxatre Satrape des Bactriens, il ne fut pas seulement renvoyé absous, mais

alium Liberum Patrem, celebre in illis gentibus nomen, adventare credebant. Hinc militum clamor, hinc remorum pulsus, variaque nautarum voces hortantium, pavidas aurés impleverant. Ergo universi ad eos, qui in armis erant, currunt, furere *clamitantes* cum diis prælium inituros; navigia non posse numerari, quæ invictos veherent, *tantumque in exercitum suorum intulere terroris, ut legatos mitterent gentem dedituros.*

His in fidem acceptis, ad alias deinde gentes quarto die pervenit. Nihilo plus animi his fuit, quam ceteris fuerat; itaque oppido ibi condito, quod Alexandriam appellari jusserat, fines eorum, qui Musicani appellantur, intravit. Hic de Teriolte Satrape, quem Paropamisadis præfecerat, iisdem arguentibus cognovit: multaque avare ac superbe fecisse convictum interfici jussit. Oxathres prætor Bactrianorum, non abs

solutus modo, sed etiam jure amplioris imperii donatus est. Finibus Musicanis deinde in ditionem redactis, urbi eorum præsidium imposuit. Inde Præstos & ipsam Indiæ gentem perventum est. Oxycanus rex erat, qui se munitæ urbi cum magna manu popularium incluserat. Hanc Alexander tertio die quã cœperat obsidere, expugnavit. Et Oxycanus, quum in arcem confugisset, legatos de conditione deditionis misit ad regem : sed antequã adirent eum, duæ turres cum ingenti fragore prociderant, per quarum ruinas Macedones evasere in arcem; qua capta Oxycanus cum paucis repugnans occiditur.

Diruta igitur arce, & omnibus captivis venundatis, Sabi regis fines ingressus est; multisque oppidis in fidem acceptis, validissimam gentis urbem cuniculo cepit. Barbaris simile monstri visum est, rudibus militarium operum; quippe

on lui étendit encore les limites de son Gouvernement. Ayant réduit le Musican sous son pouvoir, il mit garnison en la contrée des Prestes, autres Indiens dont Oxycan étoit Roi, qui s'enferma dans la meilleure de ses places avec grand nombre de gens. Alexandre l'assiegea ; & ayant en trois jours emporté la ville, ce Prince se retira au château, d'où il envoya des Ambassadeurs au Roi pour traiter ; mais avant qu'ils fussent arrivez, on fit sauter deux grosses tours, par où les Macedoniens vinrent à l'assaut, & le tuerent combattant à la brêche avec peu des siens.

La forteresse étant rasée, & les prisonniers vendus, il entra dans les Etats du Roi Sabus, où aprés que plusieurs petites villes se furent renduës, il prit la plus forte par des conduits soûterrains. Il sembloit aux barbares ignorans de l'art militaire, que c'étoit un prodige de voir sortir de terre, au milieu de leur

ville, des hommes armez, sans avoir apperçu aucune trace du chemin qu'ils avoient fait. Clitarque rapporte qu'il y eut quatre-vingt mille Indiens tuez en cette contrée, & plusieurs prisonniers vendus à l'encan. Les peuples de Musican se soûleverent encore, & Pithon, envoyé pour les dompter, se saisit de la personne de leur Prince, seul auteur de la revolte, & l'amena au Roi qui le fit attacher en croix.

in media ferme urbe è terra exsistebant, nullo suffossi specus ante vestigio facto. Octoginta millia Indorum in ea regione cæsa Clitarchus est auctor, multosque captivos sub corona venisse. Rursus Musicani defecerunt, ad quos opprimendos missus est Pithon, qui captum principem gentis, eumdemque defectionis auctorem, adduxit ad regem; quo Alexander in crucem sublato, rursus amnem, in quo classem exspectare se jusserat, repetit.

De là regagnant le fleuve où son armée navale l'attendoit, il arriva le quatriéme jour devant une ville du Roi Samus. Pour lui, il n'y avoit pas long-tems qu'il s'étoit rendu; mais les habitans ne se vouloient pas tenir à son traité, & avoient fermé leurs portes à Alexandre, qui méprisant leur petit nombre y envoya cinq cens Agriens, avec ordre d'approcher des remparts, puis de se retirer peu à peu pour attirer l'ennemi, qui ne manqueroit pas de les suivre, quand il les verroit fuir. Aprés quelques lege-

Quarto deinde die secundo amne pervenit ad oppidum, qua iter in regnum erat Sabi. Nuper se ille dediderat, sed oppidani detrectabant imperium, & clauserant portas. Quorum paucitate cõtempta rex quingentos Agrianos mœnia subire jusserat, & sensim recedentes elicere extra muros hostem, secuturũ profecto si fugere eos crederet. Agriani, sicut imperatũ erat, lacessito hoste su-

bito terga vertunt; quos barbari effuse sequentes in alios, inter quos ipse rex erat, incidunt. Renovato ergo prælio ex tribus millibus barbarorum quingenti cæsi sunt, mille capti, ceteri mœnibus urbis inclusi. Sed non ut prima specie læta victoria, ita eventu quoque fuit: quippe barbari veneno tinxerant gladios: itaque saucii subinde exspirabant: nec causa tam strenuæ mortis excogitari poterat à medicis, quum etiam leves plagæ insanabiles essent. Barbari autem speraverant incautum & temerarium regem excipi posse, & forte inter promptissimos dimicans, intactus evaserat.

res escarmouches ils prirent donc la fuite, comme il leur avoit été commandé; & les Barbares les poursuivant à l'étourdie, donnerent dans l'embuscade, où le Roi même étoit; mais ils ne laisserent pas de se bien défendre; tellement que de trois mille qu'ils étoient, il y en eut six cens de tuez, mille prisonniers, & le reste fut rechassé dans la place. Mais la victoire ne fut pas à la fin si heureuse qu'elle avoit paru d'abord; car les Indiens avoient empoisonné leurs épées; de sorte que pas un de ceux qui étoient blessez n'échappoit, & les Medecins ne pouvoient découvrir la cause de cette malignité, qui rendoit incurables jusqu'aux moindres blessures. Les Barbares avoient esperé que le Roi qui étoit hazardeux, y seroit pris, & néanmoins il fut si heureux, qu'il se mêla plusieurs fois sans être blessé.

Præcipue Ptolemæus lævo humero, leviter quidem saucius, sed majore periculo quam vulnere affectus, regis solicitudinem in se converterat. Sanguine conjunctus erat, & quidam Philippo genitū esse credebant: certe

Entre tous les autres, Ptolomée lui donnoit de grandes inquiétudes, bien que le coup qu'il avoit reçû à l'épaule gauche, fût très-leger; mais le peril étoit au poison, & non pas en la playe. Alexandre le reconnoissoit pour son parent, & quelques-uns croïoient qu'il étoit fils de Philippe; au

moins on tenoit pour certain qu'il étoit né d'une de ses maîtresses. Aussi étoit-il des premiers auprés du Roi, & l'un des vaillans hommes du monde, fort estimé pour la guerre, & plus propre encore pour la paix; au reste ennemi de tout luxe, extremément liberal, de facile abord, & qui ne tenoit rien du faste, que lui pouvoit donner la splendeur de sa naissance; de sorte qu'on n'eût sçû dire de qui il étoit plus aimé ou du Roi, ou de ceux de sa Nation. Et certes, ce fut premierement dans ce danger, que les Macedoniens lui firent paroître leur affection, qui fut comme un présage de sa future grandeur; car ils n'eurent pas moins de soin de sa santé que le Roi, qui harassé du combat, & en grand'peine de Ptolomée, s'étant assis auprés de lui, fit apporter son lit, pour ne le point abandonner.

pellice ejus ortum constabat. Idem corporis custos, promptissimusque bellator; & pacis artibus quam militiæ major & clarior, modico civilique cultu, liberalis imprimis, adituque facilis, nihil ex fastu regio assumpserat. Ob hæc regi an popularibus carior esset, dubitari poterat: tum certe primum expertus suorum animos, adeo ut fortunam, in quam postea ascendit, in illo periculo Macedones ominati esse videantur; quippe non levior illis Ptolemæi fuit cura, quam regis: qui & prælio & solicitudine fatigatus, cum Ptolemæo assideret, lectum, in quo ipse acquiesceret, jussit inferri.

Il n'eut pas si tôt la tête baissée, qu'il s'endormit d'un profond sommeil; & aprés qu'il fut éveillé, il dit *qu'il avoit vû en songe un dragon qui portoit une herbe à la gueule, qu'il lui avoit présentée, comme le remede contre ce venin.* Il dépeignoit la couleur de l'herbe, assurant qu'il la

In quem ut se recepit, protinus altior insequutus est somnus. Ex quo excitatus, per quietem vidisse se *exponit* speciem draconis oblatam herbam ferentis ore, quam veneni remedium esse monstrasset; colorem quo-

que herbæ referebat, agniturum, si quis reperisset affirmans: inventamque deinde, quippe à multis erat requisita, vulneri imposuit: protinusque dolore finito, intra breve spatium cicatrix quoque obducta est. Barbaros ut prima spes fefellerat, seipsos urbemque dediderunt. Hinc in proximam gentem Pathaliam perventum est. Rex erat Mœris, qui urbe deserta in montes profugerat. Itaque Alexander oppido potitur, agrosque populatur. Magnæ inde prædæ actæ sunt pecorum armentorumque, magna vis reperta frumenti.

reconnoîtroit s'il la voyoit; & comme on se mit à en chercher de toutes parts, quelqu'un en ayant trouvé, le Roi l'appliqua lui-même sur la playe, dont la douleur fut appaisée sur l'heure, & Ptolomée guéri en peu de jours. Les Barbares deçus de leur esperance, se rendirent. On vint de là dans la Pathalie, Province voisine, dont le Roi qui se nommoit Meris, avoit gagné les montagnes, & abandonné sa ville; où Alexandre étant entré, il courut ensuite, & pilla le plat pays; il s'y trouva quantité de bled, & l'on y fit un grand butin de toute sorte de bétail.

IX. *Ducibus deinde sumptis amnis peritis, defluxit ad insulam medio ferme alveo enatam. Ibi diutius subsistere coactus, quia duces socordius asservati profugerant, misit qui conquirerent alios; nec repertis, pervicax cupido incessit visendi Oceanum, adeundique terminos mundi, sine*

IX. Cela fait, il prit des guidons qui connoissoient la riviere, & descendit dans une Isle située presque au fil de l'eau, où il fut contraint de séjourner plus long-tems qu'il n'eût desiré; car ses guides s'en étant fuis, il en fallut chercher d'autres; & ne s'en trouvant point, comme il brûloit d'envie de voir l'Ocean, & de pousser ses conquêtes au bout du monde, il ne laissa pas

d'aller ſans conducteur, s'expoſant lui & tant de braves hommes, à la merci d'un fleuve inconnu. Ils voguoient donc à l'avanture, ſans ſçavoir quelle route ils prenoient, ni combien la mer étoit loin de là, ni quels peuples habitoient ces côtes; ſi l'embouchure du fleuve étoit navigable, & quels vaiſſeaux elle portoit. Ils n'en avoient aucune lumiere que par des conjectures bien foibles, & leur ſeule conſolation dans une entrepriſe ſi temeraire, étoit le continuel bonheur du Roi, qui avoit déja fait quatre cens ſtades, quand les Pilotes lui dirent, *qu'ils commençoient à ſentir l'air de la mer, & qu'il leur ſembloit que l'Ocean n'étoit pas loin.*

regionis peritis flumini ignoto caput ſuum totque fortiſſimorum virorum ſalutem permittere. Navigabant ergo omnium per quæ ferebantur ignari; quantum inde abeſſet mare; quæ gentes colerent; quam placidum amnis os, quam patiens longarum navium eſſet, anceps & cœca æſtimatio augurabatur. Unum erat temeritatis ſolatium perpetua felicitas. Jam cccc *ſtadia proceſſerant, quum gubernatores* agnoſcere ipſos auram maris, & haud procul videri ſibi Oceanum abeſſe, *indicant regi.*

A cette nouvelle treſſaillant de joye, il encourage les matelots à ramer de toute leur force, & repreſente aux ſoldats, *qu'ils étoient à la fin de leurs travaux ſi ardemment deſirée: qu'on ne pouvoit plus rien oppoſer à leur valeur ni ajoûter à leur gloire; que ſans plus combattre ni répandre de ſang, ils étoient maiſtres de l'univers; que leurs exploits alloient auſſi loin que la na-*

Lætus ille hortari nauticos cœpit, incumberent remis; adeſſe finem laboris omnibus votis expetitum. Jam nihil gloriæ deeſſe; nihil obſtare virtuti: ſine ullo Martis diſcrimine, ſine ſanguine orbem terræ ab illis capi. Ne naturam quidem longius poſſe procedere, brevi inco-

gnita nisi immortalibus esse visuros. *Paucos tamen navigio emisit in ripam, qui agrestes vagos exciperent; è quibus certiora nosci posse sperabat. Illi scrutati omnia tuguria, tandem latentes repperere. Qui interrogati* quam procul abesset mare? *responderunt* nullum ipsos mare ne fama quidem accepisse: ceterum tertio die perveniri posse ad aquam amaram, quæ corrumperet dulcem. *Intellectum est mare destinari ab ignaris naturæ ejus. Itaque ingēti alacritate nautici remigant, & proximo quoque die, quo propius spes admovebatur, crescebat ardor animorum.*

Tertio jam die mixtum flumini subibat mare, leni adhuc æstu confundente dispares undas. Tum aliam insulam medio amni sitam evecti paulo lentius, quia cursus æstu reverberabatur, applicant classem: & ad commeatus petendos discurrunt, securi ca-

ture, & que bien-tôt ils verroient des choses qui n'étoient connuës qu'aux Dieux immortels. Il mit pourtant quelques gens à terre, esperant qu'ils pourroient prendre langue des Sauvages; & de fait, aprés avoir bien cherché, on en trouva quelques-uns cachez dans des cabanes, lesquels interrogez, *s'il y avoit loin jusqu'à la mer?* répondirent, *qu'ils n'avoient jamais oüy parler de mer, mais qu'il y avoit bien, à trois journées de là, une eau amere qui corrompoit l'eau douce.* On entendit aussi-tôt, qu'ils designoient la mer sans la connoître; tellement que les mariniers se mirent à voguer d'une grande allegresse, & à mesure qu'ils s'avançoient, le courage leur croissoit, aussi-bien que l'esperance.

Au troisiéme jour, ils trouverent que l'eau de la mer commençoit à se mêler à celle du fleuve; & comme ils descendoient avec un peu plus de peine, à cause que la marée remontoit, ils aborderent à une autre Isle assise encore au milieu de l'eau, & coururent aux provisions, ne se doutant point de ce qui leur devoit arriver. Sur les trois heures,

le flot revenant à son ordinaire, ne fit du commencement qu'arrêter le cours de la riviere; mais aprés il la poussa avec tant d'impetuosité, qu'elle rebroussa plus vîte, que ne roule un torrent dans une vallée. Les soldats ne sçavoient ce que c'étoit que du flus, & du reflus de l'Ocean; de sorte que le voyant enfler, tout à coup, & inonder les campagnes, ils croyoient que c'étoit un signe de l'ire des Dieux, qui vouloient punir leur temerité.

sus ejus, qui supervenit ignaris. Tertia ferme hora erat, quum stata vice Oceanus exæstuans invehi cœpit, & retro flumen urgere, quod primo coërcitum, deinde vehementius pulsum, majore impetu adversum agebatur, quam torrentia præcipiti alveo incurrunt. Ignota vulgo freti natura erat, monstraque & iræ deûm indicia cernere videbantur.

Cependant la marée ayant haussé les navires, & dispersé la flote, ceux qui étoient descendus, surpris d'un accident si inopiné, courent pour regagner leur bord: mais plus on se hâte en ces rencontres, moins on avance. Les uns tâchent d'aborder avec des crocs, les autres qui cherchent à se placer, troublent les forçats, & le comite; les plus hâtez n'ayant attendu ni pilotes, ni matelots, ne peuvent sans eux conduire leurs vaisseaux; & les galeres où l'on se jette en foule, sont si pleines, qu'on ne s'y peut remuer; si bien que pour trop de gens, ou trop peu, la confusion est égale. Les uns crient qu'on attende; les autres,

Identidem intumescere mare, & in campos paulo ante siccos descedere superfusum. Jamque levatis navigiis, & tota classe dispersa, qui expositi erãt, undique ad naves trepidi & improviso malo attoniti recurrunt. Sed in tumultu festinatio quoque tarda est: hi contis navigia appellebant; hi dum remos aptari prohibebant, consederant: quidam enavigare properãtes; sed non exspectatis, qui simul esse debebãt, clauda & inhabilia navigia languide moliebantur; alia naviũ

inconſulte ruentes non receperant; pariterque & multitudo, & paucitas feſtinantes morabatur. Clamor hinc exſpectare, hinc ire jubentium, diſſonaque voces nuſquam idem ac unum tendentium, non oculorum modo uſum, ſed etiam aurium abſtulerant. Ne in gubernatoribus quidem quidquam opis erat, quorum nec exaudiri vox à tumultuantibus poterat; nec imperium à territis incompoſitiſque ſervari.

Ergo collidi inter ſe naves, abſtergerique invicem remi, & alii aliorum navigia urgere cœperunt. Crederes non unius exercitus claſſem vehi, ſed duorum navale iniſſe certamen. Incutiebantur puppibus proræ; premebantur à ſequentibus, qui antecedentes turbaverant: jurgantium ira perveniebat etiam ad manus. Jamque æſtus totos circa flumen campos inundaverat, tumulis dumtaxat eminentibus, velut inſulis parvis, in

qu'on aille; les autres, autre choſe, & parmi tant de cris differens, on ne ſçait auquel entendre. Les Pilotes mêmes étoient alors inutiles; car le bruit empêchoit d'ouir leurs ordres; & l'effroi, de les executer.

Les vaiſſeaux commencent donc à s'entrechoquer rudement; les avirons ſe briſent ou ſe mêlent, & il ne ſemble pas que ce ſoit une ſeule armée navale, mais deux qui combattent l'une contre l'autre. Les poupes heurtent contre les proües, & le mal qu'on fait à ceux de devant, on le reçoit de ceux de derriere; enfin on crie, on conteſte tant que des paroles on en vient aux mains. Le flot avoit déja couvert toute la campagne qui eſtoit autour du fleuve, & il ne paroiſſoit plus que quelques éminences, comme de petites iſles, où pluſieurs ſe ſauvoient à la nage, abandonnant leurs na-

vires, dont une partie flottoit en pleine eau, & l'autre estoit échouée, selon l'inegalité des lieux que la mer avoit inondez. Mais ils eurent une autre peur bien plus grande que la premiere, quand ils virent le reflus de la mer, qui se retiroit avec la même impetuosité qu'elle estoit venuë, laissant à découvert les terres qu'elle venoit de submerger. Les vaisseaux demeurez à sec, tomboient les uns sur la prouë, les autres sur le flanc, & les champs estoient semez de hardes, de rames brisées & d'ais fracassez, comme aprés un grand orage.

quos plerique trepidè omissis navigiis enare cœperunt. Dispersa classis partim in præalta aqua stabat, qua subsederant valles; partim in vado hærebat, utcumque inæquale terræ fastigium occupaverant undæ: quum subito novus & pristino major terror incutitur. Reciprocare cœpit mare magno tractu aquis in suum fretum recurrentibus; reddebatque terras paulo ante profundo salo mersas. Igitur destituta navigia alia præcipitantur in proras, alia in latera procumbunt. Straticrant campi sarcinis, armis, avulsarum tabularum remorumque fragmentis.

Les soldats n'osoient ni descendre en terre, ni demeurer dans leur bord, se défiant toûjours de quelque nouvelle avanture pire que les précedentes, & ne pouvoient croire ce qu'ils voyoient. Ces naufrages sur la terre, & la mer dans une riviere, estoient pour eux des prodiges incomprehensibles. Encore ne pensoient-ils pas estre à la fin de leurs maux; car ignorant que

Miles nec egredi in terram nec in naves subsistere audebat; identidem præsentibus graviora, quæ sequerentur, exspectans. Vix quæ perpetiebātur, videre ipsos credebant, in sicco naufragia, in amni mare. Nec finis malorum; quippe æstum paulopost mare relatum, quo navigia al-

levarentur, ignari, famem & ultima sibimet ominabantur: bellua quoque fluctibus destituta terribiles vagabantur.

le flot devoit bien-tôt revenir, & relever leurs navires, ils s'attendoient de mourir de faim, & de tomber en d'étranges extrémitez. D'ailleurs ils voyoient cent monstres marins, que la mer avoit laissez, & qui rampant autour d'eux, les faisoient fremir d'horreur.

Jamque nox appetebat, & regem quoque desperatio salutis ægritudine affecerat; non tamen invictum animum curæ obruunt, quin tota nocte præsideret in speculis, equitesque præmitteret ad os amnis, ut quū mare rursus exæstuare sensissent, procederent. Navigia quoque lacerata refici, & eversa fluctibus, erigi jubet, paratosque esse & intentos, quum rursus mare terras inundasset. Tota ea nocte inter vigilias adhortationesque consumpta, celeriter & equites ingēti cursu refugere; & sequutus est æstus, qui primo aquis leni tractu subeuntibus cœpit levare navigia, mox totis campis inundans etiam impulit classem;

Cependant il se faisoit nuit, & le Roi ne sçachant qu'esperer non plus que les autres, étoit dans de grandes inquietudes: mais comme rien ne pouvoit abbatre ce courage, il fut toute la nuit sur la hune, ou sur le tillac, à donner ses ordres. Il fit même monter des gens à cheval pour aller jusqu'à l'embouchure du fleuve, & donner avis du flus de la mer, quand il reviendroit. Il fit radouber aussi ses vaisseaux, & redresser ceux qui étoient renversez, commandant à chacun de se tenir prest au retour de la marée. Toute cette nuit se passa à faire le guet, & à donner courage à l'armée, jusqu'à ce que les cavaliers revinrent à toute bride, & la mer aprés eux. D'abord elle vint fort doucement, & ne fit que soûlever les navires; mais bien-tôt aprés elle remit en pleine eau cette flotte desolée, tout retentissant de cris de joye

que poussoient & les soldats, & les matelots pour un bien si inesperé. Ils demandoient pleins d'étonnement, *d'où revenoit tout à coup ce grand regorgement d'eaux, en quelle part elles s'étoient retirées le jour de devant, & quelle étoit la nature de cet Element si déreglé, & tout ensemble si assujetti aux mêmes vicissitudes?* Le Roi conjectura de ce qui étoit arrivé, que la marée reviendroit aprés le lever du Soleil; si bien qu'il la voulut prévenir, & s'étant mis à la voile sur le mi-nuit avec peu de vaisseaux, il gagna l'embouchure du fleuve; & aprés avoir cinglé quatre cens stades sur l'Ocean, se voyant enfin au comble de ses desirs, il sacrifia aux Dieux tutelaires de la mer, & de ces contrées, & revint joindre sa flotte.

plausuque militum nauticorumque insperatam salutem immodico celebrantiũ gaudio litoribus ripisque resonabat, unde tantum redisset subito mare? quo pridie refugisset? quænam esset ejusdem elementi natura, modo discors, modo imperio temporum obnoxia, *mirabundi requirebant. Rex quum ex eo, quod acciderat, conjectaret post solis ortum statum tempus esse; media nocte, ut æstum occuparet, cum paucis navigiis secundo amne defluxit. Evectusque os ejus quadringenta stadia processit in mare, tandem voti sui compos: præsidibusque maris & locorum diis sacrificio facto, ad classem rediit.*

X. Il remonta donc par la riviere, & moüilla l'ancre le lendemain prés d'un lac salé, où plusieurs s'étant baignez, sans en connoître la nature, porterent la peine de leur imprudence. Car ils gagnerent une espece de gale contagieuse, qui infecta aussi leurs compagnons; mais en se

X. *Hinc adversum flumẽ subiit classis, & altero die appulsa est haud procul lacu salso, cujus ignota natura plerosq; decepit temere ingressos aquã: quippe scabies corpora invasit, & contagiũ morbi etiam in alios vulga-*

tum est: oleum remedio fuit. Leonnato deinde præmisso ut puteos foderet, quia terrestri itinere ducturus exercitum videbatur, quippe sicca erat regio; ipse cum copiis substitit, vernum tempus expectans. Interim & urbes plerasque cõdidit. Nearcho atque Onesicrito nauticæ rei peritis imperavit, ut validissimas navium deducerent in Oceanum, progressiq; quoad tuto possent, naturam maris noscerent: vel eodẽ amne, vel Euphrate subire eos posse, quum reverti ad se vellent.

Jamque mitigata hyeme, & navibus, quæ inutiles videbantur, crematis, terra ducebat exercitum. Nonis castris in regionem Arabitarum; inde totidem diebus in Gedrosiorũ regionem perventum est. Liber hic populus concilio habito dediditse; nec quidquã deditis præter cõmeatus imperatum est. Quinto hinc die venit ad flumen, Arabum incolæ appellant. Regio

frottant d'huile, ils en furent aussi tôt gueris. Il passa l'hyver avec ses troupes en cette contrée, ayant envoyé devant Leonatus pour creuser des puits sur la route que l'armée devoit prendre apparemment; parce que le païs étoit fort sec; & en attendant le Printems, il se mit à bâtir des villes, & à faire des ports & des arsenaux. Il commanda ensuite à Nearque, & à Onesicrite experts en la navigation, de monter sur ses meilleurs vaisseaux, & de naviger le plus avant qu'ils pourroient sur l'Ocean, pour bien reconnoître cette mer; & quand ils voudroient revenir, qu'ils le pourroient faire par l'Euphrate ou par le même fleuve.

Les plus grands froids étant passez, il brûla les vaisseaux inutiles, & menant son armée par terre, arriva en neuf marches au païs des Abarites, & en autant de jours en celui des Gedrosiens, peuple libre, lequel aprés avoir tenu conseil, se soûmit au Roi, qui ne lui demanda que des vivres. Il se rendit de là en cinq journées sur le bord du fleuve Arabon, & traversant de grands deserts où il n'y avoit point d'eau, il passa dans la contrée des Horites. Là il remit à Ephestion la plus

grande partie de ses troupes, partageant le reste armé à la legere, avec Ptolomée, & Leonatus. Il y avoit donc trois corps d'armée à la fois, qui ravageoient les Indes, & y faisoient de grands butins; Ptolomée pilloit les regions maritimes, le Roi desoloit la campagne d'un côté, & Leonatus de l'autre. Il y bâtit pourtant une ville, qu'il peupla des Arachosiens; puis tira vers ces autres peuples des Indes qui sont le long de la mer, & qui tiennent un grand païs vaste & inhabité, n'ayant aucune communication avec leurs voisins.

deserta & aquarum inops excipit; quam emensus in Horitas transit: ibi majorem exercitus partem Hephastioni tradidit; levem armaturam cum Ptolemao Leonnatoque partitus est. Tria simul agmina populabãtur Indos; magnaq; prada acta sunt: maritimos Ptolemaus; ceteros ipse rex, & ab alia parte Leonnatus urebant. In hac quoque regione urbem condidit, deductique sunt in eam Arachosii. Hinc pervenit ad maritimos Indos: desertam vastamque regionem late tenent, ac ne cum finitimis quidem ullo commercii jure miscentur.

Cette solitude acheve de leur abrutir l'esprit, qu'ils ont naturellement stupide. Ils laissent croître leurs ongles & leurs cheveux, sans jamais les couper; ils bâtissent leurs cabanes de coquilles, & d'autres excremens de la mer, s'habillent de peaux de bêtes sauvages, & vivent de poissons sechez au Soleil, & de la chair des baleines que les tourmentes jettent sur leurs côtes.

Ipsa solitudo natura quoque immitia efferavit ingenia: prominent ungues nunquã recisi; coma hirsuta & intonsa sunt, tuguria conchis, & ceteris purgamentis maris instruunt: ferarum pellibus tecti, piscibus sole duratis, & majorum quoque belluarũ, quas fluctus ejicit, carne

vescũtur. Consumptis igitur alimentis Macedones primo inopiam, deinde ad ultimum famem sentire cœperunt; radices palmarũ, namque sola ea arbor gignitur, ubique rimantes. Sed quum hæc quoque alimenta defecerant, jumenta cædere aggressi, ne equis quidem abstinebant; & quum deessent quæ sarcinas veherent, spolia de hostibus, propter quæ ultima Orientis peragraverant, cremabant incendio.

Famen deinde pestilentia sequuta est: quippe in salubrium ciborum novi succi, ad hoc itineris labor, & ægritudo animi, vulgaverant morbos; & nec manere sine clade, nec progredi poterant: manentes fames; progressos acrior pestilentia urgebat. Ergo strati erant campi pene pluribus semivivis, quam cadaveribus. Ac ne levius quidem ægri sequi poterant: quippe agmen raptim agebatur, tantum singulis ad spem salutis

Les Macedoniens, aprés y avoir consumé toutes leurs provisions, commencerent à avoir disette, & dans peu de jours furent si pressez de la faim, qu'ils cherchoient par tout des racines de palmiers, car il n'y a point d'autre arbre en ce païs-là : mais comme ce secours vint encore à leur manquer, il fallut manger les bêtes de somme, puis les chevaux de service; & quand il n'y eut plus de quoi porter le bagage, on fut contraint de brûler ces riches dépoüilles pour lesquelles ils avoient couru jusqu'aux extrémitez de la terre.

Aprés la famine vint la peste; la mauvaise nourriture qu'ils prenoient, la fatigue du chemin, & l'affliction d'esprit, avoient engendré cette dangereuse maladie. Ils ne pouvoient ni marcher, ni s'arrêter sans perir; car s'ils demeuroient, il falloit mourir de faim, & s'ils pensoient avancer, le mal redoubloit, & devenoit encore plus violent. Ainsi la campagne étoit couverte & de morts, & de mourans; les moins malades ne pouvant suivre, à cause que l'armée faisoit de grandes traites, chacun se persuadant que plus il avançoit, plus il assuroit son salut, en s'é-

loignant du danger. Ceux donc qui demeuroient sur les chemins, prioient & connus & inconnus, de les secourir, mais il n'y avoit plus de voiture pour les emmener, & à peine le soldat pouvoit-il porter ses armes ; outre qu'étant sur le point de se voir au même état, il ne songeoit qu'à se sauver. Ils avoient donc beau crier, & implorer du secours ; on détournoit les yeux pour ne les pas voir, & la peur chassoit la compassion.

ipsos proficere credentibus, quantum itineris festinando praripe-rent. Igitur qui defecerant, notos ignotosque, ut allevarentur, orabant. Sed nec jumenta erant, quibus excipi possent; & miles vix arma portabat, imminentisque etiam ipsis facies mali ante oculos erat. Ergo sapius revocati, ne respicere quidem suos sustinebant; misericordia in formidinem versa.

Ces miserables, en cette extremité, attestoient les Dieux, reclamoient le Roi, conjuroient leurs compagnons, par les choses les plus sacrées, de ne les point abandonner : mais voyant qu'ils parloient à des sourds, du desespoir passant à la rage, ils les chargeoient d'imprecations, & leur souhaitoient une pareille fin, & de semblables amis. Le Roi aussi honteux qu'affligé d'être la cause d'une si grande misere, dépêcha vers Phrataphernes Satrape des Partheniens, pour faire apporter des vivres tout cuits sur des chameaux & des dromadaires. Il fit aussi sçavoir les necessitez de ses troupes

Illi relicti deos testes, sacra communia, regisque implorabant opem : quumque frustra surdas aures fatigarent, in rabiem desperatione versi, parem suo exitum, similesque ipsis amicos & contubernales precabantur. Rex dolore simul ac pudore anxius, quia causa tanta cladis ipse esset ; ad Phrataphernen Parthorum satrapen misit, qui juberet camelis cocta cibaria afferre : alios quoque finitimarum regionum prafectos certiores necessitatis sua fecit. Nec cessatum est ab his

Itaque fame duntaxat vindicatus exercitus, tandem in Gedrosiæ fines perducitur. Omnium rerum sola fertilis regio est, in qua stativa habuit, ut vexatos milites quiete firmaret.

Hic Leonnati literas accipit, confluxisse ipsum cum octo millibus peditum & quingentis equitibus Horitarum, prospero eventu. *A Cratero quoque nuntius venit*, Ozinem & Zariaspem nobiles Persas, defectionem molientes oppressos à se, in vinculis esse. *Præposito igitur regioni Sibyrtio (namque Menon præfectus ejus nuper interierat morbo) in Carmaniã ipse processit. Aspastes erat satrapes gẽtis, suspectus res novare voluisse, dum in India rex esset. Quem occurrentem dissimulata ira comiter alloquutus, dũ exploraret quæ delata erant, in eodem honore habuit. Quum Indiæ præfecti sicut imperatũ erat, equorũ jumentorumque juga-*

aux Gouverneurs des autres Provinces, qui firent tous leurs diligences ; de sorte que l'armée étant au moins garentie de la famine, parvint enfin aux frontieres de la Gedrosie, païs gras & abondant, où elle séjourna quelques jours pour se refaire.

Là Alexandre reçut des lettres de Leonatus, par lesquelles il lui mandoit *qu'il avoit combattu, & défait huit mille hommes de pied, & quatre cens chevaux des Horites.* Il eut aussi nouvelles de Cratere, *qu'il avoit surpris & arrêté Ozines, & Zariaspes, deux grands Seigneurs de Perse, qui brassoient une revolte.* Aprés il établit Siburtius Gouverneur du païs en la place de Menon, qui étoit mort de maladie depuis peu, & tira vers la Carmanie. Aspastes, Satrape de cette Province, qui étoit soupçonné d'avoir voulu remuer pendant la guerre des Indes, vint au devant du Roi, qui dissimulant pour lors, lui fit un fort bon accueil, & le laissa dans sa charge jusqu'à ce qu'il se fût éclairci de la verité. Cependant les Gouverneurs des Indes, lui ayant envoyé par son ordre quantité de chevaux, & de toutes sortes de bêtes de charge, de

ous les lieux de son obeïssance, il remonta, & remit en équipage ceux qui en avoient besoin, & leur donna à tous des armes aussi belles que les premieres ; ce qui ne lui fut pas mal-aisé, étant proche de la Perse, qui étoit alors paisible, & dans l'abondance de toutes choses.

lium vim ingentem ex omni, quæ sub imperio erat regione misissent ; quibus deerant impedimenta restituit. Arma quoque ad pristinum refecta sunt cultum; quippe haud procul à Perside aberant, non pacata modo, sed etiam opulenta.

Or comme il s'étoit proposé d'égaler, non seulement la gloire que Bacchus avoit acquise dans la conquête des Indes ; mais encore de s'élever aussi-bien que lui au rang des Dieux : il affecta de l'imiter même en la forme de son triomphe. Car soit que ce fût un triomphe veritable que Bacchus institua le premier, ou que ce ne fût qu'un jeu d'yvrognes, & une pure mommerie, tant y a qu'il voulut suivre son exemple, l'ambition de ce Prince le portant toûjours à tout ce qui passe la condition humaine. Il fit donc joncher les chemins & de fleurs & de guirlandes. Il ordonna qu'à toutes les portes des maisons, on tînt prêtes force tasses pleines de vin, & qu'à tous les carrefours il y eût des pipes & des tonneaux défoncez, où l'on pût puiser largement à boire. Aprés il fit équiper des chariots ca-

Igitur, ut supra dictum est, æmulatus Patris Liberi non gloriam solum, quam ex illis gentibus deportaverat ; sed etiam famam (sive illud triumphus fuit ab eo primum institutus, sive bacchantium lusus) statuit imitari. animo super humanum fastigium elato. Vicos, per quos iter erat, floribus coronisque sterni jubet: liminibus ædium crateres vino repletos, & alia eximiæ magnitudinis vasa disponi: vehicula deinde constrata, ut plures capere milites possent, in tabernaculorum modum ornari, alia candidis velis, alia veste preciosa.

pables de porter beaucoup de gens, & les fit couvrir en forme de tentes, les uns de fin lin, & les autres de riches tapis.

Primi ibant amici & cohors regia, variis redimita floribus coronisque: alibi tibicinum cantus; alibi lyræ sonus audiebatur: item in vehiculis pro copia cujusque adornatis, comessabundus exercitus, armis quæ maxime decora erant circũpendentibus. Ipsum convivasque currus vehebat crateris aureis ejusdemque materiæ ingentibus poculis prægravis. Hoc modo per dies septem bacchabundum agmen incessit; parta præda si quid victis saltem adversus comessantes animi fuisset: mille hercule, viri modo & sobrii, septem dierum crapula graves in suo triumpho, capere potuerunt.

Les Grands de la Cour marchoient les premiers, avec des couronnes, & des chapeaux de fleurs sur la tête. On oyoit d'un côté le son des flûtes & des haubois, & de l'autre, celui des instrumens & des concerts de musique. Toute l'armée venoit ensuite, mangeant & beuvant d'une maniere dissoluë, sur des chariots où pendoient tout autour leurs plus belles armes, & qui du reste étoient plus ou moins parez, selon le pouvoir des uns ou des autres. Le Roi étoit au milieu des compagnons de sa débauche sur un char magnifique, chargé de flacons, & d'autres vases d'or, si massifs & si lourds, qu'il gemissoit sous le faix. C'est ainsi que l'armée victorieuse des Nations marcha durant sept jours, yvrognant & se gorgeant de viandes. O! le grand butin que c'étoit là, s'il fût resté aux vaincus une étincelle de courage, pour oser attaquer des gens noyez dans le vin! Il est certain que mille hommes en leur bon sens, contre des gens qui n'avoient point desenyvré depuis sept jours, les pouvoient tous prendre, & les enchaîner au milieu de leur triomphe.

Sed fortuna, quæ rebus famam precium-

Mais la Fortune qui met le prix aux choses, & leur donne

tel visage qu'il lui plaît, tourna même à gloire une si grande infamie. Et le siecle, qui fut témoin de ce scandale, & la posterité qui l'a sçu, ont admiré que cela se soit pû faire parmi des peuples à peine domptez, & que les Barbares ayent pris une temerité toute visible, pour une assurance bien fondée. Au reste, tout ce bel appareil traînoit un bourreau à sa queuë; car Aspastes le Satrape, dont nous avons parlé, fut executé à mort: tant il est vrai, que pour être voluptueux, on n'en est pas moins cruel, comme aussi pour être cruel, on n'en est pas moins voluptueux.

que constituit; hic quoque militiæ probrum vertit in gloriam. Et præsens ætas, & posteritas deinde mirata est, per gentes nondum satis domitas incessisse temulentos, barbaris, quod temeritas erat, fiduciam esse credentibus. Hunc apparatum carnifex sequebatur: quippe satrapes Aspastes, de quo ante dictum est, interfici jussus est, adeo nec luxuriæ quidquam crudelitas; nec crudelitati luxuria obstat.

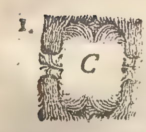




QUINTE-CURCE, DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

LIVRE DIXIE'ME.

SOMMAIRE.

1.  *LEANDER & alii duces delictorũ veniam impetrãt, dũ nonnulli minus facinorosi puniũtur. Alexandri cõsilium de Occidentali Europa parte perlustrãda: liberalitas erga Abisaris filium, & in Orsinem, nobilissimum Satrapam, crudelitas.*

1.  LEANDRE & d'autres Capitaines obtiennent pardon de leurs fautes, bien que de moins coupables soient punis. Dessein d'Alexandre, de visiter la partie Occidentale de l'Europe. Sa liberalité envers le fils d'Abisare, & sa cruauté envers Orsines, Satrape illustre & renommé.

2. *Dum turbatum Graciæ statum pacare,*

2. Tandis qu'il pense à pacifier l'état troublé de la Gre-

ce, & que des soldats qu'il avoit déchargez de leurs dettes, il veut en renvoyer quelques-uns chez eux, & en retenir aussi quelques-uns ; il s'éleve une sedition dans le camp, qu'il appaise par un discours severe, & par l'autorité Royale.

& ex militibus (ære alieno liberatis) alios remittere domum, alios retinere cogitat, in castris oritur seditio: quam gravi oratione & regia authoritate compescit.

3. Il dissipe les mauvais desseins de l'armée, par la punition des seditieux, & donne la garde de son corps aux Perses.

3. Seditiosis supplicio affectis, totius exercitus dissipat consilia, & Persis credit corporis sui custodiam.

4. Harangue d'un soldat Macedonien enchaîné : Conspiration contre Alexandre, qui meurt enfin de poison.

4. Oratio Macedonis militis vincti. Conjuratio in Alexandrum, qui veneno extinguitur.

5. Ce qu'il fit devant sa mort. La douleur qu'en eurent les siens, & principalement la mere de Darius, qui s'étant laissé abbattre par la douleur, mourut quelque tems aprés. Eloge d'Alexandre.

5. Dicta & gesta ejusdem ante obitum: quantum à suis fuerit desideratus: præcipuè vero à Darii matre, quæ dolori succumbẽs, paulo post extincta est. Alexandri elogium.

6. Conseil tenu par les Grands, & leurs opinions diverses touchant le successeur d'Alexandre.

6. De successore Alexandri intermagnates consultatio, & variæ sententiæ.

7. Aridée fils de Philippe, est salué Roi par quelques-uns, à la sollicitation de Meleagre. Ce qui donne naissance à une guerre Civile.

7. Aridæus, Philippo genitus, Meleagro promovente, à quibusdã rex salutatur. Unde civilis belli semina.

8. Les principaux Capitaines s'opposent aux artifices de Meleagre. Aridée, qui veut la paix, tâche d'appaiser le

8. Primarii duces Meleagri artibus occurrũt; Aridæus autẽ pacis studiosus, tumultum

tum componere media quadam ratione conatur.

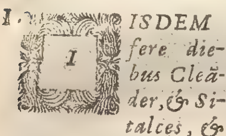
tumulte, en trouvant quelque milieu, qui contente les uns & les autres.

9. Perdiccas Meleagrum & trecentos fere alios, qui eum secuti fuerant, dolo opprimit.

9. Perdiccas perd Meleagre par une ruse, & prés de trois cens hommes qui l'avoient suivi.

10. Alexandri imperium in partes divisum; cujus summa Aridæo tributa: Provinciæ autem magnatibus. Defuncti corpus ab amicis curatum, & tandem Alexandriã Ægypti translatum est.

10. L'Empire d'Alexandre est divisé en plusieurs parties. L'on en donne la plus grande à Aridée, & les Provinces aux Grands de l'Etat. Le corps d'Alexandre est transporté en Egypte, dans Alexandrie.

I. *ISDEM fere diebus Cleãder, & Sitalces, & cum Agathone Heracon superveniunt, qui Parmenionem jussu regis occiderãt; quinque millia peditum cum equitibus mille. Sed & accusatores eos è provincia, cui præfuerant, sequebantur: nec tot facinora, quot admiserant, compensare poterant cædis perquã grata regi ministerio. Quippe quum omnia profana spoliassent; ne sacris quidẽ abstinuerant: virginesque &*

I. EN ce même tems, ou environ, Cleãdre, Eracon, Agathon, & Sitalces, arriverent à la Cour, ayant amené avec eux cinq mille hommes de pied, & mille chevaux. Mais les deputez de la Province qu'ils avoient gouvernée, les suivoient pour les accuser: c'étoient eux qui avoient tué Parmenion; ce service néanmoins, quoique tres-agréable au Roi, n'étoit pas capable d'effacer ou de compenser leurs crimes; car non contens d'avoir desolé les familles par leurs brigandages, ils avoient pillé jusqu'aux Temples & aux sepulchres; les Dames les plus illustres pleuroient avec des larmes d:

ſang, leur pudicité violée. L'avarice & la licence effrenée de ces brutaux, avoient rendu le nom des Macedoniens odieux & deteſtable aux Barbares. Toutefois parmi ces fureurs rien n'égaloit celle de Cleandre, qui aprés avoir forcé une fille de condition, l'avoit donnée pour concubine à un de ſes eſclaves.

Il n'y avoit rien qui les pût ſauver que la conſideration du meurtre de Parmenion, qui ſecretement inclinoit le Roi en leur faveur; mais la pluſpart des Grands de la Cour, étoient moins touchez de tant d'actions ſi execrables, que de la memoire de ce ſage Capitaine, que ces ſcelerats avoient maſſacré. Ils étoient bien-aiſes que la colere du Prince ſe fiſt ſentir à ceux-là mêmes, qui auparavant en avoient été les miniſtres, & de voir tomber preſque en un moment, une puiſſance qui n'avoit point d'autre fondement qu'un aſſaſſinat. Le Roi ayant pris connoiſſance de la cauſe, prononça *que les accuſateurs avoient oublié un crime, & le plus énorme de tous, qui étoit d'avoir deſeſperé de ſa vie, parce qu'ils n'auroient jamais oſé commettre ces abominations, s'ils euſſent crû ou ſouhaité qu'il*

principes feminarũ ſtupra perpeſſæ, corporum ludibria deflebant. Inviſum Macedonũ nomen avaritia eorum ac libido barbaris fecerat. Inter omnes tamẽ eminebat Cleandri furor, qui nobilem virginem conſtupratã ſervo ſuo pellicem dederat.

Plerique amicorum Alexandri non tam criminum, quæ palam objiciebantur, atrocitatem, quam memoriã occiſi per eos Parmenionis, quod tacitum prodeſſe reis apud regẽ poterat, intuebantur: læti recidiſſe iram in iræ miniſtros, nec ullã potentiã ſcelere quæſitam cuique eſſe diuturnam. Rex cognita cauſa pronunciavit, ab accuſatoribus unum, & id maximum crimen eſſe præteritum, deſperationem ſalutis ſuæ: nunquam enim talia auſuros, qui ipſum ex India ſoſpitem, aut optaſſent reverti, aut credidiſſent reverſurum. *Igitur hos quidem vinxit;* DC *autem militum, qui ſævitiæ eorum miniſtri fue-*

rant, interfici jussit.

Eodem die sumptum est supplicium de iis quoque quos auctores defectionis Persarum Craterus adduxerat. Haud multo post Nearchus & Onesicritus, quos longius in Oceanũ procedere jusserat, superveniunt. Nunciabant autem quædam audita, alia comperta; insulam ostio amnis subjectam auro abundare, inopem equorum esse: singulos equos ab iis qui ex continenti trajicere auderent, singulis talentis emi. Plenum esse belluarum mare; æstu secundo eas ferri magnarum navium corpora æquantes: truci cantu deterritas sequi classem: cum magno æquoris strepitu, velut demersa navigia subisse aquas. *Cetera incolis crediderant: inter quæ* rubrum mare non à colore undarum, ut plerique crede-

fût revenu des Indes. De sorte qu'il les fit charger de fers, & fit mourir six cens soldats qui avoient été les instrumens de leurs tyrannies.

Le même jour on executa aussi les auteurs de la revolte des Perses, que Cratere avoit amenez. Un peu aprés, Nearque & Onesicrite, qui avoient eu ordre de naviger sur l'Ocean le plus avant qu'ils pourroient, étant revenus, rapporterent diverses choses, les unes par oüi dire, & les autres pour les avoir vûës: *Qu'en l'Isle qui est à l'embouchure du fleuve, il y avoit quantité d'or, & point de chevaux, & que ceux qui se hazardoient d'y en faire passer, les vendoient un talent la piece. Que cette mer estoit pleine de baleines, qui flottant au gré de la marée, paroissoient sur l'eau comme des vaisseaux; qu'à force de cris & de huées, ils leur avoient donné la chasse lors qu'elles suivoient la flotte, & qu'elles s'étoient plongées dans la mer avec un bruit horrible, comme si c'eussent esté autant de navires que les flots eussent engloutis.* Le reste ils le tenoient des habitans de ces côtes, entre autres choses, *que la mer rouge*

n'est pas ainsi appellée à cause de la couleur de ses eaux, comme plusieurs croyent, mais à cause du Roi Erythrus. * *Qu'assez prés de la terre ferme il y avoit une Isle toute plantée de palmiers, & environ le milieu du bois une colonne fort haute, qui étoit le sepulcre de ce Roi, gravée de caractéres du pays.* Ils ajoûtoient, *que de tous les navires marchands qui étoient allé moüiller dans cette Isle, attirez par la renommée de l'or, pas un n'en étoit revenu.*

Le Roi desireux d'en apprendre davantage, leur commanda *d'aller côtoyant la terre jusqu'à l'embouchure de l'Euphrate, d'où remontant par la riviere, ils viendroient en Babylone.* Cet esprit entassant desseins sur desseins, avoit resolu, aprés qu'il auroit dompté toute la region maritime de l'Orient, de passer de Syrie en Afrique, pour abbaisser l'orgueil de Carthage, contre laquelle il estoit fort envenimé, & de là traversant les deserts de la Numidie, prendre la route de Calis, où la renommée publioit qu'étoient les Colonnes d'Hercule; ensuite aller en Espagne, que les Grecs appelloient Ibe-

rent, sed ab Erythra rege appellari. Esse haud procul à continenti insulam palmis frequentibus consitam, & in medio fere nemore columnam eminere Erythræ regis monumentum, literis gentis ejus scriptam. *Adjiciebant*, navigia, quæ lixas, mercatoresque vexissent, famam auri sequutis gubernatoribus in insulam esse transmissa, nec deinde ab his postea visa.

Rex cognoscendi plura cupidine accensus, rursus eos terram legere jubet, donec ad Euphratem appellerent classem; inde adverso amne Babylonem subituros. *Ipse animo infinita complexus, statuerat omni ad Orientem maritima regione perdomita, ex Syria petere Africam, Carthagini infensus: inde Numidiæ solitudinibus peragratis cursum Gadis dirigere: ibi namq; columnam Herculis esse fama vulgaverat. Hispanias deinde quas Iberiam Græci à flu-*

a Erythrus en Grec, veut dire *rouge*.

mine Ibero vocabant, adire; & prætervehi Alpes, Italiaque oram, unde in Epirum brevis cursus est.

rie, du nom du fleuve Iberus, puis franchir les Alpes, & raser toute la côte d'Italie, d'où il n'eût eu qu'un petit trajet jusqu'en Epire.

Igitur Mesopotamiæ Prætoribus imperavit, materia in Libano monte cæsa, devectaque ad urbem Syriæ Thapsacum, ingentium carinas navium ponere: septiremes omnes esse, deducique Babylonem. *Cypriorum regibus imperatum, ut æs stuppamque & vela præberent. Hæc agenti Pori & Taxilis regum literæ traduntur*, Abisarem morbo, Philippum præfectum ipsius ex vulnere interiisse, oppressosque qui vulnerassent eum. *Igitur Philippo substituit Eudæmonem, dux erat Thracum. Abisaris regnum filio ejus attribuit.*

Il commanda donc aux Gouverneurs de la Mesopotamie *de faire couper quantité de bois au mont Liban, & de le faire porter à Thapsaque, ville de Syrie, pour fabriquer des Galeres toutes à sept rangs, & les mener en Babylone*. Les Rois de Chypre eurent ordre de fournir de quoi les équiper d'éperons, de voiles, & de cordages. Comme il dressoit ces preparatifs, il reçut lettres de Porus & de Taxile, qu'*Abisares étoit mort de maladie, & que Philippe son Lieutenant avoit été assassiné, & ses meurtriers châtiez*. Si bien qu'il mit Eudemon Colonel des Thraciens en la place de Philippe, & donna le Royaume d'Abisares à son fils.

Ventum est deinde Persagadas. Persica est gens, cujus Satrapes Orsines erat, nobilitate ac divitiis inter omnes barbaros eminens. Genus ducebat à Cyro quondam rege Persarum: opes & à majo-

De là il alla à Pasargade ville de Perse, dont étoit Satrape Orsines, le plus grand Seigneur de toutes ces contrées. Il descendoit de Cyrus; & outre les richesses de ses ancêtres, il avoit lui-même amassé de grands trésors, depuis un long-temps qu'il jouissoit de ses

Etats. Il vint au devant du Roi avec toutes sortes de presens, tant pour lui que pour ses favoris. C'estoient des hardes, de grands chevaux tout dressez, des chariots enrichis d'or & d'argent, des meubles précieux, des pierreries, des vases d'or d'une pesanteur énorme, des robes de pourpre, & quatre mille talens d'argent monnoyé. Mais cette genereuse magnificence lui coûta bientôt la vie; car ayant fait des largesses à tous les principaux de la Cour, au delà de ce qu'ils pouvoient souhaiter, il ne tint compte de l'Eunuque Bagoas qu'Alexandre aimoit; & comme quelqu'un l'eut averti de cette affection, il répondit *qu'il honoroit les amis d'Alexandre, mais non pas ses eunuques, & que les Perses se servoient autrement de ces gens-là que les Grecs.*

ribus traditas habebat, & ipse longa imperii possessione cumulaverat. Is regi cum omnis generis donis, non ipsi modo ea, sed etiã amicis ejus daturus occurrit. Equorũ domiti greges sequebãtur, currusque argento & auro adornati, preciosa supellex, & nobiles gemmæ, aurea magni ponderis vasa, vestésq; purpureæ, & signati argenti talentûm quatuor millia. Ceterum tanta benignitas barbaro causa mortis fuit; nam quum omnes amicos regis donis super ipsorum vota coluisset, Bagoæ spadoni, qui Alexandrum obsequio corporis devinxerat sibi, nullũ honorem habuit: admonitusque à quibusdam quam Alexandro cordi esset; *respondit*, amicos regis, non scorta se colere; nec moris esse Persis, mares ducere qui stupro effeminarentur.

Ce discours étant rapporté à Bagoas, il employa tout son credit à la ruine de ce Prince, le plus noble sang de l'Orient, & de qui la vie étoit sans re-

His auditis, spado potentiam flagitio & dedecore quæsitam, in caput nobilissimi & insontis exercuit. Nam

que gentis ejusdem levissimos falsis criminibus adstruxit, monitos tum demũ ea deferre, quum ipse jussisset. Interim quoties sine arbitris erat, credulas regis aures implebat; dissimulans causã iræ, quo gravior criminantis auctoritas esset. Nõdum suspectus erat Orsines, jam tamen vilior. Reus enim in secreto agebatur, latentis periculi ignarus: & importunissimũ scortum, ne in stupro quidem & dedecoris patientia fraudis oblitum, quoties amorem regis in se accenderat, Orsinem modo avaritiæ, interdum etiam defectionis arguebat.

proche. Il suborna des hommes mêmes de sa suite, leur donnant des instructions pour se rendre dénonciateurs, quand il en seroit tems; & cependant lorsqu'il étoit seul avec le Roi, il lui remplissoit l'esprit d'impostures, sans lui découvrir la cause de sa haine, afin qu'il aoûtât plus de foi à son accusation. Le Roi néanmoins suspendoit encore sa créance; mais il ne faisoit plus tant de cas que de coûtume d'Orsines, qui ne sçavoit rien de ce qui se brassoit contre lui, tant la trame se conduisoit secretement: & cet infame Eunuque dans ses plus grandes privautez, ne cessoit de le charger tantôt de rapine & tantôt de trahison.

Jam matura erant in perniciem innocentis mendacia, & fatum cujus inevitabilis sors est, appetebat. Forte enim sepulcrum Cyri Alexander jussit aperiri, in quo erat conditum ejus corpus, cui dare volebat inferias. Auro argentoque repletum esse crediderat, quippe ita fama Persæ vulgaverant; sed præ-

Enfin l'heure estoit venuë que la calomnie alloit opprimer l'innocence, & la vertu ceder au destin, dont la force est inevitable. Car Alexandre ayant fait ouvrir le sepulchre de Cyrus, pour rendre aux cendres de ce Conquerant des honneurs funebres; il n'y trouva qu'un vieux bouclier tout pourri, deux arcs à la façon des Scythes, & un cimeterre, au lieu qu'il croyoit le trouver plein d'or & d'argent, comme

les Perses en faisoient courir le bruit. Le Roi mit une couronne d'or sur son urne, & la couvrit de son manteau, s'étonnant qu'un Roi si puissant & si renommé, ne fût point enseveli plus somptueusement que si c'eût été un simple homme. Là dessus Bagoas prenant son tems : *Faut-il s'étonner,* dit-il, *si les sepulchres des Rois sont vuides, puisque les maisons des Satrapes regorgent de l'or qu'ils en ont tiré? Pour moi, je n'avois jamais vû ce tombeau, mais j'ai oüi dire à Darius, qu'il y avoit trois mille talens dedans; & de là sont venuës ces profusions d'Orsines, afin qu'en donnant ce qu'il ne pouvoit garder sans se perdre, il se ménageât encore par ce moyen dans vos bonnes graces.*

ter clypeum ejus putrem, & arcus duos Scythicos, & acinacem, nihil reperit. Ceterum corona aurea imposita amiculo, cui assueverat ipse, solium in quo corpus jacebat, velavit; miratus tanti nominis regem, tantis præditum opibus, haud preciosius sepultum esse quam si fuisset è plebe. Proximus erat lateri spado, qui regem intuens: Quid mirum, *inquit,* est inania sepulchra esse regum, quum Satraparum domus aurum inde egestum capere non possint? Quod ad me attinet, ipse hoc bustum antea non videram: sed ex Dario ita accepi tria millia talentûm condita esse cum Cyro. Hinc illa benignitas in te, ut quod impune habere non poterat Orsines, donando etiam gratiam iniret.

Il avoit déja fort aigri le Roi, quand faisant avancer ses gens apostez, il assiege son oreille d'un côté, & les faux témoins de l'autre; de sorte que ce pauvre Prince se vit dans les fers, avant qu'il se

Concitaverat jam animum in iram, quũ ii, quibus negotium idem dederat, superveniunt: hinc Bagoas, hinc ab eo subornati, falsis criminibus occu-

pant aures. Antequam accusari se suspicaretur Orsines, in vincula est traditus. Non contentus supplicio insontis spado, ipse morituro manũ injecit. Quem Orsines intuens. Audieram, *inquit*, in Asia olim regnasse feminas; hoc vero novum est regnare castratum! *Hic fuit exitus nobilissimi Persarum, nec insontis modo, sed eximiæ quoque benignitatis in regem.*

doutât seulement qu'on l'eût accusé. Bagoas ne fut pas content de faire traîner un innocent au supplice, il eut bien l'impudence de le frapper, comme il alloit mourir; & l'autre l'envisageant, lui dit: *J'avois bien oui dire, que des femmes avoient autrefois regné dans l'Asie; mais il m'est nouveau d'y voir regner un infame eunuque.* Ainsi finit le premier Prince de Perse, qui non seulement n'étoit point coupable, mais qui avoit comblé le Roi de presens, & lui avoit donné de grands témoignages de son affection.

Eodem tempore Phradates regnum affectasse suspectus occiditur. Cœperat esse præceps ad repræsentanda supplicia; idem ad deteriora credenda. Scilicet res secundæ valent cõmutare naturam, & raro quisquam erga bona sua satis cautus est. Idẽ enim paulo ante Lyncestem Alexandrum delatum à duobus indicibus damnare non sustinuerat: humiliores quoque reos contra suam voluntatem, quia ceteris videbantur insontes, pas-

En ce même tems on executa Phradate soupçonné d'avoir aspiré à la Couronne. Certainement Alexandre étoit devenu bien prompt à faire mourir les hommes, & à donner créance aux faux rapports; tant il est rare même aux meilleurs naturels, de se défendre de la bonne fortune. Peu de jours auparavant il n'avoit pû se resoudre à condamner Lincestes, quoique deferé par deux témoins: il avoit souffert que des criminels de moindre consequence fussent absous contre son gré, à cause que tout le monde les jugeoit innocens. Il avoit rendu les Royaumes à ses enne-

mis vaincus ? mais sur la fin il dégenera tellement de lui-même, que contre son propre sentiment, à l'appetit d'un infame, il donnoit des Royaumes aux uns, & ôtoit la vie aux autres.

sus absolvi : hostibus victis regna reduxerat : ad ultimum à semetipso degeneravit usque adeo, ut adversus libidinem animi, arbitrio scorti aliis regna daret, aliis adimeret vitam.

Sur ces entrefaites il reçut des lettres qui l'informoient de tout ce qui s'étoit passé dans l'Europe & dans l'Asie, tandis qu'il subjuguoit les Indes : Comme Zopyrion Gouverneur de Thrace, allant faire la guerre aux Getes, avec une armée navale, avoit été surpris d'une tempête si furieuse, que tout y étoit péri miserablement, & que Seuthes Odrysas ayant eu nouvelle de cette perte, avoit fait soûlever son pays ; si bien que la Thrace s'en alloit perduë, & la Grece même avoit reçu un grand choc.

Iisdem fere diebus literas à Cœno accepit de rebus in Europa & Asia gestis, dum ipse Indiam subigit. Zopyrio Thraciæ præpositus, dum expeditionem in Getas faceret, tempestatibus procellisque subito coortis, cum toto exercitu oppressus erat. Qua cognita clade Seuthes Odrysas populares suos ad defectionem cõpulerat. Amissa propemodum Thracia, ne Græcia quidem tumultibus inconcussa mansit.

Supplément recueilli par le Traducteur, & qui n'est point dans le Texte Latin de Quinte-Curce.

On rapporte qu'en ce même temps, il y avoit auprés du Roi un Indien nommé Calanus, celebre entre tous les Sages de son païs, lequel faisant profession d'une severe Philosophie, s'estoit néanmoins laissé persuader dans son extrême vieillesse, de se mettre à la suite de la Cour. Cet homme ayant vécu l'espace de

quatre-vingt trois ans, ſans avoir été incommodé d'aucune ſorte de maladie ; comme il fut arrivé en Perſe, ſe voyant travaillé de la colique, reſolut de ſe faire mourir d'une façon bien étrange. Car plutôt que de ſouffrir que la parfaite ſanté dont il avoit joüi durant tout le cours de ſa vie, fût alterée par de longues douleurs, & craignant auſſi de tomber entre les mains des Medecins, & d'être tourmenté par la multitude de leurs remedes, il pria le Roi de commander, *qu'on lui dreſſaſt un bucher, & que quand il ſeroit deſſus, il y fiſt mettre le feu.* Le Roi s'imagina du commencement qu'il ſeroit aiſé de le détourner d'un ſi terrible deſſein ; mais voyant que quoi qu'il lui pût dire, il demeuroit ferme & inflexible dans ſa reſolution, il fut enfin contraint de lui accorder ce qu'il demandoit. Mais comme il avoit ce Philoſophe en une ſinguliere reverence, il voulut honorer ſa mort d'une pompe funebre, qui fût digne de la magnificence d'Alexandre. Il fit ranger toute l'armée en bataille, avec les Elephans, dans une grande plaine qui eſtoit proche de la ville, & ordonna certaines perſonnes pour répandre ſur le bucher & ſur Calanus, les plus précieux parfums qui ſe pourroient rencontrer. Outre cela il lui envoya une robe de pourpre toute couverte de pierreries, quantité de vaiſſelle d'or & d'argent, & force riches tapiſſeries, comme pour l'appareil du ſacrifice, & pour orner la victime. Cependant Calanus s'étant paré de ces magnifiques habits, eſtoit monté ſur un cheval que le Roi lui avoit auſſi envoyé ; mais ne pouvant en ſupporter le travail, il ſe fit mettre dans une litiere, où aprés s'être couronné d'un chapeau de fleurs, il ſe prit à chanter des cantiques en ſon langage, juſqu'à ce qu'ayant traverſé toute la ville, il s'en vint deſcendre au pied du bûcher. Là ayant fait ſa priere aux Dieux, il fit répandre ſur ſoi les mêmes effuſions, & obſerver toutes les mêmes ceremonies, dont on a accoûtumé d'uſer aux funerailles des morts ; puis ayant coupé une touffe de ſes cheveux, avant que de monter ſur le bucher, il prit congé de tous les Macedoniens, & embraſſa ceux de ſes amis qui

étoient présens, & leur touchant dans la main, leur dit, *Qu'aprés avoir perdu la santé, & avoir vû le grand Alexandre, il ne se soucioit plus de vivre, d'autant que ce qu'il avoit le plus craint, & le plus desiré en ce monde lui étoit arrivé. Que la douleur & la mauvaise conscience, étant les seuls maux veritables de la vie, il avoit plû aux Dieux de le rendre heureux, en le préservant de l'un & de l'autre: mais puisqu'aprés tant d'années les maladies commençoient à assieger son corps, c'est à dire, à ruiner la demeure de l'ame, c'étoit un signe qu'ils ne vouloiẽt pas qu'elle y habitât davantage. Qu'encore qu'il eût toûjours tâché de la conserver pure & nette de toutes sortes de vices, néanmoins il n'avoit pû si bien faire, que par la contagion du corps, elle n'eût contracté beaucoup de taches; mais qu'il les alloit nettoyer avec le feu, dont la peine lui seroit douce, puisqu'il devoit brûler les liens de sa captivité, qui l'avoient si long-tems empêché de s'envoler au Ciel, & de revoir sa patrie. Qu'au reste il les prioit de se réjoüir; & de faire ce jour-là bonne chere avec le Roi, à qui il ne disoit point adieu, puisqu'il le verroit dãs peu de jours à Babylone.* Aprés avoir dit ces dernieres paroles, qui furent comme un Oracle & une Prophetie de la prochaine mort d'Alexãdre, il distribua à ses amis les presens que le Roi venoit de lui faire, & ensuite monta gayement sur le bucher, d'où il contempla quelque tems l'armée; puis se coucha tout de son long, s'agençant le plus honnêtement qu'il lui fut possible, & enfin se couvrit le visage. Mais ce qui combla de merveille, & qui fit fremir d'horreur toute l'assistance, fut que lorsque la flamme le vint saisir, il demeura constamment en la même posture, en laquelle il s'estoit composé, sans jamais se mouvoir, & sans donner aucun signe de douleur, ni du moindre sentiment du monde. Quand on eut mis le feu au bucher, on oüit de tous côtez sonner les trompettes, & un grand cri s'élever dans toute l'armée, tel que celui qu'on fait d'ordinaire aux batailles à l'entrée du combat. Tout ce bruit fut encore accompagné des cris, & du muglement ef-

froyable des Elephans. Alexandre n'ayant pas jugé qu'il lui fût bien-seant d'assister à ce spectacle, se retira tout morne & tout pensif dans le Palais. On fit divers jugemens de cette action, les uns la condamnerent, comme d'un homme furieux & insensé ; les autres crurent que ce qu'il en avoit fait, n'avoit été que par vaine gloire, & pour s'acquerir la réputation d'une prodigieuse constance : mais plusieurs loüerent cette grandeur de courage, qui l'avoit ainsi fait triompher de la douleur, & de la mort. Le Roi, entre tous, l'eut en grande admiration, & honora ses cendres d'une magnifique sepulture. C'est de ce même Calanus que l'on raconte, qu'à son arrivée à la Cour, desirant donner quelque preuve de sa suffisance, il exposa aux yeux d'Alexandre comme une image & une figure de son Empire : Il jetta à terre un grand cuir de bœuf tout sec, & mit le pied sur l'un des bouts, qui étant baissé, fit en même tems hausser tout le reste ; puis, tournant tout à l'entour, & marchant toûjours sur les bords, il fit voir au Roi qu'à mesure qu'il pressoit le cuir en un endroit, il s'élevoit en tous les autres : mais enfin, s'étant placé au milieu du cuir, il le tint par tout également abbaissé : voulant donner à entendre au Roi, par cet exemple, qu'il ne devoit plus s'amuser à faire des voyages, & des conquêtes aux païs lointains, mais resider au centre & dans le cœur de ses Etats, vû que par ce moyen il empêcheroit les Provinces éloignées de se soûlever, & tiendroit tous ses peuples en devoir, & soûmis à son obeïssance.

Aprés cela, le Roi étant arrivé à Suze, il y épousa la Princesse Statira, fille aînée de Darius, & donna la plus jeune, nommée Dripetis, à son cher Ephestion : Et afin qu'en rendant ces alliances communes, on trouvât son mariage moins étrãge, il persuada aussi aux plus grands Seigneurs de sa Cour, & à ses principaux Favoris de se marier, & choisit dans les plus nobles familles de Perse, environ quatre-vingt filles, qu'il leur donna pour femmes. Les noces furent celebrées à la façon des Perses. Il fit par même moyen un festin royal à tous les

autres Macedoniens, qui s'étoient déja mariez il y avoit long tems ; & s'y étant trouvé jusqu'au nombre de neuf mille conviez, il leur fit present à chacun d'une coupe d'or, pour offrir leurs sacrifices aux Dieux. En ce tems aussi arriverent à la ville de Suze trente mille jeunes hommes Persiens, & presque tous de même âge, qu'on appelloit *Epigones*, c'est-à-dire, *Successeurs*, comme venant relever les vieux soldats, de leurs factions, & de leurs longues fatigues. On les avoit tous choisis les plus forts & de la meilleure mine qu'on eût pû trouver dans toute la Perse, & on les avoit mis entre les mains des Gouverneurs des villes qu'il avoit nouvellement bâties, ou de celles qu'il avoit conquises. Ils les avoient dressez aux exercices militaires, leur enseignant tout ce qui étoit du métier de la guerre, & ils étoient tous proprement vétus, armez à la Macedonienne. Ils vinrent planter leur camp devant la ville, où s'étant mis en bataille, ils firent la montre & l'exercice tout ensemble, afin de faire voir au Roi leur adresse, & comme ils n'étoient plus apprentifs à manier les armes ; dont il demeura fort satisfait, & leur fit de grands biens ensuite. Mais ce ne fut pas sans donner une grande jalousie aux Macedoniens. Car Alexandre voyant qu'ils étoient las, & ennuyez de la longueur de la guerre, & qu'il leur arrivoit souvent aux Assemblées, de murmurer, & de crier contre lui, il voulut faire ces nouvelles troupes, pour contrecarrer les vieilles, & reprimer leur licence.

Cependant, Harpalus, à qui le Roi s'étoit fié de la garde des tresors, & du revenu de Babylone, ayant appris que la plûpart des Rois Indiens, avoient été domptez par la valeur d'Alexandre, & qu'aprés tant d'heureux succés, il n'y avoit plus rien qui ne cedât à ses armes, se persuada que ce Prince, desireux d'étendre toûjours davantage ses conquêtes, ne retourneroit que mal-aisément d'un si long & si penible voyage. S'étant donc flatté de cette esperance, il se mit à mener une vie débordée, & à faire une dépense effroyable, soüillant de ses impudicitez les plus illustres familles

de la ville, & se plongeant dans toutes sortes de dissolutions & de voluptez. Non content de cela, il fit encore venir d'Athenes une fameuse Courtisane nommée Pothymie; & se montra si passionné & si perdu de son amour, que non seulement tant qu'elle vécut, il lui fit des dons immenses, & qui n'appartenoient qu'à un Roi; mais encore aprés sa mort il lui ordonna de somptueuses funerailles, & lui fit bâtir un superbe tombeau, où il employa jusques à la somme de trente talens. Aprés avoir ainsi consumé en ces infames débauches, & en ces dépenses desordonnées, une grande partie des richesses, qui lui avoient été laissées en garde; comme il sçut qu'Alexandre étant retourné de son voyage des Indes, châtioit rigoureusement plusieurs de ses Lieutenans, qu'on accusoit d'avoir abusé de leurs charges, lui qui sentoit sa conscience chargée, craignant qu'on ne lui fist même traitement qu'aux autres, ramassa cinq mille talens, & assembla six mille hommes de guerre, avec lesquels il s'enfuit en grande diligence au païs d'Attique: Mais ne trouvant personne qui le voulût recevoir, il laissa ses troupes au Cap de la Morée, qu'on appelle le Cap de Tenare.

Texte de Quinte-Curce.

II. *Igitur triginta navibus Suniũ transmittunt: promontoriũ est Atticæ terræ, unde portum urbis petere decreverant. His cognitis rex Harpalo Atheniensibusq; juxta infestus classem parari jubet, Athenas protinus petiturus. Quod consilium dum agitat clam, literæ ei redduntur;* Harpalum intrasse

II. Le Roi également irrité contre Harpalus, & contre les Atheniens, fit équipper une flotte en resolution d'aller lui-même à Athenes; & comme il minutoit secretement cette entreprise, il eut avis *qu'Harpalus étoit bien entré dans Athenes, & avoit gagné les principaux à force d'argent, mais que le peuple s'étant assemblé, lui avoit fait commandement de sortir; qu'il s'étoit retiré vers les troupes*

Grecques qui l'avoient arrêté, & qu'un certain passant l'avoit tué en trahison. Il fut bien aise de cette nouvelle, qui lui fit rompre le dessein de passer en Europe; & toutefois il commanda à toutes les villes de la Grece *de rappeller leurs bannis, excepté ceux qui avoient soüillé leurs mains du sang de leurs citoyens.* Les Grecs n'oserent contrevenir à cette Ordonnance, quoi qu'ils vissent bien qu'elle alloit à la subversion de leurs loix, de sorte que non seulement ils les rappellerent, mais ils leur rendirent même les biens qui étoient encore en nature. Il n'y eut que les Atheniens, jaloux de la liberté publique, autant que de la leur, qui n'ayant pas accoûtumé le joug de la Monarchie, leur défendirent l'entrée de leurs terres, resolus de tout endurer plutôt que de recevoir des gens autrefois l'excrement de leur ville, & aujourd'hui le rebut même des Bannis.

quidem Athenas, pecunia conciliasse sibi principum animos : mox concilio plebis habito jussum urbe excedere, ad Græcos milites pervenisse, à quibus interceptum & trucidatum à quodam viatore per insidias. *His lætus in Europam trajiciendi consilium omisit : sed* exsules præter eos, qui civili sanguine aspersi erant, recipi ab omnibus Græcorum civitatibus, quîs pulsi erant, *jussit. Et Græci haud ausi imperium aspernari, quamquam solvendarum legum id principium esse censebant; bona quoque, quæ extarent, restituere dãnatis. Soli Athenienses, non suæ modo, sed etiã publicæ vindices libertatis, colluvionem hominum, quia ægre ferebant, non regio imperio, sed legibus moribusque patriis regi adsueti, prohibuere finibus : Omnia potius toleraturi, quam purgamenta quondam urbis suæ, tunc etiam exilii admitterent.*

Alexandre aprés avoir licen-

Alexander senioris

bus militum in patriã remissis; tredecim millia peditum, & duo millia equitum, quæ in Asia retineret, elegi *jussit: existimans modico exercitu continere posse Asiam, quia pluribus locis præsidia disposuisset; nuperque conditas urbes, quas colonis replesset, res renovare cupiẽtibus obstare. Ceterum prius quam secerneret, quos erat retẽturus, edixit,* ut omnes milites æs alienum profiterentur. *Grave plerisque esse compererat: & quamquam ipsorum luxu contractum erat, dissolvere tamen ipse decreverat. Illi tentari ipsos rati, quo facilius ab integris sumptuosos discerneret; prolatãdo aliquantum extraxerant temporis: & rex satis gnarus professioni æris pudorem, non contumaciam obstare; mẽsas totis castris poni jussit, & decem millia talentorum proferri.*

cié les vieux soldats, ordonna *qu'on choisît treize mille hommes de pied, & deux mille chevaux pour retenir en Asie,* croyant pouvoir conserver ses conquêtes avec cette petite armée, à cause qu'il avoit mis des garnisons en beaucoup de lieux, & que les nouvelles villes, peuplées de ses Colonies, étoient un frein à qui voudroit remuer. Mais avant que de faire choix de ceux qui demeureroiẽt, il commanda *qu'ils eussent tous à donner un état de leurs dettes;* car la plûpart devoient beaucoup; & bien que ces dettes fussent provenuës de leurs débauches, si est-ce qu'il les vouloit acquitter. Eux, s'imaginant que c'étoit un artifice pour connoître les mauvais ménagers, userent quelque tems de remise: mais le Roi voyant bien qu'ils avoient honte de faire cette declaration, & qu'il n'y avoit que cela qui les retenoit, établit des bureaux par tout le camp, où l'on exposa dix mille talens.

Tum demum fide facta professi sunt, nec amplius ex tãta pecunia quam centum &

Alors comme ils virent que c'étoit tout de bon, ils déclarerent toutes leurs dettes, lesquelles payées il n'y eut que

cent trente talens de reste d'une somme si immense; tellement que cette armée victorieuse des plus riches Nations du Monde, en remporta plus de gloire que de butin. Mais quand ils sçurent qu'on renvoyoit les uns, & qu'on retenoit les autres, ils crûrent qu'il vouloit établir le siege de son Empire en Asie; & là-dessus entrant en furie, & foulant aux pieds toute discipline, ils remplissent le camp de propos seditieux, abordent le Roi avec insolence, ce qu'ils n'avoient jamais fait, & s'écrient, *qu'il les licentiât tous*, lui montrant leurs visages tout défigurez de coups, & leurs têtes toutes blanches. Il n'y eut ni menace de Chefs, ni respect qu'ils portassent au Roi, qui les pût reprimer; mais criant & tempêtant sans cesse avec une violence militaire, ils l'interrompoient lors qu'il vouloit parler, & protestoient hautement, *qu'ils ne partiroient point de là, que pour retourner chez eux.* Enfin ayant fait silence, non pas qu'ils fléchissent, mais croyant avoir flechi le Roi, ils attendoient ce qu'il diroit;

triginta talenta superfuere: adeo ille exercitus, tot ditissimarum gentium victor, plus tamen victoriæ, quam prædæ deportavit ex Asia. Ceterum ut cognitum est alios mitti domum, alios retineri; perpetuam eum regni sedem in Asiam habiturum rati, vecordes & disciplinæ militaris immemores, seditiosis vocibus castra complent, regemque ferocius quam alias adorti, omnes simul missionem *postulare cœperunt, deformia ora cicatricibus, canitiemque capitum ostentantes. Nec aut præfectorum castigatione, aut verecundia regis deterriti, tumultuoso clamore & militari violentia volentem loqui inhibebant; palam professi* nusquam inde, nisi in patriam vestigium esse moturos. *Tandem silentio facto, magis quia motum esse credebant, quam quia ipsi moveri poterant; quidnam acturus esset, exspectabant.*

Quand il leur parla en ces

Ille, quid hæc, *in-*

quit, repens consternatio, & tam procax atque effusa licentia denunciat? Eloqui timeo, palam certe rupistis imperium, & precario rex sum; cui non alloquendi, non noscendi monendique, aut intuendi vos jus reliquistis. Equidem quum alios dimittere in patriam; alios mecum paulo post deportare statuerim; tam illos acclamantes video, qui abituri sunt, quam hos, cum quibus præmissos subsequi statui. Quid hoc est rei? dispari in causa idem omnium clamor est! pervelim scire, utrum qui discedunt, an qui retinentur, de me querantur. *Crederes uno ore omnes sustulisse clamorem; ita pariter ex tota concione responsum est*, omnes queri.

Tum ille, non hercule, *inquit*, potest fieri, ut adducar querendi simul omnibus hanc causam esse, quam ostenditis; in qua major pars exercitus non est; utpote

termes : *Qu'est-ce que ceci? D'où vient une si soudaine émotion, une si furieuse licence? Oserai-je bien ouvrir la bouche? Vous avez tout ouvertement enfreint mon autorité, & je ne suis plus Roi que de nom; puis que vous ne m'avez pas seulement laißé le pouvoir de parler, d'apprendre vos intentions, de vous dire les miennes, & ce semble, de vous regarder. Je vois qu'ayant résolu de renvoyer les uns, & de ramener bien-tôt les autres avec moi, autant crient ceux qui s'en vont, que ceux qui les doivent suivre. Qu'est-ce à dire que cela? sur deux ordres contraires faire tous une même plainte? Si faut-il que je sçache qui sont ceux qui se plaignent; si ce sont ceux qui doivent partir, ou ceux qui demeurent.* On eût dit que toutes les voix ne sortoient que d'une bouche, tant ils s'accorderent à crier, *qu'ils se plaignoient tous.*

Je ne sçaurois croire, reprit le Roi, *que cette plainte generale vienne du sujet que vous dites, où la plus grande partie de l'armée n'est point comprise, puis que j'en renvoye plus que je n'en retiens. Le mal vient de plus haut, il y a quel-*

qu'autre chose qui vous débauche tous de mon service ; car qui a jamais vû que toute une armée ait abandonné son Roi ? les esclaves même qui s'enfuyent, ne s'en vont pas en troupe, encore ont-ils quelque honte de quitter leur Maître, le voyant abandonné. Mais que pense-je faire? ne vois-je pas que je parle à des frenetiques, & que je veux guerir des esprits incapables de remede? Je me départs de toute la bonne opinion que j'avois de vous, & suis résolu de vous traiter non comme mes soldats ; car vous ne l'êtes plus, mais comme les plus ingrats des hommes. Le trop d'aise vous a perdus, & il ne vous souvient plus de l'état d'où je vous ai tirez, dans lequel vous meriteriez de retomber, & d'y croupir le reste de vos jours, aussi-bien vous portez mieux une mauvaise fortune qu'une bonne.

quum plures dimiserim, quam retenturus sum. Subest nimirum altius malum, quod omnes avertit à me; quando enim regem universus exercitus deseruit? Ne servi quidem uno grege profugiunt dominos; sed est quidam in illis pudor à ceteris destitutos relinquendi. Verum ego tam furiosæ consternationis oblitus remedia insanabilibus conor adhibere. Omnem hercule spem, quam ex vobis conceperam, damno; nec ut cum militibus meis, jam enim esse destitistis, sed ut cum ingratissimis oportet, agere decrevi. Secundis rebus, quæ circumfluunt vos, insanire cœpistis; obliti status ejus, quem beneficio exuistis meo: digni hercule qui in eodem consenescatis; quoniam facilius est vobis adversam, quam secundam regere fortunam.

Ceux qui étoient n'agueres tributaires des Illyriens & des Perses, sont maintenant les

En tandem! Illyriorum paulo ante & Persarum tributariis

Asia & tot gentium spolia fastidio sunt. Modo sub Philippo seminudis, amicula ex purpura sordent; aurum & argentum oculi ferre non possunt: lignea enim vasa desiderant, & ex cratibus scuta, rubiginemque gladiorum. Hoc cultu nitentes vos accepi, & quingenta talenta æris alieni, quum omnis regia supellex haud amplius quam sexaginta talentorum esset, meorum operum fundamenta: quibus tamen (absit invidia) imperium maximæ terrarum partis imposui. Asiæne pertæsum est, quæ vos gloria rerum gestarum diis pares fecit? In Europam ire properatis rege deserto, quum pluribus vestrum defuturum viaticum fuerit, ni æs alienum luissem: nempe in Asiatica præda,

Nec pudet profundo ventre devictarum gentium spolia cir-

dégoûtez, & méprisent les richesses de l'Asie, & les dépoüilles de l'Orient. Ceux qui sous Philippe n'étoiēt couverts que de lambeaux, dédaignent les robes de pourpre; l'éclat de l'or & de l'argēt leur fait mal aux yeux; il ne leur faut plus que de la vaisselle de bois, des boucliers d'osier, & de méchantes épées roüillées; car c'est là en effet le riche équipage où je vous ai pris. Vous sçavez qu'à mon avenement à la Couronne, je la trouvai engagée de cinq cens talens, & qu'il n'y en avoit en tout que soixante dans l'Epargne. C'a été tout le fōds de la guerre que j'ai commencée aussitôt aprés, & avec quoi, je le puis dire sans vanité, je me suis rendu Maître presque de tout l'Univers. Est-il possible qu'il vous ennuye si fort en Asie, qui est le theatre de vos exploits, dont la gloire vous égale aux Dieux? Vous avez grand' hâte de revoir l'Europe, & d'abandonner votre Roi, sans considerer que plusieurs d'entre vous n'auroient pas de quoi se mettre en chemin si je n'avois payé leurs dettes, qu'encore n'ai-je payé que du butin de l'Asie.

Et ne rougirez-vous point aprés tant de dépoüilles conquises sur les Nations, & que

vous avez honteusemẽt consumées en débauches, de retourner les mains vuides vers vos femmes & vos enfans? Qu'avez-vous à leur répondre quand ils vous demanderont: Où sont les fruits de vos victoires? Je n'en sçache gueres qui en puissent montrer, au cõtraire il y en a qui ont engagé jusques à leurs armes, dãs l'esperance de leur retour. Pensez que je perds de bõs soldats, qui n'ont plus rien de tant de richesses, que ce qu'ils employẽt tous les jours au vin & à leurs sales voluptez. Vous me voulez quitter, les chemins sõt libres, partez, que je ne vous voye plus. Les Perses, & moi, ferons bonne garde, de peur qu'on ne vous charge en queuë. Je ne retiens personne, ôtez-vous de devant moi, Citoyens ingrats, je ne vous sçaurois plus souffrir. Je m'assure que vos peres, & vos enfans vont être bien-aises de vous voir revenir sãs votre Roi. Comme ils iront au devant de vous gayement embrasser des traîtres & des deserteurs! Souvenez-vous que je triompherai de votre fuite, & qu'en quelque part que vous soyez, je m'en vengerai, ne fût-ce qu'en préferant à vous ces Etrangers, avec qui vous me laissez. Au reste, vous me sçaurez à dire ce que

cumferentes, reverti velle ad liberos conjugesque, quibus pauci præmia victoriæ potestis ostendere. Nam ceterorum, dum etiam spei vestræ obviam istis, arma quoque pignori sunt. Bonis vero militibus cariturus sum, pellicum suarum concubinis: quibus hoc solum ex tantis opibus superest, quod impenditur. Proinde fugientibus me pateant limites; facessite hinc ocius: ego cum Persis abeuntium terga tutabor. Neminem teneo: liberate oculos meos ingratissimi cives. Læti vos excipient parentes liberique sine vestro rege redeuntes! obviam ibunt desertoribus transfugisque! Triumphabo mehercule de fuga vestra, & ubicumque ero, expetam pœnas; hos, cum quibus me relinquitis, colendo, præferendoque vobis. Jam autem scietis, & quantum sine rege valeat exercitus, & quid opis in me uno sit. De-

siluit deinde frendens de tribunali, & in medium armatorum agmen se immisit; notatos quoque, qui ferocissime oblocuti erant, singulos manu corripuit: nec ausos repugnare, tredecim asservandos custodibus corporis tradidit.

III. *Quis crederet saevam paulo ante cõcionem obtorpuisse subito metu, & quum ad suppliciũ videret trahi nihil ausos graviora quam ceteros [tam effusam antea licentiam, atque seditiosam militum violentiã ita compressam, ut non modo ullus ex omnibus irruenti regi restiterit; verum etiam cuncti pavore exanimati attonitis similes, quid de ipsis quoque rex statuendum censeret, suspensa mente exspectarent. Itaque] sive nominis, quod gentes, quæ sub regibus sunt, inter deos colunt; sive propria ipsius veneratio; sive fiducia tanta vi exercentis imperium conterruit eos: singulare certe ediderunt*

c'est qu'une armée sans Chef, & ce que vaut ma seule personne. Aprés il sauta en bas de son Tribunal tout en furie, se jetta au milieu des soldats armez; & ayant remarqué les plus mutins, les saisit tous l'un aprés l'autre, sans qu'aucun lui osât resister, & en mit treize entre les mains de ses Gardes.

III. Qui croiroit qu'une multitude comme forcenée, se fût appaisée tout à coup? Ils eurent si grand' peur, que voyant traîner leurs compagnons au supplice, pas un ne branla; mais demeurant tout interdits, comme s'ils eussent été frappez d'un coup de tonnerre, ils se regardoient les uns les autres, attendant ce que le Roi ordonneroit de leurs vies. Soit donc que cela vînt de la veneration que les peuples nez dans les Monarchies, ont pour leurs Souverains, qu'ils adorent comme des Dieux, ou d'une reverence particuliere qu'ils portoient à sa personne, ou de la hardiesse avec laquelle il usa de sa puissance & de son authorité, certainement ils donnerent un témoignage admirable de leur patience, & de leur soûmission. Car tant s'en faut qu'ils montrassent aucun ressentiment de la mort de leurs compagnons,

quand ils sçurent qu'ils avoient été executez sur le soir, qu'il n'y eut rien qu'ils ne fissent pour expier leur crime, & en obtenir le pardon. Et le lendemain, s'étant presentez devant le logis du Roi, comme ils virent qu'on leur refusoit la porte, & qu'on ne laissoit entrer que les Etrangers, ce furent des clameurs par tout le camp comme de gens desesperez, criant *qu'ils vouloient mourir si le Roi ne s'appaisoit.* Mais lui qui ne revenoit pas aisément, quand il avoit pris une resolution, ayant commandé aux Macedoniens de se tenir dans leur camp, il fit appeller tous ses soldats Etrangers, qui s'étant assemblez en grand nombre, prenant un truchement, il leur parla de cette sorte.

patientiæ exemplum? adeoque non sunt accensi supplicio cōmilitonum, quū sub noctem interfectos esse nossent, ut nihil omiserint, quod singuli magis obedienter ac pie facerent. Nam quū postero die prohibiti aditu venissent, Asiaticis modo militibus admissis, lugubrem totis castris edidere clamorem, denunciantes se protinus esse morituros, si rex perseveraret irasci. *At ille pervicacis ad omnia quæ agitasset animi, peregrinorum militum concionem advocari jubet, Macedonibus intra castra cohibitis: & quum frequentes coissent, adhibito interprete talem orationem habuit.*

Quand je passai d'Europe en Asie, ce fut dans l'espérāce de joindre plusieurs Nations celebres, & plusieurs millions d'hommes à mon Empire, & la renommée ne m'a trompé en rien de ce qu'elle m'en avoit appris. Au cōtraire il y a cela par dessus mon attente, que je trouve des peuples belliqueux, & qui ont un amour incroyable pour leurs Rois. Je m'étois

Quum ex Europa trajicerem in Asiam, multas nobiles gentes, magnam vim hominum imperio meo me additurum esse sperabam. Nec deceptus sum, quod de his credidi famæ. Sed ad illa hoc quoque accessit, quod video fortes viros erga reges suos pietatis

pietatis invictæ. Luxu omnia fluere credideram, & nimia felicitate mergi in voluptates : at hercule munia militiæ hoc animorum corporumque robore æque impigre toleratis ; & quum fortes viri sitis, non fortitudinem magis, quam fidem colitis. Hoc ego nunc primum profiteor, sed olim scio. Itaque & delectum è vobis juniorum habui, & vos meorum militum corpori immiscui. Idem habitus, eadem arma sunt vobis : obsequium vero & patientia imperii longe præstantior est, quam ceteris.

persuadé que parmi vous ce n'étoit que luxe, & que cette grande abondance de toutes choses vous noyoit dans les voluptez. Mais à ce que je vois vous avez une vigueur de corps & de courage à porter toutes les fatigues de la guerre, & ce que j'en estime davantage, c'est qu'étant vaillans, votre valeur ne tente point votre fidelité; car vous n'avez pas en moindre recõmandation l'une que l'autre. Je ne vous en ai jamais tant dit; mais ce n'est pas d'aujourd'hui que je l'ai recõnu. C'est pourquoi je vous ai choisis cõme la fleur de toute la jeunesse de l'Asie, & vous ai incorporez dãs mes troupes. Vos armes & vos habits ne different point des nôtres; mais pour l'obeïssance & la discipline, vous surpassez de beaucoup les Macedoniens.

Ergo ipse Oxathris Persæ filiam mecum in matrimonio junxi, non dedignatus ex captiva liberos tollere. Mox deinde quum stirpem generis mei latius propagare cuperem, uxorem Darii filiam duxi ; proximisque amicorum auctor fui, ex captivis generandi liberos : ut hoc sacro fœdere omne

C'est pour cette raison que j'ai épousé la fille d'Oxatres, qui est de votre nation, ne dédaignant pas d'avoir des enfans d'une captive; puis desirant peupler ma maison d'une plus ample lignée, j'ai pris la fille de Darius en mariage, & par mon exemple ai invité les principaux de ma Cour à épouser aussi des captives, afin qu'une alliance si sainte abolit toute difference & de

vainqueurs & de vaincus. Aussi faites état que je vous tiens pour mes soldats naturels, & non pas pour des étrangers, & que je vous considere comme mes anciens citoyens. L'Asie & l'Europe ne sont plus qu'un même Royaume. Je vous mets les armes des Macedoniens à la main; vous portez tous même livrée. Il n'est plus messeant aux Perses d'imiter les Macedoniens, ni aux Macedoniens de suivre les coûtumes des Perses. Ceux qui ont à vivre sous un même Prince, doivent avoir mêmes loix, & mêmes avantages.

discrimen victi & victoris excluderem. Proinde genitos esse vos mihi, non ascitos milites credite. Asiæ & Europæ unum atque idem regnum est. Macedonum vobis arma do. Inveteravi peregrinam novitatem; & cives mei estis & milites; omnia eumdem ducunt colorem. Nec Persis Macedonum morem adumbrare, nec Macedonibus Persas imitari indecorum est. Ejusdem juris esse debent, qui sub eodem rege victuri sunt.

Aprés cette harangue il confia la garde de sa personne aux Perses; & comme ces nouveaux Officiers menoient au supplice quelques Macedoniens qui avoient excité la sedition, & qui restoient à executer, on rapporte qu'un d'entr'eux homme grave, & que l'âge rendoit encore plus venerable, lui dit, *S'il ne seroit jamais las de supplices inconnus à sa nation; que ses soldats & ses citoyens y étoient traînez par leurs prisonniers sans connoißance de cause; que s'il jugeoit qu'ils eußent merité la mort, du moins qu'il les fist mourir*

Hac oratione habita, Persis corporis sui custodiam credidit. Persas satellites, Persas apparitores fecit. Per quos cum Macedones, qui huic seditioni occasionem dedissent, vincti ad supplicia traherentur, unum ex iis auctoritate & ætate gravem, ad regem ita loquutum ferunt: Quousque, *inquit*, animo tuo etiam per supplicia, & quidem externi moris obsequeris? Milites tui, cives tui, incognita causa,

captivis suis ducentibus trahuntur ad pœnam? Si mortem meruisse judicas, saltem ministros supplicii muta.

par d'autres mains.

Amico animo, si veri patiens fuisset, admonebatur; sed in rabiẽ ira pervenerat. Itaque rursus (nam parumper quibus imperatũ erat, dubitaverant,) mergi in amnem, sicut vincti erant, jussit. Nec hoc quidem supplicium seditionem militũ movit. Namque copiarum duces atque amicos ejus manipuli adeunt, petentes, ut si quos adhuc pristina noxa judicaret esse contactos, juberet interfici; offerre se corpora iræ, trucidaret. *Postquam vero cognitum est, Persis ducatus datos, Barbaros in varios ordines distributos, atque Macedonica iis imposita nomina, se vero ignominiose penitus rejectos esse, non jam amplius conceptũ animis dolorẽ perferre potuerunt. Sed concursu in regiam facto, interiori dumtaxat retenta tunica, ar-*

L'avis étoit franc & salutaire, s'il l'eût sçû connoître, mais sa fortune & sa colere l'emportoient, si bien que ceux qui étoient chargez de l'execution, tardant trop à son gré, il leur commanda de les jetter dans la riviere. Ni pour tout cela il n'y eut point d'émute; au contraire les soldats furent par brigades trouver leurs Capitaines & les Favoris du Roi, pour les prier de lui dire, *que s'il y en avoit encore d'autres qui fussent coupables, ils les livreroient; qu'enfin toute l'armée s'abandonnoit à son courroux, qu'il l'exterminât.* Ce ne fut pas tout, comme ils sçurent qu'il avoit donné leurs charges aux Perses, qu'il en avoit fait des Regimens, & leur avoit donné des noms Macedoniens, & qu'eux au contraire étoient rebutez avec ignominie, ils ne purent plus contenir la douleur qu'ils avoient dans l'ame; mais coururent tous ensemble au Palais en chemise, & jetterent leurs armes à la porte en signe de repentance, pleurant & criant

qu'on les laissast entrer ; que s'il avoit à assouvir sa colere, ce fût dans leur sang plutôt que dans leur honneur ; qu'ils ne partiroient point de là, qu'il ne leur eût pardonné.

ma ante januam, pœnitentiæ signum, projecerunt, ac præ foribus stantes, intromitti se, sibique ignosci suppliciter atque flentes orabant ; utque rex suppliciis suis potius saturet se quam contumeliis, ipsos nisi venia impetrata non discessuros.

Ces choses étant rapportées à Alexandre, il fit ouvrir les portes de son Palais, & s'en vint à eux ; & aprés qu'il eut vû tous ces témoignages de leur repentir, qu'il eut oüi leurs gemissemens, & consideré le miserable état où ils étoient, il se mit lui-même à pleurer assez long tems avec eux. Cette humble reconnoissance de leur faute leur en obtint le pardon ; puis leur ayant fait une douce reprimende, & les rudoyant d'une main, & les caressant de l'autre, il en congedia plusieurs qui n'étoient plus propres à porter les armes, & les renvoya avec de riches presens. Même il écrivit à Antipater Gouverneur de Macedoine, qu'aux spectacles des jeux publics, il leur assignât les premieres places du theatre, & les fist asseoir couronnez ; & voulut que les enfans de ceux qui étoient morts

Quæ cum Alexandro nunciata essent, apertis regiæ foribus, ad ipsos est egressus. Postquam vero ipsorum ejulatum atque pœnitentiam, nec non miserandum atque afflictum habitum vidisset, diu quoque collachrymatus est. Eaque modestia, ut ipsis ignosceret, obtinuerunt. Eis deinde nunc modeste incusatis, nunc comiter appellatis, complures bello inutiles exauctoravit, magnificentissimeque donatos dimisit. Scribens quoque ad Antipatrum Macedoniæ præfectum, eis ad spectanda certamina priores in theatro sedes assignari, coronatosque sedere jussit. Defunctorum quoque liberos pu-

pillos paterna contrahere stipendia voluit. Cratero iis præposito, quem etiam Antipatri loco, Macedonibus, Theßalis Thracibusque præesse jussit, Antipatrumque cum supplemento tyronum in Crateri locum vocavit. Jam pridem quidem Alexandro literæ, & ab Olympiade matre & ab Antipatro redditæ erant, ex quibus mutuam inter ipsos simultatem perceperat. Mater Antipatrum affectati regni insimuabat. Antipater Olympiadem multa præter ipsius decorum gerere scripserat. Itaque evocari ad se valde iniquo animo ferens, Alexandrum veneno interficere statuit.

à son service, tirassent la paye de leurs peres durant leur bas âge. Il leur donna Cratere pour conducteur, qu'il pourvût du Gouvernement de la Macedoine, de la Thessalie, & de la Thrace, qu'avoit Antipater, & celui ci eut ordre de venir avec les recruës en la place de Cratere. Il y avoit long tems qu'Alexandre avoit l'esprit rebattu des plaintes de sa Mere & d'Antipater, qui ne se pouvoient accorder. Elle accusoit Antipater d'aspirer à la tyrannie, & l'autre se plaignoit de l'humeur aigre & incompatible d'Olympias, & avoit souvent écrit qu'elle ne se conduisoit pas dans toute la bienséance de sa dignité. Enfin Antipater se voyant contraint de quitter son Gouvernement, il en conçut un tel dépit, qu'il resolut de se défaire du Roi par le poison.

IV. Peractis his rebus omnibus, Alexander ad Ecbatana Mediæ profectus, regni neceßaria disposuit, spectacula denuo & solennes indixit dies. Illis forte diebus Hephæstion, quem rex unice ac fratris loco diligebat, febricitans moritur. Ex quo Alexander incre-

IV. De là le Roi vint à Egbatane, où il mit ordre aux affaires de son Empire : il fit des sacrifices solennels, avec toutes sortes de jeux & de spectacles, pendant lesquels Ephestion qu'il aimoit uniquement & comme son frere, fut emporté d'une fiévre, & cette perte l'affligea de telle sorte, qu'il permit à sa douleur plusieurs choses indignes d'un

grand Roi : car on dit qu'il fit pendre le Medecin qui l'avoit traité, comme s'il ne fût mort que par sa faute; que faisant des cris effroyables, il se coucha sur le corps de son ami, & qu'on eut grand'peine à l'en arracher, ne cessant de pleurer tout un jour & toute une nuit. Il s'en dit encore beaucoup d'autres choses que je ne puis croire. Toutefois il est certain qu'il fit sacrifier à Ephestion, comme à un demi-Dieu, & que la dépense de son tombeau & de sa pompe funebre, monta à plus de douze mille talens.

dibili affectus dolore, multa quæ regiam majestatem minime decerent, admisisse dicitur. Miserum quippe medicum, tamquam in curando negligentior fuisset, suspendi jussit. Super amici corpus exanime ejulans procubuit, vixque inde ab amicis abstractus est. Diem atque noctem luctum continuavit. Aliaque nonnulla feruntur, quæ quidem ego minime credo. Illud tamen verum est, quod Alexander Hephæstioni, tamquam Heroi, sacrificari jusserit. In funus atque monumentum ei faciendum, plusquam duodecim millia talentorum impensa sunt.

Comme il retournoit en Babylone, les Devins de Caldée vinrent au devant de lui l'avertir qu'il n'y entrât point, parce qu'il étoit menacé d'y perdre la vie; mais il méprisa leur avis, & ne laissa pas de poursuivre son voyage. Il avoit nouvelles qu'il y avoit là des Ambassadeurs de tous les coins du monde, qui attendoient sa venue; toute la terre étant si remplie de la terreur

Revertenti Babylonem, Chaldæi vates occurrerunt, monentes ne Babylonem ingrederetur; profectionem enim ejus per id tempus vitæ periculum ei portendere. Quibus spretis, quo destinaverat ire pergit. Nunciabatur enim ei, legatos ex diversis terrarum orbis partibus undique Ba-

bylonem confluxiße, ejusque adventum exspectare : adeo totum orbem nominis ejus terror invaserat, ut cuncta gentes, velut destinato sibi regi, adularentur. Igitur tamquam conventum universi orbis acturus, Babylonem pervenire festinabat. Quo cum venisset, legatos omnes benigne susceptos domum remisit. Iisdem fere diebus convivium apud Thessalum Medium institutum est, ad quod Rex quoque cum sodalibus vocatus venit. Ibi nondum Herculis scypho epoto, repente velut telo confixus ingemuit. Elatus è convivio semianimis, tanto dolore cruciatus est, ut ferrum in remedia posceret.

de son nom, que les peuples venoient à l'envi le flatter, comme celui qui devoit être leur maître, tellement qu'il se hâtoit d'arriver à cette grande ville, pour y tenir comme les Etats Generaux de l'Univers. Aprés une superbe entrée, ayant fort bien reçu les Ambassadeurs, il leur donna congé. Environ ce même tems il se fit un festin chez Medie Thessalien, où le Roi fut convié avec les Grands de sa Cour; & étant à table, il n'avoit pas achevé de boire la coupe d'Hercule, qu'il s'écria, comme s'il eût reçu un coup de fléche au travers du corps, & fut emporté demi mort, sentant de si cruelles douleurs, qu'il demanda une épée pour se tuer.

Amici causam morbi intemperiem ebrietatis divulgarunt. Revera autem insidia fuerunt, quarum infamiam successorum potentia oppressit. Antipater enim praparatum venenum Cassandro filio, qui cum fratribus Philippo & Iolla regi

On fit courir le bruit que son mal venoit d'avoir trop bû; mais la verité est, que ce fut une trahison, dont l'infamie fut étouffée par la puissance de ceux qui lui succederent. Car Antipater avoit donné du poison tout préparé à son fils Cassandre, qui étoit grand Echanson, avec ordre de ne le confier à personne,

qu'à ses freres Philippe & Iolas, & à Medie. Philippe donc & Iolas, qui avoient accoûtumé de servir le Roi à table, mirent le poison dans l'eau, & la verserent dans le vin, aprés aprés avoir fait l'essai. Le quatriéme jour, comme les soldats avoient quelque opinion qu'il fût mort, mais qu'on le leur celoit, & que d'ailleurs ils ne pouvoient plus durer sans le voir, ils furent au Palais tout épleurez, suppliant qu'on le leur montrât; si bien qu'il commanda aux Gardes de les faire entrer.

ministrare solebat, dederat, præmonito eo, ne aliis quam Thessalo & fratribus crederet. Philippus itaque & Iollas, potum regis prægustare soliti, in aqua frigida venenum habentes, eam prægustatæ potioni regis supermiserunt. Quarto deinde die, cum milites partim mortuum suspicarentur, idque celari crederent, partim ejus desiderium ferre non possent, mœsti sese in regiam contulerunt, ut sibi regis videndi copia fieret orantes, atque à custodibus ex mandato regis intromissi sunt.

V. Quand ils le virent, ils se prirent tous à pleurer, & l'on eût dit que ce n'étoit pas le Roi qu'ils voyoient, mais son corps prêt à porter en terre; & ceux qui étoient auprés de lui, paroissoient encore plus affligez. Il jetta les yeux sur eux, & leur demanda *où ils trouveroient aprés sa mort un Roi digne de tels hommes?* C'est une chose admirable que ce Prince ainsi foible, & tout mourant qu'il étoit, se tînt toûjours au même état, auquel il s'étoit mis pour recevoir son armée, jusqu'à ce que tous

V. *Intuentibus lachrymæ obortæ præbuere speciem jam non regem, sed funus ejus visentis exercitus. Mœror tamen circumstantium lectum eminebat: quos ut rex aspexit:* Invenietis, *inquit*, quum excessero, dignum talibus viris regem? *Incredibile dictu audituque, in eodem habitu corporis, in quem se composuerat, quum admissurus milites esset, durare donec à*

toto exercitu illo ad ultimum persalutatus est: dimissoque vulgo velut omni vita debito liberatus, fatigata membra rejecit. Propiusque adire jussis amicis, nam & vox deficere jam cœperat, detractum annulum digito, Perdiccæ tradidit; adjectis mandatis, ut corpus suum ad Hammonem ferri juberet. *Quærentibus his,* cui relinqueret regnum; *respondit:* Ei, qui esset optimus. Ceterum providere jam ob id certamen, magnos funebres ludos parari sibi *Rursus Perdicca interrogãte,* quando cœlestes honores haberi sibi vellet: *dixit,* tum velle, quum ipsi felices essent. *Suprema hæc vox fuit regis, & paulo post exstinguitur.*

ses soldats, jusqu'au dernier, lui eussent fait la reverence. Et quand il leur eut dit adieu, il s'étendit dans son lit, comme s'il n'eût eu plus rien à faire qu'à mourir; & faisant approcher ses confidens de plus prés, parce que la voix commençoit à lui manquer, il tira son anneau du doigt, & le donna à Perdiccas, lui commandant *de faire porter son corps au Temple d'Hammon.* Puis comme ils lui demanderent *à qui il laissoit l'Empire;* il répondit: *Au plus digne; mais qu'il prévoyoit que sur ce different on lui préparoit d'étranges jeux funebres.* Et Perdiccas lui ayant demandé, *quand il vouloit qu'on lui rendit les honneurs divins? Lors,* dit-il, *que vous serez heureux.* Ce furent ses dernieres paroles, & bientôt aprés il rendit l'esprit.

Ac primo ploratu lamentisque & planctibus tota regia personabat: mox velut in vasta solitudine omnia tristi silentio muta torpebant; ad cogitationes quid deinde futurum esset dolore converso.

D'abord tout le Palais retentit de cris & de gemissemens: puis tout à coup, ce fut un silence comme dans une vaste solitude; la douleur faisant place aux soins, & aux pensées de l'avenir. Les enfans d'honneur & de la garde du corps couroient çà & là comme force-

nez, & remplissoient la ville de deuil, & de toutes les plaintes que l'affliction suggere dans ces rencontres; de sorte que ceux qui étoient hors du Palais, & Barbares & Macedoniens, y accoururent en foule, & l'on n'eût sçu discerner dans leur commun desespoir, les victorieux, d'avec les vaincus. C'étoit à qui s'affligeroit davantage. Les Perses l'appelloient *le plus juste & le plus doux maître qui leur eust jamais commandé*: & les Macedoniens: *Le meilleur, & le plus vaillant Prince de la terre*; murmurant les uns & les autres contre les Dieux, de ce que par envie ils l'avoient ravi aux hommes, à la fleur de son âge & de sa fortune. Il leur sembloit de voir toûjours ce visage, & cette mine resoluë avec laquelle il les menoit au combat, assiegeoit les villes, montoit sur les murs, & récompensoit la valeur.

Nobiles pueri custodiæ corporis ejus assueti, nec doloris magnitudinem capere, nec seipsos intra vestibulum regiæ retinere potuerunt: vagique & furentibus similes totam urbem luctu ac mœrore compleverant; nullis questibus omissis, quos in tali casu dolor suggerit. Ergo qui extra regiam astiterant Macedones pariter barbarique concurrunt; nec poterant victi à victoribus in communi dolore discerni. Persæ justissimum ac mitissimum dominum: *Macedones* optimum ac fortissimum regem *invocantes, certamen quoddam mœroris edebant. Nec mœstorum solum, sed etiam indignantium voces exaudiebantur;* tam viridem, & in flore ætatis fortunæque, invidia Deûm ereptum esse rebus humanis. *Vigor ejus & vultus educentis in prælium milites, obsidentis urbes, evadentis in muros, fortes viros pro concione donantis occurrebant oculis.*

Tum Macedones divinos honores negasse ei pœnitebat; impiosque & ingratos fuisse se confitebantur, quod aures ejus debita appellatione fraudassent. Et quum diu nunc in veneratione, nunc in desiderio regis hæsissent; in ipsos versa miseratio est. Macedonia profecti ultra Euphraten mediis hostibus novum imperium aspernantibus destitutos se esse cernebant; sine certo regis herede, sine herede regni publicas vires ad se quemque tracturum. Bella deinde civilia, quæ sequuti sunt, mentibus augurabantur: iterum non de regno Asiæ, sed de rege ipsis sanguinem esse fundendum, novis vulneribus veteres rumpendas cicatrices: senes, debiles, modo petita missione à justo rege, nunc morituros pro potentia forsitan satellitis alicujus ignobilis.

Alors les Macedoniens se repentoient de lui avoir refusé les honneurs divins, & se confessoient ingrats & impies de l'avoir frustré d'un nom qui lui étoit si bien dû. Enfin aprés s'être long-tems arrêté, tantôt sur sa vertu, tantôt sur les regrets de sa perte, toute leur compassion se tourna vers eux-mêmes. Ils consideroient, qu'étant partis de Macedoine, ils se trouvoient de là l'Euphrate, sans Chef, au milieu de leurs Ennemis, qui souffroient mal volontiers une nouvelle domination; Que le Roi étant mort sans enfans, & sans avoir nommé de Successeur, chacun tireroit à soi les forces de l'Empire: Et là dessus, ils présageoient les guerres civiles qui suivirent depuis; *qu'il leur faudroit encore verser du sang, & r'ouvrir leurs vieilles playes, par de nouvelles blessures, non pas pour conquerir le Royaume de l'Asie, mais pour lui donner un Roi, & que ces vieillards, qui venoient d'obtenir leur congé de leur Prince legitime, seroient contraints de sacrifier ce qui leur restoit de vie, pour établir la puissance, peut-être d'un vil Officier, ou de quelque scelerat.*

Has cogitationes volventibus nox superve-

Dans ces tristes pensées la nuit survint, qui les rendit en-

core plus funestes. Les soldats la passerent sous les armes, & les Babyloniens, montez sur les murs, ou au faiste de leurs maisons, regardoient ce que l'on faisoit; mais parce qu'on n'eût osé faire paroître de la lumiere, ils prêtoient l'oreille au moindre bruit, & prenoient souvent de fausses alarmes, plusieurs courant par les ruës, & s'entre choquant sans se reconnoître, dans une continuelle défiance les uns des autres. Les Perses, selon leur coûtume, avoient fait couper leurs cheveux, & paroissoient en robes de deüil avec leurs femmes & leurs enfans, ne considerant pas ce Prince comme leur vainqueur, & n'agueres leur ennemi, mais comme leur bon Roi qu'ils pleuroient sans feinte. Aussi avoüoient-ils, *que depuis l'établissement de leur Monarchie, ils n'avoient jamais eu de Roi plus digne de leur commander.* Mais un si grand deüil ne demeura pas renfermé dans les murs d'une ville, il passa bien vîte aux contrées voisines, & s'épandit par toute cette grande partie de l'Asie, qui est au deçà de l'Euphrate.

nit, terroremque auxit. Milites in armis vigilabant: Babylonii alius è muris, alius culmine sui quisque tecti prospectabant, quasi certiora visuri; nec quisquam lumina audebat accendere; & quia oculorum cessabat usus, fremitus, vocesque auribus captabant: ac plerumq; vano metu territi per obscuras semitas, alius alii occursantes, invicem suspecti & soliciti ferebantur. Persæ comis suo more detonsis, in lugubri veste, cum cōjugibus ac liberis, non ut victorem & modo hostem, sed ut gentis suæ justissimum regem vero desiderio lugebant. Assueti sub rege vivere, non alium, qui imperaret ipsis, digniorem fuisse *confitebantur. Nec muris urbis luctus continebatur; sed proximam regionē ab ea, deinde magnam partem Asiæ cis Euphratem tanti mali fama pervaserat.*

La nouvelle en vint bientôt aussi à la mere de Darius, laquelle de desespoir déchira

Ad Darii quoque matrē celeriter perlata est: abscissa ergo ve-

ste, qua induta erat, lugubrem sumpsit; laceratisq; crinibus humi corpus abjecit. Adsidebat ei altera ex neptibus, nuper amissum Hephæstionem, cui nupserat, lugens; propriasque causas doloris in communi mœstitia retractabat. Sed omnium suorum mala Sisygambis una capiebat. Illa suam, illa neptium vicem flebat. Recẽs dolor etiam præterita revocaverat: crederes modo amissum Darium, & pariter miseræ duorũ filiorum exsequias esse ducendas. Flebat mortuos simul vivosque. Quem enim puellarum acturum esse curam? quem alium futurum Alexandrum? iterum se captas, iterum excidisse regno, qui mortuo Dario ipsas tueretur reperisse; qui post Alexandrum respiceret, utique non reperturas. *Subibat inter hæc animum*, octoginta fratres suos eodem die ab Ocho sævissimo regum trucidatos, adjectumque

sa robbe, pour en prendre une de d'üil, & s'arrachant les cheveux se jetta par terre. Elle avoit auprés d'elle une de ses petites fill s, encore toute éplorée de la mort d'Ephestiõ son mari, & qui dans cette calamité publique, sentoit renouveller ses propres douleurs. Mais Sisigambis pleuroit elle seule toutes les miseres de sa maison; elle déploroit sa condition, & plus encore celle de ses petites filles, & cette nouvelle affliction rappelloit toutes les autres. On eût dit que Darius ne venoit que de mourir, & que cette miserable mere, faisoit à la fois les funerailles de ses deux fils. Elle pleuroit les morts & les vivans tout ensemble. *Qui aura soin*, disoit elle, *de mes filles? où trouverons-nous un autre Alexandre? que tout de nouveau elles étoient captives, tout de nouveau elles perdoient leur Royaume, & qu'aprés avoir perdu Darius, elles avoient trouvé qui les avoit recueillies; mais qu'Alexandre mort, elles ne trouveroient pas qui les voulût regarder.* Sur cela elle se ressouvenoit, *qu'ayant eu quatre-vingt freres, ils avoient tous été égorgez en un jour, par Ochus le plus cruel de tous les Tyrans, & avec eux, le pere d'u-*

ne si belle lignée. Que de sept enfans qu'elle avoit mis au monde, il ne lui en restoit plus qu'un. Qu'à la verité Darius avoit fleuri quelque tems, mais que la Fortune ne l'avoit élevé que pour le precipiter.

Enfin elle succomba à la douleur, & s'étant enveloppé la tête, tournant le dos à son petit fils, & à ses petites filles, qui étoient à ses genoux, elle ne voulut plus ni voir le jour, ni prendre de nourriture; tellement qu'elle mourut cinq jours aprés qu'elle eut renoncé à la vie. Veritablement, cette mort est un grand témoignage de la bonté du Roi, tant envers elle, qu'envers tous les autres prisonniers; puis qu'ayant eu le courage de vivre aprés Darius, elle eut honte de ne mourir pas aprés Alexandre.

Et certes, à juger sainement de ce Prince, on trouvera que ses vertus lui venoient de la Nature; & ses vices, ou de l'âge, ou de la Fortune. Il avoit une force d'esprit nompareille, une patience dans les fatigues à lasser tout le monde, & & qui alloit presque dans l'excés; sa vaillance a passé non seulement la vaillance des autres Rois, mais de ceux-là même, qui n'ont excellé qu'en

stragi tot filiorum patrem: è septem liberis, quos genuisset ipsa, unum superesse: ipsum Darium floruisse paulisper, ut crudelius posset exstingui.

Ad ultimum dolori succumbit, obvolutoque capite accidentes genibus suis neptem nepotemque aversata, cibo pariter abstinuit & luce: quinto, postquam mori statuerat, die exstincta. Magnũ profecto Alexandro indulgentiæ in eam, justitiæque in omnes captivos, documentum est mors hujus; quæ quum sustinuisset post Darium vivere, Alexandro esse superstes erubuit.

Et hercule, juste æstimantibus regem liquet, bona naturæ ejus fuisse; vitia vel fortunæ, vel ætatis. Vis incredibilis animi, laboris patientia propemodum nimia; fortitudo non inter reges modo excellens, sed inter illos quoque, quorum hæc sola virtus fuit: liberalitas sæpe majo-

ra tribuentis, quam à diis petuntur: clementia in devictos, tot regna aut reddita, quibus ea dempserat bello, aut dono data: mortis, cujus metus ceteros exanimat, perpetua contemptio: gloria laudisque ut justo major cupido; ita ut juveni & in tantis admittenda rebus.

cette vertu. Il se montroit si liberal, qu'il donnoit souvent plus qu'on n'eût osé demander aux Dieux. Sa clemence envers les vaincus étoit extréme, jusqu'à rendre les Royaumes à ceux sur qui il les avoit conquis; & les donner en pur don aux autres. La mort, qui fait fremir le reste des hommes, l'étonnoit si peu, qu'il sembloit la chercher par-tout. Il est vrai, que l'amour de la loüange & de la gloire, l'emportoit au delà des bornes; mais cet excés étoit pardonnable à un jeune Prince, & qui faisoit de si grandes choses.

Jam pietas erga parentes, quorum Olympiada immortalitati consecrare decreverat; Philippum ultus erat: jam in omnes fere amicos benignitas; erga milites benevolentia; consiliũ par magnitudini animi, & quantam vix poterat ætas ejus capere, solertia; modus immodicarum cupiditatum, Veneris intra naturale desiderium usus, nec ulla nisi ex permisso voluptas, ingentes profecto dotes erant. Illa fortuna; diis æquare se,

Que s'il faut parler de sa pieté envers ceux qui lui avoient donné la naissance, n'avoit-il pas résolu de mettre Olympias au rang des Déesses? n'avoit-il pas vengé la mort de Philippe? Quelle fut sa bonté pour la plûpart de ses Confidens? quelle fut son affection pour ses soldats? & sa continence pour les femmes? Sa conduite égaloit sa valeur; & il étoit penetrant & judicieux plus que ne portoit son âge. C'etoit là des dons de la Nature; voici ce que la Fortune lui avoit apporté, de s'égaler aux Dieux, d'exiger les honneurs divins, d'ajoûter foi aux Oracles,

qui le repaissoient de ces vanitez, & de s'emporter contre ceux qui refusoient de l'adorer ; de s'habiller à la mode des Etrangers, & prendre les mœurs des peuples vaincus, & qu'il méprisoit avant la victoire. Car pour ce qui est de la colere, & d'aimer le vin, comme la jeunesse y contribuoit beaucoup, l'âge eût pû moderer cela.

Au reste, il faut avoüer que s'il fut redevable à la Vertu, il le fut encore davantage à la Fortune, que lui seul de tous les hommes, semble avoir eu en son pouvoir & à son commandement. Combien de fois l'a-t-elle comme arraché des mains de la mort ? combien de fois retiré des perils où il s'étoit precipité, sans l'abandonner en aucune occasion ? & pour comble de faveur, elle a borné sa vie au periode de sa gloire. On diroit que les Destinées avoient attendu à le prendre, jusqu'à ce qu'ayant dompté l'Orient, & porté ses armes jusques sur l'Ocean, & aux extrémitez du monde, il eût fait tout ce que peut faire un homme mortel. C'étoit donc à un tel Roi, & à

& cœlestes honores accersere, & talia suadentibus oraculis credere, & dedignantibus venerari ipsum vehemētius quam par esset irasci ; in externū habitum mutare corporis cultum, imitari devictarum gentium mores, quas ante victoriam spreverat. Nam iracundiam & cupidinem vini sicuti juventa irritaverat, ita senectus mitigare potuisset.

Fatendum est tamen, quum plurimum virtuti debuerit, plus debuisse fortunæ, quā solus omnium mortalium in potestate habuit. Quoties illum à morte revocavit? quoties temere in pericula vectum perpetua felicitate protexit? Vitæ quoque finem eumdem illi, quem gloria statuit. Exspectavere eū fata, dum Oriente perdomito, aditoque Oceano, quidquid mortalitas capiebat, impleret. Huic regi ducique successor quærebatur : sed major moles erat, quam ut unus subire eam posset. Itaque no-

men quoque ejus & fama rerum in totum propemodum orbem, reges ac regna diffudit; clarissimique sunt habiti, qui etiam minimæ parti tantæ fortunæ adhæserunt.

un tel Conquerant, qu'il s'agissoit de donner un Successeur; mais le fardeau étoit trop pesant pour une seule tête: Et de fait, le seul nom d'Alexandre a fait des Rois & des Royaumes presque par toute la terre; & ceux là même ont été puissans, qui ont eu les moindres pieces du débris d'une si grande Fortune.

VI. *Ceterum Babylone (inde enim divertit oratio) corporis ejus custodes, in regiã principes amicorum ducesque copiarum advocavere: sequuta est militum turba, cupientium scire, in quem Alexandri fortuna esset transitura. Multi duces frequentia militum exclusi regiam intrare non poterant; quum præco* exceptis, qui nominatim citarentur, *adire prohibuit; sed precarium spernebatur imperium.*

VI. Mais pour retourner en Babylone, d'où nous sommes partis; les gardes du corps convoquerent au logis du Roi les Grands & les Officiers de l'armée. Les soldats desireux de sçavoir qui succederoit à un si puissant Monarque, s'y rendirent aussi en grand nombre. La foule étoit si étrange, que plusieurs personnes de consideration ne pouvoient passer; quand un Heraut cria, *que qui que ce fût n'eût à entrer, s'il n'étoit appellé par son nom*; mais comme il n'y avoit plus de Maître, on se mocquoit de ces défenses.

Ac primum ejulatus ingens, ploratusque renovatus est: deinde futuri exspectatio inhibitis lachrimis silentiũ fecit. Tunc Perdicca regia sella in conspectum vulgi data, in

D'abord ce fut un renouvellement de larmes & de sanglots, qui durerent quelque tems sans se pouvoir appaiser; puis le soin des affaires arrêtant les pleurs, & faisant faire silence, Perdiccas exposa en public la chaire

Royale, où étoit le Diadême, le manteau, & les armes d'Alexandre, & où il mit aussi l'Anneau qu'il lui avoit donné le jour de devant. A ces tristes objets, tout le monde se prit encore à pleurer, & à jetter des cris comme auparavant, jusqu'à ce que Perdiccas commença à dire : *Je vous remets l'Anneau que le Roi m'a consigné en mourant, avec lequel il scelloit ses ordres, & exerçoit son autorité. Je ne pense pas que le Ciel en sa plus grande colere, nous puisse affliger d'une calamité égale à la perte de ce Prince; mais à considerer la grandeur des choses qu'il a faites, il faut croire que les Dieux, dont il tiroit son origine, l'avoient seulement presté au monde pour y accomplir ces merveilles, & le retirer aussitôt à eux. C'est pourquoi ne nous restant de lui autre chose, que ce qui n'a point de part à l'immortalité, tâchons de nous acquitter au plutôt de ce que nous devons à sa memoire, & à sa dépoüille mortelle, mais songeons en même tems, en quelle ville nous sommes, au milieu de quels peuples, quel Roi, & quel appuy nous avons perdu.*

qua diadema vestisque Alexandri cum armis erant; annulum sibi pridie traditum à rege in eadem sede posuit; quorum aspectu rursus obortæ omnibus lachrymæ, integravere luctum. Et perdicca, ego quidem, *inquit,* annulum, quo ille regni atque imperii vires obsignare erat solitus, traditum ab ipso mihi, reddo vobis. Ceterum quamquam nulla clades huic, qua affecti sumus, par ab iratis diis excogitari potest; tamen magnitudinem rerum, quas egit, intuentibus, credere licet, tantum virum deos accommodasse rebus humanis, quarum sorte completa, cito repeterent eum suæ stirpi. Proinde quoniam nihil aliud ex eo superest, quam quod semper ab immortalitate subducitur, corpori nominique quam primum justa solvamus; haud obliti, in qua urbe, inter quos simus, quali rege ac præside spoliati.

Tractandum est, commilitones, cogitandumque, ut victoriam partam inter hos, de quibus parta est, obtinere possimus. Capite opus est: hoc-ne uno an pluribus, in vestra potestate est. Illud scire debetis; militarem sine duce turbam corpus esse sine spiritu. Sextus mensis est, ex quo Roxane prægnans est; optamus ut marem enitatur: ejus regnum diis approbantibus futurum, quando adoleverit: interim à quibus regi velitis destinate. *Hæc Perdicca. Tum Nearchus*, Alexandri modo sanguinem ac stirpem regiæ majestati convenire neminem ait posse mirari. Cæterum exspectari nondum ortum regem, & qui jam sit præteriri, nec animis Macedonum convenire, nec tempori rerum. Esse è Barsine filium regis, huic diadema dandum.

Ce que nous avons à faire, mes Compagnons, c'est d'assurer nos victoires parmi ceux que nous avons vaincus. Pour cela il nous faut un Chef; un, ou plusieurs, choisissez; car vous n'ignorez pas qu'une armée sans Chef est un corps sans ame. Roxane est grosse de six mois. Les Dieux veüillent qu'elle nous donne un Prince qui gouverne quand il sera en âge. Cependant regardez à qui vous voulez donner la Regence. Voila ce que dit Perdiccas; à quoi Nearque repartit, *qu'on ne doutoit point que le sang d'Alexandre ne dût succeder à la Couronne; mais que d'attendre un Roi qui n'étoit pas encore né, & laisser celui qui l'étoit déja, c'étoit ce que ne pouvoit souffrir ni l'humeur des Macedoniens, ni l'état present des affaires; Que le Roi avoit un fils de Barsine, qu'il le falloit couronner.*

Nulli placebat oratio: itaque suo more hastis scuta quatientes obstrepere perseve-

Cette proposition choqua tout le monde, si bien que frappant de leurs javelots contre leurs boucliers, selon leur

coûtume, chacun se mit à murmurer; & Nearque défendant son opinion avec trop de chaleur, les esprits s'échauffoient, quand Ptolomée prit la parole: *A la verité*, dit il, *c'est une race bien digne de commander aux Macedoniens, que le fils de Roxane, ou de Barsine, lesquels sont plus qu'à demi esclaves, & qu'on n'oseroit avoir seulement nommez en Europe! Quoy? n'aurions-nous vaincu les Perses, que pour nous asservir à leurs enfans, & faire de nous mêmes, ce que Darius, & Xerces, ces grands & legitimes Rois, n'ont pû faire avec leurs armées prodigieuses de mer & de terre? Mon avis est, qu'on dresse le Tribunal du Roi au Palais, & quand il faudra deliberer des affaires, qu'on y tienne le conseil, composé de ceux qui avoient accoûtumé d'y assister; que les resolutions passent à la pluralité des voix, & que les Chefs & les Capitaines y obeïssent.*

rabant. Jamque prope seditionem pervenerant, Nearcho pervicacius tuente sententiam. Tum Ptolemæus: digna prorsus est soboles, *inquit*, quæ Macedonum imperet genti Roxanes vel Barsinæ filius; cujus nomen quoque Europam dicere pigebit, majore ex parte captivi. Cur Persas vicerimus, ut stirpi eorum serviamus? quod justi illi reges Darius & Xerxes tot millium agminibus, tantisque classibus nequidquam petiverunt. Mea sententia hæc est, ut sede Alexandri in regia posita, qui consiliis ejus adhibebantur, coëant, quoties in commune consulto opus fuerit: eoque, quod major pars eorum decreverit, stetur: duces, præfectique copiarum his pareant.

Quelques-uns étoient du sentiment de Ptolomée, mais les plus apparens étoient de l'avis de Perdiccas. Alors Aristone se levant, dit: *Que lors qu'on avoit demandé à Alexandre à qui il laissoit sa*

Ptolemæo quidam, potiores Perdiccæ assentiebantur. Tum Aristonus orsus est dicere, Alexandrum consultum, cui relinqueret regnum, voluisse opti-

num deligi : judicatum autem ab ipso optimum Perdiccam, cui annulum tradidisset. Neque enim unum eum assedisse morienti ; sed circumferentem oculos, ex turba amicorum delegisse cui traderet. Placere igitur summam imperii ad Perdiccam deferri. *Nec dubitavere, quin vera censeret : itaque universi* procedere in medium Perdiccam, & regis annulum tollere *jubebant. Harebat inter cupiditatem pudoremque, & quo modestius, quod exspectabat, appeteret, pervicacius oblaturos esse credebat. Itaque cunctatus, diuque, quid ageret incertus ; ad ultimum tamen recessit, & post eos, qui sederant proximi, constitit.*

At Meleager unus è ducibus confirmato animo, quem Perdiccæ cunctatio erexerat, nec dii siverint, *inquit,* ut Alexandri fortuna, tantique regni fastigium in istos humeros ruat ; homines certe

Couronne, il avoit répondu, au plus digne, & qu'il avoit jugé Perdiccas le plus digne, puis qu'il lui avoit donné son Anneau ; car il n'étoit pas seul qui avoit été present à sa mort, mais le Roi ayant jetté les yeux sur tous ceux qui étoient autour de lui, avoit choisi celui-ci entre tous les autres, & qu'ainsi il l'avoit designé son Successeur. On n'étoit point en doute qu'il ne dît la verité ; tellement qu'ils prierent tous Perdiccas *de s'avancer & de reprendre l'Anneau.* Il hesitoit entre le desir & la honte, s'imaginant que plus il feroit le froid, plus on le presseroit de prendre ce qu'il eût déja voulu tenir ; si bien qu'aprés avoir long tems balancé, incertain de ce qu'il devoit faire, enfin il se retira : & se tint debout derriere ceux qui étoient assis auprés de lui.

Mais Meleagre, un des Capitaines de la Phalange, prenant avantage de l'irresolution de Perdiccas, s'écria: *Aux Dieux ne plaise que la Fortune d'Alexandre & le faix d'un si grand Empire tombe sur de si foibles épaules ; au moins je suis assuré, que les*

hommes ne le souffriront pas, je ne parle point de ceux qui y ont plus de droit que lui, mais de tout ce qu'il y a ici de gens de cœur, malgré lesquels rien ne se fera: Et il importe peu, que vous ayez pour Roi le fils de Roxane, en quelque tems qu'il naiße, ou Perdiccas, puis qu'aussi-bien, sous ombre de la Regence, il s'emparera du Royaume. C'est pourquoi, de tous ceux qu'on propose, nul ne lui agrée que celui qui n'est pas au monde; Et maintenant qu'une juste impatience, ou plutôt une urgente necessité nous preße d'avoir un Roi, lui seul nous renvoye aux couches d'une femme; même il devine déja que ce sera un fils; & plutôt que cela ne soit, doutez-vous qu'il n'en suppose un? Certainement, si Alexandre nous l'avoit laißé pour son Successeur, ce seroit le seul de ses commandemens, auquel je serois d'avis qu'on n'obeît pas. Mais que ne courez-vous, soldats, enlever tous les tresors de votre Roi? l'armée n'est-elle pas heritiere de toutes ces grandes richeßes qu'il a laißées.

non ferent. Nihil dico de nobilioribus quam hic est, sed de viris tantum; quibus invitis nihil perpeti necesse est. Nec vero interest, Roxanes filium, quandoque genitus erit, an Perdiccam regem habeatis; quum iste sub tutelæ specie regnum occupaturus sit. Itaque nemo ei rex placet, nisi qui nondum natus est: & in tanta omnium festinatione, non justa modo, sed etiam necessaria, exactos menses solus exspectat, & jam divinat marem esse conceptum, quem vos dubitatis paratum esse vel subdere. Si medius fidius Alexander hunc nobis regem pro se reliquisset, id solum ex iis, quæ imperasset, non faciendum esse censerem. Quin igitur ad diripiendos thesauros discurritis? harum enim opum regiarum utique populus est heres.

VII. Ayant dit cela, il passa au travers de la foule; & ceux qui lui avoient fait jour, le

VII. *Hæc eloquutus per medios armatos erupit, & qui abeunti*

viam dederant, ipsum ad pronunciatam prædam sequebantur; Jamque armatorum circa Meleagrum frequens globus erat, in seditionem ac discordiam versa concione; quum quidam plerisque Macedonum ignotus ex infirma plebe, Quid opus est, *inquit,* armis, civilique bello, habentibus regem, quem quæritis? Aridæus Philippo genitus, Alexandri paulo ante regis frater, sacrorum, cæremoniarumq; consors modo, nunc solus heres, præteritur à vobis. Quo merito suo? quidve fecit, cur etiam gentium communi jure fraudetur? Si Alexandro similem quæritis, numquam reperietis; si proximum, hic solus est.

suivoient comme pour aller au pillage; de sorte qu'il s'étoit déja amassé autour de lui un gros de soldats en armes, & la sedition commençoit à s'allumer, lors qu'un certain homme, de la lie du peuple, & qui n'étoit presque connu de personne, dit: *A quoi faire en venir aux armes, & s'engager dans une guerre civile pour avoir un Roi, puis que vous en avez un tout trouvé? N'avez-vous pas Aridée, fils de Philippe, frere d'Alexandre, qui avoit part comme lui aux saintes ceremonies, & à tous les sacrifices de la famille Royale, & qui est aujourd'hui son seul heritier? Qu'a-t-il fait? de quoi l'accusez-vous, pour l'oublier comme vous faites, & lui ôter le Diadême que le droit des Gens lui donne? Si vous cherchez un Roi comme Alexandre, c'est ce que vous ne trouverez jamais; si le plus proche à succeder, vous n'avez que celui-ci.*

His auditis concio primo silentium velut jussa habuit: conclamant deinde pariter Aridæum vocandum esse, mortemque meritos, qui concionem sine eo habuissent. *Tum Pithon plenus lachrymarum orditur di-*

A cette proposition tous se turent, comme si on leur eût imposé silence; puis tous ensemble se mirent à crier, *qu'il falloit appeller Aridée, & que ceux-là meritoient la mort, qui avoient fait l'assemblée sans lui.* Mais Python tout baigné de larmes, commença à dire; *qu'Alexandre étoit*

bien à plaindre, de ne pouvoir maintenant joüir de la presence de tant de bons Citoyens, & de soldats fidelles, & si affectionnez, qu'ils ne pensoient qu'à honorer son nom, & ses cendres, sans considerer tout le reste. Ces paroles n'étoient pas si couvertes, qu'on ne vît bien qu'elles alloient à ce jeune Prince, à qui l'on destinoit l'Empire; mais elles attirerent plus de haine sur Pyton, que de mépris sur Aridée, pour lequel au contraire, elles firent naître de la compassion, qui lui acquit la faveur de l'Assemblée; tellement que ne cessant de crier, *qu'ils ne souffriroient point qu'un autre regnât que celui qui étoit né dans cette esperance*, Meleagre, ennemi juré de Perdiccas, l'amena sur l'heure au Palais, où sous le nom de Philippe il fut proclamé Roi par les soldats.

cere, nunc vel maxime miserabilem esse Alexandrum, qui tam bonorum civium militumque fructu, & præsentia fraudatus esset. Nomen enim memoriamque regis sui tantum intuentes, ad cetera caligare eos. *Haud ambigue in juvenem, cui regnum destinabatur, impensa probra; quæ magis ipsi odium, quam Aridæo contemptum adtulerunt: quippe dum miserentur, etiam favere cœperunt.* Igitur non alium se quam eum, qui ad hanc spem genitus esset, regnare passuros *pertinaci acclamatione declarant, vocariq; Aridæum jubēt. Quem Meleager infestus invisusque Perdiccæ strenue perducit in regiam; & milites Philippum consalutatum, regem appellant.*

C'étoit la voix du peuple, mais les Grands n'étoient pas de cet avis, entre lesquels Pyton executant ce qui avoit été resolu avec Perdiccas, nomma pour tuteurs de l'enfant qu'on attendoit de Roxane, Perdiccas, & Leonatus,

Ceterum hæc vulgi erat vox, principum alia sententia. E quibus Pithon consilium Perdiccæ exsequi cœpit, tutoresque destinat filio ex Roxane futuro, Perdiccam, & Leonatum

tum stirpe regia genitos. Adjecit, ut in Europa Craterus & Antipater res administrarent. Tum jusjurandũ à singulis exactum futuros in potestate regis geniti Alexandro. Meleager haud injuria metu supplicii territus, cum suis secesserat. Rursus Philippum trahens secum irrupit regiam, clamitans suffragari reipublicæ de novo rege paulo ante concepto : robur ætatis experirentur ; modo stirpem Philippi, & filium ac fratrem regum duorum sibimetipsis potissimum crederent. *Nullum profundum mare, nullum vastum fretum & procellosum tantos ciet fluctus, quantos multitudo motus habet, utique si nova & brevi duratura libertate luxuriat.*

tous deux du sang Royal, déclara Cratere & Antipater directeurs des affaires de l'Europe ; & en même tems tous jurerent de reconnoître pour Roi ce fils d'Alexandre. Meleagre craignant ce qu'il meritoit, s'étoit retiré avec ses partisans ; puis prenant courage, & traînant Philippe aprés soi, il força la porte du Palais, criant *que l'âge vigoureux de ce Prince autorisoit l'élection du peuple ; qu'ils se souvinssent que c'étoit le sang de Philippe, & le fils & le frere de deux Rois ; que c'étoit assez pour les obliger au moins d'en faire l'eßai, & d'en juger eux-mêmes par leur propre connoissance, & non pas sur le rapport d'autrui, & de personnes interessées.* Il n'est point de mer si pleine d'orages, ni qui roule plus de vagues, qu'il s'éleve de mouvemens dans une multitude, quand elle se sent la bride sur le col, & qu'elle ne croit pas jouir long tems de sa liberté.

Pauci Perdiccæ modo electo ; plures Philippo quam speraverat, imperium dabant. Nec velle, nec nolle quidquam diu poterant ; pœnitebatque

Peu s'attachoient à Perdiccas qu'on venoit de faire Regent, & Philippe avoit plus de voix, qu'il n'en avoit espéré. Ce n'étoit qu'irrésolutions & que changemens ; ils vouloient, puis ne vouloient pas ;

& aprés ils se repentoient de s'être repentis : mais enfin ils s'arrêterent au fils d'Alexandre. Aridée redoutant l'autorité des Grands, estoit sorti de l'assemblée, & sa retraite avoit plutôt fermé la bouche aux soldats, que rallenti leur affection ; si bien que l'ayant rappellé, ils le revétirent de la robe d'Alexandre, qui estoit sur sa chaire; & Meleagre ayant endossé la cuirasse, & pris ses armes, le suivit comme son Capitaine des Gardes.

modo consilii, modo pœnitentiæ ipsius. Ad ultimum tamen in stirpem regiam inclinavere studiis. Cesserat ex concione Aridæus principum auctoritate conterritus, & abeunte illo conticuerat magis, quam languerat militaris favor. Itaque revocatus vestem fratris, eam ipsam, quæ in sella posita fuerat, induitur. Et Meleager thorace sumpto capit arma, novique regis satelles sequitur.

La Phalange frappoit des piques contre les bouchers, & menaçoit *de tailler en pieces ceux qui entreprendroient d'usurper une Couronne, qui ne leur appartenoit point ; qu'il falloit qu'elle demeurât dans la maison Royale, sur la tête du legitime heritier ; que le nom même de Philippe leur étoit venerable & sacré, & que personne ne prenoit un nom si majestueux, qu'il ne fût né pour regner.* Perdiccas bien étonné s'enferme dans la salle où reposoit le corps d'Alexandre : il avoit avec lui six cens hommes d'élite, Ptolomée & toute la jeunesse de la Cour ; mais tant de milliers d'hommes en armes,

Phalanx hastis clypeos quatiens, expleturam se sanguine illorum, qui affectaverant nihil ad ipsos pertinens regnum, *minabatur :* in eadem domo familiaque imperii vires remansuras esse gaudebant ; hereditarium imperium stirpem regiam vindicaturam ; assuetos se nomen ipsum colere, venerarique ; nec quemquam id capere, nisi genitum ut regnaret. *Igitur Perdicca territus, conclave in quo Alexandri corpus jacebat, asservari jubet.*

Sexcenti cũ ipso erant spectatæ virtutis: Ptolemæus quoque se adjunxerat ei, puerorumque regia cohors. Ceterum haud difficulter à tot millibus armatorũ claustra perfracta sũt. Et rex quoque irruperat stipatus satellitum turba, quorum princeps erat Meleager. Iratusq; Perdiccas, hos qui Alexandri corpus tueri vellent, sevocat; sed qui irruperãt, eminus tela in ipsum jaciebant, multisque vulneratis, tandem seniores demptis galeis, quo facilius nosci possent, precari qui cum Perdicca erant, cœpere, ut abstinerent bello, regique & pluribus cederent.

n'eurent pas grand'peine à enfoncer les portes; tellement qu'Aridée même y entra environné d'une troupe de satellites, dont Meleagre estoit Capitaine. Cette violence ayant outré Perdiccas, il sortit de là, se faisant suivre par ceux qui gardoient le corps; & comme les autres qui tiroient sur lui & sur sa troupe, en eurent blessé plusieurs, enfin les plus anciens d'entre eux ôterent leur casque pour se faire connoître, & prierent ceux qui estoient avec Perdiccas, de n'en venir point aux mains, & de ceder au Roi & au parti le plus fort.

Primus Perdicca arma deposuit; ceterique idem fecere. Meleagro deinde suadente ne à corpore Alexandri discederent, insidiis locum quæri rati, diversa regiæ parte ad Euphratem fugam intendunt. Equitatus, qui ex nobilissimis juvenũ constabat, Perdiccã &

Perdiccas mit bas les armes le premier, & aprés lui tous les autres. Ensuite Meleagre leur ayant voulu persuader de ne point quitter le corps d'Alexandre, ils se défierent de quelque embûche, & sortant par une fausse porte, gagnerent l'autre côté de l'Euphrate. La Cavalerie composée de toute la Noblesse, se rangea auprés de Perdiccas & de Leonatus, &

étoit d'avis de sortir de Babylone, & de tenir la campagne. Mais Perdiccas qui ne perdoit pas l'esperance que l'Infanterie ne revînt à lui, demeura dans la ville, de peur qu'on ne crût qu'ayant emmené la cavalerie, il se fût separé du reste de l'armée.

Leonnatum frequens sequebatur; placebatque excedere urbe, & tendere in campos. Sed Perdicca ne pedites quidem sequuturos ipsum desperabat: itaque ne abducendo equites abrupisse à cetero exercitu videretur, in urbe substitit.

VIII. Cependant Meleagre ne cessoit d'inciter le Roi à faire mourir Perdiccas; *Que c'étoit le seul moyen de s'aßurer la Couronne; qu'il falloit prévenir cet esprit ambitieux, qui se souvenoit comme il avoit traité le Roi, & qu'on n'est pas volontiers fidele à celui qu'on redoute.* Le Roi souffroit plutôt ce conseil qu'il ne l'approuvoit; néanmoins Meleagre prenant son silence pour un commandement, envoya des gens à Perdiccas de la part du Roi pour le faire venir, avec ordre de le tuer au moindre refus. L'autre averti de l'arrivée de ces satellites, n'ayant pour tout avec lui que seize Gentilshommes de la Compagnie Royale, les attendit de pied ferme à la porte de son logis, & aprés les avoir fort maltraitez de paroles, & appellez cent fois *esclaves de Meleagre*, il les étonna tellement par la fermeté de son courage & de

VIII. *At Meleager regem monere non destitit*, jus imperii Perdiccæ morte sanciendum esse: ni occupetur impotens animus, res novaturum. Meminisse eum quid de rege meruisset, neminem autem ei satis fidum esse, quem metuat. *Rex patiebatur magis, quam assentiebatur. Itaque Meleager silentium pro imperio habuit, misitque regis nomine qui Perdiccā accerserent; iisem mandatum ut occiderent, si venire dubitaret. Perdicca nunciato satellitū adventu, sexdecim omnino pueris regiæ cohortis comitatus in limine domus suæ constitit, castigatosque*, & Meleagri mancipia *identidem appel-*

lans, sic animi vultusque constantia terruit, ut vix mentis compotes fugerent.

ses regards, qu'ils prirent la fuite tout éperdus.

Perdicca pueros equos jussit conscendere, & cum paucis amicorum ad Leonnatum pervenit; jam firmiore præsidio vim propulsaturus, si quis inferret. Postero die indigna res Macedonibus videbatur, Perdiccam ad mortis periculum adductum; & Meleagri temeritatem armis ultum ire decreverant: atque ille seditione provisa, quum regem adisset, interrogare cœpit, an Perdiccam comprehendi ipse jussisset? *Ille* Meleagri instinctu se jussisse *respondit*; ceterum non debere tumultuari eos; Perdiccam enim vivere. *Igitur concione dimissa Meleager equitum maxime defectione perterritus, inopsque consilii (quippe in ipsum periculum reciderat, quod inimico paulo ante intenderat) triduum fere consumpsit incerta consilia volvendo.*

En même tems il fait monter à cheval cette jeunesse, & s'accompagnant encore de quelques-uns de ses amis, vint trouver Leonatus, où il se vit en état de ne rien craindre, si on l'attaquoit. Les Macedoniens trouverent fort étrange, qu'on eût fait courre fortune à Perdiccas, & résolurent de lui faire raison de la temerité de Meleagre; si bien qu'ils vinrent en tumulte demander au Roi, *s'il avoit commandé qu'on se saisist de Perdiccas?* Il répondit *qu'ouï, mais que ç'avoit été à la persuasion de Meleagre; qu'au reste ils ne se devoient émouvoir pour cela, parce que Perdiccas étoit plein de vie, & n'avoit reçu aucun déplaisir.* Les ayant renvoyez de la sorte, Meleagre estoit bien effrayé, principalement de ce que la Cavalerie lui avoit tourné le dos; & ne sçachant quel parti prendre, à cause qu'il se voyoit tombé dans le piege qu'il avoit tendu à son ennemi, il fut prés de trois jours à consulter en soi-même ce qu'il devoit faire.

Parmi ces désordres, il restoit encore quelque image de la Cour. Les Ambassadeurs s'adressoient au Roi, qui leur donnoit audience en public. Les Capitaines se rangeoient auprés de sa personne, & les soldats faisoient garde aux avenuës, & à l'entrée du Palais. Mais on voyoit une consternation generale sur les visages, comme dans un dernier desespoir. Ils se défioient tous les uns des autres, & à un point, qu'on n'eût osé parler ensemble, ni s'accoster de personne; tellement qu'ils estoient réduits à s'entretenir avec leurs pensées. Ce nouveau Roi comparé avec celui qu'ils venoient de perdre, en rendoit la perte plus sensible, & ils cherchoient en vain où estoit ce Prince, sous qui ils avoient triomphé de toute la terre. Ils se consideroient *comme abandonnez à la merci de ces Nations indomptables qu'ils avoient pour ennemies, & qui ne manqueroient pas à la premiere occasion de se vanger des outrages qu'ils leur avoient fait souffrir.*

Et pristina quidem regia species manebat; nam & legati gentium regem adibant: & copiarum duces aderant: & vestibulum satellites armatique compleverant. Sed ingens sua sponte mœstitia ultimæ desperationis index erat: suspectique invicem non adire propius, non colloqui audebant, secretas cogitationes intra se quoque volventes, & ex comparatione regis novi, desiderium excitabatur amissi. Ubi ille esset, cujus imperium, cujus auspicium sequuti erant, requirebant. Destitutos se inter infestas indomitasque gentes, expetituras tot cladium suarum pœnas, quandocumque oblata esset occasio.

Sur ces entrefaites on leur vint dire que la Cavalerie qui suivoit Perdiccas, arrêtoit les bleds qu'on amenoit à la ville; la disette vint bien-tôt aprés,

His cogitationibus animos exedebant, quum annunciatur equites, qui sub Perdicca essent, occupatis

circa Babylonem campis, frumentum, quod in urbem invehebatur, retinuisse. Itaq; inopia primum, deinde fames esse cœpit; & qui in urbe erant, aut reconciliandam gratiam cũ Perdicca, aut armis certandum esse censebant. Forte ita acciderat, ut qui in agris erant, populationem villarum vicorumque veriti, confugerent in urbem: oppidani quum ipsos alimenta deficerent, urbe excederent: & utrique generi tutior aliena sedes, quam sua videretur. Quorum consternationem Macedones veriti, in regiam coëunt, quaque ipsorum sententia esset, exponunt. Placebat autem legatos ad equites mitti de finienda discordia, armisque ponendis. *Igitur à Rege legatur Pasas Thessalus, & Amissas Megalopolitanus, & Perilaüs: qui cum mandata Regis edidissent*, non aliter posituros arma equites, quam si rex discordiæ auctores dedisset, *tulere responsum.*

& ensuite la famine, qui les fit resoudre de s'accommoder avec Perdiccas, ou de le combattre. Il estoit arrivé que les gens des champs craignant les violences & les ravages de la guerre, s'étoient retirez dans la ville, & que ceux de la ville en estoient sortis faute de vivres; chacun croyant être mieux ailleurs que chez soi. Les Macedoniens qui apprehendoient l'émute des habitans, s'assemblerent au logis du Roi, & lui proposerent *d'envoyer des députez à la Cavalerie, pour traiter, & lui faire poser les armes.* Le Roi dépêcha aussitôt Pasas Thessalien, & Amissas Megalopolitain, avec Perilaüs, qui aprés avoir exposé leur commission, eurent pour réponse, *qu'ils ne desarmeroient point, qu'on ne leur eût mis entre les mains les auteurs de la division.*

His renunciatis sua sponte milites arma capiunt, quorum tumultu è regia Philippus excitus, Nihil, *inquit,* seditione est opus; nam

Ce rapport ayant été fait, les soldats courent aux armes de leur propre mouvement, & le Roi à ce bruit sortant du Palais se présente à eux, & leur dit; *A quoi bon nous entre-*

couper la gorge, afin que ceux qui nous verront faire, ayent le prix du combat? Souvenez-vous que vous avez affaire à vos Citoyens, & que d'en venir d'abord à une rupture, c'est se précipiter dans une guerre civile. Essayons plutôt de les ramener par une seconde députation; peut-être que n'ayant pas encore rendu les derniers honneurs au Roi, ce commun office de pieté nous réünira. Pour ce qui est de mon interêt, j'aime mieux remettre l'Empire, que de répandre le sang de nos Citoyens; & s'il ne tient qu'à cela que les affaires ne s'accommodent, je vous prie d'en élire un autre, qui en soit plus digne que moi. En même temps les larmes lui tombant des yeux, il s'ôte le Diadême de la tête, & tendant la main, l'offre *à qui croira le mieux meriter que lui.*

inter se certantium præmia, qui quieverint, occupabunt. Simul mementote rem esse cum civibus, quibus spem gratiæ cito abrumpere ad bellum civile properantium est. Altera legatione an mitigari possint, experiamur: & credo nondum regis corpore sepulto, ad præstanda ei justa omnes esse coituros. Quod ad me attinet, reddere hoc imperium malo, quam exercere civium sanguine: & si nulla alia concordiæ spes est, oro quæsoque, eligite potiorem. *Obortis deinde lachrymis diadema detrahit capiti, dextram qua id tenebat protendens, ut* si quis se digniorem profiteretur, acciperet.

Ce sage discours fit concevoir une grande esperance de ce Prince, dont le merite estoit jusques-là demeuré offusqué par l'éclat de la gloire de son frere; si bien qu'ils le presserent tous d'executer ce qu'il avoit proposé. Il renvoya donc les mêmes Deputez vers Perdiccas & Leonatus, avec ordre de les prier de recevoir

Ingentem spem indolis ante eum diem fratris claritate suppressam, ea moderata excitavit oratio. Itaque cuncti instare cœperunt, ut quæ agitasset, *exequi vellet. Eosdem rursus legat petituros*, ut Meleagrum tertium ducem acciperent.

Haud ægre id impetratum est ; nam & abducere Meleagrum Perdicca à Rege cupiebat, & unum duobus imparem futurum esse censebat. Igitur Meleagro cum phalange obviam egresso, Perdicca equitum turmas antecedens occurrit. Utrumque agmen mutua salutatione facta coït, in perpetuum, ut arbitrabantur, concordia & pace firmata.

Meleagre pour troisiéme Chef de l'armée, ce qu'ils obtinrent facilement ; car Perdiccas ne demandoit pas mieux, que de retirer Meleagre d'auprés du Roi; & il sçavoit bien que lui & Leonatus estant joints comme ils estoient, seroient toûjours les maîtres, & que deux l'emporteroient sur un seul. Meleagre donc sortit avec la Phalange, & Perdiccas vint au devant de lui, à la tête de la Cavalerie ; & les deux troupes s'étant entresaluées, se joignirent, croyant vivre ensemble en bonne paix, & dans une perpetuelle concorde.

IX. *Sed jam fatis admovebantur Macedonũ genti bella civilia. Nã & insociabile est regnum, & à pluribus expetebatur. Primum ergo conlegere vires, deinde disperserunt: & quum pluribus corpus, quam capiebat, onerassent, cetera membra deficere cœperunt: quodque imperium sub uno stare potuisset, dum à pluribus sustinetur, ruit. Proinde jure meritoque Populus Romanus salutem se Principi suo debere profitetur, cui noctis quam pene*

IX. Mais les destinées de l'Empire Macedonien approchoient. Déja les semences des guerres civiles estoient jettées ; chacun vouloit regner, & pas un ne vouloit de compagnon, tellement qu'ils unirent leurs forces d'abord, puis ils les diviserent ; & comme le corps se trouva surchargé, les membres ployerent sous le faix, & l'Empire qui pouvoit se maintenir sous un seul, ne put porter plusieurs maîtres, & s'en alla bien tôt par terre. Ce n'est donc pas sans sujet, que le peuple Romain publie aujourd'hui, qu'il ne tient son salut que de son Prince, qui lui est apparu comme un nou-

vel Astre au milieu de cette nuit, qui devoit apparemment être éternelle. C'est le lever de ce Soleil qui a rendu la lumiere au monde, en réünissant sous un seul Chef toutes les parties de ce grand corps, que la discorde avoit remplies, d'effroi. Que de feux éteints combien d'é ées remises dans le fourreau, que de tempêtes calmées par sa sagesse & par son bonheur ? Aussi cet Empire reprend non seulement ses forces, mais sa gloire refleurit encore, & si les Dieux n'envient point notre felicité, qui est attachée à cette auguste Maison, ils la béniront d'une longue & heureuse posterité, si selon nos vœux elle ne peut être éternelle.

supremam habuimus; novum sidus illuxit. Hujus hercule non solis ortus lucem caliganti reddidit mundo, quum sine suo capite discordia membra trepidarent. Quot ille tum extinxit faces? quot condidit gladios? quantam tempestatem subita serenitate dis ussit? Non ergo revirescit solum, sed etiam floret imperium. Absit modo invidia, excipiet hujus saculi tempora, ejusdem domus utinam perpetua, certe diuturna posteritas.

Mais pour reprendre le fil du discours, que le sentiment des prosperitez publiques m'a fait quitter, Perdiccas mettoit tout son salut en la mort de Meleagre. Il voyoit qu'il avoit affaire à un homme vain, sans foi, qui ne s'empêcheroit jamais de remüer, & d'ailleurs son ennemi mortel; de sorte qu'il falloit le prévenir. Mais pour le surprendre au dépourvû, il couvroit son dessein d'une profonde dissimulation. Il suborna donc quelques-uns de la cavalerie qu'il cōmandoit, pour fai-

Ceterum ut ad ordinem, à quo me contemplatio publica felicitatis averterat, redeam, Perdicca unicam spem salutis sua in Meleagri morte deponebat: vanum eumdem & infidum, celeriterque res novaturum, & sibi maxime infestum occupandum esse. Sed alta dissimulatione consiliū premebat, ut opprimeret incautum. Ergo clam quosdam ex copiis quibus praerat, subor-

navit, ut quasi ignoraret ipse, conquerentur palam, Meleagrũ æquatum esse Perdiccæ. Quorum sermone Meleager ad se relato, furens ira, Perdiccæ quæ comperisset, exponit. Ille velut nova re exterritus, admirari, queri, dolentisque speciem ostentare ei cœpit; ad ultimum convenit, ut comprehenderentur tam seditiosæ vocis auctores.

Agit Meleager gratias, amplexusque Perdiccam, fidem ejus in se, ac benevolentiam collaudat. Tum communi cõsilio rationem opprimendi noxios ineunt. Placet exercitum patrio more lustrari: & probabilis causa videbatur præterita discordia. Macedonum reges ita lustrare soliti erant milites, ut discissæ canis viscera ultimo in campo, in quem deduceretur exercitus, ab utraque abiicerentur parte: intra id spatium armati omnes starent, hinc equites, illinc phalanx. Itaque eo die, quem huic sacro

re comme d'eux-mêmes, des plaintes par tout, de ce qu'on avoit fait Meleagre compagnon de Perdiccas. Meleagre ayant eu avis de ces discours, vint tout en colere dire à Perdiccas, ce qu'on lui avoit rapporté. L'autre faisant l'étonné, comme d'une chose qui le surprenoit, s'écrie, se plaint, & n'oublie rien pour lui témoigner son déplaisir; & enfin ils conviennent, qu'on se saisira de ceux qui tenoient ces propos seditieux.

Sur cela Meleagre l'embrasse, le remercie, & se louë infiniment de sa franchise & de son affection. Tout d'un tems, ils déliberent ensemble des moyens de châtier les coupables; & il fut arrêté, qu'il falloit purifier l'armée à la façon du païs, & prendre pour prétexte la division passée. Les Rois de Macedoine purifioient leurs soldats de cette sorte. On prenoit les entrailles d'une chienne éventrée, & l'on en faisoit deux parts, qu'on jettoit aux deux extrémitez du champ, où l'on devoit conduire l'armée, & dans l'espace d'entre-deux, toutes les troupes se rangeoient en bataille, la cavalerie d'un côté, & l'Infanterie de l'autre. Quand donc le

jour destiné à cette ceremonie fut venu, le Roi se mit à la tête des gens de cheval & des Elephans, vis à vis de la Phalange que commandoit Meleagre. Dés que la cavalerie commença à s'ébranler, il prit une soudaine frayeur aux gens de pied, d'avoir en tête leurs Ennemis nouvellement reconciliez, & n'en augurant rien de bon, ils furent en branle de regagner la ville, parce que la plaine étoit favorable à la cavallerie; mais craignant de condamner temerairement la foi de leurs compagnons, ils firent ferme, résolus de se bien battre, si on venoit les attaquer.

destinaverant, rex cum equitibus elephantisque constiterat contra pedites, quîs Meleager praerat. Jam equestre agmen movebatur, & pedites subita formidine ob recentem discordiam, haud sane pacati quidquam expectantes, parumper addubitavere, an in urbem subducerent copias? quippe pro equitibus planicies erat. Ceterum veriti ne temere commilitonum fidem damnarent; substitere, preparatis ad dimicandum animis, si quis vim inferret.

Les troupes marchoient l'une contre l'autre, & étoient prêtes à se joindre, quand le Roi s'avança avec une des aîles de la cavalerie, vers les bataillons, & leur demanda, à l'instigation de Perdiccas, *les auteurs de la sedition pour les punir*, lui qui devoit les proteger, *& s'ils ne les livroient, les menaça de leur faire passer sur le ventre tout ce qu'il y avoit là de chevaux & d'Elephans.* Ces miserables furent bien étonnez de se voir dans un danger, qu'ils n'avoient point prévû;

Jam agmina coïbant, parvumque intervallum erat, quod aciem utramque divideret. Itaque rex cum una ala obequitare peditibus cœpit, discordiæ auctores, *quos tueri ipse debebat, instinctu Perdiccæ* ad supplicia *deposcens:* minabaturque omnes turmas cum elephantis inducturum se in recusantes. *Stupebant improviso malo pedites: nec plus in ipso Meleagro erat*

aut cōſilii, aut animi; tutiſſimum ex præſentibus videbatur, exſpectare potius, quam movere fortunã. Tum Perdicca ut torpentes & obnoxios vidit; CCC *fere, qui Meleagrum erumpentem ex concione, quæ prima habita eſt poſt mortem Alexandri, ſequuti erant, à ceteris diſcretos, elephantis in conſpectu totius exercitus objicit; omneſque belluarũ pedibus obtriti ſunt, nec prohibēte Philippo, nec auctore. Apparebatque id modo pro ſuo vindicaturum, quod approbaßet eventus. Hoc bellorum civilium Macedonibus & omen & principium. Meleager ſero intellecta fraude Perdiccæ, tum quidem, quia ipſius corpori vis non afferebatur, in agmine quietus ſtetit: at mox, damnata ſpe ſalutis, quum ejus nomine, quem ipſe fecerat regem, in perniciem ſuã abutentis videret inimicos; confugit in templum: ac ne loci quidem religione de-*

& Meleagre même perdit & jugement & courage tout à la fois. Neanmoins ils crûrent qu'en cet état, le plus ſeur étoit de ne rien tenter, & d'attendre la Fortune. Alors Perdiccas les voyant éperdus, & à ſa diſcretion, fit ſortir des rangs quelques trois cens ſoldats, qui avoient ſuivi Meleagre, quand il s'étoit retiré de la premiere Aſſemblée, aprés la mort d'Alexandre, & à la vûe de toute l'armée, les expoſa aux Elephans, qui les écraſerent tous, ſans que le Roi l'empêchât, ni le commandât, il paroiſſoit ſeulement, qu'il n'authoriſeroit les choſes que ſelon qu'elles réüſſiroient. Ce fut là comme l'augure & le prélude des guerres civiles, qui depuis ruinerent l'Empire des Macedoniens. Meleagre ayant reconnu, mais trop tard, la fraude de Perdiccas, ne quitta point pourtant la Phalange, tant qu'on n'entreprit rien ſur ſa perſonne : mais auſſi-tôt aprés, comme il vit que ſes ennemis abuſoient à ſa ruïne, du nom de celui qu'il avoit fait Roi, deſeſperant de ſon ſalut, il ſe refugia dans un Temple, où nonobſtant la ſainteté du lieu, il fut maſſacré.

fensus, occiditur.

X. Perdiccas, ayant ramené l'armée à la ville, fit assembler tous les principaux; & par leur avis l'Empire fut partagé de cette sorte. La souveraine puissance residoit en la personne du Roi. Ptolomée fut fait Satrape d'Egypte, & de toutes les Provinces d'Afrique, qui étoient de la jurisdiction des Egyptiens. On donna la Syrie & la Phenicie à Laomedon, la Cilicie à Philotas, & la Lycie avec la Pamphilie, & la grande Phrygie à Antigonus. Cassandre fut envoyé en Carie, & Menandre en Lydie. Leonatus eût la petite Phrygie, avec toute la côte de l'Hellespont. La Cappadoce, & la Paphlagonie échurent à Eumenes avec ordre de garder toute cette contrée, jusques à Trebizonde; & de faire la guerre à Arbate, qui seul n'avoit point voulu reconnoître l'Empire des Macedoniens. On établit Phyton gouverneur de la Medie, Lysimachus de la Thrace, & des peuples de Pont, contigus à cette Province; & l'on ordonna que ceux qui commandoient aux Indes, aux Bactriens, Sogdiens, & autres Nations qui habitent le long de l'Ocean, ou de la Mer rouge, demeureroient en leurs

X. Perdicca perducto in urbem exercitu, consilium principum virorũ habuit, in quo imperium ita dividi placuit, ut rex quidem summam ejus obtineret; satrapes Ptolemæus Ægypti & Affricæ gentium, quæ in ditione erant: Laomedonti Syria cũ Phœnice data est: Philotæ Cilicia destinata: Lyciam cum Pamphylia & majore Phrygia obtinere jussus Antigonus: In Cariam Cassander; Menander in Lydiam missi. Phrygiam minorē Hellesponto adjunctam Leonnati provinciã esse jusserunt. Cappadocia Eumeni cum Paphlagonia cessit. Præceptum est, ut regionem eam usque ad Trapezunta defenderet, bellum cum Arbate gereret: solus hic detrectabat imperium. Python Mediam, Lysimachus Thraciam, appositasque Thraciæ Ponticas gentes obtinere jussi. Qui Indiæ quique Bactris & Sogdianis, cæterisque aut

Oceani aut rubri maris accolis praerant, quibus quisque finibus habuisset, imperii etiã jus obtineret. Decretũ est, ut Perdicca cum rege esset, copiisque praeesset, quae regem sequebantur. Credidere quidam testamento Alexandri distributas esse provincias; sed famam ejus rei, quanquam ab auctoribus tradita est, vanam fuisse comperimus.

Et quidem suas quisque opes divisis imperii partibus tuebantur; quas ipsi fundaverant, si umquam adversus immodicas cupiditates terminus staret. Quippe paulo ante regis ministri, specie imperii alieni procurandi, singuli ingentia invaserant regna; sublatis certaminũ causis, quum & omnes ejusdem gentis essent; & à ceteris sui quisque imperii regione discreti. Sed difficile erat eo contentos esse, quod obtulerat occasio: quippe sordent prima quaeque, quum majora sperantur. Itaque om-

Charges; Que Perdiccas demeureroit à la Cour, & commanderoit l'armée qui accompagnoit le Roi. Quelques-uns ont crû, qu'Alexandre avoit ainsi distribué les Provinces par son testament, mais nous avons verifié le contraire, quoi qu'il y ait des Historiens qui le rapportent.

Aprés ce partage ils joüissoient tous de ce qui leur étoit échû, & s'étoient puissamment établis parmi ces peuples. Ils pouvoient vivre heureux, si la convoitise se pouvoit prescrire des bornes; Car sous ombre de servir leur Maître, ils avoient envahi de grands Royaumes, & de simples Ministres s'étoient faits Rois, & il ne tenoit qu'à eux de regner en paix, puis qu'ils étoient tous de même Nation, & que leurs états étoient separez les uns des autres. Mais il étoit mal aisé, qu'ils fussent contens de ce que la Fortune leur avoit donné, les hommes faisant peu de cas de ce qu'ils possedent, quand ils esperent quelque chose de meilleur; outre qu'ils croyoient

avoir moins de peine à augmenter leurs Royaumes, qu'ils n'en avoient eu à les acquerir.

Il y avoit déja sept jours, que le corps d'Alexandre reposoit sur son lit de parade, sans qu'on lui eût rendu les honneurs funebres; le soin des affaires publiques, & la necessité de pourvoir au Gouvernement de l'Empire, avoit empêché qu'on ne songeât à un devoir si juste. Or il n'y a point de païs au monde, où les chaleurs soient plus violentes qu'en la Mesopotamie, elles font mourir plusieurs animaux qu'elles surprennent en rase campagne, & le Soleil y est si ardent, qu'il y brûle comme le feu. D'ailleurs, l'eau y est fort rare, & encore les habitans du païs la cachent aux Etrangers, & la gardent toute pour eux. Et cependant, lors que l'on vint à visiter le corps, on le trouva sain & entier sans aucune tache, & mêmes ayant le teint aussi frais & aussi vermeil que s'il eût été en vie; tellement que les Egyptiens & les Caldéens, qui avoient charge de l'embaumer à leur façon, n'oserent d'abord y toucher, croyant qu'il n'étoit pas mort; mais aprés, l'ayant prié *de permettre à des mains mortelles de le tou-*

nibus expeditius videbatur augere regna, quam fuisset accipere.

Septimus dies erat, ex quo corpus regis jacebat in solio; curis omnium ad formandũ publicum statum à tam solemni munere aversis. Et non aliis quam Mesopotamiæ regione fervidior æstus existit, adeo ut pleraque animalia, quæ in nudo solo deprehendit, exstinguat; tantus est vapor solis & cæli, quo cuncta velut igne torrentur. Fontes aquarum & rari sunt, & incolentium fraude celantur: ipsis usus patet; ignotus est advenis. Ut tandem curare corpus exanimũ amicis vacavit; nulla tabe, ne minimo quidem livore corruptum videre, qui intraverant: vigor quoque, qui constat ex spiritu, non destituerat vultum. Itaque Ægyptii, Chaldæique jussi corpus suo more curare, primo non sunt ausi admovere velut spiranti manus: deinde

cher, ils vuiderent les entrailles, & embaumerent le corps, puis le mirent sur le thrône d'or avec son Diadême à la tête, & tous les autres ornemens de l'Empire.

Plusieurs ont crû qu'Iolas fils d'Antipater, & Gentil-homme de la bouche, l'avoit empoisonné par le commandement de son pere; Car il est certain qu'on avoit oüi dire à Alexandre, *qu'Antipater aspiroit à la Royauté; qu'il étoit plus puissant qu'il n'appartenoit à un simple Lieutenant de Roi, & qu'enorgueilli de la victoire de Sparte, il s'approprioit ce qu'il n'avoit qu'en dépost, & de la bonté de son Maître.* Mêmes on a eu opinion, que Cratere avoit été envoyé avec les vieux soldats pour le tuer. On assure que le poison qu'on lui donna, & qui s'engendre en Macedoine, est si penetrant, qu'il perce & mange même le fer, & ne se peut porter que dans la corne du pied d'un mulet. Ils appellent Styx, la fontaine d'où coule cette mortelle liqueur. Mais soit qu'il ait été empoisonné, ou non, la puissance de ceux qu'on en accusoit, en étouffa bien tôt le bruit. Car Antipater s'empara

precati, ut jus fasque esset mortalibus attrectare eum; *purgavere corpus, repletumque est odoribus aureum solium, & capiti adjecta fortunæ ejus insignia.*

Veneno necatum esse credidere plerique: filium Antipatri inter ministros Jollam nomine, patris jussu dedisse. Sæpe certe audita erat vox Alexandri, Antipatrum regium affectare fastigium; majoremque esse præfecti opibus, ac titulo Spartanæ victoriæ inflatum, omnia à se data asserentem sibi. *Credebant etiam Craterum cum veterum militum manu ad interficiendum eum missum. Vim autem veneni, quod in Macedonia gignitur, talem esse constat, ut ferrum quoque exurat, ungula jumenti duntaxat patiens.* Stygem *appellant fontem, ex quo pestiferum virus emanat.* Hoc per Cassandrum allatum, traditumque fratri Jollæ, & ab eo supremæ regis potioni inditum.

de la Macedoine, & de la Grece, & ses enfans lui ayant succedé, exterminerent toute la race d'Alexandre, jusques aux plus éloignez. Au reste, Ptolomée qui eut l'Egypte en partage, fit porter le corps de ce grand Monarque à Memphis, & de là à quelques années en Alexandrie, où l'on rend toutes sortes d'honneurs à son nom, & à sa memoire.

Hæc utcumque sunt tradita. Eorum, quos rumor asperserat, mox potentia exstinxit. Regnum enim Macedoniæ Antipater, & Græciam quoque invasit, soboles deinde excepit; interfectis omnibus quicumque Alexandrum etiam longinqua cognatione contigerant. Ceterum corpus ejus à Ptolemæo, cui Ægyptus cesserat, Memphim; & inde paucis post annis Alexandriam translatum est: omnisque memoriæ ac nomini honos habetur.

FIN.





AU LECTEUR.



N auroit pû se passer de ce Supplément de Freinshemius, qui pouvoit être mis aprés ces paroles du dixiéme Livre, page 387. qu'il l'exterminât, *où Monsieur de Vaugelas a suivi l'ancien Supplément qui se trouve dans le Latin. Mais l'on a jugé à propos de le mettre à la fin de cet Ouvrage, parce qu'il contient beaucoup de choses considerables, qui ne sont point dans l'autre, & qui meritent bien d'être sçûes. Et pour satisfaire en tout au Lecteur, on y joint le Latin de Freinshemius, de la même maniere que l'on a fait le Texte de Quinte-Curce.*

Tandem præ dolore vix mentis compotes universi, concurrunt ad regiam, armisque ante fores projectis tunicati astantes, nuda & obnoxia pœnis corpora admitti *flentes orabant:* non se deprecari quin suppliciis sontium expiarentur, quæ per contumaciam deliquissent regis iracundiam sibi morte

ENfin, comme troublez de la douleur de leur repentir, ils coururent tous au Palais, & ayant jetté leurs armes devant la porte, & se presentant en chemise, ils prierent, les larmes aux yeux, *qu'on les laißât entrer nuds comme ils étoient, & en état de souffrir toutes sortes de châtimens; Qu'ils ne demandoient point qu'on leur fist grace; Qu'ils vouloient biẽ qu'on punît leur desobeïssãce par le supplice des coupa-*

bles, & que la colere du Roi leur étoit plus sensible que la mort. Mais bien qu'ils eussent passé des jours & des nuits devant la porte du Palais, & que par leurs gemissemens, & par leur état déplorable, ils eussent montré leur repentir; neanmoins la colere du Roi resista deux jours entiers contre les prieres des siens; & le troisiéme jour s'étant laissé vaincre par la constance des suppliens, il se fit voir en public. Et aprés avoir legerement blâmé le peu de respect de l'armée, il leur dit lui même qu'ils étoient rentrez en grace, mais il ne prononça pas ces paroles, sans qu'il y eût beaucoup de larmes répanduës de part & d'autre.

tristiorem esse. *Quumque dies noctesque ante regiam persistentes miserabili clamore habituque pœnitentiam suam approbarent; biduum tamen adversus humillimas suorum preces iracundia regis duravit; tertio die victus constantia supplicum, processit; incusataque leniter exercitus immodestia, non sine multis utrimque lachrymis, in gratiam se cum ipsis redire professus est.*

Neanmoins on crut que la chose meritoit bien d'être expiée par un sacrifice de grandes hosties. Si bien qu'aprés avoir sacrifié avec toute sorte de magnificence, il invita à un même festin, les premiers des Macedoniens, & des Perses. L'on a laissé par écrit qu'il s'y trouva neuf mille hommes, qui firent tous les libations, comme le Roi les en convia, avec une même coupe; & que les Devins, Grecs & Barbares, outre les vœux qu'ils dicterent, afin que les autres les fissent aussi en eux-mêmes, si-

Digna tamen res visa est, quæ majoribus hostiis expiaretur. Itaque sacrificio magnifice perpetrato, Macedonum simul Persarumque primores invitavit ad epulas. Novem millia eo convivio excepisse, proditum est memoriæ, eosque omnes invitante rege ex eodem cratere libavisse, Græcis barbarisque vatibus tum alia fausta vota præeuntibus, tum imprimis ut

ea utriusque imperii in idem corpus coalita societas perpetua foret. *Maturata deinde est missio, & infirmissimus quisque exauctorati : amicorum quoque seniorum quibusdam commeatum dedit : ex quis Clitus cognomento Albus, Gorgiasque & Polydamas, & Antigenes fuere.*

Abeuntibus non modo præteriti temporis stipendia cum fide persolvit, verum etiam talentum adjecit in singulos milites, viatici nomine. Filios ex Asiaticis uxoribus susceptos (ad decem millia fuisse traditur) apud se relinqui jussit, ne in Macedoniam cum parentibus transgressi, & conjugibus liberisque prioribus permixti familias singulorum cõtentionibus & discordiis implerent: sibi curæ fore pollicitus, ut patrio more instituti militiæ artes edocerẽtur. Ita supra decem veteranorũ millia dimissa sunt; additusque est Craterus, qui eos

rent particulierement celui ci: *Que cette union des deux Empires, qui s'assembloient comme en un corps, fût glorieuse & perpetuelle.* Ensuite, il donna congé à quantité de vieux Soldats ; renvoya tous ceux qui étoient inutiles à la guerre, & donna aussi la permission de se retirer à quelques-uns de ses plus vieux favoris. Clitus, surnommé le Blanc, Gorgias, Polydamas & Antigenes, furent de ce nombre.

Au reste, lors qu'ils furent prêts de partir, non seulement il leur paya exactement toutes les soldes qu'il leur devoit, mais il donna un talent à chaque soldat pour son voyage. Il voulut qu'ils laissassent auprés de lui, tous les enfans qu'ils avoient eus des femmes de l'Asie, dont on dit que le nombre montoit jusqu'à dix mille, & ne voulut pas qu'ils les emmenassent, de peur que quand ils seroient avec leurs premieres femmes, & leurs premiers enfans, les autres qui se mêleroient avec eux, ne remplissent les familles de division & de discorde. Au reste, il leur promit qu'il auroit soin de les faire élever suivant la coûtume du païs, & de les faire instruire dans la milice. Ainsi il congedia plus de douze mille vieux soldats,

& leur donna pour les conduire, Cratere l'un de ses plus chers Favoris, avec ordre d'obeïr à Polypercon, si Cratere venoit à mourir

Il écrivit aussi à Antipater, & lui manda, *Qu'il vouloit que les vieux soldats reçussent des honneurs particuliers; Que toutes les fois qu'on feroit des jeux, ou d'autres spectacles publics, ils y parussent couronnez aux premieres places, & que quand ils seroient morts, leurs enfans même qui n'auroient pas encore quatorze ans, reçussent la solde de leurs peres.* Il voulut que Cratere eût le Gouvernement de la Macedoine, & des païs contigus, & qu'Antipater le vînt trouver avec un renfort de jeunes soldats Macedoniens; car il apprehendoit quelque desordre de la mauvaise intelligence d'Olympias, & d'Antipater. En effet, Olympias, & Antipater, avoient souvent écrit à Alexandre, & l'un accusoit l'autre, de faire par orgueil, & par cruauté, une infinité de choses, qui étoient au desavantage & au deshonneur de la Majesté Royale. Et certes, depuis que le bruit de la mort du Roi se fut répandu dans la Macedoine, sa mere, & Cleopatre sa sœur, avoient excité beaucoup de troubles;

deduceret, ex præcipuis regis amicis: isti si quid humanitus contigisset, Polyperchonti parere jussi sunt.

Literis etiam ad Antipatrum scriptis, honorem emeritis haberi *præcepit*: ut quoties ludi atque certamina ederentur, in primis ordinibus coronati spectarent: utque fato functorum liberi, etiam impuberes, in paterna stipendia succederent. *Craterum Macedoniæ continentibusque regionibus cum imperio præesse placuit; Antipatrum cum supplemento juniorum Macedonum ad regem pergere. Verebatur enim ne per discordiam præfecti cũ Olympiade gravis aliqua clades acciperetur. Nam multas ad Alexandrum epistolas mater, multas Antipater miserat; vicissimque alter alterum arroganter & acerbe pleraque facere criminabantur, quæ ad dedecus, aut detrimentum regiæ majestatis pertinerent. Postquam enim rumor occisi regis te-*

mere vulgatus in Macedoniam penetravisset, mater ejus sororque Cleopatra tumultuatæ fuerant; & hæc quidem paternum regnum, Olympias Epirum invaserat.

car Cleopatre s'étoit emparée du Royaume de son Pere, & Olympias de l'Epire.

Forte dum ejusmodi literæ redduntur, Hephæstion assuetus omnium arcanorum se participem haberi, resignatas ab Alexandro simul inspiciebat. Neque vetuit eum rex; sed detractum digito annulum ori legentis admovit, nihil eorum quæ perscripta essent, in alios efferendum significans. Incusasse autem ambos fertur, & matris insolentia permotum exclamasse, eam pro habitatione decem mensium, quam in utero sibi præbuisset, gravem mercedem exigere: Antipatrum vero suspectum habuisse, quasi parta ex Spartanis victoria tollentem animos, & imperio tot jam in annos prorogato supra præfecti modum elatum.

Une fois, lors qu'on eut rendu de leurs lettres à Alexandre, & qu'il les eut ouvertes pour les lire, Ephestion, qui avoit accoûtumé d'entrer avec lui en confidence de tous ses secrets, les lut à mesure qu'il les lisoit, & le Roi ne l'en empêcha pas; mais il tira en même tems de son doigt, l'anneau qui lui servoit de cachet, & le mit sur la bouche d'Ephestion, comme pour lui dire qu'il se gardât de publier ce qu'il avoit lû dans ces lettres. Or on rapporte qu'il ne put s'empêcher de se plaindre d'Olympias, & d'Antipater; qu'il s'écria, comme irrité de l'humeur imperieuse de sa mere, qu'elle lui demandoit un trop grand salaire pour l'avoir logé dix mois dans son ventre, & l'on dit qu'Antipater lui étoit devenu suspect depuis la victoire qu'il avoit obtenuë sur les Lacedemoniens, comme s'il en eût conçu des esperances plus hautes, & qu'il se fût élevé au dessus de la condi-

tion d'un Gouverneur, par la continuation de la puiſſance qu'on lui avoit ſi long-tems laiſſée.

C'eſt pourquoi, lors que quelques-uns loüoient un jour devant lui l'integrité d'Antipater, il répondit : *Qu'il paroiſſoit blanc au dehors, mais que ſi on le regardoit au dedans, il paroîtroit tout de pourpre* ; & pourtant il diſſimula ſes ſoupçons, & ne donna point de marque plus viſible & plus manifeſte qu'il eût pour lui de l'averſion. Toutefois la plûpart ont cru, qu'Antipater s'imaginant qu'on le mandoit pour le punir, avoit été cauſe par ſes pratiques de la mort du Roi, qui arriva quelque tems aprés. Cependant le Roi choiſit les meilleurs hommes d'entre les Perſes, afin de remplir ſon armée, & les mit parmi les troupes Macedoniennes. Davantage, il fit choix de mille Perſes, pour la garde de ſon corps, & voulut qu'une autre bande de piquiers, qui n'étoient pas moins de dix mille, fiſt garde à l'entour de ſon pavillon.

Itaque quum ejus gravitas atque integritas à quibuſdam prædicaretur; ſubjecit, exterius quidem album videri, ſed ſi penitus introſpiciatur, totum eſſe purpureum. *Preſſit tamen ſuſpicionem ſuam, neque ullum manifeſtius abalienati animi indiciũ prætulit. Credidere tamen plerique, Antipatrum evocari ſe ſupplicii cauſa ratum, impiis machinationibus, regiæ mortis, quæ paulo poſt ſequuta eſt, auctorem exſtitiſſe. Interea rex ut imminuti exercitus detrimenta ſarciret, optimum quemque Perſarum in Macedonicos ordines allegit : mille etiam præſtantiſſimos ſegregavit ad propiorẽ ſui corporis cuſtodiam: aliam haſtatorum manum, haud pauciores decem millibus, circa regium tabernaculum excubias agere juſſit.*

Sur ces entrefaites, Peuceſtes le vint trouver avec vingt

Hæc agenti Peuceſtes supervenit cũ viginti

sagittariorum funditorumq; millibus, quos ex sua provincia coëgerat: his per exercitum distributis profectus est Susis, Tigrique amne transmisso, apud Carrhas castrametatus est; inde quatriduo per Sittacenem ductis copiis Sambana processit, ubi per septem dies quietū agmen tenuit. Tridui deinde itinere emenso Celonas perventum est: oppidum hoc tenent Bœotia profecti, quos Xerxes sedibus suis excitos in Orientem transtulit: servabantque argumentum originis peculiari sermone ex Græcis plerumque vocibus constante; ceterum ob commerciorum necessitatem finitimorū barbarorum lingua utebantur. Inde Bagistamen ingressus est, regionem opulentam, & abundantem arborum amœno & fecundo fœtu, ceterisque ad vitæ non usum modo, verum etiam delectationem pertinentibus.

mille hommes Archers, & Frondeurs, qu'il avoit amassez dans sa Province; & lorsque le Roi les eut distribuez dans son armée, il partit de Suze, traversa le Tygre, & alla camper auprés de la ville de Carrhes. De là ayant mené ses troupes par le pays de Settacene, il arriva en quatre journées à Sambane, où il fit reposer sept jours durant son armée; & puis ayant fait trois jours de chemin, il se rendit à Celones. C'est une ville habitée par un peuple qui vient de la Bœotie, & que Xerxes fit autrefois passer dans l'Orient, aprés lui avoir fait quitter son pays. Il gardoit encore dans son langage particulier, qui estoit presque tout composé de mots Grecs, quelque chose de son origine; mais il se servoit de la langue des Barbares, à cause de la necessité du commerce. De là Alexandre entra dans la Bagistame, qui est un païs riche & abondant en toutes sortes d'arbres & de fruits, non seulement pour l'usage de la vie, mais encore pour le plaisir, & pour les delices.

Gravis inter hæc Eumeni cum Hephæ-

Cependant Eumenes & Ephestion avoient eu ensemble

querelle, parce que pour loger un joüeur d'instrumens, que l'on appelloit Evius, Ephestion avoit fait sortir par force les gens d'Eumenes qu'ils avoient retenu pour leur maître. Et quelque tems aprés lorsqu'il sembloit que cette querelle fut appaisée, elle se renouvella de telle sorte, que l'on en vint de part & d'autre à des reproches, & à des injures sanglantes. Mais enfin par l'arrivée & par le commandement d'Alexandre, leurs inimitiez cesserent pour le moins en apparence; même le Roi en menaça Ephestion, qui étant comme il étoit si avant dans ses bonnes graces & dans sa faveur, en témoignoit plus d'aversion contre Eumenes qui vouloit se reconcilier. Ensuite l'on arriva dans les campagnes de la Medie, où l'on élevoit quantité de ces chevaux que l'on appelloit Niséens, & qui étoient partout renommez par leur grandeur & par leur beauté. Ceux qui accompagnoient Alexandre ont remarqué cet endroit; on y en trouva plus de cinquante mille; qu'auparavant il y en avoit trois fois davantage; mais que pendant les desordres des guerres, les voleurs en avoient pris la plus grande partie.

stione simultas incideret. Nam servos Eumenis diversorio quod pro hero suo anteceperant, Hephæstio proturbavit, ut Evius tibicen eo reciperetur: neque diu post quum jam sopita odia viderentur, nova exorta cõtentione adeo recruduerunt, ut etiã in atrox jurgiũ, & acerba utrimque convicia prorumperent. Sed Alexandri interventu imperioq; inimicitiæ saltẽ in speciẽ abolitæ sunt, quum ille quidem Hephæstioni etiam minatus esset, qui in flagrantissima regis gratia positus, quamquã cupidum reconciliationis Eumenem pertinacius aversabatur. Perventum deinde est in Mediæ cãpos, ubi maxima equorum armenta pascebantur. Nisæos appellant, magnitudine & specie insignes. Supra quinquaginta millia ibi reperta quũ Alexãder ea transiret, à comitibus illius adnotatũ est: olim triplo plures fuisse; sed inter bellorũ turbas maximã

earum partem prædones abegisse.

Ad triginta dies ibi substitit rex : eo Atropates Mediæ Satrapa centū barbaras mulieres adduxit equitandi peritas, peltisque & securibus armatas: unde quidem crediderunt Amazonum ex gente reliquias fuisse. Septimis deinde castris Ecbatana attigit, Mediæ caput. Ibi solemnia diis sacrificia fecit, ludosq; edidit, & in convivia festosque dies laxavit animum, ut mox in novorum operum curā atque ministeria validior intenderetur. Sed ista volventem velut injecta manu fatum alio traxit, vitamque carissimo amicorum ejus, neque multo post ipsi quoque regi extorsit. Pueros in stadia certantes spectabat, quum nunciatur deficere Hephæstionem, qui morbo ex crapula contracto, septimum jam diem decumbebat. Exterritus amici periculo statim consurgit, & ad hospitium illius celeriter pergit: neque tamen

Le Roi demeura là un mois entier, & cependant Atropates Satrape de la Medie lui amena cent femmes barbares, qui sçavoient fort bien aller à cheval, & qui étoient armées de boucliers & de haches, ce qui a fait croire à quelques uns que c'étoit un reste de la nation des Amazones. De là aprés sept journées de chemin il arriva à Egbatane, qui est la capitale de la Medie. Il y fit des sacrifices solemnels; il y donna des jeux publics, & y délassa son esprit en festins & en autres divertissemens; afin de le porter ensuite plus frais & plus fort, à de nouveaux soins & à de nouvelles occupations. Mais tandis qu'il faisoit ces desseins, la destinée comme ayant jetté sur lui la main, l'entraîna d'un autre côté, & ôta du monde l'un de ses plus grands favoris, & lui même bien-tôt aprés. En effet comme il regardoit quelques enfans qui s'exerçoient à la course, on lui vint dire qu'Ephestion se mouroit; car il y avoit déja sept jours qu'il étoit malade, & sa maladie étoit venuë d'un excés de bouche. Il se leva aussi-tôt affligé de la perte de son favori, & alla promptement à son logis, mais quand

il y arriva, Ephestion étoit mort.

Il est constant que de tous les maux qu'Alexandre reçut en toute sa vie, il n'y en eut point qui le toucha davantage que cette mort, & que s'abandonnant aux larmes, & se laissant vaincre par la force de la douleur, il donna beaucoup de marques que son esprit si grand & si fort, étoit hors de son assiette. Mais si l'on parle diversement de cela, au moins tout le monde demeure d'accord, que pour lui faire des obseques plus magnifiques, il ne voulut pas qu'il fût inhumé à Egbatane; mais qu'il donna charge à Perdiccas de faire porter le corps à Babylone où il devoit bien-tôt aller, & que par une magnificence inouie, il lui fit faire des funerailles qui revenoient à douze mille talens. Il voulut qu'il fût pleuré par tous les pays de sa domination; & afin que les gens de guerre n'en perdissent pas la memoire, il ne mit point d'autre Capitaine dans sa compagnie de Gendarmes; & voulut qu'elle s'appellât la Cornette d'Ephestion, & qu'on ne changeât point les Enseignes qu'il y avoit établies.

Davantage, comme il se

prius eo pervenit, quam illum mors occupasset.

Id regi omnium quæ in vita pertulerat adversorum, luctuosissimum accidisse certum habetur: eumque magnitudine doloris in lachrymas & lamenta victum, multa animi de gradu dejecti argumenta edidisse. Sed ea quidem varie traduntur. Illud inter omnes constat, ut quam decentissimas exequias ei duceret, non voluisse Ecbatanis sepeliri, sed Babylonem, quo ipse concessurus erat, à Perdicca deferri curasse: ibique funus inaudito antehac exemplo duodecim talentûm millibus locavisse. Per universum certe imperium lugeri eum jussit: & ne memoria ejus in exercitu exolesceret, equitibus quis præfuerat, nullum præfecit ducem, sed Hephæstionis alam appellari voluit, & quæ ille signa instituisset, ea non immutari.

Funebria certamina

ludosque, quales nunquam editi fuissent, meditatus, tria artificum millia coëgit: qui non multo post in ipsius exequiis certasse feruntur. Nec amici tam effuso affectu ad conciliandam ejus gratiam segniter usi, certatim reperere per quæ memoria defuncti clarior honoratiorque fieret. Igitur Eumenes quum se ob simultatem cum Hephæstione regis indignationẽ incurrisse sensisset, multis auctor fuit, seque & arma sua Hephæstioni consecrandi: pecuniasque ad cohonestandum funus large contulit.

proposoit pour mieux honorer sa memoire, de faire faire des combats & des jeux funebres, les plus pompeux & les plus magnifiques qui eussent jamais été faits; il fit assembler trois mille Ingenieurs pour en faire les préparatifs, qui servirent peu de tems aprés à ses propres funerailles. Enfin les autres favoris se servant de sa douleur pour se mettre plus avant dans ses bonnes graces, rechercherent comme à l'envi les uns des autres, tout ce qui étoit capable de rendre la memoire d'Ephestion plus illustre, & plus glorieuse. C'est pourquoi Eumenes voyant que le Roi étoit indigné contre lui à cause des disputes qu'il avoit euës avec le mort, conseilla à plusieurs de consacrer leurs armes à Ephestion, & de s'y consacrer eux-mêmes, & contribua beaucoup à honorer ses funerailles.

Hoc exemplum imitati sunt ceteri; eaque mox processit assentationum impudentia, ut regi mœrore & desiderio defuncti insanienti persuasum tandem fuerit, deum esse Hephæstionem. Quo quidem tempore ex copiarum ducibus Agathocles Sa-

Tous les autres suivirent son exemple; & enfin l'impudence des flatteurs alla si avant, qu'ils persuaderent au Roi, qui étoit comme troublé de la douleur de cette perte, qu'Ephestion étoit Dieu. De sorte qu'en ce même tems Agatocles Sammien, l'un des Capitaines d'Alexandre fut en peril de sa vie, parce qu'on s'é-

toit apperçu qu'il avoit pleuré en passant auprés du tombeau d'Ephestion ; & si Perdiccas n'eût juré au Roi par tous les Dieux, & par Ephestion même, qu'Ephestion s'étoit presenté à lui comme il étoit à la chasse, & qu'il l'avoit assuré qu'Agathocles ne l'avoit point pleuré comme mort, ni comme honoré vainement du titre & du nom de Dieu; mais qu'il n'avoit pû retenir ses larmes, à cause de l'amitié qu'ils avoient euë autrefois ensemble, ce Capitaine courageux qui avoit bien servi le Roi, eût été puni avec rigueur de ce devoir d'amitié qu'il rendoit à son ami.

mius ad extremum periculi venit, quod illius tumulum præteriens, illachrymasse visus esset: ac nisi Perdiccas venanti sibi Hephastionem apparuisse ementitus, per deos omnes, ipsumque Hephastionem dejerasset, ex ipso se cognovisse, Agathoclem non ut mortuũ, & vana divinitatis titulis frustra ornatum flevisse; verum ob memoriam pristinæ sodalitatis lachrymas non tenuisse; vir fortis & de rege bene meritus, pietatis in amicum graves pœnas innoxio capite pependisset.

Au reste, pour divertir un peu son esprit de cette tristesse, il entreprit un voyage contre les Cosséens, qui occupoient les montagnes voisines de la Lydie, peuples rudes & vaillans, qui avoient accoûtumé de ne vivre que de brigandage. Les Rois de Perse leur payoient tous les ans un certain tribut pour conserver la paix avec eux, & pour les empêcher d'aller faire des dégâts, & des voleries dans les païs d'alentour. Car comme ils étoient défendus par la difficulté des lieux, où ils se

Ceterum ut paulisper à luctu avocaret animum, in Cossæorum gentem expeditionem suscepit. Juga Mediæ vicina Cossæi tenent, asperum & acre genus, & prædando vitam tolerare solitum. Ab his Persarum reges annuo tributo pacem redimere consueverant, ne in subjecta decurrentes infestam latrociniis regionẽ facerent: nã vim tentantes Persas facile repulerant, asperitate

locorum desensi, in qua se recipiebant, quoties armis superabantur: iidem muneribus quotannis placabantur, ut regi Egbatanis, ubi æstiva solebat agere, Babylonem remigranti, tutus per ea loca transitus esset.

Hos igitur Alexander bipartito agmine aggressus, intra quadraginta dies perdomuit. Nam ab ipso rege, & Ptolemæo, qui partem exercitus ducebat, sæpe cæsi, ut captivos suos reciperent, permisere se victori. Ille validas urbes opportunis locis exstrui jussit; ne abducto exercitu fera gens obedientiam exueret. Motis inde castris, ut militem expeditione recenti fessum reficeret, lento agmine Babylonem procedebat. Jamque vix triginta ab urbe stadiis aberat; quum Nearchus occurrit, quem per Oceanum & Euphratis ostia Babylonem præmiserat: orabatque, ne fatalem sibi urbem vellet in-

retiroient toutes les fois qu'ils étoient vaincus ; ils avoient fait desesperer aux Perses de les gagner par la force. Davantage, on leur faisoit chaque année des presens, afin que le Roi eût un passage libre & assuré par cette contrée, lors que d'Egbatane, où il passoit ordinairement l'Eté, il revenoit à Babylone.

Alexandre attaqua donc ces peuples farouches, avec son armée divisée en deux, & les subjugua en moins de quarante jours. Car aprés avoir été souvent taillez en pieces, & par le Roi même, & par Ptolomée, qui conduisoit une partie des troupes; enfin ils se donnerent aux victorieux, pour retirer leurs prisonniers. Au reste, Alexandre voulut qu'on bâtit des places fortes aux endroits commodes, afin que ce peuple barbare ne sortît pas de l'obeïssance, & ne secoüât pas le joug aussi-tôt qu'on en auroit ramené l'armée; & de là pour délasser le soldat que cette expedition avoit fatigué, il revint doucement à Babylone. Comme il étoit à trente stades de la ville, Nearque qu'il avoit envoyé devant à Babylone par l'Ocean, & par l'embouchure de l'Euphrate, vint au devant de lui, & le pria de ne point en-

trer dans une ville, *qui devoit lui être fatale ; Qu'il avoit appris ce qu'il disoit des Chaldéens, dont la science avoit été confirmée par une infinité d'évenemens, qui avoient suivi leurs prédictions.*

Le Roi touché par la reputation de ces gens-là, & par les assurances qu'on lui donnoit de leur capacité, envoya la plûpart des siens dans Babylone ; & pour lui, ayant pris un autre chemin, il alla loger à deux cens stades de cette ville. Neanmoins Anaxarque lui ayant persuadé le contraire, enfin il méprisa les avertissemens des Chaldéens, dont il crut que la science étoit vaine & inutile, & rentra dans Babylone. Il y étoit arrivé des Ambassadeurs presque de tous les endroits de la terre : & aprés leur avoir donné audience durant quelques jours, il commença à songer aux funerailles d'Ephestion, qui furent faites avec tant de pompe par le zele que tout le monde y apporta, qu'on n'en avoit jamais fait aux plus grands Rois ; qu'elles ne surpassassent de beaucoup par la grandeur de la dépense, & par la magnificence de l'appareil. Ensuite il voulut aller par le fleuve Pallacope sur les frontieres de l'Arabie ; & lors qu'il

gredi : compertum id sibi ex Chaldæis, qui multis jam prædictionum eventibus artis suæ certitudinem abunde probavissent.

Rex fama eorum hominum, constantique asseveratione motus, dimissis in urbē amicorum plerisque, alia via præter Babylonem ducit, ac ducentis inde stadiis stativa locat. Sed ab Anaxarcho persuasus, contemptis Chaldæorum monitis, quorum disciplinam inanem aut supervacuam arbitrabatur, urbem intrat. Legationes eo ex universo ferme orbe confluxerant, quibus per complures dies studiose auditis, deinceps ad Hephæstionis exequias adjecit animum. Quæ summo omnium studio ita celebrata fūt, ut nullius ad id tempus regis feralia, magnitudine sumptuum, apparatusque celebritate non vicerint. Post hæc cupido incessit regi per Pallacopam amnē ad Arabum cōfinia navigan-

cti : quo delatus urbi condendæ cōmoda sede reperta, Græcorum ætate aut vulneribus invalidos, & si qui sponte remanserant, ibi collocat.

Quibus ex sententia perfectis jam futuri securus, Chaldæos irridebat, quod Babylonem non ingressus tantum esset incolumis, verumetiam excessisset. Enimvero revertenti per paludes, quas Euphrates in Pallacopam effusus efficit, fœdum omen oblatū est. Quippe rami desuperimpendentes detractum capiti regio diadema projecerunt in fluctus: quum deinde alia super alia prodigiosa & minacia nunciarentur, procurandis iis Græco simul barbaroque ritu continua sacra facta sunt. Neque tamen expiari præterquam morte regis potuere; qui quū Nearchum excepisset convivio, jamque cubitum iturus esset, Medii Larissæi obnixis precibus dedit, ut ad eum comessatum veniret. Ubi postquam tota

y fut arrivé, & qu'il y eut trouvé un lieu commode pour y bâtir une ville, il y établit les Grecs qui étoient inutiles à la guerre par leur âge ou par leurs blessures, & tous ceux qui y voulurent demeurer.

Toutes ces choses ayant été faites, selon qu'il les avoit souhaitées, comme il se croyoit assuré de l'avenir, il commença à se mocquer de la science des Chaldéens, parce que non seulement il étoit entré sans peril dans Babylone, mais qu'il en étoit sorti de même. Neanmoins comme il revenoit par les marécages que fait l'Euphrate en se répandant dans le Pallacope, il eut un présage malheureux; car les branches d'un arbre qui pendoient plus bas que les autres, lui emporterent son Diadême de la tête, & le firent tomber dans l'eau. Ensuite on lui rapporta prodiges sur prodiges, qui étoient autant de menaces; & pour en détourner les effets, on fit quantité de sacrifices, & à la mode des Grecs, & à la mode des Barbares; mais il fut impossible de satisfaire aux Dieux qui les envoyoient, que par la mort d'Alexandre: car comme il étoit prêt de s'aller coucher, aprés avoir fait un grand repas à Nearque, Medius de Larisse le vint trouver, & obtint

de lui par prieres qu'il viendroit au festin qu'il faisoit en sa maison. En effet il y alla ; & aprés avoir bû toute la nuit, il se trouva mal le lendemain. Depuis sa maladie s'augmenta de telle sorte, que dés le sixiéme jour ayant consumé toutes ses forces, à peine pouvoit-il seulement parler. Cependant les gens de guerre étoient en inquietude pour le Roi ; & bien que les Capitaines les conjurassent de ne le pas incommoder, ils obtinrent pourtant qu'ils le verroient.

nocte perpotasset, male habere cœpit. Ingravescens deinde morbus adeo omnes vires intra sextum diem exhausit, ut ne vocis quidem potestas esset. Interea milites solicitudine desiderioque ejus anxii, quamquam obtestantibus ducibus, ne valetudinem regis onerarent, expresserunt, ut in conspectum ejus admitterentur.

Fin du second Tome.





TABLE
DES MATIERES
& choses plus remarquables, contenuës dans ce II. Tome de l'Histoire de Quinte-Curce.

A

E

F

I

L

M

R

S

T

FIN.



APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *la Traduction de Quinte-Curce par Monsieur de Vaugelas*, & il me paroît que la réimpression de cet excellent Ouvrage sera tres-utile & tres-agreable au Public. Fait à Paris, ce 11. Decembre 1701.

LAMARQUE-TILLADET.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. MICHEL BRUNET, Libraire à Paris, Nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de Privilege pour la réimpression de *Quinte-Curce, de la vie & des actions d'Alexandre le Grand, avec les Supplemens de Freinshemius, en Latin, & en François, de la Traduction des Sieurs* DU RIER *&* DE VAUCELAS, Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes de réimprimer, ou faire réimprimer ledit Livre, par tel Imprimeur de notre Royaume qu'il voudra choisir, en telle maniere, forme, marge, caractere que bon lui semblera, pendant le temps de dix années consecutives, à compter du jour de la datte des Presentes, & de le vendre, ou faire vendre & debiter par tout notre Royaume; Faisant défense à tous Libraires, Imprimeurs, & au

tres, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer ledit Livre, sous quelque pretexte que ce soit, même d'impression étrangere, & autrement, sans le consentement de l'Exposant, ou de ses ayans cause, sur peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, applicable un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages, & interests : A la charge d'en mettre, avant de l'exposer en vente, deux Exemplaires en notre Bibliotheque publique, un autre dans le Cabinet des Livres de notre Château du Louvre, & un en celle de notre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres ; de faire imprimer ledit Livre dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau caractere & papier, suivant ce qui est porté par les Reglemens des années 1618. & 1686. & de faire enregistrer les Presentes és Registres de la Communauté des Libraires de notre bonne Ville de Paris, le tout à peine de nullité d'icelles ; du contenu desquelles Nous vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant, ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchemens contraires. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée au commencement, ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour duëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier, ou Sergent, de faire pour l'execution des Presentes toutes significations, défenses, saisies, & autres actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le dix huitiéme jour de Decembre l'an de grace mil sept cens un, & de notre Regne le

cinquante-neuviéme. Signé, par le Roi en ſon Conſeil, LECOMTE, & ſcellé du grand Sceau de cire jaune.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 20. Decembre 1701.

Signé, P. TRABOUILLET, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la ſeconde fois, le 31. Octobre 1702.



CATALOGUE
DES LIVRES NOUVEAUX qui se vendent à Paris chez MICHEL BRUNET, dans la Grand' Salle du Palais, au Mercure Galant.

L'Heureux Esclave, Nouvelle ornée de Figures en Taille Douce, *in douze*, 1708. Hollande, 2. l.

Systême du Cœur, ou la connoissance du Cœur humain, traitant de plusieurs reflexions sur les caracteres de l'amour, & sur ceux de l'amitié, 1708. *in douze*, 1. l. 15. s.

L'Ane d'or d'Apulée Philosophe Platonicien, traduit en François, avec des Remarques & des Figures à chaque Livre, & le Démon de Socrate du même Auteur, *in douze*, 2. vol. 5. l.

Droit Canonique de France, ou Décisions sur les Matieres Beneficiales accommodées à l'usage present, soit pour les fonctions des Ordres, ou pour la possession des Benefices. Ouvrage tiré des plus celebres Auteurs, conformément aux libertez de l'Eglise Gallicane; Edits & Déclarations de Sa Majesté, & Arrests des Parlemens du Royaume, vol. in 4. 1708. 7. l.

Recueil de bons mots & de bons contes des Anciens & des Modernes, *in douze*, 2. l.

Traité du Poëme Epique, par le R. P. le Bossu Chanoine Regulier de Sainte Genevieve. Nouvelle Edition revûë, corrigée & augmentée, vol. *in douze*, 1708. 2. l. 10. s.

Histoire de la Republique de Genes, depuis l'an 464 de la Fondation de Rome jusqu'à present, dediée au Roi, *in douze*, 3. vol. 6. l.

Abregé de l'Histoire Romaine & Grecque, en partie traduit de Velleïus Paterculus, & en partie tiré des

meilleurs Auteurs de l'Antiquité, pour suppléer ce qui s'est perdu de cet Auteur, accompagné d'une Chronologie accommodée au sujet, dedié à Monseigneur le Dauphin, par M. Doujat, *in douze*, 2. vol. 1708. 3. l. 10. s.

De l'utilité des voyages, & de l'avantage que la recherche des Antiquitez procure aux Sçavans, par M. Baudelot de Dairval Avocat en Parlement, ouvrage enrichi de Figures, *in douze*, 2. vol. 4 l. 10. s.

Les Anecdotes de Pologne, ou Memoires secrets du Regne de Jean Sobieski III. du nom, *in douze*, 2. vol. 4. l. 10. s.

Vies de plusieurs Saints illustres de divers siecles, choisies & traduites par M. Arnauld d'Andilly, *in octavo*, 2. vol. 7. l.

Histoire de Philippe Auguste Roi de France, *in douze*, 2. vol. 4. l.

Histoire des revolutions de Suede, où l'on voit les changemens qui sont arrivez dans ce Royaume, au sujet de la Religion, & du Gouvernement, *in douze*, 2. vol. seconde Edition, 4. l.

Les Oeuvres de P. & T. Corneille, *in douze*, 7. vol. 15. l.

Les Metamorphoses d'Ovide mises en Vers François, avec des Figures en taille douce à chaque Fable, *in douze*, 3. vol. 9. l.

Les Fables d'Esope, Traduction nouvelle en Prose, avec des Figures en taille douce à chaque Fable, & des Quatrains en Vers à la fin de chaque discours, *in douze*, 2. vol. 5. l.

De Monsieur de Fontenelle de l'Academie Françoise,

Toutes ses Ouvres *in douze*, 7. vol. 14. l.

Lesdites Oeuvres se vendent separément, sçavoir;

Les Nouveaux Dialogues des Morts, *in douze*, 2. vol. 3. l. 12. s.

Le Jugement de Pluton, sur les deux Parties des

Nouveaux Dialogues des Morts, *in 12.* 1. l. 16. ſ.

Entretiens ſur la pluralité des Mondes, augmentez du ſixiéme ſoir, *in douze,* 2. l.

L'Hiſtoire des Oracles, *in douze,* 1. l. 16. ſ.

Poëſies Paſtorales avec un Traité de la nature de l'Eglogue, & une digreſſion ſur les Anciens & les Modernes, *in douze,* 2. l. 5. ſ.

Les Lettres Galantes de M. le Chevalier d'Her. *in 12.* 2. l. 5. ſ.

De Mademoiſelle de la Force.

L'Hiſtoire ſecrete de la Maiſon de Bourgogne, *in douze,* 2. vol. 3. l. 12. ſ.

—— De Marguerite de Valois Reine de Navarre, ſœur de François I. *in douze,* 2. vol. 3. l. 12. ſ.

Guſtave Vaſa, Hiſtoire de Suede, *in 12.* 2. vol. 3. l. 12. ſ.

L'Hiſtoire ſecrete de Henry IV. Roy de Caſtille, ſurnommé l'*Impuiſſant*, *in douze,* 2. l.

De M. du Ryer.

Le Quinte-Curce de la Vie & des Actions d'Alexandre le Grand, avec les Supplémens de Jean Freinshemius, de la Traduction de M. de Vaugelas, *in douze,* 2. vol. 4. l. 10. ſ.

Le même en François & en Latin, *in douze,* 2. vol. 4. 10. ſ.

Horace, le Latin à côté, avec des remarques, *in douze,* 2. vol. de Martignac, 4. l.

Entretiens ſur les anciens Auteurs, contenant en abregé leur vie & le jugement de leurs Ouvrages, *in douze,* du même, 2. l.

Les Satyres de Perſe avec des Remarques, par M. le Preſident de Silvecane, *in douze,* 2. l.

Les plus belles Lettres Françoiſes ſur toutes ſortes de ſujets, avec la maniere de les écrire; nouvelle Edition, revûë, corrigée & conſiderablement augmentée, *in douze,* 2. vol. par Richelet, 4. l. 10. ſ.

Du R. P. Bouhours.

Penſées ingenieuſes des Anciens & des Modernes, *in douze,* 2. l.

La maniere de bien penſer dans les Ouvrages d'eſ-

prit, *in douze*, 2. l.

Histoire d'Aubusson, Grand Maître de Rhodes, *in douze*, 2. l. 5. s.

De M. Felibien.

Entretiens sur les Vies & les Ouvrages des plus excellens Peintres anciens & modernes, *in quarto*, 2. vol. 12. l.

Recüeil Historique de la Vie & des Ouvrages des plus celebres Architectes, *in quarto*, 3. 10. s.

De M. de S. Evremont.

Oeuvres mêlées de M. de S. Evremont, *in quarto*, 2. vol. 12. l.

——Les mêmes Oeuvres *in douze*, 5. vol. 10. l.

Les Memoires de M. de S. Evremont, contenant diverses avantures qui peuvent servir d'instruction à ceux qui ont à vivre dans le grand monde, *in douze*, 2. vol. 4. 10. s.

De M. Perrot d'Ablancourt,

Les Oeuvres de Tacite *in douze*, 3. vol. 6. l.

Lucien, de la même Traduction, *in douze*, 3. vol. 4. 10. s.

Les guerres d'Alexandre par Arrian, sa Vie tirée du Grec de Plutarque, & ses Apophtegmes de la même Traduction, *in douze*, 2. l.

*De M. D****

Oeuvres d'Homere traduites en François, enrichies de Figures en taille douce, *in douze*, 4. vol. 10. l.

De M. Roger de Rabutin, Comte de Bussy.

Les Lettres de Messire Roger de Rabutin Comte de Bussy, Lieutenant General des Armées du Roi, & Mestre de Camp de la Cavalerie Françoise & Etrangere, seconde Edition, *in douze*, 4. vol. 1706. 8. liv.

Les Memoires du même, *in quarto*, 2. vol. 12. l.

——Les mêmes, *in douze*, 3. vol. 6. l.

Livres de Devotion.

Reflexions ou Sentences & Maximes morales & politiques, dediées à Madame de Maintenon, *in douze*, 1. l. 5. s.

Conseils d'un pere à ses enfans sur les divers états de la vie, par M. l'Abbé Goussault, *in douze*, 1. l. 16. s.

——Du même, le Portrait d'une honnête femme, *in douze*, 1. l. 16. s.

Conduite du Sage dans les differens Etats de la vie, *in douze*, 2. vol. 4. l.

Devoirs des Maîtres, de M. l'Abbé Fleury, *in douze*, 2. l.

Histoire du Vieux & du Nouveau Testament, par M. de Royaumont, Prieur de Sombreval, avec les figures, *in quarto*, 15. l.

——Le même Livre sans figures, *in douze*, 3. l.

Histoire Sainte & Ecclesiastique, où l'on voit tout ce qui s'est passé parmi les Hebreux depuis leur retablissement en Judée jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, avec l'établissement du Christianisme dans toutes les parties de la terre, par M. du Verdier Historiographe de France, derniere Edition, *in douze*, 4. vol. 8. l.

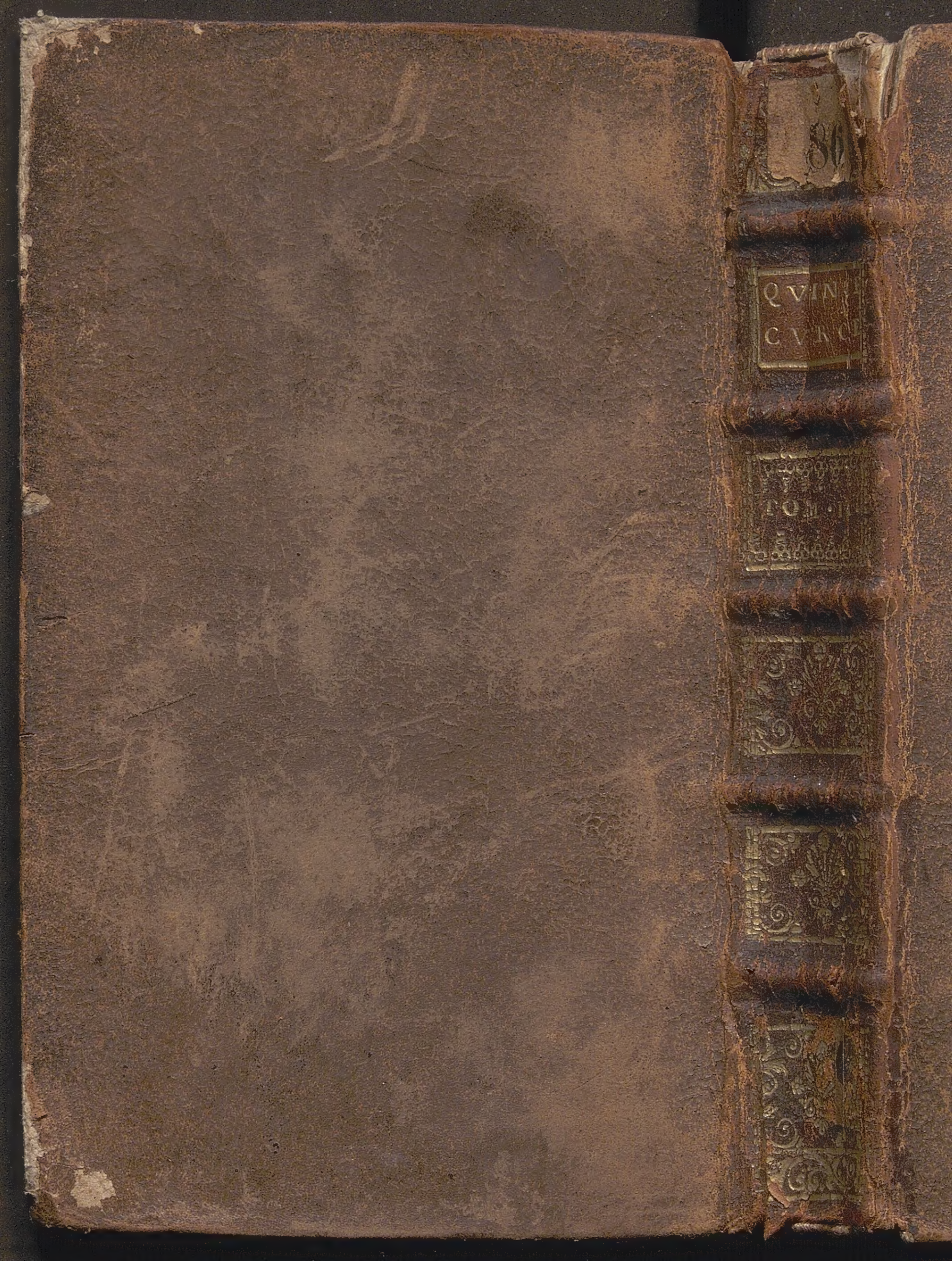
——Des Papes, où l'on voit leur vie, leur naissance, & leurs progrés, *in douze*, 2. vol. 3. l. 10. s.

——Des Conciles & des Canons de l'Eglise, & l'Abregé Chronologique de la vie des Papes, & leurs Décisions, où l'on verra en abregé ce qui s'est passé de plus considerable dans l'Eglise depuis sa naissance jusqu'à present, avec des remarques pour l'intelligence des Canons obscurs & difficiles, ou qui meritent quelque observation particuliere; derniere & nouvelle Edition, augmentée par M. Hermant, *in douze*, 4. vol. 8. l.

——Du même, l'Histoire des Religions ou Ordres militaires de l'Eglise, & des Ordres de Chevalerie, *in douze*. 2. l.

La Cour Sainte du Reverend Pere Caussin, *in folio*, 2. vol. 18. l.

——La même *in octavo*, six volumes, dix-huit livres.



QVINT
CVRCE
TOM. I



colorchecker CLASSIC
calibrite
mm